Library
of the
University of Toronto

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés

THE ONLY FRENCH DRY GOODS PAPER IN CANADA
LE SEUL JOURNAL DE NOUVEAUTÉS PUBLIÉ EN FRANÇAIS AU CANADA

1900

AVEC notre premier numéro, nous sommes heureux de présenter nos souhaits de nouvelle année au commerce de marchandises sèches et du vêtement.

LA DIRECTION

JANVIER 1900

A. & H. Lionais, Editeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

Poles Fixes ou Mobiles

En tous Genres et Couleurs pour Fenetres

Et Accessoires.

Demandez nos prix pour nos garnitures de Poles en Cuivre.

Rideaux en Toile (Blinds)

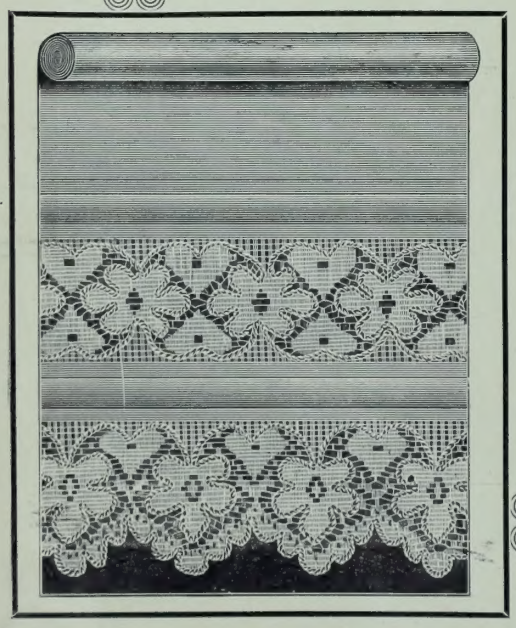
Sur Rouleaux à Ressort.

Nous faisons des Toiles sur Ressorts, de toutes Grandeurs.

ECRIVEZ-NOUS POUR LES PRIX.

Moulures pour Gravures ou pour Appartements.

Franges pour Tapis. **Tubes en Cuivre.**



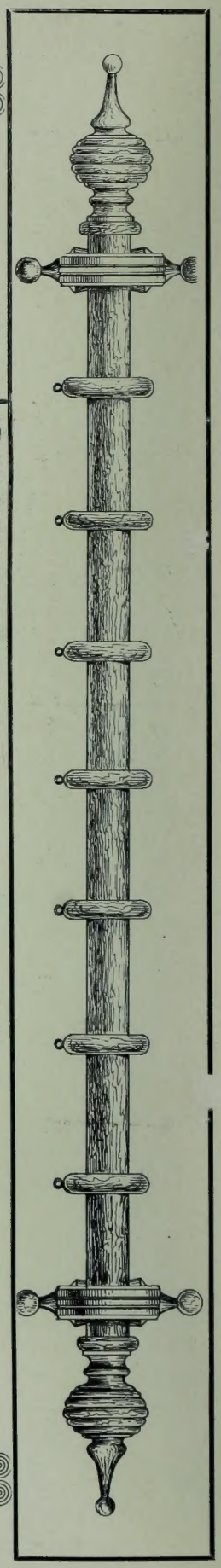
EN GROS SEULEMENT.

Nous avons des Rideaux décorés à partir de $3.00 la doz.

Nous tenons toujours en magasin un stock complet et assorti de Rouleaux à Ressorts.

Daly & Morin

32 Rue St-Sulpice, MONTRÉAL.



TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I JANVIER, 1900 No 1

A NOS LECTEURS

LA Revue *Tissus et Nouveautés* que nous publions aujourd'hui indique, par son seul titre, le genre de la publication en langue française que nous mettons à la disposition du commerce.

Les marchands Canadiens-français n'ont eu jusqu'à présent, pour les guider dans leur commerce du vêtement, des tissus, étoffes, nouveautés, articles de modes, etc., que des revues publiées en langue anglaise. Encore, beaucoup de marchands, faute d'une connaissance suffisante de cette langue, se passent-ils de lire un journal qui les renseignerait sur l'objet de leur commerce.

S'il est un genre de marchandises sur lequel le marchand doive être bien et complètement renseigné, c'est celui évidemment qui est sujet aux plus grandes variations.

Rien n'est capricieux, rien n'est changeant comme la mode. Elle ne varie pas seulement d'année en année : chaque saison, chaque mois presque a la sienne. Le costume n'est pas le même pour la femme et la jeune fille. Ce qui se porte à la maison diffère de ce qui ne convient que pour la rue.

La femme, par les journaux de modes, par les conversations avec ses amies, par l'observation aussi des toilettes que portent les élégantes, est toujours au courant des changements qui surviennent et dans la coupe du costume et dans les étoffes qui le composent.

Le marchand est bien plus intéressé encore à connaître ces changements et le véritable, le grand intérêt pour lui est de les connaître au moment même où ils s'opèrent ou, pour parler plus exactement, avant qu'ils s'opèrent, c'est-à-dire quand le fabricant crée ses modèles en vue de la mode future, en vue de ce qui se portera à la prochaine saison.

Comment le marchand peut-il se renseigner exactement sur toutes ces choses ? Par une bonne revue faite spécialement pour lui, dans un but déterminé de l'éclairer, de lui être utile.

Cette revue qui n'existait pas jusqu'à présent pour le marchand Canadien-français va, désormais, paraître tous les mois et combler une lacune depuis longtemps ressentie par nos compatriotes.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS sera pour le commerce de marchandises sèches ce qu'est *Le Prix Courant* pour le commerce en général : un organe absolument dévoué aux intérêts de ses lecteurs. La ligne de conduite que nous avons adoptée pour *Le Prix Courant* et qui lui a valu un succès que nous nous efforcerons toujours de maintenir, nous vaudra nous en sommes certains la même réussite pour TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

Le premier numéro laissera sans doute quelque peu à désirer. Il ne sera pas aussi complet que nous le voudrions, car toutes nos relations ne sont pas encore établies pour obtenir la masse des informations que nous voulons mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Cependant, si imparfait qu'il puisse être, il donnera une idée suffisante de son utilité pour le commerce spécial auquel il s'adresse ; c'est, pour aujourd'hui, tout ce que nous souhaitons.

***

Nos lecteurs peuvent eux-mêmes faire beaucoup pour trouver de l'intérêt à la lecture de notre revue. Il n'est personne qui connaisse mieux ses intérêts que l'intéressé lui-même ; aussi faisons-nous appel aux marchands eux-mêmes pour qu'ils nous indiquent leurs desiderata, soulèvent les questions d'un intérêt général pour leur genre de commerce et exposent leurs vues dans nos colonnes.

Nous sommes, nous le répétons, à la disposition de nos lecteurs.

AU COMMERCE de GROS

Notre revue TISSUS ET NOUVEAUTÉS étant l'intermédiaire naturel entre le commerce de gros et le commerce de détail, facilitera considérablement le travail des voyageurs de commerce.

Nos colonnes sont largement ouvertes à toutes les maisons de gros et manufactures intéressées dans le commerce des marchandises sèches—nouveautés, articles de fantaisie, confections, chapeaux, fourrures, draperies, toiles, cotonnades, merceries, bonneterie—pour la publication de toutes notes, informations, suggestions, avis, conseils, de nature à intéresser leur clientèle en général.

Le marchand détailleur bien renseigné sur les tendances de la mode et les variations des prix du marché, se trouvera exceptionnellement bien disposé pour accueillir avec empressement les propositions des voyageurs représentant les maisons de gros.

PAS de MALENTENDU

Ce numéro de *Tissus et Nouveautés* et les deux numéros qui le suivront, sont adressés *gratuitement* à tous les marchands dont nous avons pu nous procurer les noms.

Ce que nous leur demandons, c'est de lire ces numéros avec attention ; nous sommes convaincus qu'ils reconnaîtront immédiatement la nécessité, pour eux, de recevoir régulièrement cette publication dont le but est de les renseigner sur tout ce qui se produit d'intéressant dans le domaine du commerce des nouveautés, tant sous le rapport des changements de prix que sous celui des changements apportés par la mode dans les tissus, nouveautés, articles de fantaisie, etc., etc.

L'envoi de ces numéros *gratuits* n'engage absolument en rien les personnes à qui nous les adressons. Si, après en avoir pris connaissance, les marchands qui auront été à même de juger de la valeur des renseignements fournis, se décident à s'abonner à "*Tissus et Nouveautés*," ils devront nous en faire la demande *par écrit*.

En d'autres termes, *nous ne considérerons comme abonnés que* les personnes qui nous auront signifié par écrit leur désir de recevoir cette nouvelle publication.

De cette façon, il n'y aura pas de malentendu.

Nous sommes convaincus, d'ailleurs, que la valeur des informations contrôlées que nous publierons dans chaque numéro, nous vaudra le patronage unanime de tous ceux qui s'occupent du commerce de marchandises sèches.

LA DIRECTION.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

SANS GENE AMERICAIN

Le service des informations des consuls-américains

(Traduit du *Schuh und Leder*)

LA Chambre de commerce de Leipzig avait à examiner dans une de ses dernières séances, la demande du consul américain à Leipzig concernant une série de questions sur la préparation et le façonnage des peaux de lapin pour la chapellerie, les matières, outils et machines employés à cet effet, les prix, l'utilisation des déchets, etc., tout en décrivant le plus exactement possible les différents procédés et actions auxquels sont soumises les peaux jusqu'à leur complet achèvement pour l'usage du chapelier.

Or la Chambre de commerce a fait réponse au consul américain en disant avec raison : " que, quoique volontiers prête à favoriser le commerce de l'Allemagne avec d'autres Etats, elle devait par principe se refuser à communiquer, sur les détails techniques dans l'industrie allemande, des rapports pouvant favoriser la concurrence étrangère."

Voilà nos industriels et coupeurs de poils prévenus, à eux de se défendre, on voit par ce qui précède que les consuls américains n'hésitent pas à pénétrer dans les affaires les plus intimes, d'une façon systématique et malheureusement ils obtiennent assez souvent des renseignements détaillés qui servent leurs intérêts.

Ils ont envoyé le même questionnaire sur la production des boutons, sur celle du papier, allant jusqu'à demander les prix d'achat, de vente, les quantités travaillées ou façonnées, les adresses, les méthodes de fabrication, l'importation et l'exportation, les proportions de tarifs, offrant pour la réponse une somme d'argent et ils s'étonnent de ne pas recevoir de réponse.

Pensons à l'exemple des Japonais qui, sous le masque de l'innocence, se sont introduits dans nos fabriques et qui maintenant préparent une concurrence à l'Europe. Soyons donc d'une prudence extrême.

POUR LES GANTIERS

TOUT commerçant qui vend des gants devrait suivre l'exemple d'un marchand de Londres qui indique à ses clients la manière de mettre les gants. Rien ne serait plus simple que de faire imprimer les instructions suivantes et de les remettre à tout acheteur :

1. Ouvrez les gants, retournez-les à moitié pour les poudrer légèrement.
2. Mettez les doigts en place, en omettant le pouce ; ensuite, faites-les glisser légèrement entre le pouce et l'index de l'autre main jusqu'au bout. *N'appuyez jamais à la jonction des doigts.*
3. Mettez le pouce en place avec soin en opérant comme pour les doigts.
4. Retournez le gant et glissez-le sur la paume de la main et sur le poignet *sans jamais pincer la peau du gant* et mettez le gant en place par une très légère pression qui permettra à la peau de glisser entre les doigts.
5. Pour finir on doit attacher le premier fermoir avant les autres.

LE COMMERCE de DETAIL

IL y a un an la législature provinciale a été appelée à voter une loi que réclamaient depuis longtemps le commerce de détail de marchandises sèches, les épiciers et autres marchands de catégories diverses.

Pour mieux dire, dans la nouvelle charte de la Cité de Montréal, il était demandé que le Conseil Municipal fût autorisé à frapper de taxes spéciales les magasins à départements qui sont la ruine du petit et du moyen commerce de détail.

Le Parlement a refusé au Conseil Municipal le droit d'imposer cette taxe aux magasins à départements.

Nous avions l'espoir que le commerce de détail ne perdrait pas courage et qu'il reviendrait à la charge avec plus d'énergie que jamais. Il avait été question, nous a-t-on dit, de fonder un journal spécial, comme il en existe ailleurs et notamment aux Etats-Unis, absolument dévoué au commerce de détail, luttant pour son existence et combattant pour sa sauvegarde. Ce journal devait, dans l'esprit des auteurs du projet, préparer les voies à une nouvelle demande qui aurait été faite à la législature provinciale d'imposer une taxe sur chacun des départements existant dans les grands bazars.

Ce journal n'a malheureusement pas paru et le Parlement provincial doit, dans quelques jours, tenir sa session annuelle sans qu'aucune demande lui ait été présentée pour l'imposition de la taxe tant souhaitée par le commerce.

Nous avons demandé à plusieurs marchands qui, l'an dernier, se sont dévoués corps et âme pour obtenir de la Législature un vote favorable aux vues de leur corporation, pourquoi la campagne commencée n'avait pas été continuée et pourquoi la demande d'une taxe sur les magasins à départements ne serait pas renouvelée cette année.

Des réponses que nous avons reçues, il résulte que ce qui a manqué et manque peut-être encore, c'est le nerf de la guerre, c'est-à-dire l'argent.

Nous venons dire ici aux commerçants de détail que ruinent ou font végéter les magasins à départements : nous sommes avec vous, nous voulons lutter avec vous. Vous cherchiez un organe qui pût traduire votre pensée, qui pût grouper tous les lésés et porter devant les pouvoirs publics vos justes plaintes et vos réclamations fondéees.

Ne cherchez plus.

Cet organe, ce journal que vous vouliez fonder pour forcer les élus du suffrage à s'occuper de vous, ce journal existe maintenant.

" Tissus et Nouveautés " est ce journal. Il prendra vos intérêts en mains, défendra votre cause et il parviendra bien à se faire entendre.

Vous vous êtes retirés de la lutte parceque, à tort ou à raison, vous avez cru ne pouvoir remporter la victoire qu'à coup de piastres. Vos heureux rivaux ont, dit-on, semé les dollars pour que la charte de la Cité de Montréal restât muette sur les taxes à imposer aux magasins à départements. Sur ce terrain vous n'avez pu les suivre et vous vous êtes découragés.

Voilà ce que nous avons pu comprendre.

C'est triste à dire, mais il y a un fond de vérité dans cette affirmation qu'il est difficile, sinon impossible, d'obtenir justice sans délier les cordons de la bourse.

La politique est, pour certains individus, une carrière qui doit rapporter ; le vote des lois ou leur rejet n'est plus, dans ces conditions, une question de justice et d'équité, de bonne administration et de progrès, mais une question de rapport.

La faute, à vrai dire, doit remonter aux électeurs eux-mêmes qui choisissent mal souvent leur échevins pour les affaires municipales, leurs représentants et leurs députés pour les chambres fédérale et provinciale. Trop de gens ignorants des affaires et désireux de faire leur propre affaire sont au nombre de ceux qui font les lois et les règlements. Les électeurs pourraient y songer.

Parmi les électeurs, les commerçants devraient être les premiers à donner l'exemple : en choisissant d'abord leurs candidats et en les prenant dans le sein même du commerce, au lieu d'aller les chercher parmi les avocats et gens de profession qui ignorent les besoins du commerçant et de ses employés, de l'industriel et de ses ouvriers.

Si, pour redresser les torts dont se plaint le commerce de détail, il fallait attendre un changement radical dans l'élément qui doit lui rendre justice, l'attente pourrait être longue.

Le premier pas à faire pour atteindre le but est de reconstituer l'union des marchands qui s'est faite l'an dernier et qui s'est dissoute depuis. Nous sommes prêts à aider de toutes nos forces ceux qui voudront se mettre à la tête du mouvement et à nous concerter avec eux sur la ligne de conduite à tenir pour obtenir un résultat différent de celui qui a découragé les apôtres d'une taxe spéciale sur les magasins à départements.

MAGASINS A DEPARTEMENT

(Traduit du *New-York Commercial Bulletin.*)

LA Commission Industrielle a reçu un grand nombre de témoignages sur de nombreux sujets, mais rien n'a été dit devant elle, croyons-nous, qui puisse attirer l'attention générale comme les vues de l'Hon. John Wanamaker sur les magasins à départements et la place économique qu'ils tiennent dans la société. Il n'y a pas de doute qu'il est dans le vrai quand il dit que le magasin à départements a rapproché de plusieurs degrés le consommateur du fabricant et qu'ainsi un et, dans quelques cas, deux ou trois intermédiaires ont été éliminés, d'où une économie qui a profité au public. Le magasin à départements vend incontestablement les marchandises avec un profit moindre que celui qui est absolument indispensable aux petits commerçants. En outre, comme il fait ses propres achats en fortes quantités, sa clientèle jouit d'un double avantage.

D'autre part, la tendance à grouper sous le même toit diverses lignes de marchandises, si elle n'est enrayée, doit, en fin de compte, écarter des affaires une classe qui, dans le passé, a été d'une grande utilité publique, car le marchand de détail a été un bienfaiteur public. D'habitude c'est lui qui dirige tout mouvement dont le but est de favoriser les intérêts de son voisinage. Il connaît ses clients, sait beaucoup de leur existence quotidienne et sait aussi s'il est sage, à certains moments, d'accorder le crédit nécessaire au soulagement de la famille d'un homme pauvre. M. Wanamaker commet une erreur quand il tente de créer l'impression que les magasins à départements sont des institutions réellement philanthropiques. Ils ne le sont pas et ils devront subsister ou succomber sur leurs mérites en tant qu'institutions commerciales.

GANTS

L'Industrie des Gants glacés en France

L'INDUSTRIE des gants glacés de Grenoble a une origine ancienne et douteuse. La ville elle-même est située au centre de la région qui nourrit le plus de chevreaux, et est entourée par des montagnes dont les habitants fournissent un travail très peu rémunéré. Il y a déjà plusieurs siècles que Grenoble a gagné sa réputation bien méritée pour la qualité de ses gants. La quantité fabriquée alors était bien petite en comparaison de ce que l'on fabrique aujourd'hui, mais il paraît qu'en 1691 la corporation des gantiers de Grenoble fut fondée et que depuis lors elle a conservé des documents prouvant son importance. Depuis l'invention de la machine à coudre, cette industrie a été peu à peu décentralisée, et les gants glacés sont faits maintenant dans toutes les parties du monde. Le consul américain à Grenoble dit que la concurrence étrangère—particulièrement la Belgique, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie et l'Autriche—se répandant avec la machine a été la principale cause pour laquelle Grenoble a perdu sa prééminence dans cette branche de l'industrie. On peut cependant dire avec justice que Grenoble a toujours été et est encore le centre de l'industrie du gant glacé.

Cette industrie peut être divisée en quatre parties principales : 1. le travail de la peau brute ; 2. le tannage à l'alun ; 3. la teinture de la peau ; 4. la fabrication proprement dite du gant, c'est-à-dire l'étirage, l'amincissement de la peau jusqu'à la réduire à des dimensions et épaisseur convenables, le découpage dans la forme voulue, la couture des différentes parties et la broderie.

On juge de la qualité de la peau, lorsque le tannage et la teinture sont effectués, surtout d'après sa force, douceur et flexibilité, ainsi que d'après les dimensions de la peau, la finesse du grain et l'absence de défauts qui sont généralement des cicatrices ou des traces de maladies. Ces qualités de la peau brute dépendent des soins que l'on a pris des chevreaux, de leur élevage, de la nature et de l'abondance de la nourriture, et des influences climatériques. Les plus fines peaux de chevreau ne se trouvent qu'en France, mais cela ne veut pas dire qu'elles soient toutes égales en qualité. Par exemple, dans la Savoie et la Haute-Savoie, les peaux, d'une façon générale, sont larges et lourdes, avec un grain fin pour leur dimension ; elles sont douces et élastiques et en même temps fortes, elles conviennent aux gants d'hommes. Les riches pâturages de cette localité sont un élément important dans la genèse de ces qualités de la peau.

Dans la région des Vosges, les peaux de chevreaux sont beaucoup plus petites et moins élastiques, les animaux étant moins bien traités. La pauvreté du sol est aussi une raison de l'infériorité des peaux. A l'ouest des Vosges, sur la ligne de Paris à Lyon, les peaux de chevreaux sont de meilleure qualité. Plus loin encore dans l'ouest, vers le centre, particulièrement en Touraine, où les pâturages sont bons et les animaux bien soignés, la peau elle-même est mince et forte et comparativement dépourvue de cicatrices et de maladies. Plus au sud, vers l'Espagne, la qualité est d'une façon générale inférieure, due à des soins moindres et au climat plus chaud. Les paysans de cette partie de la France sont insoucieux quant à leur mode de travailler. Ils négligent les chevreaux vivants, et après les avoir sacrifiés, enlèvent la peau sans soins et la préparent pour le marché d'une façon malpropre. Au moins un tiers de ces peaux sont tellement sèches qu'elles ne peuvent servir que de doublures de souliers. Les peaux de chevreaux ont à peu près les mêmes caractéristiques dans toute la France du sud-ouest, c'est-à-dire du Rhône à la frontière espagnole.

Les peaux de chevreaux passent généralement par plusieurs mains avant d'arriver au gantier ou à son agent. Les peaux de chevreaux qui sont achetées par les bouchers dans les villes, et employées en lieu et place de peaux d'agneaux, sont vendues aux marchands de peaux ou à leurs agents. Les peaux des chevreaux qui sont tués par les paysans eux-mêmes sont vendues à des colporteurs qui parcourent la région, allant d'une ferme à l'autre, les recueillant et les vendant finalement à la foire de la ville aux marchands de peaux, ou agents de fabricants, tanneurs, etc. Dans les grandes villes, les bouchers importants vendent directement leurs peaux de chevreaux aux fabricants ou aux marchands en gros.

Autrefois, les foires réunissaient régulièrement tous les négociants en peaux d'une contrée, qui exhibaient sur la place du marché leurs lots de peaux de chevreaux, variant de 5, 10, 20 à plusieurs centaines et quelquefois a plusieurs milliers. Ces foires étaient suivies avec le plus grand intérêt par tous ceux intéressés dans ces affaires, les prix obtenus pour les peaux étant une indication pour toute la saison. Ceci est encore en partie vrai aujourd'hui, quoique ces foires de ville ne jouent plus actuellement le rôle important qu'elles jouaient il y a vingt ans. Les chemins de fer, la presse, l'éducation générale, de même que les énormes importations de peaux de l'Argentine, du Chili, du Cap de Bonne-Espérance, de l'Arabie, du Mexique, de la Russie et de l'Asie-Mineure ont provoqué une révolution dans l'industrie des peaux.

Les foires principales, où les peaux sont plus particulièrement en évidence, sont les suivantes : Romans (Drôme), Anneyron (Drôme), Saint-Marcellin (Isère), Valence (Drôme), Clermont (Oise), Tours (Indre-et-Loire), Poitiers (Vienne), Lusignan (Vienne), Riom (Puy-de-Dôme) Aurillac (Cantal) et Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Il fut un temps où la foire annuelle de Grenoble était considérée comme la plus importante de toutes celles analogues tenues en France, puisque les prix qui y étaient fixés étaient ceux de l'année pour toutes les autres provinces, et peut-être même pour d'autres pays. Ce qui donnait tant d'importance à Valence, c'est qu'elle est située au centre d'une contrée produisant une peau fine et grande. La foire avait lieu, pour la région sud-ouest de la France, au commencement de la saison. Ces conditions attiraient les vendeurs qui arrivaient avec des milliers de douzaines de peaux, ce qui était une raison suffisante pour attirer dans la même ville les gros acheteurs ou leurs agents, d'Annonay, de Paris et d'autres places. Cette foire existe toujours, et ses prix sont cotés chaque année, mais elle a perdu son importance primitive, en partie à la suite de spéculations hardies de quelques gros financiers.

En Italie, les peaux de chevreaux les plus fines, égales en qualité aux meilleures peaux de France, viennent du nord, au-dessus de la ligne de Turin à Venise. Une peau brute et lourde se trouve dans le voisinage de Gênes, une peau plus petite et plus fine est produite en Toscane. A Rome, les peaux sont très petites et le marché sans aucune importance. Naples, centre important de fabrication de gants bon marché, occupe un rang assez bas à ce point de vue. De même la Sicile, la Sardaigne et la Corse. Les peaux qui viennent du district des Abruzzes sont de beaucoup meilleures.

La Suisse vient aussitôt après la France pour la qualité des peaux. L'Espagne et le Portugal en produisent de grandes quantités mais d'une façon générale elles sont inférieures même à celles du sud de la France. Les meilleures peaux de chevreaux en Espagne se trouvent dans les environs de Zaragoza. L'Allemagne produit une grande quantité de peaux de chevreaux, dont les meilleures viennent de la Saxe, Bavière, Bade, Thuringe et Silésie. Les meilleures peaux d'Autriche proviennent de la Styrie, de la Bohême, de la Hongrie et de la Transylvanie. La plupart des peaux de chevreaux de l'est de l'Europe, de l'Afrique du Nord, de l'Amérique du Sud et du Mexique, servent à la fabrication des gants de Suède. (D'après *Society of Arts*).

L'Art de bien faire les Etalages

Les différentes manières de disposer les Etoffes

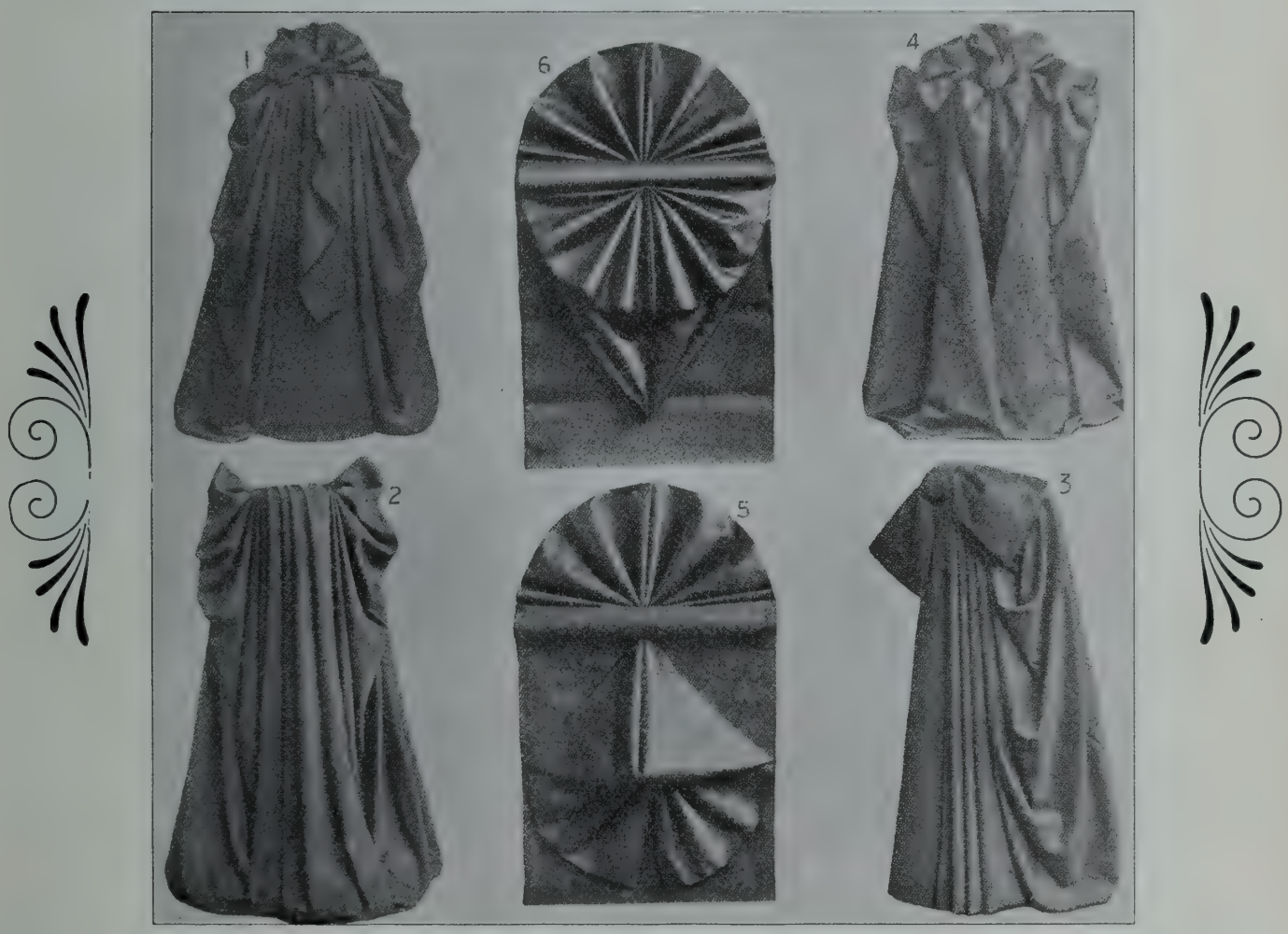


Planche No 1.—Etalage moderne.

Il y a presqu'autant de façons de draper les étoffes qu'il existe de variétés d'étoffes, et, la plupart de ces manières sont bonnes. Renseignez-vous auprès de n'importe quel étalagiste, si peu expérimenté qu'il soit, s'il sait disposer les étoffes ? Tout d'abord votre question le surprendra et ensuite il vous répondra affirmativement. Cependant, il est important de savoir s'il s'y entend. Il est également indispensable de savoir si sa manière de draper les étoffes est moderne et du dernier genre. Un étalagiste expérimenté trouve chaque jour de nouveaux effets de draperies qui se recommandent plus ou moins. Si une méthode paraît être digne de votre attention et si elle est de reproduction facile, faites-en usage.

Les supports seront pour beaucoup dans votre succès En effet, sans les accessoires voulus, vous ne pouvez réussir. Nous reproduisons le diagramme d'un excellent support pour draperies, qui peut s'adapter aux soieries

aussi bien qu'à n'importe quelles nouveautés. La charpente est très légère, faite en bois de pin et recouverte en papier très fort. Les mesures sont données avec le diagramme. En référant à la vignette No 1, encadrée dans cet article, vous vous apercevrez que la disposition de draperies No 4 est faite au moyen de ce support. Les effets d'étoffes Nos 10, 11 et 12 de la vignette No 2 sont également disposés sur ce support. La vignette No 3 reproduit six autres dispositions d'étoffes faites au moyen du même support. Les illustrations sont des reproductions photographiques et elles sont si distinctes que même un novice n'aurait aucune difficulté à distinguer les plis. Je ne puis rien recommander de mieux pour un support d'utilité générale. Il devrait être construit en trois grandeurs différentes : 3 pieds, 4 pieds, 5 pieds et pourrait alors servir pour des couvertures, pour la lingerie de mousseline et pour beaucoup d'autres lignes. A la droite de mon support pour draperies vous trouverez le dessin de mon support pour soieries. La dimension de ce support le recommande surtout pour la soie et en vous rapportant aux dispositions Nos 5 et 6 dans la vignette No 1 et aux dispositions Nos 7, 8 et 9 dans la vignette No 2, vous verrez quel usage j'ai pu faire de ce support. Les dimensions sont clairement indiquées avec le plan. Dans tous les magasins importants le support pour jupes a un rôle très important pour faire valoir les étoffes. Celui dont je me sers est de construction facile, léger et durable et remplit parfaitement le but demandé. L'illustration le reproduit exactement et donne ses dimensions. Les dispositions d'étoffes Nos 1, 2 et 3 reproduites dans la vignette No 1 vous indiquent quel parti on peut tirer de ce support.

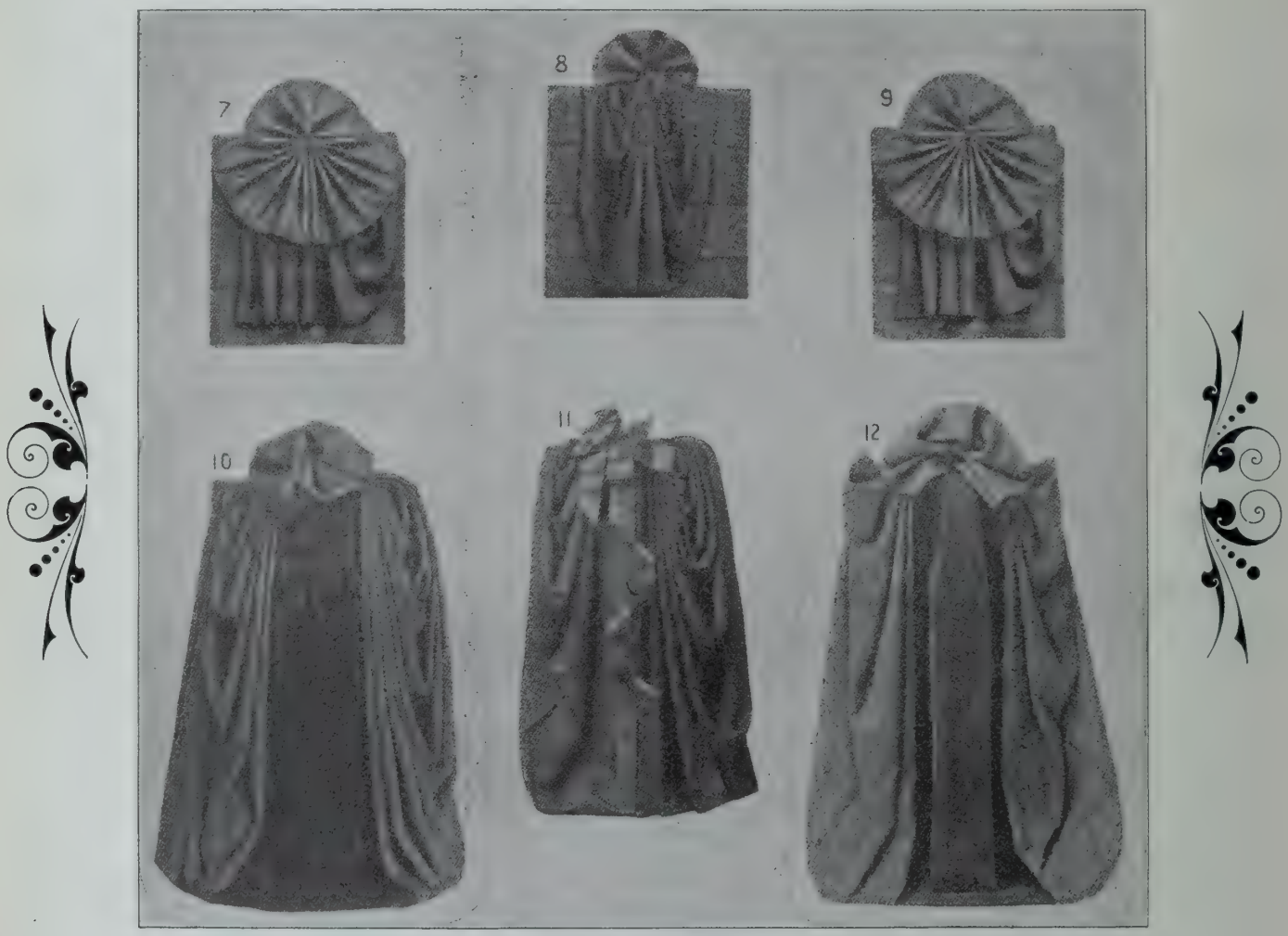


Planche No 2.—Etalage moderne.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

LE COSTUME GREC

Le vêtement des femmes grecques se composait ordinairement d'une seule pièce. Le costume Dorien ne comprenait qu'une pièce d'étoffe rectangulaire, dont les plis étaient si habilement agencés et drapés qu'ils semblaient formés de plusieurs pièces. Le costume Ionien, plus compliqué et plus riche, ne comportait que deux pièces, une tunique légère et un manteau très orné. Deux agrafes suffisaient pour ménager les trois ouvertures de la tête et des bras, et des bandelettes s'enroulai nt en ceinture.

par le bas de bandelettes de diverses couleurs, et quelquefois ornée de glands qui pendaient aux coins.

3o Un Pallium ou Manteau carré ou rond qui, tantôt roulé en forme d'écharpe, tantôt déployé, semblait, par ses plis, destiné à dessiner les formes du corps.

4o Un voile ou une draperie qui leur couvrait la tête lorsqu'elles paraissaient en public.

Les variétés de cette toilette étaient aussi nombreuses tque la matière des vêtements. Aristophane énumère la unique couleur de safran ; la tunique cimbérique et autres tuniques transparentes ; l'orthostadia, sorte de tunique droite et sans ceinture ; le cyclas ou encycle, petite tunique circulaire.

Planche No 3.—Etalage moderne.

Il convient de faire remarquer que les femmes grecques ne connaissaient ni le corset ni les bas, et ne se servaient pas de mouchoirs.

Le costume type des femmes d'Athènes comprenait :

1o Une Tunique blanche qui s'attachait sur les épaules avec des boutons ou des agrafes et qui, se serrant au-dessus de la taille avec une large ceinture, descendait jusqu'aux talons en plis ondoyants.

2o Une Tunique plus courte, souvent avec des manches qui arrivaient jusqu'à la moitié du bras, laquelle se serrait sur les hanches avec un ruban ; elle était garnie

Il y avait encore le Peplos, vêtement enveloppant l'épaule gauche devant et derrière et dont les deux ailes, se réunissant sur le côté gauche, laissaient à découvert la main et l'épaule droite ; le xyste, qui pouvait servir de tunique et de manteau ; le zomé, tunique à franges que portaient ordinairement les femmes âgées ; la symétrie, longue tunique qui descendait jusqu'aux talons et avait un bord en pourpre ; la podera, riche tunique de lin, le pentectène, petite tunique découpée en dents de scie bordée de pourpre et entrelacée de cinq rayons ; le schiste, tunique fendue ou ouverte qui s'attachait aux épaules

avec des agrafes ; la Calasticte ou Zoodicta, ornée de broderies d'animaux entrelacés de fleurs. Citons enfin le cypassis, espèce de chemise que les femmes portaient la nuit, longue, sans manches et sans ceinture ; l'ampéchonion, petite robe légère qui se drapait autour du corps comme une espèce de manteau ; le téristre, grand voile qui s'attachait sur la tête et retombait le long du dos.

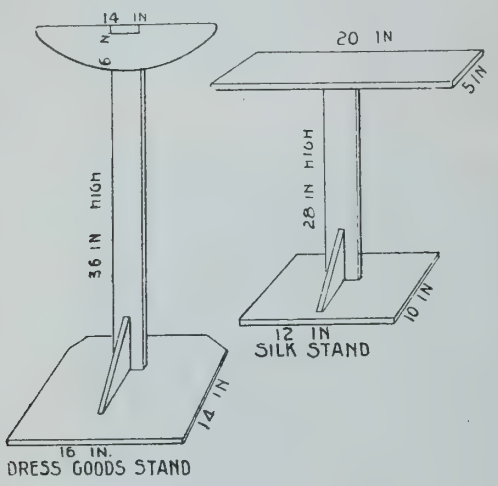


Planche No 4.

Les Ceintures avaient une grande importance dans l'ajustement du costume. Les unes se mettaient sur le corps, en-dessous de la première tunique ; l'une dite tœnia se plaçait sur la poitrine, l'autre serrait les hanches

Les vêtements des femmes de Sparte étaient à peu près semblables, sauf que les tuniques étaient sans manches. Les jeunes filles exercées au saut, à la course, à la lutte, portaient une tunique légère plus courte relevée par une ceinture au-dessus du genou et ouverte snr les côtés. Elles portaient encore le Tarentenidion, robe transparente ; le Strophion, qui se plaçait sur la poitrine ; le Zona, ceinture basse, et l'Anamascalisteron, qu'on mettait sous les bras.

Dans les campagnes, le vêtement ne différait guère de celui des villes, si ce n'est par le tissu plus grossier des étoffes et l'arrangement plus simple dans les plis droits de la draperie.

Les esclaves portaient la Catanoca descendant jusqu'aux genoux, terminée par une large bande de peau.

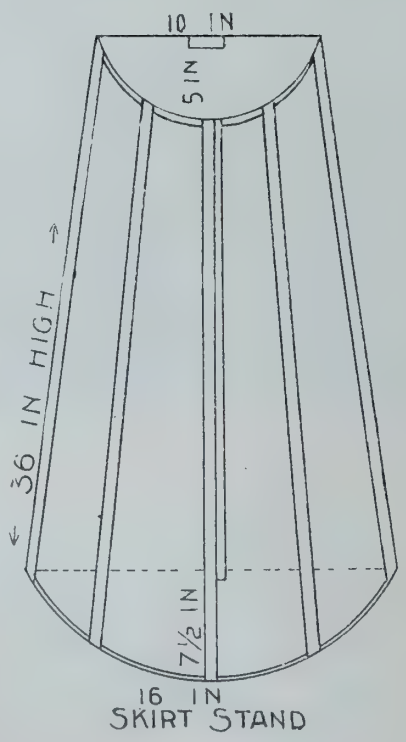


Planche No 5.

Laines et Lainages

Dans les draps pour jupes de dames, la tendance est très accentuée pour les dessins carreautés.

***

Les cachemires et tissus Henrietta qui, il y a un an, étaient cotés de 13d. à 13¼d. la verge sont vendus maintenant à 20¼d.

***

Les derniers avis reçus de Londres indiquent une avance de 8 à 10 points sur le prix des laines et une avance nouvelle est attendue avant la fin du mois courant.

***

Le correspondant à Paris d'une de nos meilleures maisons de Montréal écrit ici qu'on ne s'attend pas à payer des prix plus bas que ceux actuellement en vigueur avant 1902 pour les laines de toute provenance.

***

M. Geo. Plow, agent général de plusieurs manufactures de lainages nous dit : Tous les moulins sont en pleine activité et les machines travaillent plus qu'elles ne se reposent. La tendance est à la hausse et il est à remarquer que jusqu'à présent les prix des laines étrangères ont avancé plus que ceux des laines canadiennes.

***

M. Robert, agent de la Dominion Woollen Mfg Co, de Beauharnois nous dit que cette compagnie travaille nuit et jour. Il nous fait remarquer également que les étoffes en fine laine canadienne ont plus avancé en proportion que celles en laine grossière, tandis que ces dernières ont bénéficié d'une hausse de 10 à 20 p.c. les antres ont augmenté de 40 à 50 p.c. principalement les laines peignées.

Il faut tenir compte qu'en dehors des prix plus haut payés pour la matière première la machinerie pour les usines est plus cher de 10 p.c.

***

Dans les étoffes pour tailleurs, la vente devra porter sur les articles suivants, nous dit M. C. X Tranchemontagne :

Pour complets : tweeds carreautés (checks), serges noires croisées et viennas.

Pour pantalons : tweeds également carreautés en nuances claires et mi-claires.

Pour gilets : la fantaisie dominera et pour répondre à la mode, il existe de très jolis draps avec dessins et à pois.

Pour pardessus : covert-coatings de nuances claires tirant plutôt sur le jaune.

Enfin, pour doublures on choisira les draps italiens croisés.

La MODE

BIEN qu'il soit un peu tôt peut-être pour donner des renseignements bien précis sur les modes pour chapeaux du printemps, nous avons déjà un aperçu général de ce qui se portera à la prochaine saison.

Les acheteurs de nos principales maisons de gros sont encore pour la plupart en Europe où ils visitent manufactures et ateliers ; à leur retour nous serons en mesure de donner de plus amples détails et nous n'y manquerons pas.

Comme formes de chapeaux, nous pouvons déjà signaler comme devant être appelés à être beaucoup portés le chapeau marin et le Rough-Rider déjà connus, pour costume de rue.

Quant aux chapeaux de toilette, nous verrons pour les ornementer les plumes d'abord et les fleurs ensuite, tout annonce que la demande se fera dans cet ordre. La plume amazone sera de grande vogue.

Pour les garnir on aura recours au crèpe lisse, aux chiffons et aux larges rubans de taffetas uni, en nuances tendres ou nuances pastel.

Les franges s'ajouteront aux rubans pour former les écharpes.

Pour les couleurs qui seront de mise cette année, les renseignements nous font défaut.

Les avis de Paris semblent indiquer que la saison prochaine verra la fleur s'épanouir sur les chapeaux ; on en portera en quantité. Elles seront en chiffon dont on fera également des ailes.

Avec la plume on portera des ornements, entr'autres la boucle d'acier.

Les grandes formes auront la vogue pour chapeaux de paille.

***

Les tulles pailletés servent à garnir les chapeaux de dames

***

L'aigrette sera encore en faveur pour la prochaine saison.

***

Les velvetines noires ou de couleur ont une bonne vente sur notre marché.

***

Le cerise, le bleu Kitchener, ainsi que toutes les nuances du pourpre seront les couleurs dominantes en soieries.

***

Les formes Tam O'Shanter ou Beef Eater en paille et en feutre sont en vogue, on va les porter davantage encore.

***

La mousseline est en faveur : mousseline suisse à pois, mousseline fantaisie rayée et piquée sont fort en demande.

***

Le commerce d'automne pour les modes a été très satisfaisant et les négociants du commerce de gros sont unanimes à dire que tout indique une saison du printemps meilleure encore.

***

Les dentelles vont être de mode pour les costumes de dames, il y en aura sur les jupes et les corsages ; les cols seront également en dentelles. Les dames porteront la cravate en mousseline avec bouts flottants.

***

FRANGES

Brophy, Cains & Cie disent que les franges soie nouée, noire et de couleurs seront la garniture à la mode. Il n'y a aucun doute que la frange en soie qui a été mise en vente cette Automne sera de nouveau en grande demande. Ces franges, disons-nous, serviront de garnitures pour écharpes, pour les bouillons et volants de robes ; elles seront de diverses largeurs : depuis un quart de pouce pour rubans, jusqu'aux plus grandes largeurs qui remplaceront les devants de robes et qui termineront les tabliers.

***

GANTS

Nous devons à M. Laurencelle, représentant de MM. Perrin Frères et Cie, manufacturiers de gants de peaux à Grenoble, les renseignements suivants sur le commerce de ganterie de peau.

La mode de printemps pour dames sera encore celle des gants glacés à deux ou trois fermoirs. Les nuances seront principalement tan et drab. Les gants blancs seront également beaucoup portés ce printemps. Jusqu'à présent, les gants de Suède sont peu en demande.

Les prix ont une tendance à la hausse. Sur le marché de Grenoble les peaux ont subi une forte avance et il est probable que les fabricants se verront dans l'obligation d'augmenter leurs prix la saison prochaine.

En gants d'hommes il y a encore une bonne demande pour les nuances grises.

***

VOILETTES

Brophy, Cains & Co constatent que pendant les dernières semaines il y a eu une demande prononcée pour les voilettes. La voilette Tuxedo à mailles de fantaisie avec pointillé en chenille ainsi que les voilettes légères d'Alençon se sont vendues facilement. Nous avons vu un assortiment complet de voilettes avec des pointillés en velours et d'autres avec des dessins imitant les toiles d'araignées.

Pendant le mois écoulé on a vendu beaucoup de voilettes en chiffon pointillé. L'assortiment que nous avons est très complet et tout ce qu'il y a de plus nouveau. L'on porte maintenant nombre de voilettes à pointillé en velours, ces pointillés sont assez espacés. On porte également deux voilettes simultanément pour cela on se sert de chiffon. L'une des voilettes très légère est dans les tons vifs tandis que l'autre est blanche—cela produit un effet charmant et du meilleur goût.

Peaux, Fourrures et Chapeaux

AU temps jadis, la fourrure, la garde-robe d'une femme de la bourgeoisie était fournie, suivant des habitudes traditionnelles et presque immémoriales, d'un manteau et d'un manchon, qu'on se léguait de générations en générations, mais qui, à moins de trop grands désastres occasionnés par les mites, suffisait en tous cas à une existence entière.

Que nous voilà donc loin de tout cela, et comme les pelletiers-fourreurs qui formaient jadis le quatrième des six corps marchands de Paris et à qui revenait le droit de porter le dais royal aux entréés des rois et des reines dans leurs bonne ville, auraient du mal à retrouver les traditions de leur corporation envahie par la mode d'abord et par la couture ensuite d'une manière irrésistible, puisque l'on combine aujourd'hui les fourrures avec les dentelles, les velours, les bijoux et les fleurs.

La zibeline, la loutre, le chinchilla et le breitschwanz se disputent les faveurs des mondaines. Le breitschwanz est une fourrure de luxe provenant des agneaux mort-nés, tout comme l'astrakan et le karcul. Ces derniers nous viennent de la Russie d'Europe, tandis que le breitschwanz se tire de la Perse et de la Boukarie. Quand il y a des massacres de troupeaux dans ces pays, il se trouve au nombre des victimes un grand nombre de brebis, dont les agneaux n'ont pas encore vu le jour ce sont ces petits animaux qui fournissent le breitschwanz, cette fourrure souple comme le velours, miroitante comme la moire, à laquelle la mode, en France, s'est attachée cette année.

C'est le Pérou et la Bolivie qui fournissent les beaux et vrais chinchillas ; ceux de la Plata et du Chili sont sont d'une qualité inférieure. Quand à la zibeline qui atteint en ce moment des prix fabuleux, les plus belles peaux sont originaires de la Sibérie et plus spécialement de Iakoutsk, du fleuve Amour et aussi du Kamtschatka.

Après les espèces que nous venons de dire, la faveur s'attache à l'astrakan, au karacul, au vison, à la martre, au skungs, à l'ourson de très belle qualité, etc. On voit également de l'hermine, du castor, du kolinski, que l'on emprunte aux fourrures d'homme ; du renard argenté ou alaska, du renard bleu et de la mongolie.

***

Indiquons en passant un procédé employé pour l'entretien des fourrures. Il nous a été signalé comme venant d'une source autorisée et ayant donné de bons résultats. Il s'agit des fourrures dans lesquelles, à l'usage, la poussière s'est comme incrustée, ce qui en ternit l'éclat. Pour rendre au poil tout son éclat premier, il faut procéder ainsi :

Si les fourrures à nettoyer sont claires telles que l'hermine, le chinchilla, le breitschwanz blanc, le petit gris, il faudra les saupoudrer entièrement avec de la craie ou de la magnésie qu'on aura pris soin de réduire en poudre imparpable et de bien chauffer préalablement. Pour les fourrures foncées : skungs, renard, breitschwanz, loutre, vison, etc., on prendra du sable jaune très finement tamisé ou tout simplement de la farine de son, pour la même opération de saupoudrage.

Cette opération de saupoudrage ne doit être faite, nous le répétons, que lorsque l'on a bien fait chauffer son, craie, sable ou magnésie, à sec, dans un récipient parfaitement net. On a pris soin de secouer déjà la fourrure, à nettoyer, et de la brosser à rebrousse poil. La poudre chaude est largement répandue sur la fourrure à nettoyer et quand elle s'est complètement refroidie, on termine, d'abord par un brossage à rebrousse poil et ensuite par un battage avec un jonc ; on alterne les deux opérations jusqu'à ce qu'en fin de compte la peau soit débarrassée de toutes impuretés et ait retrouvé cette netteté d'origine.

***

Dans le monde entier les peaux et les fourrures se concentrent sur cinq marchés uniques. Londres concentre toutes les pelleteries du Canada et de l'Amérique, au point que les fourreurs américains eux-mêmes doivent venir s'y approvisionner. Le second marché, beaucoup moins important, se tient au centre de l'Allemagne, à Leipzig, où depuis des siècles, aux foires annuelles de Pâques et de la Saint-Michel, les fourreurs viennent trafiquer des peaux de fouines, de putois et de renards ; deux autres marchés se trouvent en Russie, où les astrakans, les zibelines, les petits gris, hermines affluent aux foires d'Irbit en Sibérie, du 20 février de notre calendrier et de Nijni-Nowgorod, du 25 juillet au 25 août.

***

Paris enfin est le grand entrepôt du lapin. Grace à la perfection de ses races domestiques et à l'excellence des procédés de teintures en usage le lapin français a conquis le monde. Mais que l'on se rassure. Il n'y a nulle ville au monde où l'on soit plus assuré de trouver des peaux véritables et riches qu'à Paris. Allez à l'étranger, les fourrures extraordinaires qui s'y vendent sont très souvent des simples imitations faites avec des peaux de lapin apprêtées à Paris, on en a eu maints exemples des plus réjouissants. Bien entendu il y a des gradations dans le truquage ; on n'ira pas imiter une peau de zibeline de $80.00 la pièce avec une peau de lapin de Champagne, d'une valeur courante de 60c.

Mais l'habile lustreur transforme en zibeline de Sibérie de la martre du Canada, en martre du Canada de la martre de Suède, en martre de Suède, de la martre de Prusse, en martre de Prusse de la martre de France, de son vrai nom la fouine, et en martre de France, la peau de lapin de choux, qui fera également la meilleure figure après un apprêts spécial sous le nom de loutre ou de castor.

Mais n'est-ce point " la foi qui sauve " à ce qu'assure la sagesse des nations.

***

Cette année, le vêtement garni de fourrures, le plus jeune est sans contredit le boléro ; il est de mise pour les jeunes femmes et les jeunes filles d'une vingtaine d'années au moins. La boléro en fourrure est toujours seyant, surtout si on laisse sortir à l'encolure un cravate de dentelle crème. On le fait en loutre, en zibeline, mais il paraît lourd dans cette fourrure ; il est mieux en astrakan ou en caracul, avec revers de chinchilla, et son prix est de beaucoup plus modeste.

C'est un renseignement à donner aux élégantes et aux personnes qui ne veulent pas se vieillir. Le chinchilla, l'astrakan et le skungs se portent en revers sur des jaquettes ou sur des boléros de drap ; cela est également très habillé.

Les peaux de lapins (Coney furs) qui forment le principal article pour la fabrication des chapeaux de feutre ont augmenté de 20 p. c. sur les hauts prix qu'on payait déjà l'an dernier.

***

La laine du Cap dont on se sert pour la fabrication des chapeaux s'obtenait facilement, il y a quatre mois à 16 et 17 centins la lb. ; aujourd'hui, la même laine est difficile à acheter à des prix variant de 27 à 30c.

***

Les peaux de vison et de martre dont le principal marché est en Europe, n'ont pas eu un succès égal à celui de l'an dernier, tandis que les peaux de renard et de lynx ont obtenu de meilleurs prix et que celles d'ours et de loutre sont restées stationnaires. M. Hiram Johnson à qui nous devons ces renseignements ajoute : Au Canada, le loup-marin est en hausse, la moitié de la prise de cette année pour les peaux d'Alaska a profité d'une avance d'environ 60 p c. et celles du Nord-Ouest ont rapporté de $8 à $22. A Londres, quelques peaux de l'Alaska ont été payées jusqu'à 150 shillings.

***

Le commerce s'attendait sûrement à un hiver autrement rigoureux que celui que nous avons eu jusqu'à présent si nous en jugeons d'après les renseignements que nous avons obtenus de tous côtés. Ainsi, M. James Coristine de la maison bien connue James Coristine & Co, Ltd, nous dit : Les conditions favorables du commerce du Pacifique à l'Atlantique ont créé une plus forte demande que celle qui a existé durant les cinq années précédentes ; cette demande a porté non seulement sur une plus grande quantité mais sur une meilleure qualité de marchandises. Le commerce de fourrures de l'automne a donc été meilleur que de coutume, mais la rareté de la main-d'œuvre a été une cause de difficultés pour l'exécution des commandes ; en outre, les bénéfices des manufacturiers ont été combattus par une avance continuelle dans les prix des fourrures et des garnitures. Ainsi, pour donner une idée des prix, il s'est vendu à Londres le 15 décembre dernier 26,000 peaux de loup-marin de l'Alaska contre 20,000 l'an dernier et 30,000 de la côte Nord-Ouest contre 20,000 également l'an dernier et malgré l'augmentation en quantité, les prix ont avancé de 80 p.c. pour les peaux de l'Alaska et de 40 p.c. pour celles du Nord-Ouest. Presque toutes les fourrures, aussi bien d'Europe que d'Asie et d'Australie ont avancé dans de très fortes proportions ; les consommateurs s'en apercevront à la prochaine saison, alors qu'ils devront payer une plus value de plus de 50 p.c. sur la plupart des articles de vente courante.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTES feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTES, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

Chemiserie et Mercerie

A New-York, le bas noir perd du terrain, on le veut maintenant en couleurs unies : bleu national, brun, pourpre, etc.

***

Les bas pour jeu de Golf se font remarquer par leurs rayures voyantes ou par leurs carreaux prononcés. Même remarque pour les casquettes de Golf.

***

En fait de col pour le printemps et l'été on portera la forme rabattue montant très haut ainsi que le col droit très haut avec bouts arrondis.

***

Il en est pour les parapluies et les ombrelles comme pour la plupart des marchandises. On demande maintenant des articles plus riches, aussi le commerce trouve-t-il plus facilement que par le passé des parapluies et ombrelles à manches artistiques, qui autrefois s'écoulaient difficilement, La classe aisée est plus nombreuse, les goûts de luxe se développent et le beau est plus recherché par ceux qui peuvent l'apprécier.

***

En chemises d'hommes grande demande pour les chemises de couleurs, chemises à devants empesés pour le Printemps et à devants souples pour l'été. Les rayures de ces chemises sont horizontales. On portera également nombre de chemises avec devants de soie. Les modes les plus nouvelles pour chemises à devants empesés sont des dessins variés sur fonds bleu rose ou héliotrope ; elles sont faites avec devants courts et s'ouvrent par devant et par derrière.

***

Voici quelques renseignements relativement aux modes nouvelles de printemps pour cravates.

Le " Puff Tie " se vendra beaucoup pendant les mois de janvier et de février.

La cravate à bouts flottants se vend couramment. Cette cravate sera en grande demande dans les genres à bordures et effets de foulards. Les cravates aux couleurs des différents clubs seront en grande vogue. Les rayures sont toujours de mode dans les cravates, mais on semble remarquer une tendance à adopter les genres à dessins.

La grande demande en ce moment est pour une cravate dernier genre au prix de 50 cents, peu de demandes pour l'article à 25 cents.

Il n'y a plus de saison fixe pour les changements de modes en cravates ; il en existe de nouvelles chaque mois. Cependant l'on s'attend à des nouveautés pour le jour de Pâques.

Soies et Soeiries

DURANT ces dernières semaines, dit le correspondant du *Moniteur du Tissage Mécanique des Soieries* à Lyon, notre marché de l'étoffe a vu un bon nombre d'acheteurs de Paris, Londres et New-York. Leurs opérations, comme le mois passé, ont porté principalement sur les tissus de qualités légères, parmi lesquels les façonnés ont obtenu une part toujours assez modeste mais, néanmoins, un peu plus large que précédemment.

En ce qui concerne le marché de la matière première, les cours, bien soutenus par la consommation lyonnaise et étrangère, ont progressé de nouveau dans tous les genres. Malgré cette amélioration, les prix des soies, sur notre place, sont loin d'atteindre ceux qu'obtiennent les détenteurs sur les places de production d'Extrême-Orient, où chaque nouvelle transaction détermine un mouvement en avant qui se traduit par des différences de 5 à 6 % sur les prix praticables en Europe. Cette situation anormale a pour cause les larges approvisionnements faits par la *fabrique* américaine qui, ayant reculé ses achats jusqu'au dernier moment, a dû payer sans hésiter la hausse demandée. Les stocks à peu près nuls, à une époque où, d'ordinaire, ils pèsent sur les marchés, font prévoir une nouvelle augmentation des cours.

Dans les usines de tissage mécanique le travail a redoublé d'animation.

Le *Pongée* uni chaîne grège tramé schappe donne lieu, en 51/54 centimètres Jumelle, à des commissions nouvelles dont le placement exigerait un nombre de métiers supérieur à celui qui peut, en ce moment, être consacré à ce tissu.

Le *Batavia* chaîne grège tramé schappe accuse, également, un sensible progrès sur le mois dernier en 52/54 centimètres Jumelle, ainsi que dans cette même largeur à lisières fixes.

La *Doublure* teinte en pièce, (chaîne grège tramé coton), dans toutes les armures et, surtout, en *Sergé*, *Satin* et *Polonaise*, ainsi que le *China*, la *Florentine* et la *Marceline*, reviennent au tissage avec une abondance d'ordres nouveaux qui ne peut manquer de provoquer une hausse des prix de la main-d'œuvre.

Le *Satin* chaîne grège tramé coton profite, dans tous les comptes, du même empressement de la demande qui favorise les étoffes que nous venons de mentionner, et le *Satin Liberty* (chaîne grège tramé schappe) a gagné encore de récentes et nombreuses commissions en 54/56 centimètres à lisières fixes.

La *Mousseline* soie (chaîne et trame torsion) conserve une vogue toujours fidèle, dans les comptes de 50 à 100 dents à 1 fil et la *Mousseline brillante* (chaîne grège tramé torsion ou chaîne grège tramé grège), dans les qualités de 40 à 60 dents à 2 fils, ne trouve plus un outillage assez important pour répondre aux besoins de la consommation.

Le *Crêpe lisse* se maintient solidement, et avec des prix de façon rémunérateurs, dans les établissements mécaniques traitant cet article à titre de spécialité.

Le *Crêpe de Chine* (chaîne grège ou chaîne schappe) accentue sa marche en avant dans tous les comptes et, principalement, dans le genre fond satin de belle qualité en 120 centimètres de largeur.

La demande de métiers s'est fortement ranimée pour la *Gaze Pékin* (bande mousseline et bande satin), ainsi que pour le même tissu avec fond *Crèpe de Chine* et filets *Gaze anglaise*.

On peut noter un réveil assez sensible dans la fabrication du *Damas cuit* noir, du *Façonné* fond taffetas chaîne cuit tramé cuit, du *Façonné* chaîne schappe tramé cuit, du *Façonné* chaîne coton similisé tramé cuit, tandis que les *petits façonnés* chaîne grège, tramé grège ou tramé schappe font preuve de faiblesse et que le *Damas* chaîne grège tramé coton demeure complètement négligé.

Le marché indien n'offre encore aucune perspective pour les affaires en *Etoffe du Levant*. Les stocks ne se vendent pas, même au plus bas prix et la *fabrique* ne peut songer, dans de pareilles conditions, à faire tisser pour le placard. Les autres pays Levantins, continuent à motiver des ordres suivis en *Damas* cuit couleur chaîne schappe, *Brocade* riche, *Châles* soie et *Satin* tout soie.

Nous rappelons, pour mémoire, la bonne tenue du *Parapluie* teint en flotte, et de l'*Ombrelle* façonnée ou armurée en noir et couleur, étoffes dont la vente a été très satisfaisante, et a réduit à néant toutes les existences de marchandises en placard.

Le *Velours* poil schappe reste l'un des favoris de la mode.

A Lyon, dans les ateliers à la main, les dernières commissions d'automne se tissent encore en *petits façonnés* fond Taffetas camaïeu, *façonnés* fond Taffetas brillant (1 et 2 lats), *Pékin*, *Gaze* damassée. *Taffetas pour Moire* imprimé sur chaîne, *Satin Duchesse* façonné, *Peau-de-Soie* façonnée, *Armures* tout soie et tramé laine (2 navettes), *Satin Duchesse*, *Peau-de-Soie* en 120 cent. pour confection, et *Satin de Lyon* dans la même largeur et pour le même usage. La fabrication en vue de la saison du printemps a acquis plus d'importance en ce qui concerne les tissus suivants : *Taffetas* uni et glacé, *petits façonnés* fond Taffetas glacé, petits *façonnés Pékins*, petites *Nouveautés* glacées, *Pékins* avec bandes armures, *Gaze* (2 lats) chaîne imprimée, *Pékins Gaze*, *Pékins Gaze Velours*, *Velours* sur fond gaze, *Mousseline brochée* en 110 cent., *Gaze façonnée* en 110 cent., *Mousseline brochée* avec effets de *Velours au sabre*, *Taffetas broché*, petits *façonnés broches*, et *Gaze brochée* en 80 cent. de largeur.

A la campagne, dans les régions où l'on traite la belle étoffe de soie pure, surtout en noir, les métiers à bras sont difficilement alimentés, mais le niveau de la fabrication n'a pas baissé en ce qui concerne le *Satin Duchesse* noir et couleur, la *Cristalline* teinte en flotte (chaîne cuit tramé soie et coton ou tramé laine et soie), et il s'est encore élevé en faveur des *petites nouveautés* teintes en pièce ou teintes en flotte.

En résumé, le *tissage mécanique* bénéficie d'une reprise générale de tous les *unis teints en pièce*, ainsi que de l'amélioration qui se produit dans la tenue de quelques genres de *façonnés*, et que la mode persistante des articles légers pour impression lui garantit plusieurs mois de bon travail.

A Londres, les affaires en soieries se sont un peu resserrées, ainsi qu'il arrive d'habitude à l'approche des fêtes de Noël, tandis que la vente au détail a gagné en animation. Les acheteurs des provinces anglaises qui ont visité Londres pour compléter leurs opérations, ont donné d'assez nombreux ordres de réassortiments à des

prix satisfaisants. La guerre avec le Transvaal tout en préoccupant l'opinion, n'affecte pas beaucoup les affaires générales de l'Angleterre. Les maisons de Londres montrent une entière confiance pour la vente du printemps, dans la *Mousseline soie*, le *Taffetas*, le *Crêpe de Chine* et les *Imprimés* sur *Satin* Liberty, Twills, *Surahs*, *Batavia*, *Mousseline crèpe*, etc. Le goût revient aux grandes *Echarpes* en *Crêpe de Chine* avec garniture *frange*, et la demande est assez bonne en tissus teints en pièces de qualités basses, en *Damas cuit noir*, *Damas* (2 lats) de comptes moyens, et dans l'article *Panne* uni ou imprimé.

A New-York, la persistance de la hausse des soies a, décidément vaincu les dernières résistances des acheteurs d'étoffes qui sont obligés d'accepter les nouveaux prix tenus très fermes par les détenteurs. Les fabricants américains viennent de faire de larges approvisionnements de soies au Japon et en Italie, et ont, ainsi provoqué une plus-value dans les cours. Enfin, vendeurs et acheteurs, sont maintenant tous convaincus que la hausse actuelle est établie sur une base solide. Le *Taffetas* continue à régner en maître, et partage sa souveraineté avec le *Velours*. On peut citer ensuite le *Crêpe*, la *Gaze*, le *Crèpe de Chine* et la *Mousseline soie*, qui sont très en vogue, et l'on doit mentionner que les acheteurs américains à New-York, ainsi que ceux de passage à Lyon, commettent principalement des impressions sur *Satin Liberty*, *Twills*, *Surahs*, *Pongées*, *Mousseline ;* l'article *Panne* uni et imprimé conserve une bonne tenue, ainsi que tout ce qui est *frangé*. Nous croyons utile de rappeler que le *Bulletin* mensuel de la Chambre de commerce française de New-York dit que l'on se préoccupe, des deux côtés de l'Atlantique, de la prochaine discussion, devant leur Parlement respectif, du traité de commerce signé le 24 juillet dernier, entre la France et les Etats-Unis. Il est à souhaiter qu'il soit ratifié, attendu que ce traité accorde à l'exportation de nos soieries quelques avantages. En outre, une convention entre les Etats-Unis et l'Empire d'Allemagne a été signé le 2 septembre à Washington, et est entrée en vigueur le 1er octobre dernier. Cet accord ne peut que favoriser les échanges entre les nations contractantes, et nos compatriotes considèrent comme certain que la France pourra conclure un engagement semblable ou équivalent. Il est évident que la situation politique, financière et commerciale des Etats-Unis révèle un état de prospérité croissante qui doit, en somme, profiter aux pays d'Europe ayant des relations avec l'Amérique du nord.

A Paris, les premières froidures ont stimulé la vente des soieries d'hiver dans les magasins de détail. Les maisons de gros soumettent aux *couturiers* les étoffes destinées à la confection des *modèles* pour le printemps, et attendront la décision de ces directeurs de la mode pour transmettre des ordres de suppléments.

En somme, la présente année s'achève au milieu d'un réveil des affaires en soiries qui est d'un bon augure pour la prospérité de notre industrie pendant l'année 1900 qui va commencer. E. R.

***

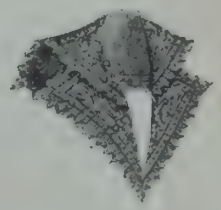
Nous nous sommes adressés à M. Riepert, négociant en soies du Japon, pour obtenir des renseignements sur les soieries du Japon : "Les nouvelles en fait de soieries pour le Canada, nous dit-il, sont maigres. Il y a pour le moment peu d'achats, le commerce se tient sur la défensive à cause de la hausse des prix. Proportionnellement, les prix ont été plus majorés au Japon qu'en Europe. La hausse a été motivée pour deux raisons : d'abord, les fortes demandes de soies brutes à l'exportation et, secondement, une augmentation de 20 à 25 p. c. dans le prix de la main-d'œuvre au Japon. Quant à la matière brute, on y a eu une bonne récolte moyenne.

Pour la mode, elle ne semble pas bien définie surtout pour les nuances et les dessins, mais pour les genres on paraît plutôt porté vers les imprimés et les étoffes rayées.

Nouvelles dispositions de Dentelles pour la saison prochaine

MM. Kyle, Cheesebrough & Cie mettent en vente d'exquises dispositions de dentelles pour dessus de robes. Ces nouveautés seront certainement un des évènements marquants dans los modes pour le printemps. Ces dessus de robes ont toute la quantité de matériel requis pour faire la jupe, le corsage et les manches ; ils sont faits d'après les dessins les plus récents et les modes les plus nouvelles. Ils se portent sur une robe en étoffe unie, noire ou de couleur et le tout forme un costume à la fois riche et élégant.

On porte à présent dans les milieux les plus élégants de Paris et de Londres une grande quantité de fichus en dentelles. Cette maison nous informe également que l'on portera aussi beaucoup d'écharpes en chiffon, crèpe de Chine et en soie à bouts frangés.



Une des garnitures les plus nouvelles et produisant le meilleur effet se fait en forme ondulée ou d'après le patron Vandyke. Ces garnitures conviennent pour des étoffes légères, mais peuvent fort bien s'employer pour des étoffes plus pesantes, ce qui produit des effets riches et de toute beauté.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTES, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

Toiles et Cotons

A signaler une avance d'environ 40 p. c. dans les mouchoirs de provenance suisse.

***

De Glasgow, on annonce que les fils, les dentelles de coton et les tissus Madras ont avancé de 12½ p.c.

***

Le département des dentelles et rideaux est maintenant complet chez nous pour toutes les nouveautés du printemps, nous dit M. Slessor, jr., de la Brock Co. Ltd. et nous recevons journellement des marchandises.

***

La Canadian Coloured Cotton Mills Co. a augmenté de 10 p. c., à partir du 1er janvier dernier, le salaire de ses ouvriers. Le coût de la fabrication s'en ressentira nécessairement et le consommateur devra payer ses marchandises en conséquence.

***

Les mouchoirs brodés en toile d'Irlande sont presque impossibles à obtenir des manufacturiers. Non seulement les prix sont très élevés à cause d'une très forte hausse dans les prix des filés, mais la main-d'œuvre est rare et chère, un grand nombre d'ouvriers ayant quitté le travail pour aller combattre dans les rangs de l'armée anglaise dans l'Afrique du Sud.

***

Le quatrième étage de la nouvelle manufacture de coton de la Merchant's Cotton Company, à Saint-Henri, sera bientôt terminé et l'on espère que la machinerie fonctionnera le premier février.

Il y aura de l'emploi pour 2,500 ouvriers lorsque toutes les améliorations projetées et les changements dans les ateliers seront un fait accompli.

***

Pendant quelques années les prix des flanellettes ont été extrêmement bas comme résultat d'une ardente concurrence que se faisaient les fabricants. C'était pour eux des prix de famine. Mais, depuis, les fabricants se sont entendus au lieu de se faire la guerre ; avec la hausse qui s'est produite sur la matière première ils ont dû avancer leurs prix et on ne verra sans doute plus de longtemps les bas prix d'autrefois sur les flanellettes.

***

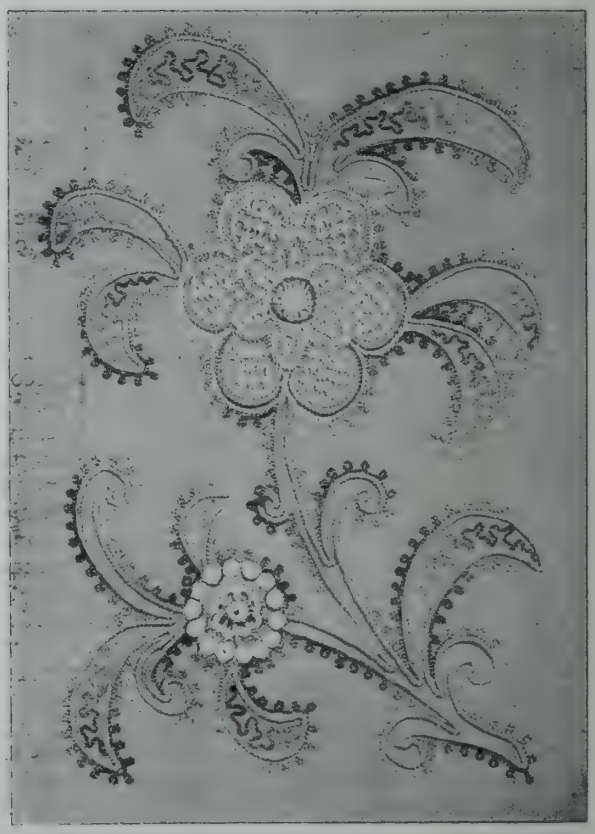
Les fabricants de cotonnades, disent MM. Brophy Cains & Co., essaient de plus en plus de donner un fini soyeux à leurs marchandises, pour remplacer, dans le goût du public, les soies taffetas. Les couleurs voyantes, dont le succès était douteux au commencement de la saison, sont maintenant en grande faveur et les nuances les plus désirables sont : les violets, les bleus français, le cerise, le cardinal et l'or brillant. Cette maison offre aussi une nouvelle doublure No. M. 100, en soixante teintes différentes, en coton mercerisé de haute qualité et qui peut être vendue à la meilleure pratique. Le fini est particulièrement soyeux et brillant.

***

Les manufactures de coton sont partout en pleine activité, aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis et en Angleterre d'où nous tirons un grand nombre de tissus de coton.

La matière première, le coton en balles, a, dans ces derniers temps, avancé de 35 p. c. ; tout ce qui est nécessaire à la fabrication a également subi la hausse, les teintures notamment dont quelques-unes sont de 100 p. c. plus cher.

DESSIN DE BRODERIE



Ce dessin représente la broderie d'un des nombreux et élégants dessus de robe proveuant de la maison Brophy, Cains & Cie.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

Confections et Lingerie

NOUS sommes redevables à l'un des associés de la maison Thomas May, des renseignements suivants au sujet de la confection pour Dames en général et plus particulièrement du costume genre tailleur.

Nous sommes arrivés, dit cet associé, à une époque où tout ce qui se rapporte à l'industrie du vêtement est confectionné. Les marchands de la campagne se rendent parfaitement compte qu'ils ne peuvent plus vendre que les habillements confectionnés et par conséquent ils ont presqu'entièrement cessé de tenir en magasin de forts stocks de draperies pour hommes comme ils faisaient précédemment.

Les jaquettes pour dames ont pris la place des draps pour manteaux et la demande pour costumes confectionnés augmente sans cesse et empiète sur les ventes de draperies pour robes, de même que les blouses toutes faites ont remplacé la vente à la verge des soieries pour blouses.

Pour en revenir aux costumes, jaquettes et jupes pour dames, le point le plus important c'est que la façon, le genre et le fini soient irréprochables et pour ces raisons le fabricant ne peut employer que les meilleurs tailleurs, dessinateurs et finisseurs.

Nos fabricants canadiens ont un avantage marqué sur leurs concurrents européens, en ce sens qu'il leur est loisible de suivre les modes américaines de beaucoup plus près, n'étant pas forcés d'établir leurs modèles à une date aussi avancée que les manufacturiers d'Europe, qui en somme, ne peuvent montrer que les modes de l'année passée, et puis il semble tout indiqué que les modèles américains conviennent beaucoup mieux à nos femmes canadiennes que les patrons faits spécialement pour les Allemandes ou pour les Françaises.

Le but de la confection est de fournir au public un article de première classe fait d'après les dernières modes américaines et à un prix auquel l'acheteur ne pourrait l'obtenir en le faisant confectionner lui-même.

Nous avons été forcés de nous lancer dans cette industrie nouvelle pour les raisons suivantes : premièrement, les confections qui nous arrivaient d'Europe étaient défectueuses, au point de vue de la mode, elles étaient arriérées et ne correspondaient aucunement aux idées américaines et deuxièmement leur mauvaise façon et leur manque de fini nous occasionnaient une foule d'ennuis et mécontentaient notre clientèle.

Nous avons commencé notre fabrication vers la fin de l'automne passé et si nous nous en rapportons aux ordres importants que nous avons reçus et à l'accueil bienveillant du public, le résultat est certainement satisfaisant et prouve que nos façons, notre coupe et le fini de nos vêtements sont non-seulement ce qu'il y a de plus récent mais encore ce qu'il y a de mieux dans le marché.

Le commerce des costumes confectionnés pour dames prendra un grand essor, et afin de protéger leurs intérêts les détaillants se verront dans l'obligation de tenir ces articles et ceux d'entre eux qui seront les premiers à mettre en vente les costumes genre tailleur, les jaquettes et les jupes façonnées d'après les dernières idées américaines, seront aussi les premiers à en récolter les bénéfices.

Pour la confection des costumes genre tailleur pour dames on emploiera les homespuns. Les jaquettes seront plutôt courtes ; le dos uni ou plissé.

***

La manufacture de la " Maple Clothing Co," de Drummondville, n'existe que depuis quelqnes mois, mais en raison du chiffre sans cesse croissant de ses affaires la compagnie a été obligée d'augmenter son matériel et son personnel. L'outillage va être transporté dans une bâtisse à cinq étages dont les dimensions sont de 80 x 35. Cette bâtisse est située sur les bords la Rivière St-François. L'installation sera complètée dans environ un mois. Ce printemps, la " Maple Clothing Co." emploiera de 250 à 300 ouvriers, avec l'outillage le plus moderne mû à l'électricité.

En raison des avantages accordés par la municipalité de Drummondville, la "Maple Clothing Co." est en position de fabriquer à très bon marché. Elle ne fait affaires qu'avec le commerce de gros. Le président de cette compagnie est M. William Mitchell, M. Edouard Ouellette en est le secrétaire-trésorier et M. Elzéar Pelletier l'administrateur général.

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'ASSEMBLEE annuelle des marchands de nouveautés en gros, de Montréal, a eu lieu le 13 décembre. Le Président a soumis son rapport pour 1899 et les officiers suivants ont été élus pour l'année 1900 :

Président, M. James Rodger ; Vice-Président, M. James Slessor ; Trésorier, M. George Sumner ; Directeurs, MM. Thomas Brophy, A. Racine, R. N. Smyth et Ben. Tooke.

M. R. W. McDougall, qui représentait l'Association au conseil du " Board of Trade," a été de nouveau choisi pour ce poste. MM. E. B. Greenshields et James Slessor ont proposé un vote de remerciement au Président sortant de charge, poste qu'il avait occupé deux ans pendant lesquel il s'était tant dévoué à l'Association.

TEINTURE

La question de l'indigo artificiel, découvert par un chimiste allemand, préoccupe beaucoup, paraît-il, le gouvernement et les producteurs d'indigo de l'Inde.

En effet, l'exportation de ce produit a fortement diminué au cours des dernières années : depuis 1894-1895, les sorties de Calcutta ont été successivement de 106,830, 111,714, 109,001, 71,364 et 81,779 hundredweights, tandis que les prix sur le marché de Calcutta, qui étaient de 275 roupies le maund en 1894 95 et en 1895-96, sont tombés à 220 roupies en 1896-97, à 200 roupies en 1897-98 et à 150 roupies en 1898 99.

Il ne s'agit pas seulement, pour les Allemands, de remplacer l'indigo naturel par un produit tinctorial, mais aussi de produire un article identique à l'indigo naturel, avec ces seules différences qu'il serait fabriqué en Allemagne et qu'il ne contiendrait pas les impuretés que renferme l'indigo produit par l'Inde. Les producteurs de l'Inde vont chercher à améliorer considérablement la culture et, peut-être, faire appel à la science pour arriver à produire un indigo absolument pur. Il serait prudent, pour les importateurs, d'attendre le résultat des expériences en cours avant de grossir leur stocks d'indigo.

...A TRAVERS...

JOURNAUX ET REVUES

LE *Bulletin des Modes Françaises* nous apporte une mine de précieux renseignements sur les modes nouvelles.

La jupe absolument plate du haut a vécu. Partout on l'abandonne, on ne voit plus que des jupes plissées et jupes froncées. Cependant le devant de ces jupes est toujours absolument plat et plus que jamais il ne faut pas avoir de ventre !

***

Les corsets actuels, mieux compris au point de vue hygiénique, compriment le ventre et doivent être tout à fait droits devant. Ils allongent la taille, qui ne doit plus être étranglée, avec bourrelet de graisse tout autour comme autrefois, et la tournure y gagne en élégance.

***

Le drap est l'étoffe moderne par excellence, il règne en maître, et tous les autres tissus semblent bien dédaignés cet hiver. On l'orne toujours de nombreux rangs de piqûres, d'applications, de franges ou de fourrures. Citons pour jeune femme une robe de drap amaranthe. Cette teinte vive et légèrement violacée est fort à la mode, ainsi que le marron, ou pain brûlé. Ces deux nuances sont fort seyantes, ayant de l'éclat mêlé à une certaine douceur.

***

La jupe de cette robe amaranthe est faite par panneaux rapportés. Panneaux à plis venant s'ajuster sur des panneaux plats, ce qui donne à la jupe une ampleur très élégante ; les plis sont laissés libres du bas, de façon à s'étager, c'est-à-dire que ceux du devant sont fixés sur presque toute la hauteur de la jupe et que cette hauteur va en diminuant jusqu'à n'avoir que trente centimètres de plis fixés derrière. Cette jupe est donc fort ajustée et très souple en même temps, les panneaux plats restreignant d'ampleur générale qui serait par trop encombrante. Ces panneaux sont entièrement couverts d'un ornement de piqûres très rapprochées faites en soie amaranthe plus pâle que le fond et disposées en ellipses très allongées qui s'entrecroisent.

***

Le corsage genre veste, très court avec à peine trois doigts de basque dentelée est parfaitement ajusté.

L'étoffe est entièrement façonnée de piqûres semblables à celles de la jupe. Trois revers plats superposés ornent le devant. Ils sont en faille blanche souple également couverte de piqûres. Chemisette intérieure en plissé de mousseline de soie blanche voilé de guipure.

Longue cravate en faille blanche à bouts frangés et piqués, tombant à la taille. Un large coulant très nouveau évasé du haut et se rétrecissant dans le bas rappelle assez le nœud marin.

***

Les cravates prennent de plus en plus de l'importance dans la toilette. Elles composent à elles seules un devant de veste. On les ports en étoffes fortes, en moire ou en velours, à bouts évasés ou frangés.

D'autres sont faites de larges écharpes de mousseline de soie blanche ou noire, avec applications de dentelle blanche, crème ou noire, ou encore garnies de petits fronçonnés de mousseline de soie. On les noue très largement avec deux coques, en laissant de longs pans et on les épingle également de bijoux.

***

Voici encore une robe de drap, mais d'intérieur. Elle est en drap rose, de forme vague avec le pli Watteau dans le dos. Une sorte de fichu boléro, très court derrière à longs pans étroits croisés devant, en fait tout l'ornement. Ce fichu est en drap rose, à double col entièrement festonné, ainsi que les pans, de dents au point de rose, en soie blanche très accentuées. Les pans du fichu sont fixés de chaque côté à la taille, par une olive et une torsade en passementerie de soie blanche. La robe est décolletée du haut, dans le mouvement du fichu avec une guimpe intérieure en mousseline brodée au plumetis, genre ancien, sur transparent rose. Les nouveaux draps, si fins et si souples étant extrêmement jolis dons les nuances tendres, ce genre de robe est fort élégant.

***

Citons encore une chemisette en drap crème entièrement uni, le dos étant comme le devant d'un seul morceau, mais le dos est étroitement ajusté, tandis que le devant est légèrement blousé du bas ; ce devant est recouvert d'une floraison de liserons grimpants, multicolores, peints à la main, semblable motif autour des manches. Une ceinture en daim gris, avec double applique finement brodée d'acier, serre la taille. Cette chemisette est des plus jolies.

***

Voici une autre chemisette en grosse soie, genre côte de cheval, bleu lavande, décolletée devant sur un intérieur de faille crème fait à plis de lingerie se touchant. Le bord de la chemisette est entouré d'une guipure de Venise à dents aigues, posée en incrustation. Ceinture en soie pareille avec large boucle en or mat uni. Autre chemisette en velours côtelé mauve s'ouvrant en revers sur un intérieur en taffetas bleu turquoise façonné de petits plis. Les revers sont bordés d'un mince dépassant de vison.

Ces chemisettes sont pratiques et peuvent se porter avec toutes les jupes sous le vêtement de fourrure.

***

Nous citerons encore, comme costume très élégant une toilette en drap blanc ivoire, ayant encore la forme fourreau, avec dans le bas un haut volant de zibeline coupé en forme. Ce volant a 20 centimètres devant. Il s'élargit jusqu'au double derrière. Une très longue veste en zibeline d'une coupe savante, ni trop vague, ni trop ajustée, complète cette toilette de grand luxe. Chapeau de grosse dentelle blanche avec un ibis rose comme ornement. Entre le volant et la veste de zibeline, il faut qu'un intervalle de drap blanc paraisse. Cette toilette peu ordinaire a beaucoup de grâce et d'allure.

LA MAISON POUR LES

MARCHANDISES SECHES DE HAUTE CLASSE

Brophy, Cains & Cie

MONTREAL

Cotonnades de Fantaisie, 1900

ZEPHIRS "JACQUARD" NOUVEAUX, MERCERISÉS,

Marchandises de choix, dessins exclusifs.

Zéphirs Ecossais et Canadiens,
Piqués et cordés blancs et en couleurs, } AUX ANCIENS PRIX.
Piqués et cordés imprimés.

INDIENNES IMPRIMEES QUI SE LAVENT.

Wexford Dimity, Batiste Indienne, Etoffe Marlboro,
Madras du Pacific, Organdie Lamballe et de Valence,
Bourette Turque, "Warp Welts," Madras Sirdar.

SATEENS MERCERISES NOIRS ET DE COULEURS.

60 Couleurs.

Sateens mercerisés imprimés,
Satanas mercerisés noirs et imprimés.

Demandez à voir notre Soiette noire et de couleurs, pour belles doublures de robes.

Mousselines d'Art, unies et à frilles.

Mousselines Lappet et Madras, unies et à frilles, pour Rideaux "Peek-a-Boo."

Draperies d'Art, Sateens Liberty, Sateens Iris, et Sateens Tapestry, pour "Cosy Corners," Coussins, Draperies de Cheminées et Rideaux.

Cretonnes Orthodox Croisées Crèpe et Duplex.

Etoffe Terry et "Honeycomb" pour Costumes d'enfants.

Lawns blancs à remplis et ourlets pour tabliers, aussi, Lawns blancs à remplis et ourlets, avec insertions de Dentelles de Hambourg.

Lawns avec remplis — Lawns avec remplis et insertions de dentelle, Mousseline Suisse gauffrée, avec remplis Nainsook gauffré avec remplis.

Nos lawns "Victoria" ne roulent pas.

Lawns Organdie — cinq qualités différentes.

Lawns Persans — six qualités. Ce sont là les meilleures marchandises qui se fabriquent en coton blanc, nous les avons importées spécialement pour la clientèle choisie.

Nous avons un stock complet de toutes les Cotonnades de vente courante, importées ou fabriquees au pays.

BROPHY, CAINS & CIE.

23, RUE STE-HELENE, - - - MONTREAL

ÉTOFFES a ROBES et SOIERIES pour 1900

Si vous prenez les prix en considération :

Les "Botany" et les cachemires fins, tout laine, sont à la hausse. Cependant, nous vous assurons que nous avons eu de grandes facilités pour acheter de bonne heure et, vous protéger, en nous protégeant nous-mêmes. Notre assortiment en général, n'accuse pas de changements notables dans les prix.

Dans les hautes nouveautés et dans les étoffes fashionables et de goût, notre choix est plus grand et plus complet que jamais.

Nous avons au-delà de 500 patrons et qualités en étoffes à robes, noires, unies et de fantaisie, à détailler depuis 20 cents jusqu'à $5.00 la verge.

30 Nouveautés exclusives en noir, pour toilettes de rue ou de maison, en gaze chenille, gaze crêpe, gaze dentelle, gaze rayée, gaze brochée, gaze pompadour, voile rayé, voile dentelle, voile perlé, voile barré, voile à carreaux.

Carreaux "Shepherd," blancs et noirs, ainsi que gris, depuis ⅛ de pouce, jusqu'à 4 pouces et demi.

"Zibolines" rayées ou à carreaux pour jupes, **nos dessins exclusifs,** très élégants.

D197 Soyense, D198 Lucetta, D199 Otero

Voici trois des plus récentes nouveautés.

A. R. 400, A. R. 401, telles que portées à la dernière réception de la Reine.

SOIES ET SATINS.

Au-delà de 1000 nuances et patrons, à détailler depuis 20 cents jusqu'à $2.50 la verge.

Quelques numéros spéciaux de soies et satins de fantaisie.

Lignes D142 à D150 pour blouses bon marché.

D151 à D154 pour blouses, prix moyens.

D155 à D157 pour toilettes de soirées.

D158 à D164 pour blouses de meilleure qualité.

C170 à C176 pour blouses très élégantes.

Voyez nos couleurs unies dans les lignes B55, B56, B57, B58, B59, valeur extra.

Nos lignes ordinaires dans tous les noirs et quelques très Riches brocards.

BROPHY, CAINS & CIE

23 RUE SAINTE-HELENE, - - - MONTREAL.

Nos Draperies, nos Garnitures

MERCERIES et ARTICLES de FANTAISIE

1900

Nos Vêtements de dessous pour dames réclament toute votre attention : c'est une de nos spécialités.

Vêtements de dessous pour hommes—de toutes les manufactures—en Coton, Mérinos, Balbriggan, Balbriggan de fantaisie, Laine naturelle, etc.

Chemises "Négligées" de toute sorte, et chemises, devants de soie, dans les nuances les plus nouvelles.

Gants—Nous avons les couleurs nouvelles en Taffetas, Soie, Soiette, Gants de Lille, Gants de Coton.

Bas—de fabrication domestique, Anglaise, Allemande et Américaine, à prix populaires.

Voilettes et Mousselines—Un splendide assortiment—toutes à prix satisfaisants pour le commerce.

Bonnettes garde-soleil et Chapeaux en Mousseline—La coiffure la plus désirable et la plus utile pour les enfants.

Dentelles et Rideaux—Nous avons enregistré un grand nombre d'ordres pour le printemps. Ce département accuse une augmentation constante du volume des affaires.

Mouchoirs—Toutes nos anciennes lignes bien connues de nos clients — et beaucoup de nouveautés.

Rubans—Satin Liberty, Glacé et Faille pour Ceintures, dernières nuances ; aussi, Soie noire, Satin et Velours, Bébé, rubans à jours, plissés, lutés, etc., etc.

Mousselines—Anglaises, Ecossaises et Suisses, à pois, à carreaux, à raies et à dessins.

Garnitures—Les plus nouvelles et les meilleures, assorties à nos étoffes à robes.

Parasols et Parapluies—Nous n'avons pas de rivaux dans la ligne des parapluies pour hommes.

Chiffons, Plissés, Bavettes, Ceintures, Boucles, Agrafes,
Peignes pour Chignons, Peignes de côté et tous les genres de Peignes.
Assortiment complet de Marchandises de Tablettes.

Couvre-Pieds—Articles réguliers de Fabrication Domestique et Satin Anglais, le plus beau.

Un Stock très complet de Linge de maison.
Toile à Broder, de 20, 36 et 40 pouces.
Toile Brodée à Tablier.

BROPHY, CAINS & CIE

23, rue Ste-Hélène, MONTREAL

The Penman Manufacturing Co.

Limited

FABRICANTS DE

Tricots

De tous Genres

Comprenant les

Sous-Vêtements en Coton et en Laine pour Dames et pour Messieurs, -:- :-: Bonnetterie, Etc., Etc., Etc.

Bureau Principal:

PARIS, ONT.

Manufactures a

Thorold, Coaticook et à Port Dover.

AGENTS POUR LA VENTE :

D. MORRICE, SONS & CO

MONTREAL et TORONTO.

Revue Générale

DEPUIS un an ou deux la situation du marchand détailleur a bien changé. Elle s'est améliorée de toutes façons; par suite des ventes, les stocks ont diminué ; l'argent des crédits anciens est rentré ou rentre ; et il n'y a plus autant de nécessité d'en ouvrir de nouveaux.

Les stocks chez le marchand détailleur sont en général réduits et il est difficile d'obtenir de nouvelles marchandises dont les prix ont haussé.

Tout ayant déjà subi une avance et la plupart des marchandises haussant encore en raison des prix plus élevés payés pour la matière première et aussi parfois pour la main-d'œuvre les marchandises en magasin ou achetées avant la hausse ont bénéficié d'une plus value dont le marchand doit tirer profit.

Il n'y a jamais de bonne raison pour gâcher les prix, mais actuellement il serait plus insensé encore de couper les prix.

S'il y a jamais eu une époque où le marchand ait dû tenir ses prix c'est maintenant, car d'ici deux ou trois mois il sera très difficile d'obtenir dos marchandises dans les cotons et lainages, si nous en croyons toutes les apparences.

Donc, pas de sacrifices sur les marchandises. C'est le moment, au contraire, d'en tirer tout le profit légitime et de se créer une réserve pour les mauvais jours qui reviendront comme toujours, après une période d'activité.

***

Tous les articles nécessaires à l'industrie de la chapellerie ont subi une hausse sensible et la fin de la hausse n'est pas encore arrivée.

***

L'Association des Marchands de Nouveautés de Montréal a élu son président pour l'année courante. Elle a fait un excellent choix dans la personne de M. James Rodger, l'un des associés de la maison Gault Bros.

***

En Angleterre, les lainages sont à la hausse, les manufactures travaillent de jour et de nuit et nos commerçants de gros éprouvent des difficultés sérieuses à s'approvisionner, notamment à Bradford, Leeds et Huddersfield.

***

Les fabricants de coton disent que, si, dans le passé, les affaires ont été mauvaises pour eux, il n'en est plus de même pour le temps présent. Le public a plus d'argent à dépenser, par conséquent le consommateur est plus disposé à remplacer ses vieux effets par de nouveaux.

***

Il s'est fait bien peu de ventes dernièrement pour le Kondyke. M. Robert C. Wilkins nous en donne la raison vraie ; quand la poussée vers cette région battait son plein, le Klondyke a été surapprovisionné et c'est maintenant que le surplus de stock commence à s'écouler.

***

Une importante maison de Montréal, qui ne nous a pas autorisés à la nommer a vendu 12.000 peaux de rat musqué sur le marché allemand de Leipzig. La vente, en diminuant passablement les stocks disponibles, ne peut manquer de relever le prix de cette peau sur notre marché.

***

Dans la chapellerie, on nous dit que le commerce d'automne a été très satisfaisants et que les paiements se sont faits sans aucune difficulté. La hausse des prix a, dès l'abord, ralenti la demande pour les chapeaux de printemps, mais peu à peu on s'est fait aux nouveaux prix et il n'y a plus de difficulté à les faire accepter.

***

La hausse des prix des tissus de laine de tous genres qu'on évalue en général à 15 p.c. sur la valeur marchande des mêmes articles, il y a un an, n'a pas été un obstacle aux ventes. Le commerce de gros n'a jamais enregistré autant d'ordres en articles du printemps que dans la campagne actuelle Le chiffre d'affaires a doublé pour certaines maisons et toutes les commandes ne sont pas encore données.

***

De toutes parts on nous dit que les commandes pour le printemps ont été meilleures que de coutume. C'est un fait à la connaissance des marchands de détail. Mais ce qu'on ne sait peut-être pas suffisamment c'est que le nombre des détailleurs voulant profiter de l'escompte augmente dans des proportions presque incroyables. Ainsi, la maison Robert C. Wilkins nous assure que 90 p.c. des ventes pour le printemps ont été faites au comptant.

***

Le fabricant de chapeau est en moins bonne position que le marchand qui a passé ses ordres de bonne heure ; ce dernier profitera des prix avant la hausse, tandis que le fabricant devra payer sa matière première plus cher qu'il ne pouvait s'y attendre.

Les manufacturiers peuvent espérer cependant faire une bonne saison, et le prévoient d'ailleurs, car les stocks sont bas chez les marchands et les acheteurs qui ont passé leurs ordres avant la hausse n'ont demandé qu'une partie des marchandises nécessaires pour le printemps.

***

Dans l'Ontario il existe une grande activité ; les paiements s'y font facilement, les affaires vont particulièrement bien, les cultivateurs disposant de leurs produits à des prix rémunérateurs.

En ce qui concerne le commerce des soieries et des draperies on constate une forte demande.

En soieries la demande porte sur les soies noires ; peau de soie brochée et taffetas noirs, ainsi que sur les satins de couleurs.

Pour la draperie, les étoffes unies et les dessins écossais à robes jouissent d'une certaine vogue.

***

Les fourrures sont diversement partagées, les unes ont des prix en hausse et les autres en baisse. Ainsi, le seal

Frederick Wyld, *President.* Andrew Darling, *Vice-President.* A. W. Grasett, *Directeur.* R. D. Malcolm, *Secretaire.*

THE

Wyld, Grasett, Darling Co., Ltd

Coin Bay et Wellington, Toronto, Ont.

Nouveautés, Lainages, Toiles, etc.

EN GROS

THE MERCANTILE MFG CO.

FABRICANTS de VETEMENTS, Etc.

Nous sommes heureux d'apprendre au commerce de détail que nous avons ouvert **une salle d'echantillons,** au No 207 rue St-Jacques, chambre 10 où nos représentants : **Messieurs Barbeau,** seront toujours heureux de montrer UNE LIGNE DES PLUS COMPLÈTES D'ÉCHANTILLONS de tout ce dont le commerce de détail pourrait avoir besoin. Nous attirons tout spécialement l'attention du commerce sur nos

HARDES FAITES

Nous sommes en position d'offrir des valeurs exceptionnelles, qui ne peuvent pas être offertes ailleurs -:- -:- -:- -:- -:-

Nous espérons que vous voudrez bien, comme par le passé, nous favoriser de vos commandes. -:- -:- -:- -:- -:- -:-

The Wyld, Grasett, Darling Co., Ltd

Chambre 10. Edifice Nordheimer

207 Rue Saint-Jacques, =:= Montréal.

du Nord-Ouest se paie 30 p.c. plus cher que l'an dernier et le mouton blanc 10 p.c.

Le mouton de Perse reste sensiblement au même prix que précédemment.

Le vison, le chat sauvage et la martre du Canada s'obtiennent à des prix moindres que la saison précédente.

Pour les chapeaux d'hommes, la mode de New-York est toujours celle qui a le pas sur les autres au Canada. Si nous en jugeons d'après New-York, les formes seront plus petites encore pour les chapeaux du printemps que celles qui ont été portées en automne.

***

La guerre dans le Sud Africain n'est pas étrangère à la hausse des prix pour les laines ordinaires. L'Afrique Australe en exporte annuellement cent millions de livres et la guerre a déjà mis un arrêt aux envois de cette provenance. Si la lutte doit se prolonger l'élevage du mouton s'en ressentira et il ne faudra guère compter sur la tonte des animaux du sud africain pour approvisionner les marchés lainiers jusqu'à ce que les troupeaux aient été reconstitués. Cette reconstitution de troupeaux ne se fait pas d'un coup ; nous pouvons en juger par l'exemple de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui ont dû abattre, il y a deux ans, un grand nombre de moutons par suite de la sécheresse et qui ne sont pas encore en état de fournir au dehors les quantités de laine fine qu'elles déversaient autrefois sur les marchés américains et européens.

La matière première pour les tissus de laine n'a sans doute pas encore atteint le maximum des prix possibles, aussi croyons-nous que malgré l'avance déjà mise sur les lainages, tous les tissus de laine sont une bonne marchandise à acheter maintenant.

***

Les chemises de bal sans manches, nouées par un ruban, nous intéressent à cette époque de réceptions ; chemises très garnies d'entre-deux et bordées de dentelles, les entre-deux placés en biais, en long, en cercle, en losanges, pour varier. Quand on veut éclaircir beaucoup la chemise on coud les entre-deux les uns auprès des autres sans les séparer par des barrettes de linge.

***

Par les grands froids, la lingerie devient flanelle au besoin et même ouatine. On fait de jolis petits jupons et des cache-corsets avec manches en flanelle festonnée et brodée, ornée de dentelle et même incrustée. J'ai vu ainsi un boléro de Flanelle rose avec un envolement de papillons de dentelles, c'était charmant. Certains de ces papillons ou de ces fleurs (car il y a aussi des fleurs qui se sèment), ont des ailes et des pétales en relief. Les frileuses mettent des pantalons de flanelle, ou, pour ne pas se grossir, de fins maillots de laine ; les lingères doivent les commander sur mesure.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

Les Cartes de Visite

Ne dit-on pas tous les ans que la mode des cartes de viste tombe en désuétude, en ce qui concerne les usages de fin d'année : je veux être pendue si j'envoie l'année prochaine une seule carte de visite !

Et l'année prochaine, comme l'année d'avant, quand vient la mi-décembre, on s'en va chez son imprimeur faire sa petite commande traditionnelle.

— Sur bristol, n'est-ce pas ? Ce que vous avez de mieux, de plus élégant... A propos, je réfléchis, vous m'en tirerez deux cents, un cent pourrait être insuffisant.

Et c'est vrai, quand, à la fin de l'année, on consulte le livre des adresses, on constate que le nombre s'est sensiblement accru.

Des amis ?... Non pas. C'est si rare un ami ! Mais des relations nouvelles, relations d'affaires, relations mondaines perdues de vue depuis longtemps et retrouvées.

Oui, c'est bien cela, il faut commander deux cents cartes pour être sûre de n'en pas manquer et pouvoir en remettre partout pendant le fameux mois de janvier.

Mon Dieu, oui ? Et, dans un an, ce sera la même chose, et dans dix ans aussi.

Coutume absurde, possible, mais tellement invétérée qu'on n'est pas près de la voir disparaître.

Le caractère du banal, comme aussi sa force, c'est sa durée. Le neuf est transitoire, car, à peine est-il, qu'il n'est plus. La nouveauté de deux jours est déjà vieillerie. Le banal s'étale et se carre, et s'installe solidement. Le banal persiste avec force et vivacité, à travers toutes les mutations et dans le flux mouvant des choses. Quel leurre que la nouveauté ! Il nous faut du nouveau, n'en fut-il plus au monde. Et pourtant il n'est de vrai, de touchant que les vieilles rengaines et les sentiments les plus antiques.

Puis, si elle est banale, est-elle si absurde que cela, la carte de visite ? N'a-t-elle pas certains avantages qui ne sont pas à dédaigner ?

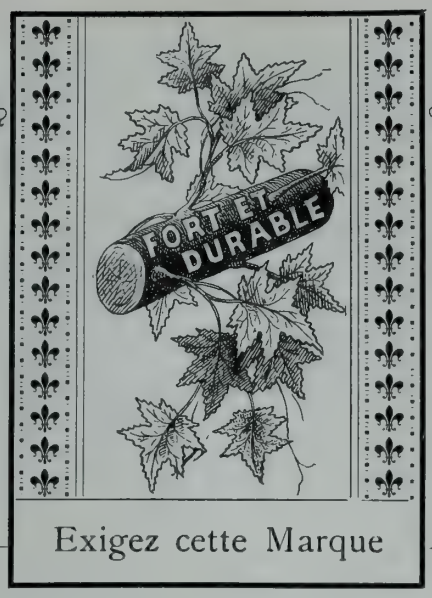
Qui de nous, tirant le cordon de la sonnette, n'a fait cette réflexion : " Quelle veine, s'il n'y avait personne."

En bien des cas, la petite carte peut remplacer la visite.

D'une visite faite à propos dépend souvent l'avancement du fils, d'un frère ou d'un mari. C'est la femme qui doit réparer toutes les petites maladresses masculines faites au cours de l'année. Les hommes sont peu visiteurs, en général, et se dispensent facilement de ce qui les ennuie ; c'est aux dames que revient la mission gracieuse et conciliatrice. Il y a dans les familles, dans les amitiés, bien des petits anneaux qui se brisent ; il faut renouer la chaîne amicale avec adresse ; un petit mot gracieux sur une carte, une attention, une fleur arrivant à point, ou le jouet souhaité par un enfant, rien de tout cela n'est indifférent, et la petite carte se mêle à tout.

Et même, à défaut de la visite, la petite carte bien laconique et bien discrète semble dire, avec son style télégraphique : " Je pense à vous, je viens vous saluer." Certes, parfois, une visite eût été plus cordiale, mais la carte vaut encore mieux que le silence, et elle ne dispense même pas de la visite ; car, alors, elle est un témoignage d'empressement.

Jupes DE ROBES, Jupons, Blouses.



Exigez cette Marque

Chemises et... Lingerie

en tous genres.

E. PELLETIER, GERANT.

Manufacture à Drummondville, P.Q.

Bureaux : Batisse Fraser, Montréal.

NATIONAL RUBBER CO.

OF CANADA

Manufacturiers de Vêtements Imperméables pour Dames et Messieurs

MACKINTOSH

Nous garantissons que toutes nos marchandises sont complètement imperméables et ne durcissent jamais.

Nous sommes les seuls fabricants de la marque **NATIONALE,** qui est reconnue par les bons marchands comme étant un article supérieur et donnant toujours satisfaction.

NATIONAL RUBBER CO. OF CANADA

445 RUE ST-PAUL, - MONTREAL.

Une veuve ne prend pas cette qualification sur ses cartes ; elle met simplement ; Madame C..

Une demoiselle d'au moins trente ans écrit Mademoiselle C... sans prénom. Le nom de baptême est réservé au cercle intime.

Pour distinguer une demoiselle de sa sœur, le nom est précédé de l'initiale du prénom.

Pour les jeunes filles pas de cartes, elles se contentent de marquer leurs noms au crayon sur celles de leurs parents.

La carte gravée est " chic " (voir les héros de M. Henri Lavedan) ; la carte lithographiée est très convenable. Tout est bien si les caractères sont simples, sans fioritures, et s'il n'y a pas étalage trop copieux de titres et de dignités.

Madame se met en toutes lettres devant le nom ; monsieur ne se met pas.

Pour les cartes du nouvel an on ajoute au nom des formules comme celles-ci, écrites à la main : avec son meilleur souvenir ; ou bien : avec sa très cordiale amitié, etc.

Les cartes de visites pour le jour de l'an ne sont pas une politesse quand elles sont envoyées dans une enveloppe fermée, avec un timbre d'un sou.

Ce qui constitue une politesse, c'est de remettre des cartes cornées ou de les envoyer avec quelques mots de respect ou d'amitié dans une enveloppe fermée.

Les cartes s'envoient au moins huit jours avant le premier jour de l'année. Pour les retourner, on a jusqu'à fin janvier. Les renvoyer le plus tôt possible est une marque d'égards.

Les celibataires et les veufs envoient les premiers leur carte à ceux de leurs amis qui sont mariés, et cela par déférence pour la femme de ceux-ci ; mais le mari seul leur retourne une carte.

Ils apportent un grand empressement dans l'envoi de leur carte aux femmes veuves ou non mariées, mais dans ce cas, il n'y a pas d'échange.

Les gens mariés, quel que soit leur âge, devancent une femme, même jeune, qui vit seule. Celle-ci peut leur retourner sa carte, puisqu'il y a une femme dans la maison.

J'ai maintes fois entendu critiquer ces règles de bienséance.

Il est permis, dit-on, à une femme qui vit seule, d'écrire à un homme célibataire ; pourquoi ne peut-elle pas envoyer sa carte ?

La réponse est fort simple. Une femme écrit à un célibataire, mais ne va pas chez lui ; or, une carte vaut une visite.

Pour cette raison, elle peut retourner sa carte à un homme très âgé qui lui a envoyé la sienne, car elle peut faire visite sans se compromettre.

D'ailleurs, nous le répétons, on peut écrire à des hommes qu'on n'irait pas voir chez eux, et la lettre étant permise, elle est plus cordiale que la carte elle-même.

Une femme envoie sa carte la première à un prêtre qui n'est pas obligé de la retourner.

Beaucoup de personnes envoient autant de cartes qu'il y a de personnes dans une famille. A quoi bon ? La carte équivalant à une visite peut représenter un seul visiteur pour tous les membres de la famille.

Les personnes plus jeunes préviennent toujours les personnes plus âgées.

Est-il besoin d'ajouter que le supérieur renvoie toujours ue carte à son inférieur.

GLANURES

Les veuves reportent le châle de cachemire *en pointe* avec très large bordure de crêpe anglais ; la capote en crêpe, coulissée devant, le rouleauté de crêpe blanc. Gants de Suède et robe de cachemire ayant un large bord de crêpe anglais.

Les paletots-sacs ou redingotes, ainsi que les mantes longues se font très deuil, dentelés sur des volants recouverts de crêpe anglais, ou bien rouleautés de six à dix rangs de crêpe.

***

Les jupes plates ont soulevé beaucoup de contradicteurs ; quelques femmes ont protesté, d'autres ont accepté avec acclamation. Ces dernières conservent leurs jupes plates cet hiver encore, se contentant de les garnir seulement du bas. Mais le dernier cri, le triomphe certain de la mode hivernale, est aux jupes plissées.

Les unes se coupent en forme, de façon à n'avoir à la taille que très peu d'ampleur ; ampleur atténuée par des plis que l'on pique à la machine, et que l'on coupe intérieurement pour avoir moins d'étoffe.

—(*Paris Figurine.*)

***

Les tabliers habillés pour bébés se font en mousseline, laissant transparaître la robe tout en la protégeant ; ces tabliers ont des empiècements de fins petits plis, d'entre-deux brodés et de dentelles, ils se garnissent de volants en forme. Les robes de baptême se garnissent en *double jupe*, c'est-à-dire que les broderies, entre-deux ou dentelles, forment comme deux jupes superposées. Les rubans sont rouleautés légèrement et viennent former des choux fixés sur la jupe tout en faisant traînées de rubans, ce qui est très nouveau.

***

On dirait qu'à mesure que les couturières et les modistes nous prennent les petits plis, finement cousus, et les froncillés, les lingères, par un juste retour, prennent à la mode les incrustations de dentelles écrues ou *Duguesclin.* Elles se servent de la flanelle pincée en de petits plis minuscules pour faire des jupons de dessous, des figaros avec et sans manches et même des pantalons. Mais les plis étant absolument abolis à la taille, on cherche à diminuer le volume aux hanches, d'où le succès de la *combinaison.* Beaucoup de femmes restent fidèles au beau linge fin, cependant.

***

Dans les layettes, peu de changement. La finette et le piqué pelucheux, la *ouatine* remplaçant le piqué simple, vu l'approche des frimas. Les robes de baptêmes garnies tout autour et devant en tablier, ou bien avec panneaux brodés et volants. Plus ou point de bonnets. (Ces messieurs les bébés sont chauves, tant pis ! ils le seront aussi plus tard.) Bavettes à ceintures, très riches.—(*Journal des Lingères.*)

Marchandises Sèches de Fantaisie

Nous sommes **la seule maison au Canada qui s'occupe exclusivement de marchandises sèches de fantaisie** et nous employons **sept voyageurs francais** pour la Province de Québec seulement.

Nous tenons un très grand assortiment des articles payant réellement des **profits** dans le commerce des marchandises sèches, et nos **spécialités** sont, les Dentelles, Broderies, Nets, Voiles, Chiffons, Soies, Velours, Franges, Guipures, Garnitures, **Etoffes à Robes,** Mousselines, Lawns, Gants, Bonneteries, Sous-Vêtements, Rideaux, Draperies, etc., etc.

Les commandes par lettres reçoivent une sérieuse attention.

"L'Entrepot des Dentelles du Canada"

KYLE, CHEESBROUGH & CIE.

16 Rue Sainte-Hélène, - - - MONTREAL.

MODES ET NOUVEAUTÉS

SOIERIES, DENTELLES, PLUMES, FLEURS
RUBANS, CHAPEAUX.

J. P. A. des Trois Maisons & Cie

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS

No 1801, rue Notre-Dame,

MONTREAL

The W.R. Brock Company, (Limited)

Magasins de Toronto

COIN DES RUES BAY ET WELLINGTON.

The W. R. Brock Company, (Limited)

CI-DEVANT JAMES JOHNSTON & CO.)

Magasins de Montréal

JAMES SLESSOR,
Gérant Résidant.

Coin des Rues Ste-Hélène et Récollet.

Notes Spéciales

Wm. Agnew & Co

Wm. Agnew & Co offrent au commerce un assortiment des plus complets en étoffes unies avec dessins écossais pour robes.

Tooke Brothers

MM. Tooke frères préparent nombre de nouveautés en cravates pour les Fêtes de Pâques, qu'ils pourront montrer au commerce vers le 1er ou le 15 mars.

Perrin Frères

La maison Perrin Frères, fabricants de gants de peau à Grenoble représentée au Canada par M. Laurencelle, offre à ses clients un calendrier vraiment artistique au point de vue du dessin et de l'exécution.

La Brock Co., Limitée

successeur de James Johnston & Co, met en vente un complet assortiment d'indiennes nouvelles ainsi que quelques lignes d'indiennes en solde et offre également un assortiment de tweed pour jupes, en largeurs 6/4, de patrons absolument nouveaux.

La Maison R. Racine & Cie.

Offre au commerce un assortiment des plus complets dans les marchandises suivantes : Etoffes à robes, haute nouveauté ; Tweeds pour les habillements de messieurs, patrons du printemps, provenant des meilleures manufactures anglaises, françaises et canadiennes, ainsi qu'une ligne exceptionnelle de satins noirs et de toutes nuances.

La maison James Johnston & Co

de Montréal est réunie à celle de W. R. Brock Co, Limitée, de Toronto, et fera affaires sous la raison sociale de W. R. Brock Co, Ltd., successeurs de James Johnston & Co, de Montréal.

Cette union des deux maisons est une preuve nouvelle de la tendance qu'ont les capitaux à se fusionner dans l'intérêt des maisons de commerce et de leur clientèle.

Etoffes Favorites

Parmi les tissus les plus en faveur, sont les draps avec lesquels les habillements de rue pour Dames sont faits. De fait, le drap pour costume est tellement en faveur qu'on l'emploie même pour les costumes du soir. La maison Brophy, Cains & Co, a importé une ligne des plus complètes de ces draps, pour costumes de Dames, dans les teintes parisiennes les plus à la mode.

Nouvelle manufacture de chemises et faux cols

Montréal a une nouvelle manufacture de chemises et de faux cols qui s'appelle "The Empire Manufacturing Co'y" et dont l'établissement se trouve sur la rue Craig. Cette nouvelle Compagnie est inaugurée sous des auspices très favorables, et il n'y a aucun doute qu'elle aura du succès. Elle fabrique des chemises, faux cols, manchettes et des blouses pour enfants, et fait une spécialité d'articles de haute qualité.

J. P. des TroisMaisons

Nous avons vu chez M. J. P. des Trois-Maisons un magnifique assortiment de formes de chapeaux de paille de fantaisie à garnir par la modiste elle-même, ainsi qu'un très grand choix de chiffons, de mousselines, de mousselines de soie, de tulles, de crêpes et de crêpes lisses pour chapeaux de deuil, des soieries, des taffetas, des failles noires et de couleurs, des rubans unis et de fantaisie.

La maison offre également un assortiment des plus complets de boucles dorées et en acier pour chapeaux, de boucles de ceinture en émail et de fantaisie, le tout provenant des manufacturiers les plus en renom de Paris.

Maple Clothing Co

La "Maple Clothing Co., de Drummondville, P.Q., attire l'attention du commerce sur une ligne spendide de blouses en étoffes et soieries pour dames, dessins nouveaux et modèles absolument exclusifs.

Elle a un assortiment des plus complets en jupes et jupons de dessous et en lingerie pour dames, ainsi qu'une ligne exceptionnelle de chemises pour hommes, d'*overalls*, de *smocks* et de *jumpers*.

National Rubber Co.

Une nouvelle manufacture vient d'être installée à Montréal, au No 445 de la rue Saint-Paul, par la National Rubber Co of Canada, sous la direction de M. L. M. Rosenthal qui a seize ans d'expérience dans cette branche d'industrie. La nouvelle manufacture est consacrée exclusivement à la fabrication des Imperméables (MacIntosh) pour hommes et femmes. Ces vêtements sont garantis à l'usage, par les manufacturiers sous le rapport de l'imperméabilité et de la souplesse.

Joyeux anniversaire

Les employés de MM. Thibaudeau Frères & Co., ont offert, il y a quelques jours à M. L. A. Nadeau, le sympathique gérant de la maison, un superbe nécessaire d'argenterie de table. C'était à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'entrée de M. L. A. Nadeau. Après la présentation du souvenir, un excellent souper, suivi d'une très agréable soirée a réuni tout le personnel de la maison heureux d'assister à une fête où n'a cesser de régner la plus grande cordialité.

Daly & Morin

MM. Daly & Morin, 32 rue St-Sulpice, Montréal, attirent l'attention sur leurs rideaux en toile montés sur rouleaux à ressorts ; sur leurs pôles fixes et mobiles et leurs accessoires, ainsi que sur leurs moulures pour cadres et appartements, franges à tapis, nouveautés en bois ouvragé, etc.

Ils font également des rideaux en toile (Blinds) de toutes grandeurs et à des prix variés. Ils tiennent aussi en stock un beau choix d'écrans et de chevalets.

Ventes Hebdomadaires

Tous les mercredis, MM. Benning & Barsalou, les encanteurs si favorablement connus dans le Commerce Canadien et dont l'établissement remonte à 1830, font des ventes à l'encan de marchandises en tous genres convenant au Commerce de Nouveautés.

Les marchands trouveront fréquemment des occasions très avantageuses dans la variété incessante d'articles mis en vente dans les vastes salles d'encan de la rue Saint-Pierre. Nous les engageons vivement à en profiter.

Hudson Bay Knitting Co.

Cette manufacture est devenue rapidement une des plus importantes de son genre au Canada.

Les ateliers situés 30 rue St-Georges à Montréal, fabriquent spécialement des vêtements chauds, des mitaines, des gants, des bas, des vêtements de cuir avec différentes sortes de doublures, etc., etc.

Le système d'achats de la compagnie, ses procédés de fabrication, sa bonne administration lui permettent de vendre ses produits à des prix de bon marché réel.

La "Alaska Feather & Down Coy." Ltee

vient de prendre possession de ses nouveaux bureaux et de sa nouvelle manufacture.

Ses bureaux et salles d'échantillons sont on ne peut mieux situés, au No 301 rue St Jacques, coin de la Place Victoria. La fabrique est située sur la rue St Antoine, à St Henri ; elle a 320 pieds de long par 60 pieds de large et est divisée en trois sections, par des murs à l'épreuve du feu. La partie Ouest contient un engin Wheelock de 60 c. v., deux machines à défibrer, les machines à carder et à feutrer, les machines à coton et à crins.

La section centrale contient les machines à coudre et à capitonner, les machines brevetées pour bourrer les matelas et tout l'outillage pour le travail de la plume : les désinfecteurs à vapeur, séparateurs, broyeurs, éventails à air chaud, machines à mélanger, etc. La troisième section est réservée à l'expédition, aux entrepôts, etc., etc. La cave et le second étage servent à l'emmagasinage du stock non fabriqué.

Serges noires, Cheviots, Vecunas, Venitiens,

Meltons, Ratines, Beavers, Friezes.

Tweeds

Canadiens
Anglais
Ecossais

Fournitures en tous genres pour **Marchands-Tailleurs.**

Spécialités : Velours, Cachemire, Etoff à Robes, Beavers et Bouclés pour Manteaux de Dames.

C. X. Tranchemontagne

N° 315, rue Saint-Paul, - MONTREAL

Chapeaux....

SI VOUS N'AVEZ PAS FAIT ENCORE VOS ACHATS DE CHAPEAUX, VENEZ EXAMINER NOS LIGNES DU PRINTEMPS.

PROPRIETAIRES DE

L'American Cap Factory

506 RUE SAINT-PAUL.

Seuls Agents au Canada des célèbres manufacturiers BUCKLEY & SONS, Londres.

Waldron, Drouin & Cie

507 Rue St-Paul, Montréal.

Waldron, Drouin & Cie

MM. Waldron, Drouin & Cie, viennent d'inaugurer, il y a un mois, une manufacture de casquettes en tous genres, Tourmalines, etc. Cette manufacture est aujourd'hui en pleine opération sous l'habile direction de M. Mendel, gérant du nouvel établissement, qui possède une expérience de vingt et un ans dans le commerce des casquettes.

Ajoutons que la maison Waldron, Drouin & Cie. est la seule à Montréal qui fabrique elle-même ses casquettes, ce qui offre aux acheteurs des garanties exceptionnelles sous le rapport de la fabrication et des avantages réels sous celui des prix.

Dixon Cure Co

Tout le monde a entendu parler de la Cure Dixon contre l'intempérance et des remarquables guérisons qu'elle a accomplies. Des ivrognes ont été guéris et rendus à la société, que l'on croyait absolument incurables. Ce traitement n'expose pas la personne qui le suit à une publicité toujours déplaisante ; il ne comporte pas de piqures ou d'injections. C'est donc rendre service aux personnes auxquelles on s'intéresse que de leur faire envoyer, *gratis*, et dans une enveloppe cachetée, la notice que M. Lalime, le gérant de la Dixon Cure Co, 572, rue Saint-Denis, tient à la disposition des personnes qui en feront la demande.

H. Johnson

Un grand commerce de fourrures et de pelleteries en tous genres est celui que fait M. Hiram Johnson, au No 494 de la rue St-Paul, Montréal où se donnent rendez-vous tous les amateurs de belles fourrures. C'est aussi le rendez-vous des chasseurs et trappeurs qui viennent vendre à ce comptoir les produits de leurs campagnes de chasses. M. Johnson exporte d'énormes quantités de fourrures préparées et non préparées sur les marchés européens qu'il connait à fond. C'est un véritable expert dans cette branche de commerce, et il paie de gros prix pour tous les genres de fourrures que lui apportent les chasseurs. M. Johnson achète également le ginseng et la cire d'abeilles.

"Canadian Dry Goods Review"

Nous venons de recevoir le numéro spécial de *Canadian Dry Goods Review*, publié par la MacLean Publishing Co. Ltd. de Toronto. Comme toutes les publications de ces entreprenants éditeurs, cette revue fait honneur à la direction et à la rédaction. Toutes les maisons notables dans le commerce des nouveautés semblent s'être donné le mot pour prêter à la *Dry Goods Review* l'appui de leur haute autorité.

La partie typographique est soignée et le couvert, dans sa toilette printanière, invite le lecteur à parcourir attentivement la masse d'informations de toute nature recueillies à son intention. Nos compliments à nos confrères.

Dentelles

Les acheteurs de dentelles se montrent à présent beaucoup plus difficiles dans leurs choix qu'ils ne l'étaient dans le passé. Ils choisissent les dentelles avec grand soin et savent apprécier la beauté des dessins et la perfection des mailles. A ce propos, MM. Brophy, Cains & Cie ajoutent : "Nous croyons qu'il est utile d'appeler l'attention du commerce sur le fait que le public se montre plus exigeant dans son choix des dentelles et par conséquent en faisant leurs achats pour la saison prochaine, les commerçants devraient se rappeler qu'à présent la demande se porte surtout sur une meilleure qualité de dentelles. Nous tenons dans nos magasins une ligne des plus complètes de cet article.

Thibaudeau Frères

En visitant les magasins de la maison Thibaudeau Frères, nous avons été frappés par l'importance du département des Tapis qui est certainement un des plus considérables et des mieux assortis qu'il nous ait été donné de voir ; notre attention a été spécialement attirée sur un choix splendide de tapis de velours.

Le département des Blouses pour dames mérite une visite spéciale. On y remarque la plus grande variété de blouses en mousseline, piqué, soie mercerisée, soie unie et de couleurs variées.

Le département des étoffes pour jupes de robes est également digne de remarque.

La maison Thibaudeau fait une spécialité des cotons pour draps blancs et jaunes croisés et unis de provenance canadienne et américaine.

S. Greenshields, Son & Co

MM. Greenshields, Son & Co. nous informent que depuis l'établissement de leur maison, ils n'ont jamais fait de ventes d'indiennes, du pays et importées, aussi considérables que cette année. Ceci provient du fait que MM. Greenshields s'étaient rendus acquéreurs de toute la production de plusieurs importantes fabriques d'indiennes, ce qui leur a permis de donner les meilleures valeurs sur le marché.

Par suite de l'accroissement énorme des affaires, MM. Greenshields, Son & Co. ont été obligés de louer un entrepôt au No 138 de la rue McGill, qui sert à l'emmagasinage des cotonnades. Ceci, en plus de leurs trois entrepôts de la rue Ste-Hélène.

Thomas May & Cie

Le département des Confections de la maison Thomas May & Co., fait fonctionner 100 machines et emploie 150 ouvriers, dont quatre coupeurs.

Tous les tailleurs, coupeurs et dessinateurs sont les ouvriers les plus expérimentés et les mieux payés que l'on puisse trouver dans cette industrie.

Les vêtements sont taillés par des machines mues à l'électricité et qui peuvent tailler quatre douzaines de vêtements à la fois, fait qui en lui-même prouve combien on peut économiser de main-d'œuvre et de dépenses.

Toute la machinerie marche à l'électricité et les ordres pris par la maison sont tellement nombreux que l'on a été forcé d'augmenter les heures de travail dans ce département nouvellement installé.

Gault Brothers

Ayant prévu la hausse, MM. Gault Brothers ont fait leurs achats en Angleterre un ou deux mois plus tôt que d'habitude dans le but de protéger leurs clients quant aux prix. Une maison de cette importance est en position d'agir ainsi.

Cette maison a acquis la marque anglaise Tiger pour les étoffes noires à robes qui ont déjà obtenu un succès énorme

Un des associés nous dit : Les ordres pour marchandises de printemps nous arrivent plus vite que nous ne pouvons les remplir. Notre manufacture de chemises et de cravates est très active. Notre fabrication est engagée pour trois et quatre mois d'avance.

Notre département de Lainages, en étoffes pour manteaux est des plus complets et contient aussi des étoffes à robes en carreauté qui seront la mode de la saison. Les carreaux en certains cas sont très larges et généralement de couleurs neutres.

Notre département de Toiles est vaste et comprend toutes les variétés à des prix exceptionnels.

Quant à notre département de tapis, rideaux et d'étoffes d'ameublements il n'est surpassé par aucun autre dans la ville et complet dans toutes les nouveautés.

C. X. Tranchemontagne

Fondée spécialement pour les besoins du commerce canadien-français, la maison C. X. Tranchemontagne, 315 rue St-Paul, a, en quelques années, conquis une place en vue dans la métropole du Canada. Elle tient un choix magnifique et très complet de lainages : Serges noires, Cheviots, Vecunas, Vénitiens, Meltons, Ratines, Beavers, Friezes.

Son assortiment de tweeds canadiens, anglais, écossais répond absolument aux besoins du détail ; M. Tranchemontague faisant ses achats directement sur les marchés primaires est à même de traiter avantageusement avec les fabricants d'Ecosse, d'Irlande, d'Angleterre et de France.

Un département important de cette maison, c'est celui des fournitures pour marchands-tailleurs qui comprend une foule d'articlee dont le détail nous entrainerait trop loin. M. Tranchemontagne tient encore un certain nombre de spécialités : Velours, Cachemire, Etoffes à robes, Beavers et bouclés pour manteaux de dames ; nous aurons l'occasion d'en reparler.

Le volume de plus en plus considérable des affaires de cette maison absolument indispensable au commerce canadien pour ce genre de spécialités, a obligé M. C. X. Tranchemontagne à agrandir ses magasins, l'espace déjà très considérable dont il disposait dans son ancienne place d'affaires sur la rue St-Jacques ne suffisant plus à l'expansion de son commerce. Il emploie actuellement six voyageurs pour la Province de Québec, un pour les Provinces Maritimes et un pour la Province d'Ontario : c'est là l'indice d'un chiffre d'affaires respectable et qui ne fera d'ailleurs qu'augmenter d'année en année. Les voyageurs sont, du reste, sur la route, d'un bout de l'année à l'autre.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Generales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de **Tapis et Prelarts**

...PRELARTS...

THE DOMINION OIL CLOTH COMPANY

Un examen des lignes que nous manufacturons pour cette saison offrira beaucoup d'intérêt, les couleurs et les dessins étant particulièrement nouveaux et à grand effet.

PRELARTS POUR PLANCHER.

Des dessins originaux et attrayants, de vente facile, dans une grande variété de couleurs, commanderont certainement l'attention de tous les acheteurs.

Qualité No 1.—Notre marque spéciale—en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 2.—La qualité moyenne en vogue, se fait également en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 3.—Rencontre la faveur populaire pour un prélart à prix modérés, de bon usage, en largeurs de 4/4 à 8/4.

TOILES CIRÉES, DE TABLE.

Nous attirons l'attention spéciale sur cette ligne qui comprend tout ce qui est moderne, artistique et durable.

TOILES VERNIES,
TOILES CIRÉES, POUR VOITURES.

Les marchandises les plus solides et les mieux finies offertes au commerce ; recommandées comme n'étant inférieur, sans aucun doute, à aucune sous le rapport du prix, de la qualité et du fini.

NOUS MANUFACTURONS EGALEMENT :

Prélarts pour planchers—en largeurs de quatre verges. Paillassons ou foyers en prélarts.
Prélarts d'escaliers, en cotons et " Duck " vernis. Prélarts d'escaliers, en canevas et revers peint.

NOS ECHANTILLONS DE PRINTEMPS — sont maintenant entre les mains des marchands de nouveautés en gros. Examinez-les avant d'acheter des marchandises étrangères.

BUREAUX ET ATELIERS : rues Ste-Catherine et Parthenais, **MONTREAL**

MM. Gilmour, Nephew & Co.

marchands de nouveautés en gros et jobbers, 366 rue St-Paul, à Montréal sont les agents exclusifs au Canada pour la vente des articles de Geo. Brettle & Co, fabricants de nouveautés de Londres, Angleterre. En achetant chez MM. Gilmour, Nephew & Co, le commerce de détail pourra s'approvisionner aux prix auxquels le commerce de gros achète lui-même, ce qui permettra au détaillant de réaliser un profit d'au moins 25 p.c.

Par suite d'un arrangement spécial avec une des plus importantes maisons de gros de Montréal, MM. Gilmour, Nephew & Co peuvent offrir au commerce de détail les marchandises canadiennes à des prix exceptionnels de bon marché pour achat au comptant.

La Cie W. R. Brock, Ltée.

BAS ET SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

Cette maison donne une attention spéciale au département des Blouses : l'assortiment est l'un des plus grands et dans les dernières nouveautés. Vu la demande, un nouveau département a été créé, celui des sous-vêtements blancs. Il est au grand complet et les acheteurs feraient bien de voir cette marchandise avant de placer leurs commandes.

L'assortiment de robes de matin est on ne peut plus choisi et dans les derniers goûts. De nouvelles lignes de gants de kid ont été ajoutées, et cette maison a l'intention de s'occuper encore plus que jamais de ce département. Les gants à boutons fermés (Fastners) sont encore en vogue et en grande demande. Les gants tissés, tels que Taffetas de soie, fil de Lisle et coton, sont toujours une spécialité de cette maison et elle a toujours fait de très grandes affaires dans cette ligne. Les échantillons du printemps sont en plus grand nombre et en plus grande variété que jamais ; les prix défient toute compétition.

Les bas en cashmire et en coton ont été achetés avant la hausse et aux prix auxquels ils sont offerts, sont, sans contredit la meilleure valeur offerte en ce moment.

Les sous-vêtements de dames—élastiques ou cotelés—sont en énormes quantités, couleurs brillantes telles que rose, noir et bleu, avec manches et tours de cou de fantaisie. Il y a aussi les marchandises d'étape dans cette ligne, avec manches longues ou quart de longueur, ou sans manches. Les sous-vêtements pour hommes et enfants sont nombreux, de différentes marques : Balbriggan, gaze, laines naturelles, soie, dessins de fantaisie.

La maison O'Malley s'attend à faire un bon chiffre d'affaires cette saison. Ses voyageurs ont repris leurs tournées.

La Massey Knitting Co. va consacrer son attention toute spéciale à une ligne de bas de femmes, en laine worsted, à des prix moyens et appelle également l'attention des acheteurs sur leur choix varié de tuques, mitaines et ceintures.

MM. S. Greenshields, Son & Co. ont un assortiment complet des gants de peau de la maison Pewny, de Grenoble, dont ils sont les agents exclusifs au Canada. Ils ont également un très grand choix de gants de peau d'autres provenances pour dames et pour hommes.

MM. S. Greenshields, Son & Co. offrent une ligne toute spéciale de gants de Suède de la manufacture Emile Pewny & Cie., de Grenoble, France. Le prix de $7.50 pour un véritable gant en peau de Suède français qui donnera satisfaction à la clientèle ne peut manquer d'être accueilli avec faveur et empressement par le commerce.

M. Riepert accuse une augmentation sensible de son chiffre d'affaires d'une année à l'autre. En plus des soieries, la maison fait de grosses affaires en tapis, nattes, porcelaines et articles de fantaisie du Japon. M. Riepert visite lui-même le Japon périodiquement et par conséquent est au courant de toutes les nouveautés qui s'y produisent.

Le département des cotonnades de MM. Greenshields, Son & Co. offre un assortiment de spécialités en cotons blancs et gris aux anciens prix.

Cette maison a aussi fait un achat important d'overalls et de blouses de travail avant la hausse des prix ; elle offre également un solde spécial de couvertures de chevaux en kersey.

LES FAILLITES

Le nombre des faillites au Canada a diminué en 1899 ; il est de 11.2 p.c. moindre que dans l'année précédente. Il faut remonter à l'année 1886 pour trouver un chiffre inférieur à celui de 1899 ; mais alors le nombre des commerçants était bien moins élevé qu'aujourd'hui et en réalité et en proportion de la population du Canada.

Car, nous l'avons dit et nous l'avons même répété, il est des localités où existent trois et quatre magasins et où un seul et quelquefois deux suffiraient aux besoins. C'est sans doute à cet état de choses, qu'est due une certaine quantité des faillites.

En ce qui a trait à notre province particulièrement, nous n'avons pas trop à nous féliciter : au lieu de concourir à la diminution du nombre total des faillites, nous en avons eu 539 l'an dernier au lieu de 500 en 1898 avec un passif de $6,730,000 pour la dernière année contre $3,910,000 l'année précédente.

Mais si le chiffre du passif est si élevé pour 1899, la cause en est due en partie à la liquidation de la banque Ville-Marie.

Voici le tableau comparatif des faillites en 1898 et 1899 par provinces :

	1899	1898
Ontario	488	633
Québec	539	500
Nouveau-Brunswick	53	78
Nouvelle-Ecosse	78	125
Ile du Prince-Edouard	3	4
Manitoba	39	29
Territoire du Nord-Ouest	7	6
Colombie Anglaise	78	52
Total	1,285	1,427

Quant au passif qui, pour l'ensemble, avait été de $9,644,000 en 1898, il s'est élevé à $11,077,000 pour 1899 ; en diminution $1,500,000 pour Ontario, de $200,000 pour la Nouvelle-Ecosse, de $26,000 pour l'Ile du Prince-Edouard ; de $7,000 pour les Territoires du Nord-Ouest et de $55,000 pour la Colombie Anglaise. Les augmentations ont été de $2,800,000 pour Québec ; de $226,000 pour le Nouveau-Brunswick et de $129,000 pour le Manitoba.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessions

Montréal— Deguise A. T., nouv.
Silverstone Jacob, fourrures, ass. 15 janv.
Brodeur Marc A., marchand-tailleur.
Québec—Constantin Ed & Fils, nouv.
Maloney James, nouv.
Rivière Beaudette—Parker Arnold J., mag. gén.

Curateurs

Grand' Mère—Lamarche & Benoit à Luc Girard, mag. gén.
Montréal—Lamarche & Benoit à Desjardins & Viens, nouv.
Kent & Turcotte à J. A. Lebœuf, merceries.
St-Louis (Mile-End)—Gagnon & Caron à Jos. Bélanger, mag. gén.

Dissolutions de sociétés

Montréal—Edgar, Swift & Co, chapeaux et fourrures en gros ; Edgar, Coristine & Co succèdent.
Montreal Cotton and Wool Waste Co ; Sam. E. Lichtenheim continue: même raison sociale.
Québec—Constantin Ed & Fils, nouv., ass. 16 janv.

En difficultés

Rigaud—Wolfe Seldon, mag. gén.
Rivière Beaudette—Parker A. J., mag. gén., ass. 16 janv.

Incendies

Montréal—Bernier & West, nouv., ass.
Prévost H., nouv., ass.

Fonds à vendre

Sainte-Cunégonde—Gagnon & Prégent, nouv., 16 janv.

Fonds vendus

Ancienne Lorette—Drolet J. B., mfr de chaussures à 46c dans la piastre.
Québec—Drolet J. O., nouv, à 56c dans la piastre.
Saint-Raymond—Bernier Cléo., mag, gén., 69½ et 51c dans la $.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre règlage supérieur, et notre ouvrage soigné. -: -:- -:-

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Règlage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

Ed. Léveillé & Cie, 37 St-Gabriel, Montréal.

GAGNON & CARON

CURATEURS,

EXPERT COMPTABLES

* * * *

Batisse des Chars Urbains, - Montreal

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve, et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Tel. Bell Main 815. — B. P. 911.

Intempérance

On guérit facilement aujourd'hui cette passion invétérée pour la boisson qui fait encore des milliers de victimes chaque jour. C'est un service à rendre aux personnes affligées de cette maladie, car, en réalité, l'ivrognerie est une maladie, que de leur signaler la **Cure Dixon** qui n'exige aucune injection et qui guérit les cas les plus désespérés d'intempérance. Envoi gratis, **sous pli cacheté**, d'une brochure explicative.

DIXON CURE CO.,

J. B. LALIME, Gérant. — **572 rue St-Denis,** MONTREAL.

LA BANQUE NATIONALE

BUREAU CHEF : QUEBEC.

Capital Payé - - - - - $1,200 000
Fonds de Réserve - - - $150,000

DIRECTEURS :

R. AUDETTE, Ecr, Président. A. B. DUPUIS, Ecr, Vice-Président.
L'HON. JUGE CHAUVEAU. | V. CHATEAUVERT, Ecr.
N. RIOUX, Ecr. | NAZ. FORTIER, Ecr.
J. B. LALIBERTÉ, Ecr.
P. LAFRANCE, Gérant du Bureau de Québec.
N. LAVOIE, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec : Faubourg St-Jean.
" St-Roch.
Montréal.
Sherbrooke.
St-Hyacinthe.
Joliette.
Rimouski, Qué.
Malbaie, Qué.
St-François Nord-Est, Beauce.
Ste-Marie, Beauce.
Chicoutimi.
Roberval.
Ottawa, Ont.
St-Jean, P. Q.
Montmagny, Qué.
Fraserville.

AGENTS :

Angleterre : The National Bank of Scotland, Londres.
France : Crédit Lyonnais et succursales, Paris.
Etats-Unis : The National Bank of the Republic.
New-York : The Shoe & Leather National Bank, Boston, Mass.

Les collections reçoivent une attention spéciale et les retours en sont faits avec la plus grande promptitude.

On sollicite respectueusement la correspondance.

BANQUE d'HOCHELAGA

Bureau Principal, Montréal.

Capital versé, $1,250,000. Réserve $565,000.

DIRECTEURS :

F. X. ST-CHARLES, Président. R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT, HON. J. D. ROLLAND, J. A. VAILLANCOURT.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant-Général.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant. O. E. DORAIS, INSPECTEUR.

SUCCURSALES :

Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Sherbrooke, Louiseville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 1756 Ste-Catherine, près Sanguinet, et 2204 Notre-Dame Ouest.

Département d'Epargne :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre : Les agences du Crédit Lyonnais, Crédit industriel et commercial, Comptoir National d'escompte de Paris, Clydesdale Bank, limited.

Paris, France : Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale.

Berlin : Deutsche Bank. Bruxelles : Crédit Lyonnais.

Vienne, Autriche : Banque I. R. P. des Pays Autrichiens.

New-York : National Park Bank, The National City Bank of New York, Importers and Traders Nat. Bank, Ladenburg, Thalmann & Co., Heidelbach, Ickelheimer & Co.

Boston : Third National Bank, National Bank of Redemption, International Trust Co.

Chicago : National Live Stock Bk, Illinois Trust & Savings Bk.

Collections dans tout le Canada, aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

Nouveaux établissements

Beauport—Gagnon & Lortie, buanderie.
Danville—Lemieux L. M. A & Co, mag. gén.; Rose A.Tanguay.
Montréal—Aitken John & Co ; John A. Mackerrow.
Bush & Read, chaussures.
Courteau & Rodrigue, chaussures.
Vermette & Thivierge, mfrs de chaussures.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessations de commerce

Aylmer—Cronk & Rusling, chaussures, partis pour St-Thomas.

Cessions

Burketon—Ryan T. J., mag. gén.
Chatham—Peace George J., chaussures.
Georgetown—Gane John, chaussures.
Oshawa—Potts & Armstrong, marchands tailleurs.
Sarsfield—Clairmont Mde Joséphine, mag. gén.
Singhampton—Grant David, mag. gén.
Tilsonburg—Carpenter S. B. W., meubles, etc.

Décès

St-Thomas—Crume J. E., tailleur.
Toronto—Cloak (The) Mfg. Co. of Toronto Ltd ; A. D. Benjamin.

Dissolutions de sociétés

Toronto—Hutchison, Nisbet & Auld, lainages en gros ; R. B. Hutchison se retire et les autres associés continuent : raison sociale, Nisbet & Auld.

En difficultés

Berlin—Star Whitewear Mfg. Co.
Harrow—Clark & Bell, mag. gén.
Ottawa—Fournier E. E. & Co., magasins à départements.
Uxbridge—Broddy W. A., mag. gén.

Fonds à vendre

Rockland—Marion G. A. & Co., mag. gén.

Fonds vendus

Chatham—Peace Geo. J., chaussures.
London—Greene R. Mfg Co, hardes en gros à J. A. Cole.
Ottawa—O'Reilly P., marchand tailleur.

Incendies

Dundalk—Richardson M. & Co, mag. gén., ass.
Ottawa—Chabot J. A., liqueurs en détail, ass.

Nouveaux établissements

Cornwall—McDonald D. D., mag. gén.
Ottawa—Bowers Ben. D., marchand tailleur.
Oliver J. & Sons, Ltd.
Toronto—Anderson & Macbeth (The) Co, Ltd.
British American Furniture Co, Ltd.
Clarke & Clarke, Ltd.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de commerce

Digby—Young C. A., merceries.

Décès

Digby—Sanders J. F., nouv.

Fonds à vendre

Halifax—Wyner Henry, nouv., etc.
Lower Stewiacke—Guild Wm, jr., mag. gén.

Fonds vendus

Halifax—Monamy E., chaussures à W. L. Tuttle.

Incendies

St Pierre et Miquelon—Benning Jos., mag. gén., et empaqueteur de homard, ass.

Nouveaux établissements

Beaver Harbour—Whitman E. C., mag. gén.
Big Tancook—Stevens Alvin au nom de son épouse.
Bridgtown—Havey & Outhouse, nouv.
Fox River—Smith Edward, au nom de son épouse,
Halifax—Helsby Bros.
Merchant's Bank of Halifax demande de changer son nom en celui de "Royal Bank of Canada."
Port Dufferin—Balcom E. H., mag. gén.
O'Leary Thos, mag. gén.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessions

Hartney—Parkin & Moore, épic., et merceries.

Fonds à vendre

Portage La Prairie—McLeod & Rothwell, hardes et merceries, etc., 15 janv.

COLOMBIE ANGLAISE

Nouveaux établissements

Vancouver—Fraser & Co. merceries.
Lees A. E. & Co, hardes, a admis G. A. Lees.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 16 au 23 janvier 1900

District de Montréal

Louis St Germain *vs* J. B. Legault dit Deslauriers.

Pointe-Claire—Les lots 77, 76 et 70, avec bâtisses.
Vente le 18 janv., à 10h. a.m., au bureau du shérif à Montréal.

L. Villeneuve & Cie *vs* F. X. Tétreault.

Montréal—Le lot 329-190 du quartier St Denis, situé rue Brébœuf, avec bâtisses.
Vente le 18 janv., à 2h. p.m., au bureau du shérif.

Le Crédit Foncier Franco-Canadien *vs* Joseph Jacob.

St Henri—Les lots 1041, 1042, 1044 et 1043, situés rue St Jacques et la ½ N. E. des lots 1146, et 1147, situés rue du Parc, avec bâtisses.
Vente le 19 janv., à 10h. a.m., au bureau du shérif à Montréal.

District d'Iberville

Delphis Bisaillon *vs* Ls Bousquet.

St Athanase—Les lots 118 et 356, avec bâtisses.
Vente le 22 janvier, à 11h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Montmagny

Nap. Dugal *vs* Narcisse Dion.

St Thomas—Le lot 80, avec bâtisses.
Vente le 18 janv., à 10h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Delle Héloïse Rousseau et al *vs* Alfred Labrecque,

St Charles—Le lot 5, avec bâtisses.
Vente le 18 janvier, à 11h. a.m., à la porte de l'égliee paroissiale.

District de Québec

Gustave Gagnon *vs* Chs Aug. Hamel et al esqual.

Québec—Le lot 2969-6 du quartier du Palais, situé rue Hamel, avec bâtisses.
Vente le 20 janv., à 10h. a.m., au bureau du shérif.

Gust. Gagnon *vs* Chs Aug. Hamel et al esqual.

Québec—Les lots 4437-9-1 et 4437-13-2 du quartier Montcalm, situés rue Grande Allée, avec bâtisses.
Vente le 20 janvier, à 10h. a.m., au bureau du shérif.

La Cité de Québec *vs* John Strang.

Québec—Les lots 3038a-2b, 2, et 3039-2 du quartier du Palais, situé rue Palais, avec bâtisses.
Vente le 19 janvier, à 10h. a.m., au bureau du shérif.

Pierre Gauvin *vs* Jean Robitaille.

Ancienne Lorette—La ½ ind. de pt. du lot 338, le ¼ ind. de pt. du lot 338 et ¼ ind. des lots 337,910 et 948.
Vente le 19 janv., à 10h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

J. E. Bédard *vs* Alfred Lessard.

Québec—La moitié sud-ouest du lot 33 du quartier St. Roch, situé rue Smith, avec bâtisses.
Vente le 19 janvier, à 10h. a.m., au bureau du shérif.

District de St Hyacinthe

Arth. Ledoux *vs* La Cie du Chemin de fer des Comtés-Unis.

St Hyacinthe—Une voie ferrée ayant son terminus à Iberville, avec tous les accessoires.
Vente le 25 janvier, à 10h. a.m., au bureau du shérif à Saint-Hyacinthe.

District des Trois-Rivières

Dame Malvina Brien dit Desrochers *vs* Evangeliste Roux.

St Pierre les Becquets—Le lot 268, avec bâtisses.
Vente le 19 janvier, à 10h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Marque du Coq.....

Chemises, Pantalons, Overalls

Blouses de Travail pour Hommes

Habillements d'Eté — Vêtements en Crash
Vêtements en Duck Blanc — Vestons en Serge
Vêtements en Flanelle Blanche, Etc., Etc.

Jupes de Dames, Genre Tailleur

En Toile d'Irlande, Piqué Ecossais et Canadien, Zéphirs Anglais, Toile Américaine, Toile de Fantaisie, Serges Lustrées, Brillantines, Crépons, Etc.

DERNIER GENRE. COUPE PARFAITE.

Cette marque déposée, est reconnue dans tout le Canada comme étant l'emblême de ce qui est le plus digne de confiance en fait de

Manufacturés par

Robert C. Wilkins,

198 RUE McGILL, = = MONTREAL.

GILMOUR, NEPHEW & CIE

366 RUE ST-PAUL, = MONTREAL

Jobbers de Marchandises Sèches en Gros

Et seuls Agents pour la vente des spécialités de

GEORGE BRETTLE & CO., LONDRES, ANGLETERRE, Manufacturiers de Marchandises Sèches

NOUS invitons tous les marchands responsables à venir nous voir et nous les convaincrons qu'il est impossible de réussir en payant le profit du gros à Montréal, de 25 pour cent, lorsqu'il y a des marchands assez avisés pour acheter directement des manufacturiers.

Nous représentons les plus riches fabriques du monde entier et nous vous invitons à venir nous voir et vous verrez pourquoi vous avez perdu de l'argent et comment la clientèle vous a quitté.

Ne tardez pas et écrivez-nous pour une entrevue personnelle.

Venez et jugez par vous-même.

Respectueusement,

GILMOUR, NEPHEW & CIE,

Jobbers de Marchandises Sèches.

S. Greenshields, Son & Co.

Montreal et Vancouver, B. C.

PRINTEMPS, 1900.

Profitez

DE NOS PRIX REDUITS
POUR CETTE SAISON

dans les

Marchandises d'Etape, Toiles,
Etoffes à Robes, Linge de Maison,
Bimbeloterie, Tapis,
Articles divers, Lainages,
Merceries pour Hommes.

Prix donnant de Beaux Profits aux Acheteurs Prévoyants.

Les commandes renouvelées seront à des prix plus élevés par suite de la hausse générale.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés

THE ONLY FRENCH DRY GOODS PAPER IN CANADA
LE SEUL JOURNAL DE NOUVEAUTÉS PUBLIÉ EN FRANÇAIS AU CANADA

FEVRIER 1900

TELEPHONE Main — Cable "GILMOUR."

Wholesale Dry Goods Jobbers and Commission Merchants.

FROM
Gilmour, Nephew & Co.,
366 ST. PAUL STREET,
Montreal.

SOLE SELLING AGENTS
GEORGE BRETTLE & Co.,
Manufacturers,
119 WOOD STREET,
London E. C.

DEPARTMENTS.

GROUND FLOOR	1st FLOOR	2nd FLOOR	3rd FLOOR.	4th FLOOR.
GEO BRETTLE & CO. SAMPLES And General Offices.	ALL CANADIAN PRODUCTIONS	GOODS ON COMMISSION.	JOBS AND REGULAR STOCK.	FREE STORAGE FOR CONSIGNMENTS.

Montreal. February 8th 1900.

Messrs A. & H. Lionais,

Editors & Proprietors of " TISSUS et NOUVEAUTES "

Montreal.

Gentlemen:-

We think it will please you to know that the first insertion of our advertisement, in your publication " TISSUS et NOUVEAUTES ", has given us returns, more than sufficient to pay the cost of the whole years contract.

Through it, we have opened up an important account, which we had tried hard to get before, but without success.

This speaks well for your publication and shows that it has been circulated in a most thorough manner.

There is no doubt but " TISSUS et NOUVEAUTES " has filled a want --a french medium between the Wholesale and Retail Dry Goods trade of this Province.

We wish you all possible success.

Yours truly,
Gilmour, Nephew & Co
Per.
James S. Gilmour

A. & H. Lionais, Editeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

The W. R. Brock Company, (Limited)

MONTREAL

AUTREFOIS: JAMES JOHNSTON & CO.

Printemps - 1900

TOUT est prêt maintenant dans tous nos départements pour le printemps 1900, et nous sommes en mesure, soit par l'intermédiaire de nos voyageurs, soit à nos salles d'échantillons de vous soumettre un plus beau choix de marchandises que jamais auparavant.

..DEPARTEMENTS..

Rubans de Soie et Garnitures,
Etoffes a Robes unies et de fantaisie,
Bonneterie, Gants et Vetements de dessous.

Marchandises Régulieres en tous genres.
Mousselines, Dentelles, Broderies,
Marchandises de Tablettes et Merceries.

LES COMMANDES PAR LETTRES SONT L'OBJET DE SOINS TOUT PARTICULIERS.

No 26, rue Ste-Hélene, Montréal

JAS. SLESSOR, Directeur-Résident.

ANGLE DES

Rues Bay et Wellington, Toronto.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I — FEVRIER, 1900 — No 2

A LA SOCIÉTÉ des MARCHANDS

NOUS remercions la Société des Marchands de l'encouragement qu'elle a bien voulu nous donner en nous votant des félicitations pour la création de TISSUS ET NOUVEAUTÉS et en demandant que tous les marchands nous prêtent leur appui. De notre côté, nous dirons à la Société des Marchands que notre plus grand désir, à la direction comme à la rédaction, de ce nouveau journal commercial est de marcher d'accord avec les membres de la dite Société dans toutes les questions qui peuvent les intéresser. Tous, nous sommes prêts à lui accorder notre modeste concours et les quelques lumières que nous pouvons avoir en partage pour les aider à vaincre dans les luttes qu'ils peuvent avoir à soutenir, et pour étudier avec eux les questions qui les intéressent.

Nous mettons nos colonnes à la disposition de la Société et nous recevrons avec plaisir toutes les communications qu'elle voudra bien nous faire.

La Société des Marchands peut, si elle le désire, se servir de notre journal pour y publier les avis de convocation de ses assemblées, les comptes-rendus de ses travaux, les procès-verbaux de ses réunions, etc.. Nous serons heureux que notre proposition lui soit agréable c'est à elle de juger si elle peut lui être utile.

Nous sommes prêts, comme nous l'avons dit, à transporter et à accentuer même ici les efforts que nous avons faits dans le *Prix Courant* pour lutter contre la ruine dont les Grands Bazars menacent le marchand détailleur.

La question d'une taxe à imposer aux magasins à départements n'est pas entièrement morte ; les membres de la Société des Marchands peuvent compter sur nous pour ne pas la laisser enterrer et, s'il est un peu tard pour obtenir qu'à la présente session, la Législature provinciale s'en occupe, il n'est pas trop tôt de commencer la campagne pour une action ultérieure.

Nous sommes à la disposition de la Société des Marchands.

MERCI, MESSIEURS !

A l'assemblée de la Société des Marchands de nouveautés qui a eu lieu au Monument National le 21 janvier courant, la résolution suivante a été adoptée :

RÉSOLU UNANIMEMENT *que des félicitations de la part de la Société des Marchands soient communiquées aux Messieurs Lionais pour le nouveau journal "Tissus et Nouveautés." La Société sera heureuse de voir tous les marchands donner leur appui au nouveau journal.*

Pour copie conforme,

J. M. MARCOTTE,
Secrétaire.

Nous remercions cordialement Messieurs les membres de la société des Marchands de Nouveautés de leur haute appréciation de notre revue nouvelle TISSUS ET NOUVEAUTÉS qui est entièrement consacrée au service du commerce des marchandises sèches. Nous pouvons les assurer que s'ils nous apportent le concours de leur bonne volonté individuelle, nos amis trouveront dans TISSUS ET NOUVEAUTÉS une mine de renseignements contrôlés, et un organe toujours prêt à défendre leurs intérêts en toutes circonstances.

Nous comptons sur leur bonne propagande : ils peuvent compter sur notre absolu concours. Notre passé est là pour répondre de l'avenir.

A. & H. LIONAIS,
Editeurs-Propriétaires du *Prix Courant*
et de TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

NOS " FUTURS " ABONNÉS

Il a toujours été bien entendu depuis le début, que TISSUS ET NOUVEAUTÉS seraient adressés *gratuitement* pendant trois mois à tous les marchands intéressés dans le commerce des nouveautés.

Sans attendre les délais offerts par la Direction de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, un grand nombre de marchands nous ont déjà demandé de les inscrire sur nos listes d'abonnement.

Nous les remercions très cordialement de leurs bonnes dispositions et nous inscrirons avec plaisir leurs noms sur nos listes d'abonnés réguliers ; mais cet abonnement ne prendra date que de notre numéro d'avril—ceux de janvier, février et mars étant envoyés *gratuitement* au commerce, en vue de familiariser nos futurs abonnés avec cette publication créée spécialement pour la défense des intérêts du commerce des marchandises sèches.

LA DIRECTION.

PRENEZ LA PLUME

DANS notre premier numéro nous avons demandé à nos lecteurs de ne pas se gêner avec nous, d'user de nos services tant qu'ils le pourront et le voudront ; nous le leur répétons encore dans notre second numéro.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS est une revue absolument et uniquement dévouée aux intérêts des marchands-détailleurs de marchandises sèches. Nous prions donc ces marchands d'en user comme de leur organe propre, de faire connaître leurs vues et leurs idées à leurs confrères, de provoquer la discussion d'où, comme dit un très vieux proverbe " jaillit la lumière."

Pour cela, il faut prendre la plume et à ce sujet, voici ce que dit un de nos confrères américains :

" Tout lecteur de notre journal est invité à utiliser ses colonnes.

" C'est une vieille invitation, rarement acceptée quoique souvent répétée.

" Tout marchand-détailleur a quelque petite idée dont il est fier et qu'il aimerait à voir passer dans la pratique. Ecrivez-nous et dites-nous ce que vous avez dans l'esprit.

" Ecrivez sur chaque sujet qu'il vous plaira ; votre article peut provoquer une discussion qui amènera de bons résultats.

" Prenez l'habitude de nous envoyer des notes en nouvelles commerciales, cela nous aidera et ne vous fera que du bien. Envoyez-nous quelque chose aujourd'hui même."

Ce que dit notre confrère à ses lecteurs, nous le répétons aux lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS avec l'espoir qu'ils en feront leur profit dans l'intérêt de tous.

DES ARMES

N'oubliez pas que la politesse et une attention prompte et intelligente envers les clients sont au nombre des meilleures armes que possède le marchand détailleur pour combattre la concurrence des magasins à départements.—*London Grocer.*

LES MAGASINS a DEPARTEMENTS

A LA suite de notre article de la semaine dernière intitulé " Le même mal," un de nos abonnés de Magog nous écrit pour approuver notre attitude à propos des magasins à départements.

Nous regrettons de ne pouvoir donner sa lettre en entier ; nous en reproduisons certains passages. Ils feront, nous en avons la certitude, ouvrir les yeux aux marchands qui s'endorment dans une douce quiétude, tandis que la concurrence des magasins à départements devient plus agressive que jamais.

Voici ce que nous détachons de cette lettre :

" J'ai toujours suivi avec intérêt chacun des articles du PRIX COURANT sur les magasins à départements et principalement celui de la semaine dernière. Ce que vous avez reproduit du *Grocery World* de Philadelphie prouve que vous aviez raison quand, il y a deux ans, je crois, vous demandiez qu'une forte taxe soit imposée sur les dits magasins à départements.

" Voici ce qu'une des grandes maisons veut faire : Un des représentants de la maison Eaton de Toronto était à Sherbrooke, il y a quinze jours, cherchant à louer la plus grande bâtisse pour y établir une succursale.

" Les magasins à départements ne se contentent plus de ruiner les commerçants de leurs villes, ils vont établir des agences dans nos petites villes pour ruiner les commerçants des campagnes.

" Il nous faut nous unir tous pour y mettre arrêt et le seul et unique moyen, c'est d'essayer de leur faire imposer de fortes taxes tel que suggéré par vous déjà.

" Ici, dans Magog, il y a des familles qui font venir de ces magasins à départements jusqu'à leurs *groceries.* En décembre, il a été envoyé des mandats d'express pour au-delà d'un millier de piastres.

. . . . . .

Dans les passages que nous avons omis à dessein, notre correspondant expose ses vues sur ce qu'il conviendrait de faire dans les circonstances et nous demande notre appui que nous ne lui marchanderons pas.

C'est avant que le commerce de détail soit complètement à terre, entièrement ruiné par les grands bazars qu'il convient de chercher et de trouver les remèdes aux maux dont il souffre.

Plus que jamais nous allons continuer la campagne que nous avons depuis longtemps entreprise.—(*Le Prix Courant.*)

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

LE MEME MAL

Sous le titre " L'Effet des Magasins à Départements au Canada," nous lisons dans le *Grocery World* de Philadelphie :

" Le système des magasins à départements, à Toronto, Canada, joue un rôle de dévastation envers le commerce de détail de Toronto. Les rues Yonge et King, les principales artères de Toronto sont bordées d'un bout à l'autre de magasins déserts, dont les patrons, incapables de lutter contre les bas prix des gros magasins, ont été mis hors d'affaires. Les propriétaires, en bas prix des conséquence, ont été dans l'impossibilité de recevoir les loyers. Le rôle de cotisation de la cité indique une diminution alarmante. Les commerçants de détail se sont formés en union et demandent au gouvernement de les sauver de l'anéantissement en adoptant le système de taxation graduée en usage en Allemagne qui frappe le magasin à départements d'une taxe pour chaque genre d'articles qu'il tient.

Le gouvernement d'Ontario a promis de soulever la question à la prochaine session du parlement."

Nos lecteurs n'apprendront rien de nouveau à la lecture des lignes qui précèdent.

Ceux qui ont bien voulu suivre la campagne que nous avons menée, il y a trois ans environ, et contre les magasins à départements et contre le règlement municipal de la fermeture à bonne heure, se souviendront sans peine que nous avons dépeint la désolation du commerce de détail à Toronto et principalement dans les deux rues que cite encore aujourd'hui notre confrère américain.

Le commerce de détail de notre cité n'est guère moins à plaindre que celui de Toronto sous le rapport de la concurrence ruineuse des magasins à départements. Pour le moment, la désolation est moins apparente que dans les années précédentes et nous voudrions être de très mauvais prophètes en disant que l'amélioration de la position du marchand-détailleur n'est que temporaire. Cependant, en y regardant de près, on verra que nous avons raison de penser ainsi.

Pourquoi le marchand de détail est-il en situation un peu meilleure maintenant ?

Uniquement parce que le marchand détailleur est rentré dans une bonne partie de ses crédits. Dans les temps de détresse c'est à lui que le pauvre diable s'adresse et, comme nous avons passé par une assez longue période de misère commerciale et industrielle, on a largement fait appel au crédit que veut bien accorder le marchand détailleur, mais que refuse impitoyablement à la classe ouvrière le magasin à départements

Les crédits sont en majeure partie rentrés avec l'abondance du travail dans toutes les branches ; mais les clients à crédit d'autrefois, ont-ils continué, quand ils ont eu les moyens de payer au comptant, d'acheter là où ils étaient heureux de s'approvisionner alors que le travail et l'argent manquaient ?

C'est aux marchands détailleurs eux mêmes qu'il appartient de répondre à cette question. Ils sont rares en effet ceux qui, comparant entre eux les deux mois de décembre 1898 et 1899, ont trouvé leurs recettes de caisse meilleures dans le dernier mois de l'année qui vient de finir. Cependant l'argent était moins rare dans les mains des ouvriers et des employés ; ayant eu plus de travail et généralement de meilleurs salaires, leur pouvoir d'achat était plus grand et ils ont, en effet, acheté davantage, mais dans les magasins à départements qui ne désemplissaient pas.

Janvier qui finit dira sans doute la même chose que décembre quand le détailleur récapitulera ses ventes du mois. Il ne verra pas le progrès de ses affaires suivre la prospérité toujours croissante des grands bazars où les classes laborieuses vont, quand elles ont de l'argent, pour retourner ensuite chez le marchand qui fait crédit quand elles n'en auront plus.

Les faillites dont le nombre avait diminué sont en reprise depuis quelque temps et justifient nos dires.

Si cet état de choses doit durer et même empirer, quel sort sera bientôt celui du marchand de détail ? La ruine.

La ruine pour lui, pour sa famille, pour ses employés et pour le propriétaire.

Y a-t-il un remède à la situation actuelle ? Oui. Nous l'avons indiqué depuis des années ; il est appliqué en d'autres pays et porte ses fruits. C'est la taxe sur chacun des départements du grand bazar. On avait demandé à la Législature de Québec d'en faire usage à Montréal et notre Parlement provincial a rayé de la charte le pouvoir qui lui était demandé.

Depuis, on n'en a plus entendu parler.

Des élections municipales ont lieu aujourd'hui même dans notre cité. Qu'a fait le commerce de détail, quelle part a-t-il prise dans l'élection pour assurer l'envoi à l'hôtel de ville d'échevins favorables à sa cause ?

Rien, absolument rien.

Depuis des années nous disons à nos lecteurs qui sont pour la plus grande partie des commerçants ; " Vous vous désintéressez trop des élections, vous laissez faire et c'est vous qui payez les pots cassés."

Il y a ici plusieurs associations de marchands, c'était pour elles l'occasion, avec les élections municipales, de s'affermir, de s'unir et de faire naître des candidatures favorables aux vues du commerce.

Aucun des candidats qui se présentent aujourd'hui n'a fait allusion dans son programme à la question du commerce de détail en lutte avec les magasins à départements. C'est désolant et d'autant plus qu'un grand nombre de candidats sont ou ont été des marchands détailleurs.

Nous ne perdons pas l'espoir cependant de voir le conseil municipal nouveau remettre sur le tapis la question de la taxe à imposer sur les magasins à départements et à demander un amendement à la charte en ce sens.

Il faudra bien qu'un jour la législature provinciale en arrive là, mais le plus tôt sera le meilleur. Il ne faut pas attendre que, comme à Toronto la ruine du commerce de détail soit à peu près générale et qu'on s'en aperçoive à l'hôtel de ville par une alarmante diminution dans les taxes ; non, c'est à prévenir l'enracinement du mal déjà existant que doivent tendre les efforts de tous.

Pour rendre les étoffes ininflammables

Le moyen est facile : il suffit, lorsqu'on empèse une mousseline ou une autre étoffe, de mêler égale quantité d'amidon et de blanc d'Espagne. Cela suffit pour rendre les robes et les jupons, les rideaux des berceaux, lits, fenêtres, *incombustibles*, et cela ne nuit en rien à la fraîcheur et à l'apparence de l'étoffe, que l'on repasse comme à l'ordinaire.

BONNE-MAMAN.

A PROPOS DES FAILLITES

PENDANT le mois qui vient de s'écouler le nombre des faillites dans le commerce de marchandises sèches a été plus grand que pendant la période correspondante de l'an dernier. Plusieurs des maisons qui ont succombé ont un passif considérable et il faut croire que leurs embarras datent d'assez loin, car depuis un an ou deux les affaires ont été généralement prospères. On peut donc attribuer à la longue période de crise qui a précédé les deux dernières années la chute finale de ces maisons.

Nous avons eu l'occasion, en visitant les marchands de gros, de parler de la recrudescence des faillites en ces derniers temps. " La débâcle ne fait que commencer " nous a-t-on dit en plusieurs endroits, car il y a une liquidation à faire. Depuis plusieurs années, le commerce de gros restreint les crédits et accorde des termes moins longs ; il y a plus d'entente, sous ce rapport, entre les marchands de gros qu'il n'en existait autrefois et une mesure d'assainissement a commencé.

On nous en a dit bien long à ce sujet, plus long qu'il ne nous est possible d'écrire dans un seul article ; mais nous y reviendrons, car le commerce de détail ne peut pas méconnaître les avis et les conseils du commerce de gros.

Parmi les causes indiquées des faillites dernières, celle de la température inusitée de l'automne dernier entre en ligne de compte. La confiance qui régnait partout à la fin de l'été, grâce à un commerce florissant, a tourné la tête à quelques marchands ; ils ont acheté beaucoup plus qu'une mauvaise saison leur a permis de vendre et, quand l'époque des paiements est arrivée, ils avaient encore leurs marchandises mais n'avaient pas d'argent, les ventes ayant manqué.

En réalité, ils portaient un stock que ne justifiait pas leur capital.

La question du capital on la voit toujours revenir et un marchand de gros nous disait textuellement ceci : " Les faillites proviennent surtout de ce que la plupart des commerçants s'embarquent dans les affaires avec un capital tellement restreint qu'à moins d'une chance pour ainsi dire miraculeuse il leur est impossible de réussir."

Cette chance miraculeuse, ce n'est guère dans le commerce de marchandises sèches des villes qu'elle se peut rencontrer ; la concurrence y est trop vivace déjà et les crédits y sont longs et nombreux. Et puis, les magasins à départements n'enlèvent-ils pas la plus grosse partie de la clientèle qui paie ses achats au comptant ?

Un homme intelligent et sérieux ne s'établit pas marchand sans y réfléchir ; il part avec l'idée arrêtée et bien ancrée dans la tête de réussir et non pas en disant mollement qu'il *pourra* réussir comme d'autres, et en outre, il fait tout ce qu'il faut pour réussir, à commencer par n'acheter pas au-delà des forces de son capital.

Il paraîtrait qu'un grand nombre de nouveaux venus s'établissent avec le capital qui est maintenant connu dans le commerce de gros, sous le nom de capital " *des mille piastres traditionnelles.*" Avec ces mille piastres, souvent dues à un emprunt, le futur marchand fait le tour du commerce de gros, achète chez l'un, achète chez l'autre et se voit bientôt à la tête de sept à huit mille piastres de marchandises, parceque tout naturellement il s'est bien gardé de dire chez aucun des vendeurs qu'il avait déjà acheté ailleurs pour plus que le montant de son capital.

Le procédé est peu honnête et celui qui l'emploie ne tarde généralement pas à trouver son châtiment dans la faillite.

Il sera plus difficile dans l'avenir de s'établir avec " les mille piastres traditionnelles " car le commerce de gros à l'œil ouvert. Ce ne sera pas un mal pour les marchands établis qui ont tant à faire déjà avec la concurrence des confrères sérieux et honnêtes.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

LES élections à la Chambre de Commerce du district de Montréal ont donné les résultats suivants :

Elus sans opposition : MM. L. E. Geoffrion, président ; Damase Masson, 1er vice-président ; H. A. Brault, 2e vice-président ; U Garand, trésorier ; Jos. Haynes, secrétaire.

Le résultat des élections pour les membres du Conseil restant à nommer, une vingtaine, ne sera connu qu'à l'heure où ce numéro sera sous presse : quarante candidats sont sur les rangs.

Le bureau de direction élu sans opposition est composé d'hommes bien connus du public commercial et fera honneur à la Chambre de Commerce.

Le nouveau président, M. L. E. Geoffrion, associé de la maison L. Chaput, fils & Cie est un commerçant très éclairé, très versé dans les questions de commerce et de finances ; c'est un homme dans toute la force de l'âge, actif, entreprenant, au jugement sûr et droit. Il a toutes les qualités requises pour diriger et bien diriger une assemblée d'hommes intelligents et d'initiative comme ceux qui composent la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Le 1er vice président, M. Damase Masson, est un notable importateur dont l'expérience en affaires sera d'un précieux concours aux membres du conseil et à la Chambre tout entière.

Le 2e vice-président, M. H. A. A. Brault, est depuis longtemps un membre très actif de la chambre ; il prend volontiers part aux discussions et aux délibérations de l'assemblée où ses conseils et ses avis sont appréciés.

M. U. Garand, banquier et excellent comptable aussi a déjà fait ses preuves comme trésorier de la Chambre ; sa réélection ne pouvait faire de doute.

M. Jos. Haynes doit sa réélection de secrétaire de la chambre à la façon intelligente et consciencieuse avec laquelle il a rempli ses fonctions pendant l'année écoulée.

Taches de boue sur la so e

Un inconvénient des temps de pluie ou de dégel c'est, quelque précaution que l'on prenne, les taches inévitables atteignant la soie du jupon ou de la robe dès que l'on se hasarde à sortir.

En les brossant on abîme l'étoffe. Il vaut mieux simplement prendre une éponge bien sèche et s'en servir comme on le ferait d'une brosse. On y met un peu plus de temps, c'est vrai, mais la tache disparaît complètement et le vêtement reste intact.

Les Etalages Modernes

UN BEL EFFET D'EVENTAIL

Nous publions aujourd'hui la vignette (planche No 6) d'un étalage qui a remporté une médaille d'or.

L'étalage est parfaitement de saison à cette période d'Expositions de Modes. Nous en recommandons spécialement l'étude aux commis d'initiative dans le commerce des modes et de la nouveauté. Sans leur recommander de copier exactement lemodèle qu'ils ont sous les yeux, ils trouveront dans l'étude de cette planche et du croquis qui l'accompagne, une idée qui en fera assurément germer d'autres.

Voici la description de la vitrine, telle que donnée par l'artiste :

Je vous soumets la photographie d'une vitrine qui a été une véritable attraction et qui, je crois, est absolument originale, car, je n'ai jamais vu un dessin semblable. Une haute grille en haut est supportée par des colonnes reposant sur un piedestal ou base, et sur cette base un énorme éventail qui s'ouvre et se ferme toutes les cinquante secondes.

L'éventail n'est visible que quand il est ouvert ; quand il est fermé, il semble suspendu d'un côté et découvre une couronne de cinq pieds de diamètre, piquée de lumières électriques et de roses, flanquée de chaque côté, d'une couronne de deux pieds ornée de nœuds en satin blanc.

Comme couleur dominante, c'est le blanc. Le haut est bleu et ivoire avec d'étroites moulures.

La grille, l'éventail, et la corniche de la base sont garnis de velourette bleu foncé.

La photographie montre l'éventail en partie ouvert, de même que les décorations en arrière de l'éventail.

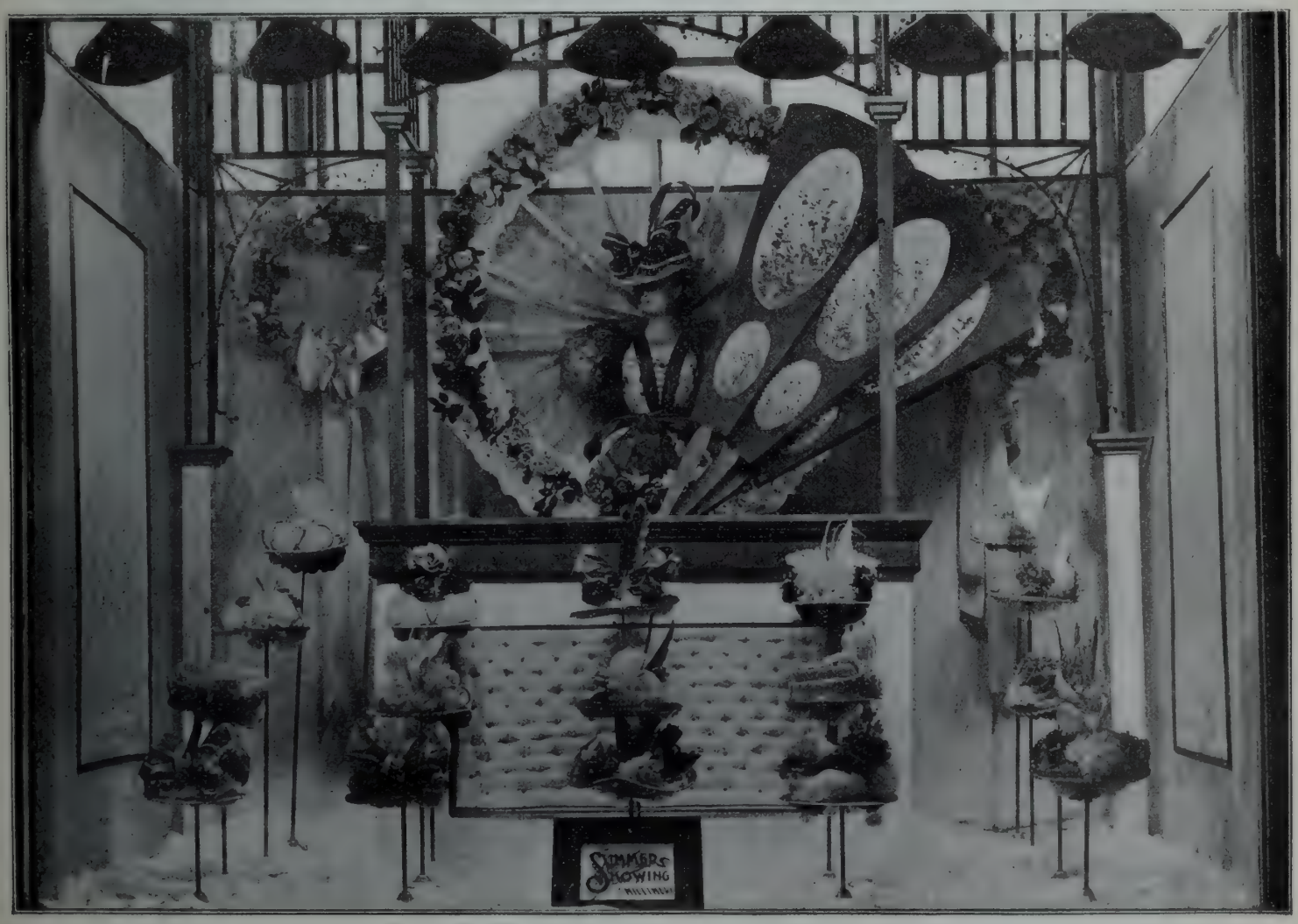


Planche No. 6.—Eventail mobile.

Les lames de l'éventail sont réunies au moyen de courroies sous la base et aussi sur le dos de l'éventail, au-dessus de la base. Ces lames sont faites en menuiserie légère et s'étendent au-dessous de la base comme dans le dessin.

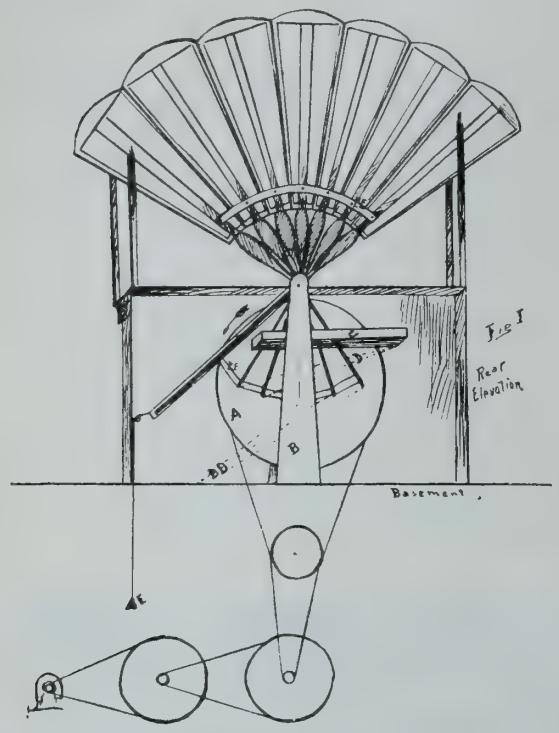


Planche No. 7.

La lame de fond, ou première lame est prolongée de trois pieds vers le bas et percée d'un trou pour recevoir la vis qui la relie à la roue motrice, laquelle se meut d'un côté à l'autre. Un contrepoids parfaitement équilibré aide le moteur à ouvrir l'éventail.

Le croquis ci-joint expliquera la partie mécanique.

La figure ci-dessus montre l'éventail tout grand ouvert vu par en arrière. A est la roue motrice sur pivot ; le côté uni faisant face au trou de la première lame de l'éventail. B est un support droit entre les montants duquel les attaches inférieures de l'éventail se meuvent, à l'exception de la première et de la dernière lame, de façon à empêcher leur écartement. Les lignes pointillées sont de fortes bandes de caoutchouc attachées aux extrémités de la seconde et de la troisième lame et à l'extrémité du chassis, tel qu'indiqué sur la vignette. D D sont des bandes semblables attachées aux extrémités des quatrième, cinquième et sixième lames et au plancher (voir la gravure). Ces bandes empêchent les brusques secousses en ouvrant et en fermant l'éventail. E représente un poids attaché à une cordelette passé sur une poulie, descendant à l'étage au-dessous et qui aide à déployer l'éventail. Ce mécanisme atténue la pression exercée sur la roue motrice, lorsque l'appareil est ouvert. E E sont des courroies qui retiennent les lames de l'éventail. Il faut qu'elles soient d'une longueur convenable, afin de permettre à chaque lame de s'emboîter sur l'autre, de manière à ce que les décorations qui sont en arrière soient cachées lorsque l'éventail est ouvert.

" La monture de l'éventail était couverte d'ovales en cambric, comme le montre la photographie, ovales décorés à l'aquarelle, le fonds était en velourette. Les lames étaient faites de bois mince, séparées de manière à les faire tenir en bonne position.

Les extrémités inférieures des lames étaient plus épaisses que les extrémités supérieures de manière à empêcher la partie supérieure de se prendre au moment de fermer l'appareil. Des coussinets en fer étaient placés sur l'axe de l'appareil, entre chaque paire de façon à réduire le frottement. La roue motrice ou une roue en arrière était stationnaire, les autres tournaient dans le sens indiqué par la flèche, la dernière lame oscillant de droite à gauche.

En Amérique, on a découvert que les lessives deviennent supérieures et le linge plus blanc en usant moins de savon. Pour une livre de savon, on fait fondre dans l'eau 25 grammes de borax sans le faire bouillir. Et non seulement le linge acquiert une blancheur parfaite par ce mélange, mais les mains des blanchisseuses ne se gercent plus, et la sensation de l'eau savonneuse, toujours caustique, devient douce et soyeuse. — S'emploie pour le bain dans les mêmes proportions.

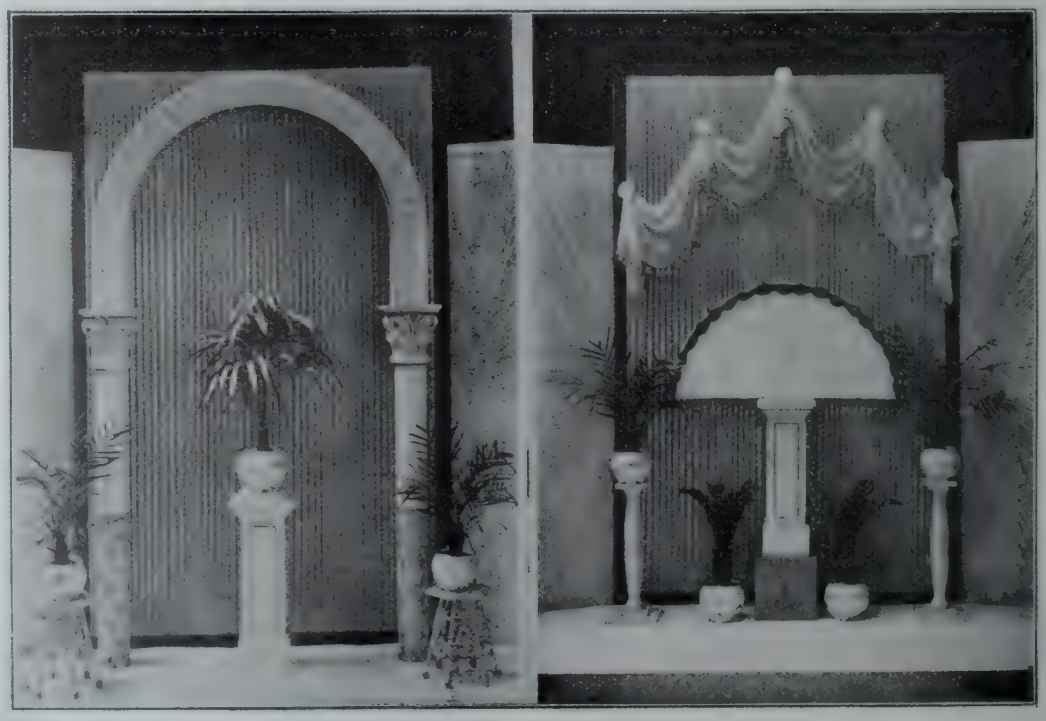


Planche No. 8—Fonds artistique pour vitrine.

L'ART DE L'ETALAGE

FONDS ARTISTIQUES POUR VITRINES.

Tout étalagiste se rend parfaitement compte de l'importance des fonds artistiques pour les vitrines. Ces fonds aident considérablement à mettre les marchandises en relief. Plus d'une vitrine manque son effet par suite d'un fonds défectueux. Il y a tant d'étalagistes qui disposent leurs fonds dans la vitrine même, ce qui prend un temps considérable et lorsque ce travail est terminé ils y entassent à la hâte les marchandises qui doivent être exposées, sans y consacrer le temps nécessaire pour les faire valoir, parcequ'ils sont sous l'impression qu'ils ont pris trop de temps pour le fonds. En conséquence la vitrine n'est pas ce qu'elle devrait être. Pour obvier à cet inconvénient, je conseillerais l'usage de fonds mobiles ; je m'en suis servi avec le plus grand succès. Ils sont de construction facile et économiques. Le temps que l'on économise dans la disposition d'une vitrine est un facteur des plus importants. Quelques chassis recouverts avec du coton à bon marché, forment un utile accessoire. On peut les orner avec des étoffes variées, disposées en plis rayonnants.

Il n'y a pas de limites à la fantaisie de l'étalagiste. Ces chassis peuvent être établis de façon à s'adapter à vos vitrines, de manière à pouvoir être utilisés rapidement. Les deux côtés du chassis devraient être décorés afin que, lorsqu'un côté a été exposé, on puisse le retourner et montrer une disposition tout à fait différente.

La planche que nous publions aujourd'hui s'explique par elle-même. Les palmiers peuvent être utilisés pour n'importe quel fond ; ils produisent toujours un excellent effet.

Nous publierons successivement, chaque mois, une série de planches de fonds de vitrines, qui intéresseront tous les étalagistes.

COMMENT ON DEVIENT UN BON ÉTALAGISTE

La vitrine d'étalage est au commerce de détail ce que l'électricité est aux chars électriques.

L'étalagiste digne de ce nom, celui qui est à même de produire chaque semaine des effets nouveaux, qui peut orner une vitrine rapidement et avec goût est d'un avantage inestimable pour tout marchand. Nous mettons en fait qu'un bel étalage fera par lui-même autant de ventes que trois vendeurs ordinaires.

On se figure généralement qu'il est assez aisé de devenir un étalagiste habile ; c'est une erreur. Le sujet demande une étude approfondie et de longs tâtonnements souvent infructueux. Il faut avoir des dispositions spéciales pour ce travail, concevoir des idées toujours nouvelles ; de plus, être expert dans le maniement des outils dont un étalagiste est appelé à faire usage. Ce n'est pas fini, l'étalagiste devra aussi libeller intelligemment les cartes ou étiquettes des marchandises.

La seule manière de réussir dans cet art réside dans la pratique constante ; surtout ne vous attendez pas à de merveilleux résultats dès le commencement. Il est très important de bien connaître la marchandise en général. Chaque espèce demande une disposition spéciale ; les soieries, par exemple, ne se disposent pas de la même façon que les étoffes à robes. Si vos débuts ne sont pas heureux, ne vous laissez pas aller au découragement ; avec le temps et surtout avec le bon goût que nous vous supposons, vous finirez par réussir.

Mes suggestions.—Une erreur commune à bien des étalagistes, principalement aux débutants, c'est de ne pas prêter l'oreille aux suggestions qui peuvent leur être faites. Si ces suggestions ne sont pas suffisantes de suite, elles peuvent avoir leur utilité future.

Encombrement des vitrines.—En règle générale, les vitrines sont trop encombrées, on y entasse les marchandises pêle mêle ; ce qui a pour effet d'embrouiller la vue et d'empêcher la pensée de se concentrer sur un objet quelconque.

Autre remarque, ne pas faire son étalage en hauteur ; et le disposer de manière à ce que les marchandises soient de niveau avec le regard des passants.

Tous les moyens légitimes devront être employés pour attirer l'attention du public. Pour atteindre ce but tâchez de plaire. Les marchandises étalées devront être de saison, être renouvélées chaque semaine ou aussi fréquemment que les circonstances l'exigeront ; enfin, toute personne s'intéressant à l'ornementation des vitrines devrait s'abonner à TISSUS ET NOUVEAUTÉS, qui traitera ces questions sous leurs différents aspects.

Soyez votre propre menuisier.—Il faut être son propre menuisier et ne procéder que d'après des plans mûris et bien établis, sans quoi votre travail sera fait au hasard et l'ensemble manquera d'harmonie. L'électricité joue un grand rôle dans les étalages actuels et par ce moyen on peut obtenir de bons résultats.

De la propreté.—Soyez soigneux dans tout ce que vous entreprendrez. Que l'intérieur de votre vitrine soit propre et veillez à ce que votre glace soit toujours brillante, au moyen de lavages fréquents. Apportez la plus grande attention dans les questions de détails. Bien souvent un détail négligé a fait rater tout l'effet d'un étalage.

Chambre d'étalagiste.—L'étalagiste devra avoir une chambre spécialement affectée à ses besoins, et où il pourra placer ses accessoires, ses figures en cire, son établi, etc. Cette pièce devra être bien éclairée et contenir des armoires pour y mettre les figures en cire, afin de les garantir contre la poussière.

Soins à apporter aux figures en cire.—Qu'y a-t-il de plus choquant que de voir dans un bel étalage une ou plusieurs figures de cire sales ou en mauvais état ? Ceci provient du manque d'un local nécessaire pour les mettre à l'abri de la poussière, quand on n'en a pas besoin. Pour les figures en cire, servez-vous d'un petit balai en crin, n'époussetez pas avec un morceau d'étoffe, car vous vous exposez à enlever l'émail. Quand vos figures auront besoin de réparations, n'essayez pas de les faire vous-même, ayez recours à un homme du métier. Il n'y a pas un étalagiste sur cent qui sache faire ces réparations, elles exigent les soins d'un spécialiste.

Quoique l'étalagiste occupe une position très importante dans un magasin, il ne s'en suit pas pour cela qu'il doive être arrogant avec le personnel de l'établissement. Soyez, au contraire, poli et prêt à rendre service à vos collègues et vous en ferez des amis. Si un autre employé vous demande un objet exposé dans la montre, ne vous fâchez point. Du moment qu'on vous le demande, cela prouve que l'article a trouvé acquéreur et le mérite vous en revient à vous et à votre étalage. Vous devriez être, au contraire, fier du succès de votre étalage.

FOURRURES DE RENARD

Le renard est un animal dont, jusqu'ici, on employait fort peu la fourrure. "Un renard ? répondait Mlle Lili, quand on la questionnait sur cet hôte des bois, c'est un animal roux qui mange les poules." Mlle Lili en savait tout autant que beaucoup de gens sur le compte du renard. Pour eux, il y en avait en tout une seule et unique espèce.

Et voilà que tout à coup, on en a découvert de toutes les sortes et de toutes les nuances.

Voilà que cette bête, dont on n'entendait guère parler que par les chasseurs, tout le monde la connaît, l'a vue.

La mode "du renard" n'est pas venue, comme ça... tout à coup ! Elle a eu des devanciers. Et d'abord, on se rappelle ces minuscules tours de cou "officiers" en fourrure, d'astrakan ou de loutre, de castor ou de lapin qui étaient en vogue il y a six ans ? On a pensé que leur adjoindre une petite tête, affectant fermeture ou garniture, donnerait un aspect plus "nature" à l'objet, et les tours de cou sont devenus de petites bêtes ayant tête et queue. Dès lors, la série des "petites bêtes, tour de cou" a commencé à dérouler sous nos yeux, dans une variété immense : petite bête en zibeline ou en martre, en astrakan ou en loutre, en fouine ou en écureuil.

Entourant le cou sans engoncer, ou étalées sur les épaules sans les écraser, elles étaient si petites, si modestes, si peu encombrantes, que les outrageuses manches ballon ne songèrent même pas à se plaindre de leur présence. Même, elles s'en accommodaient très bien ; car avec elles, point de place pour les rivales envahissantes... Mais voici que les manches ballon sont tombées, que les bras sont devenus plats, moulés, resserrant les épaules, étriquant le buste ; elles demandent compagnie et protection. Alors, le malin renard qui n'attend que l'occasion pour en profiter... le rusé renard qui, jusque-là, s'était contenté de servir de couverture de traîneau, de doublure de pelisse ou de garniture de casquette, a montré son fin museau aux élégantes. Et, de fait, elles ne l'ont pas repoussé. Elles l'ont accueilli, prudemment, sans doute, comme l'on fait vis-à-vis d'un malin visiteur. Elles l'ont "essayé" discrètement... On vit alors... non pas encore la tête... oh ! non... l'animal ayant des yeux fulgurants... mais la queue... du renard. Elles la trouvèrent très douce, très chaude et très légère, toutes qualités précieuses autour du visage ; et comme elles n'avaient jamais eu encore que des petites bêtes, et que mode veut dire : changement, elles remplacèrent les petites par des grosses. Aujourd'hui toutes celles qui ont le souci de l'élégance ont leur parure de renard. Et même, les autres aussi : car un renard, ça peut coûter très cher ou très bon marché ; être de fourrure rare ou de nuance commune ; depuis que, grâce aux progrès de la science appliqués à la satisfaction de tous les caprices, on fait des renards... en lapin !

Le renard est peut-être de tous les animaux, l'espèce qui réunit la plus grande variété de couleurs. Le renard roux est le plus commun, surtout celui roux foncé. Dans cette catégorie des renards roux, plus la peau est claire, plus elle est appréciée : c'est ainsi qu'une parure de renard blond est plus estimée qu'une autre roux uni. Mais au contraire, dans la catégorie des renards sombres, plus la peau est foncée, plus elle est précieuse : là, deux sortes se disputent le premier rang : le renard noir d'abord, puis, après lui, le renard bleu.

Le premier sera la parure d'une blonde. Un joli renard noir a un poil à la fois long et brillant qui jette des reflets semblables par instants à ceux du jais. Le renard noir argenté est de tous le plus précieux. Une brune au teint mat préfèrera le renard bleu, incomparable pour sa légèreté. Mousseux, floconneux et, comme soufflé. On dirait plutôt un duvet.

Enfin, entre les renards ordinaires et ceux rares, sont les renards de qualité ou valeur moyenne : le renard blanc en est le type ; rarement il est tout blanc ; mais plutôt tachété. D'autres fois, les taches sont remplacées par des poils brouillés, mélangés ; il en est qui sont de nuance grisaille ; d'autres, presque marron : roux, rouge, jaune, noir, bleu (c'est-à-dire gris), blanc, grisaille, marron, brouillés, mélangés, tachetés, chinés ! Il est tant d'espèces de renards, que la fabrication de la teinturerie a beau jeu, et qu'elle pourra toujours obtenir avec ses procédés des peaux de nuance vraisemblable. Car nous n'avons parlé là que des vrais renards, les faux renards sont au moins aussi nombreux.

Le lynx, déjà, apparaît, imitant l'autre pour la longueur du poil et pour sa légèreté. Quant au lapin, puisqu'il avait si bien pris successivement les noms de martre, zibeline, chinchilla, loutre et castor, il fallait bien s'attendre à ce qu'il devînt aussi "renard". Donc, on verra le lapin dans toutes les nuances de son modèle ; il se parera du nom de son maître, il se couvrira de sa couleur et ira jusqu'à imiter le lustre de son poil... mais là s'arrêteront ses efforts : la peau du renard demeure plus chaude étant plus touffue, elle est beaucoup plus solide, ses poils étant plus résistants ; enfin elle est plus légère bien que son poil soit plus long. Donner beaucoup de chaleur sous une faible pesanteur : telle est la définition la plus exacte de l'agrément du renard-parure.

L'historique du renard moderne est donc très simple : sorti des flancs d'une toute petite bête précieuse, le renard de la mode actuelle est menacé de s'éteindre dans les flancs de la dernière des bêtes à poils : il avait commencé : zibeline... il finira : lapin !

Nettoyage des tissus de laine et de soie noirs

On fait bouillir une certaine quantité de lierre dans de l'eau, pendant une heure environ ; on lave le tissu de laine noire dans cette décoction, sans employer aucun savon. On lave, de même, la soie noire, mais en augmentant la dose de lierre et en employant une éponge et une brosse douce. Quand ce nettoyage est terminé, on rince les étoffes dans de l'eau pure et on les repasse encore humides. Ce procédé vaut mieux que tout autre genre de nettoyage et tient, pour ainsi dire, lieu d'une nouvelle teinture.

BONNE-MAMAN.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

Un des nombreux avantages de gain en achetant de Brophy, Cains & Co., de Montréal est que, chez eux, vous trouverez le meilleur en toutes choses.

De même qu'il est constant que c'est à bon droit qu'on dit d'eux : " La maison du Canada pour les marchandises sèches de haute classe," de même, aussi, il est bon de savoir que

Un des traits caractéristiques de chacun de leurs départements est d'être complets dans toutes les lignes. Demandez des flanellettes, on vous en montrera depuis les meilleur marché jusqu'aux qualités supérieures, de fabrication canadienne. Elles sont accompagnées des lignes les meilleures et du dernier goût qui soient importées au Canada, des manufactures anglaises et étrangères. Le même fait se reproduit également pour leur stock de coton gris, de coton blanc, d'imprimés, de doublures, etc., etc.

Le commerce admet généralement que, pour la beauté, la mode et la valeur réelle, cette maison n'est pas surpassée dans les Etoffes à Robes, les Soies, les Satins, les Etoffes pour Costumes et les Robes. Un point satisfaisant pour le détailleur est la certitude d'un magnifique pourcentage de profit.

Vraisemblablement les plus gros ordres pour articles de blanc, qu'aient jamais placés un grand nombre de détailleurs de marchandises sèches, ont été enrégistrés par Brophy, Cains & Co., pendant le mois de janvier. Mention spéciale de ces marchandises a été faite dans le numéro de janvier de " Tissus et Nouveautés."

Janvier a été leur mois glorieux pour de NOUVEAUX COMPTES, beaucoup d'entr'eux provenant de nos plus fortes maisons de détail qui, précédemment, étaient sous l'impression qu'ils ne pouvaient obtenir les marchandises requises qu'en important directement.

Pour être à la hauteur des temps où nous vivons, vous devriez visiter Montréal au moins une fois par an. Faites porter la responsabilité de vos affaires sur vos employés pendant une semaine—c'est une chose qu'ils apprécieront en faisant tous leurs efforts dans vos intérêts—et faites une visite à Brophy, Cains & Co., à leurs magasins, 23 rue Sainte-Hélène, Montréal, pendant le mois de février, alors que leur stock est complet dans tous les départements.

Laines et Lainages

Une hausse assez accentuée et qui, au dire des gens compétents, n'a pas encore dit son dernier mot, se produit sur le prix des draps, en France. Il est assez curieux de remarquer, comme le fait le *Salut Public*, que cette hausse sert tout à fait les intérêts des fabricants de tissus de soie en maintenant entre les diverses étoffes employées pour l'habillement les proportions ordinaires.

Les couturières ont avantage à employer des tissus bon marché ; il est bien difficile pour elles d'augmenter leurs prix et de corser encore les longues notes qui soulèvent tant d'orages et provoquent de si nombreuses discussions. Lorsque le vent souffle quand même vers l'article en hausse, les clientes, dûment averties, se commandent des robes très simples ; elles évitent le récif des garnitures, et les couturières voient de ce chef leurs prix de revient considérablement augmentés.

La hausse du drap est venue, très heureusement, atténuer l'élévation des costumes de soie. En l'an de grâce 1900, dans chaque budget familial, on sera obligé de voter des crédits supplémentaires pour le chapitre des vêtements.

A vrai dire, la hausse a commencé il y a un an. Elle a d'abord affecté les laines fines et atteint aujourd'hui au minimum 40 p. c. ; mais comme nous sommes en présence d'un mouvement général, il est à présumer que leurs cours tendront à se niveler avec ceux des autres sortes, et une augmentation de 25 à 30 p. c. est dans le domaine des probabilités rapprochées.

La hausse du prix des draps a été l'inévitable conséquence dans la hausse des laines ; mais n'a pu s'accentuer autant, en raison de la résistance de la consommation. Certains confectionneurs ont tourné la difficulté en employant des draps de moins bonne qualité. — *Travail National.*)

Les prix des lainages canadiens sont, pour le moment d'après M. Geo. I. Plow, stationnaires. Les manufactures du Canada sont très actives et exécutent les commandes pour cet automne.

Le marché est très actif pour les lainages et plusieurs des plus importantes fabriques du Canada sont obligées de refuser les commandes. Beaucoup de fabriques se mettent à manufacturer des lainages pour costumes-tailleur pour dames qui sont la grande demande maintenant.

Pour costumes de messieurs, on portera beaucoup d'étoffes dans les nuances gris bleu, les teintes vertes et brun-olive.

Ailleurs on nous dit : Les prix des lainages domestiques ainsi que les importés ont toujours une forte tendance à la hausse. On recherche surtout les meilleures qualités.

Bonne apparence pour les affaires du printemps et de l'automne. Payements très satisfaisants.

NOS RENSEIGNEMENTS

Nous puisons nos renseignements aux meilleures sources, puisqu'ils nous sont fournis par les commerçants de gros qui savent ce qui se porte et se vend le plus et le mieux au Canada. En outre, grâce à leurs acheteurs qui, à des époques déterminées, se rendent sur les lieux de production, ils savent mieux que qui que ce soit, ce qui se fait de nouveau dans tous les genres.

Donc, grâce aux renseignements que le commerce de gros nous donne, TISSUS ET NOUVEAUTÉS devient le trait d'union entre le commerçant de gros et le marchand de détail.

Si le commerçant de gros trouve son intérêt à nous renseigner, c'est-à-dire à renseigner nos lecteurs et ses clients, nous ne lui en devons pas moins nos remerciements les plus sincères pour l'accueil qu'il nous fait.

En effet, tous les commerçants de gros, à l'exception de deux maisons seulement, se sont mis à notre disposition de la façon la plus obligeante et même la plus empressée.

Les deux exceptions ne tiennent sans doute pas beaucoup à la clientèle canadienne-française, libre à elles, d'autres l'apprécient mieux et ne s'en trouvent pas mal.

A PROPOS DE RUBANS

MM. Brophy, Cains & Cie, nous informent que l'on se sert beaucoup de rubans de satin dans les petites largeurs, pour les surtouts de dentelles pour robes. L'on voit en ce moment un grand nombre de costumes entièrement garnis de ces rubans disposés de différentes manières avec le meilleur goût ; les couleurs noire et crême sont les plus usitées. Les nouvelles modes du Printemps et de l'Eté, tant pour les chapeaux que pour les costumes, dénotent qu'il y aura un grand accroissement dans la demande pour les rubans, ceci s'applique également aux tours de cou et écharpes pour dames.

Les rubans de velours ont leur grande place dans les modes actuelles et l'on prévoit que ce succès s'accentuera ; ceci provient de ce que les rubans de velours se prêtent à nombre de combinaisons diverses et que, dans les garnitures de robes, ils produisent les effets les plus charmants et les plus variés.

Les rubans de fantaisie à dessins carreautés servent à ornementer les coussins qui sont actuellement la grande mode.

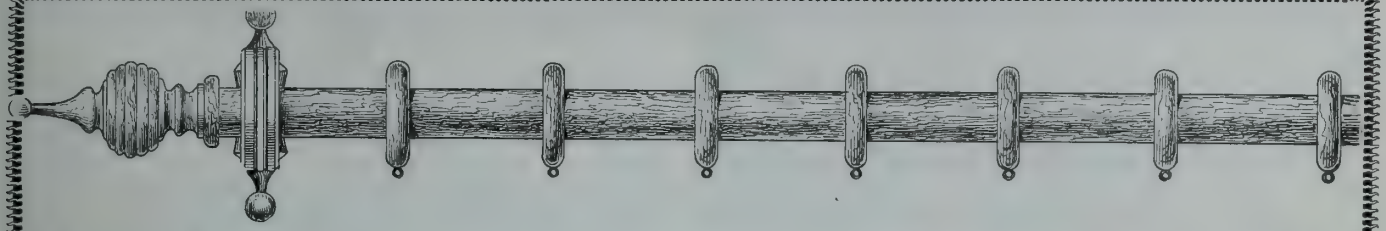
Les rubans doubles en satin sont toujours en grande demande ; l'on s'en sert beaucoup pour les ouvrages de fantaisie ; on peut les obtenir dans toutes les nuances courantes.

Les indications pour le printemps semblent dénoter que l'on portera beaucoup de ceintures en rubans.

Dans tout stock bien choisi on trouve des rubans taffetas satin "Liberty."

Les diverses nuances du bleu sont les plus demandées pour rubans.

Les corsages habillés en soie seront fermés par devant, au moyen de boutons ornés de bijoux ou de petits nœuds de velours. MM. Brophy, Cains & Co., ont un assortiment des plus choisis de corsages et de blouses pour dames provenant des manufactures françaises. anglaises, japonaises et américaines. Ils sont faits d'après les derniers dessins dans les tissus à carreaux, les plaids, les étoffes rayées, pointillées, les taffetas unis, les tamolines, les brochés et tissus japonais, en une infinie variété.



POLES

Fixes ou Mobiles, en tous Genres et Couleurs pour Fenetres, et Accessoires.

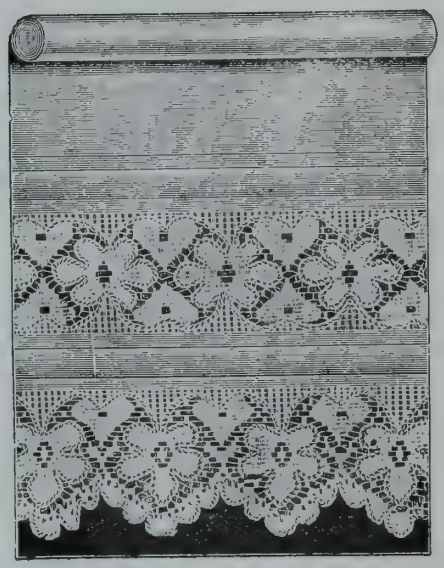
RIDEAUX EN TOILE (Blinds) SUR ROULEAUX A RESSORTS

Nous faisons des Toiles sur Ressorts, de toutes grandeurs
Ecrivez-nous pour les Prix.
Moulures pour Gravures ou pour Appartements.
Franges pour Tapis. Tubes en Cuivre.

EN GROS SEULEMENT.

Nous avons des Rideaux décorés, à partir de $3.00 la doz.
Nous tenons toujours en magasin un stock complet et assorti de Rouleaux à Ressorts.

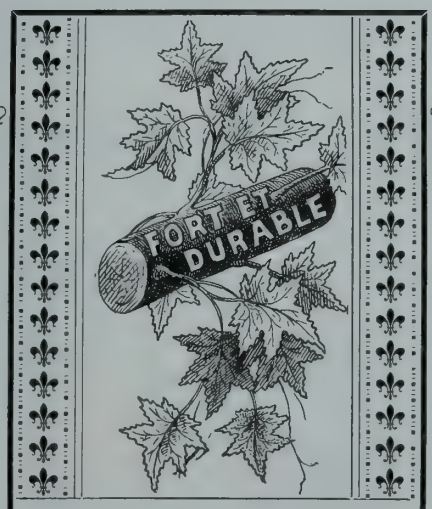
Demandez nos Prix pour nos Garnitures de Poles en Cuivre.



DALY & MORIN

32, RUE ST-SULPICE, MONTRÉAL

Jupes DE ROBES, Jupons, Blouses.



Exigez cette Marque

Chemises et... Lingerie

en tous genres.

"OVERALLS," "SMOCKS" et "JUMPERS."

E. PELLETIER, GERANT.

Manufacture à Drummondville, P.Q.

Bureaux : Batisse Fraser, Montréal.

Peaux, Fourrures et Chapeaux

M. James Coristine nous donne les renseignements suivants :

Les affaires pour le Printemps sont très satisfaisantes, leur volume est beaucoup plus considérable qu'à pareille époque, l'année dernière. Le commerce demande un meilleur article que d'habitude et à des prix plus élevés.

La principale difficulté que rencontre le marchand de gros lui vient du fait que les prix des marchandises augmentent continuellement par suite de la hausse des matières premières.

Les manufacturiers d'Angleterre ont augmenté leurs prix de 50c à $1.50 par douzaine.

Les chapeaux de paille ont augmenté pareillement ; le China Braid a augmenté dans les proportions de 20 à 25 p. c.

Dans les fourrures, forte tendance à la hausse. Par suite de la rareté des peaux de martre et de lynx, on se sert actuellement de beaucoup de peaux de renard rouge pour les garnitures, après les avoir fait teindre. Ces peaux qui valaient, il y a une année, $2.75 se vendent couramment $4.00 à l'heure actuelle.

Nonobstant l'augmentation des fourrures brutes, les marchands de fourrures n'ont pas encore augmenté d'une façon sensible les prix des vêtements confectionnés. Ceci tient surtout à ce que la plupart des marchands se sont approvisionnés avant la hausse et un peu aussi à ce que la clientèle se refuserait à subir une augmentation de 50 à 80 p. c.

***

Monsieur Drouin de la maison Waldron & Drouin, nous dit que les prix des chapeaux de laine, de feutre, durs et mous a augmenté dans les proportions de 15 p. c. Cette hausse est due à l'augmentation des matières premières telles que les laines, les cuirs et autres garnitures pour chapeaux.

Quant aux modes du printemps, la tendance est pour une forme plus petite.

Pour les chapeaux durs, la couronne du chapeau a une hauteur de 5 pouces et les bords une largeur de $1\frac{7}{8}$ pouce ; il y a une bonne demande pour les couleurs brunes et les cubas, mais la grande vogue est comme d'habitude, du reste, pour les chapeaux noirs. Aux Etats-Unis, on essaie de nouveau d'introduire le chapeau dur gris-perle qui a été la grande mode il y a 5 ou 6 ans.

Pour les chapeaux mous, les formes sont également plus petites avec bords beaucoup plus courbés. Un chapeau couleur Cuba très clair sera la grande mode dans les mous ; on constate toujours une bonne demande pour les chapeaux gris avec rubans noirs. Ce dernier chapeau semble être rentré dans les habitudes.

***

M. Hiram Johnson nous dit que les affaires sont actives ; la hausse des fourrures semble se maintenir. On offre en ce moment pour les peaux brutes les prix qui suivent :

Martre de $2 à $2.50 suivant qualité ; pécan (fishers) $5 à $7 ; loutres $10 à $14 ; skunk noir $1.35 à $1.50 ; skunk rayé 60 cents ; rats musqués de 3 jusqu'à 15 centins.

GARNITURES en DENTELLES pour COSTUMES

MM. Brophy, Cains & Co nous informent que pour donner du relief au costume de dame "genre tailleur" qui est d'habitude assez sévère, on utilisera beaucoup les jabots de dentelles. Pour cela, on emploie avec profusion de la vraie dentelle ; ce qui conviendrait le mieux, toutefois, serait une dentelle en *nets*, d'une verge de largeur, en forme d'écharpe avec bouts flottants. Ces écharpes devraient être terminées par de petites garnitures de dentelle semblable. Quand on emploie le chiffon, les bouts de l'écharpe devraient être terminés par une garniture de dentelle, mais à l'heure actuelle, on se sert plutôt d'écharpes faites entièrement de dentelle.

Ceci répond aux besoins actuels, car on remarque une tendance générale, dans tout ce qui concerne le costume féminin, vers des effets à la fois délicats et de fantaisie ; ce qui explique la grande demande pour les dentelles et les tissus imitant la gaze.

Le marchand détaillant ne peut tenir un stock plus profitable que les dentelles.

DENTELLES ET ROBES DE DENTELLES

Nous avons vu chez MM. Kyle, Cheesbrough & Co. des dentelles de toute beauté. Nous reproduisons dans la vignette ci-contre un des modèles importés de cette importante maison. MM. Kyle, Cheesbrough & Co. nous informent qu'ils font une spécialité des dentelles et disent qu'à l'heure actuelle il y a une forte demande pour les dessus de robes en dentelles dans les genres valenciennes et guipures. Les nuances les plus en vogue sont blanc et beurre frais. Ils reçoivent aussi nombre de commandes pour Insertions, dont ils ont un choix des plus complet.

Les manufactures en Angleterre ont la plus grande peine à exécuter les ordres par suite de la guerre actuelle, d'où retard dans les livraisons; aussi, MM Kyle, Cheesbrough & Co. réclament-ils l'indulgence de leur clientèle si les ordres ne sont pas exécutés aussi rapidement que de coutume.

Serges noires, Cheviots, Vecunas, Venitiens,

Meltons, Ratines, Beavers, Friezes.

Tweeds

Canadiens
Anglais
Ecossais

Fournitures en tous genres pour **Marchands-Tailleurs.**

Spécialités: Velours, Cachemire, Etoffe à Robes, Beavers et Bouclés pour Manteaux de Dames.

C. X. Tranchemontagne

N° 315, rue Saint-Paul, - MONTREAL

The Montreal Agency Co.

Fabricants de Corsets en tous genres

Propriétaires de A & G Marque bien connue.

Fabrication de Marques Spéciales pour le Commerce de Gros.

Nous tenons en Magasin un assortiment complet de "BUSTLES."

16, Square Victoria, Montréal.

La Mode en 1900

Une visite dans le commerce de gros.

Ce sera sans doute une nouvelle agréable pour les commerçants détaillants de la campagne que de savoir que les maisons de gros de modes de Montréal et de Toronto ont finalement décidé de retarder d'une semaine la date de leur exposition annuelle des *modes*, chapeaux et fournitures de modes qui aura lieu les 5, 6 et 7 mars et jours suivants.

Ce délai permettra aux commerçants de compléter leurs achats pour le printemps avant de visiter les expositions annuelles des marchands de gros.

Une visite à la maison Thomas May est toujours chose agréable.

C'est avec une satisfaction visible et une amabilité charmante que M. Thomas May nous a permis de passer en revue toutes les nouveautés de la saison et nous a fait accompagner par l'un des acheteurs de la maison, tout heureux de nous faire admirer les choses les plus charmantes parmi les créations les plus récentes des grandes modistes de Paris, Londres et New-York et des manufacturiers de tissus les plus renommés.

Il nous a été rarement donné de voir quelque chose de plus beau et de plus gracieux que les nouveautés exposées par cette importante maison. L'un des départements ressemble à une serre où les fleurs sont de toute beauté et des plus variées : là également, des fruits artificiels pour garnitures de chapeaux font venir l'eau à la bouche tant ils paraissent naturels.

Notre guide a bien voulu nous communiquer les renseignements suivants : Dans les modes actuelles il ressort deux faits saillants : premièrement le penchant déjà remarquable pendant la saison dernière pour les teintes pastel s'est accentué et est devenu la mode du jour. Cette mode est définitivement ancrée.

En effet la *Carte* de la Chambre Syndicale des Fleurs et Plumes de Paris, publication qui établit les nuances courantes, nous indique que toutes les nuances vives et bien définies sont reléguées à la fin tandis que les nuances neutres et de couleurs tendres telles que les nuances Pastel, Van Dyck, Watteau, Murillo, Corot, Ninon et Argent sont celles qui se présentent tout d'abord aux regards. Les couleurs crême et toscane auront aussi une grande vogue.

Secondement les fleurs, les feuilles et la plupart des accessoires dont on se sert dans les modes se font avec des matériaux délicats et légers tels que la mousseline et le chiffon.

Tout ceci combiné fait que les modes de cette année forment un ensemble remarquablement suave et artistique. Depuis de longues années on n'avait pas vu des productions aussi belles que les chapeaux actuels.

Même les rubans sont dans les nuances pâles et tendres.

C'est bien là la mode, la vraie mode ; ce qui le confirme et mérite d'ailleurs d'être spécialement noté, c'est que les créations des grandes modistes de Paris ne sont pas autres. Les chapeaux de ces grandes modistes sont de toute beauté et sortent des maisons bien connues de Paris, telle que, Pouyanne, Josse, Virot et Loys Sœurs, dont la maison Thomas May s'est exclusivement réservé les modèles.

Ces chapeaux sont de véritables créations artistiques qu'il est impossible de décrire ; ceux qui auront le privilège de visiter la maison Thomas May à l'ouverture des modes seront impressionnés par ces ravissantes productions de l'art parisien et verront que la mode française ne dégénère certainement pas, mais qu'elle est

Marchandises Sèches de Fantaisie

Nous sommes **la seule maison au Canada qui s'occupe exclusivement de marchandises sèches de fantaisie** et nous employons **sept voyageurs francais** pour la Province de Québec seulement.

Nous tenons un très grand assortiment des articles payant réellement des **profits** dans le commerce des marchandises sèches, et nos **spécialités** sont, les Dentelles, Broderies, Nets, Voiles, Chiffons, Soies, Velours, Franges, Guipures, Garnitures, **Etoffes à Robes,** Mousselines, Lawns, Gants, Bonneteries, Sous-Vêtements, Rideaux, Draperies, etc., etc.

Les commandes par lettres reçoivent une sérieuse attention.

"L'Entrepot des Dentelles du Canada"

KYLE, CHEESBROUGH & CIE.

16 Rue Sainte-Hélène, - - - MONTREAL.

Ouverture de Modes

Printemps 1900

Lundi 5, 6 et 7 Mars

ET LES JOURS SUIVANTS

THOMAS MAY & Co. | CAVERHILL, KISSOCK & CIE

CARRÉ VICTORIA — 91, RUE ST-PIERRE

MONTREAL

toujours à la hauteur de son vieux renom. Chez M. Thomas May, nous avons également vu les dernières nouveautés parisiennes en fait de fleurs et de fruits. Les roses sont surtout dignes de mention, elles se font dans les teintes roses les plus délicates ; les raisins artificiels jouissent aussi d'une grande vogue, ainsi que les fleurs pendantes, telles que les campanules formant franges, les marguerites, les coquelicots et autres fleurs des champs ; les feuillages de tout genre dans les teintes délicates ornent également les chapeaux.

Beaucoup de *nets* pailletés seront de mise dans les modes, surtout en noir et dans la nouvelle nuance parisienne appelée *Clair de Lune.*

La tendance de la demande pour les franges qui se faisait pressentir le mois dernier s'est accentuée dans de fortes proportions.

Dans les tissus pour modes, une grande nouveauté est l'aérophane. On emploiera aussi la mousseline, le crêpe de Chine, les malines et tous les tissus légers qui produisent un ensemble de toute beauté.

On portera beaucoup de dentelles fines de Calais et d'autres provenances françaises, et tout semble indiquer qu'il y aura une forte demande pour ces dentelles.

Les ornements de chapeaux, tels que les boucles, sont eux aussi, dans les nuances pastel ; on verra peu de boucles dorées ; mais les longues épingles de chapeaux, ornées de pierres précieuses seront beaucoup portées.

Une autre haute nouveauté de la saison actuelle, ce sont les garnitures en paille de Toscane ; ces garnitures sont tellement en demande en ce moment, à Paris, que leur prix a augmenté de 50 0/0 et qu'il est difficile d'en obtenir, même à ces prix élevés. Il en existe et nous en avons vu avec garnitures en crins de cheval.

Pour les chapeaux sailors, la grande mode. à Londres, est à la nuance KHAKI.

Nous avons également remarqué une des dernières nouveautés : un chapeau plateau en *hair braid,* ainsi qu'un sailor avec garniture en paille. Disons en passant qu'il y a une forte demande pour les rubans en paille formés en nœuds.

Grande vogue pour les chapeaux Leghorn.

Les prix de la matière première des fournitures pour modes ont considérablement augmenté sur les marchés étrangers, que ces matériaux soient en laine, en soie, en coton ou en paille ; dès lors, il sera difficile, sinon impossible, de faire répéter les ordres aux prix actuels.

***

MM. Caverhill et Kissock à qui nous avons demandé de nous permettre de jeter un coup d'œil sur leurs achats récents pour les modes de la saison prochaine, nous ont fait l'accueil le plus aimable et nous ont fait accompagner dans notre visite par MM. Harper et White qui se sont prêtés de la façon la plus charmante à nous faire voir toutes les merveilles que renferme cette importante maison.

M. White arrive de New Hork et M. Harper est revenu tout dernièrement de Paris. Chacun de ces messieurs a su choisir, croyons-nous, ce qu'il y avait de mieux dans les nouveautés de la mode des deux capitales. Et, avec de tels guides nous pensons pouvoir donner à nos lecteurs des renseignements utiles et intéressants sur les modes du printemps.

Tout d'abord, il nous a été donné de voir les chapeaux modèles, créations des grandes modistes de Paris. Nous avons remarqué deux chapeaux de Linn Faulkner : le premier, un grand chapeau Leghorn garni de fleurs des quatre saisons, aux nuances pastel, avec un large nœud de ruban aux nuances assorties aux fleurs ; ce chapeau est, en outre, rehaussé d'ornements en pastel "Doray." Les longues attaches (brides) de ce chapeau sont de la même étoffe et de la même couleur que le nœud. Le deuxième chapeau est de taille moyenne en tulle et paille de fantaisie de couleur mauve ; il est garni sur le côté gauche de feuilles de fougères automnales avec un gros nœud en faille unie de même nuance que le tulle ; ce chapeau se porte plutôt en arrière.

Un grand chapeau porte la signature de Louise Pujol ; il est en mousseline de soie avec rubans de soie couleur paille, orné sur le côté d'un amas de pétales de rose formant une aile d'ange ; le bord est garni de mousseline pastel en forme de câble de la même nuance que la paille avec ornements pastel.

Un chapeau qui sort des ateliers de Fumery est en crêpe de Chine et galons ; le fond du chapeau est tout en crêpe de Chine ; le dessous du rebord est garni de crêpe de Chine fantaisie ; deux roses montant très haut sont retenues par des ornements forme médaillon surmontant le tout.

Une toque sort de la maison Pouyanne ; le fond de la toque se compose d'une masse de jacinthes, couleur naturelle ; le rebord est en paille ondulée de couleur réséda et garni de tulle et de chiffon avec des ornements en acier et brillants ; elle se porte penchée sur le devant de la figure.

Ces messieurs disent que l'on portera beaucoup de toques et de grands chapeaux en paille de fantaisie : paille de Toscane et paille de soie et en paille de Toscane et en paille de soie mélangées de crèpe de Chine, de mousseline de soie, de tulle et de gaze de fantaisie.

Ces tissus seront dans une très large mesure, avec aussi la paille de fantaisie, la base fondamentale des chapeaux. De même, on emploiera beaucoup aussi pour garnitures de larges rubans de soie et des rubans de satin mousseline de nuances tendres et pastel assorties aux couleurs des chapeaux.

Les plumes d'autruches $\frac{3}{4}$, blanches et noires, et les fleurs seront les garnitures principales. En fait de fleurs une nouvelle rose, la rose Tobio, sera beaucoup portée ainsi que les jacinthes, les lis de la vallée, les fleurs des quatre saisons et les violettes ; les feuillages et enfin les raisins méritent une mention spéciale.

On portera également beaucoup d'Ospreys blanches et noires.

Les nuances les plus recherchées en fait d'ornements seront les suivantes : pastel, acier, "Doray," acier et brillants mélangés, et acier bruni.

On combinera beaucoup le tulle et la dentelle.

On emploiera encore pour garnitures des galons toscans avec sequins et avec sequins couleur Clair de Lune et Rouen ; ces garnitures se font dans les largeurs de 6 à 18 pouces et servent à garnir les fonds et les bords des chapeaux ; elles produisent le meilleur effet.

Les rubans de paille seront beaucoup employés dans la confection des chapeaux de cette saison ; ils sont en paille de Toscane, paille de soie et autres pailles de fantaisie. Les attaches (brides) de chapeaux sont de plus en plus portées ; ce sont de grands rubans combinés avec le crêpe de Chine ou le tulle ; on les attache d'habitude au côté droit du chapeau ; très en arrière ; elles

GRANDE OUVERTURE

DE

Modes du Printemps

LUNDI, MARDI et MERCREDI....

5, 6 et 7 Mars Prochain

Et les jours suivants.

CHAPEAUX MODELES

DE

PARIS, LONDRES et NEW-YORK

Grand assortiment des dernières créations de la mode en

Fleurs, Rubans et Chiffons.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

1801 rue Notre-Dame, Montréal.

sont assez longues pour permettre de faire une écharpe pour le cou et un nœud et finalement tombent en forme de boa. Grande demande en ce moment à Paris, Londres et New-York pour les dentelles noires et nuances Toscane, Cluny et Champagne.

Les modistes emploient beaucoup actuellement les écharpes avec bouts frangés ; quant aux franges elles-mêmes, la demande semble diminuer. Les largeurs principales pour les rubans seront 40, 60, 80 et 100 lignes.

Les rubans de fantaisie sont en demande, mais on semble prévoir que la demande se portera principalement sur les nuances unies.

Les couleurs pastels les plus en vogue sont les suivantes : Gouache, Rubens, Murillo, Trianon, Athos, Porthos, Aramis, Argent et Oriental.

***

M. des Trois Maisons s'est très gracieusement mis à notre disposition pour nous faire visiter ses magasins. Il se prépare activement pour l'ouverture des modes et a reçu de nombreux chapeaux-modèles, notamment des meilleures maisons de Paris et de New-York. Au sujet des modes, il nous a informé que, selon lui, le changement le plus notable est que les nuances voyantes et tranchées qui dominaient l'année passée sont reléguées à l'arrière plan, pour céder le pas aux nuances tendres telles que les pastels, les couleurs beige, brun pâle, brun tabac, etc., il constate cependant une tendance prononcée pour les couleurs blanche et noire.

En fait de tissus, la demande se porte principalement sur les chiffons, les mousselines de soie, les tulles fins et les tulles à grosses mailles.

Quant à la forme des chapeaux, il y a tendance marquée pour les grandes formes, les turbans et les toques.

La plume d'Autruche noire et blanche, les Ospreys et les aigrettes seront en vogue.

Pour les fleurs : grosses roses, lilas, chrysantèmes et violettes en grande quantité.

En fait d'ornements, les médaillons aux nuances pastel, les boucles et agrafes en acier et acier et brillants combinés.

Une garniture très à la mode, c'est la paille Toscane appliquée sur la dentelle et sur le chiffon.

On fait également grand nombre de chapeaux ayant des fonds pailletés aux nuances *clair de lune* ou noire.

***

Monsieur Rousseau, le représentant à Montréal de MM. McCall et Co de Toronto, a bien voulu nous communiquer les notes suivantes au sujet des modes pour le printemps.

On portera dès le commencement de la saison un grand nombre de turbans espagnols. Les toques semblent jouir d'une grande faveur auprès des principales faiseuses de Paris, ces toques sont plus grandes que de coutume et se portent assez en avant En fait de garnitures, grande variété, tels que les galons de paille, les " all over nets, Malines, mousseline de soie et sequins " horse hair."

Quant aux tissus et autres garnitures employés pour la confection des modes, je citerai le chiffon entremélé de garniture de paille, les tulles, les tulles et chiffons peints à la main, les rubans de paille toscane, " all over nets."

Les fleurs et fruits seront bien représentés, surtout les roses, les coquelicots, les raisins dans les nuances pastel et automnales.

Pour les rubans, la demande se portera surtout sur les grandes largeurs, en : mousseline fine, taffetas, satin oriental, et effets de gaze.

En fait de nuances, les nouvelles teintes vertes, aquarelle, pastel, fresque, Van Dyck, Rubens, Raphaël, (teintes vieux rose), Watteau, Murillo, Rembrandt (nouvelles teintes bleutées). Les couleurs courantes seront les suivantes : paille, beige, tabac, parme, oriental, turquoise.

***

Malgré le succès du drap, toujours et partout, il y a, dit la Comtesse de Vérissey, un retour vers les belles soies raides, les riches damas, les pékins épais d'autrefois. Les robes en moire antique, laine et soie, sont très employées pour costumes de dames d'âge moyen. Elles fournissent de très belles toilettes, et leurs plis sont peut-être plus souples et plus moelleux que ceux de la moire tout soie aux plis lourds et cassants. Le violet améthyste, pervenche, évêque, prune, parme, le bleu de France, le vert amande, le rubis, le paille, sont les couleurs favorites pour ce genre de tissu.

***

Les velours occupent aussi une grande place, non seulement dans le costume de cérémonie, mais aussi dans le costume de ville.

La jupe de velours tend même à remplacer la jupe de satin noir, que l'on utilise avec les corsages variés dans tant et tant de circonstances.

***

Les femmes qui ont dépassé la jeunesse sont à peu près les seules à adopter les robes de soie dans la journée. C'est âgé et solennel, cela n'a pas cette désinvolture que l'on recherche actuellement. Cependant exception est faite pour la panne et le velours ; et si la première se mêle à toutes les belles fourrures, le second affecte pour la robe de visite, un caractère sans façon de robe tailleur, dont le genre très nouveau n'est pas sans charme

Cette toilette, surtout si le velours est de teinte sombre, convient merveilleusement à la femme de moyenne taille, mais un peu grasse. Nous lui recommandons encore les étoffes fantaisie susceptibles d'amincir, et des robes à mélanges d'étoffes et à corsages croisés et drapés, mais sans bouffer, qui coupent les lignes de la taille sans l'épaissir. Pas de ceintures coupant la taille, d'empiècement ni d'épaulettes, mais des ornements en long : dentelles, mousseline de soie, ruban en chute, de l'encolure à la taille.

Si la femme est plutôt petite et un peu trop rondelette, les étoffes à rayures combinées de certaine façon la grandiront et l'aminciront. Elle sera très bien dans les toilettes de foulard et de tulle perlé sur transparent, et dans des robes de teintes foncées.

***

Il faudrait qu'on mêlât la dentelle à toutes les robes, du moins chaque fois que la chose est possible. Rien n'est plus féminin, plus grande dame. La dentelle donne a tout un cachet spécial, un air de richesse.

Nous en pourrions dire autant des belles broderies, dans un autre ordre d'idées. Et, d'ailleurs, on peut dire aujourd'hui que l'art du brodeur s'impose dans le domaine de la mode et donne lieu à des combinaisons d'une infinie variété.

J. F. DUBREUIL
Représentant pour les Cantons de l'Est.

J. W. ROUSSEAU
Gérant pour la Province de Québec.

1900

Ouverture du Printemps

La D. McCall Co. Limited

fera une Exposition des

Chapeaux et Articles de Modes Modèles Français, Anglais et Américains

Le 5 Mars et les jours suivants, et sollicite respectueusement votre visite,

A la Succursale de Montréal : 112 Rue Saint-Pierre, Montréal.

Thomas May & Cie

IMPORTATEURS

Articles de Modes en Gros

Nouveautés de Fantaisie

... MANUFACTURIERS DE ...

MANTEAUX, COSTUMES et JUPES

"GENRE TAILLEUR"

SQUARE VICTORIA, - - MONTREAL.

Revue Générale

Monsieur Gilmour, de la maison Gilmour, Nephew & Co., nous informe que, depuis trente ans qu'il voyage dans la province de Québec, il n'a jamais remarqué autant d'animation dans les affaires. Selon lui la prospérité ne fait que commencer. Les produits de la campagne se vendent facilement et à des prix rémunérateurs. Il remarque que les détaillants ont une tendance à vendre les marchandises qu'ils ont en stock aux anciens prix, quoique la plupart de ces marchandises aient augmenté de prix dans de fortes proportions. C'est une grave erreur de leur part, car les marchands ne pourront plus placer leurs ordres aux anciens prix et plus tôt le public appréciera la hausse générale, mieux ce sera.

***

Une des plus importantes maisons de gros de notre place nous informe que ses voyageurs dans la province de Québec, ont une demande sans cesse croissante pour les étoffes noires *worsted* de fantaisie. Ces étoffes se font maintenant avec de petites rayures.

***

Le prix des Linoleums et Tapis en toile cirée a augmenté dans de très fortes proportions ; il y a environ un mois, les prix avaient déjà augmenté de 10 p. c. Causes : rareté et cherté des matières premières.

***

Les tapis de laine et coton ont également subi une hausse, mais dans de plus faibles proportions que les linoleums.

***

On nous signale une forte demande pour les velveteens. On portera beaucoup de blouses faites de cette étoffe.

***

M. John R. Weir, agent exclusif pour la vente de la Parisian Corset Mnfg Co., à Montréal, nous dit : Le prix des corsets est à peu près le même, mais l'on doit s'attendre à une hausse prochaine, les matières premières pour la manufacture de cet article ayant augmenté : la toile, l'acier, etc.

La Parisian Corset Co. ayant fait des achats importants de toile, acier, etc. avant cette hausse, vend à ses clients aux mêmes prix, au moins pour quelque temps. Cependant il faudrait se hâter.

***

M. Wm Agnew nous dit que dans les soieries la demande est très forte pour les peaux de soie, merveilleux satin noir Duchesse. La tendance est à la hausse et on ne prévoit pas de diminution dans les prix.

***

Les soies brutes du Japon sont à la fois très rares et très cher, disent MM. Belding, Paul & Co, la récolte entière ayant été vendue. Les stocks qui peuvent rester à Yokohama et à Hong Kong sont entre les mains de marchands qui s'attendent à une hausse nouvelle. On ne prévoit pas de baisse dans les prix pour au moins deux années.

Les récoltes d'Italie qui se font au mois de juin et celles de Chine et du Japon qui se font un mois plus tard s'annoncent bien, en ce sens qu'il y aura plus d'incubation.

***

Le prix du coton Egyptien est toujours très ferme. Les prix pour les qualités ordinaires se cotent actuellement à 13c contre 10⅛c à pareille époque en 1899.

Le prix des yarns a augmenté en proportion par le fait que les filateurs de l'Angleterre sont tellement occupés qu'ils se montrent indépendants quant aux " *spot orders.*" Ceci indique naturellement que les marchandises faites avec des " fine yarns " augmenteront prochainement en valeur. On prévoit une hausse de 15 à 25 p. c. dans les *sateens*, cambrics, *linons* (lawns) et les mousselines de l'Inde.

***

Bonne apparence pour les affaires du printemps en draperies pour hommes.

Les affaires de la saison actuelle auraient été meilleures n'eût été le temps peu ordinaire que nous avons eu.

Beaucoup de marchands de la campagne se trouvent dans l'embarras par rapport à leur stocks assez lourds et difficiles à écouler à cause de la température modérée ; il en est qui demandent du temps pour l'échéance de leurs billets.

Leurs stocks ont augmenté de valeur, il est vrai, mais ceci ne facilite pas les payements.

Le pays est très prospère en général, mais la concurrence devient de plus en plus active. Une des raisons pour lesquelles le prix des lainages a augmenté, c'est la forte demande qui existe actuellement pour les costumes tailleur pour femmes.

***

MM. Thibaudeau Frères & Cie. font à l'heure actuelle leurs achats de lainages et de draperies pour l'automne prochain. Chez eux les affaires et les payments sont très satisfaisants. Ventes beaucoup plus importantes que l'année dernière à pareille époque, nous disent-ils.

***

Les apparences sont toujours des plus favorables, nous disent MM. Gault Bros. & Co. Les voyageurs envoient de fortes commandes.

Les paiements se font d'une façon satisfaisante.

En ce moment, le commerce de détail des campagnes fait son inventaire ; on s'attend à relativement peu de faillites.

A l'étranger, dans les centres manufacturiers on est très occupé ; il leur est même très difficile de livrer les commandes.

Les prix se maintiennent très forts avec une tendance continue à la hausse.

Par suite de la guerre un grand nombre de steamers ont été affrétés pour le transport des troupes, il en résulte un grand retard pour la livraison des marchandises.

Le commerce de détail ne pourra plus être fourni avec la même régularité, ce qui fait qu'il serait bien de s'y prendre à bonne heure pour les commandes.

Les marchandises qui, d'habitude, arrivaient d'Angleterre en une quinzaine de jours, prennent maintenant de trois semaines à un mois.

Nos...

Lainages et Fournitures

POUR HOMMES

Etoffes pour
Habillements Complets.
Etoffes pour Pardessus.
Etoffes pour Pantalons.

Se distinguent par le Style et la Qualité.

Dans presque toutes les lignes, nos prix sont au dessous des cours du jour.

Etoffes Unies.
Homespuns.
Tweeds de Fantaisie.
Glan Tartans, Etc.

Nos Etoffes pour Toilettes

DE DAMES

ont une vente énorme. Nous en avons une très grande variété.

Modèles Exclusifs.

Un grand nombre de nos clients qui ont reçu livraison de nos Etoffes à Robes **"Blair Athole,"** en Décembre, ont déjà renouvelé leurs commandes.

Nous vous invitons a venir, nous voir lorsque vous serez a Toronto.

NISBET & AULD

34, rue Wellingon Ouest

TORONTO

Représentant à Montréal :

F. E. SHAVER, Hotel Balmoral

Tout semble faire pressentir que le tissu *Khaki* qui sert aux uniformes des troupes anglaises dans la guerre actuelle sera la grande mode de cette saison. A l'heure présente on fait avec cette étoffe des gilets pour hommes, des garnitures de chapeaux, des cravates, des costumes d'enfants, etc. Un seul fait suffira à démontrer combien cette étoffe est populaire en Angleterre. Tout dernièrement une princesse de la famille royale s'est montrée dans un costume fait de cette étoffe.

***

Les marchands de détail ne devront pas manquer de visiter les expositions de modes. Ces expositions s'annoncent comme devant être des plus intéressantes, il y a en effet un nombre inusité d'articles de haute nouveauté.

***

Bonnes demande pour les étoffes unies, les cachemires, serges et coating twills.

***

On nous dit chez MM. Brophy, Cains & Co. : Les prix des marchandises en général se maintiennent d'une façon très ferme en Angleterre et en France.

Les nouvelles reçues du Japon confirment la dernière hausse dans le prix des soieries et l'on nous assure que cette hausse se maintiendra pour quelque temps. La correspondance que nous avons reçue cette semaine nous indique une hausse considérable dans le prix des rideaux de tous genres (*curtains, nets*) et sur les dentelles de coton de toute espèce. La hausse se fait également sentir sur les dentelles de soie.

***

Quand on parle du Klondyke au point de vue du commerce de nouveautés, l'on pense tout naturellement aux fourrures et à ce qui se porte de plus épais et de plus chaud, aux vêtements d'hiver en un mot. Ce n'est pas tout à fait exact, car M. Robert C. Wilkins a reçu tout dernièrement la visite d'un commerçant de Dawson City qui a placé chez lui un ordre important de vêtements d'été : jupes pour dames, en toile ; pantalons de coutil, pour hommes ; chemises de négligé ; enfin, tout ce qui se porte dans la province de Québec pendant la saison d'été.

Beaucoup de nos lecteurs savent déjà que pendant l'été le thermomètre atteint jusqu'à 90° Fahr. et reste à cette température pendant plusieurs heures ; les nuits, par contre, sont toujours fraîches.

***

MM. Greenshields & Co. nous informent qu'il y a une très forte demande pour les imprimés et les cotonnades de toutes sortes.

Le commerce est aussi actif que possible.

Les paiements sont satisfaisants.

L'on devra s'attendre à une nouvelle hausse sur les prix des lainages. Les ventes de laines brutes, à Londres, qui règleront les prix pour 1901, ont été clôturées à des prix très fermes, quoique dès le début on remarquait une certaine hésitation. Cette hausse s'est surtout portée sur les laines fines, qui sont très rares en ce moment. Par exemple, les cachemires qui valaient 11 d. se vendent maintenant 18 d.

***

A propos de transport, le service de la ligne de St. Johns, N.B., laisse beaucoup à désirer ; des plaintes se font entendre dans le haut commerce à ce sujet.

Ce qu'on pense de "TISSUS et NOUVEAUTÉS"

MONTRÉAL, 9 Février 1900.

MM. A. & H. LIONAIS, Montréal.

Messieurs,

Nous avons reçu, avec la plus grande satisfaction, le premier numéro de TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

Bien redigé, exactement renseigné, se présentant sous une belle apparence, TISSUS ET NOUVEAUTÉS répond à une nécessité depuis longtemps reconnue par le commerce de gros aussi bien que par le marchand détailleur.

Nous applaudissons donc à votre nouvelle entreprise, et souhaitons à TISSUS ET NOUVEAUTÉS tout le succès qu'il mérite.

Vos dévoués, THIBAUDEAU BROTHERS & Co.,
Par L. A. NADEAU.

MONTRÉAL, 12 Février 1900.

MESSIEURS A. & H. LIONAIS.

Messieurs,

Rien ne nous fait plus plaisir que l'apparition d'un journal commercial spécial publié en langue française comme TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

Le commerce de marchandises sèches manquait d'un tel organe, maintenant qu'il le possède, il vous en saura gré, car dès le premier numéro vous lui donnez des renseignements utiles en même temps que d'excellents conseils.

Avec nos félicitations, recevez nos meilleurs souhaits de succès.

Vos, etc., ALPHONSE RACINE & CIE.

MONTRÉAL, 26 Janvier 1900.

MM. LIONAIS, propriétaires de *Tissus et Nouveautés*.

Messieurs,

Permettez moi de vous offrir mes félicitations pour l'heureuse idée qui a donné naissance à TISSUS ET NOUTÉS. Voilà, messieurs, un événement qui doit plaire aux marchands de nouveautés Canadiens-français.

Depuis longtemps déjà le besoin se faisait sentir d'un journal du genre de TISSUS ET NOUVEAUTÉS qui va remplir une lacune que, malgré leur bonne volonté, *Le Moniteur du Commerce* et le PRIX COURANT ne parvenaient pas à combler, car ces deux journaux étant dévoués au commerce en général, à la finance et à l'industrie, ne pouvaient nous consacrer l'espace et le temps nécessaires pour promouvoir les intérêts, et aider à développer le commerce de nouveautés, par des articles écrits soit par des marchands eux-mêmes ou par des auteurs compétents traitant exclusivement de notre genre de commerce. Nul doute que tous les marchands de la ville et de la campagne engagés dans la nouveauté se feront un devoir d'appuyer et d'encourager TISSUS ET NOUVEAUTÉS en s'abonnant d'abord, et en aidant ensuite à la rédaction ; en lui suggérant des idées de nature à intéresser le commerce de nouveauté, etc., etc. Pour ma part, je m'inscris de suite sur votre liste d'abonnés.

Permettez-moi de souhaiter longue vie et prospérité à votre journal qui, dès son premier numéro, démontre qu'il sera le champion et le porte-étendard de la nouveauté, décidé à défendre sa cause envers et contre tous.

En avant TISSUS ET NOUVEAUTÉS, nos sympathies vous sont acquises !

Votre très humble, J. O. GAREAU,
Prés. de la Société des Marchands détailleurs
de Nouveautés de la P. Québec.

...PRELARTS...

THE DOMINION OIL CLOTH COMPANY

Un examen des lignes que nous manufacturons pour cette saison offrira beaucoup d'intérêt, les couleurs et les dessins étant particulièrement nouveaux et à grand effet.

PRELARTS POUR PLANCHER.

Des dessins originaux et attrayants, de vente facile, dans une grande variété de couleurs, commanderont certainement l'attention de tous les acheteurs.

Qualité No 1.—Notre marque spéciale—en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 2.—La qualité moyenne en vogue, se fait également en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 3.—Rencontre la faveur populaire pour un prélart à prix modérés, de bon usage, en largeurs de 4/4 à 8/4.

TOILES CIRÉES, DE TABLE.

Nous attirons l'attention spéciale sur cette ligne qui comprend tout ce qui est moderne, artistique et durable.

TOILES VERNIES,
TOILES CIRÉES, POUR VOITURES.

Les marchandises les plus solides et les mieux finies offertes au commerce ; recommandées comme n'étant inférieur, sans aucun doute, à aucune sous le rapport du prix, de la qualité et du fini.

NOUS MANUFACTURONS EGALEMENT :

Prélarts pour planchers—en largeurs de quatre verges. Paillassons ou foyers en prélarts.
Prélarts d'escaliers, en cotons et " Duck " vernis. Prélarts d'escaliers, en canevas et revers peint.

NOS ECHANTILLONS DE PRINTEMPS — sont maintenant entre les mains des marchands de nouveautés en gros. Examinez-les avant d'acheter des marchandises étrangères.

BUREAUX ET ATELIERS : rues Ste-Catherine et Parthenais, **MONTREAL**

NATIONAL RUBBER CO.

OF CANADA

Manufacturiers de Vêtements Imperméables pour Dames et Messieurs

MACKINTOSH

Nous garantissons que toutes nos marchandises sont complètement imperméables et ne durcissent jamais.

Nous sommes les seuls fabricants de la marque **NATIONALE,** qui est reconnue par les bons marchands comme étant un article supérieur et donnant toujours satisfaction.

NATIONAL RUBBER CO. OF CANADA
445 RUE ST-PAUL, - MONTREAL.

Notes Spéciales

MM. Thomas May & Cie ont réussi à placer avant la hausse récente un ordre très important de garnitures diverses en paille de Toscane.

MM. W. R. Brock & Co., Ltd. ont l'assortiment le plus complet qui existe sur le marché en gants de fil, taffetas et pure soie, et cela, à des prix exceptionnels de bon marché.

M. Quéry, le voyageur de la maison F. B. Mathys de Montréal, est sur le point de partir pour un voyage d'un mois dans le Nord-Ouest et la Colombie-Anglaise.

MM. W. R. Brock & Co. Ltd, ont en magasin un assortiment complet de jupes et de jupons en Mohair noir avec dessins de Fantaisie, en Crash, en Piqué et en Duck.

MM. S. Greenshields, Sons & Co. ont en stock une belle ligne de cotons à draps de la marque Horrocks, ainsi que des cotonnades blanches de la même provenance.

L'Empire Mfg Co. fait une spécialité de chemises pour hommes avec devants de soie. Elle manufacture également des faux cols et manchettes dans les meilleures qualités.

En fait de mercerie pour hommes MM. W. R. Brock ont un choix varié de cravates, chemises, cols et manchettes, ceintures, bretelles, mouchoirs en soie et en cambric, etc., etc.

La maison Robert R. Wilkins offre au commerce une ligne unique de pantalons en tweed à bon marché et dans les prix moyens. Ces prix sont exceptionnels et méritent toute l'attention du commerce.

La Maple Clothing Co de Drummondville s'est rendue acquéreur de la bâtisse érigée il y a deux ans par la " Jean Russe Cigar Co."
Les ouvriers sont actuellement à l'œuvre pour transformer cette bâtisse en vue de sa destination nouvelle. Le contrat pour le chauffage a été donné à la maison A. Blondin & Cie, de Saint-Hyacinthe. La municipalité de Drummondville fournira le pouvoir électrique nécessaire.

Le Velveteen " Sanheam " est ce qu'il y a de plus avantageux sur le marché et ne peut être obtenu que de MM. Brock & Co. Les nuances A. X. à 37½c sont de toute beauté.

MM. S. Greenshields, Sons & Co. offrent au commerce une ligne des mieux fournies de draperies, 6[4 importées et canadiennes pour habillements d'hommes. Ils ont également un bel assortiment de tweeds en 54 pouces de large, pour dames.

Nous recommandons d'une façon toute spéciale au commerce de détail de faire une visite aux magasins de MM. Thibaudeau frères & Co. Dans le département des étoffes à robes, on trouvera une superbe ligne de crêpons de soie noire ainsi qu'un choix complet de grenadines de soie noire.
Mentionnons encore un assortiment varié de rideaux en net, chenille et damas, ainsi qu'un grand choix de mousselines blanches et de piqués blancs.

M. Robert C. Wilkins met en vente une ligne exceptionnelle de jupes en piqué et en toile d'Irlande. Ces jupes, façon tailleur, sont faites d'après les plus récentes créations de la mode de New-York et Londres : ce sera la grande mode de la saison prochaine.

La W. R. Brock Co. Ltd vient d'introduire dans son rayon des marchandises d'étape des *Satanas* noirs et de couleurs. Ces marchandises sont rares. Dans le même département, on trouve plusieurs soldes et lots de stock à des prix avantageux.

La Dominion Oil Cloth Co appelle l'attention du commerce de nouveautés en gros sur les échantillons de printemps qu'elle vient de leur adresser. Examinez-les et encouragez l'industrie locale. La Dominion Oil Cloth Co fabrique toute espèce de Prélarts ainsi que les toiles cirées de table, les toiles vernies et les toiles cirées pour voitures.

La Canadian Coloured Cotton Co. manufacture une nouvelle ligne de " Domet " 27 pouces de largeur au prix de 7¼c.

C'est un service à rendre aux personnes qui s'intéressent au sort des malheureux adonnés à l'ivrognerie que de leur conseiller de prendre la cure Dixon qui les débarrassent à jamais de cette passion malheureuse.

MM. Gilmour, Nephew & Co. ont l'avantage d'appeler l'attention des marchands de nouveautés sur une ligne exceptionnelle de chapeaux et Tam O'Shanters pour enfants qu'ils viennent de recevoir et qu'ils mettent en vente à un prix remarquable de bon marché,

MM. Waldron Drouin & Co., 507 rue St-Paul, Montréal, ont reçu un grand assortiment de chapeaux durs et mous provenant des meilleures manufactures d'Angleterre et des Etats-Unis. Ces chapeaux sont faits d'après les derniers modèles de Londres et de New-York.

Nous attirons l'attention du commerce sur l'annonce de MM. A. O. Morin & Cie. Ces Messieurs font un commerce des plus considérables en broderies et bas en cachemire ; deux des spécialités de la maison. Ils viennent de recevoir dix caisses de broderies qu'ils offrent au commerce aux prix les plus avantageux.

Nous attirons l'attention du commerce sur l'annonce de MM. Daly & Morin, 32 rue St-Sulpice, à Montréal. C'est en ce moment que les marchands de la campagne font leurs achats à Montréal. Ils trouveront chez MM. Daly & Morin l'assortiment le plus complht en fait de rideaux en toile sur rouleaux à ressorts, poles-fixes ou mobiles. De même, franges pour tapis et tout ce qui sert à l'ornementation des fenêtres.

La maison J- P. A. des Trois-Mnaisons, 1801 rue Notre-Dame, a l'honneur d'attirer l'attention des modistes sur son stock de plumes d'autruche. Son assortiment des plus complets n'est pas surpassé à Montréal en qualité, variété et valeur. Son choix des tissus pour la confection des chapeaux est considérable ; on y trouvera des lignes exceptionnelles de paille à la verge, des chiffons, des tulles et des " all over " nets. Elle offre également un assortiment varié d'ornements tels que médaillons, boucles en acier et brillants et épingles à chapeaux à des prix remarquables de bon marché.

Nous avons vu chez MM. Tooke frères un assortiment superbe de blouses pour dames. M. Stewart, l'acheteur de la maison est de retour de New-York avec les modèles provenant des meilleures maisons de la capitale américaine. Nous avons surtout remarqué des blouses de toute beauté à rayures en soie. La grande nouveauté de New-York est une blouse de couleur unie sur laquelle sont dessinés des " Lover's Knots." Vu aussi des blouses en étoffe mercerisée qui imitent la soie à s'y méprendre.
Notons en passant que, malgré la hause des tissus qui servent à la confection des blouses pour dames et des chemises pour hommes, MM. Tooke frères n'ont pas augmenté leurs prix. Ayant prévu cette hausse qui a varié de 30 p. c. à 65 p. c., MM. Tooke frères ont fait des achats importants : ils sont donc dans la meilleure position pour protéger les intérêts de leur clientèle.

La maison Waldron, Drouin & Cie, rue Saint-Paul, a de nouveau agrandi ses ateliers, actuellement, pour la fabrication de ses chapeaux et fourrures de haute qualité, elle n'est pas surpassée. La machinerie fonctionne à l'électricité ; elle a acquis de nouvelles machines à coudre et un nouveau système de coupe pour les fourrures qui leur permettent d'offrir au commerce des articles d'une coupe irréprochable.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co ont en mains un assortiment varié de ceintures et de boucles pour ceintures dans les derniers genres européens et américains, à tous les prix, ainsi que des médaillons ornés de bijoux et en émail, des ceintures en cuir et en canevas garnies de perles, de sequins, etc.
Dans les étoffes à robe on trouvera dans les magasins de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, les étoffes unies dans les couleurs bleu, pourpre et gris qui sont maintenant en si grande demande, ainsi que les Henriettas, Taffetas, Popelines et " Cords," de manufacture française. Ne manquez de voir leur Cachemire B. C. à 55 cents, c'est une occasion rare.
Cette maison a également un assortiment varié d'étoffes à robes noires, unies et de fantaisie, ainsi que des étoffes en tweed de fantaisie pour jupes ; tout un choix de garnitures en soie noire et en perles. En fait de nouveautés, la maison tient tout ce qui peut attirer chez le marchand détailleur la clientèle féminine.

W. Taylor Bailey

Agent de Manufactures

Fournitures pour Meubliers,

Tentures et Articles en Cuivre

Manufacturier de

Rideaux de Dentelles

Rideaux de Mousseline Plissée

Draperies Imprimées

Toile Opaque Manufacturée a la Main, pour Stores

Stores pour Fenetres, Unis, a Dado, ornés de Dentelles ou de Franges

27-29 Carré Victoria, Montréal.

NOUS DONNERONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE AUX COMMANDES par la MALLE.

M. W. R. Brock & Co., mettent en vente une ligne superbe de ceintures haute nouveauté, pour dames, ainsi que des lignes spéciales de cravates et échapes en soie et en dentelles, pour dames. Cette maison a acheté tout un lot de *Polka dots ;* donnez votre commande pendant qu'il en reste, au prix de $1,50 la douzaine.

MM. S. Greenshields Sons & Co., offrent au commerce un assortiment des plus complets d'étoffes, en serges noirs et bleues, à des prix très avantageux et au dessous des cours actuels. Cette maison a également un choix superbe d'étoffes lustrées unies et brochées.

La Cie Singer doit livrer à la Maple Co 100 machines à coudre qui seront placées dans une quinzaine de jours. Le nouveau local sera inauguré vers le 1er mars. D'ici là il n'y aura aucun retards dans le travail qui sera continué dans la bâtisse provisoire. Le succès de la Cie s'affirme chaque jour, la marchandise livrée donnant la plus grande satisfaction aux clients de plus en plus nombreux.

Nos lecteurs trouveront à la maison W. R. Brock & Cie, un assortiment de rubans des plus complets : rubans noirs et de couleurs dans toutes les largeurs depuis les rubans pour ceinture jusqu'aux rubans pour bébés.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison W. Taylor Bailey, 27 et 29 Carré Victoria, Montréal. Cette importante maison a un stock des plus complets de fournitures pour Rideaux.

Elle manufacture les Rideaux en Toile sur Rouleaux à ressort. Ces rideaux sont unis, décorés ou garnis de franges ou de dentelles. Des échantillons sont fournis sur demande.

Une attention toute spéciale est apportée aux commandes par correspondance.

MM. W. R. Brock & Co., Ltd. offrent des occasions exceptionnelles dans les sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants. Leur assortiment est ce qu'il y a de plus complet. Ils ont aussi un choix remarquable de bas en cachemire à des prix surprenants en égard à la forte hausse subie par cette classe de marchandises.

Nous avons vu chez MM. Thomas May & Cie quelque chose de très nouveau en fait de rubans pour tour de cou ; ce ruban est en moiré avec des insertions et des ouvrages à jour en perles et en acier. C'est du plus joli effet.

La maison A. O. Morin & Cie, fait un commerce très étendu de spécialités dans les marchandises sèches, notamment dans les bas en cachemire. Elle vient de recevoir une magnifique consignation de broderies nouvelles en tous genres, qui seront assurément recherchées par le commerce de détail. Une visite à ses bureaux, 73 rue St Pierre, (bâtisse du Board of Trade) réserve à nos marceands de nouveautés de profitables surprises, dans plusieurs lignes spéciales.

La W. R. Brock Co Ltd, a en stock toutes les dernières nouveautés en fait de ganitures diverses : en jaïs, acier, en perles, en passementerie noire et de couleur, ainsi que les dernières nouveautés pour la saison prochaine.

La maison J. T. A. des Trois-Maisons a reçu de jolis modèles de chapeaux de Paris, Londres et New-York, ainsi qu'un assortiment heureusement choisi parmi les dernières créations de la mode en Fleurs, Rubans et Chiffons—pour son exposition de modes du Printemps. C'est une exposition qui sera visitée avec intérêt par les modistes et marchands de nouveautés et avec profit.

Dans le département des Etoffes à Robes, MM. W. R. Brock & Co., ont tout ce qu'il y a de plus nouveau en étoffes noires et de couleur. Des dessins noirs en Mohair, Sateens et Peorolas et des effets de Crèpe ainsi que des Cachemires, Popelines, et des Amazones à des prix étonnants et en dessous des cours actuels.

A cette saison d'exposition de modes du printemps, les marchands du district de Québec apprendront avec plaisir que la maison McCall, Sheyhn & Cie, a reçu les dernières créations de la mode française, anglaise, allemande et américaine pour la prochaine saison en chapeaux, fleurs artificielles, rubans, dentelles et articles de fantaisie. Son stock de tweeds, cotonnades est toujours à la hauteur de la réputation de cette excellente maison.

La W. R. Brock, Co. limitée, vend en ce moment une énorme quantité de Blouses pour le printemps prochain. Elle accuse beaucoup plus de ventes qu'à n'importe quelle autre époque. Ses ventes de soies, vêtements blancs ont été des plus considérables : elle a ajouté ce nouveau rayon a son département de vêtements confectionnés.

MM. Gault Bros sont toujours en position de protéger les intérêts de leur clientèle.

Nous avons remarqué dans leurs magasins de la rue Ste-Hélène, un superbe assortiment d'étoffes à robes noires qu'ils viennent de recevoir. Tout un choix de nouveautés en étoffes à robes carreautés. Le département de draps d'habillement pour hommes est des mieux fournis : disons à ce sujet, que MM. Gault Bros sont les agents exclusifs pour la vente des étoffes en Worsted Belwarp Ces étoffes se vendent dans des prix moyens. Cette marque représente tout ce qu'il y a de mieux dans ce genre d'étoffes.

Le succès des étoffes portant la marque *Tiger* continue à s'accentuer. On a peine à suffire aux commandes. Signalons encore une belle ligne de cachemires noires et de couleurs à partir des plus bas prix.

MM. W. R. Brock & Co Ltd. offrent au commerce une ligne remarquable de Soieries de fantaisie pour le printemps, en rayures, brochés et soies cordées. A noter aussi une ligne de Foulards pointillés et avec dessins, des satins noirs et de couleurs, des satins Merveilleux, Bengalines, Peau de Soie, soie à Gros grain, Surahs Liberty, Satins, ainsi que des Velours noirs et de couleurs à tous prix.

La maison C. X. Tranchemontagne offrira au commerce, dans le courant du mois de mars, une ligne spéciale de draps pour costumes de dames ; cachemires noirs et de couleurs et des alpacas. Nous attirons l'attention sur ces cachemires et alpacas, qui sont à l'heure actuelle la grande mode.

On trouvera également dans ces magasins un superbe assortiment de cheviots, de serges noires, rayées ou unies pour habits ou pantalons, ainsi qu'un grand choix de tweeds de fantaisie, le tout à des prix spéciaux. Comme d'habitude, le département des fournitures pour tailleurs est au grand complet. Nous pouvons recommander une ligne de draps italiens, de canevas, de doublures à manches et de batistes à des prix exceptionnels.

M. Tranchemontagne invite sa nombreuse clientèle à aller le voir au No 315 rue Saint-Paul ; cette visite sera certainement des plus profitables pour les acheteurs.

Tout magasin de marchandises sèches qui veut être *up to date*, doit avoir un stock de bimbeloterie et d'articles divers. La W. R. Brock Co. Ltd., s'occupe spécialement de ce genre de marchandises. On trouvera dans ses magasins les marchandises d'étape aussi bien que la dernière nouveauté. Elle offre spécialement des agrafes de ceintures en jais, en acier et de fantaisie, des épingles "Beauty," en noir, argent, dorées et émaillées, ainsi qu'un choix varié d'articles en celluloïde en épingles à cheveux, peignes et ornements. Ces objets sont tout ce qu'il y a de plus nouveau et sont très recherchés. En fait de petits articles qu'il faut avoir en stock, il n'y a rien de plus difficile à choisir que les élastiques. MM. W. R. Brock & Cie en ont un assortiment que l'on ne peut surpasser. Une première commande, à titre d'essai, est invariablement suivie d'une seconde.

MM. Gilmour, Nephew & Co., sont toujours en mesure d'offrir des *bargains* au commerce de détail. Ils viennent d'ouvrir un nouveau département de bijouterie comprenant un assortiment complet de chaînes de montres, boutons de chemises et de manchettes, épingles de chapeaux de toute beauté. Allez visiter ce département avant de faire vos achats et vous économiserez 50 0/0. MM. Gilmour, Nephew & Co. représentent la maison universellement connue : George Brettle & Co. de Londres, Angleterre, qui s'occupe de tout ce qui concerne le commerce de la nouveauté. Confiez leur un ordre d'essai pour ces marchandises et vous y retournerez bien certainement.

MM. Gilmour Nephew & Co., ont des jobs en fait de savons de toilette et autres, et une ligne spéciale de voilettes des plus élégantes avec des pointillés noirs et de couleur. Les prix auxquels cette maison les offre permettent au marchand de détail de les revendre à 25 cents.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Generales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de Tapis et Prelarts

A. O. MORIN & CIE

Importateurs de Spécialités

Marchandises de Nouveautés

Reçu ces jours derniers, par
SS. Statendam, via New-York

10 caisses de Broderies nouvelles

Nous offrons également au commerce un grand choix de Bas de Cachemire : une autre spécialité de notre maison.

73 RUE SAINT-PIERRE

BATISSE DU BOARD OF TRADE

Téléphone Bell 821. Montréal.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON - - - - MILLS COMPANY

Cotonnades,
Coutils pour Oreillers,
Denims, Toile à Tente,
Coton pour Chemises,
Flanellettes, Ginghams
Zephyrs, Skirtings,
Etoffes à Robes, Lawns,
Couvertures en Coton,
Angolas, Fils, Etc, Etc.

On ne vend qu'au Commerce de Gros.

D MORRICE, SONS & Co, Agents

MONTREAL et TORONTO.

La maison S. Greenshields, Sons & Co. offre les meilleures valeurs sur le marché en nets pour rideaux.

Un assortiment choisi de rideaux de dentelles de Nottingham et de provenance suisse, ainsi qu'une ligne spéciale de tapis Tapestry, de Bruxelles, Wilton et Axminsters et tapis carrés artistiques.

Jamais MM. Brock & Co. n'ont été en meilleure situation pour exécuter les commandes adressées à leur département de blancs. Ce rayon est complet, on y trouve des rideaux en dentelle, des dentelles de toutes sortes, des mousselines suisses, écossaises et de Manchester, des collerettes en dentelles et des fichus qui seront la grande mode cette année, des dentelles pour dessus de robes et tous les genres de broderies.

La maison Fortin Fils & Deschamps, de Paris (France), les propriétaires de la grande et populaire marque de gants "Alexandre", n'a pas hésité, reconnaissant le développement des affaires au Canada, à nommer monsieur L. A. Duverger son représentant pour le Dominion, et à établir à Montréal pour toutes ses lignes de gants, un dépôt au Board of Trade, chambre 532.

Ces messieurs ne sont pas à leur début ici et connaissent les besoins de notre marché. L'on trouvera toujours à leur dépot un choix de qualités, de nuances et de nouveautés, le tout approprié pour le pays.

Cette célèbre marque est la plus appréciée aux Etats-Unis. Messieurs Marshall Field Co'y, de Chicago et de New-York, ont vendu, l'année dernière, plus de 25,000 douzaines de gants de cette grande marque.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessation de Commerce

Buckingham—Larose Chs, hôtel.

Cessions

Acton Vale.—Gauvin Léon H. tailleur.
Dorion.—Lecompte George, mag. gén.
L'Ediphanie.—Riopel A., épic. et nouv.
Montréal.—Danis T. J., chapeaux, etc.
Roy Arthur & Co, nouv.
Charbonneau Bruno, nouv.
Deschamps L. & Co. Chaussures.
Lusher D. B., tailleur.
Lusher & Backman, mnfrs de casquettes, etc.
Brossard J. N. & Co., nouv.
Glover & Brais, merceries en gros.
Québec.—Juneau Frédéric, chaussures.
Au Grand Bazar, nouv.
Cantin J. A., nouv.
Lyster—Légaré Jos. E., mag. gén.
St-Samuel—Pouliot T., mag. gén.
Ste-Flavie Station—Hudon F. X., mag. gén.
Laprairie—Michaud J. E. & Co., mag. gén.
St-Henri de Montréal—Bourduas F. X., tailleur.

Concordats.

Québec.—Maguire J. P., chaussures.
Roy Chs, chaussures.
Ancienne Lorette—Drolet Geo., mag. gén.
St-Hilarion—Côté Thos. mag. gén.
Joliette—Froment L. G., mag. gén. à 25c dans la piastre.
St Casimir—Tessier A., mag. gén. à 25c dans la piastre.

Curateurs

New Richmond.—Paradis V. E., à J. H. Robertson, mag. gén.
Montréal—Hains John McD. à Cookson, Lauzon and Co., merceries en gros.
Lamarche & Benoit à E. Beauvais & Co., courtiers de douane.
Hyde John à T. J. Danis, chapeaux, etc.
Lamarche & Benoit à N. Mercier, nouv.
Québec—Lefaivre & Tachereau à E. Constantin & Fils, nouv.
Arcand D. à A. Marois & Cie, mfrs de chaussures.
Rivière Beaudette—Hyde John à A. J. Parker, mag. gén.
Acton—Gagnon & Caron à L. H. Gauvin, tailleur.
Dupuis & Chevrier à Arthur Roy & Co, nouv.
St Samuel—Lefaivre & Taschereau à T. Pouliot, mag. gén.
Lyster—Paradis V. E. à G. E. Légaré, mag. gén.

Décès.

Danville—Hannan Maurice, mag. gén.

Dissolutions de Sociétés

Montréal.—Kingsbury Footwear Co ; une nouvelle société est formée.
Canada (The) General Specialty Agency.
Cohen & Laude, nouv.
Kieffer Bros, mfrs de machine à coudre ;
Elizabeth Schulter et Jos. Kieffer continuent ; même raison sociale.
Canada (The) Electric Co. ; une nouvelle soc. est formée.
Lasalle F.-X. & Fils, chaussures ; F.-X. Lasalle continue ; même raison sociale.
Lamy & Deslauriers, nouv. ; chacun continue pour son propre compte.
American Button Co.
Gilmour, Schofield & Co, nouv.
Robillard & Co, tapis ; Jos. E. Robillard continue.
Québec.—Glover, Fry & Co. nouv.
Alf. Dugal se retire, les autres associés continuent.
Gagnon W. & Co, tailleurs.
Gracefield—Reid & Brooks mag. gén. ;
W. D. Brooks continue.

En Liquidation.

Louiseville.—Louiseville Shirt Mgf Co.

Fonds Vendus

Campbells' Bay.—McNally Paul, mag. gén. à 65c dans la piastre.
Granby.—Blair Joseph, mag. gén.
Québec—Marois A. E. & Co., mfrs de chaussures à 73¾c dans la piastre.
St-Gédéon—Couture L. O., mag. gén. à 65c dans la piastre.
St-Norbert—Gouin Jos, mag. gén. à 65c dans la piastre.
Montréal—Brodeur M. A., tailleur à 52¼c dans la piastre.
Lebœuf J. A., merceries.
Côté A. N., nouv. à 50c dans la piastre.
Lamer F. S., nouv.
Maloney James, nouv. à 45c dans la piastre.
St Faustin—Guindon J. L, mag. gén. à 57c dans la piastre.
Vaudreuil—Lecompte Geo., mag. gén., à 61½ dans la piastre.
L'Epiphanie—Riopel A., épic. et nouv.
Lac Mégantic—Huot E. M., cordonnier, à 62½c dans la piastre à J. O. Bérubé.
Rivière Beaudette—Parker A. J, mag. gén.

Incendies.

Montréal.—Gagnon T. & Co, nouv. ass.
Thouin J. A., chaussures.
Dowker, McIntosh & Co., cuirs en gros, ass.
Hodgkins C. M., mnfr de chaussures, ass.
Arcand Frères, nouv., endommagé, ass.
McGee James A., mnfr de chemises etc., ass.
McIndoe F. C. A., cuir en gros., ass.
O'Malley W. J. & Co., modes en gros.
Beaupré Moïse, merceries, ass.
Seers & Prieur, modes.
Granby—Bradford E., mag. gén.
Pointe Gatineau—Smith Wm, mag. gén.
Québec—McMillan Melles H. E. & L. J., articles de fantaisie.
O'Neil Melle L. A., modes, ass.

Liquidateurs.

Lsuiseville—Kent A. L. à The Louiseville Shirt Mfg Co.

Nouveaux Etablissements.

Campbell's Bay—McNally Paul & Co., mag. gén.
Montréal—Lebœuf J. A. & Co., merceries ; Achille Lebœuf.
Hughes Owens & Co, agents de manufact. Fred R. Lanigan.
Millar J. F., mfr de pantalons.
Barry Cooke & Co, nouv. ; Chs. Schofield et P. Barry.
Coristine, Edgard & Co, ; importateurs de chapeaux et fourrures ; John Edgar et Chs. Coristine,
Laude Bros, nouv. ; Nathan et Isaac Laude.
Delorme Albert, articles de fantaisie.
Massey (The) Knitted Co. ; Chs Massey.
White Esther, hardes.
Québec.—Delisle & Ouelle, mfr de machines à tricotter.
Drolet J. B., mfr de Chaussures.
Alcide Shoe Co ; Jos. Perrier.

Ecrivez-nous

si vous avez besoin de Bottines et Souliers, nous en avons l'assortiment le plus complet; nous nous ferons un plaisir de vous soumettre des échantillons. Nos prix sont corrects.

Nos Spécialités :

Bottes pour la pêche, et
Souliers à courroies
POUR LES ENFANTS

Jas. Brodie & Cie

Quebec

Vermette & Thivierge, mfrs de chaussures.
Drolet J. B. & Co., mnfrs de chaussures ; Jos. Aujutor Ducharme.
St-Henri de Montréal—Boucher et Lemieux, nouv. ;
Louis Lemieux et Alphonse Boucher.
St-Hyacinthe—Poirier J E. & Co, tailleurs ;
J. Fred Poirier et Ovide David.
Ste—Gertrude—Boisvert & Co, mag. gl.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessations de Commerce

Kingsville—Widdis & Neal, mag. gén.; partis pour Merlin.
Oil City—Duncan Bros., mag. gén.; Alex. Duncan succede.
Ottawa—Garland, John M., Son & Co., nouv. en gros ; Neil McKinnon se retire et les autres associés continuent ; même raison sociale.
Farrn's Point.—Fraid Nathan, mag. gén.,
Mde J. A. Weaver succède.
Hamilton—Kerr A. R. & Co., nouv., etc.; Jane Kerr succède.
McKay Bros., nouv.; Robert McKay succède.
Middlemiss—Shoewers James, mag. gén., parti pour Melbourne.
Petrolea—McDonald Bros, hardes.
Fergus—Argo James, mag. gén. ;
James Argo & Co succèdent.
Melanthon—Carlaw Alex., mag. gén. ;
R. Stone succède.
Simcoe—Gray & Parker, nouv., parti pour London.
Waterloo—Boettinger R., tailleur ; John Schmidt succède.

Cessions

Bothwell—Sussex P., mag. gén.
Strathroy—McKellar Dougald, nouv.
Toronto—Bishopric Shoe Co.
Cloak (The) Mfg Co of Toronto Ltd.
Conner Bros, chaussures.
Deseronto—McRae W. D., merceries.
Hamilton—Doyle James F., tailleur.
Lemessurier Thos, tapissier.
Parry Sound—McComb James, mag. gén.
Wendover—Boudreau A., mag. gén.
Kingston—Sinclair Jas W., merceries.
St Thomas—Prévost N., fourrures.
Tamworth—Melburn W. W., mag. gén.
Aberader—Smith H., mag. gén.
Berlin—Stouffer J. B., (The) Mfg Co Ltd. ; mfr de boutons, etc.
Cobden—McKibbon R., chaussures.
London—James Wm F., marchand tailleur.

Dissolutions de Sociétés.

Kingston—Greenwood & Gillen, merceries ;
Thos. A. Gillen se retire.
Rodney—Mistele Bros, mag. gén.,
John J. Mistele continue.
Greeley—Ryan & Johnston, mag. gén.
Napier—Field Bros, mag. gén. ;
Geo. F. Field continue.
Toronto—McElroy & Hunter, marchands taillleurs ;
W. T. McElroy continue ; raison sociale McElroy & Co.

Concordats

Stirton.—Pollock & Co., mag. gén.

En Difficultés

Belleville—Paterson (The) Co, nouv.
Cobden—McKibbon R., chaussures et épic.
Stewartville—Duff Allen S., mag. gén.
Tamworth—Melburn W. W., mag. gén.

En Liquidation

London—James Wm F., tailleur.
Toronto—Cloak (The) Mfg Co., of Toronto, Ltd.

Fonds Vendus

Bothwell—Sussex Parthenia, mag. général.
Danistown—Danis Samuel, mag. gén.
Norwood—Richardson & Co, mag. gén.
Rockland—Marion G. A. & Co, mag. gén. à 40c dans la piastse.
Weidman—Weidman Staves & Heading Mills et mag. gén. ; le mag. gén. à W. Trott.
Kingsmill—Dean Geo. F., mag. gén., à F. Waggoner.
L'Orignal—Winters Mills O., mag. gén., à 63½ dans la piastre.
Merlin—Layman & Wigle, mag. gén., à Widdis & Neal.
Strathroy—McKellar Dougald, nouv., à 57½c dans la piastre.
Kingston—Gourdier Louis, chaussures, à Wm Gourdier.
Greenwood M. T., merceries à E. P. Jenkins.
London—James Wm F., tailleur.
Scott G. W. & Co, nouv.
Vanleek Hill—McNab A. C. & Co., mag. gén.
Lucknow—Hughes R., chaussures et hardes ; les hardes seulement.
Niagara Falls et Welland—Jermyn R. B., hardes, etc ; le stock de Welland.
Shipka—Wing Hy, mag. gén. ; à Thos G. Harlton.

Incendies

Dunvegan—Murray D. A., mag. gén.
Ottawa—Lang & Co, nouv. etc., ass.
Morgan L. G. & Co, chaussures, ass.
Cléroux M. D., nouv., chaussures, etc., ass.
Toronto et Cobourg—Dick Ridout & Co., mnfrs de lainages, etc.; la manufacture à Cobourg.
Oil Springs—Aldons & Cooper, mag. gén.
Owen Sound—Hall T. H., hardes, ass.
Prescott—Glasgow Bros., nouv., etc., ass.

Nouveaux Etablissements.

Chatham—Thornton & Douglass, merceries.
Dutton—Willison J. G., marchand tail.
Danistown—Danis Mde Sam., mag. gén.
Dutton—Learoyd Bros., nouv.
Petrolea—Caldwell & McDonald, hardes.
Toronto—Crown (The) Clothing Co, Ltd.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Cessations de Commerce.

Sussex—White G. H. & Co. mag. gén.,
The Sussex Mercantile Co Ltd, succède.
White S. H. & Co. mag. gén. ;
The Sussex Mercantile Co Ltd, succède.

Dissolution de Sociétés.

Fox Creek—Covang & Leblanc, mag. gén. ;
Alf. Leblanc se retire et Amos Govang continue.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de Commerce.

Annapolis—Kyte John W., merceries.
Belmont—Dankin L. A., mag. gén.; Mde J. M. Gunn succède.
Digby—Saunders J. F., nouv., etc.; Mde J. F. Saunders succède.

Cessions.

Sydneys Forks—McNeil Jos. D., mag. gén.
Sprinfield—Phelan Isaac G., nouv. et modes.
Amherst—McSween P. G. & Co., nouv.

Fonds Vendus.

Bridgetown—Bridgetown Clothing Co, à Wm Maller.
Sydney—McDonald Norman, mag. gén.

Nouveaux Etablissements.

Centre Rawdon—Burke Mde S. A., mag. gén.
Hantsport—North J. B. & Son, mag. gén.
Sydney—Grant D. Fisher, merceries.
Bridgetown—Rogers & Marshall, tailleurs.
Annapolis—Fisher E. L., tailleur, a ouvert une succursale à Lawrencetown.
Baddeck—Hart A. J., mag. gén., a ouvert une succursale à Sydney.

Décès.

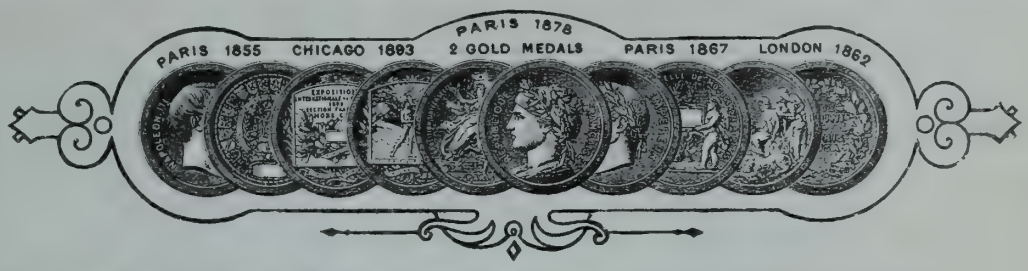
Schubenacadia—Lynch John, mag. gén.
Halifax—Taylor R. & Co., Ltd, mnfrs de chaussures ; Robert Taylor.
Rossway—Cowan & Cossaboom, mag. gén.

Dissolutions de Sociéiés

North Sydney—Vooght Bros., mag. gén. en gros et en détail.

25,000 douzaines vendues, l'an dernier, par la Marshall Field Co., à New York et Chicago

L. A. DUVERGER
Agent pour le Canada
CHAMBRE 532, BOARD OF TRADE
MONTREAL



GANTS ALEXANDRE DE LA CÉLÈBRE MANUFACTURE Fortin Fils & Deschamps, Paris

Cette maison est, en outre, propriétaire des marques "EUGENI," "NAPOLEON," "LAFAYETTE."

GANTS POUR DAMES ET HOMMES, Glacés et Suède.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre règlage supérieur, et notre ouvrage soigné. -:- -:- -:-

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Règlage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

ED. LÉVEILLÉ & CIE, 37 St-Gabriel, Montréal.

GAGNON & CARON

CURATEURS,

EXPERTS COMPTABLES

* * * *

Batisse des Chars Urbains, - Montreal

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve, et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Tel. Bell Main 815. — B. P. 911.

Intempérance

On guérit facilement aujourd'hui cette passion invétérée pour la boisson qui fait encore des milliers de victimes chaque jour. C'est un service à rendre aux personnes affligées de cette maladie, car, en réalité, l'ivrognerie est une maladie, que de leur signaler la **Cure Dixon** qui n'exige aucune injection et qui guérit les cas les plus désespérés d'intempérance. Envoi gratis, **sous pli cacheté**, d'une brochure explicative.

DIXON CURE CO.,

J. B. LALIME, Gérant. 572 rue St-Denis, MONTREAL.

McCALL, SHEHYN & CIE

Importateurs de ....Marchandises ANGLAISES, FRANCAISES, ALLEMANDES et AMERICAINES.

Constamment en mains un assortiment considérable d'effets canadiens provenant des meilleures fabriques du pays, viz: Tweeds Canadiens, Cotonnades de tous genres, Etc.

AUSSI — A chaque saison, un grand choix dans les articles suivants: Chapeaux de paille et de feutre pour Messieurs et pour Dames, Fleurs artificielles, Rubans, Dentelles, Parasols et Articles de Fantaisie. Leur assortiment dans ces différents genres est très varié et très complet.

52, rue Saint-Pierre, - - - Québec

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Fonds Vendus.

Dauphin—B rrand W., tailleur ; à J. ' ! ollard.

Fonds à Vendre

Altona—Giesbrecht Abraham, mag. gén.
Rapid City—Hindson J. G., mag. gén.

Cessation de Commerce

Emerson—McGirr & Hinton, mag. gén.; J. Hinton succède.

Cessions

Boissevain—Morrison Bros., mag. gén.

Incendies

Winnipeg—Peck John W. & Co.. hardes en gros, ass.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessions

Nanaimo—Master Charlotte E , nouv.

Cessations de Commerce.

Cumberland—Dunne P., tailleur, parti pour Grand Forks.

Dissolutions de Sociétés,

Vancouver—McLeod, Coote & Co, nouv.

Nouveaux Etablissements.

Kamloops—Burns F. E., merceries.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 20 au 27 février 1900.

District de Montréal.

The Montreal Loan & Mortgage Co *vs* James Baxter.

Montréal—Le lot 407 du quartier St-Jean-Baptiste, situé rue Mitcheson, avec bâtisses.
Vente le 22 février, à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

S. Beaudin et al *vs* Pierre Israël Crevier et al.

Côte des Neiges et Côte St-Luc—Le lot 95, situé Côte des Neiges et le lot 75 situé Côte St-Luc.
Vente le 22 février à 3 h. p. m., au bureau du shérif à Montréal.

La Banque National *vs* Toussaint Trudeau.

St-Lambert—Le lot 174 situé avenue Victoria, avec bâtisses.
Vente le 22 février à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La succession G. Cheney *vs* James Wm Fulton et al.

Côte des Neiges—Le lot 152, avec bâtisses.
Vente le 22 février, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

The Montreal Loan and Mortgage Co *vs* Wm John Lapham.

Westmount—Les partis des lots 208-47 et 48 situés avenue Western, avec bâtisses.
Vente le 23 février, à 3 h. p. m., au bureau du shérif à Montréal.

Elie Milard *vs* John Milmore.

Ste-Marthe—Les lots 5/16 des lots 432 et 505, avec bâtisses.
Vente le 22 fevrier à 11 h. a. m., à la rte de l'église paroissiale.

The Star Iron Co Ltd *vs* J. O. R. F rappier et al.

St-Louis Mile-End—1o Les lots 11-900 et 904 situés rue St-George, avec bâtisses.
2o Les parties des lots 1193-4 et 5 du quartier St-Jacques, situés rue St-André avec bâtisses.
Vente le 22 février, à 2 h, p. m., au bur u du shérif.

Benj. Benoit *vs* M. J. A. Decelles.

Pointe-aux-Trembles, Longue-Pointe et Longueuil—1o Les lots 77-85 et 86 situés à la Pointe-aux-Trembles.
2o Les lots 397-239, 240 et 241 situé à la Longue-Pointe.
3o La partie du lot 96 situé à Longueuil, avec bâtisses.
Vente le 23 février, à 10 h, a.m., au bureau du shérif à Montréal.

Dame Vve Wm P. Larkin *vs* Frs. St-Germain.

Montréal—Les lots 1199-20 et 21 du quartier St-Jacques, situé rue St-Denis.
Vente le 23 février, à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

Wm G. Henderson *vs* James Baxter.

Montréal et St-Louis—1o Les lots 11-150 à 153, situés rue St-Louis ainsi que les lots 10-158 à 160, situés rue St-Laurent à St-Louis du Mile-End, avec bâtisses.
2o Le lot 408 du quartier St-Jean-Baptiste, situé rue Mitcheson, avec bâtisses.
3o Les lots 19-19 à 23 du quartier St-Laurent, situés rue St-Laurent, avec bâtisses,
Vente le 21 février, à 10. h. a. m., au bureau du shérif.

Garand, Terroux & Cie *vs* Jos. Brouillet.

St Henri—Les lots 1629-1 et 2, situés rue St Antoine, avec bâtisses.
Vente le 22 février, à 10 h. a.m., au bureau du shérif à Montréal.

District d'Arthabask

Wm F. Vilas *vs* T. Perron.

Sacré-Cœur de Marie—La pt du lot 11 du 6e rang, avec bâtisses.
Vente le 21 février, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Beauce

Alex Taschereau et al *vs* Michel Couture.

Ste Claire—Les lots 325 et 327, avec moulin à scie et à farine.
Vente le 22 février, à 3 h. p.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Bedford

Delphis Bisaillon *vs* Louis Bousquet.

St André de Sutton—Les lots 1487 et 1488, avec bâtisses.
Vente le 24 février, à 9 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District d'Ottawa

G. Lamothe *vs* Ed. W. Wigney.

Canton Lochaber—Le lot 7 du 12e rang, avec bâtisses.
Vente le 20 février, à 10 h. a.m., au bureau d'enregistrement à Papineauville.

District de Québec

Athanase Hamelin *vs* Ed. Hamelin.

Grondines—Les lots 112, 236 et 246, avec bâtisses.
Vente le 26 février, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Richelieu

Dame Sophie Marie Desrosiers *vs* Omer Dostaler.

Berthier—Les lots 58, 653 et 125, avec bâtisses.
Vente le 21 février, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de St François

P. S. G. Mackenzie *vs* C. F. Bliss.

St Philippe de Windsor—La moitié nord-est des lots 579 et 581.
Vente le 20 février, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Hon. J. W. Andrews esqual *vs* L. H. Libley.

Cookshire—Les lots 18a et 18b, avec bâtisses.
Vente le 21 février à 1 h. p.m., à la porte de l'église paroissiale.

John S. Ferguson esqual *vs* Dame Vve Jos. St Roch.

Magog—Le lot 3a du 16e rang, avec bâtisses.
Vente le 22 février, à 10 h. a.m., à la porte de l'église de la ville.

District de St Hyacinthe

Delle Odelinde Lacroix *vs* Jos. Robert.

St André d'Acton—Les lots 277 et 278, avec bâtisses.
Vente le 20 février, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Cléophas Pagnuelo *vs* Alfred Houle.

St Judes—Les lots 90, 84 et pt 142, avec bâtisses.
Vente le 26 février, à 1 h. p.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Terrebonne

Dame Joseph Valiquette *vs* Dame Mélina Forget.

Ste Adèle—Les lots 19b et 20b.
Vente le 21 février, à midi, à la porte de l'église paroissiale.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTES, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

Marque du Coq.....

Chemises, Pantalons, Overalls

Blouses de Travail pour Hommes

Habillements d'Eté — Vêtements en Crash
Vêtements en Duck Blanc — Vestons en Serge
Vêtements en Flanelle Blanche, Etc., Etc.

Jupes de Dames, Genre Tailleur

En Toile d'Irlande, Piqué Ecossais et Canadien, Zéphirs Anglais, Toile Américaine, Toile de Fantaisie, Serges Lustrées, Brillantines, Crépons, Etc.

DERNIER GENRE. COUPE PARFAITE.

Cette marque déposée, est reconnue dans tout le Canada comme étant l'emblême de ce qui est le plus digne de confiance en fait de

Manufacturés par

Robert C. Wilkins,

198 RUE McGILL, = = MONTREAL.

GILMOUR, NEPHEW & CIE

366 RUE ST-PAUL, - MONTREAL

Jobbers de Marchandises Sèches en Gros

Et seuls Agents pour la vente des spécialités de

GEORGE BRETTLE & CO., LONDRES, ANGLETERRE. Manufacturiers de Marchandises Sèches

NOUS invitons tous les marchands responsables à venir nous voir et nous les convaincrons qu'il est impossible de réussir en payant le profit du gros à Montréal, de 25 pour cent, lorsqu'il y a des marchands assez avisés pour acheter directement des manufacturiers.

Nous représentons les plus riches fabriques du monde entier et nous vous invitons à venir nous voir et vous verrez pourquoi vous avez perdu de l'argent et comment la clientèle vous a quitté.

Ne tardez pas et écrivez-nous pour une entrevue personnelle.

Venez et jugez par vous-même.

Respectueusement,

GILMOUR, NEPHEW & CIE,

Jobbers de Marchandises Sèches.

S. Greenshields, Son & Co.

Montreal et Vancouver.

Ce mois-ci nous offrons de splendides occasions

EN

Merceries pour Hommes

ET

Marchandises d'Etape

Nos stocks dans tous les départements sont complets pour le commerce du Printemps.

SEULS AGENTS POUR LA VENTE AU CANADA DES

Etoffes à Robes de Priestley

et des Gants de Peau de Pewny.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés

+ + + THE + + +

Retail Dry Goods Merchants Association

OF THE PROVINCE OF QUEBEC

At a meeting of the above Association, held on the 22nd January 1900, the following resolution was passed :

"Resolved unanimously, that the congratulations "of the Association be forwarded to Messrs "A. & H. Lionais, for their new publication " **TISSUS ET NOUVEAUTES.**"

"This Association would be pleased to see "all merchants accord their patronage to this "new publication."

True copy,

J. M. MARCOTTE,
Secretary

Tissus et Nouveautés

(TISSUES AND DRY GOODS)

is sent every month to **2,500 French merchants,** in the Province of Quebec, in the following lines: **Dry Goods (409), Haberdashers (41), Milliners (142), Hatters and Furriers (40), Merchant Tailors (163), General Store Keepers (1058), Wholesalers and Manufacturers in above lines (451), Reserve for Emergencies (196).**

It is the only French Dry Goods Review published in Canada.

A. & H. LIONAIS, Publishers,

25 ST. GABRIEL ST., MONTREAL.

MARS + 1900

A. & H. Lionais, Editeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

The W. R. Brock Company, (Limited)

MONTREAL

AUTREFOIS: JAMES JOHNSTON & CO.

Printemps = 1900

TOUT est prêt maintenant dans tous nos départements pour le printemps 1900, et nous sommes en mesure, soit par l'intermédiaire de nos voyageurs, soit à nos salles d'échantillons de vous soumettre un plus beau choix de marchandises que jamais auparavant.

..DEPARTEMENTS..

Rubans de Soie et Garnitures,
Etoffes a Robes unies et de fantaisie,
Bonneterie, Gants et Vetements de dessous.

Marchandises Régulieres en tous genres.
Mousselines, Dentelles, Broderies,
Marchandises de Tablettes et Merceries.

LES COMMANDES PAR LETTRES SONT L'OBJET DE SOINS TOUT PARTICULIERS.

No 26, rue Ste-Hélene, Montréal

JAS. SLESSOR, Directeur-Résident.

ANGLE DES

Rues Bay et Wellington, Toronto.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I — MARS, 1900 — No 3

LA HAUSSE DES PRIX

Le détaillant qui a bien voulu lire attentivement les deux premiers numéros de TISSUS ET NOUVEAUTÉS a été frappé de la hausse qui a atteint tous les articles sans exception du commerce de marchandises sèches et il a pu se convaincre que, d'après les renseignements qui nous parvenaient de tous côtés, la hausse était loin d'avoir dit son dernier mot. On en trouvera la preuve dans le cours du présent numéro.

Nous souhaitons fort que nos lecteurs aient profité des renseignements que nous leur avons donnés, en élevant leurs prix de vente sur les marchandises qui composent leur stock et qui ont subi une avance chez le marchand de gros ou chez le manufacturier.

Pour un commerçant, la valeur actuelle de son stock est celle qu'il aurait s'il lui fallait acheter les marchandises maintenant. Si donc les prix ont haussé, la valeur du stock a parallèlement avancé.

Voici une pièce de cotonnade qui, par exemple, valait 8c. la verge il y a quinze jours, aujourd'hui il est impossible de l'obtenir à moins de 10c. Est-ce que je devrai vendre 10c. ce que j'ai payé 8c., il y a quinze jours, alors que je sais que moi-même je ne pourrai plus me procurer la même cotonnade à moins de 10c ?

Non, certes. J'aurais tort de ne pas profiter de la hausse et d'en faire bénéficier exclusivement mon client. Je suis dans les affaires pour vendre avec profit et je dois tirer tous les bénéfices légitimes de mon commerce, tel serait le raisonnement d'un marchand qui suit ses affaires de près.

Donc, il faut vendre la marchandise non pour ce qu'elle a coûté, mais pour ce qu'elle coûterait actuellement avec la hausse.

Ce n'est cependant pas ce que font tous les marchands et, il s'en faut de beaucoup même, si nous nous en rapportons aux renseignements fournis par leurs voyegeurs aux maisons du commerce de gros.

A opérer comme nous venons de le dire, il y a un autre avantage. En effet, les prix s'élèvent rarement au plus haut d'un seul jet ; c'est par avances graduelles et successives qu'on y arrive. C'est graduellement et successivement aussi que le détaillant doit avancer ses prix ; c'est de la prudence. Le client ne comprend pas des hausses subites qui offrent de trop grandes différences avec les prix payés précédemment pour un même article ; il est plus disposé à payer l'avance alors qu'il sait qu'elle date de loin. Quand il a dû payer une première fois une hausse, il est moins surpris s'il lui en faut payer une nouvelle, parce que la différence est moins sensible que s'il lui fallait payer les deux hausses d'un seul coup.

De ce qui précède, il résulte que le détaillant ne doit pas ignorer les mouvements de prix des marchandises qu'il vend. Son ignorance lui coûte de l'argent, puisqu'il vend à un prix au-dessous de celui du marché et ainsi ses recettes ne sont pas ce qu'elles pourraient et devraient être.

Ceux qui lisent TISSUS ET NOUVEAUTÉS sont au courant des hausses qui se produisent et des perspectives de hausse plus ou moins prochaines dans le commerce de marchandises sèches. Il faut peu de temps pour le lire et tout marchand a le temps nécessaire pour le lire, s'il veut s'en donner la peine. Le prix de l'abonnement est une bagatelle et il n'est pas un marchand qui puisse mieux placer une piastre qu'en s'abonnant à un journal qui, par ses renseignements, peut lui faire gagner dix fois ce montant en une journée et peut-être en une heure.

Le marchand qui ne veut pas lire, le marchand qui ne se tient pas au courant des questions qui intéressent son commerce, en porte toujours la peine.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

LES MARCHANDS

En dehors de Montréal qui, après avoir jugé par eux-mêmes de la valeur de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, d'après les numéros de janvier, février et mars qui sont envoyés *gratuitement*, désireraient continuer à recevoir cette publication entièrement dévouée à leurs intérêts, sont priés de nous en donner avis par écrit. L'abonnement n'est que de $1.00 par année.

L'ADMINISTRATION.

PRESENTEZ VOS COMPTES

Le marchand détailleur fait généralement crédit, tout au moins à une partie de sa clientèle, et s'expose par ce fait même à subir des pertes que ne connait pas le marchand qui ne vend qu'au comptant, le grand bazar, par exemple.

La vente à crédit, en exposant le marchand à des pertes, l'oblige à marquer sa marchandise à des prix un peu plus élevés que son concurrent qui ne fait pas crédit, de là un désavantage. Mais le crédit qu'il obtient est parfois la seule raison qui dirige les pas de l'acheteur dans tel magasin plutôt que dans tel autre, et il est à craindre—ou à espérer, suivant le point de vue auquel on se place—qu'il y aura toujours des magasins vendant à crédit.

Il y aura toujours par conséquent des marchands exposés à subir des pertes.

Mais ces pertes seront plus ou moins légères selon que le marchand veillera de plus près ou de plus loin à la rentrée des crédits.

Une bonne habitude à prendre pour ceux qui ne l'ont pas est de ne jamais trop attendre pour présenter les comptes aux clients achetant à crédit. C'est souvent par sa négligence à produire ses factures que le marchand voit s'accumuler les mauvais comptes dans ses livres. Le détailleur devrait imiter les marchands de gros qui envoient un relevé de compte à chacun de leurs débiteurs à date fixe. Quand un compte est dû, il faut le réclamer et ne jamais laisser un client sous l'impression que son fournisseur n'a pas besoin d'argent, puisqu'il n'en réclame pas.

Il ne faut pas oublier que beaucoup d'acheteurs ne paient que quand on leur demande de l'argent et qu'ils augmentent leur dette jusqu'au jour de la réclamation. Et tel qui aurait pu payer une dette de $10 quand elle était due, ne pourra pas payer $20 un mois ou deux plus tard.

Prenez donc l'habitude de vous faire payer à échéance, vos pertes seront moins lourdes, vous pourrez, tout en vendant meilleur marché, faire les mêmes profits et peut-être aussi en faire davantage en augmentant votre clientèle, puisque vous pourrez vendre meilleur marché que votre concurrent trop négligent à présenter ses comptes.

ON REND L'ARGENT

Quelques marchands ont, à notre connaissance, une excellente méthode d'attirer la clientèle, c'est de rendre l'argent pour tout achat qui a cessé de plaire.

Une cliente rentre chez elle, elle a acheté une étoffe à robe, la montre à sa fille, ou à sa mère, peu importe ; chacune donne son avis, puis après avoir bavardé pendant une demi-heure sur la nuance, sur la qualité ou sur le prix de l'étoffe et quelquefois sur les trois, l'acheteuse est mécontente d'elle-même et voudrait bien rendre l'étoffe au marchand.

Elle retourne au magasin, raconte son histoire et demande si on veut lui rendre l'argent.

Le marchand rend l'argent : c'est une règle établie dans sa maison.

L'important est de savoir si cette faveur accordée au client est une bonne opération pour le marchand.

Dès le début de ces quelques lignes nous avons dit que c'est une excellente méthode d'attirer la clientèle.

Le tout n'est pas de l'attirer ; l'attirer n'est que l'enfance de l'art, le principal est de la conserver, quand on l'a une fois amenée au magasin.

Le marchand devra donc se prêter de bonne grâce à tenir sa promesse de rendre l'argent ; s'il le fait sans récriminer, d'un air aimable, en homme toujours satisfait de tenir ses engagements et d'être agréable à ses clients, il aura un avantage incontestable sur ses rivaux. Ses clients reviendront presque sûrement, et, il y a gros à parier que, souvent, au lieu de recevoir l'argent en échange de la marchandise rendue, ils prendront d'autres marchandises.

Mais si, au contraire, le marchand rend l'argent d'un air maussade et mécontent qui fait croire au client qu'on doute de sa bonne foi ou de son bon sens, parce qu'il rapporte des marchandises, il vaudrait autant ne pas le lui rendre, car c'est un client perdu.

Pour tirer tout le résultat cherché du système de rendre l'argent pour tout achat qui a cessé de plaire, c'est de le rendre au client en lui montrant un visage aussi affable que s'il venait acheter au lieu de rapporter de la marchandise.

Enlèvement des taches par l'eau de haricots

L'eau de haricots (fèves) a la propriété d'enlever les taches des tissus sans aucun préjudice pour les couleurs. On fera cuire des haricots blancs bien secs dans de l'eau en quantité suffisante, mais sans sel. La proportion d'eau et de haricots variera suivant la force que l'on veut donner au liquide.

Lorsque les haricots sont bien tendres, on décante l'eau de cuisson. Quand celle-ci est refroidie, on y trempe les étoffes à détacher ou simplement la place qui est tachée et l'on frotte sans savon. Les taches d'encre, pourvu qu'elles ne soient pas trop vieilles ou que l'encre ne soit pas trop corrosive, les taches de graisse, celles de vin rouge, etc., soit sur le blanc, soit sur les étoffes de couleur, disparaissent à ce traitement.

Quant aux haricots, ils ne sont pas perdus, ils peuvent servir parfaitement aux usages culinaires si on prend soin de les saler pendant qu'ils sont encore chauds.

Les étoffes de soie, de laine ou de coton, noires ou en couleurs, ajoute le *Messager*, qui donne cette recette, deviennent comme neuves si on les lave à l'eau de haricot tiède. Il faut environ une livre de haricots pour 4 pintes d'eau sans savon. Après lavage, on rince à l'eau tiède; on égoutte en pressant légèrement, on met à sécher et on repasse.

LA MODE POUR HOMMES

Le *Tailleur Moderne*, de Paris, décrit les vêtements de la saison de printemps qui seront portés au moment de l'ouverture et pendant l'Exposition. Les marchands-tailleurs canadiens qui voudront habiller leurs clients se rendant à l'Exposition, à la mode de Paris, devront suivre les indications qui suivent ;

Il y a une légère diminution dans la longueur des jupes de redingote et de jaquettes ; la moyenne est de 45c (17-72 pcs.) pour redingote habillée et 5c (1-96 pcs.) en plus pour redingote de couleur fantaisie plus ou moins claire ; la jupe de jaquette varie entre 35 et 38c (13-76 et 14-96 pcs.)

Les *Pardessus* se font moins longs et sont demi-ajustés avec couture au milieu du dos, sans ouverture, ils se font à un rang de boutons ; les couleurs sombres, préférées pour le commencement du printemps, seront remplacées par des nuances claires pour la belle saison. Les revers et le col sont de largeur moyenne, avec bords piqués à cordon et à double piqure si l'étoffe est plucheuse et un peu consistante.

***

Les *Gilets* de fantaisie à petits dessins semblent avoir une vogue de plus en plus accentuée, et il est du devoir de tout tailleur d'influencer le client à adopter cette mode. L'élégant qui se contentait du gilet pareil à la jaquette ou au veston, est forcé d'avoir dans sa garde-robe plusieurs gilets de fantaisie pour varier sa toilette. La forme de ces gilets est facultative ; le gilet croisé ne manque pas d'élégance pour toute conformation, pour tous les âges et pour toutes saisons.

Le gilet ne doit pas trop découvrir la poitrine et se porte donc plus fermé.

***

Le *Pantalon*, depuis bien longtemps, s'est porté large ; cette largeur exagérée à la cuisse était, il est vrai, et fort heureusement, cachée en partie par les jupes un peu longues, ce qui rendait invisibles les mauvais plis inévitables qui se formaient derrière jusqu'au jarret.

Tous les tailleurs connaissent l'impossibilité d'éviter ce défaut, surtout pour certaines conformations. Nous avons toujours critiqué cette exagération de largeur à la cuisse et engagé les coupeurs à faire le pantalon collant derrière, quoique large et droit au genou.

Nous voyons avec satisfaction apparaître, avec les jupes courtes, le pantalon plus étroit, plus élégant de forme, qui permettra au coupeur d'éviter ces plis disgracieux ; nous espérons même que le pantalon étroit au genou, dessinant la forme naturelle de la jambe avec ses creux et ses bombés, remplacera bientôt le pantalon large qui a trop vécu.

Le pantalon collant au derrière de cuisse peut, d'ailleurs, se faire large sur le devant, en augmentant la largeur de ceinture de 4 c. (1-57 pcs.) environ, que l'on maintient sur le creux de l'aine au moyen d'un embu, dispersé sur la ceinture et retenu par un passement dans la couture. Pour rendre invisible le mauvais affet que peut produire cet embu sur le ventre, quoique caché par le gilet, il faut que la poche et la doublure possèdent le même embu que le dessus.

La bonne largeur moyenne au genou doit avoir, pour les pantalons de fantaisie, 8 ou 9 c. (3.15 ou 3 54 pcs.) de plus que la grosseur naturelle de la jambe et 5 ou 6 c. (1.96 ou 2 36 pcs.) pour les pantalons noirs habillés, portés avec l'habit et la redingote.

Ce qu'on pense de "TISSUS et NOUVEAUTÉS"

L. H. DESJARDINS
MARCHAND-TAILLEUR, ÉTABLI EN 1880.

TERREBONNE, 5 février 1900.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS, Montréal,

Je désire vous faire connaître que c'est avec plaisir que j'ai parcouru votre premier numéro de janvier, que je trouve assurément très intéressant pour nous Canadiens-français. Vous voudrez donc bien s'il vous plaît me compter au nombre de vos abonnés. Ci-inclus un dollar ($1.00), prix de mon abonnement pour un an.

Avec considération,

L. H. DESJARDINS.

MONTRÉAL, 27 Janvier 1900.

MM. A. & H. LIONAIS, Montréal.

Messieurs,

A titre d'ancien marchand de nouveautés et comme agent d'annonces, je crois avoir doublement droit de venir applaudir à l'apparition de votre revue TISSUS ET NOUVEAUTÉS qui se publie en langue française.

J'ai lu, avec beaucoup d'intérêt, le premier numéro. Le format, le papier, l'impression, les annonces, la rédaction, tout dénote dans TISSUS ET NOUVEAUTÉS que l'administration est vraiment compétente, et que le commerce de nouveautés et l'art textile n'ont point de secrets pour ses rédacteurs.

Je vous félicite de votre entreprise et je suis heureux que les marchands aient enfin un organe spécial qui pourra leur rendre des services signalés.

Les marchands et les commis qui, faute de connaissance de la langue anglaise, ont été privés jusqu'à présent de renseignements précieux, les trouveront maintenant dans votre excellente revue.

Je ne doute pas qu'ils en profiteront, et qu'ils sauront utiliser l'hospitalité de vos colonnes pour discuter et faire connaître leurs intérêts mutuels. Je souhaite que votre revue, qui remplit une lacune, reçoive l'encouragement qu'elle mérite et qu'elle devienne hebdomadaire avant longtemps.

GEORGE TETREAU,
Directeur de la Publicité à *La Patrie*

Remise à neuf du velours.

On obtient des résultats satisfaisants pour la remise à neuf du velours en pratiquant la méthode suivante : Mélanger deux cuillerées à bouche d'ammoniaque liquide et deux d'eau chaude ; on étend cette solution avec une brosse dure sur le velours, en frottant bien pour la faire entrer dans les poils, de manière à atteindre toutes les taches et les moindres plis. On couvre alors un fer à repasser chaud avec un linge mouillé, et on l'applique par-dessus l'envers du velours, jusqu'à ce que la vapeur qui s'échappe relève le poil de l'étoffe et que le tout soit parfaitement sec.

Soies et Soieries

Une importante maison de soieries de la place nous dit qu'il y a beaucoup de demandes en ce moment pour les soies unies, les Taffetas, le Foulard,, la Bengaline et les soieries avec rayures de fantaisie. Bonne demande également pour les franges qui paraissent être les garnitures à la mode. En fait de rubans on recherche ceux de taffetas.

***

Le marché de l'étoffe n'a pas eu grande animation, dit le *Moniteur* du tissage mécanique des soieries de Lyon. Cependant, un certain nombre d'acheteurs anglais y ont fait une courte apparition et ont laissé quelques ordres en tissus légers.

Notre marché de la matière première a été très calme. La *Fabrique* ayant fait des approvisionnements assez importants en novembre et décembre, escompte une baisse qui ne semble guère possible, si l'on considère la constitution des stocks qui ne pourront suffire aux premières demandes un peu sérieuses. La place de St-Etienne, qui, depuis deux mois, était restée complètement en dehors des affaires, par suite de la grève des passementiers, va reprendre, sans doute, son courant régulier d'achats, la grève étant terminée, et apportera quelques éléments de transactions qui seront, selon nous, suffisants pour parer à toute faiblesse des cours. En somme, la situation est bonne. Les prix se sont bien maintenus, malgré la pénurie des affaires, et il y a lieu d'espérer, sinon une amélioration des cours, du moins une grande fermeté.

Dans les usines de tissage mécanique, le travail se poursuit avec la plus grande vigueur.

A Lyon, le tissage est en sensible diminution dans les ateliers à la main. Les dernières commissions d'automne sont terminées et le travail va s'affaiblissant à mesure qu'approchent de leur fin les ordres pour le printemps en *Taffetas* uni et glacé, *Façonnés* fond Taffetas glacé, *petit façonnés Pékins, petites nouveautés* glacées, *Pékins* avec bandes armures, *Gaze* (2 lats) chaîne imprimée, *Pékins Gaze, Gazs Velours, Velours* sur fond gaze, *Mousseline brochée* en 110 centimètres, *Gaze façonnée* en 110 centimètres, *Mousseline brochée* avec effets de *Velours au sabre, Taffetas broché, petits façonnés brochés* et *Gaze brochée* en 80 centimètres de largeur. Néamoins il y a lieu, pour toutes ces étoffes, d'espérer de prochaines demandes de réassortiments.

A la campagne, dans certaines régions, pour le moment privilégiées, où l'on traite les *petites nouveautés* teintes en pièce ou teintes en flotte, les métiers à bras continuent à se procurer un facile entretien, mais les ordres font défaut pour la belle étoffe *de soie pure* en noir, le *Taffetas cuit* noir ou couleur, et la *Cristalline* teinte en flotte (chaîne cuit tramé soie et coton ou tramé laine et soie). Le *Satin Duchesse* couleur résiste seul encore, et maintient sa fabrication.

La consommation qui, de plus en plus, s'attache aux *tissus teints en pièce*, favorise surtout les usines mécaniques, et l'insistance de la demande, faisant d'autant plus rare la vacance des métiers, détermine une hausse très accentuée dans les prix de façon.

A Londres, on espérait que le mois de février donnerait le signal d'une reprise habituelle à cette époque de l'année. Malheureusement, il n'en a pas été ainsi et l'on constate avec peine que les affaires en soieries sont presque nulles. Les maisons de gros et de détail sont unanimes dans leurs plaintes. On atribue ce mauvais état des affaires à la température trop élevée pour la saison, à l'influenza qui continue à faire ses ravages et, enfin, aux déceptions occasionnées par la guerre avec le Transvaal, laquelle menace de durer longtemps encore. Les stocks sont devenus énormes et, devant l'incertitude de l'avenir, les acheteurs restent inactifs ou n'opèrent qu'avec une extrême prudence. Quelques affaires se traitent, cependant, en *Taffetas* et *Damas noir* ou noir et blanc, en *Imprimés* sur fond noir ou de nuances foncées, en *Mousseline, Crêpe de Chine* et en *Imprimés* sur tous tissus dans lesquels nos fabricants lyonnais ont de fort jolis dessins. Il faut souhaiter que la saison de printemps ne soit pas davantage compromise par les fâcheuses circonstances qui paralysent actuellement le marché anglais.

A New-York, la vente des soieries est active surtout dans les magasins de détail. Les nouveaux prix nécessités par la hausse des soies, sont acceptés partout sans trop de difficulté; on croit, cependant, que la continuation de la guerre avec le Transvaal, qui produit à Londres un ralentissement des affaires, pourrait bien déterminer une certaine faiblesse dans les cours des soies en mars ou avril. De nombreux acheteurs des principales villes de l'ouest des Etats-Unis sont venus à New-York pour y conclure de nouveaux achats de soieries afin de remplacer les premiers assortiments vendus avec profit. Les transactions portent principalement sur les articles suivants qui, presque tous, sont de production lyonnaise : *Taffetas, Satin Duchesse, Mousseline soie, Popeline, Imprimés* sur satin Liberty, Twills, Surahs, Pongées, Mousseline et tissus du Japon imprimés à Lyon. Citons encore la *Panne* unie et imprimée, le *Crêpe de Chine* imprimé, les *Broderies* sur satin Liberty et, tout spécialement, les *Imprimés* sur Liberty dans le style persan avec teintes *Pastel*. Le *Velours* se commet déjà pour la vente d'automne, ce qui indique une grande confiance dans cet article. L'année a commencé brillamment, et l'on s'accorde à prévoir, pour la suite, d'excellents résultats en ce qui touche à la soierie.

A Paris, la vente a été assez satisfaisante dans les magasins de détail, mais le mauvais temps a retardé les opérations des maisons de *gros*. Néanmoins, les *modèles* des *couturiers* commencent à sortir, et l'on attend incessamment, sur notre place, la visite des acheteurs qui doivent donner les ordres de réassortiments. Il est permis de compter sur une belle saison d'affaires au cours de laquelle on prévoit, pour le *Crêpe de Chine*, et les *Imprimés* sur tous tissus, un sort privilégié.

Nettoyage des tapis

Voici un procédé excellent pour nettoyer les tapis. On humectera de la sciure de bois avec de l'essence minérale et on la répandra en couche épaisse sur le tapis. On laissera séjourner cette préparation pendant une couple d'heures, puis on balaiera vigoureusement jusqu'à ce que toute la sciure soit enlevée. On insistera sur les parties tachées en mettant une couche plus épaisse. Les tapis auront repris des couleurs très vives et toute leur fraicheur après cette opération.

L'Art de bien faire les Etalages

ETALAGE DE SOIERIES

VOICI un étalage-modèle de Soieries qui a été très remarqué, et il est, en effet bien remarquable, à en juger par la vignette qui naturellement ne peut pas nous donner une idée des couleurs éblouissantes des soieries exposées à l'admiration des passants.

L'étalage est garni amplement, mais sans excès.

Le Centre ou Soleil est formé de soieries de couleurs s'harmonisant bien, drapées sur un cadre circulaire maintenu par des équerres placées en arrière et par des pièces d'étoffes ingénieusement drapées et qui mettent en relief la décoration centrale.

Les plissés doivent être très réguliers pour produire l'effet désiré.

Le centre où aboutissent les extrémités des bandes plissées est couvert d'un disque en carton recouvert ou non de soie.

Des touffes de fleurs artificielles masquent agréablement à l'œil la finition des plis à la circonférence.

On emploie, pour former les raies du Soleil Central, des soies de couleurs claires.

Les soies de couleurs foncées, drapées de chaque côté, serviront à mettre en relief les nuances claires du motif central de la décoration.

Cette vitrine est relativement facile à décorer et n'entraîne pas grands frais.

Rayon de Soleil

Les effets de rayon de Soleil, en apparence difficiles à réussir, sont en réalité chose facile. Peu importe le cadre que vous voulez recouvrir, qu'il soit rond ou carré, le système est toujours le même

D'abord, mesurez les bords extérieurs de votre cadre, ensuite coupez vos bandes de toile (*cheese cloth*) des différentes longueurs nécessaires, pliez-les toutes par le milieu, attachez-les fortement avec de la ficelle, clouez-les au centre de votre cadre et tendez-les ensuite tout autour du bord extérieur de votre cadre. Comme vous le voyez, il n'y a pas la moindre difficulté à faire ce travail pour l'exécution duquel les vignettes qui accompagnent cette description vous aideront beaucoup.

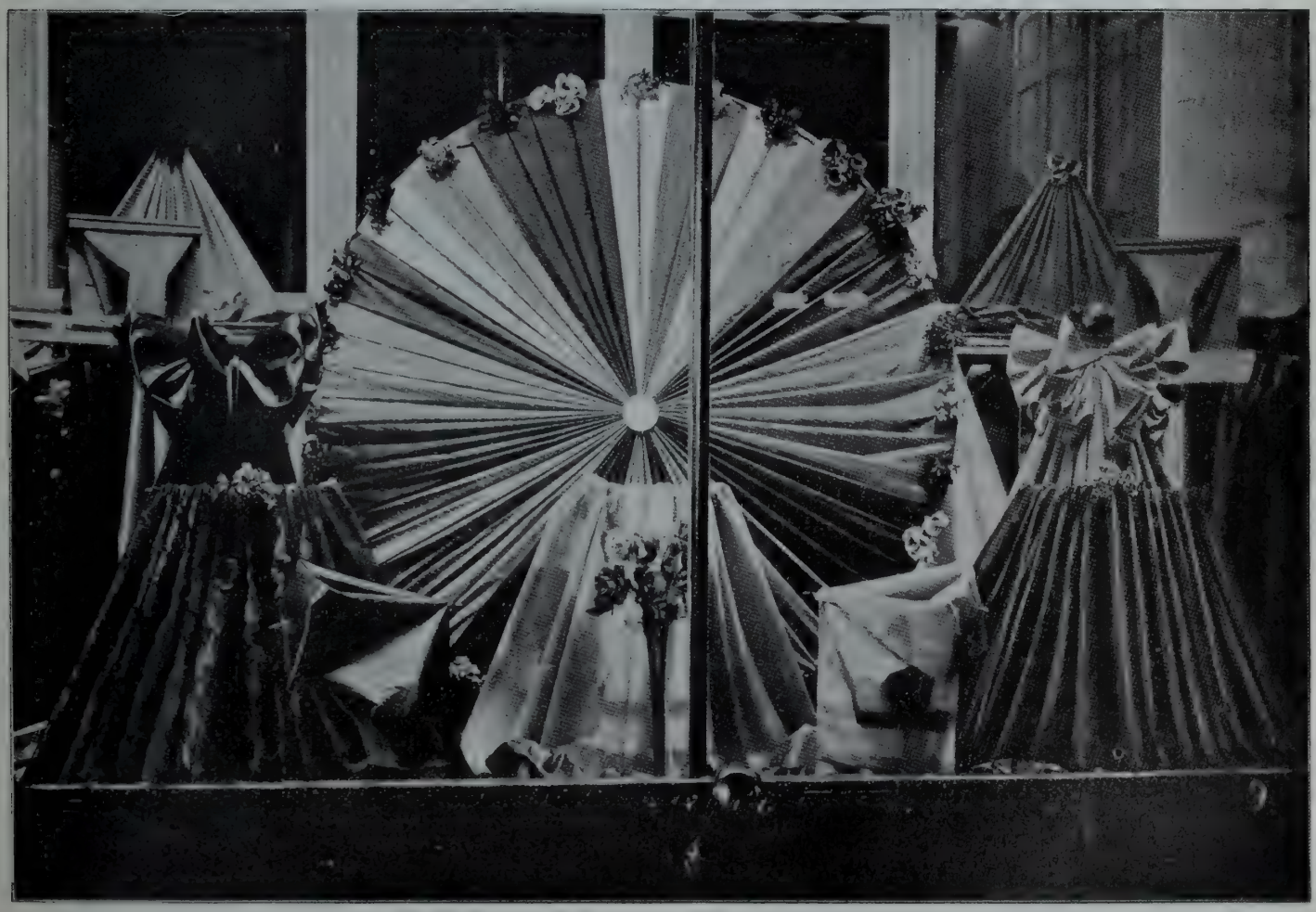


Planche No 9 — Etalage de Soieries.

L'Harmonie des Couleurs

L'HARMONIE est une combinaison de couleurs, de lignes, de teintes ou de nuances, qui, en se confondant les unes avec les autres, produisent un effet agréable et flattent la vue. Par exemple, une combinaison de couleurs bleue et orange forme le blanc.

Je ne veux pas dire que l'harmonie puisse être produite uniquement au moyen du contraste, puisqu'en assemblant différentes nuances de la même couleur on obtient l'effet désiré.

Un moyen à la fois simple et pratique serait de vous procurer une carte d'échantillons d'une maison de rubans et de faire des essais avec les différentes couleurs et nuances de façon à les graver dans votre mémoire.

Je conseillerai à ceux de nos lecteurs qui n'ont pas les loisirs nécessaires pour se livrer à une étude approfondie de ce sujet, d'avoir recours aux différentes couleurs que j'indique comme pouvant s'harmoniser. En commençant, j'indiquerai celles qui s'harmonisent par le contraste.

Il n'existe point de plus belles couleurs que celles produites par la Nature. Rendez-vous dans un jardin, remarquez le coloris des fleurs, soyez persuadé que vous ne trouverez rien de plus beau ni de plus instructif. Les feuilles d'automne sont aussi un exemple du beau dans la Nature. La même observation s'applique aux fruits. Après avoir étudié les fleurs, les feuilles et les fruits, vous aurez pris une leçon de la Nature — qui vous sera certainement de la plus grande utilité pour la disposition de vos vitrines.

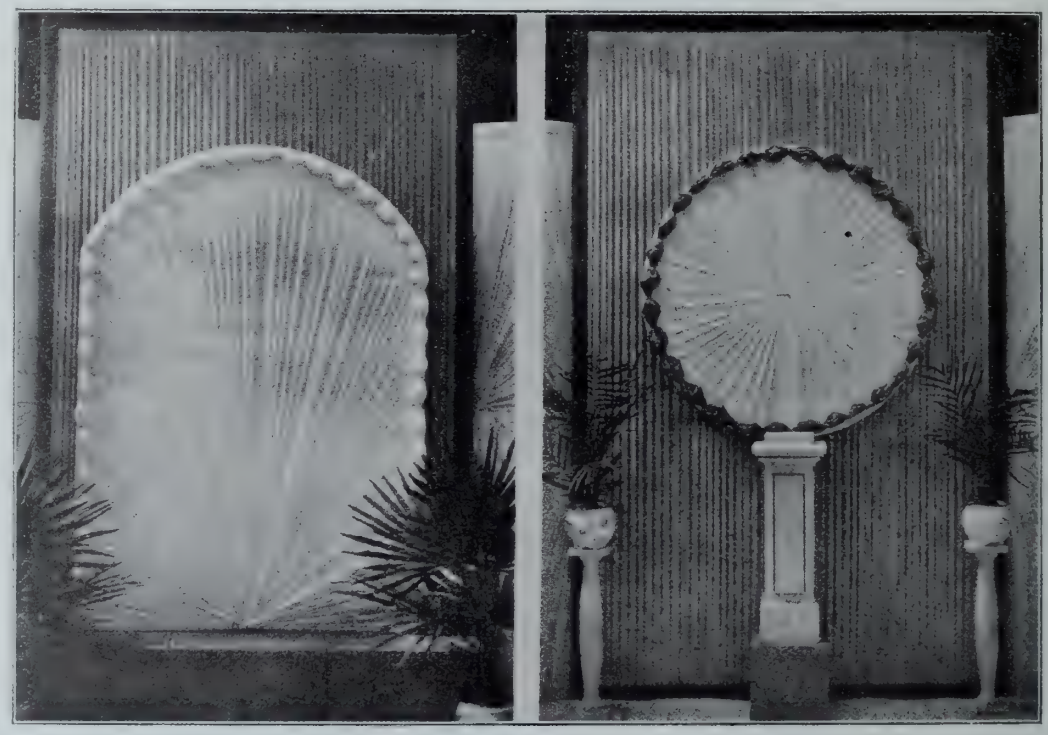


Planche No 10 — Fonds Artistisques pour Vitrines.

Voici maintenant quelques triples combinaisons de couleurs et de nuances que vous trouverez à la fois harmonieuses et agréables :

1. Rose, bleu ciel, vert tendre.
2. Bleu clair, orange foncé et brun doré.
3. Rouge ou rose clair, vert foncé et bleu ciel clair.
4. Jaune clair, pourpre foncé, jaune verdâtre clair.
5. Pourpre vif, rouge foncé et lavande claire.
6. Bleu marin, rouge sombre et jaune pâle.

Je puis aussi recommander les combinaisons suivantes : Rouge foncé, pourpre, lavande pâle, vert vif et rose pâle rehaussé par une garniture de dentelles ; cerise bleu foncé, bleu clair et jaune pâle font une combinaison frappante.

La couleur noire mise entre deux couleurs claires produit un bel effet.

Le gris est une couleur d'un emploi facile dans toutes les combinaisons et s'harmonise parfaitement avec les différentes teintes claires du bleu et du cramoisi. Cette couleur peut aussi servir pour atténuer l'effet des nuances trop vives.

La combinaison essentielle de la lumière et de l'ombre dans les vitrines est la suivante : ....Un quart de couleur sombre, une demi de teintes moyennes et un quart de teintes claires.

Ne mettez jamais des couleurs très claires auprès des nuances foncées, cela ne servirait qu'à rehausser le brillant des premières couleurs au détriment des nuances de couleur neutre.

Il est aussi utile de se souvenir des couleurs primitives: Violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange et rouge.

Il arrive assez souvent qu'une cliente vous demandera quelle couleur convient le mieux à son teint. Si vous avez acquis la réputation de vous y entendre en fait de dispositions harmonieuses de couleurs, elle ne manquera pas d'avoir recours à vos conseils. Un bon décorateur devrait toujours pouvoir donner ces indications, il y va de son intérêt et de celui de son patron.

Pour une blonde ordinaire vous pourrez conseiller avec avantage les nuances suivantes :

Cardinal sombre,	Olive pâle,
Brun rougeâtre,	Pourpre bleuâtre,
Gris clair,	Beige,
Bleu Marin,	Bleu foncé clair,

Si vous n'êtes pas venus en Février, vous viendrez de bonne heure en Mars pour nous voir et en même temps pour visiter les ouvertures de modes. NON, nous ne sommes pas une maison de modes en chapeaux dans le sens que vous pensez, mais nous avons des

Dentelles de Soie,	spécialement choisies	pour les Modes en Chapeaux.
Rubans,	spécialement choisis	pour les Modes en Chapeaux.
Garnitures,	spécialement choisies	pour les Modes en Chapeaux.
Soies,	spécialement choisies	pour les Modes en Chapeaux.
Velours,	spécialement choisis	pour les Modes en Chapeaux.
Velveteens,	spécialement choisis	pour les Modes en Chapeaux.
Violettes,	spécialement choisies	pour les Modes en Chapeaux.
Chiffons,	spécialement choisis	pour les Modes en Chapeaux.

Un grand nombre des meilleures maisons de Modes en Chapeaux possèdent un département de sous-vêtements en Coton, Laine naturelle, Lille et Soie, pour dames et jeunes filles. Achetant ces articles elles ont besoin de Mercerles et de Gants, départements dans lesquels nous excellons.

Des envois de Dentelles, Bordures en Broderie, Entre-Deux (Insertions), Dentelles pour dessus de Robes, etc., qu'auraient dû arriver ici il y a plusieurs semaines nous sont annoncés et nous arriveront dans les premiers jours de mars.

Nos Franges de Soie, noire et de couleurs, et nos combinaisons de Franges de Soie et de Perlé constituent les garnitures les plus fashionables du jour.

Nos Rubans en Satin et Taffetas, Nos 40, 60 et 80 sont en longeurs de 9 verges. Vous en aurez besoin bien vite ; la quantité en est limitée.

Donnez à votre acheteur des instructions positives d'acheter vos **ARTICLES DE BLANC.**

Mousselines blanches pour dessus de Robes, Mousselines blanches Gaufrées, Mousselines blanches Plissées, Beaux Lawns de Perse, Lawns Plissés, Organdis Blancs, Nets, Piqués, Cordés.

Nous continuons à recevoir chaque jour, de toutes les parties du Canada, des **COMMANDES IMPORTANTES POUR ETOFFES A ROBES.** Il ne pourrait pas en être autrement, notre stock comprend les plus belles marchandises qui aient jamais été vues au Canada.

BROPHY, CAINS & CO.,

23 Rue Ste-Hélène, MONTRÉAL.

Lavande claire,	Vert Réséda,
Vert Nil,	Brun rougeâtre,
Héliotrope,	Vert Olive,
Bleu turquoise,	Vert foncé clair,
Bleu ciel,	Rose pâle,
Paille claire,	Bronze,
Couleur crême.	Grenat,
Blanc d'Ivoire.	Gris foncé,

Une personne ayant un teint jaunâtre devrait éviter les couleurs sévères telles que le gris acier et plutôt rechercher les nuances chatoyantes telles que le grenat, le brun rougeâtre ou toute autre nuance tirant sur le rouge.

Les couleurs convenant à une blonde tirant sur le roux ne sont pas nombreuses mais ce teint est si frappant qu'il peut se dispenser d'autant de nuances variées que les autres. Nous indiquons cependant les couleurs suivantes :

Toutes les nuances vert foncé,	Les jaunes tirant sur le vert,
Gris Perle,	Olive,
Pourpre foncé,	Brun rouge foncé,
Violet bleuâtre,	Cuivre rouge foncé,
Bleu moyen,	Gris d'acier,
Bleu ciel,	Vert Nil,
Gris foncé,	Bronze,
Lavande,	Noir,
Turquoise,	Blanc.

Une demi-blonde peut porter les couleurs mentionnées dans les deux listes précédentes.

Pour une brune voici ce que nous indiquerions :

Bleu ciel pâle,	Gris rose,
Orange,	Beige rose,
Grenat,	Toutes les nuances roses,
Vieux rose,	Toutes les nuances rouges,
Brun doré,	Saumon,
Vieil or,	Terra Cotta,
Toutes les nuances jaunes,	Pourpre rougeâtre,
Mauve,	Pourpre Royale,

Crême.

Revenons maintenant aux couleurs employées pour les décorations de vitrines. Il est des décorateurs qui prétendent qu'une seule nuance est ce qu'il y a de préférable. Je ne suis pas de cet avis, quoique cela puisse convenir dans des cas spéciaux. L'exception prouve la règle et il serait certes absurde de prétendre que des règles immuables régissent la décoration des vitrines.

Vos effets de couleurs devraient dépendre en grande partie des marchandises que vous désirez faire valoir et surtout de la manière dont vous voulez les disposer. Pour les dispositions de marchandises, nous recommandons surtout la simplicité ; les détails confus ne servent qu'à nuire à l'effet général.

Les vitrines qui produisent le plus d'effet sont celles où les dispositions ne sont pas compliquées et qui peuvent être embrassées d'un coup d'œil. Là où l'on recherche la couleur et la forme, on ne devrait se servir que de peu d'objets et ces objets devraient être espacés.

Ayez soin de ne point les mettre trop sur le devant de la vitrine. Une vitrine dont tout l'effet se porte sur le devant manque, en règle générale, d'apparence ou dépend entièrement des effets de détail et ne permet pas au coup d'œil du passant de se concentrer.

Lorsque l'étalage est placé à deux ou trois pieds de la surface extérieure de la vitrine, l'effet produit est incontestablement meilleur et, de plus, la lumière et les ombres sont beaucoup plus variées, la lumière est plus atténuée et plus répandue.

LAMPES ELECTRIQUES DE COULEURS

MANIÈRE DE LES COLORIER SOI-MÊME, A PEU DE FRAIS

La tendance de l'époque est de plus en plus aux étalages voyants. On invente tous les jours de nouvelles combinaisons, des effets de lumière variés où l'électricité joue un rôle prépondérant. Nous croyons intéressant d'aborder dans ce numéro la question de la coloration des lampes électriques.

Pour colorer ces lampes, disons-nous, on peut employer diverses préparations qui, dans certains cas, sont préférables les unes aux autres.

Le pikron pour verres est excellent, ou encore la laque. L'on peut, cependant, leur reprocher de se tacher au contact de la chaleur.

Une autre méthode que nous préconisons consiste à se servir du shellac blanc liquéfié au moyen de l'alcool méthylique. En trempant le globe dans cette solution on obtient une splendide imitation de verre dépoli produisant des effets de lumière blanche.

Si, au contraire, on recherche des tons pourpres, verts ou bleus, etc., ou encore des nuances délicates telles que le violet, on n'a qu'à acheter, dans ce dernier cas, la valeur de cinq centins de teinture d'aniline de la couleur que l'on désire obtenir. Diluez alors cette couleur avec de l'alcool méthylique et versez le tout dans le shellac, en ayant soin que le shellac soit bien liquide, sans quoi il ne serait pas possible de le répartir d'une façon égale.

En employant ces couleurs transparentes ou d'autres on peut obtenir un grand nombre d'effets qui s'harmoniseront parfaitement. Une couleur excellente est celle employée pour teindre les œufs, dont on se sert de la même façon. Quelques indications au sujet de la manière de procéder. Après avoir préparé votre shellac, versez-le dans un vase assez profond pour contenir votre lampe.

Prenez un morceau de fil de fer, attachez-le autour de la bobêche de la lampe et puis ramenez une des extrémités du fil de fer sur la bobêche et attachez-le au côté opposé, de façon à former une boucle qui permette de suspendre la lampe pour l'égoutter et la sécher.

Ceci fait, trempez la lampe dans le liquide colorant et suspendez-la afin qu'elle puisse sécher uniformément et vous aurez ainsi de magnifiques effets de givre.

En mélangeant votre couleur, rappelez-vous bien que plus il y aura de teinture et moins il y aura de shellac, plus votre teinte sera foncée et *vice versa*.

Cette méthode peut s'appliquer à toutes les couleurs, à l'exception du rouge ou du jaune foncé ; les autres couleurs que j'ai mentionnées peuvent être enlevées au moyen de l'alcool méthylique.

Les MACINTOSHS "BEAVER"

Pouvez-vous reconnaitre un bon Macintosh à première vue ?

Si oui, assurez-vous qu'on vous donne un Macintosh portant la marque Beaver !

Les Meilleurs Imperméables et les Meilleur Marché vendus au Canada.

Voici ce qu'en disent nos clients :

" Nous n'avons jamais eu de Macintoshs donnant autant de satisfaction que les Beaver."

Si vous n'en tenez pas déjà commencez le siècle nouveau avec des Macintoshs qui vous donneront à vous-même et à vos clients la plus grande satisfaction.

Vendus par tous les principaux marchands de gros du Canada. Voici les principales maisons de la ville de Québec qui vendent les Macintoshs " Beaver."

MM. McCall, Shehyn & Co., Wm. McLimont & Son, Joseph Amyot.

LA BEAVER RUBBER CLOTHING CO., Manufacturiers Exclusifs, MONTREAL.

A TRAVERS LES EXPOSITIONS DE MODES

Nous avons visité avec un intérêt marqué les différentes expositions de modes du printemps et nous en sommes revenus émerveillés.

Les progrès accomplis d'année en année dans la fabrication des fleurs artificielles — une industrie essentiellement française que les autres nations s'efforcent d'imiter, sans atteindre, hâtons-nous de le dire, à la perfection des fleuristes parisiennes — les progrès accomplis, disons-nous, sont remarquables, plus que remarquables — cela tient du merveilleux.

Bien que les nuances pastels et feuilles mortes dominent actuellement dans la gamme des couleurs, on peut se risquer à dire que l'œil est littéralement ébloui. On a de la difficulté à s'arracher à la contemplation — même platonique — de ces plantes, fleurs et fruits de toute beauté, imitant la nature à s'y méprendre, tant est grand chez le fabricant le souci poussé à l'extrême, dans le détail de l'exécution.

Est-il étonnant après cela que les ventes aient été plus particulièrement nombreuses, cette année ?

Nos maisons de gros ont constaté avec une satisfaction qu'ils ne cherchent pas à dissimuler, d'ailleurs, une augmentation sensible dans le volume des affaires.

Les modes s'y prêtaient beaucoup : les modèles de chapeaux importés, plus nombreux et plus variés que jamais ont obtenu un succès marqué. Les grandes modistes—les créatrices de la mode—se sont surpassées : est-ce l'approche de l'exposition qui est cause de cette rivalité de bon goût et de recherche dans la confection des chapeaux ? C'est possible, cela est même probable et, à en juger par l'affluence des visiteurs et surtout par l'empressement des acheteurs dans nos maisons de gros, on peut dire avec raison, que les modes du printemps 1900 sont de beaucoup supérieures à celles des années précédentes.

L'affluence de visiteuses à la maison Caverhill, Kissock & Cie, pendant les trois journées officiellement consacrées à l'exposition des Modes du printemps a été énorme : on s'en fera une idée lorsque nous aurons dit que pendant la journée d'inauguration sept cent cinquante modèles de chapeaux ont été littéralement enlevés. Il serait difficile de dire quelles formes ont eu la préférence. Les Toques et les Turbans, nous dit Melle Bélanger qui a la charge difficile et délicate de cet important département, sont en grande faveur, mais les grands chapeaux ne sont pas délaissés pour cela. Les tulles, les malines, les chiffons, le jais, sont beaucoup employés dans les garnitures. La Rose-thé, la Rose-Tobio, la Rosette automobile en tulle sont en pleine vogue. On prédit un joli succès aux Pompons militaires en plumes d'autruches de couleur—pour l'été—c'est une petite indiscrétion que nous commettons-là, mais nous espérons qu'elle nous sera pardonné.

La maison Caverhill Kissock fait aussi une exposition de Modes à Québec et une autre à Ottawa ; la première sous la direction de M. L. Goudreau, la seconde sous la direction de M. F. D. McGee. C'est dire que l'on est très occupé et, comme nous le faisait remarquer M. Wight qui a bien voulu nous faire les honneurs de la maison, le personnel est très fatigué, mais il a vaillamment fait face à la besogne.

Chez MM. Thomas May & Cie, l'exposition de Modes a eu son succès accoutumé ; foule de visiteuses et grand succès pour les modèles exposés, ainsi que pour le choix et la variété des fournitures, formes, pailles, tulles, dentelles, fleurs, chiffons, ornements, sans compter les fruits artificiels qui feront de délicieuses garnitures de chapeaux de printemps. Cela revient à dire que ces fruits n'ont pas atteint leur pleine maturité, car ils éveillent joliment la gourmandise.

Nous avons dans notre précédent numéro énuméré les couleurs à la mode ; est-il besoin de dire que la série complète des nuances nouvelles dans les garnitures de chapeaux s'offre à la vue des visiteurs, en un assortiment des plus pittoresque. Les chapeaux sont signés des noms les plus connus de la capitale française : Pouyanne, Loys sœurs, Virot, Josse, noms synonyme d'élégance, de haut ton. Chez MM. Thomas May & Cie, on peut résumer en deux mots l'inauguration de la saison du printemps : ouverture brillante !

L'ouverture des Modes du printemps, chez MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie s'est faite dans des conditions extrêmement favorables ; les modèles importés de Paris, Londres et New York ont été enlevés avec un empressement qui fait honneur au bon goût et à l'habilité des acheteurs de la maison. Les noms des faiseuses en renom : Virot et Berthe, Pouyanne de Paris, Johnson de New-York étaient représentés par de fort jolis échantillons de leur savoir-faire. Nous avons vu certains turbans, notamment, d'une originalité grande, mais qui trouveront des amateurs nombreux parmi le beau sexe.

Les ornements pour chapeaux que vient de recevoir cette maison, ornements en vieil argent, oxydé, avec incrustations de diamants-imitation, sont de toute beauté, et exempts de cette banalité que l'on remontre trop souvent dans ce genre d'articles.

Nous avons également admiré une jolie collection de dentelles, épaisses et fines, dont les dessins sortent de l'ordinaire. Quelles magnifiques ressources pour une modiste dans les adaptations sans nombre auxquelles se prêtent les appliqués d'un travail si remarquable.

Nous avons eu la bonne fortune de visiter l'exposition des modes de la maison D. McCall & Co., Ltd., avant l'ouverture et d'examiner à notre aise, à côté de chapeaux modèles des plus coquets, l'assortiment le plus complet de fournitures pour chapeaux dans ce qu'il y a de plus récent : le crêpe orange, la mousseline de soie, le chiffon, le crêpe de Chine, les tulles dans les tons pastel, vieux rose clair et foncé, bleu gobelin, vert Van Dyck ; dans les fleurs, beaucoup de violettes, dont une variété à intérieur jaune, est d'un bel effet, placé sous le chapeau et reposant sur les cheveux. Nous avons aussi examiné avec intérêt la plus grande variété de feuilles mortes dans toutes les gammes de tons de la saison automnale. Que de jolies choses nos modistes ont à leur disposition pour leurs créations, sans compter les formes dont M. Rousseau, le gérant de la maison de Montréal, nous a fait admirer un nombre considérable, de quoi faire rêver les jeunes filles à la recherche du chapeau idéal et leurs mamans aux goûts plus réservés.

De nos visites à travers les expositions de modes, nous rapportons deux impressions agréables à des titres différents : la première, c'est la constatation des progrès im-

menses réalisés dans l'industrie des modes, progrès résultant d'une grande concurrence et de l'épuration du goût qui s'accomplit d'année en année dans ce que nous pourrions appeler la classe dirigeante dans le domaine de la mode ; la seconde impression, c'est le véritable plaisir qu'il y a, de rencontrer, dans ces excursions dans le "monde de la nouveauté," un empressement et une amabilité de la part des chefs des différentes maisons qui, en facilitant la tâche du journaliste appelé à rendre compte de ces solennelles assises de la mode, lui font en quelque sorte regretter que ces expositions périodiques ne se renouvellent pas plus fréquemment.

Cravates

Relativement aux cravates pour messieurs, MM. Tooke Frères nous disent : Par le passé les marchands de mercerie ne faisaient leurs achats que deux fois l'an, tandis qu'à présent il leur faut, pour être au courant des modes nouvelles, s'approvisionner quatre fois, aux époques suivantes : à l'automne, à Noël, à Pâques et pour la saison d'été. Pour l'époque de Pâques les acheteurs ne devraient pas se fournir avant le 10 mars.

Après Pâques seulement ils devaient acheter les cravates à bouts flottants avec bordures à dessins et ayant la forme d'un mouchoir ; cette remarque s'applique également aux cravates qui peuvent être envoyées au blanchissage. Les nuances les plus en vogue pour cravates sont actuellement : le pourpre, le bleu, en toutes nuances ; mentionnons spécialement le bleu marin et le bleu royal. On demande aussi une nuance nouvelle, l'*Eldorado Red.*

Quant aux formes, on néglige les plastrons (puffs) ; la cravate que l'on noue soi-même, avec bouts flottants, est ce qui se porte de préférence.

On semble aussi négliger les cravates avec rayures et on recherche plutôt celles avec de grands dessins, qui sont de grande mode aux Etats-Unis.

Jupons Parisiens

Voici pour les jupons de dessous quelles sont les modes de Paris : D'abord et principalement c'est la mousseline blanche qui est employée, on y ajoute un large volant finement plissé et orné de garnitures en dentelles, ou bien encore de grands volants plissés dans la partie supérieure, chaque pli étant retenu par un rang de points, la partie inférieure du volant tombant en plis naturels séparés à différents intervalles par des bandes de broderie ou d'insertion.

Un autre jupon se composera de volants étroits en mousseline plissée alternant avec des volants de dentelles de la même largeur et disposés verticalement.

Un troisième aura une succession de volants étroits surmontés par une bande d'insertion à jour à travers desquels sont passés des rubans de couleurs formés en nœuds à divers intervalles.

On peut acheter ces jupons tout faits ou encore conserver cette description pour son usage ou pour celui de ses clients et on trouvera le matériel nécessaire chez MM. Brophy Cains & Co.

L'Entrepot des Dentelles au Canada "At Home"

Nous consacrerons la première quinzaine du mois courant à nos amis en visite à Montréal. Ils trouveront **avantage** et **profit** à venir examiner notre stock supérieurement assorti d'**Etoffes à Robes** et de nouveautés dans les

Articles de Modes de Fantaisie

EN TOUS GENRES.

Les commandes par lettres sont l'objet de notre attention spéciale.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

16, rue Ste-Hélène, Montréal.

GANTERIE

M. Stanton de la maison M. W. J. T. Donnelly, qui représente MM. Dent & Allcroft de Londres, nous fournit les renseignements suivants au sujet des gants à la mode, pour l'année 1900.

Les nuances les plus répandues sont les "Tan" gold, (or), mahogany (acajou), brun et ardoise.

Pour l'automne, on commande déjà, en grande quantité les gants doublés en soie et en "stockinette" et garnis de fourrures pour la saison d'hiver. Ces gants se font principalement avec un ou deux fermoirs.

Pour les gants ordinaires pour hommes, la mode anglaise semble se tenir aux gants se fermant au moyen d'un ou de deux boutons.

Pour les gants pour dames on note beaucoup de commandes dans les nuances claires, castor et tans. Les gants de dames se font principalement avec deux fermoirs et de la même longueur que ceux qui précédemment étaient munis de 3 fermoirs.

Pour les gants habillés ou de cérémonie, la demande se porte surtout sur les gants de Suède et Mousquetaires.

***

M. Patton, chef du département de la ganterie, chez MM. S. Greenshields Son & Co. nous communique les renseignements suivants :

Cette maison a l'agence exclusive de l'importante fabrique de Gants de E. Pewny de Grenoble, France.

La forme des gants est restée sensiblement la même. Il n'y a presque plus de demandes pour les gants de nuances vives et tranchées tels que le vert et le bleu. Les couleurs préférées pour la saison prochaine sont les nuances grises, ardoise, couleur "Modes," castors et tans, les nuances brunes sont en grande faveur ainsi que les gants blancs qui se vendent beaucoup actuellement.

On constate une forte demande pour les gants de Suède. MM. Pewny portent une attention toute spéciale à ce genre de gants qui sont particulièrement bien adaptés aux nuances nouvelles, telles que le Castor et l'Ardoise.

Dans tous les ordres que MM. Greenshields Son & Co. ont reçu, les gants de Suède entrent pour une bonne proportion.

Le genre de fermoir appelé "Two domes," semble jouir d'une grande faveur et l'on ne prévoir pas que ce genre de fermoir sera remplacé d'ici à quelque temps.

***

M. Laurencelle, représentant de Perrin Frères & Cie., de Grenoble, nous dit de son côté :

Pour les gants de femmes, les nuances les plus en vogue sont les gris, "drabs," et les blancs dans les longueurs de 2 ou 3 fermoirs.

On prévoit une bonne demande pour les gants de Suède.

Pour gants de soirée, la demande se porte sur le gant de Suède et le gant Mousquetaire. Par l'absence de manches dans les robes de bal, la longueur de ces gants est généralement à 20 boutons.

Pour hommes, on recherche les gants de Suède dans les nuances grises avec un ou deux fermoirs.

Sur le marché de Grenoble, les peaux employées par la ganterie ont avancé d'environ 20 p. c.

En prévision de cette hausse, MM. Perrin Frères & Cie ont acheté un stock important de peaux, ce qui leur a permis de ne pas hausser leurs prix. Cependant, si la hausse que nous indiquons devait continuer, il pourrait se faire que les prix fussent augmentés pour la saison prochaine.

***

M. L. A. Duverger, agent pour le Canada des gants Alexandre a bien voulu nous donner des renseignements au sujet des modes actuelles dans la ganterie.

Gants pour Dames.—Relativement à la coupe de ces gants, la taille la plus demandée au Canada est d'une dimension plutôt large $\frac{7}{8}$, d'habitude pour la longueur, on recherche les gants de 3 boutons à 2 fermoirs ; quant aux nuances : place aux couleurs claires mais peu tranchées, les tons tendres et aussi une grande préférence pour les blancs et ceux de couleur ardoise ; au sujet de ces derniers, nous devons faire observer que c'est peut-être la couleur ardoise qui a le moins de durée et le plus de tendance à se défraîchir rapidement même dans les meilleures qualités.

Les gants blancs et ardoises se font avec des broderies entremelées de blanc et de noir. Les gants se font avec bordures assorties aux broderies. Le gant Alexandre se fait sans gousset, ce qui donne à la main une apparence beaucoup plus fine et élégante.

Les teintes courantes ont leur vogue habituelle : nous voulons parler des couleurs *cuir* (tans), et les bruns de nuances diverses.

Parmi les gants que nous a montrés M. Duverger nous avons surtout remarqué de fort beaux gants avec bords extérieurs dentelés ou scallopés et se fermant au moyen de boutons en "Corozo" de nuances assorties aux gants. En fait de gants de soirée on demande les Suèdes noirs forme "Mousquetaire," longs et se fermant avec 3 petits boutons en nacre. Cet hiver on porte beaucoup de gants de Suède, surtout les noirs avec petits bords glacés. Ce gant a le grand avantage de ne durcir ni de blanchir au contact de la neige ou de la pluie et de plus il protège contre le froid.

Gants pour Hommes.—Ce sont les gants de Suède gris, avec broderies noires et piqûres blanches qui ont la vogue. En glacé, on demandera les teintes Sang de Bœuf et les nuances "tans" ; ces gants sont faits avec un bouton fermoir. Pour gant habillé ou de cérémonie, le gant glacé avec broderie noire est presque de rigueur.

***

La question à l'ordre du jour dans la ganterie, est celle de la garantie donnée par le vendeur. Beaucoup de marchands se plaignent que ce privilège est la cause de maints abus. Nombre de leurs clientes peu scrupuleuses rendent leurs gants, après les avoir portés sous de fallacieux prétextes.

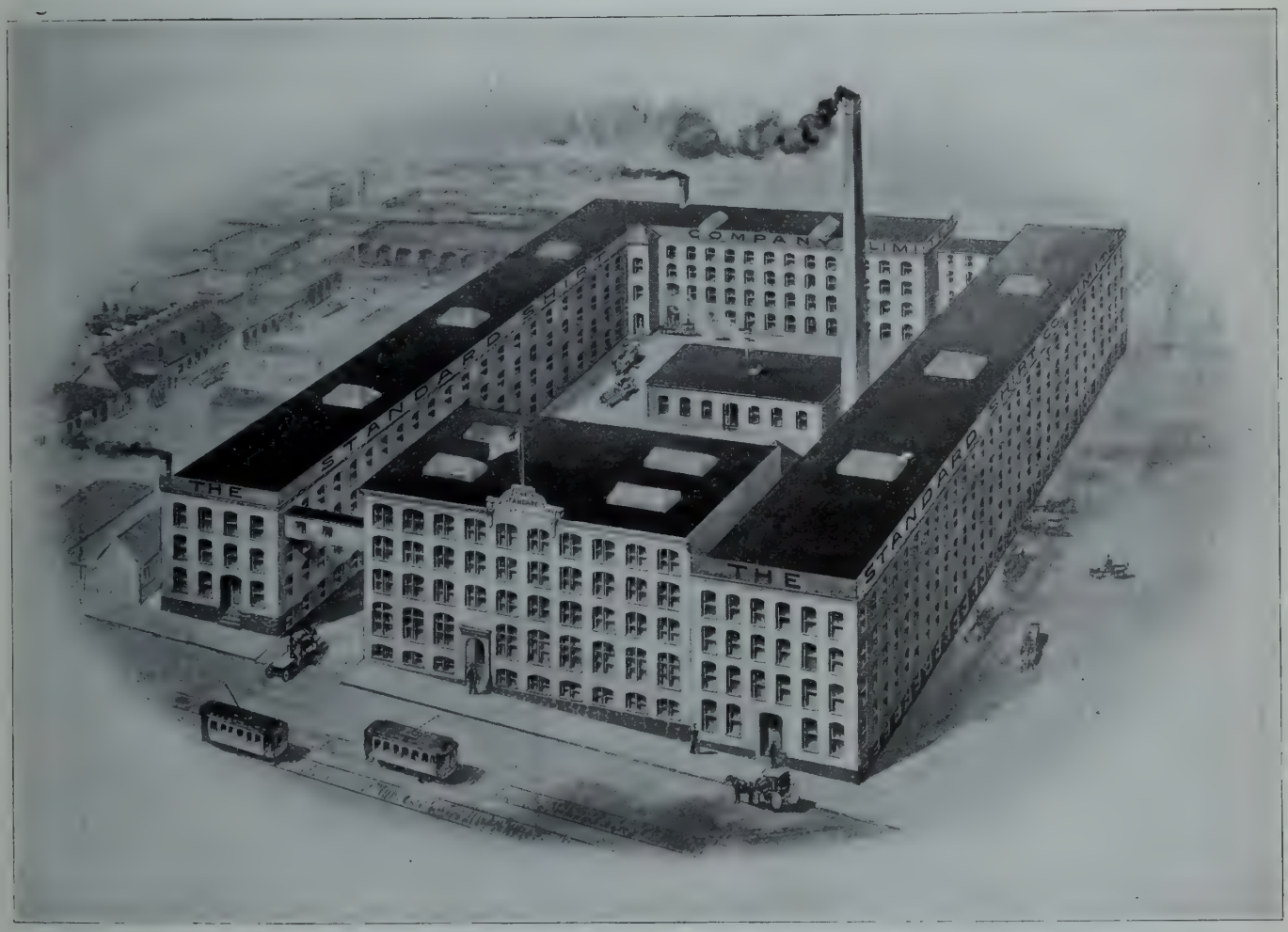
Aux Etats-Unis, on fait en ce moment une très forte campagne contre la garantie et tout semble indiquer que bientôt, au Canada, un mouvement se produira dans le même sens.

***

Chez MM. Gault Bros, entrepositaires des gants de la marque Fowne de Londres, on nous dit :

Nous exposons actuellement notre assortiment d'automne de

Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Blouses (Shirt Waists), Etc.



The Standard Shirt Co., Limited.

LONDRES, ANGL.
Representant :
Charles Turnbull,
6 Honey Lane Market.

MONTREAL,
John Gordon & Son.

TORONTO,
Jones & Copping.

Pour les *gants de dames* de cette saison, l'acheteur ne se porte plus sur les couleurs voyantes telles que le bleu, le vert, le lilas, etc.; on recherche surtout les nuances Beaver et toutes les nuances "Tan."

La vente des gants blancs a été très importante et l'on prévoit que ce mouvement ne fera que s'accentuer à mesure que la saison s'avancera.

Les échantillons pour l'automne semblent suivre la mode de New-York, on abandonne les gants à broderies épaisses.

Quant aux *gants pour hommes*, la clientèle masculine en général prend des gants glacés dans les nuances "tan"; les fashionables portent des gants de Suède dans les diverses nuances grises.

On place beaucoup de commandes en gants garnis de soie pour l'automne et l'hiver prochain.

Echos de la Mode

Le marché local de la bonneterie est très ferme. Les fabriques canadiennes sont encombrées d'ordres. Les prix ont augmenté de 5 à 12½ p.c. et malgré cette hausse les ordres sont nombreux. Tout indique qu'il y aura une nouvelle augmentation de prix avant que la saison soit terminée.

***

Le représentant de MM. Tooke Bros. a bien voulu nous communiquer les notes suivantes:

Les chemises pour hommes deviennent de plus en plus voyantes; il en est même qui sont dans les tons criards. Le genre préféré est une chemise à dessin varié tel que la fleur de lys ou une figure du blason sur un fond bleu, rose ou héliotrope, la tendance s'est accentuée pour les devants courts; notons aussi que la demande du commerce semble se porter sur les chemises avec manchettes détachées.

En fait de cravates, les modes sont encore indécises, elles seront plus définies pour la saison de pâques. La demande se porte dès maintenant sur les genres à bordures; ces bordures sont de dessins variés tels que Hockeys, fouets de chasse, fers à cheval, brides, mors de cheval, etc.

***

La maison Thibaudeau Frères nous signale une hausse de 25 p. c. dans le prix des tricots. La hausse dans les sous-vêtements pour femmes est plus accentuée que dans la même ligne pour hommes, les laines employées étant beaucoup plus fines.

***

Les chemises qui semblent avoir la préférence pour la saison prochaine sont celles à fond blanc avec rayures horizontales dans les nuances roses, bleu et héliotrope. Notons que ces chemises se font avec les devants très courts et avec manchettes détachées. Ces chemises se font surtout en Ginghams Français, en Zéphyrs Ecossais et en Cambric.

Nous avons remarqué aussi d'autres chemises avec plastron dans les mêmes étoffes à fonds rose, bleu et héliotrope rehaussés par des dessins variés tels que des fleurs de lys, des fers à cheval, des cravaches et autres ornements sportiques. On demande très peu de chemises blanches, elles semblent être reléguées à l'arrière plan, on ne s'en sert plus que pour les costumes de soirée.

LE COLPORTAGE

C'est avec plaisir que nous reproduisons la lettre ci-dessous. Elle nous permet d'espérer que l'exemple donné par son signataire sera suivi par ses confrères et que chacun voudra soulever dans TISSUS ET NOUVEAUTÉS les questions qui peuvent intéresser le commerce de marchandises sèches.

Nous donnons notre réponse à la question posée sur le colportage, à la fin de la lettre de notre vigilant correspondant. Pour ce qui a trait aux magasins à départements nous y reviendrons encore.

G. LAMBERT,

Marchand-général, Ste-Julienne, Co. de Montcalm, P. Q.

Sainte-Julienne, 24 fév. 1900.

MM. A. & H. LIONAIS,

Editeurs de "TISSUS ET NOUVEAUTÉS,"

Montréal.

Messieurs,

Permettez-moi de vous remercier bien cordialement pour l'envoi de votre intéressant journal "TISSUS ET NOUVEAUTÉS" qui, à en juger par les deux numéros déjà reçus, sera le bienvenu parmi la classe commerciale et devra être apprécié par tous les marchands en général. Pour ma part, quoique recevant déjà plusieurs Revues Commerciales, je n'hésite aucunement à m'inscrire au nombre de vos abonnés, et je désirerais que tous mes confrères en fassent autant.

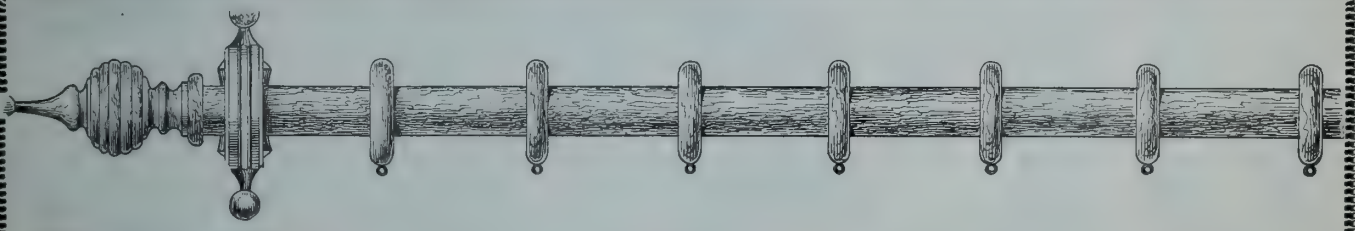
Votre programme semble être la défense des droits du faible contre le fort. Je suis heureux de constater en effet par votre numéro-prospectus que, déjà vous avez soulevé une question des plus importantes pour le commerce du gros et du détail! Je veux parler des Magasins à Départements. Je dis pour le commerce du gros et du détail, parceque généralement ces magasins importent leurs marchandises et par là enlèvent beaucoup d'affaires au marchand de gros; et par leur réclame et leur système d'annonces s'approprient la crême du commerce de détail; non pas qu'ils vendent à meilleur marché qu'ailleurs; au contraire, il est bien prouvable que ces magasins vendent à prix plus élevés que la plupart des magasins ordinaires de détail et cela surtout sur les marchandises dont le prix n'est pas connu. Je vais vous citer un seul exemple entre plusieurs que j'ai souvent eu occasion de constater. Un jour, comme je partais pour Montréal, une de mes clientes me donna un échantillon de ruban pour lui en apporter six verges d'un de ces magasins les plus achalandés de Montréal. Elle en avait déjà reçu une certaine quantité et il lui manquait cela pour compléter son ouvrage. Comme je n'avais pas la nuance chez moi, je me chargeai de la commission, mais au lieu d'aller dans le magasin indiqué je me rendis dans une maison de gros et j'achetai une pièce d'*absolue même qualité*, tellement que ma cliente me dit que j'ai dû l'avoir de la même pièce qu'elle-même l'avait eu. (Je lui avais fait parvenir les six verges à mon arrivée.) J'ai dû lui montrer la balance de la pièce pour lui prouver

Chapeaux Buckley & Son

Les Meilleurs Styles,
Les Meilleures Valeurs,
Les Mieux Annoncés au Canada.

Ecrivez-nous pour notre placard-annonce :
Un automobile affichant nos dernières formes.

WALDRON, DROUIN & CIE, MONTREAL



POLES Fixes ou Mobiles, en tous Genres et Couleurs pour Fenetres, et Accessoires.

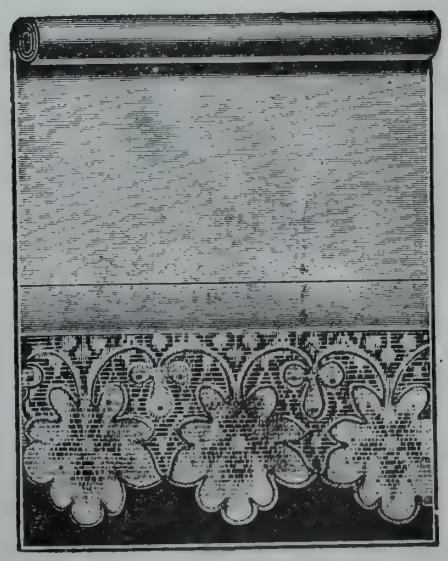
RIDEAUX EN TOILE (Blinds) SUR ROULEAUX A RESSORTS

Nous faisons des Toiles sur Ressorts, de toutes grandeurs
Ecrivez-nous pour les Prix.
Moulures pour Gravures ou pour Appartements.
Franges pour Tapis. Tubes en Cuivre.

EN GROS SEULEMENT.

Nous avons des Rideaux décorés, à partir de $3.00 la doz.
Nous tenons toujours en magasin un stock complet et assorti de Rouleaux à Ressorts.

Demandez nos Prix pour nos Garnitures de Poles en Cuivre.



DALY & MORIN

32, RUE ST-SULPICE, MONTRÉAL

Nous marchons en tete de l'Industrie du Vetement sous le rapport du Style, de l'Elegance et des Prix.

LE VRAI MERITE COMPTE

C'EST pour celà que nous sommes si anxieux de vous faire voir nos lignes de Costumes de Printemps à $3.50, $4.50, $5.00 et $7.00. Si vous n'avez pas votre bonne part de commerce, c'est parce q e vous ne tenez pas le vêtement que réclame le public. Un peu de sens commun est ce qui vous aidera à sortir de la difficulté. Ne continuez pas à payer des prix de fantaisie pour vos vêtements. Rompez avec les vieilles traditions, et permettez-nous de vous envoyer, à nos dépens, des échantillons de vêtements que vous comparerez à ceux que vous vendez actuellement. La grande différence entre nos prix et ceux que vous avez été habitué à payer éveillera votre attention et vous fera réaliser pleinement votre position actuelle.

NOS 12 VOYAGEURS SONT EN CE MOMENT SUR LA ROUTE AVEC NOS ECHANTILLONS DE MARCHANDISES DU PRINTEMPS.

SI NOUS MANQUONS D'ALLER VOUS VOIR, ENVOYEZ-NOUS UNE CARTE POSTALE.

M. SAXE & SONS

Manufacturiers en Gros de Vetements a Prix Populaires.

Angle des rues St-Pierre et Lemoine

Montreal

que je ne faisais pas de réclame en lui chargeant seulement 15 cts la verge tandis qu'elle avait payé 18 cts, et pourtant je faisais à ce prix 33 p. c. de profit. C'est ainsi que ces magasins accaparent tout au préjudice du plus faible et au détriment même de l'acheteur....

Maintenant, MM. les Editeurs, sur votre deuxième numéro, vous nous ordonnez pour ainsi dire, de prendre la plume et de ne pas nous gêner avec vous! Vous paraissez si sincères que je profite de votre bienveillance pour attirer votre attention sur un autre fléau qui infeste nos campagnes. Cette fois, je veux parler de ces *Pedlers* d'origine étrangère qui parcourent toutes les localités, même en voiture, avec un assortiment considérable de Marchandises Sèches, Habits faits, etc., etc....

Vous ne voyez jamais ces gens loger à l'hôtel. Nos hôteliers paient de fortes licences au Gouvernement; ils ont besoin du public voyageur pour leur aider à payer ces licences ainsi que les taxes municipales, etc. Mais non; ces *Pedlers* vont se faire héberger chez les cultivateurs, et pour une petite épinglette qui ne leur coûtera que 2 à 3 centins, ils paieront toutes leurs dépenses, et, si parfois ils sont retenus par la tempête, ils ajouteront un petit mouchoir à leur générosité; le cultivateur qui est toujours hospitalier se montrera satisfait, et ces *Pedlers* vont de porte en porte enlevant tout l'argent comptant. Le crédit reste au marchand de campagne, qui, lui, est lourdement taxé pour les fins municipales, scolaires, etc., etc., tandis que les *Pedlers* ne contribuent jamais d'un seul sou au soutien de nos paroisses.

Ne serait-il pas temps, MM. les Editeurs, qu'un mouvement se fasse pour remédier à cet état de choses? Ne serait-il pas temps que tous les marchands s'unissent comme un seul homme et forcent nos Législateurs à nous protéger contre de semblables calamités? Pour cela il faut quelqu'un pour jeter le cri! Voyant vos bonnes dispositions à notre égard, j'ai pensé que peut-être "TISSUS ET NOUVEAUTÉS" serait notre libérateur: c'est pourquoi me basant sur votre si courtoise invitation, je me suis permis d'écrire ce long préambule, qui, j'ose l'espérer, ne vous fatiguera pas trop.

Daignez accepter mes sincères remerciements,

Et me croire, avec considération,

Votre très humble serviteur,

G. LAMBERT.

Le commerce n'est plus désarmé contre les colporteurs, c'est aux marchands établis dans la localité à veiller à ce que le conseil municipal impose une licence sur les *pedlers*.

Il faut rappeler aux conseillers municipaux l'article 582a du Code municipal qui permet d'exiger un prix de *cent piastres* pour l'octroi d'une licence de colporteur et l'article 927b de la Loi des Licences qui se lit comme suit:

927. b. Les conseils municipaux des cités, villes, villages et autres autorités municipales, ne peuvent prélever, par règlement, résolution ou autrement, une licence, une taxe, un impôt ou un droit, excédant, en aucune année, deux cents piastres dans les cités et les villes, et cinquante piastres dans toutes les autres municipalités, sur une personne munie de licence en vertu de cette loi, SAUF LES COLPORTEURS, soit pour la confirmation d'un certificat pour obtenir la licence, soit autrement pour l'objet pour lequel elle possède telle licence.

Le colportage aurait vécu si les municipalités avaient profité des avantages que leur offre la loi.

Revue Générale

M. A. H. Hardy, représentant MM. S. Greenshields, Son & Co., est de retour d'un voyage de deux mois dans les centres manufacturiers de l'Europe. Il a bien voulu nous communiquer ce qui suit au sujet de la situation des marchés anglais et du continent en ce qui concerne la nouveauté. Il constate tout d'abord une avance étonnante des prix de tous les articles de nouveautés. Les classes ouvrières des centres industriels obtiennent des salaires beaucoup plus élevés que dans le passé et, autant que possible, ne veulent produire que les meilleures qualités de marchandises. Cet état de choses force les fabricants à retarder la livraison des articles de qualité moyenne et ordinaire. Ce retard se fait également sentir dans la livraison des articles de vente courante, tels que les bas de coton et de cachemire, les mouchoirs, les dentelles et lawns (linons). Les manufacturiers ne veulent pas s'engager à livrer à date fixe. Quant aux prix de ces articles, tout semble indiquer que non seulement cette hausse continuera, mais qu'elle s'accentuera davantage. En raison de cette tendance M. Hardy conseille aux acheteurs prévoyants qui n'ont pas encore placé leurs commandes pour la saison prochaine de le faire au plus vite. Il y aura non seulement une hausse prochaine dans les prix, mais encore une grande rareté des articles de nouveautés importés.

***

Relativement à la situation du marché des nouveautés M. Brock, jr, de W. R. Brock & Co., nous informe que la tendance à la hausse se maintient sur toute la ligne. Les avis que ces messieurs reçoivent journellement d'Europe annoncent de nouvelles augmentations de prix. Cette hausse se fait surtout sentir sur les toiles de toutes sortes. Les producteurs disent qu'ils sont obligés de hausser leurs prix, vu la rareté de la matière première. Il y a eu un accaparement des lins crus de la Russie et les détenteurs ne veulent disposer de leurs marchandises qu'à des prix fantaisistes et prohibitoires. Quant à la situation financière au Canada, on transige un bon nombre d'affaires. A l'échéance du 4 février les paiements se sont faits d'une façon assez satisfaisante.

***

Les marchandises commandées en Europe arrivent avec beaucoup de retard; ceci est dû, à ce que beaucoup de steamers ont été affectés au transport des troupes se dirigeant sur l'Afrique Australe.

Les filatures de coton, au Canada, livrent leurs commandes très lentement, par suite du nombre inusité des commandes reçues. Il y a encombrement et cet encombrement est dû au fait que, dans la prévision d'une autre augmentation des prix, les ordres arrivent très nombreux aux cours actuels.

***

M. A. O. Morin a bien voulu nous communiquer les renseignements suivants relativement aux prix des bas en cachemire pour femmes et chaussettes en cachemire pour hommes. Ces articles, nous dit M. Morin, sont de provenance anglaise et ont augmenté dans une proportion de 25 p. c. Cette hausse est due à l'augmentation

Thomas May & Cie

IMPORTATEURS

Articles de Modes en Gros

Nouveautés de Fantaisie

... MANUFACTURIERS DE ...

MANTEAUX, COSTUMES et JUPES

"GENRE TAILLEUR"

SQUARE VICTORIA, - - MONTREAL.

Les Célèbres Gants Alexandre

(GLACÉS ET SUÈDE)

Pour Dames et pour Hommes

L'Eloge de la qualité et de la supériorité de ces gants sous le rapport de la fabrication et de la durée n'est plus à faire : La Marshall Field Co. de New-York et Chicago en a vendu l'an dernier **25,000 douzaines.**
Le moment est arrivé de donner vos commandes. Vous serez les bienvenus chez

Albert Duverger, Agent pour le Canada, Chambre 532, Board of Trade, **MONTREAL.**

non seulement des salaires, mais aussi à la grande rareté des laines fines, telles que les mérinos. Quant aux dentelles, qui sont maintenant en grande demande pour le costume féminin en général, la hausse est aussi très prononcée et varie entre 20 et 30 p. c. Hausse due à la forte demande et à l'augmentation du salaire des ouvriers suisses.

***

A une réunion des manufacturiers allemands de vêtements confectionnés, tenue à Berlin, une résolution a été passée déplorant la décroissance constante de la demande de ce genre de produits en Amérique. On attribue cette décroissance aux tarifs douaniers qui sont très élevés aux Etats-Unis et aussi à ce fait qu'à l'heure actuelle, l'industrie canadienne fournit une grande quantité des lainages qui sont employés dans le Dominion.

***

La fabrique de MM. Tooke Bros., à Saint-Henri, travaille jour et nuit par suite des ordres nombreux reçus par la maison.

***

M. David Saxe, de MM. Saxe & Fils, confections pour hommes et enfants, nous informe que les affaires sont excellentes et que les paiements se font facilement. Le commerce de vêtements confectionnés augmente sans cesse depuis que l'on peut se procurer des costumes bien faits et à des prix moins élevés que ceux faits par les tailleurs.

M. Saxe constate une forte augmentation dans les lainages et principalement sur les " Worsted," mais comme sa maison avait prévu la hausse, elle a fait ses achats en conséquence.

***

M. C. X. Tranchemontagne résume très bien, comme suit, la situation du commerce des draperies qu'on nous a dépeinte ailleurs à peu près dans les mêmes termes : Les affaires ne sont pas aussi satisfaisantes qu'à pareille époque l'année passée. La température de l'automne dernier a empêché les marchands de s'approvisionner plus fortement. Beaucoup d'entre eux n'ont acheté que la moitié de ce qu'ils ont l'habitude de commander. N'ayant pu écouler ce peu de marchandises, ils hésitent à faire de nouveaux achats. Le mauvais temps que nous avons actuellement empêche l'achat de draperies pour le printemps qui s'annonce comme devant être tardif. Les paiements, pour une raison ou pour une autre, ne sont pas ce qu'ils devraient être à cette époque.

***

M. Nadeau, de Thibaudeau Bros. & Co. nous dit : Paiements peu satisfaisants. Le commerce de détail des villes a été plutôt mauvais, l'automne passé et cet hiver. Les affaires ne sont pas extraordinaires, les clients achetant généralement après avoir rencontré leurs échéances ; cependant, un changement pour le mieux est possible d'ici peu. Nous prévoyons une hausse surtout sur les cotonnades et nous avons reçu une circulaire de la Magog Cotton Mills Co., annonçant une avance de 10 p. c. sur la majorité de leurs lignes.

***

Le marché des cotonnades est à la hausse : Toutes les marchandises faites avec les yarns égyptiens augmentent rapidement. Sur les marchés anglais la hausse varie entre 15 et 25 p. c. Le coton américain vient de hausser subitement ces jours derniers. On prévoit qu'avant peu il atteindra le prix de 10c la livre.

Le marché de la laine est très ferme. Les ventes des laines brutes qui se tiendront à Londres, au mois de mars, établiront le prix futur des laines.

***

Au Canada, les filatures sont très actives ; nombre d'entre elles manufacturent, à l'heure actuelle, des draps pour costumes de dames ; ces draps donnent une grande satisfaction.

***

Une hausse subite vient de se produire aux Etats-Unis sur le coton brut. On prévoit qu'il sera bientôt coté 10c. la livre.

***

Partout le prix du charbon a considérablement augmenté, les prix des objets manufacturés se ressentiront de la cherté du combustible.

***

Des lettres reçues de leurs commissionnaires par MM. Gault Bros les informent que les prix des tissus français ont augmenté dans des proportions de 50 à 60 p. c.

***

Une des plus importantes maisons de Manchester avise qu'une sorte de Cotonnade qui se vendait 3d. le mois dernier avait subi une avance de 1d. et qu'à cette avance il est presque impossible de placer ses commandes.

***

Toutes les marchandises sont en hausse en Angleterre avec les hauts prix des matières premières et les salaires plus élevés. La main-d'œuvre est rare ; la guerre du Transvaal a enlevé beaucoup d'ouvriers aux manufactures et l'influenza a enlevé aussi de nombreux bras aux usines.

***

Un des associés de la maison Brophy, Cains and Co. nous dit :

La hausse continue et s'accentue sur les marchandises suivantes : les Victoria Lawn, Apron Lawns, Organdies, toutes les cotonnades importées et les mousselines.

Toutes les lettres que nous recevons de nos agents en Angleterre ne font qu'annoncer des augmentations de prix. Nous avons reçu tout dernièrement une lettre nous disant que les toiles et les " damasks " avaient encore augmenté de 10 p. c. Ces augmentations ont été confirmées dans les lettres reçues par le courrier du 8 mars.

Les rubans ont augmenté de 7½ p. c. sur les prix de février qui annonçaient déjà une hausse de 5 p. c., soit 12½ p. c. en deux mois.

Nous sommes heureux de constater qu'il y a eu une grande affluence d'acheteurs pour les ouvertures de modes. Nous avons vu des personnes venant de toutes les parties du Dominion, des Provinces Maritimes ; de Petrolia et de Chester, Ontario, de l'Ouest et de Vancouver C. A. C'est un fait patent, et qui s'accuse plus fortement chaque saison, que Montréal est vraiment la métropole commerciale du Canada.

***

Monsieur Massy de la Massy Knitting Co., nous dit que les prix du tricot se maintiennent et que le commerce a été très actif : le prix des laines a considérablement augmenté et l'on éprouve des difficultés à obtenir les matières premières. Par suite de l'accroissement des commandes M. Massy a été obligé d'augmenter son personnel et d'agrandir ses ateliers.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls

Fabricants de Cravates Modes Américaines

Bureau à Montréal : Philippe de Gruchy, 207 rue St-Jacques.

PERRIN FRERES & Cie

LA MAISON DE GANTERIE DU CANADA

GANTS PERRIN

GANTS PERRIN

QUALITE GARANTIE

Nous recevons maintenant nos marchandises du printemps et nous sommes prêts à remplir les commandes que vous voudrez bien nous confier. Nous pouvons vous assurer que la qualité de nos gants est, comme par le passé, sans reproche.

PERRIN FRERES & CIE, **5 Place Victoria, Montréal**

Modes et Nouveautés

SOIERIES. DENTELLES. PLUMES. FLEURS. RUBANS. CHAPEAUX.

Dernières créations de la Mode reçues tous les jours de New-York.

J. P. A. des TROIS MAISONS & Cie, Importateurs et Manufacturiers

No 1801, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Notes Spéciales

MM. Brophy, Cains & Co. ont un assortiment des plus complets de Bunting. Ils ont une ligne exceptionnelle de Union Jacks qu'ils offrent au commerce à partir de 25 cents.

MM. A. O. Morin & Cie ont reçu une forte consignation de dentelles de St-Gall (Suisse), de Nottingham (Angleterre) et de Calais (France). Ces dentelles sont de toute beauté et à des prix très abordables. Elles conviennent pour garnitures de robes, fichus, écharpes, dessus de robes, etc., etc.

MM. S. Greenshields Son & Co. représentant l'importante maison Emil Pewny de Grenoble, France, ont un assortiment des plus complets de gants de femmes et d'hommes fabriqués par cette importante maison. Ces gants de peau, glacés et Suède, sont dans les nuances nouvelles. En dehors de ces lignes spéciales de gants, MM. Greenshields Son & Co. ont des gants meilleur marché venant d'autres manufactures.

MM. Perrin Frères & Cie., 5 carré Victoria, Montréal, reçoivent en ce moment des envois importants de Gants de Printemps pour dames et messieurs.

La qualité de ces gants est égale, sinon supérieure aux gants qu'ils ont reçus par le passé.

Comme toujours, d'ailleurs, M. C. X. Tranchemontagne est dans la meilleure position pour protéger les intérêts de sa clientèle, sans cesse croissante. Actuellement, il met en vente une ligne superbe de serges noires et de couleur, ainsi que des Vecunas pour pardessus. Ces Vecunas sont noires et de couleurs.

Le département des draperies pour hommes est des mieux fourni et contient toutes les nouveautés du jour.

Nous avons vu chez MM. Thibaudeau, Frères & Cie, un magnifique assortiment de marchandises de provenance américaine, telles que mousselines imprimées et piquées. Nous attirons l'attention toute spéciale du commerce sur une ligne d'indiennes Sateen, qui imitent à s'y méprendre les foulards de soie. Ces étoffes sont faites d'après les dessins les plus nouveaux et mises en vente aux prix les plus abordables.

MM. A. Racine & Cie donnent une attention toute spéciale à leur département de draperies pour habillements d'hommes. Messieurs les marchands et les tailleurs y trouveront un superbe assortiment de serges, de tweeds, de draperies diverses de provenances anglaise, française et domestique pour costumes et pardessus du printemps.

La maison R. C. Wilkins vient de produire des jupes de dames d'après les derniers modèles de la mode. Elle attire l'attention du commerce sur les jupes suivantes : Lady Minto, Lady Smith, Lady White, Lady Roberts, Lady Buller.

La W. R. Brock Co. a un assortiment énorme de mouchoirs de poche de toutes qualités et de tous genres, depuis les mouchoirs imagés, pour enfants, à partir de 1c pièce jusqu'aux mouchoirs fins avec initiales et les mouchoirs pour dames garnis de dentelles. C'est le stock le plus complet qu'on puisse imaginer. La même maison offre aux acheteurs 5,000 paires de rideaux à partir de 17c jusqu'à 15.00 la paire. Les dentelles sont également bien représentées avec un grand choix de Valenciennes, de Guipures, d'Insertions, etc.

M. W. Taylor Bailey, 27-29 Carré Victoria, qui s'occupe de fournitures pour meubliers, offre au commerce un article nouveau de grand avenir : une monture pour stores qui a le mérite de s'adapter rapidement à tous les genres de fenêtres, se place et s'enlève en quelques secondes. Avec cette monture, les ressorts ne se dérangent jamais et les rouleaux ne peuvent pas sauter. Deux petits crampons suffisent pour placer cette monture qui n'abîme pas les boiseries.

MM. Brock & Co. de Montréal apportent une attention particulière à leur rayon de bimbelotterie et d'articles de tablettes. Le commerce y trouvera toutes les dernières nouveautés en fait de boucles, de ceintures en jais, en acier et de fantaisie à tous prix. Ils ont également un grand choix de peignes de toilette et de peignes de côtés.

MM. S. Greenshields Son & Co. offrent au commerce un grand choix d'articles de haute fantaisie tels que les "Ceintures Pully," les ceintures forme colliers de chien, ceintures en jais, en coutil, en piqué, en rubans et en cuir ainsi que des boucles de fantaisie, émail, jais ou acier, pour ces différents genres de ceintures. Signalons un choix varié de "beauty pins" et de garnitures de boutons et agrafes pour blouses de dames.

MM. A. Racine & Cie, 340 et 342 rue Saint-Paul, offrent au commerce un beau choix d'étoffes à robes en crépon, alpacas fleuris dans les nuances à la mode, ainsi qu'une grande variété de garnitures pour robes, mirets noirs et de couleurs. L'assortiment de broderies et de dentelles de cette maison est superbe.

La maison C. X. Tranchemontagne met en vente, ce mois-ci, de splendides occasions dans les articles suivants pour costumes de femmes : Popelines et cachemires de provenance française ; Brillantines unies et fleuries, Homespuns, étoffes et draperies pour robes, unies et de fantaisie, et Velveteens noires et de couleurs. Ces belles marchandises sont offertes à des prix qui défient toute concurrence.

La W. R. Brock Co., Ltd., a une ligne remarquable de Foulards et de Soieries de fantaisie ainsi que des Satins noirs Nos 100 et 110. Ces satins se vendent très rapidement et nous conseillons aux marchands de demander des échantillons et d'envoyer leurs commandes pour cet article exceptionnel. On trouvera dans le même département un grand choix de Guimpes en jais et de Franges.

MM. Thibaudeau, Frères & Cie ont, dans leurs vastes magasins de la rue Saint-Paul, l'assortiment le plus complet de la place en fait de tapis et "Tapestry" velours, Bruxelles, Axminster. On y trouvera également des *Rugs*, imitation d'Orient, dans toutes les grandeurs, ainsi qu'un magnifique assortiment de prélarts anglais et canadiens de toutes qualités et dans toutes les largeurs, à partir de ½ verge jusqu'à 8 verges de large. MM. Thibaudeau, Frères & Cie viennent de recevoir tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de "Inlaid Linoleum." Ces marchandises sont faites dans une grande variété de patrons et d'après les dessins les plus nouveaux.

Les voyageurs de la maison R. C. Wilkins vont reprendre leurs tournées du 15 mars au 1er avril avec les échantillons pour la saison d'automne. La maison désire attirer l'attention du commerce d'une façon porticulière sur son grand choix de "Smocks et de Reefers" et jaquettes de fatigue, ainsi que sur son assortiment de pantalons en tweed. Malgré la hausse des tweeds, la maison R. C. Wilkins montre les meilleures valeurs du Dominion dans cette ligne.

Le département de la ganterie de la maison Brock & Co. est des mieux fournis. On y trouvera des gants glacés et de Suède, dans les nuances nouvelles, "Modes," "Tan" et Ardoises. Ces gants sont du dernier genre et irréprochables comme façon et munis des Domes Fasteners. Dans le même rayon, on trouvera un choix varié de gants de soie, de fil et Taffetas ; cette ligne a toujours été une spécialité de MM. Brock & Co.

Nous ne saurions trop recommander aux marchands de la campagne d'aller visiter les magasins de MM. Saxe & Fils au coin des rues Lemoine et St-Pierre, ou, s'ils ne peuvent se rendre à la ville, d'examiner avec attention les échantillons de vêtements que leur soumettront les voyageurs de cette maison.

MM. Saxe & Fils ont le stock le plus complet de vêtements confectionnés pour hommes et enfants. Leurs costumes pour hommes commencent au prix de $2.75. Ils ont surtout une ligne remarquable de vêtements à $3.50 ; $4.00 et $5.00 confectionnés d'après les dernières modes et dans les nuances courantes. Cette maison s'occupe spécialement des vêtements noirs pour cérémonies. Elle a également un magnifique choix de vêtements pour les Premiers Communiants.

Les acheteurs trouveront que les vêtements confectionnés par MM. Saxe et fils sont irréprochables quant à la coupe et au fini et toujours faits d'après les patrons les plus nouveaux. Ces vêtements égalent ceux faits sur mesure par les neuf dixièmes des tailleurs. Si vous achetez une fois de MM. Saxe & Fils vous serez toujours, à l'avenir, au nombre de leurs clients.

Serges Noires, Cheviots, Vecunas, Venitiens,
Meltons, Ratines, Beavers, Friezes.

Fournitures en tous genres pour Marchands-Tailleurs.

Tweeds

Canadiens, Anglais, Ecossais

Spécialités : { VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES à ROBES et BOUCLES pour MANTEAUX de DAMES.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, No 315 Rue Saint-Paul
MONTREAL

GANTS DE PEWNY

LES PLUS POPULAIRES

FONT LE PLUS GRAND USAGE

Donnez vos commandes maintenant pour le commerce de Pâques.

DERNIERS GENRES, DERNIERES NUANCES EN STOCK

S. GREENSHIELDS, SON & CO., Seuls Agents pour la vente au Canada.

NATIONAL RUBBER CO., OF CANADA.

Manufacturiers de Vêtements Imperméables pour Dames et Messieurs

MACKINTOSH

Nous garantissons que toutes nos marchandises sont complètement imperméables et ne durcissent jamais. Nous sommes les seuls fabricants de la marque NATIONAL, qui est reconnue par les bons marchands comme étant un article supérieur et donnant toujours satisfaction.

NATIONAL RUBBER CO., of Canada, 445 rue St-Paul, Montréal.

MM. Daly & Morin, 32 rue St-Sulpice, Montréal, tiennent en stock toutes les nouveautés en fait de rideaux en toile (Blinds) sur rouleaux à ressorts ainsi que des poles fixes ou mobiles en tous genres et couleurs pour fenêtres. MM. Daly & Morin s'empresseront de répondre à toute demande d'informations par correspondance.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Nisbet & Auld. Cette maison à un stock des plus complets dans les draperies pour costumes de dames dans les marchandises suivantes : Venetians, Broadcloths, Amazones, Worsteds et Serges, ainsi que les derniers patrons dans les Homespuns, draperie qui est actuellement la grande mode.

MM. Brophy, Cains & Co. mettent en vente pour la saison de Pâques un assortiment complet des marchandises suivantes : rubans, dentelles, ceintures, gants, bas et chaussettes des derniers genres et provenant des meilleures manufactures.

La National Rubber Co. of Canada a l'honneur d'attirer l'attention du commerce sur son assortiment de Mackintoshs pour dames et messieurs. Ces Imperméables sont faits d'après les derniers patrons de New-York et de Londres. Ils sont non seulement élégants, mais ils sont de plus réellement imperméables et ne durcissent jamais. La National Rubber Co. of Canada garantit ses produits de la façon la plus absolue.

La W. R. Brock Co. vient de recevoir un envoi considérable d'Echarpes Windsor dans toutes les nuances nouvelles. Elle a aussi un grand choix de cravates noires et blanches pour première communion, ainsi que des foulards pour hommes, en soie noire, à $6.50, $7.50 et $10 la douzaine. Le choix de cravates pour hommes est des plus varié ; la maison met en vente des boîtes contenant 3 douzaines de cravates au prix de $1 la douzaine. C'est ce qu'il y a de plus avantageux dans ce genre. N'oubliez pas ses chemises blanches, *unlaundried*, à $3.75.

Signalons au commerce les nouveaux genres de chapeaux pour le printemps que la maison Waldron, Drouin & Cie de Montréal, seuls représentants de MM. Buckley & Sons, de Londres, Angleterre, met actuellement sur le marché et qui sont annoncés en placards originaux, de l'Atlantique au Pacifique, de Halifax à Vancouver.

" L'automobile de Buckley " est appelé à une grande vogue, le style en est très beau.

Cette maison jouit, d'ailleurs, du haut patronage des Cours d'Angleterre, de Russie, d'Allemagne, de Hollande, de Belgique, de Suède, etc., etc. C'est la consécration de la supériorité reconnue de ses produits. La maison Waldron, Drouin & Cie tient à la disposition de ses clients de jolis placards annonçant ces chapeaux.

MM. Greenshields Son & Co. viennent d'ouvrir un nouveau rayon où le commerce trouvera un assortiment complet de poupées, jouets mécaniques, harmonicas, blocs, services à thé pour enfants, balles de caoutchouc, figurines en bisque, albums, buvards, écritoires, cadres pour photographies, vaporisateurs, albums à autographes, boîtes à cravates et mouchoirs, nécessaires de voyage, plateaux et boîtes en laque japonaise pour gants et mouchoirs. On trouvera dans ce département récemment inauguré tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus attrayant dans les articles de fantaisie que nous venons d'indiquer.

Plus que jamais MM. Gilmour Nephew & Co. sont à même de protéger les intérêts de leur clientèle. D'ici à quelques jours, ils recevront les échantillons pour le commerce d'automne de la maison Geo. Brettle & Co., de Londres, Angleterre. Cette maison manufacture toutes les marchandises courantes du commerce des nouveautés, aussi bien les articles les plus dispendieux que ceux les meilleur marché.

MM. Gilmour, Nephew & Co. ont toujours en mains des soldes qu'ils offrent au commerce aux prix les plus avantageux. En ce moment ils ont une ligne étonnante de chapeaux d'enfants.

Nous conseillons aux marchands de détail désireux de trouver des occasions exceptionnelles de visiter les magasins de MM. Gilmour Nephew & Co., 366 rue St-Paul, Montréal.

La W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, fait un commerce des plus étendus dans les articles suivants : Blouses, Lingerie et Robes de Chambre. Leurs ventes ont dépassé toutes leurs espérances et ils éprouvent des difficultés à livrer leurs commandes aussi rapidement qu'ils le voudraient.

La maison Brock ayant acheté un très fort stock de bas et de chaussettes en cachemire avant la hausse, le commerce ferait bien d'examiner ces marchandises qui sont mises en vente à des prix exceptionnels.

MM. A. O. Morin & Cie. attirent l'attention du commerce de la nouveauté sur un envoi très important de bas et chaussettes en cachemire qu'ils viennent de recevoir. Cet envoi se compose d'articles de bonneterie de choix et de qualités diverses. Quant aux prix, ils sont remarquables au point de vue du bon marché. En prévision de la hausse énorme qui se produit sur ces lignes de marchandises, MM. A. O. Morin & Cie ont placé des commandes très fortes l'automne dernier ; ils sont donc en mesure de protéger les intérêts de leur nombreuse clientèle et de leur offrir des occasions exceptionnelles.

Une visite à leur magasin, Bâtisse du Board of Trade, convaincra les marchands des avantages réels qui leur sont offerts.

La Beaver Rubber Clothing Co. est la seule manufacturant les Mackintosh qui portent la célèbre marque " Beaver." On garantit d'une façon absolue que ces Mackintosh ne durcissent pas. La coupe, le genre et la durabilité de ces vêtements ne sauraient être surpassés. Les marchands feraient bien de se débarrasser de marchandises analogues qui ne seraient pas dignes de confiance. Les meilleures maisons du Canada ont en stock les mackintoshs de la marque " Beaver." Le manteau " Raglan," de la même manufacture, est un vêtement qu'on ne saurait trop vanter.

Les marchands suivants de la Ville de Québec ont en stock les Imperméables " Beaver " :

MM. McCall, Sheyn & Co., MM. Wm. McLermont & Son, M. Joseph Amyot.

M. L. A. Duverger, sur l'annonce duquel nous attirons l'attention de nos lecteurs, est l'agent au Canada des gants Alexandre. Ces gants jouissent d'une renommée universelle. Ils représentent un des meilleurs types de l'industrie française et ont reçu les plus hautes récompenses aux expositions de Paris et de Chicago.

Malgré leur renommée ces gants ne sont pas plus dispendieux que ceux d'autres provenances ; si l'on considère leur qualité, ils sont incontestablement meilleur marché et la maison garantit d'une façon absolue les gants qu'elle place sur le marché. Les gants Alexandre sont en vente dans les meilleures maisons de nouveautés du Canada et des Etats-Unis. Marshall Field & Co., la maison la plus puissante dans le commerce des nouveautés aux Etats-Unis, ayant à elle seule commandé, l'année dernière, plus de 25,000 douzaines de gants Alexandre. Malgré l'augmentation des prix des peaux pour la ganterie sur le marché français, les gants Alexandre n'ont pas augmenté de prix.

M. L. A. Duverger a un assortiment complet de ces gants, chambre 532, Board of Trade Building, Montréal ; il invite cordialement le commerce à venir en faire l'inspection.

Kyle, Cheesbrough & Co.

La manière dont les manufacturiers européens expédient les marchandises, cette saison, n'est nullement encourageante. Les ordres qui leur sont transmis sont acceptés à une avance de prix et les expéditions ont lieu d'une façon extrêmement lente. Nous recevons journellement avis d'une nouvelle avance de prix sur la plupart des marchandises, mais nous sommes encore en bonne position pour livrer presque toutes les lignes aux anciens prix grâce aux forts achats que nous avons faits avant la hausse. Mais notons que les Etoffes à Robes en particulier subiront une hausse considérable pour la saison prochaine et nous conseillons aux acheteurs vigilants d'acheter d'avance. Les Crépons Noirs ne perdront certainement pas la faveur dont ils jouissent, car il n'y a rien de plus nouveau pour les remplacer. Les étoffes unies de couleur tiennent également leur rang. Pour les dentelles, les surtouts et les insertions paraissent tenir la tête, principalement pour les dentelles épaisses fabriquées à Plauen et à Nottingham. Nous sommes bien approvisionnés pour les besoins actuels en Bonneterie, Gants, Sous-vêtements, Voilettes, Ceintures, Boucles, Etoffes à Robes et Doublures. Demandez à voir nos Bas à côtes à 25 cts et nos Gants de Soie, noir, crême, nuances opéra assorties et couleurs foncées assorties. Ces lignes sont remarquables, nous les avons achetées en fortes quantités au vrai bon moment et nous sommes en mesure d'en faire profiter nos clients.

Nous avons plusieurs lignes nouvelles et superbes en Soieries pour blouses et garnitures qui donneront à votre stock un aspect attrayant.

W. Taylor Bailey

Agent de Manufactures

Fournitures pour Meubliers

Tentures et Articles en Cuivre

MANUFACTURIER DE

Rideaux de Dentelles

Rideaux de Mousseline Plissée

Draperies Imprimées

Toile Opaque Manufacturée à la Main,
Pour Stores
Stores pour Fenêtres, Unis, à Dado, ornés de Dentelles ou de Franges.

27-29 Carré Victoria, Montreal

Nous donnerons une attention toute spéciale aux commandes par la malle.

NISBET & AULD

...TORONTO

LAINAGES DE CHOIX,
Fournitures pour Tailleurs,
ETOFFES pour Dames.

Nous avons le plus fort assortiment du commerce en

HOMESPUNS

unis et de fantaisie, pour vêtements d'hommes et de femmes.

Nous avons toujours des nouveautés en cours de production et pour notre propre commerce exclusivement.

REPRESENTANT A MONTREAL **F. E. SHAVER,** HOTEL BALMORAL

NISBET & AULD

AGRANDISSEMENT

La Dominion Suspender Co. et la Niagara Neckwear Co., de Niagara Falls, Ont., ont ajouté une allonge à leur manufacture actuelle : on en jugera par la vignette ci-jointe. Une augmentation qui s'est produite dans la demande des articles pour hommes de cette firme a nécessité cet agrandissement de leurs ateliers.

L'édifice terminé mesure 150 pieds par 50, ce qui ajoute 12,000 pieds carrés d'espace aux 15,720 que donnait cet établissement avant les récentes modifications. Les deux compagnies ne se sont pas bornées simplement à agrandir leurs ateliers, mais elles ont mis sur la route un grand nombre de voyageurs expérimentés qui feront connaître dans un rayon de plus en plus étendu, les marchandises de leur fabrication. Voici les noms des représentants des deux compagnies : H. Knowles, N. H. Smillie, N. H. Handy, A. J. Dugal, Philippe de Gruchy, W. Applegath, T. Whitehead, J. Ross, C. Bullock, N. H. Sparhum, C. J. Devan. La situation de la manufacture permet à cette firme d'utiliser une force motrice économique, ce qui est une considération importante dans une industrie de cette nature.

PERSONNELS

M. Slessor, sr, de la W. R. Brock Co. est parti pour l'Europe le 9 courant par le SS. Germanic, pour les achats d'automne. Son absence durera deux mois. Il est accompagné par M. Cronyn, représentant la W. R. Brock Company, Ltd., de Toronto.

—M. Cains, de S. Greenshields & Co., est allé à Atlantic City, prendre un repos de quelques semaines.

—M. A. O Morin part pour l'Europe le 21 mars par le steamer Oceanic. Pendant son voyage, qui durera six semaines environ, il visitera les principaux centres manufacturiers de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne et de la Suisse. Il est plus que probable que M. Gareau, le président de la société des marchands de nouveautés, fera la traversée à la même époque.

—M. Walker, chef du département de la bimbelotterie de la maison S. Greenshields, Son & Co., est de retour d'un voyage à New-York, où il a acheté les dernières nouveautés de la saison.

—MM. Hardy et Kent, de S. Greenshields, Son & Co., sont de retour d'un voyage en Europe.

—M. W. R. Brock, chef de l'importante maison W. R. Brock, est en ce moment en Europe.

—M. Fraser, un des membres de S. Greenshields, Son & Co., est parti pour l'Europe le 24 février, par le steamer Campania. Son voyage durera six semaines environ.

—M. Jos. Rousseau, gérant de la succursale de la D. McCall Co., Ltd., à Montréal, est sur le point de partir pour un voyage de quelques jours. Il visitera Toronto et New-York pour se reapprovisionner dans les dernières nouveautés de la mode.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessation de Commerce

Holland's Mills—Higginson C. W., mag. gén.; parti pour Poltimore, Qué.
Hull—Cléroux, M. D., nouv., quincaillerie, etc.

Cessions.

Grand River—Rosentein Isidore, mag. gén.
Joliette—Gravel T. & Co., nouveautés.
Montréal—Aitken John & Co., merceries, etc.
Labelle Auguste & Co., nouv.
Leblanc A. F., merceries.
McCaughan Alfred, chaussures.
O'Malley W. J. & Co., modes en gros.
Schloman M. L., tailleur.
Maisonneuve—Lépine Magloire, nouv.
Québec—Darveau Mlle A., modes.
Turcot Geo., épicier.
Béland Théophile, nouv.
Pelletier & Jolicœur, nouv.
Rigaud—Seidon Dame J., mag. gén.
Ste-Anne de Bellevue—Vallée G. A., mag. gén.
St-Jean des Chaillons—Ferland L. A., mag. gén.
Sherbrooke—Beauregard Charles, chaussures.
St-Hyacinthe—Dupuis Mlle M. T., modes.
St-Alexis des Monts—Robert J. W., mag. gén.
St-François Est—Pomerleau F., mag. gén.

Concordats.

Montréal—Borduas F.-X., marchand-tailleur, à 40c dans la piastre.
Charbonneau B., nouv., à 60c dans la piastre.
New Richmond—Robertson T. H., mag. gén., à 50c dans la piastre.
Québec—Constantin E. & Fils, nouv., à 50c dans la piastre.
Delâge & Gauvreau, nouv.
Sherbrooke—Chamberlain L. E., nouv.

Curateurs

Montréal—Desmarteau Alex. à A. McCaughen & Cie, mnfrs de chaussures.
Rosenvinge Jos. à Lusher & Bachman, mfrs de casquettes, etc.
Hains John McD. à Glover & Brais, merceries en gros.
McDonnell A. à B. B. Lusher, tailleur.
McDonell C. A., à W J. O'Malley & Co., modes en gros.
Angus Andrew, à John Aitken & Co., merceries.
Québec—Lefaivre & Taschereau à T. Béland, nouv.
Paradis V. E. à Pelletier, Jolicœur & Gauvreau, nouv.
Paradis V. E. à Delâge & Gauvreau, nouv.

Décès.

Montréal—Phelan Martin, marchand-tailleur.

Dissolutions d Sociétés

Montréal—Bigonesse & Scheffer, nouv.
Lafleur & Lamoureux, mnfrs de chaussures.
St. Lawrence Rubber Shoe Co.
St-Hyacinthe—Boas (The) Mfg. Syndicate.
Brousseau & Bergeron, nouv.

En Liquidation.

Montréal—Whitham (The) Shoe Co., Ltd., mfr de chaussures.

En difficultés

Montréal—Chagnon C. P., nouv., effre 60c dans la piastre.
Charbonneau Bruno, nouv. ass. 13 février.
Brossard G. N. & Co., nouv.
Charbonneau B., nouv., offre 75c dans la piastre.
Beauchamp L. E. & Co., nouv.
Douglastown—Rosenstein M. S., mag. gén.
Grand River—Rosenstein J., mag. gén., ass. 15 nov.
Nicolet—St-Laurent Théop., mag. gén.
Québec—Au Grand Bazar, nouv., offre 50c dans la piastre.
Cantin J. A., nouv., offre 40c dans la piastre.

Fonds Vendus.

Huntingdon—Morrison Bros., mag. gén.
Montréal—McCaughan A. & Co., mfrs de chaussures.
Mercier N., nouv.
Desjardins & Viens, nouv.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Generales

de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de **Tapis et Prelarts**

...PRELARTS...

The Dominion Oil Cloth Company, Limited

Un examen des lignes que nous manufacturons pour cette saison offrira beaucoup d'intérêt, les couleurs et les dessins étant particulièrement nouveaux et à grand effet.

PRELARTS POUR PLANCHER.

Des dessins originaux et attrayants, de vente facile, dans une grande variété de couleurs, commanderont certainement l'attention de tous les acheteurs.

Qualité No 1.—Notre marque spéciale—en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 2.—La qualité moyenne en vogue, se fait également en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 3.—Rencontre la faveur populaire pour un prélart à prix modérés, de bon usage, en largeurs de 4/4 à 8/4.

TOILES CIRÉES, DE TABLE.

Nous attirons l'attention spéciale sur cette ligne qui comprend tout ce qui est moderne, artistique et durable.

TOILES VERNIES,
TOILES CIRÉES, POUR VOITURES.

Les marchandises les plus solides et les mieux finies offertes au commerce ; recommandées comme n'étant inférieur, sans aucun doute, à aucune sous le rapport du prix, de la qualité et du fini.

NOUS MANUFACTURONS EGALEMENT :

Prélarts pour planchers—en largeurs de quatre verges. Paillassons ou foyers en prélarts.
Prélarts d'escaliers, en cotons et " Duck " vernis. Prélarts d'escaliers, en canevas et revers peint.

NOS ECHANTILLONS DE PRINTEMPS — sont maintenant entre les mains des marchands de nouveautés en gros. Examinez-les avant d'acheter des marchandises étrangères.

BUREAUX ET ATELIERS : rues Ste-Catherine et Parthenais, **MONTREAL**

Hart Samuel, chapeaux, etc.
Archambault Alf., chaussures.
Leblanc A. F., merceries.
McCaughan Alfred, chaussures.
Roy Arthur & Co., nouv., etc., à 71½c dans la piastre.
Kazabazua—Grace Thos., mag. gén.
Laprairie—Michaud J. E. & Co., mag. gén.
Lyster—Légaré J. E., mag. gén., à 68c dans la piastre.
Acton—Gauvin L. H., tailleur.
Chicoutimi—Lacombe L. & Co., mag. gén., à A. Lepage, de Bagotville.
Blair Alex., mag. gén., à 76c dans la piastre.
Rivière Désert—Goldberg Max., mag. gén.
St-Hyacinthe—Dupuis Mlle M. T., modes, à 50c dans la piastre.
Ste-Cécile de Masham—Bolan H., mag. gén.
St-Jean—Mercier J. H., nouv., à Elzéar Lortie.

Incendies.

Montréal—Boire Michel F., marchand-tailleur.
Silverston Wm & Co., hardes.
Lorge & Co., chapeaux et fourrures, ass.
St-Narcisse—Jacob J. E., mag. gén., ass.

Nouveaux Etablissements.

Lévis—Larochelle & Cie, nouv. et modes.
Beloeil—Préfontaine A. J. & Cie, mag. gén. et grain ; Dame Caroline Guertin, épse de A. J. Préfontaine.
Bedford—Palmer & Cameron, mfrs de chaussures.
Granby—Bélanger & Frères, chaussures ; Alfred et Jos. Bélanger.
Kazabazua—Bolan H., mag. gén.
Montréal—Brunet A., chaussures.
Viens & French, marchands-tailleurs.
Leclaire & Chevalier, E. Aquila Leclaire et Nap. Chevalier.
McArthur, Colin & Co., marchands de papier à tapisserie.
Montreal (The) Millinery Co., Mme J. S. Larue.
E. Z. Shoe (The) Co. demande charte.
Trahan Frères, nouv.
Masham Mills—Bertrand Maurice, bois de sciage, etc., a ajouté mag. gén.
Québec—Légaré J. B. D. & Co., mag. gén., etc., Alda Légaré.
McNeil & Mercier, marchands.
Holt Renfrew & Co., chapeaux et fourrures en gros ; John Henderson Holt et Allen Renfrew.
Victor (The) Mfg Co., vêtements pour dames ; Sam. Rich. Ludger et A. Moisan.
Rivière Désert—Donovan Bros, mag. gén.
St Alban—Laganière Chs, mag. gén.; Alexis et Marcel. Laganière.
Ste-Anne de Beaupré—Forest E. & Cie, mag. gén. ; Emilienne Forest.
St-Boniface—Héroux P. J. & Co., mag. gén.; Télesph. Brunelle.
Ste-Cunégonde—Lefebvre J., chapeaux et fourrures ; Albert Lefebvre.
Ste-Cécile de Masham—Bertrand Mme Paul, mag. gén.
St-Henri—Lafleur & Cie, mfrs de chaussures.
St-Hyacinthe—Brousseau & Fils, nouv.
St-Rémi—Poirier & Thérien, mag. gén.
Shawville—Stewart Marion, chaussures.
Upper Thorne Centre—Plouffe Pierre, mag. gén., a ouvert une succursale.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessations de commerce

Chatham—Berhorst W. J., tailleur.
Newbury—Vail John & Co., mag. gén., A. M. Vail succède.
Petrolea—Abell S. D., tailleur ; Abell & Redpath succèdent.
Exeter—Clarke J. P., mag. gén.
London—Johnson Chs D., chaussures.
Mitchell—Rafelman A., nouv. et épic.
New Hamburg—Katzenmeir G. H., tailleur, etc., parti pour Rodney.
St-Mary's—Mills Seli & Co., nouv.

Cessions

Brantfort—Grant Wm & Sons, nouv. etc.
Chatham—Side Albert, sr, chaussures.
Lindsay—Markham D. J., chaussures.
Marlboro Canton—Allport D. O., mfr de lainages.
Sarnia—Gray D. & Co., chaussures.
Napanee Mills—Allison A. G., mag. gén.
South Finch—Shaver John, mag. gén., etc.
Toronto—Ritchie R. H., chaussures.
Rogers, F. C., chapeaux et fourrures.
Trenton—Grover A. L. & Co., nouv., etc.
Woodstock—Watt J. J., chaussures.
Duntroon—Gray & Co., mag. gén.
Ottawa—Edmonson S. J., chaussures.
Pageau J. B. E., nouv.
Perry Sound—McKinnon & Co., marchands.
St Catharines—Walker D. M. & Co., nouv., etc.
Vankleek Hill—Montpellier Mme J. V., modes.
Waterloo—Wiarton (The) Woolen Mills.
Clavering—Rourke, S. A., mag. gén.
Fulton—Gowland David, mag. gén.
Nelle's Corners—Coverdale, H. P., mag. gén.
Ouvry—Graham, J. R., mag. gén.
Peterboro—Kidd, R. J., chaussures.
Wyoming—McKenzie M. & Co., mag. gén.

Concordats

Ottawa—Fournier E. T. & Co., mag. à dépt, à 45c dans la piastre.
Pageau, J. B. E., nouv.
Strathroy—Tanner, F. W., chaussures.

Décès.

Aylmer—Walker & Love, chaussures ; Edw. Walker.
Chantler Station—Chantler Bros, mag. gén., etc.; Julius Chantler.
Walkerton—Whitehead Ths, nouv.
Wardsville—Minuna Wm. tailleur.
Orangeville—Donner S. & Son, chaussures ; T. Donner.

Dissolutions de Sociétés

Bothwell—Burnside & Drummond, mag. gén.; Thos. Burnside continue.
Niagara Falls—Anderson Bros, mag. général.
Tavistock—Kelly & Parkes, tailleurs.

En Difficultés

Brantford—Grant Wm & Sons, nouv.
Grand Valley—Kerr & Co., mag. gén.
Sarnia—Gray D. & Co., chaussures.
Kingston—Sinclair J. W., merceries.
Ottawa—Edmonson S. J., chaussures.
Pageau J. B. E., nouv.
Bell J. M., articles de fantaisie.
Petrolea et Sarnia—McDonald Bros, merceries.
Burritts Rapids—Allport D. O., mfr de lainages.
Strathroy—Tanner F. W., chaussures.
Stratford—Stratford Shoe Co., Ltd.
Woodstock—Lanigan J. J., nouv.

Fonds Vendus

Atwood—Lochhead Geo., mag. gén., à W. R. Erskine.
Merlin—Moore C. A., épic. et chaussures, à Marshall & Atcher.
Rodney—Taylor J. E., mag. gén., à E. A. Kastler.
Berlin—Stouffer J. R. (The) Mfg Co., Ltd., boutons, etc.
Caledonia—Richards Susan A., mag. gén., à Hill.
Labo—Sharp R., mag. gén., à George Dean.
St-Thomas—Prévost Nap., fourrures, etc.
Grimsby—Smith A. J., nouv., etc., à M. C. Drew.
Kippin—Mellis R., mag. gén., à John Balfour.
Cobden—McKibbon R., chaussures.
Grand Valley—Kerr & Co., mag. gén.
Keswick—Morton S. E., mag. gén. à J. Connell.
Kingston—Vantaesel W. A., chaussures à James Johnson.
Ottawa—Edmonson S. J., chaussures.
Woodstock—Lanigan J. J., nouv.

Incendies

Toronto—Patterson J. & Co., merceries, ass.
Hamilton—McKay Robert & Co., nouv., ass.
Wilson Robert, chaussures, ass.
Wanstead—Anderson & Smith, mag. gén.
Chesley—Halliday R. & Co., mag. gén., ass.

Nouveaux Etablissements.

St-Thomas—Lindsay & Oak, hardes.
Heard Fred W., tailleur.
Jones Claud, articles de fantaisie.
Sarnia—Morrison Bros, chaussures.

Ecrivez-nous

si vous avez besoin de Bottines et Souliers, nous en avons l'assortiment le plus complet; nous nous ferons un plaisir de vous soumettre des échantillons. Nos prix sont corrects.

Nos Spécialités :

Bottes pour la pêche, et
Souliers à courroies
POUR LES ENFANTS

Jas. Brodie & Cie

Quebec

Vankleek Hill—Taylor Mme Emma C., nouv.
Exeter—Pickard (The) R. C., mag. gén., a ouvert une succursale à Hensall.
Seaforth—Willis Robt, chaussures, a admis son fils Walter ; raison sociale Robert Willis & Son.
Harlock—Wheatley Jos., mag. gén., etc.
London—Gray & Parker, nouv.
Greene, Swift & Co., hardes en gros.
Ottawa—Burwash & McDonald, hardes et merceries.
Brightside—Willis Benj., mag. gén.
Leamington—McKay, Geo E., nouv., etc., a admis Smith ; raison sociale McKay & Smith.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Cessations de Commerce.

Hartland—Campbell & Nixon, mag. gén.

Dissolution de Sociétés.

Woodstock—Dickinson J. D. & Son, mag. gén. ; J. D. Dickinson et J. F. Dickinson continuent ; même raison sociale.
Lindow & Graham, épic. ; John Graham continue seul.

Incendies

Red Bank—Sullivan Daniel, moulin à scie et mag. gén. ass.
St-Jean—Waterbury et Rising, chaussures.

Fonds Vendus

Oromocto—Brown G. L., mag. gén.

Nouveaux établissements

St-Jean—McRobbie (The) Shoe Co. Ltd.
Fredericton—Savage M. S., chaussures.
Oromocto—White, Ava, mag. gén.
Waterborough—Mott D. & C. H., mag. gén.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de commerce

Oxford—Hills, John E., mag. gén.
Queesport—Matthews R. T., mag. gén.

Cessions

Antigonish—McGillivray & McIntosh, nouv. et chaussures.
Cape Island—Nickerson, Daniel jr., mag. gén.

Dissolutions de Sociétés.

Antigonish—McGillivray et McIntosh, nouv. et chaus.
Halifax—Smith W. C. & Co., marchands tailleurs ; F. Jones continue.

Fonds à vendre

Granville Ferry—Mills J. & Son, mag. gén.

Fonds Vendus.

Amherst—McSween P. G. & Co., mag. gén. à 61c dans la piastre à Fellmore & Morris.
Nictaux Falls—Balcom, J. H., nouv. à Burpee Balcolm.
North Brookfield—McLean, J. S., mag. gén.

Nouveaux Etablissements.

North Brookfield—MacPherson W. P., mag. gén.
Sydney—Magee H. H., chapeaux et fourrures.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessations de Commerce.

Brandon—Dowell S., mag. gén., parti pour Minnedosa.
Carman—Butes & Emerick, nouv. et chaussures ; Emerick & Foster succèdent.
Whitewood—Warner, E. C., mag. gén.
Morden—McConnell, B. J., mfr. de lainage ; B. H. Fraser succède.
Neepawa—Fisher & Stevenson, mag. gén.; The Nepawa Trading Co. succède.
Elgin—Fry, A. E., hardes et merceries ; T. P. Jackson succ.

Cessions

Elmcreek et Carmen—Stewart, F. D., mag. gén.
Fort Qu'Appelle—Iredale, A. E. & Co., mag.
Neepawa—Ballentine A. & Son, mag. gén.
Selkirk West—Oliver & Byron, mag. gén.

Concordats

Morden—Carley et Studer, mag.
Winnipeg—Clement Geo., marchand-tailleur.

Décès

Carman—Bates & Emerick, mag. gén.; Ira Bates.

En Difficultés

Winnipeg—Clements, Geo., tailleur, offre 25c dans la piastre.

Fonds vendus

Altona—Giesbrecht, mag. gén.
Boissevain—Bennett W. H., mag. gén.
Carman—Bruce & Co., chaussures et merceries.
Richardson & Miller, mag. gén.
Dauphin—Reid D. F. & Co., mag. gén., à R. S Fisher.
Neepawa—Ballantine, A. & Son, mag. gén.
Olds—Hainstock & Rean, mag. gén., à W. J. Brumpton.
Winnipeg—Desser, James, hardes, etc., à S. H. Nacovlansky.
Dresser, James, mag.
Virden—Wilcox, W. J., mag. gén. à Jos. A. Merrick.

Incendies

Regina—Ehman, J., mag. gén.
Plumas—Chandler A. E., mag. gén., ass.

Nouveaux établissements

Boissevain—Frank R. & Co., mag. gén.
Gretna—Loewen I., mag. gén., a admis W. Abrams ; raison sociale Loewen & Abrams.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessations de Commerce

Kamloops—Holland Bros, épic., etc.; W. R. Rourke succède.
Saturna Island—Drummond, W. J.; mag. gén.

Cessions

Vancouver—Mowat, Chs. H. & Co., merceries.

Dissolutions de Sociétés,

Nanaimo—Berry & Thurston, mfrs. de chaussures ; John A. Thurston continue.
Vancouver—McLeod & Coote, nouv.; J. S. McLeod continue.

En difficultés

150 Mile House—Eagle & Paxton, mag. gén.
St-Eleanor's—Cannon Frk. L., mag. gén.

Incendies

Dundas—Burdett W. A. & Co., mag. gén.

Nouveaux Etablissements.

Clayoquot—Stockham & Dawley, mag. gén. a ouvert une succursale près de Uculelet.
Vancouver—Sandell Shirt Co., merceries ; A. N. Sandell.
Sunel & Lifter, merceries.

Fonds vendus

Vancouver—Bazaar (The) Jones & Cripps, articles de fantaisie, etc.

Incombustibilisation de la toile des tentes et bâches

On prend 22 gallons d'eau que l'on fait bouillir, et l'on verse une partie de la dite eau, quand elle est encore bouillante, sur 30 livres de sulfate d'ammoniaque, que l'on a mis dans un récipient spécial ; il faut employer pour cela du sulfate chimiquement pur. On ajoute ensuite peu à peu, mais en tournant constamment, d'abord deux livres d'acide borique, puis autant de carbonate impur d'ammoniaque, 6½ livres de borax, et enfin 4½ de colle forte liquide. Alors on verse ce qui restait encore d'eau, et on laisse la solution se terminer complètement en recouvrant soigneusement le vase où elle se fait.—*Revue technique.*

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

A. O. Morin & Cie

Importateurs de Spécialités

MARCHANDISES de NOUVEAUTÉS

Reçu ces jours derniers, par S.S. Dominion

20 Caisses de Bas Cachemire

Que nous offrons au commerce a des conditions avantageuses.

73 RUE ST-PIERRE, Batisse du Board of Trade,

Téléphone Bell 821. Montréal.

Intempérance

On guérit facilement aujourd'hui cette passion invétérée pour la boisson qui fait encore des milliers de victimes chaque jour. C'est un service à rendre aux personnes affligées de cette maladie, car, en réalité, l'ivrognerie est une maladie, que de leur signaler la **Cure Dixon** qui n'exige aucune injection et qui guérit les cas les plus désespérés d'intempérance. Envoi gratis, **sous pli cacheté**, d'une brochure explicative.

DIXON CURE CO.,

J. B. LALIME, Gérant. 572 rue St-Denis, MONTREAL.

GAGNON & CARON

CURATEURS,

EXPERTS COMPTABLES

* * * *

Batisse des Chars Urbains, - Montreal

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve, et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Tel. Bell Main 815. — B. P. 911.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre règlage supérieur, et notre ouvrage soigné. -: -:- -:-

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Règlage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

ED. LÉVEILLÉ & CIE, 37 St-Gabriel, Montréal.

McCALL, SHEHYN & CIE

Importateurs de ....Marchandises ANGLAISES, FRANCAISES, ALLEMANDES et AMERICAINES.

Constamment en main un assortiment considérable d'effets canadiens provenant des meilleures fabriques du pays, viz : Tweeds Canadiens, Cotonnades de tous genres, Etc.

AUSSI A chaque saison, un grand choix dans les articles suivants : Chapeaux de paille et de feutre pour Messieurs et pour Dames, Fleurs artificielles, Rubans, Dentelles, Parasols et Articles de Fantaisie. Leur assortiment dans ces différents genres est très varié et très complet.

52, rue Saint-Pierre, - - - Québec

VENTES PAR LE SHERIF

Du 15 au 20 mars 1900.

District de Montréal.

La Succession F. Wm Torrance *vs* James Baxter.

St Louis (Mile-End) et Montréal — 1o Les lots 10-158, 159 et 160, situé rue St Laurent à St Louis du Mile-End, avec bâtisses.
2o Les lots 19-19 à 23 du quartier St Laurent, avec bâtisses.
Vente le 16 mars, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Pierre Demers *vs* Benj. Berthelette.

Côte des Neiges—La moitié indivise du lot 104.
Vente le 15 mars, à 2 h. p. m., au bureau du shérif à Montréal.

The Alaska Commercial Co *vs* Michael Guerin.

Montréal—Les lots 949 et 949*a* du quartier St Antoine, avec bâtisses.
Vente le 15 mars, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

La Succession Joseph Masson *vs* La Succession Dame Marie-Louise McGillis.

Montréal—Le lot 1460-2 du quartier St Antoine, situé rue Peel, avec bâtisses, ainsi que les lots 3399-79 à 83 du quartier St Gabrlel, situés rue Charlevoix, avec bâtisses.
Vente le 15 mars, à 11 h. a.m., au bureau du shérif.

District de Bedford

Ernest Racicot *vs* J. B. Benjamin.

Farnham—Le lot 194, avec bâtisses.
Vente le 17 mars, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Gaspe.

The Union Furniture Merchandise Co *vs* John J. Campbell et al.

Saints Anges de Caspédia—Le lot 229, avec bâtisses.
Vente le 15 mars, à 4 h. p.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Québec

C. J. Marchildon *vs* Ed. Barrabé.

St Jean des Chaillons—Les lots 245, 246 et 2, avec bâtisses.
Vente le 19 mars, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Richelieu

Dominique Tessier *vs* Philippe Dulac.

Berthier—Le lot 128, avec bâtisses.
Vente le 19 mars, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Du 20 au 27 mars 1900

District de Montréal

Dame veuve G. Cheney *vs* James Wm. Fulton *et al.*

Côte des Neiges—Le lot 153 avec bâtisses.
Vente le 22 mars, à 10 h. a.m., au bureau du shérif, à Montréal.

J. McD. Hains *vs* J. S. Bousquet.

St-Laurent—Les lots 44, 46, 48, 50, 52 avec bâtisses.
Vente le 23 mars, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

La succession Alex. Cross *vs* James Baxter.

Montréal—Le lot 411 du quartier St-Jean-Baptiste, situé rue St-Laurent, avec bâtisses.
Vente le 23 mars, à 2 h. p.m., au bureau du shérif.

R. J. Demers *vs* C. G. Gaucher *et al.*

St-Hubert—La partie du lot 178 avec bâtisses.
Vente le 22 mars, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Alfred Dalbec *vs* M. Guerin *et al.*

Montréal—La partie N.-O. du lot 89 du quartier Ste-Marie, situé rue de Salaberry.
Vente le 22 mars, à 2 h. p.m. au bureau du shérif.

Appoline Messier *vs* Arthur Prévost.

Varennes—Le lot 2624 avec bâtisses.
Vente le 22 mars, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

J. W. Smith *vs.* Dame John Morrison.

S-Louis Mile End—Le lot 12-13-27, situé rue Mance, avec bâtisses.
Vente le 22 mars, à 11 h. a.m., au bureau du shérif, à Montréal.

John Murphy & Co. *vs* Dame Hy. Millen.

Montréal—Les parties des lots 1653-22, 1625e, 1841e 3, 2 et h. du quartier St-Antoine, situés rues Ste-Catherine et Shuter, avec bâtisses.
Vente le 24 mars, à 10 h. a.m. au bureau du shérif.

District d'Iberville

La succession Wm. McGinnis *vs* Horm. Gingras.

St-Athanase Le lot 89, situé rue Stevenson, avec bâtisses.
Vente le 21 mars, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

La Société Permanante de Construction d'Iberville *vs* Nap. Poutré.

St.Jean—Le lot 602, situé rue St-Jean, avec bâtisses.
Vente le 20 mars, à 11 h. a.m., au bureau du shérif.

District de Kamouraska.

The People Bank of Halifax vs Dame Honoré Généreux *et vir.*

Fraserville—Les lots 160, 171 et 172, avec bâtisses.
Vente le 20 mars, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

Joseph Langlais *vs* J. B. Ouellet.

St-Pascal—Les lots 278 et 127 avec bâtisses.
Vente le 21 mars, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Québec

La Cité de Québec *vs* Dame Patrick Gauvin.

Québec—Le lot 1818*a* et pt 1818*b*, situés rue Ste Hélène, avec bâtisses.
Vente le 23 mars, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

District de St François

The Sherbrooke Loan & Mortgage Co *vs* Jared C. Frazier.

Cookshire—Les lots 7*c*, 8*d* et pt 8*a*, avec bâtisses.
Vente le 20 mars, à 1 h. p.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Terrebonne

James Drummond *vs* Thomas S. Davis et al.

Ste Sophie—Les lots 39, 28, 25 et 43, avec bâtisses.
Vente le 26 mars, à 11 h. a.m., à la porte de l'église.

District des Trois-Rivières

Alcide Laventure *vs* Edmond Collins.

Shawenegan—Les bâtisses sur le lot 628.
Vente le 20 mars, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Ça l'a rendu enragé

Un résident d'une localité suburbaine du comté du Delaware est tout simplement enragé à l'heure qu'il est : un poteau indicateur en est la cause. Il rentrait chez lui en voiture par une nuit sombre et comme le chemin lui semblait passablement long, il n'était pas certain qu'il se trouvait dans le bon chemin. Il arrêta son cheval en arrivant à un carrefour, sauta en bas de sa voiture, grimpa sur une clôture et alluma une allumette pour lire l'inscription du poteau-indicateur dont il ne distinguait que les vagues contours. Au risque de se casser le cou il déchiffra l'inscription à la lumière de son allumette et faillit tomber à la renverse en lisant ces mots : "Lorsque vous êtes dans le doute, allez chez Smith pour votre huile de foie de morue."

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

Les commandes par la malle recevront notre meilleure attention.

PRIX GARANTIS PAR

Gilmour, Nephew & Co.

366 Rue Saint-Paul, Montréal.

Toutes sortes de coiffures pour enfants, la production de la plus grande manufacture du Canada.

Bonnets brodés ou garnis de Dentelles pour Enfants.

Prix pour ceux en Mousseline : **$1.50, $2.25, $3.00, $4.00, $4.50, $5.20, $6 00, $7.00, $7.'0, $9.00, $12.00, $15.00 la doz.**
Prix pour ceux en Soie : **$3.00, $3.75, $4.00, $4 50, $6.00, $6.50, $7.00, $7.50, $9.00, $12.00 la doz.**

Chapeaux garnis de Broderies ou de Dentelles pour Enfants.

Prix pour ceux en Mousseline : **$4.00, $4 50, $6 00, $9.00 la doz.**

"TAM O'SHANTER"

Prix : $2.25, $3.00, $4.50, $9 00 la doz.

CHAPEAUX DE PAILLE GARNIS

TROIS LIGNES SPÉCIALES :

$3.00 à larges bords, garniture de mous9eline de fantaisie.
$4.50 garnitures de fantaisie, mousseline et dentelle.
$6.00 garnitures de fantaisie, à deux rangs et larges bords.
$9.00 mousseline et dentelles fines, meilleure qualité de paille.

TOUS DE COULEURS ASSORTIES.

GILMOUR, NEPHEW & CO.

Jobbers de Marchandises Sèches en Gros et Marchands à Commission

366 Rue Saint-Paul, + + Montréal.

Marque du Coq.....

Chemises, Pantalons, Overalls

Blouses de Travail pour Hommes

Habillements d'Été,
Vêtements en Crash,
Vêtements en Duck Blanc,
Vestons en Serge,
Vêtements en Flanelle Blanche, Etc.

Jupes de Dames, Genre Tailleur

En Toile d'Irlande, Piqué Ecossais et Canadien, Zéphirs Anglais, Toile Américaine, Toile de Fantaisie, Serges Lustrées, Brillantines, Crépons, Etc.

Cette marque déposée, est reconnue dans tout le Canada comme étant l'emblême de ce qui est le plus digne de confiance en fait de

Dernier Genre. **Coupe Parfaite.**

Manufacturés par

Robert C. Wilkins,

198 RUE McGILL,

...Montreal.

Typewriter SMITH PREMIER

Facile à manœuvrer et à soigner.

A la hauteur du progrès, sous tous les rapports.

Les opérateurs sont toujours satisfaits d'avoir **LE MEILLEUR**

Un assortiment complet d'accessoires pour typewriters de toutes fabrications.
Typewriters loués, réparés, échangés.

WM. M. HALL & CO.

1675 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Tel. Bell Main 683.

Exigez cette marque.

Jupes de Robes, Jupons, Blouses, Chemises ET Lingerie

EN TOUS GENRES.

"Overalls," "Smocks" et "Jumpers"

E. PELLETIER, Gérant.

Manufacture à Drummondville, P. Q.

Bureaux : Batisse Fraser, Montréal.

S. Greenshields, Son & Co.

MONTREAL et VANCOUVER.

Les Tapis et Accessoires

Pour la maison sont maintenant en demande.
Notre Stock dans ce département est complet.
NOS PRIX SONT CORRECTS!

Marchandises de Tablettes

De forts arrivages des dernières nouveautés
reçus chaque jour.

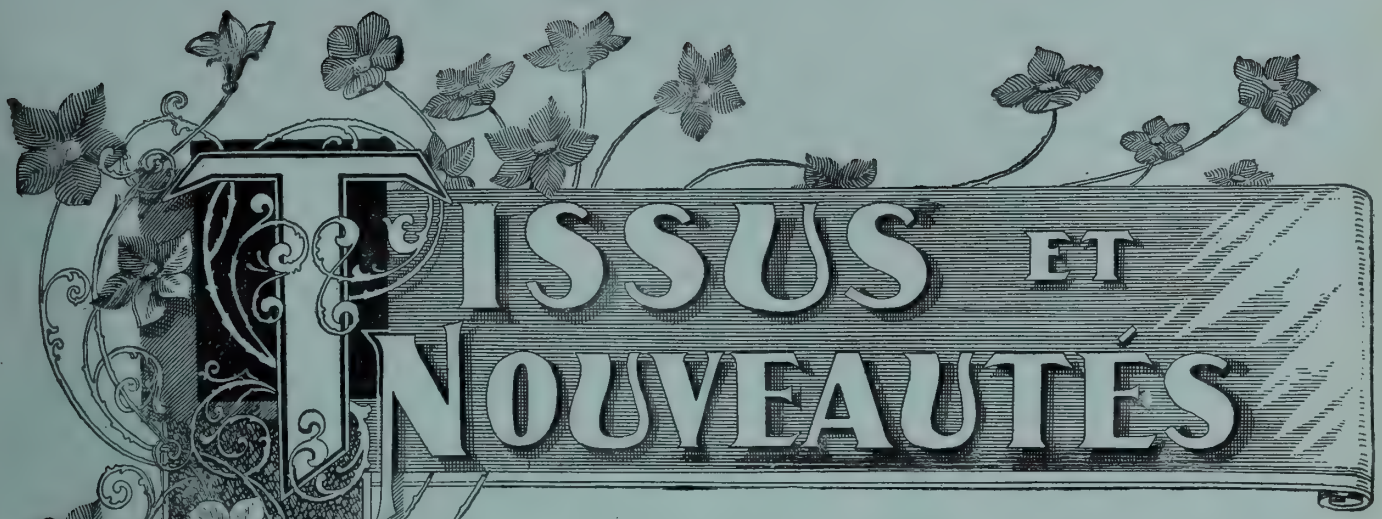
Broderies, Rubans, Etc.,

A PRIX POPULAIRES.

Nous avons, comme d'habitude, un certain nombre d'articles dans les marchandises régulières que nous vendons à prix réduits, pour les écouler.

SEULS AGENTS POUR LA VENTE DES

Etoffes à Robes de Priestley



Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés

Tout vendeur vous dira qu'il préfère de..... beaucoup placer une ligne de marchandises qui est... bien annoncée qu'une autre.. avec laquelle le commerce..... n'est pas familiarisé.

Any salesman will tell you that he would much rather... handle a line that is well advertised than one that is not known to the trade.

AVRIL ✣ 1900

A. & H. Lionais, Editeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

The W. R. Brock Company, (Limited)

TORONTO ET MONTREAL

34 VOYAGEURS

actuellement sur la route

de

L'ATLANTIQUE

AU

PACIFIQUE

avec les échantillons pour la saison de réassortiment.

TOUT ACHETEUR DEVRAIT VOIR NOS ECHANTILLONS.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I — AVRIL, 1900 — No 4

LE KHAKI

On parle beaucoup du "Khaki" depuis que la guerre de l'Afrique Australe a mis cette nuance à la mode.

Nos lecteurs seront sans doute bien aises de connaître l'origine de sa découverte et les difficultés éprouvées pour obtenir la nuance maintenant en vogue.

On prétend que la teinte Khaki qui est en usage depuis un certain nombre d'années déjà pour l'habillement des troupes anglaises dans les Indes était employée tout d'abord par les teinturiers indiens qui n'arrivèrent pas à obtenir une teinte uniforme ni solide. Elle ne tenait pas au lavage et faisait le désespoir de ceux qui portaient des vêtements de cette nuance. Cependant la teinte olive était recherchée et demandée à tel point qu'un officier de l'armée indienne disait un jour à un commis-voyageur de Manchester de passage aux Indes que celui qui trouverait le moyen de fixer le Khaki ferait une fortune.

Les paroles de l'officier n'étaient pas tombées dans l'oreille d'un sourd. Le voyageur de retour chez lui, voulut savoir pourquoi l'olive et le brun disparaissaient toujours après quelques lavages en présence de la soude. Il s'aboucha avec un teinturier expérimenté et tous deux se mirent résolument à l'œuvre. Après bien des expériences, ils arrivèrent à obtenir la nuance cherchée, mais elle disparaissait malheureusement en présence du savon et de la soude, tout comme celle des teinturiers indiens. Sans se décourager les deux chercheurs recommencèrent leurs opérations, jusqu'au jour où le teinturier put montrer une pièce de coton qui, teinte en Khaki, put retenir sa couleur malgré de sérieux lavages avec emploi d'alcali caustique. Invité à teindre une autre pièce, le teinturier recommença, mais de nouveau manqua son coup.

N'importe, on avait eu un premier succès et ce qu'on avait réussi à obtenir une fois on pouvait et on devait l'obtenir encore. Il s'agissait de découvrir la cause du succès ou plutôt la raison de l'insuccès. Nos deux chercheurs se mettent à l'œuvre et récapitulant toutes les phases de l'expérience heureuse et de la tentative malheureuse, ils cherchent et ils trouvent. Une première fois l'étoffe a été teinte dans un vase de certain métal et la seconde fois dans un vase fait d'un autre métal. Maintenant tout s'explique et la teinture Khaki est trouvée et, désormais, malgré les lavages répétés, elle restera sur l'étoffe qui l'aura reçue.

Il est inutile de dire comment au début on teignait en Khaki, tous les teinturiers le savent. La méthode s'est améliorée et divers procédés sont en usage dont quelques-uns même sont patentés.

Mais il semble qu'on ne soit pas encore parvenu à obtenir invariablement l'uniformité dans la nuance : il paraît même que la manufacture qui produit les tissus Khaki pour le gouvernement anglais livre des pièces d'étoffes dont la nuance varie du clair au sombre.

Pour éprouver la solidité de la nuance Khaki, il suffit de faire bouillir l'étoffe pendant un temps prolongé dans une solution de soude caustique ou d'un réactif alcalin équivalent. Il reste encore à trouver la nuance Khaki résistant aux effets de l'acide, comme on a trouvé celle résistant à l'action de l'alcali. Il y a place, comme on le voit, pour de nouvelles découvertes qui assureraient la fortune des chercheurs heureux.

Si, cependant, les résultats obtenus sont déjà très satisfaisants pour les tissus de coton, ils ne le sont guère pour ceux de laine. Avec la laine la teinture n'a plus le même caractère de durée, par conséquent de solidité et la fibre ne se prête pas non plus à l'uniformité de nuance. Si on plonge plusieurs pièces d'étoffes de laine dans un même bain de teinture Khaki, on obtiendra presque autant de nuances que de pièces d'étoffes.

On arrivera certainement à remédier à ces inconvénients. La mode du Khaki sera sans doute passée alors ; mais il faut songer que si l'élément civil ne la demande, comme d'ailleurs toutes les autres nuances, que par engouement, par caprice, il n'en est pas de même pour l'élément militaire. Il faudra de plus en plus, pour les troupes, des étoffes de nuance Khaki. Car, dans l'armée, ce qu'on recherche c'est la nuance utile, et il a été démontré que la nuance Khaki est celle qui prête le moins au point de mire de l'ennemi.

Celui donc qui trouverait la teinture Khaki solide et uniforme pour tous les genres de tissus, trouverait du même coup une fortune assurée.

LES MAGASINS A DEPARTEMENTS

Un projet de loi a été soumis au Parlement allemand pour imposer une taxe sur les grands bazars où l'on vend de tout et, comme il a la sanction de l'empereur, il n'est pas douteux qu'il devienne loi s'il ne l'est pas devenu à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Le projet du gouvernement établit quatre catégories de commerçants, savoir, ceux qui vendent.

1° Epiceries, drogueries, comestibles, tabacs, etc...

2° Vêtements, draperies, toiles, etc.

3° Ustensiles de ménage, de cuisine, verreries, ameublements, etc.

4° Métaux précieux, objets d'art, articles de luxe, papeterie, quincaillerie, armes, etc.

Ensuite, il décide que toute maison se trouvant vendre dans deux ou plusieurs des catégories spécifiées ci-dessus, et faisant une recette annuelle de 500,000 marks, est sujette à une taxe progressive. La taxe varie de 1½ à 2 pour cent de la recette annuelle. Par exemple, une maison faisant un chiffre d'affaires de 500,000 à 550,000 marks dans l'année paiera une taxe de 7,500 marks. Le tant pour cent à payer augmente par 50,000 marks de recettes, jusqu'à 1,000,000. A partir de ce dernier chiffre de recette annuelle, la taxe à payer est de 20,000 marks. Les maisons dont les recettes sont supérieures à 1,000,000 de marks sont taxées sur cette même échelle de 2 p.c. sur la recette annuelle.

Les maisons qui ne commercent que dans l'une de ces quatre catégories ne paieront pas cette nouvelle taxe, quel que soit leur chiffre d'affaires.

Evidemment, ce projet rencontre de l'opposition, mais d'autre part, il existe dans le Parlement allemand un parti qui le trouve insuffisant et voudrait voir le gouvernement taxer davantage les grands magasins, de façon à les empêcher de dépasser un certain chiffre d'affaires. Un autre parti, sans être opposé au projet, préfèrerait voir taxer les bénéfices plutôt que la recette.

En Angleterre, quelques journaux discutent le projet de loi et généralement pour le décrier. Le *Daily News* et le *Daily Chronicle* entre autres qui traitent ce nouveau projet d' "acte monstrueux de bêtise économique" et d' "acte ridicule de législation surannée" ce qui, comme le fait remarquer un journal de l'autre côté de l'Atlantique, est peu juste en présence de l'impulsion et du progrès actuels du commerce et de l'industrie en Allemagne.

Qui sait même si en Angleterre il ne faudra pas, avant bien longtemps, imposer une taxe sur l'accaparement des affaires que le capital seul dirige et non l'intelligence.

Il se fait un mouvement en ce sens non-seulement en Allemagne, mais aux Etats Unis et en France également.

Au Canada, nous n'avons pas été en arrière pour demander la protection du commerce de détail. Les grands bazars ont été victorieux une première fois devant le Parlement Provincial, mais rien ne dit qu'ils le seraient une seconde fois.

Personne ici ne veut l'écrasement du capital, personne ne veut empêcher son voisin de vivre, mais tout le monde veut vivre et tout le monde doit vivre.

LES BONS VENDEURS

L'époque n'est plus où, dans le commerce des tissus, on demandait à un commis d'être simplement honnête, exact et poli. Aujourd'hui on veut aussi que le vendeur ait des connaissances qu'on n'exigeait pas de lui autrefois.

D'ailleurs, il est bon à tous les points de vue que tout homme connaisse bien son métier ; on ne fait bien que ce que l'on sait et il est nécessaire, pour réussir, de bien faire ce que l'on fait.

Comme son patron, le commis doit savoir distinguer les tissus ; il est nécessaire qu'il puisse dire si une étoffe est pure laine ou laine et coton et même qu'il soit capable de juger dans quelle proportion existe le mélange quand l'étoffe est composée de plusieurs matières.

S'il ne peut dire au client qu'un tissu est mélangé, le commis ne saura quelle contenance tenir devant lui ; les dames, en général, sont d'excellents juges en étoffe et, si le commis annonce à une acheteuse un tissu pure laine quand le coton y entre pour la moitié, il laissera la cliente sous l'impression qu'il est un ignorant ou qu'il cherche à l'abuser ; en somme, c'est le patron qui sera la victime de l'ignorance de son employé, car il est à présumer que l'acheteuse ne remettra plus les pieds dans le magasin et portera ailleurs sa clientèle, surtout si elle reste sous l'impression qu'elle a eu affaire à un commis malhonnête.

Comment un vendeur, s'il ne connait pas à fond son métier, peut-il faire la différence de qualité et de prix de marchandises d'une apparence à peu près semblable quoique entièrement dissemblables quant à la composition ? Comment alors expliquera-t-il à son client pourquoi tel article dont l'aspect est moins brillant est plus cher qu'un autre qui frappe l'œil davantage ?

C'est à chaque instant du jour, dans le commerce des tissus, que le client fait appel aux connaissances du vendeur et tout vendeur devrait être capable de guider et de conseiller un client indécis.

Le commis intelligent sait du reste que plus il aura de connaissances, meilleure sera sa position. Les employés connaissant parfaitement bien ce qu'ils vendent sont toujours recherches par les marchands qui leur offrent de meilleurs salaires qu'aux employés moins connaisseurs ; et ils se placent facilement, car quoiqu'ils soient moins rares que par le passé, ils ne se rencontrent pas encore en bien grand nombre.

Pour remettre à neuf les jupes d'étoffe noire

Prendre 2 oz. de campêche, coupé en petits morceaux, les enfermer dans un petit sac en toile claire et les faire bouillir dans une chaudière en cuivre, avec une quantité d'eau suffisante pour que l'immersion de l'étoffe à raviver soit complète.

Cette étoffe doit d'abord être lavée à l'eau chaude, puis plongée toute humide dans la chaudière, où il faut la laisser bouillir une demi-heure. On retire l'étoffe, on met dans le bain ⅓ oz. de sulfate de fer, on agite pour dissoudre le sel, puis on replonge l'étoffe, on laisse encore pendant une demi-heure, on la retire, on laisse refroidir et on rince à l'eau claire et froide. La teinte noire a repris toute sa pureté.

L'Art de bien faire les Etalages

ETALAGE DE GINGHAMS

Un étalage à la fois simple et original qui créerait assurément une impression sur les acheteurs est reproduit dans la planche No 11 ci-dessous.

Toute l'installation est faite à l'aide de cones, construits avec du fort papier, comme par exemple le feutre à tapis, de 36 pouces de long, ces cones ont quatre pouces à la base et quatorze pouces au sommet.

Ces cones étaients recouverts avec des longueurs de ginghams de trois verges de long, ce qui permettrait, à peu de frais, de faire un grand étalage avec peu de stock.

Les croix sont faciles à faire au moyen de cones du même genre, mais renversés.

Les cones qui forment la partie centrale de l'étalage étaient fixés à une caisse de marchandises placée en arrière. Voilà une idée qui pourra être utilisée par les marchands qui désirent attirer l'attention, sans, cependant, immobiliser une trop grande quantité de marchandises dans leur étalage.

***

La planche No 12 : fonds artistiques pour vitrines se comprend sans description, à simple vue. On voit comment un chassis drapé peut être placé devant un autre d'un ton formant contraste de couleurs et produire un grand effet.

Avec un peu de goût, un étalagiste peut varier les effets à l'infini.

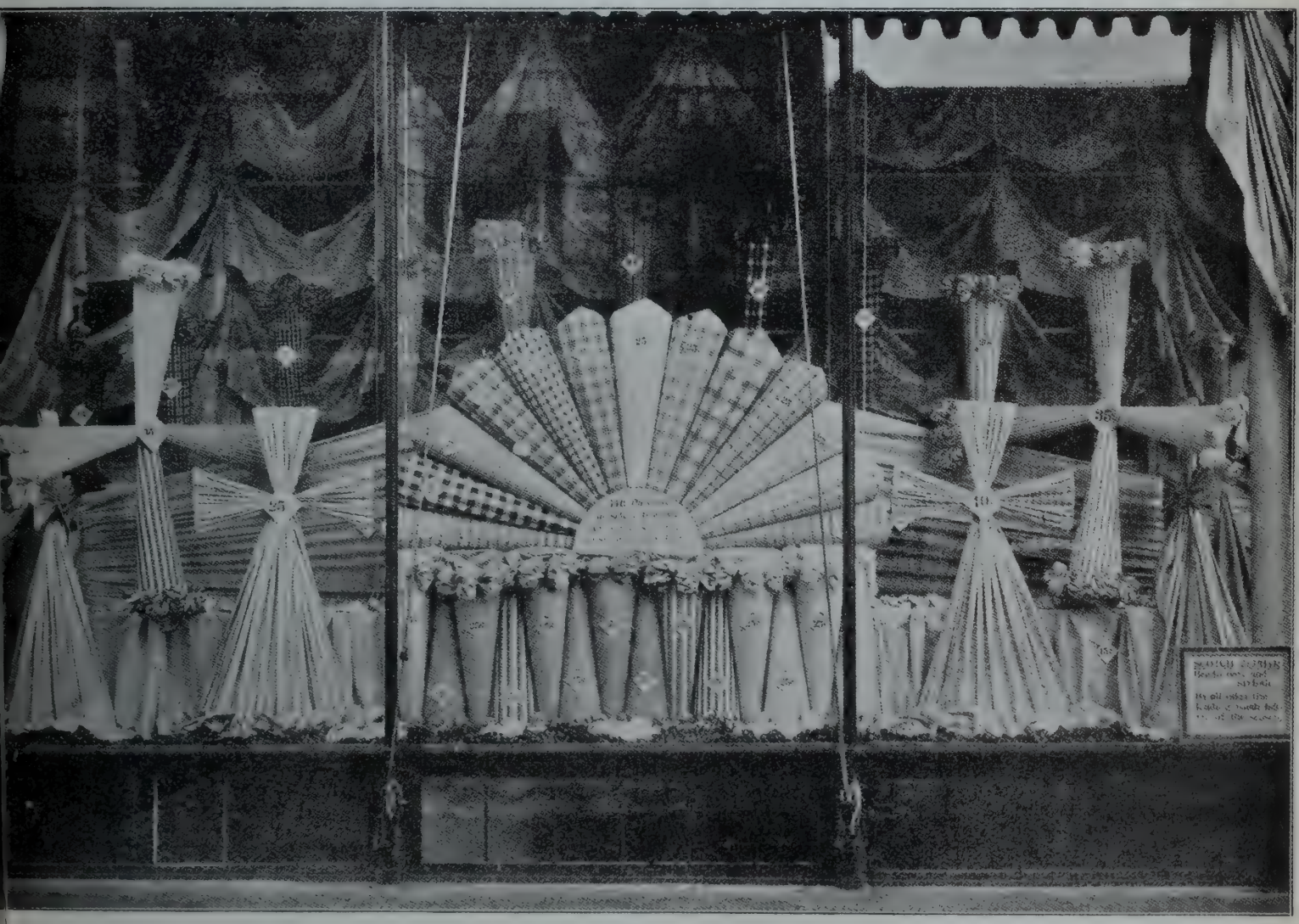


Planche No 11.—Etalage de Ginghams.

Bonneterie et Mercerie

Un représentant de la Empire Shirt Factory nous informe que les commandes se portent surtout sur les chemises avec dessins très voyants, ainsi que sur les chemises à larges rayures transversales dans les nuances bleues ou héliotropes. On porte des cols droits très hauts ou bien les cols rabattus également très hauts et fermés complètement.

Il règne en ce moment une très grande activité dans le commerce de la mercerie pour hommes. Chez MM. Tooke Bros., à la Standard Shirt Co. et à l'Empire Shirt Co., on nous informe qu'on a la plus grande difficulté à remplir les ordres déjà donnés.

***

M. Massey de la Massey Knitting Co., nous dit que le commerce de la bonneterie se ressent de la prospérité générale : les affaires n'ont jamais été plus actives. On exécute dès maintenant les commandes pour l'hiver prochain.

***

Le tissus le plus en vogue pour les cravates à bouts flottants est le "Rumchunda," étoffe soyeuse à fond bleu ornée de dessins variés.

***

Une cravate qui est appelée à avoir une grande vogue c'est le nœud "Windsor". Cette cravate est surtout de mise avec le col haut rabattu.

Cravates.

M. Edgar, de la maison Tooke Bros, nous dit que tout fait prévoir que, pour l'été, à part les cravates qui peuvent être lavées, la grande demande se fera sur les cravates à bouts flottants forme mouchoir avec bordures à mouchoirs. Ces cravates seront également portées par les dames. La maison Tooke Bros, expose depuis Pâques seulement, des cravates faites d'après les dernières modes de New-York.

***

Il y a une bonne demande pour les chemises d'hommes, avec devants en soie.

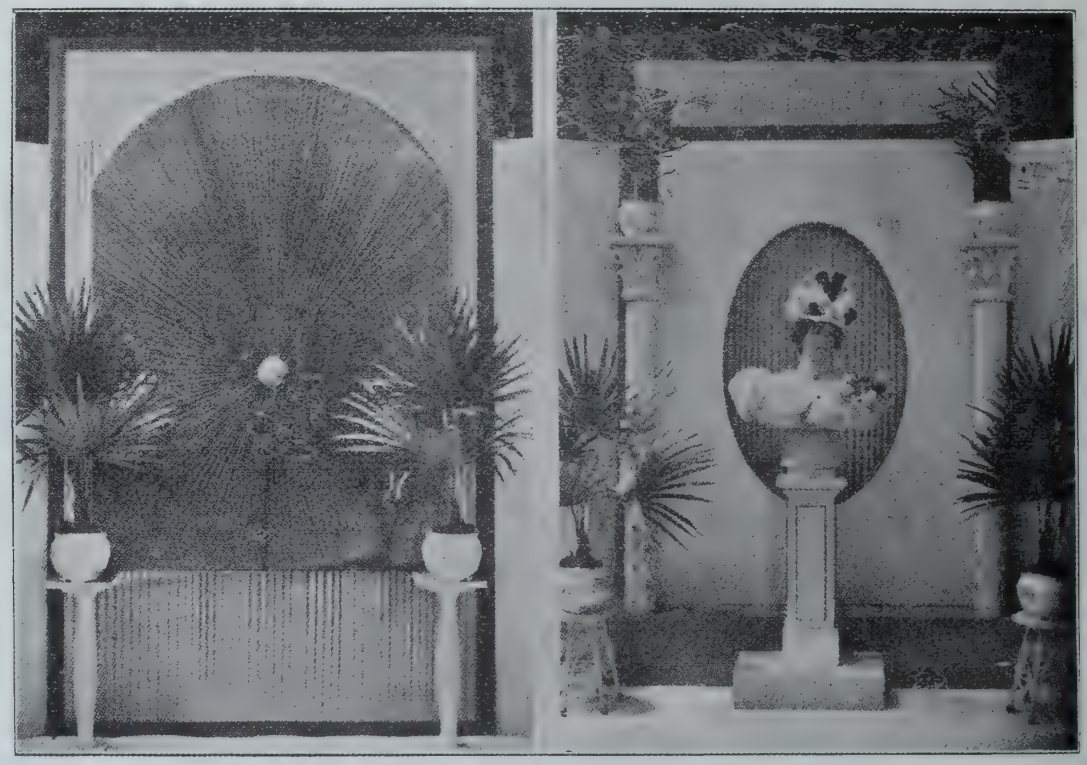


Planche No 12.—Fonds Artistiques pour Vitrines.

NOUVELLE INDUSTRIE POUR QUEBEC

Il nous fait plaisir d'annoncer au commerce de nouveautés la formation à Québec, d'une nouvelle compagnie, pour la fabrication des costumes de dames, jaquettes et jupes, façon-tailleur. Cette nouvelle institution s'appelle The Victor Mfg. Co., et est composée de deux jeunes gens d'affaires de la vieille capitale, ayant les meilleures relations possibles avec le commerce, commençant sous d'heureux auspices et ayant le capital suffisant pour assurer le succès de leur entreprise ; ils ont l'intention de cultiver ce commerce par toute la Puissance du Canada. Ils se sont assurés les services d'un dessinateur pratique de haute expérience dans le métier, de même que de bons commis-voyageurs ayant déjà les meilleures relations.

La compagnie a l'intention d'apposer sa marque enregistrée "Victor" sur chaque article comme indice du fini et de la qualité sous tous les rapports. Bien que la Victor Manufacturing Co. ait forcément été un peu en retard pour mettre ses échantillons de printemps sur le marché, elle offrira une compensation en présentant ce qui existe de plus nouveau dans les modèles pour costumes de dames, car son dessinateur a eu la bonne fortune de voir les échantillons des manufacturiers de New York, échantillons qui n'apparaissent, comme le commerce le sait, qu'en juin. Les marchands sont invités à différer leurs ordres jusqu'à ce qu'ils aient eu l'occasion de voir les costumes "Victor."

Soies et Soieries

M. F. Chaleyer, qui arrive directement de Lyon a obligeamment communiqué à notre représentant les renseignements suivants sur les marchés de soieries français :

Il y a en ce moment une hausse énorme sur les soies ; la soie brute ayant augmenté dans les proportions de 45 à 50 p.c. La hausse est d'environ 25 p.c. sur la soie manufacturée. La main-d'œuvre en France a augmenté proportionnellement. A St-Etienne existe une grève qui dure depuis le mois de décembre ; les ouvriers demandant le double de ce qu'ils obtenaient précédemment pour la façon. Le ruban n'étant pas autant en demande que dans les saisons passées les fabricants tiennent tête aux ouvriers. On estime à 3,000,000 de francs ($600,000) le montant des salaires perdus par les ouvriers depuis le commencement de cette grève. Cette situation a eu pour résultat de faire écouler tous les stocks d'approvisionnement et aucun fabricant ne veut actuellement prendre des engagements. Pour les soieries de Lyon, la demande se porte surtout sur les tulles "Malines" ; cette demande a été si considérable qu'il n'y a plus de tulles sur le marché et que les fabricants refusent de prendre des engagements vu le nombre limité de métiers affectés à cet article. Le métier pour les Malines représente un déboursé de 20 à 25 mille francs (4 à 5 mille piastres. Les chiffons et les mousselines sont également très rares et en grande demande ; il n'y a pas de doute que ce sont les deux articles qui auront le plus de vente pour les modes de printemps.

On constate également une très forte demande pour les satins "Liberty," cet article se prêtant très avantageusement à tous les emplois autant pour la mode que pour la robe et son brillant lui donne un caractère tout à fait nouveau dans les nuances Puvis de Chavannes ou Pastels. Le satin "Liberty" imprimé sera l'article le plus à la mode de la saison et ne peut que devenir très rare ; il manque déjà complètement à New-York. Les imprimeurs à Lyon sont en retard de plus d'un mois et demi dans leurs livraisons et ne peuvent suffire à la demande. Les Pongées et les Surahs à fonds "marine" avec impressions de couleur blanche sont en grande demande. Les Franges sont également très portées en France, comme garnitures de robes et de chapeaux. Les rubans de velours noir et de couleurs seront bons toute la saison ; la dentelle est également en grande vogue. Les taffetas noir et couleurs ainsi que les Satins Duchesse sont très rares et très en demande ; sur ces articles les prix ont avancé de 30 p.c.

***

"La situation du marché sur la matière première ne s'est pas améliorée, dit le *Moniteur Mécanique du Tissage des Soieries.* Quelques réalisations à bas prix et quelques ventes à découvert et à longs termes ont un peu entraîné les cours des soies, mais on croit généralement que la baisse a dit son dernier mot et que nous aurons bientôt une reprise des affaires.

A Londres, les affaires sont en reprise, tout en laissant encore à désirer. Les pluies diluviennes de la deuxième quinzaine de février ont bien gêné la vente des soieries et la saison est en retard d'un mois. Les récents succès des armes britanniques, succédant aux premiers revers dans la guerre avec le Transvaal sont une cause d'amélioration. Les stocks, dans la *Cité*, sont toujours très considérables, malgré les vides produits par les besoins de la consommation. Les acheteurs anglais qui sont venus visiter notre place, ont opéré moins largement que d'habitude, ne voulant pas se charger, quitte à payer plus tard des prix plus élevés. Parmi les articles de fabrication lyonnaise ayant donné lieu à des transactions, l'on peut citer : le *Taffetas* noir ou couleur pur, le *Damas* noir, noir et blanc, blanc et noir, les *Imprimés* sur fond noir ou de nuances foncées, quelques nuances claires, la *Mousseline*, le *Crêpe de Chine* uni et imprimé, le *Satin Liberty*, la *Panne* unie et imprimée, et enfin, les imprimés sur *Satin Liberty* et autres tissus. La *fabrique* espère recevoir bientôt des demandes pour réassortir les derniers ordres livrés. Envisagé dans son ensemble, le marché anglais montre une tendance meilleure que le mois passé.

A New-York, la vente des soieries continue à faire preuve de beaucoup d'entrain, soit dans les maisons de gros, soit dans celles du détail, et les prix sont généralement bien tenus. On constate chez les acheteurs, une tendance à se pourvoir de marchandises de qualité plutôt supérieure à celle de l'année passée à pareille époque. Les transactions portent, principalement, sur les articles suivants, presque tous de provenance lyonnaise : Satin Liberty, Satin Duchesse, Surah, Peau de soie, Popeline, Mousseline soie, Imprimés sur satin Liberty, Twills, Pongées, Mousseline et tissus du Japon imprimés à Lyon. Il convient de mentionner aussi la Panne unie et imprimée, et le Satin Crèpe de Chine uni et imprimé. Le Velours continue à être demandé ; le Taffetas conserve sa vogue pour fond de jupe, mais ce tissu se fabriquant grandement aux Etats-Unis, les qualités basses sont seules importées d'Europe. On cherche à revenir au Damas 1 et 2 lats, mais, jusqu'à présent, rien ne fait prévoir un sérieux retour aux Façonnés. Cependant, de préférence à l'article tout soie dont le coût est plus élevé, les façonnés mélangés soie et coton, de qualités basses, obtiennent une vente assez régulière avec une belle perspective d'affaires. Le fléchissement des prix de la matière première, prévu dans notre dernier bulletin concernant la place de New-York s'est réalisé ; néanmoins, la rareté de la soie s'opposera à toute baisse assez sensible pour influencer le cours de l'étoffe.

A Paris, la vente au détail, contrariée par le mauvais temps qui a persisté durant la deuxième quinzaine de février, a repris son élan à partir des premiers jours de mars. Les expositions de soieries, très bien réussies, ont attiré beaucoup d'acheteurs. Les maisons de gros qui, jusqu'à présent, restaient dans l'expectative, se décident à transmettre des commissions de suppléments dans tous les tissus légers et, surtout, en Crêpe de Chine, ainsi qu'en Imprimés.

En somme, la saison de printemps s'annonce bien, et la vente des soieries promet de donner des résultats qui compenseront les retards dont elle a souffert."

Laines et Lainages

M. Coyle de la firme Millichamp et Coyle, nous informe que les fabriques de l'Ontario sont on ne peut plus occupées, presque toutes étant obligées de travailler des heures suplémentaires. La grande demande se porte sur les Tweeds. Quant aux prix, ils sont sans changement et se maintiennent fermes.

***

Une maison de lainage nous informe que la demande se porte principalement sur les draperies grises et de couleur vert très foncé. Pour pardessus, on achète surtout les cheviots.

***

Les nouvelles qui nous arrivent des marchés lainiers en Europe constatent, nous dit M. A. O. Morin, que les laines fines sont très recherchées et, par conséquent, les prix sont très élevés.

***

Aux dernières ventes de laines à Londres on a acheté 25,000 livres de laine pour le compte de maisons Canadiennes.

***

M. Robert de la Dominion Woollen Mfg Co., de Beauharnois, nous dit que la manufacture de cette compagnie travaille à force. Il ne constate aucun changement nouveau dans les prix des lainages domestiques.

***

M. F. E. Shaver, représentant à Montréal de MM Nesbit & Auld, de Toronto, nous dit qu'en ce moment les affaires sont très satisfaisantes. La demande se porte surtout sur les " Homespuns " et sur les étoffes à petits carreaux dans les nuances grises. Il ne faut pas oublier non plus les tissus Khaki qui jouissent d'une vogue toujours croissante.

***

Le prix des lainages, nous dit M. F. B. Mathys, se maintient toujours très ferme et la tendance est à la hausse par suite de l'absence complète de stock. Les livraisons deviennent de plus en plus difficiles, les manufacturiers étant tous très engagés. Ils exécutent les ordres donnés précédemment, ce qui fait que les commandes envoyées dernièrement arrivent ici avec des retards énormes.

***

Au cours de nos visites dans le commerce de lainages nous avons particulièrement remarqué des " Homes puns " provenant de la Oxford Manufacturing Co., d'Oxford, Nouvelle-Ecosse. Ces lainages sont remarquables au point de vue de la qualité et du fini, leurs dessins sont d'une grande élégance. Ces " Homespuns " se vendent beaucoup meilleur marché que les étoffes du même genre tissées en Grande Bretagne et ne leur sont certainement pas inférieurs. Ces étoffes sont très appréciées à New-York et à Boston.

***

Les prix obtenus à la vente des laines brutes à Londres, pendant le mois de Mars ne diffèrent guère de ceux de la vente précédente. La demande s'est surtout portée sur les laines fines.

On a constaté la présence d'un nombre inusité d'acheteurs venus des Etats-Unis.

***

A propos de la laine, il peut être intéressant de savoir que l'opération de la tonte des moutons se fait très rapidement. On nous rapporte qu'en Australie un homme a tondu 327 moutons en 7 heures et 20 minutes.

Dans le Montana on cite un individu qui, l'année dernière, a tondu 17,000 moutons pendant la saison de tonte.

***

M. Laffoley, de la maison Mark Fisher Sons & Co. a bien voulu nous fournir des renseignements très intéressants pour nos lecteurs, en nous faisant visiter les vastes magasins que la firme occupe au coin du Carré Victoria et de la rue Craig.

Les affaires, nous dit-il, sont satisfaisantes et le marché est dans une bonne condition. Le chiffre d'affaires transigées représente une bonne moyenne ; comme la saison printannière est en retard, les transactions ont été en partie retardées, mais les apparences sont excellentes.

Dans les lainages la demande se porte sur les Tweeds écossais ; les worsteds jouissent également d'une grande vogue. Pour pardessus, on emploie des lainages de nuances grises à dessin " Herring Bone." On constate une diminution dans la vente des étoffes claires pour pardessus. Tout fait prévoir que le pardessus à la mode pour le printemps sera le " Raglan." Pour pantalons, la mode decrète les rayures et les petits carreaux, également de nuances grises entremêlées de tons verts

Au sujet des lainages de fabrication canadienne, M. Laffoley remarque que l'industrie locale est très prospère pour plusieurs raisons : d'abord, les prix demandés en Angleterre sont actuellement très élevés et tendent évidemment à faire écouler les draps domestiques pour la bonne raison que, dans les qualités moyennes, la production canadienne est tout aussi bonne et se vend à bien meilleur marché ; ensuite l'industrie canadienne a fait d'énormes progrès dans les dernières années, aussi bien pour la qualité des lainages que pour la diversité des patrons ; puis aussi, la teinturerie canadienne travaille mieux qu'autrefois.

La cause qui faisait hésiter beaucoup de personnes à acheter des draps canadiens n'existe plus à l'heure présente ; nous voulons parler du reproche qu'on faisait aux draps du pays de ne pas conserver leur couleur. Cela n'existe plus maintenant, l'article canadien conserve sa couleur aussi longtemps que celui manufacturé dans les premières fabriques d'Angleterre.

M. Laffolley nous a fait voir des pièces d'étoffes canadiennes qui certainement étaient d'aussi belle qualité et de dessins aussi élégants que les marchandises importées.

Il paraîtrait que l'industrie canadienne dans cette branche spéciale est bien supérieure à celle des Etats-Unis, à tel point que les Américains viennent acheter ici. Le seul reproche qu'on pourrait faire aux fabricants canadiens, c'est de ne pas donner plus d'attention à leurs draps pour pantalons ; dans cette ligne ils ne sont pas à la hauteur de leurs concurrents étrangers.

Vous êtes intéressé à lire notre annonce. **Lisez-la.**

Vous trouveriez votre profit à acheter de notre stock. Pourquoi?

Parcequ'il consiste en grande partie de marchandises distinctement différentes de celles d'autres maisons.

Vous savez et nous savons que des marchandises de haute classe commandent une clientèle de haute classe.

Nous importons les meilleures marchandises importés au Canada.... Notre Devise :—**"Il n'y a rien de trop bon pour les Canadiens."**

Vous vous étonnerez de voir un si grand nombre de nos clients tenir le premier rang et contrôler le meilleur commerce de marchandises sèches dans leurs localités respectives. C'est parceque les marchandises qu'ils achètent de nous attirent et satisfont ceux qui s'habillent avec goût, à la mode, et avec chic.

Vous recherchez comme clients ceux qui dépensent facilement leur argent, et qui changent fréquemment de toilette. Vous n'attirerez jamais cette clientèle à moins que vous ne vendiez les marchandises convenables. Nous avons ce dont vous avez besoin en fait d'Etoffes à Robes, de Soieries, de Satins, de Velours, de Draps à Costumes, avec Dentelles, Garnitures et Rubans assortis.

Dans l'Afrique du Sud nos gens ont fait leur devoir. Au Canada, **Nos Gens** ont capturé le commerce du Blanc, des articles en Coton qui se lavent, et des Marchandises d'Etape, à la Bloemfontein.

(Le Maire et les autorités sont allés les rencontrer; les citoyens les ont reçus en amis, agitant des draps, applaudissant et chantant. — Dépêche officielle.)

Nous sollicitons maintenant des ordres de réassortiment. Vous trouverez tous nos départements bien au complet.

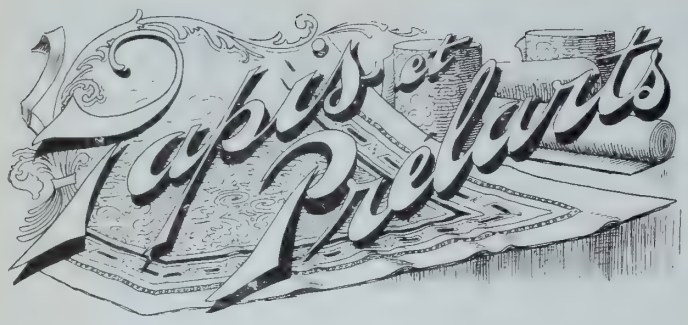
Des marchandises qu'il était impossible d'obtenir en février et jusqu'au 25 mars sont maintenant en stock et

DES NOUVELLES LIGNES AUSSI.

Nous demandons votre attention spéciale sur les marchandises que nous offrons pour l'automne 1900. Veuillez nous donner votre commande pour ces marchandises immédiatement. Nous avons protégé nos clients pour leurs achats du printemps. Nous sommes anxieux de faire aussi bien en faveur de chacun pour l'automne.

BROPHY, CAINS & CIE

23 RUE SAINTE-HELENE, MONTREAL.



C'est la première fois que ce journal s'adresse directement au commerce des Tapis, il nous sera bien permis de mettre devant les yeux de nos lecteurs quelques remarques dignes de leur attention.

D'abord, notre intention est de donner dans les colonnes sous l'entête *Tapis et Prélarts*, le plus de renseignements possibles concernant ce commerce spécial au Canada. Tous nos lecteurs qui auraient à nous poser des questions ou à nous faire quelque communication ont ces colonnes à leur disposition.

***

Les acheteurs de tapis ne devront pas être surpris, si de plus hauts prix leur sont demandés pour leurs achats de la prochaine saison. Il est parfaitement bien entendu par les commerçants de toutes sortes de marchandises de nature textile que toutes les matières brutes sans exception qui entrent dans leur fabrication sont très rares et ont subi une forte avance de prix. Les courtiers en coton de Manchester refusent de prendre des ordres à livrer avant deux ans. La laine est très rare par suite des pertes dans les fermes d'élevage du mouton en Australie et en Nouvelle-Zélande et de la guerre dans l'Afrique Australe. La guerre aux Philippines cause la rareté du chanvre de Manille et la peste bubonique dans les Indes a fait renchérir fortement le jute.

***

Des manufacturiers sans scrupules emploieront d'autres matières premières pour remplacer la véritable et les acheteurs qui ont le souci de leur réputation commerciale devront insister pour obtenir l'article loyal, quoiqu'il coûte plus cher.

Un commerçant en tapis doit, plus que d'autres, user de prudence parceque, si presque tous les clients savent se rendre à peu près compte de la valeur des autres sortes de marchandises sèches, il est peu de gens qui soient connaisseurs en tapis. Le vendeur de tapis doit, s'il est honnête homme, guider son client dans le choix d'un tapis et mériter sa confiance en lui vendant une marchandise profitable. Pour ce faire, si le vendeur n'est pas lui-même son juge éclairé, il devra se fournir chez des fabricants ou chez des marchands de gros bien connus.

***

Avez-vous jamais considéré qu'un bon tapis de laine durera plus longtemps qu'un tapis de tapestry du même prix ?

Un tapis de laine a une verge de large et un tapis de tapestry n'a que trois quarts de verge en largeur, de sorte que l'acheteur qui paie soixante centins le tapestry peut payer quatre-vingt centins pour un tapis de laine et il aura un tapis de plus grande durée et de meilleure valeur, qui une fois posé lui coûtera moins cher, car il y a moins de couture. En outre, le tapis de laine est teint en écheveau, tandis que le tapestry est simplement imprimé. Le tapis de laine n'est composé que de laine, le tapestry n'a qu'un peu de laine à la face. Le tapis de laine est reversible et peut se laver, le tapestry n'a qu'une face, l'envers est fait de jute commun.

***

Les Ingrains de couleur solide sont employés à la place du feutre.

***

Les tapis tout laine dans les qualités de Smyrne sont en grande demande.

***

Les nuances tendres reviennent pour les tapis.

***

A propos de tapis, rappelons que ceux à fleurs font de très jolies chambres, ceux à dessins courants sont plus adaptés aux halls. Ce qu'on demande pour la salle à manger c'est un tapis à emblèmes héraldiques.

***

Durant les trois dernières années, l'importation des tapis de laine au Canada a diminué de plus de cinquante mille verges et celle des tapis Union et Ingrain a, pendant le même temps, baissé de cent quarante mille verges d'une valeur respective de vingt-cinq mille et de trente-cinq mille piastres. Ces quantités ont été remplacées par des quantités pour le moins égales, provenant des manufactures canadiennes qui ont tellement amélioré leurs méthodes qu'elles peuvent produire des articles aussi bons et en certains cas meilleurs que ceux importés. Plusieurs moulins sont si bien outillés que le détaillant peut vendre leurs tapis au même prix que les magasins de détail des Etats-Unis et d'Angleterre.

***

Les tapis Axminsters représentent la plus haute catégorie dans la fabrique des tapis. L'excellence de leur fabrication les rend fameux au point de vue du long usage dans le commerce et la nature des matières dont ils sont faits permet à l'artiste de déployer tous ses talents en fait de dessins et de coloris. Considéré au point de vue de la qualité le tapis Axminster est la meilleure marchandise et un marchand est toujours dans le vrai en le recommandant.

***

Depuis le 9 du mois courant, les nappes de table en toile cirée ont subi une avance de 5 p. c.

***

On nous informe qu'une nouvelle manufacture de tapis est sur le point de s'établir à Milton, Ont.

***

M. Williams, de la maison S. Greenshields, Son & Co., nous rapporte que le marché des tapis est très ferme, il constate une avance d'environ 10 p. c. sur les anciens prix. Les tapis de velours Axminster sont en grande demande. L'on recherche les nuances brunes "Sage" et les tons bronze verts. Il nous dit que les tapis en jute ont avancé d'environ 20 p. c. On a annoncé une nou-

Caverhill & Kissock

91, rue Saint-Pierre.

Ouverture d'Eté

MARDI, MERCREDI ET JEUDI

AVRIL 24, 25 et 26.

PATRONS DE CHAPEAUX DE PARIS, et DERNIERES NOUVEAUTÉES EN GARNITURES DE MODES

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

CAVERHILL & KISSOCK, Montreal

The Guelph Carpet Mills Co.

Limited.

BEAUX TAPIS BRUXELLES, WILTONS, et INGRAINS.

Dessins et couleurs superbes ; premier choix de marchandises. Bruxelles et Wiltons, à 3, 4 et 5 trames, bordures et tapis d'escaliers assortis. Ingrains, 2 et 3 chaînes, toutes qualités standard. Carrés de tapis artistiques (Art Squares), 3 et 4 verges de large, toutes longueurs.

Les marchandises qui sont le plus demandées sont celles qui se vendent le plus rapidement.

LE COMMERCE peut en toute sécurité augmenter le volume de ses affaires avec nos spécialités et être assuré de promptes livraisons.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.
NOS ÉCHANTILLONS D'AUTOMNE SONT MAINTENANT PRÊTS.

The Guelph Carpet Mills Co., Limited.
GUELPH, ONT.

velle avance 5 p. c. sur les prélarts des manufactures canadiennes.

***

L'Ingrain est un tapis reversible de taille moyenne dont on se sert principalement pour les chambres à coucher

***

Les tapis sont une des grandes spécialités de MM. Thibaudeau Bros & Co. Cette maison a toujours en mains un assortiment varié de tapis en tous genres, tant importés que domestiques. M. Nadeau a bien voulu nous fournir quelques renseignements à leur sujet.

Il nous dit que les tapis anglais se divisent principalement en Tapestry, Brussels, Velours et Axminster. L'Ecosse nous envoie les tapis en jute, ce sont des imitations des tapis Brussels et Velours. Ces imitations sont tellement parfaites qu'on les confond facilement avec l'article réel. C'est une marchandise qui donne beaucoup de satisfaction à la clientèle. Nos voisins des Etats-Unis nous envoient aussi un bon nombre de tapis qui sont remarquables par la beauté de leurs dessins et ils sont plus élégants que les articles de provenance anglaise. Jusqu'ici la France n'est pas encore entrée dans la lice; nous avons cependant un des échantillons d'une fabrique de Beauvais; ils sont remarquables et à des prix extrêmement avantageux.

Quant aux tapis canadiens, l'on manufacture surtout les Ingrains (tapis en laine à deux ou trois plis) et les Unions (tapis coton et laine). Les fabriques du pays commencent également à faire des tapis genre Bruxelles. Avec le temps nous ne doutons pas que ces tapis auront une grande place sur le marché.

***

M. A. W. Williams de la maison Gault Bros Ltd. a bien voulu nous faire les honneurs de son rayon et nous a donné, par la même occasion, les renseignements suivants relatifs aux tapis et linoleums.

Il nous dit d'abord que, suivant en cela toutes les autres marchandises, les tapis et les linoléums ont également subi l'avance.

La hausse s'est particulièrement fait sentir sur les linoléums qui ont augmenté de 25 p. c. et sur les tapis bon marché chanvre sur lesquels on cote environ 20 p. c. d'augmentation. Les tapis de manufacture canadienne ont également augmenté de 10 p. c.

M. Williams nous dit qu'il y a maintenant une demande pour les tapis manufacturés au Canada.

La mode ne varie guère, cependant l'on pourrait dire que la demande se fait surtout sur les tapis à fonds vert et sur les tapis de forme carrée.

Voici maintenant les prix actuels des tapis. Tapestry de 25c à 75c la verge, Brussels de 65c à $1.10, Velours 85c à $1.10, Wilton $1.25 à $1.65, Axminster de $1.20 à $1.65.

Dans les tapis de luxe nous avons remarqué des tapis Axminster d'une seule pièce au prix de $4.00 la verge. Les tapis de Chanvre se vendent de 5 à 25c; les tapis du pays (Union) à partir de 20c.

***

Nous signalons au commerce les superbes échantillons de tapis de la Toronto Carpet Mfg Co de Toronto, qui fabrique les genres Axminster, Ingrains, ainsi que les tapis carrés façon Smyrne et Axminster. Les marchands seront surpris de la beauté des modèles, de leur variété et de leur exécution supérieure. On a beaucoup remarqué les tapis patriotiques qui ont une vente assurée parmi la population anglaise dans tout le Dominion.

***

Nous avons eu l'occasion de visiter la Guelph Carpet Mills Co. de Guelph Ont., juste à temps pour voir et admirer les échantillons réellement remarquables de tapis de Bruxelles, de Wiltons et Ingrains. Sous le rapport de la qualité, du coloris, de l'effet, ces modèles ne manqueront pas de frapper les acheteurs. La Compagnie envoie, sur demande, ses échantillons pour le commerce d'automne. Ecrivez donc sans retard.

***

L'Empire Carpet Co., de St-Catherine, Ont., passe pour l'une des plus importantes et des plus progressives manufactures de la Cité des Jardins. Depuis qu'elle a commencé la fabrication des tapis Ingrain au Canada, cette compagnie a pris à cœur de suivre les progrès rapides qui se sont accumulés dans la production de cette ligne courante de tapis.

Elle a réussi dans ses efforts comme l'attestent son développement, qui, d'année en année, a fait des progrès soutenus, et ce fait que les produits de ses métiers se rencontrent désormais chez tous les principaux marchands de Tapis de la Puissance.

L'année dernière a été pour la Compagnie l'année par excellence de sa carrière sous tous les rapports. Elle s'est installée dans une usine nouvelle et répondant aux besoins de sa fabrication; elle a ajouté à ses ateliers de tissage, de teinture, de dégraissage et de finissage, des machines des modèles les plus nouveaux et les plus perfectionnés.

Pendant cette même année, l'Empire Carpet Co. a obtenu un splendide pouvoir d'eau à un prix nominal et elle a eu la plus forte augmentation de production que dans aucune autre année de son existence.

Ces heureux résultats n'ont pu être obtenus que grâce au travail ardu de chacun des membres de la Compagnie qui, tous ont eu une longue expérience dans les centres manufacturiers de tapis en Angleterre et aux Etats-Unis.

Pendant l'année courante il n'y aura pas de cesse dans leurs efforts pour accroître d'avantage la popularité de leur marque réputée pour les tapis de laine, tapis union et carrés de tapis artistiques. La variété des dessins nouveaux et de couleurs pour le réassortiment de Printemps et la saison d'Automne sera pour le moins égale à celle qu'on pourra trouver ailleurs en ce pays.

La devise de la Compagnie " Marchandises supérieures et Prix justes " sera strictement observée pour toutes les sortes de marchandises.

La Compagnie garantit une prompte livraison pour la répétition des ordres de Printemps de même qu'elle s'engage à livrer à bonne heure les ordres pour l'Automne. Sa clientèle peut être assurée que, dans tous les cas, elle sera traitée avec libéralité et courtoisie. Des échantillons seront envoyés directement de la manufacture en aucun temps. Les voyageurs feront leur tournée respective à une date rapprochée avec un assortiment complet dans tous les genres depuis les Union aux prix les plus bas jusqu'aux meilleurs tapis de luxe à triple enchaînement.

S. RICHARD L. A. MOISAN

The Victor Manufacturing Co.

Manufacturiers de

Manteaux et Costumes de Dames, Vetements de Jeunes Filles et d'Enfants

Québec, 2 Avril 1900.

Messieurs,

Nous désirons attirer votre attention sur le fait que nous avons formé une compagnie sur une bonne base financière qui nous permettra d'acheter nos matières premières sur les grands marchés, pour la manufacture de Manteaux, Costumes et Jaquettes de Dames.

Bien qu'il existe déjà plusieurs maisons de ce genre au Canada, nous avons la conviction que cette industrie est seulement dans son enfance et qu'il y a place pour une compagnie conduite suivant les mêmes principes que les maisons en vue de New-York.

Nous nous sommes assurés les services de M. J. H. Waldman qui est un dessinateur et un manufacturier hors ligne.

Son expérience, acquise aux Etats-Unis, les quatre années qu'il a passées avec la Cloak Co., de Toronto, lui ont donné les meilleures occasions de se familiariser avec tous les détails de fabrication de vêtements de haut ton.

Il a prouvé, en fabricant ennemi de la routine, ses aptitudes à élaborer des idées nouvelles qui attirent l'attention du commerce. Plus d'une idée originale à son crédit a obtenu dans le détail l'approbation générale.

Nos voyageurs se présenteront chez vous avec un assortiment complet des derniers genres à la mode 1900, mais PAS avant le 15 juin, ce qui nous donnera amplement le temps de remplir rapidement les commandes pour la saison d'automne prochaine.

Nous tenons à vous aviser de ne pas acheter en grandes quantités dès le début de la saison, attendu que les marchandises de New-York ne paraissent jamais avant la seconde quinzaine de juin.

Veuillez réserver vos commandes jusqu'à ce que vous ayez vu nos échantillons, il y va de votre intérêt.

Pour la saison de printemps de 1901, nous ajouterons à notre manufacture un département de Blouses, Gilets de soie, Peignoirs, Jupons, Costumes et Jupes en CRASH.

Dans l'espoir que vous nous accorderez votre loyal appui,

Nous demeurons,

Vos tout dévoués,

THE VICTOR MANUFACTURING CO.

Par L. A. MOISAN,
Directeur Gérant.

Toiles et Cotons

Au sujet du marché des cotonnades M. A. O. Morin nous dit que les marchés européens et domestiques sont à la hausse et que rien ne fait prévoir que ce mouvement ascensionnel doive bientôt cesser. Les fabriques canadiennes nous envoient des circulaires annonçant des augmentations, elles suivent en cela les fabricants d'Europe.

***

La Canadian Colored Cotton Mills a adressé au commerce une circulaire en date du 19 mars. Les prix établis par cette circulaire sont en avance d'au moins 10 p. c. sur les prix fixés dans la circulaire précédente. Remarquons que les yarns (cotons à chaine) sont en hausse de près de 50 p. c. sur les prix de l'année dernière.

***

Le 21 mars, la Montreal Cotton Co. de Valleyfield a adressé une circulaire au commerce annonçant une avance dans la plupart de ses lignes.

***

L'agent d'une des principales fabriques de cotonnades de la province nous informe que jamais la fabrication canadienne n'a été si active.

La situation est identique en Angleterre et aux Etats-Unis où il est absolument impossible de placer des ordres à n'importe quels prix, car les fabricants ne peuvent plus prendre des engagements pour une date fixe.

***

Nous tenons de bonne source que les fabriques de coton du Canada ont du travail assuré pour au moins cinq mois ; les fabriques américaines pour 6 ou 8 mois et les manufacturiers anglais ne veulent pas s'engager à exécuter de nouvelles commandes avant le mois d'août.

Le fait que toutes les fabriques sont encombrées d'ordres empêchera toute baisse des prix au moins pendant un certain temps.

***

La fabrique de Cotonnades de Magog vient d'avancer à nouveau ses prix dans des proportions de 5 p. c. à 10 p. c.

***

La circulaire de la Dominion Cotton Mills Co. Ltd., mise en vigueur le 26 mars a avancé les prix sur les marchandises suivantes : Single and Double Yarns, Warps, Bleached Sheetings, Grey Sheetings, Pillow Cottons, Grey Cottons, Savannah and Eagle Ducks, Drills, Cantons, Lacs, White Shirtings, Bleached Drills, Doublures, Piqués "Quilts," Serviettes "Huck" et "Honey comb" et torchons.

***

Les fils d'Egypte haussent continuellement et les avances sont tellement considérables qu'il est impossible de s'engager par contrat pour des livraisons futures. Les avis que nous recevons d'Europe, dit M. F. B. Mathys, nous portent à croire que la hausse n'a pas encore atteint son apogée. Les cotons américains sont également à la hausse par suite de la forte demande pour toutes espèces de coton et de la rareté des Yarns égyptiens qui sont en partie absorbés par les filateurs de lainages.

***

Par suite des ordres tellement nombreux placés par MM. Stevenson & Blackader, ses agents à Montréal, la Montreal Cotton Co. a été obligée d'agrandir considérablement sa filature de Valleyfield. A l'heure actuelle, une quantité considérable d'ouvriers construisent l'usine productrice de la force motrice. Le pouvoir électrique sera de 3,000 chevaux. Dès que ce pouvoir sera complété on installera 1,000 nouveaux métiers que l'on compte faire fonctionner vers le 1er juillet. La Montreal Cotton Co. pourra ainsi répondre amplement à la demande actuelle pour les produits de la compagnie. Cet accroissement considérable équivaut à l'établissement d'une nouvelle filature d'une capacité de 1,000 métiers.

***

Un représentant à Montréal, de filatures importantes de coton et de lainages, nous informe que le marché des lainages domestiques est très ferme et que les ordres placés sont nombreux.

Quant au marché des cotonnades, le coton brut est en hausse ; toutes les marchandises dans la composition desquelles entre le "yarn" d'Egypte sont très fermes et l'on s'attend sous peu à une nouvelle augmentation dans le prix de ces articles.

Nouveautes pour le Printemps 1900

Un marchand de nouveautés réellement à la hauteur de nos jours veut être bien posté dans toutes les nouveautés qui peuvent intéresser sa clientèle. S'il tient son stock en haleine, il attirera certainement de nouveaux clients, aussi indiquerons-nous les lignes suivantes comme d'excellente vente pour ce printemps, ce sont celles que demande actuellement le marché américain.

On porte beaucoup la cravate de ruban garnie de dentelles orientales ou de coton fantaisie. Nous avons en quantité ces dentelles et dans toutes les nuances voulues. Une autre cravate qui se vend parfaitement est faite en *net* de Bruxelles ou Malines, elle est environ 8 pouces de large et au moins deux verges de long avec bords ourlés et bouts garnis de dentelles écrue ou blanche ; la dentelle étant amplement froncée. Nous avons le *net* et la dentelle et aussi des cravates toutes faites

Aux Etats-Unis, les dentelles sont largement employées pour garnitures ; ce changement est dû sans aucun doute aux prix élevés des broderies. Les dentelles employées de cette manière produisent beaucoup d'effet. Notre stock de dentelles de valenciennes, orientales et de différentes provenances en coton et soie est tout à fait considérable et nous invitons le commerce à le visiter.

Nous appelons votre attention sur les étoffes à robes et les tissus de coton. Nos voyageurs partiront ce mois-ci avec une collection complète d'échantillons dans ces lignes et nous pensons que nos clients seront récompensés en les examinant.

Les boucles et ceintures se vendent bien; nous venons d'ajouter à notre stock les nouvelles créations américaines dans cette ligne ; la nouvelle boucle marguerite pour ceintures de rubans est nouvelle et fait beaucoup d'effet.

Les ceintures élastiques avec perles se vendent beaucoup et les ceintures à sequins tiennent aussi une place remarquable.

Les chiffons sont en bonne demande nous en avons en 6, 18 et 42 pouces dans toutes les couleurs, aussi des lignes en broderies jusqu'à $3.50 la verge.

Les ornements pour cheveux sont en bonne demande cette saison. Le sexe féminin a une apparence pleine d'attraits avec les jolis modèles qu'on porte ainsi dans les cheveux. Les épingles Tresse et empire se portent également.

Notre ligne de gants et de bas et chaussettes est absolument complète, voyez dans chacun de ces articles nos *leaders* à $2.25, vous serez étonnés.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

Articles de Modes de Fantaisie

Par suite de l'arrivée tardive de quelques commandes répétées, nous offrons à TRÈS BON MARCHÉ, un certain nombre de lignes dans les **Etoffes à Robes, Mousselines, Marchandises d'Eté en pièces, Blouses, Dentelles, Garnitures, Gants, Bonneterie et Vêtements de dessous, etc.**

Cela vous paiera d'examiner ces lignes avant d'acheter.

AUTOMNE 1900

Nos voyageurs montrent actuellement une ligne complète de **JAQUETTES** et de **VETEMENTS DE DESSOUS** pour le commerce d'Automne et d'Hiver.

LES COMMANDES PAR LETTRES SONT L'OBJET DE NOTRE ATTENTION SPECIALE.

Kyle, Cheesbrough & Co.

16, RUE STE-HÉLÈNE, MONTRÉAL.

Ouverture des Modes d'Eté

Les

24, 25, 26, Avril

Dernières Créations de

Paris, Londres, New-York.

Bonnettes, Turbans, Chapeaux.

J. P. A. des Trois Maisons & Cie

1801 Rue Notre-Dame, Montréal.

LA MODE

M. J. P. A. des Trois Maisons nous dit que le commerce de la mode est très actif par suite des ouvertures chez les modistes qui ont eu lieu du 15 mars au 5 avril. Les modistes, nous dit-il, sont très affairées et partant très satisfaites. Les ventes se sont surtout faites dans les chapeaux de toilettes cousus chez la modiste et les chapeaux importés.

***

Un commerçant de retour de Paris où il est allé faire ses achats, nous dit que les manches des robes habillées sont très courtes. Dans quelques costumes, à partir de la manche proprement dite, une deuxième manche de dentelle ou chiffon s'étend jusqu'au poignet.

***

Les femmes très fortes éviteront les robes ajustées, sans ornement, surtout en tissus clairs ; elles affectionneront le noir tout particulièrement, ainsi que les jaquettes ouvertes et les corsages-boléros s'écartant sur un plastron. Du reste, lorsqu'on en est là, il faut absolument maigrir.

***

On recommande aux jeunes filles, d'une manière générale, les tissus de fantaisie, le prix n'y fait rien, aux nuances claires, et les ruchés, les froncillés, dont on tire des effets de garnitures les plus variées. Pas de broderies.

***

MM. Caverhill & Kissock, exposent une des dernières nouveautés de la saison, en " Walking Hat " sortant de chez la maison Knowlton de New-York.

***

Mademoiselle Bélanger, qui dirige avec talent et succès les ateliers de modes de la maison Caverhill & Kissock nous communique avec son obligeance habituelle les renseignements suivants au sujet des modes pour chapeaux. On demande en ce moment beaucoup de garnitures de paille et de rubans toscaus etttremêlés de paille. Les rubans et les dentelles genre " Renaissance " juuissent d'une grande vogue, ainsi que les garnitures fumées de têtes de plumes petites et nombreuses. Les dessous des grands chapeaux que l'on porte actuellement sont garnis en fleurs sous les bords.

***

M. Gustave May de Thomas May & Co., lors de son voyage à New York a constaté que la demande se porte en grande partie sur les turbans rustiques et les turbans de grosse paille communément nommés "jumbo." Dans le genre " Sailor " la forme préférée est le chapeau " Knox "; ses bords ont trois pouces de large. M. May constate que la saison est très en retard à cause du froid et du mauvais temps, mais il prévoit une reprise des affaires dès que les beaux jours arriveront.

***

M. P. E. Reynaud fabricant de fleurs artificielles, 1679 rue Notre Dame, à Montréal, nous dit que les affaires se ressentent de la saison tardive. La demande du commerce se porte principalement sur les fleurs suivantes : roses, Hortensias, Chrysanthèmes, lilas à grosses touffes et pavots. Toutes ces fleurs sont volumineuses.

M. Raynaud reçoit également beaucoup de commandes pour des roses noires ayant le cœur de couleur différente, et pour les autres fleurs de couleur noire.

Quant aux fruits il constate une bonne demande pour les raisins et les cerises.

***

Au sujet des chapeaux pour hommes nous ne pouvons que confirmer les renseignements que nous avons donnés dans le numéro précédent de TISSUS ET NOUVEAUTÉS. La mode s'est définitivement arrêtée sur un chapeau dur de petites dimensions. Les dimensions courantes sont 5 x 1 3/4. La demande pour les nuances Tabac et Havane s'est accentuée.

Les chapeaux mous se font avec bords plus petits et plus couchés que par le passé et la demande semble se porter sur les nuances grises et tabac.

Les chapeaux de paille pour hommes sont également plus petits, plus bas et à bords moins grands. Ils se font notamment en paille grossière, genre " Jumbo ".

***

Un des associés de la maison Thomas May & Co. a eu l'amabilité de nous fournir les renseignements qui suivent au sujet des costumes pour dames façon tailleur. Les jupes des costumes pour dames seront plus étroites et les dos des corsages seront plissés, ces corsages seront très courts. Aux Etats-Unis on porte beaucoup de corsages " Eton," Les manches seront très ajustées et unies et un peu plus longues que de coutume.

Les étoffes qui serviront à la confection de ces vêtements seront les " Homespuns " dans les nuances grises ainsi que les " Tweeds " et " Camelhair " de même que les draps unis pour costumes de dames dans les nuances bleues, grises, chamois et noires.

Les jaquettes du printemps seront très courtes, mais on n'en portera pas autant que de coutume ; elles seront remplacées par les costumes complets genre tailleur pour dames.

***

A propos de la coiffure, moins de fleurs, le soir dans les cheveux ; par contre beaucoup d'aigrettes.

La plus jolie dernière innovation, l'aigrette-fleur : tulle blanc ou de couleur revêtant l'aspect de fleurs, pailleté très finement de stras. Au tremblement des pistils, ces stras font comme une mutinerie d'étoiles.

Très joli aussi le trèfle paradis, en plumes découpées et poudrées à frimas d'une poussière de stras ou d'argent.

Plus jeune, l'aigrette zéphir en paradis blanc, également givrée. Elle convient aux chevelures blanches des hivers féminins.

Quant aux traditionnelles fleurettes de jeunes filles : myosotis, roses pompon, marguerites, églantines, elles sont remplacées par de petits nœuds Empire or ou argent, ou par des papillons de dentelle ou tulle.

Grand luxe de bijoux aussi pour couronner le tout. Des aigrettes, peignes, épingles, barrettes, broches piquant les chevelures brunes ou blondes.

STYLE DU PRINTEMPS

de Buckley & Sons, London

Waldron, Drouin & Cie, Montréal, SEULS AGENTS POUR LE CANADA

Revue Générale

M. Nadeau de la maison Thibaudeau Frères & Co., dit que la situation financière du marché ne s'est pas améliorée, loin de là, les paiements sont mauvais et, par conséquent, il se fait peu d'achats. C'est un effet du mauvais temps que nous avons éprouvé pendant le mois de mars. On espère cependant qu'à l'ouverture de la saison les affaires reprendront leur ancien cours.

Quant aux prix des marchandises sèches, la hausse continue et l'on ne prévoit aucun arrêt dans cette marche ascendante.

Les toiles de tous genres sont en augmentation de 20 p. c. d'après les derniers avis reçus de la Grande Bretagne.

***

On nous informe que M. Slessor Sr., de la W. R. Brock Co., Ltd., de Montréal, écrit d'Europe que jamais il n'a trouvé les manufacturiers anglais aussi indépendants quant aux ordres. Rien, selon lui, ne fait prévoir que les prix actuels baisseront. Tout au contraire, il faudrait s'attendre à une nouvelle hausse.

***

Le représentant d'une des plus importantes maisons de la rue Ste-Hélène nous informe que la hausse des marchandises est toujours à l'ordre du jour. Les marchandises étrangères ont subi une avance de prix proportionnellement plus forte que les marchandises manufacturées au Canada. Les fabriques canadiennes ont augmenté leurs prix pour les marchandises d'automne et l'on s'attend encore à d'autres augmentations.

Plusieurs fabriques refusent d'accepter de nouvelles commandes alléguant qu'elle auront la plus grande difficulté à remplir les commandes d'ici au mois de septembre.

***

Monsieur Query, le représentant de la maison F Mathys est de retour d'un long voyage à travers le Dominion. Il nous dit que le commerce intérieur de la Colombie Anglaise est très mauvais. La cause : l'absence presque totale de neige qui a fait manquer la coupe des bois. Dans le Kootenay et le Slocan la clôture des mines par suite des grèves a produit une situation également mauvaise. Dans les villes de Victoria et de Vancouver le commerce est normal, on y expédie beaucoup pour le Cap Nome qui rivalise maintenant avec le Klondyke. Par contre, le commerce est excellent dans le Manitoba où les récoltes se sont bien vendues et dans les provinces maritimes où la saison de la pêche a été des plus lucrative.

***

La Tapestry est une imitation du tapis " Bruxelles," dont les couleurs sont imprimées au lieu d'être tissées.

***

M. Gilmour, de Gilmour, Nephew & Co nous informe que les affaires en général sont satisfaisantes. Le commerce de la campagne est excellent surtout si l'on prend le mauvais état des chemins en considération. Les paiements à l'échéance du 4 avril ont été satisfaisants. Tout le monde s'attend à une ère de prospérité durable.

***

M. Faille, de la maison A. Racine & Cie nous dit que les voyageurs de la maison envoient bon nombre de commandes et que, malgré la hausse générale des prix, le commerce de la campagne n'hésite pas à s'approvisionner.

***

Les avis reçus d'Angleterre annoncent une hausse de de 5 p.c. sur le prix des couvre-pieds.

***

On se plaint beaucoup dans les maisons de gros du retard apporté dans les livraisons des marchandises d'Europe. Cette situation est due à la guerre qui nécessite l'affrètement d'un grand nombre de steamers anglais pour le transport des troupes dans l'Afrique Australe. Beaucoup de marchandises provenant du continent et qui, d'habitude empruntaient la voie anglaise sont maintenant dirigées sur le Hâvre. La Cie Transatlantique est tellement encombrée de marchandises qu'elle est dans l'obligation d'en laisser une forte partie à quai pour chargement ultérieur.

***

M. F. X. Tranchemontagne dit à notre représentant que les affaires se sont améliorées d'une façon sensible. La clientèle de la campagne profitant du beau temps est venue à la ville faire ses achats. Le nombre des faillites a été moindre durant le mois écoulé. D'après les apparences, le commerce du printemps de 1900 sera aussi bon, sinon meilleur, que celui de l'année dernière, bien que la saison soit en retard.

M. Tranchemontagne rappelle qu'il y a une forte avance sur les prix. Comparés à ceux de 1899 les prix de l'année courante ont avancé de 35 p.c. à 50 p.c. L'augmentation s'est surtout fait sentir sur les fournitures pour tailleurs, telles que les draps italiens et les canevas.

***

Chez MM. Kyle & Cheesbrough on nous dit que les affaires sont actives. Les avis reçus de M. Kyle, Sr., à présent en Europe, indiquent une hausse générale et continue dans toutes sortes de marchandises. Les dentelles ont augmenté de 10 p. c. ainsi que les piqués et mousselines de provenance anglaise. Pour les draperies, il a été impossible à cette maison de placer un ordre de réassortiment en marchandises achetées en septembre dernier. Il y a un engouement sans pareil en Angleterre et aux Etats-Unis pour toutes les étoffes de couleur Khaki. Disons, à ce sujet, qu'une manufacture canadienne vient de mettre sur le marché des jupes fort élégantes en " duck khaki " avec garnitures bleues et blanches, rouges et blanches et vertes et blanches, qui sont les couleurs nationales britanniques, canadiennes et australiennes.

***

D'après M. Leslie Gault de la maison Gault Bros., la situation est généralement bonne, et les affaires sont très actives. Les avis qu'il reçoit d'Europe disent qu'il sera difficile de se procurer les marchandises pour l'automne ; les manufacturiers européens ne veulent absolument pas prendre d'engagements pour livraisons futures. Cette situation est créée par l'affluence inusitée des acheteurs américains. Ces acheteurs s'approvisionnent abondamment et ne se laissent pas arrêter par la hausse des prix.

THOMAS MAY & CO.

OUVERTURE D'ÉTÉ

Mardi, Mercredi et Jeudi

Les 24, 25 et 26 Avril courant

Bonnettes et Chapeaux Modèles et les Dernières Nouveautés.

CARRÉ VICTORIA, MONTRÉAL.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de

Rideaux et Tapis de Table

EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE:

W. B. STEWART

27 FRONT ST. WEST

TORONTO.

F. CHALEYER & CIE

IMPORTATEURS

...Ouverture d'Eté. .

24, 25 et 26 AVRIL

Dernières Nouveautés de Paris :

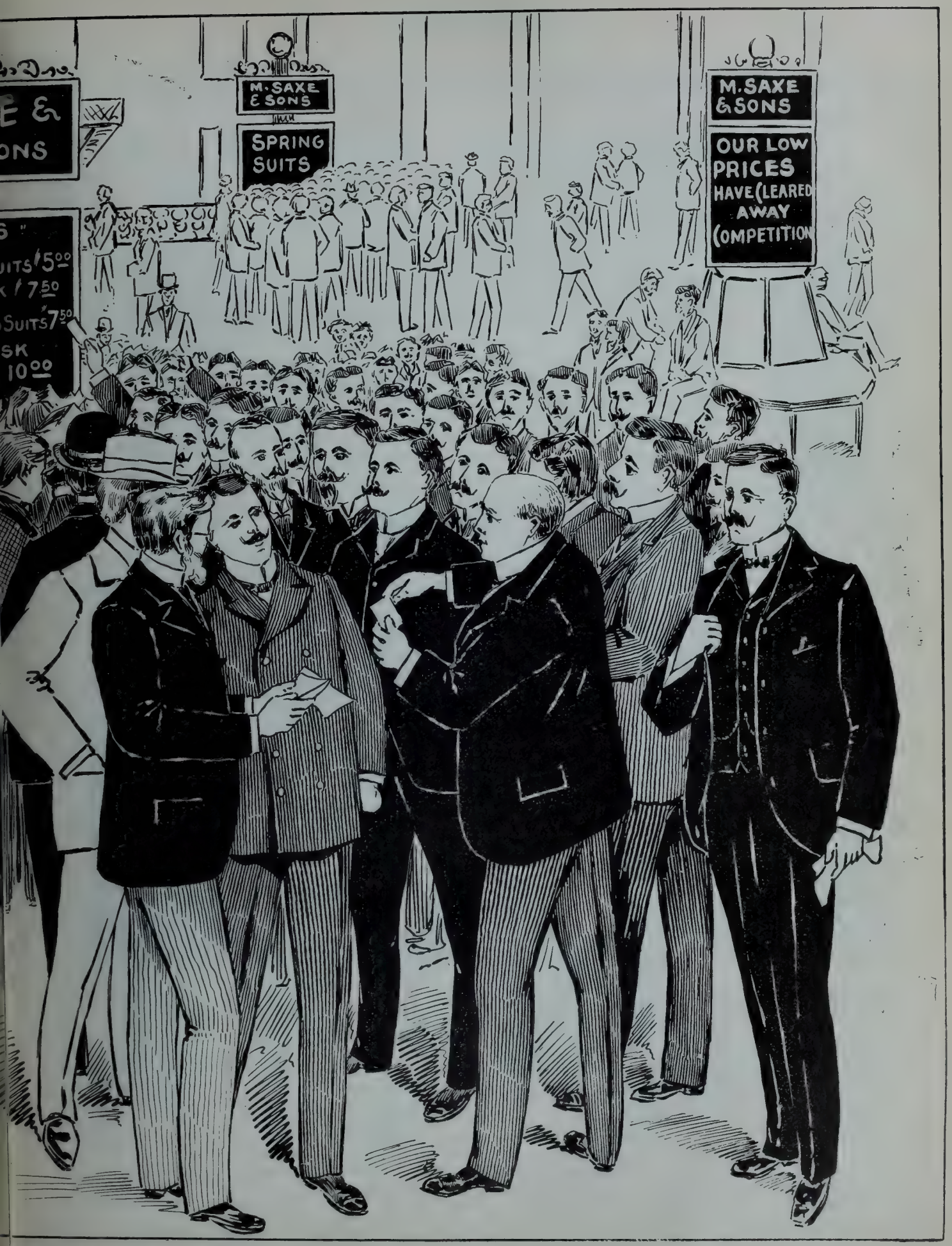
Chapeaux Modèles,
Spécialités en Rubans,
Soieries, Chiffons,
Dentelles, Tulles, Etc.

NOUS offrons nos marchandises à des prix qui défient toute concurrence, et nous sollicitons la visite des marchands et des modistes . . . . .

1834 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Scène prise sur le vif au Woollen Exchange à Londres pendant l'excitation



par la hausse de tous les lainages. Nous avons acheté **AVANT** la hausse.

S. Greenshields, Son & Co., Montréal

L'édifice affecté aux magasins de S. Greenshields, Son & Co., a été construit tout spécialement pour eux par Mme J. A. C. McIntyre. C'est un des bâtiments à la fois des plus beaux et des plus modernes qui existent sur le continent américain. Il occupe le site des anciens magasins détruits par un incendie au cours de l'hiver 1899 ; il a une façade de 99 pieds 6 pouces sur le Carré Victoria et 100 pieds 6 pouces sur la rue Craig. Sa hauteur totale à partir du trottoir est de 94 pieds, l'édifice se compose de 7 étages et d'un soubassement élevé. La construction est complètement à l'épreuve du feu : la structure est en acier, les parquets et les toits sont incombustibles par l'emploi des procédés de la Expanded Metal and Fireproofing Co. de Toronto. Les façades du Carré Victoria et de la rue Craig sont construites en pierre calcaire jaune clair provenant de Bedford, Indiana ; c'est la même pierre qu'on emploie actuellement à la construction des bureaux du Grand Tronc de la rue McGill, les murs situés sur la ruelle intérieure sont en briques également jaune clair.

L'entrée principale sur le Carré Victoria est surtout remarquable par son apparence monumentale pour un bâtiment de ce genre. Cette entrée soutenue de chaque côté par de grands piliers donne accès au vestibule dont le parquet est en mosaïque et dont les murs sont en marbre. Les fenêtres des deux premiers étages sont éclairées par de grandes glaces. Les bureaux principaux et privés qui sont des mieux agencés sont situés au deuxième étage, à proximité d'un ascenceur dont l'accès a lieu près de l'entrée principale. Les bureaux de réception et d'expédition de marchandises sont dans le soubassement.

Un ascenseur pour le personnel et trois ascenseurs affectés aux marchandises, tous mûs par l'électricité, assureront le service intérieur des magasins. Les escaliers et les puits des différents ascenseurs sont en fer. Les magasins sont chauffés par la vapeur. Grâce à un système d'arrosage automatique le danger du feu est presque entièrement supprimé. La corniche principale juxtaposée qui doit rejoindre celle de la bâtisse occupée par la McIntire Co. sera en cuivre.

Les bureaux se composent d'une grande salle publique, de deux bureaux privés, d'une grande voûte, d'un vestiaire, etc., et sont aménagés de manière à assurer un service accéléré et en rapport avec le chiffre d'affaires sans cesse croissant de cette maison. Les magasins sont larges, spacieux, bien éclairés et permettent un examen avantageux des marchandises exposées. Cet édifice a été construit d'après les plans de MM. Hutcheson et Wood de Montréal.

Disons en terminant que MM. S. Greenshields Son et Co., occuperont leur nouvel installation vers le 1er mai.

Le Macintosh Marque "BEAVER"

Voici ce que disent nos clients : " Nous n'avons jamais eu des Macintoshs qui aient donné autant de satisfaction que la Marque " Beaver."

Les avez-vous essayés déjà ?

Sinon, commencez le siècle nouveau avec des Macintoshs qui vous donneront la plus grande satisfaction à vous, comme à vos clients.

Les meilleurs et les meilleur marché fabriqués ou vendus au Canada.

Vous pouvez les obtenir jusqu'au 1er mai aux prix actuels.

Ecrivez-nous, si notre voyageur ne vous visite pas.

The Beaver Rubber Clothing Co.

1490 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Vendus par tous les principaux Marchands de Gros du Canada.

Voici les principales maisons de la ville de Québec qui vendent les Macintoshs " Beaver."

MM. McCall, Shehyn & Co. Wm. McLimont & Son. Joseph Amyot.

Toronto Brass M'f'g. Co.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MANNEQUINS en PAPIER MACHÉ et en CIRE

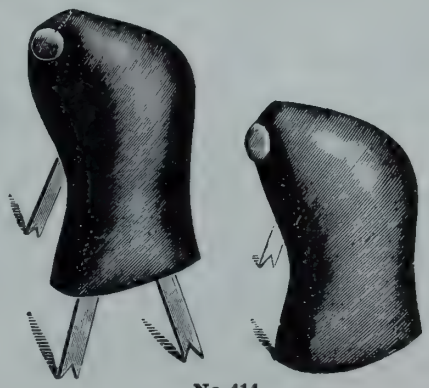
ACCESSOIRES EN LAITON, EN CUIVRE ET EN NICKEL POUR INSTALLATIONS DE MAGASINS

Inestimable pour l'exposition avantageuse des vêtements.

No 406

No 465

No 464



No 414

Appareil pratique pour suspendre habit et pantalons.

No 1107

Nous sommes les seuls manufacturiers du Canada fabriquant une ligne complète de toutes espèces d'accessoires pour étalage de magasins et de vitrines. Tabourets de magasins. Ecrivez pour prix et catalogues à

91, 93, 95 Rue RICHMOND OUEST, TORONTO.

LA CRAVENETTE POUR VETEMENTS D'HOMMES

Il est indispensable, pour être fashionable, dit un journal de Modes de New-York, de posséder un manteau de pluie. Ce manteau peut être taillé pour des usages divers : pour monter à cheval et pour conduire, pour la bicyclette, le golf, la promenade et pour l'usage journalier. Toutes les mondaines et tout le monde enfin commandent en ce moment chez leurs fournisseurs des manteaux de pluie ou des capes. Ce n'est pas du waterproof vulgaire qu'il s'agit mais d'un vêtement confectionné avec cette belle étoffe, faite dans l'ouest de l'Angleterre, surnommée cravenette, étoffe à l'épreuve de la pluie et de la poussière.

Il n'entre pas de caoutchouc dans la confection de l'étoffe, dont nous parlons, par conséquent, il ne s'en dégage aucune odeur désagréable et elle permet à l'air de circuler librement. Ce qu'il y a à la fois de remarquable et d'attrayant dans les vêtements faits avec la cravenette, c'est que rien dans leur apparence ne dénote qu'ils sont à l'épreuve de la pluie. Ces vêtements ne diffèrent en rien de ceux faits avec les étoffes ordinaires et peuvent s'adapter aussi bien aux costumes habillés qu'aux robes et aux manteaux pour les jours de pluie. La cravenette peut être portée dans n'importe quelle occasion et dans tous les climats ; elle se fait en soie et dans les couleurs diverses. Pour des habits de cheval et pour le manteau "Raglan," porté dans les réunions sportiques, cette étoffe est du dernier genre. Depuis de nombreuses années les femmes se servaient de la cravenette, mais ce n'est que depuis tout dernièrment qu'on l'utilise, en épaisseurs plus fortes, pour les vêtements masculins. Je suis persuadé que tous les messieurs qui liront cet article me remercieront de leur avoir donné ces renseignements. L'on peut s'attendre à voir bientôt de nombreux pardessus, ou plutôt des manteaux de pluie pour employer l'expression correcte, faites en cravenette.

Pour conduire ou monter à cheval les manteaux confectionnés en cravenette s'imposent, car ils procurent une chaleur douce et agréable et ne deviennent jamais trop pesants.

UN ETABLISSEMENT MODELE

Les établissements industriels de création récente ne ressemblent en rien à ceux qui ont été construits il y a à peine quelques années. Et, en règle générale, il faut faire, au point de vue des progrès accomplis dans la construction, l'aménagement, le confort des ouvriers, l'outillage, etc., une distinction entre les établissements appartenant à des compagnies ou sociétés par actions et ceux appartenant à des industriels privés.

Une compagnie par actions se crée d'habitude avec de gros capitaux, dans un but de forte production et possède les ressources pour mener à bien une vaste entreprise. Il n'en est pas ainsi d'un particulier qui risque son bien propre et pourrait, en cas d'insuccès, engloutir toute sa fortune, tout son avoir dans une même industrie.

C'est pourquoi on voit assez rarement dans l'industrie, en dehors des compagnies, des établissements vraiment modèles sous tous les rapports.

Il est rare, en effet, d'avoir l'occasion de visiter un de ces établissements modèles créés par des hommes hardis et entreprenants qui n'ont pas demandé à des actionnaires de souscrire le capital nécessaire à une grosse entreprise.

Le représentant de "Tissus et Nouveautés" a cependant eu cette bonne fortune en se rendant à St-Henri, où il était allé demander à MM. Tooke frères, des renseignements qu'ils savent intéresser le commerce de chemiserie, de mercerie et de confections.

MM. Tooke frères peuvent être fiers de montrer aux visiteurs leur superbe établissement nouvellement construit rue St-Elizabeth à St-Henri.

Les travaux commencés au mois de juillet dernier ont été terminés cette année au commencement de janvier et à la fin du même mois leur installation était définitive dans leur nouvelle manufacture.

On sait que MM. Tooke frères confectionnent tout spécialement les chemises, les blouses de dames, les cravates, etc., et que les marchandises sortant de leurs ateliers jouissent d'une haute réputation pour le bon goût, le fini et la durée. Aussi leurs affaires ont-elles pris un développement tel que leurs anciens ateliers ne pouvant plus suffire à une demande toujours grandissante, il fallut bien chercher un autre site où abriter toute une légion d'ouvriers et d'ouvrières.

Le site trouvé, MM. Macduff et Lemieux, architectes furent chargés de la construction de la manufacture et on peut dire qu'ils se sont acquittés avec honneur et succès de la tâche qui leur avait été confiée.

Ce n'est pas peu dire, car avant de faire construire et de fixer leur choix sur les architectes, MM. Tooke frères avaient visité toutes les principales manufactures de même genre aux Etats-Unis et en Europe et en étaient revenus avec la volonté ferme de réaliser au Canada et de réunir dans un seul et unique établissement tous les progrès épars constatés ailleurs.

Les huit cents ouvriers qui travaillent dans la manufacture de MM. Tooke frères ont sous les yeux la machinerie la plus nouvelle qui existe et au point de vue de l'installation, leur établissement représente le type le plus parfait de la fabrique d'articles confectionnés.

Tout le confort, toute l'aisance de l'ouvrier sont assurés. Au point de vue de l'hygiène rien ne laisse à désirer, car on a mis à contribution tous les progrès réalisés en ce sens par la science et l'industrie.

Les appareils de chauffage, d'aération et de ventilation sont des plus nouveaux. Partout la lumière électrique, qui est produite dans l'établissement même, répand sa clarté.

La manufacture de MM. Tooke Frères se suffit en tout à elle-même d'ailleurs ; c'est ainsi qu'elle possède une blanchisserie qui mérite une mention spéciale. La blanchisserie joue un très grand rôle dans l'apprêt des chemises, cols et manchettes et, par conséquent, dans la vente des articles confectionnés.

MM. Tooke Frères ont toujours fourni au commerce des articles absolument irréprochables sous ce rapport ; mais, dans leur visite en Europe, ils ont vu des machines nouvelles d'un plus grand rendement de travail, donnant en même temps des résultats parfaits et c'est ainsi qu'ils ont acquis les machines modèles Henrici qui se trouvaient installées dans les plus grandes blanchisseries du monde et notamment à Londres et à Berlin.

Les fers à repasser chauffés par l'électricité sont également du dernier modèle.

On voit que tout est parfait dans la manufacture où les 300 machines à coudre qui fonctionnent continuellement sont également des plus perfectionnées.

Pour donner une idée de l'importance de la production, nous n'avons qu'un mot à dire : actuellement il sort, chaque jour, de la manufacture de MM. Tooke Frères 225 douzaines de chemises et blouses pour dames et 500 douzaines de cols et manchettes sans compter un nombre très considérable de cravates.

L'établissement modèle, résultat de ce que chaque manufacture du dehors possède de mieux est maintenant visité par les manufacturiers américains qui viennent y étudier le fonctionnement, l'installation et la machinerie les plus parfaits qui existent dans une manufacture de ce genre.

Nous ne pouvons terminer sans remercier bien sincèrement M. Stewart, le gérant de la maison Tooke Frères qui a mis la plus extrême obligeance à nous faire visiter un établissement vraiment modèle qui fait honneur à ses propriétaires et au Canada.

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Bretelles
Marque de D Commerce
Garanties

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

"L'Ere de Prospérité"

THE EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

Agrandissement des Ateliers,

Machinerie Nouvelle,

Capacité Augmentée.

Nos **Nouveaux Dessins** de réassortiment et pour la saison d'automne sont actuellement entre les mains de nos voyageurs qui sont enthousiastes de leur beauté.

Vous le serez également quand vous les verrez

Qualités, dessins et couleurs égalent tout ce qu'il y a sur le marché.

Si vous n'êtes pas déjà un client, nous serions heureux d'obtenir une

Commande à l'essai pour cette Saison.

GANTS PERRIN

Nous recevons maintenant nos marchandises du printemps, et nous sommes prêts à remplir les commandes que vous voudrez bien nous confier. Nous pouvons vous assurer que la qualité de nos gants est, comme par le passé, sans reproche.

PERRIN FRERES & CIE
5, Place Victoria, Montreal

Serges Noires, Cheviots, Vecunas, Venitiens, Meltons, Ratines, Beavers, Friezes.

Fournitures en tous genres pour Marchands-Tailleurs. **Tweeds** Canadiens, Anglais, Ecossais

Spécialités : { VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES à ROBES et BOUCLES pour MANTEAUX de DAMES.

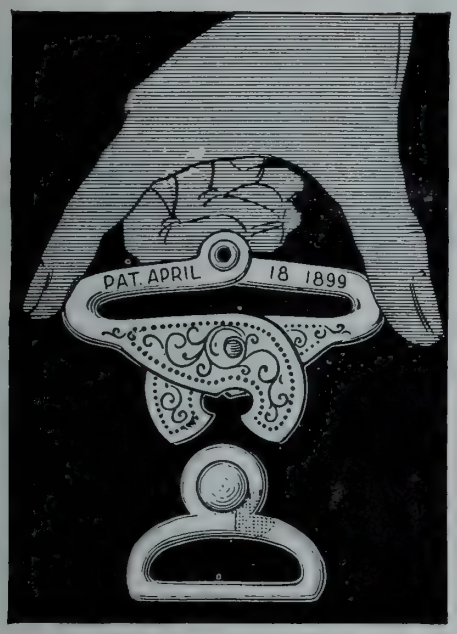
C. X. TRANCHEMONTAGNE, No 315 Rue Saint-Paul
MONTREAL.

Pour l'automne 1900, nous surpasserons tout, tout ce que nous avons montré jusqu'à présent dans les produits de notre manufacture.

Couleurs, Dessins et Qualités, tout du plus brillant effet.

Nos représentants sont sur la route, ce mois-ci. Veuillez leur réserver la faveur de vos ordres jusqu'au moment de leur passage.

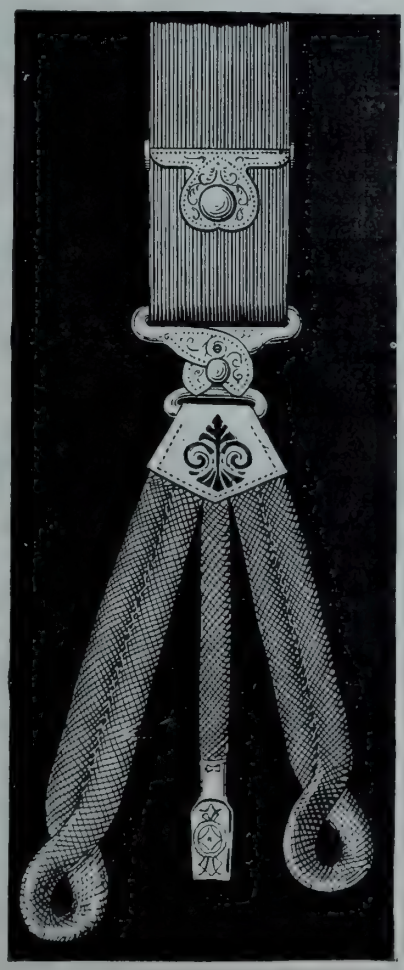
UNE INGENIEUSE BRETELLE



J'estime qu'on a dépensé plus d'ingéniosité et de temps à la fabrication de bretelles qu'à celle d'aucun autre accessoire de toilette pour hommes.

De nouvelles idées ont été mises en œuvre par des inventeurs habiles et, comme résultat, la bretelle moderne combine l'habileté, l'incessant perfectionnement et la solidité.

Prenez par exemple le cas de la boucle Manhattan à rapide déclanchement, dont le système est parfaitement expliquépar les gravures ci-jointes. Ce modèle est un bon exemple de l'ingéniosité à laquelle j'ai fait allusion, pour la fabrication des bretelles.



L'inventeur cherchait à combiner la simplicité avec la solidité et la belle apparence. C'est ainsi qu'il a produit un article qui fonctionne par la pression de deux doigts, qui s'agraffe facilement, tandis que, plus on tire dessus, plus on resserre l'anneau mobile.

Ce genre de bretelle est actuellement offert au commerce au Canada, par la Dominion Suspender Co. Le système est appliqué aux bretelles portant la marque de commerce "D" et chaque paire est garantie.

Cette compagnie a seule le droit de se servir du brevet au Canada.

M. Philippe de Gruchy, 207 rue Saint Jacques à Montréal, M. L. A. Bergevin 111 rue Saint-Joseph à Québec, sont les représentants de la Dominion Suspender Co.

PERSONNELS

Les marchands de Drummondville, MM. Turcotte, Lafontaine, M. Hébert, Mme Moisan s'accordent à dire que grâce à l'esprit d'initiative de leur maire M. Wm Mitchell, la ville de Drummondville est appelée au plus brillant avenir.

M. O. A. Barette de Thibaudeau Bros & Co., de Montréal et M. E. St-Pierre, de Thibaudeau frères de Québec, sont partis pour l'Europe par le steamer *Campania* le 24 mars. Pendant leur absence qui durera environ deux mois et demi, ces messieurs visiteront les principaux centres manufacturiers de l'Europe.

M. Birch, sr, de Toronto, fait en ce moment un voyage d'agrément en Europe. Il est accompagné de sa famille.

M. Elzéar Pelletier, de la Maple Clothing Co., partage en ce moment son temps entre Montréal et Drummondville. Ses nombreuses occupations l'empêchent d'aller voir ses amis et clients des autres villes aussi souvent qu'il le désirerait.

M. Harper, acheteur de MM. Caverhill & Kissock est actuellement en Europe.

Pendant la seconde quinzaine du mois de mars, M. Brock Jr. a fait un voyage d'une huitaine à Toronto.

M. J. Kyle, de MM. Kyle & Cheesbrough est en ce moment en Europe pour affaires. Il sera de retour à Montréal dans le courant du mois de juin.

Mr Georges B. Fraser, de la maison S. Greenshieldt, Son & Co., est en ce moment en Angleterre, où il fait ses achats pour l'automne. On compte qu'il sera de retour à Montréal vers la fin du mois courant avec les plus nouvelles créations des manufacturiers.

Mr Georges Lee, chargé du département de la mercerie pour hommes, de la maison S. Greenshields, Son & Co., est de retour d'un voyage d'affaires en Angleterre.

M. T. P. Williams, chef du département des tapis et étoffes d'ameublements, de la maison S. Greenshields, Son & Co., vient de faire un voyage à New-York, où il a été examiner les nouveaux modèles de tapis américains.

M. F. E. Shaver, l'agent, à Montréal, de MM. Nesbit et Auld, de Toronto, a transféré ses bureaux au Nordheimer Building, 202 rue Saint-Jacques.

M. Laurencelle, de MM. Perrin frères & Co, a fait, au commencement de ce mois un voyage de quelques jours à Toronto. Il rapporte que les affaires y sont très satisfaisantes et qu'il y a pris bon nombre de commandes pour le commerce de l'automne.

Le bureau de direction de la Dominion Cotton Co. Ltd., a visité son établissement de Magog la semaine dernière. Ces messieurs sont revenus enchantés de leur visite et ont résolu d'augmenter la capacité de production de cet établissement modèle.

On nous annonce que M. Simpson, ex-directeur de la filature de Valleyfield va, avec l'appui de capitalistes, établir une manufacture de coton dans les environs d'Ottawa.

M. Gustave May est revenu le 10 courant de New-York où il a fait ses achats en vue de l'ouverture des modes d'été de la maison Thos. May & Co.

M. Ernest Giguère, acheteur de la maison McCall, Shehyn & Cie, s'est embarqué dimanche dernier à Halifax pour un voyage en Europe.

M. Wight, de la maison Caverhill & Kissock, est revenu le 6 de ce mois de New-York, où il a été faire les achats pour l'ouverture des modes d'été de la maison. A cette ouverture, qui aura lieu les 24, 25 et 26 avril courant, seront exposées les dernières nouveautés de la métropole américaine.

Notes Spéciales

La W. R. Brock Co., Ltd., a un assortiment remarquable de "Rugs" de Smyrne à des prix très intéressants pour le commerce.

M. Saxe, de la maison M. Saxe & Sons, nous dit que les affaires sont bonnes. Malgré le prix élevé des lainages sa maison peut cependant vendre aux anciens prix. En prévision de la hausse, ces messieurs avaient signé plusieurs contrats importants.

Le fil de la Central Agency se vend actuellement $7.50 la grosse ; à pareille époque, l'année dernière, le prix était de $5.40. Seul le fil "Ladder" (L'Echelle) suit le prix normal du coton brut. M. F. B. Mathys est l'agent général de cette marque pour le Canada.

MM. Caverhill & Kissock feront une ouverture pour les chapeaux de printemps et d'été vers le 24 avril. Les modistes ne manqueront pas d'assister à cette ouverture, car elles auront l'occasion d'y voir les *dernières* nouveautés de Paris, New-York et Londres.

La vignette de Waldron, Drouin & Cie, est la même que celle des placards-annonces qu'ils donnent à leurs clients qui vendent des chapeaux Buckley. Ces placards-annonces affichés sur les clôtures font une excellente annonce pour les marchands de détail.

Les voyageurs de MM. Perrin frères et Cie sont maintenant sur leurs routes respectives pour les commandes d'automne. Leurs cartes d'échantillons et de nuances méritent la peine d'être examinées par les commerçants avant qu'ils placent leurs commandes ailleurs.

La maison F. Chaleyer & Co. sera prochainement transférée au No 1834 rue Notre-Dame, dans un local plus spacieux. A l'ouverture des modes pour la saison d'automne les modistes trouveront 400 chapeaux d'exposition provenant des meilleures faiseuses parisiennes.

Dans son rayon spécial, la W. R. Brock Co., Ltd , a un stock complet de toiles unies et avec rayures pour auvents, dans toutes les largeurs et toutes les épaisseurs, ainsi que trois lignes spéciales de coutil pour literie, pouvant être détaillé à 15, 20 et 25 cents la verge

La Beaver Rubber Clothing Co. constate un chiffre d'affaires sans cesse grandissant. Les vêtements imperméables sont des "Modèles" de perfection. Ils sont supérieurs aux Mackintosh importés en ce sens qu'ils ne durcissent jamais et ne dégagent aucune mauvaise odeur.

La maison J. P. A. des Trois Maisons vient de recevoir un assortiment varié de dentelles provenant des fabriques si renommées de Plauen. La modiste trouvera tout ce dont elle pourra avoir besoin ainsi que le marchand de détail qui fera bien d'aller examiner ce stock qui comprend toutes les marchandises courantes à partir des prix les plus bas.

La maison S. Greenshields, Son & Co. a un département des plus complets, exclusivement consacré aux tapis et aux étoffes d'ameublement. La maison vient de recevoir un assortiment complet de rideaux en dentelles de Nottingham et de la Suisse, ainsi qu'un stock complet de Tapis de Bruxelles, Axminster, Wilton, etc., et de cretonnes pour ameublement.

La maison Wm Taylor Bailey est en ce moment très occupée à livrer les commandes de stores pour le commerce du printemps. Les stores faits par leur manufacture sont des derniers modèles et se vendent très rapidement. Leur nouvelle monture pour stores automatiques a obtenu le plus grand succès, c'est certainement ce qu'il y a de plus perfectionné en fait de montures.

M. Wm Taylor Bailey a également un assortiment complet d'étoffes pour ameublements.

La W. R. Brock Co., Ltd., met en vente une ligne attrayante de Nattes Japonaises ; elles sont très en vogue pour la saison d'Eté ; rien de mieux pour les chambres à coucher et les habitations de villégiature. Ces nattes peuvent être détaillées à 15, 20, 25 et 30 cents la verge.

MM. Brophy, Cains & Cie, mettent en vente quelques lots exceptionnels d'étoffes à robes noires et de couleurs ainsi que des mousselines et des garnitures. Ces marchandises sont mises en vente à des conditions de bon marché exceptionnel et nous conseillons au commerce de se hâter de placer ses commandes.

Le commerce trouvera chez MM. A O. Morin & Cie, Board of Trade, un assortiment complet de broderies importées et de bas et chaussettes en cachemire. M. A. O. Morin est actuellement en Europe et visite les principaux centres manufacturiers et sa clientèle profitera des occasions qu'il ne pourra manquer d'y trouver.

M. J. P. A. des Trois Maisons a l'honneur d'attirer l'attention du commerce de la mode sur son stock de fleurs, de fournitures pailletées et de soieries à l'usage de la modiste et de la couturière. Il vient également de recevoir un envoi important de formes pour chapeaux. Ces formes sont faites d'après les derniers patrons de New-York.

Le département des cotonnades de la W. R. Brock Co., Ltd., est toujours à la hauteur. On y trouvera un assortiment complet d'étoffes légères (Wash Fabrics) dans les dessins les plus nouveaux et les plus artistiques. Ce rayon a, de plus, une ligne exceptionnelle de doublures dans des couleurs choisies, ainsi que des nappes et des serviettes de table provenant des meilleures manufactures françaises.

MM. Gilmour Nephew & Co. reçoivent journellement des envois importants de MM. George Brettle & Co., de Londres. Ils attirent l'attention du commerce sur une ligne exceptionnelle de gants de peau pour hommes ; ces gants à la fois solides et élégants sont mis en vente à des prix très avantageux. C'est absolument l'article qui convient au commerce de la campagne.

Leur assortiment de chapeaux garnis pour enfants est ce qu'il y a de mieux sur la place.

La maison F. Chaleyer et Cie de Lyon et Montréal, est la seule maison au Canada faisant une spécialité des marchandises sèches françaises de Lyon et de St-Etienne. MM. Chaleyer & Cie offrent au commerce les dernières nouveautés parues en cravates, franges, dentelles, chiffons, Malines, fleurs, chapeaux, en un mot, tous les articles pour modistes et couturières. Une inspection de leur stock convaincra les acheteurs que leurs prix sont plus avantageux que dans n'importe quelle autre maison.

Les magasins de MM. Chaleyer & Cie, sont situés au No 1834 de la rue Notre-Dame.

Nous avons vu chez le représentant des "Gants Alexandre," M. L. A. Duverger, Board of Trade 532, deux nouveautés en fait de gants qui obtiendront, nous en sommes persuadés, beaucoup de succès. Le premier de ces gants, qui arrivent directement de Paris, est à l'usage spécial de MM. les Ecclésiastiques ; c'est un beau gant en chevreau glacé noir au prix de $10.50 la douzaine. Le second est un *Driving Glove* (gants pour conduire) à couture "*Prixe*" dans les nuances nouvelles et à des prix assortis. Nous sommes certains que ces gants donneront entière satisfaction aux acheteurs.

Les marchands éloignés de Montréal pourront communiquer par lettre avec M. Duverger qui se fera un plaisir de leur répondre et de leur soumettre des échantillons.

La W. R. Brock, Ltd., vient de recevoir une ligne complète et nouvelle de Rideaux à des prix variant entre 17c et $15.00 la paire. Demandez-en une paire afin de vous rendre compte de leur qualité. On offre également les dernières nouveautés de la saison en linons blancs pour robes d'été, dans les dessins rayés, carreautés et de fantaisie, ainsi que des Piqués de qualités diverses ; des mousselines suisses pointillées et les mousselines renommées de la "marque" "Tilmus," blanche, noires et de couleurs diverses :

La W. R. Brock Co. Ltd., a une ligne remarquable de chemises blanches non blanchies à $3.75 la douzaine qui étonnent pour leur qualité ceux qui les ont achetées. Essayez-en une demi-douzaine et vous donnerez un ordre important par la suite.

W. Taylor Bailey

Agent de Manufactures

Fournitures pour Meubliers

Tentures et Articles en Cuivre

MANUFACTURIER DE

Rideaux de Dentelles

Rideaux de Mousseline Plissée

Draperies Imprimées

Toile Opaque Manufacturée à la Main,
Pour Stores

Stores pour Fenêtres, Unis, à Dado, ornés de Dentelles ou de Franges.

27-29 Carré Victoria, Montreal

Nous donnerons une attention toute spéciale aux commandes par la malle.

Etoffes Noires

POUR

Costumes Façon-Tailleur pour Dames

NOUS AVONS UN GRAND ASSORTIMENT D'ETOFFES NOIRES, TOUT LAINE, EN TISSUS UNIS ET EN TISSUS DE FANTAISIE

WORSTEDS, CHEVIOTTES,
SERGES, VICUNAS,
HOMESPUNS, BROADCLOTH,
DRAP VENITIEN.

Toutes 50/52 pouces et 54/56 pouces.

REPRESENTANT A MONTREAL F. E. SHAVER, BATISSE NORDHEIMER

NISBET & AULD, - - TORONTO.

La seconde ouverture de modes de MM. J. P. A. des Trois Maisons & Co., aura lieu vers le 25 avril. Cette ouverture sera consacrée aux marchandises d'été. M. des Trois Maisons s'est rendu compte des tendances de la mode et des goûts de sa clientèle ; il s'est approvisionné en conséquence et se trouve à même de répondre à toutes les demandes.

La W. R. Brock Co, Ltd a présentement 36 voyageurs qui parcourent tout le Dominion offrant des produits de tous les pays de l'Univers. Les voyageurs vont de l'Atlantique au Pacifique et les marchandises de la W. R. Brock Co, Ltd se rencontrent dans toutes les provinces du Canada aussi bien qu'à Terre Neuve et au Klondyke. Les acheteurs de la maison sont maintenant sur les divers marchés européens ainsi qu'aux Etats-Unis. La maison a même un agent au Japon qui examine les produits de l'Extrême Orient afin de les expédier sur notre sol.

M. C. X. Tranchemontagne a l'avantage d'offrir au commerce un lot important de canevas, marchandise très rare en ce moment sur le marché. Il a de plus un assortiment varié de serges noires, de draps italiens, de cachemires et de brillantines alpacas qui viennent d'arriver, ainsi que des suitings dans les étoffes diverses. Ces marchandises sont remarquables par leur élégance et leur bon goût ; elles sont mises en vente à des prix variés et avantageux pour les acheteurs.

A partir de la première quinzaine d'avril, MM. Brophy, Cains & Co. mettront en vente une quinzaine de variétés nouvelles d'étoffes à robes. Ces étoffes sont des patrons les plus nouveaux et d'une élégance irréprochable. Cette maison offre également un bel assortiment de cotonnades légères pour la saison d'été. Plusieurs envois importants de Soieries, d'Etoffes à robes, de Dentelles de Valenciennes qui avaient subi des retards dans l'expédition sont arrivés par les SS. New York, Lake Megantic, Lake Superior, Alcides et Parisian.

Nous publions sur une autre page une gravure représentant la *Maple Leaf Rubber Co*, de Toronto, dont la Campbell Shoe Co, 111 rue Dalhousie à Québec a l'agence exclusive. Les clients qui s'adresseront à la Campbell Shoe Co, n'éprouveront aucune difficulté à s'approvisionner et ne courent pas le risque d'être désappointés comme ils l'ont été par d'autres maisons l'an dernier, vu que cette compagnie tient un stock considérable de ces marchandises et qu'elle est en mesure de remplir les commandes, petites ou grandes, au fur et à mesure de leur réception. Ces commandes sont assurément ce qu'il y a de mieux au Canada.

La Bretelle Président et le Manhattan *Cast Off* Suspender, sont produits exclusivement par la Dominion Suspender Co, de Niagara Falls. Cette manufacture est en mesure de livrer au commerce des bretelles pour la saison d'été en tissus supportant le lavage et en fil de Lille mercerisé et ventilé. En fait de nouveautés, la compagnie vient de lancer sur le marché ses bretelles patriotiques ornées du Union Jack, des armes britanniques et canadiennes, ainsi qu'une ligne exclusive " Our Bobs " sur laquelle est tissé le portrait du vaillant général Roberts.

M. Shaver, représentant à Montréal MM. Nisbet et Auld de Toronto, offre au commerce un assortiment des mieux choisi en fait de draperies haute nouveauté pour costumes de messieurs et de dames.

Les tailleurs trouveront chez lui toutes les garnitures, draps italiens, boutons, ec., dont ils peuvent avoir besoin et cela à des prix extrêmement avantageux. Il offre en ce moment une ligne remarquable d'étoffes pour les réunions de tennis et de Golf.

M. Shaver dont les magasins sont situés au Nordheimer Building, rue St-Jacques, représente à Montréal La Windsor Manufacturing Co, de Windsor, dont la production est si justement renommée et recherchée.

La W. R. Brock Co. Ltd., constate que le nombre de lettres qu'elle reçoit en réponse à ses annonces publiées dans TISSUS ET NOUVEAUTÉS augmente sans cesse. La Compagnie considère que ce journal est un des meilleurs organes de publicité de la province de Québec et espère que le commerce continuera à lui adresser des demandes de renseignements. On répondra de suite aux lettres, et les échantillons que la W. R. Brock Co. Ltd enverra sur demande prouveront qu'on peut s'approvisionner plus profitablement dans cette maison que n'importe où ailleurs.

MM. Saxe & Co. mettent en vente une magnifique ligne de costumes de première communion pour petits garçons, aux prix de $2.75, $3.00 et $3.50. Ces vêtements se font avec ou sans plis.

Ils offrent également de beaux vêtements d'été en tweed, pour hommes, à $3.50, $4.00 et $5.00, ainsi qu'une nouvelle ligne de costumes en serge bleue et noire, pour hommes, à $6.00 et $7.00.

MM. Saxe & Co. viennent de manufacturer 1,000 douzaines de pantalons courts, pour petits garçons. Ce stock mis en vente à raison de $3.00 la douzaine s'écoule très vite. A signaler aussi une ligne très avantageuse de costumes de tweed, 2 morceaux, plissés, pour enfants. Les prix de ces costumes sont de $1.50 et $2.00.

La maison de gros "The Brock Co., (Ltd.,)" de Montréal et Toronto, offre à sa clientèle un superbe calendrier pour l'année 1900. Chaque mois est présenté sur une feuille séparée et, chaque mois, le calendrier rappelle au marchand de détail ce qu'il lui convient d'acheter plus particulièrement pour que ses ventes n'aient pas à souffrir d'un manque de stock.

De sorte que si le calendrier est superbe, il est aussi très pratique.

Tout lecteur de ce journal qui désire un de ces calendriers, n'a qu'à le demander à "The Brock Co., Ltd.," 20 rue Ste-Hélène, Montréal, qui se fera un plaisir de l'envoyer.

Les succursales dans la province de Québec, de la Dominion Suspender Co. et de la Niagara Neckwear Co. sont situées à Montréal 207 rue St-Jacques et à Québec chez M. L. A. Bergevin, 111 rue St-Joseph. A ces deux succursales le commerce, trouvera les dernières nouveautés des Etats-Unis en fait de bretelles et de cravates. A l'heure actuelle on y verra d'élégantes cravates avec dessins Héraldiques et Patriotiques. On attire l'attention des commerçants sur une ligne vraiment remarquable de cravates en soie dans les différentes nuances grises. Vers la fin du mois courant la Niagara Neckwear Co. mettra en vente une collection variée de cravates en soie " Khaki, " rayée dans les nuances Pourpre, Lavande, Cardinal, Blanche, " Hunter et Lavandes, Bleue Marine et Blanche, Paris et Blanc Cerise et Lavande. Les rayures sont de grandeurs différentes sur fond couleur Khaki.

La Maple Clothing Co. vient de procéder à l'installation de sa nouvelle manufacture. M. Elzéar Pelletier nous informe que la Compagnie est en mesure d'exécuter les commandes que l'on voudra bien lui confier et que ces commandes seront remplies avec beaucoup plus de promptitude que par le passé. Le personnel de la manufacture comporte à présent environ 150 employés. Les personnes chargées des différents départements sont obligées de travailler le soir en vue de donner satisfaction à la clientèle sans cesse croissante. La Compagnie mettra en vente d'ici peu certaines nouveautés en fait de jupes et de blouses qui, nous n'en avons aucun doute, seront tres favorablement accueillies par le commerce. Les overalls, jumpers et smocks que la Maple Clothing Co. livre à sa clientèle donnent grande satisfaction et les commandes reçues pour ces articles de commerce d'automne sont des plus importantes.

M. Rousseau, le représentant, à Montréal, de MM. D. McCall & Co., nous a montré d'élégantes formes de chapeaux qu'il vient de recevoir. Nous avons remarqué, entre autres, le Chapeau Automobile, le Washington Park, un turban façonné dans toutes les nuances nouvelles, les pastels, les drabs, et dans les tons bleus, le Céleste, Vista, Hilda et Mara, également des turbans, ainsi que la Castelline et le Jérôme. Le Vernon mérite une mention toute spéciale, c'est un chapeau très chic, entremêlé de chiffon et de paille et destiné à être porté comme premier chapeau de la saison. Ce chapeau se fait dans toutes les nuances.

Nous avons remarqué dans le même magasin un très grand choix de fleurs : mentionnons une rose en soie noire avec centre de couleurs diverses ; également un superbe choix de feuillages : les feuilles mortes sont surtout dignes de remarque. De plus, il y avait un choix superbe de chapeaux Panama et un assortiment de crêpe de Chine, de chiffons et de tulle.

L'an dernier a été une année exceptionnellement favorable pour les manufacturiers d'accessoires pour l'étalage des vitrines et la Toronto Brass Mfg. Co. de Toronto, la seule manufacture au Canada fabriquant une ligne complète de toutes sortes d'accessoires pour étalage de magasins et de vitrines, envoie ses marchandises d'un océan à l'autre. Elle en a un stock considérable et se trouve en mesure de remplir les commandes à bref délai. Tout marchand désireux de remodeler son magasin ou désirant être à la hauteur en ce qui concerne les accessoires pour étalages du magasin ferait bien d'écrire à cette compagnie pour demander un catalogue.

Automne 1900

ATTENDEZ ! ATTENDEZ !

ATTENDEZ ! ATTENDEZ !

Les dernieres Creations de la Mode de New-York

PAR LA

Victor Manufacturing Co.

FABRICANT DE

Manteaux de Dames, Costumes, Jupes, Etc.

QUEBEC, Qué.

ATTENDEZ ! ATTENDEZ !

ATTENDEZ ! ATTENDEZ !

Les dernieres Creations de la Mode de New-York.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessation de Commerce

Québec—Larue Alf. P., nouv.

Cessions.

Chambly-Bassin—Brien J. B., mag. gén.
Montréal—Gagnon & Meunier, nouv.
Vaillancourt Shoe Co.
Granger A., nouv.
Auger T. & Co., mfrs de chaussures.
Barry, Cooke & Co., négociants et nouv. à com.
Québec—Leclerc & Frère, mfrs de chaussures en gros.
Brodie James, chaussures en gros.
Ste-Anne de Bellevue—Vallée Geo. A., mag. gén., ass.
St-Jérôme—Dufour & Tremblay, mag. gén., ass. 17 avril.
Lambert L. J., nouv.
St-Jovite—Longpré Joseph, mag. gén.
St-Timothée—Mérineau Joseph, mag. gén.
Ste Sophie de Levrard—Poisson C. B., mag. gén.
Trois-Rivières—Three Rivers Shoe Co.
Westmount—Savage B. A., nouv.

Concordats.

Montréal—Circé Nap., march. tail. à 25c dans la piastre.
Archambault Frères, nouv.
Beauchamp L. E. & Co, nouv.
Québec—Cantin J. A., nouv. à 40c dans la piastre.
Au Grand Bazard, nouv. à 50c dans la piastre.
St-Félicien—Drolet Alph., mag. gén.
Joliette—Gravelle T. & Co., nouv. à 60c dans la piastre.
Ste-Justine de Newton—McDonald P. & Co., mag. gén., à 40c dans la piastre.

Décès

Bergerville—Aubin Wm., mag. gén.
Deschambault—Hamelin A. D., mag. gén.
Montréal—Dépatie Augustin, art. de fantaisie et tabac.
Canniff Corset Co ; B. P. Canniff.
Maniwaki—Logue Chs, mag. gén.
St-Sylvestre Est—Pageot Damase, mag. gén.

Dissolutions de Sociétés.

Coteau Landing—Langlois H. & U., mag. gén.
Knowlton—Duchesneau & Frère, marchands-tailleurs.
Montréal—Vanier & Lesage, nouv.
Tétreault & Hétu, chaus.
Mathieu F. A. & Co., nouv.
Hamilton R. & Co, mfrs de blouses.

En Difficultés

Douglastown—Rosenstein M. S., mag. gén.
Lorette—Savard N. P., mag. gén. offre 65c dans la piastre.
Magog—Ducharme H., mag. gén.
Grande-Rivière—Rosenstein I., mag. gén. offre 35c dans la p.
Montréal—Granger A., nouv., offre 35c dans la piastre.
Québec—Klineberg Louis & Co., nouv. en gros, etc., offrent 55c dans la piastre.
Ste-Justine de Newton—McDonald P. & Co., mag, gén. offrent 40c dans la p.

Fonds à Vendre

Montréal—Granger A., nouv., 18 avril.
Yamaska—Tourigny F. E. & Co, mag. gén., 18 avril.

Fonds vendus

Louiseville—Louiseville Shirt Mfg. Co.
Maisonneuve—Lépine M., nouv.
Montréal—Brossard J. N. & Cie., nouv. à 55c dans la p.
Aitken John & Co, merceries, etc.
Québec—Darveau Melle, modes à 25c dans la p.
Langevin, Parent & Robin, nouv. à 73c dans la piastre à L. A. Fortin.
Pelletier, Jolicœur & Co., nouv. à 53½c dans la piastre à Fortin & Bélanger.
Béland T., nouv. à 50c dans la piastre.
St-Jérôme—Lapointe Mde J. C., nouv. à 60c dans la piastre.
Lambert L. J. A., mag. gén.
St-Thimothée—Mérineau Jos., mag. gén. à 54c dans la piastre,
Rigaud—Seidon Mde W., mag. gén.
St-Alexis des Monts—Robert J. W., mag. gén. à 55c dans la p.
Ste-Flavie—Hudon F. X., mag. gén. à 68c dans la piastre.
St-Jean—Côté Julien, nouv. à 52c dans la piastre.
Ste-Anne de Bellèvue—Vallée Geo A., mag. gén. à 71c dans la p.
St-Samuel de Gayhurst—Pouliot T., mag. gén. à 71c dans la p.
Trois-Rivières—Tebbutt Bros, chaussures en gros et en détail, le détail à Cyrille Brunet.
Yamachiche—Rouet Cyrille, chaussures.
Westmount—Savage B. A., nouv.

Incendies

Little Metis—Landry A., mag. gén.
Montréal—Dominion Clothing House.
Lamoureux Jos., mfr de hardes, ass.
Solomon Saul, hardes (endommagé) ass.
Québec—Bouchard P. F., nouv. etc., ass.
Fortin J. A., nouv.; le magasin de la rue St-Valier, ass.
Bédard, Bertrand & Gauvin, nouv., ass.
Ste-Marie—St-Jacques André, mag. gén.
Morency Mde F., mag. gén.

Nouveaux Etablissements.

Buckingham—Thompson J. W., merceries et chaussures.
Dorion—Lecompte G. & Co., mag. gén.; Mde G. Lecompte.
Fraserville—Pineau & Co., mag. gén.; Hermine Michaud.
Laprairie—Michaud J. S. & Co., mag. gén.; Dinorah Michaud.
Mansonville—Taylor M. S. & Co., mag. gén.; Esther M. Dalton, épouse de M S. Taylor.
Montréal—Colonial Importing Co.
Empire (The) Shoe Co., chaussures en gros ; Edw. Mansfield et Arth. N. Tessier.
Montreal Belting Co.
Thompson & Reynolds, hardes.
Tidderham & Anderson, marchands-tailleurs.
Tétreault & Hétu, chaussures ; Nap. Tétreault, sr.
Thibodeau & Cadieux, merceries.
Black John P. & Co., mfrs de sous-vêtements a ajouté mfrs de cols et cravates.
Brodeur Marc A. & Co., marchands-tailleurs ; Dame M. A. Brodeur.
Collette E. & Cie., chapeaux en fourrures ; Mde Enoch Collette.
Desjardins D. & Co., marchands-tailleurs ; Clara Desjardins.
Ethier Ald. & Cie., marchands-tailleurs ; Emma Contant épouse de Aldéric Ethier.
Chaleyer & Orkin, importateurs de modes et de soies en gros J. M. Orkin est admis.
Larue & Dénéchaud, nouv.; Alf. P. Larue.
Lépine M. & Co, nouv.; Dame Magloire Lépine.
Merchant's (The) Hat & Cap Co ; Annie Lusher.
Viau & French, tailleurs.
Simon & Adler, tailleurs.
Québec—Béland T. & Cie., nouv.; Marie J. Hébert.
Marsh Wm A. (The) Co. Ltd., mfr. de chaussures.
Proulx & Belleau, chaussures.
Sutton—McCall Bros, mag. gén.
St-Alban—Laganière & Co., mag. gén.
Ste-Anne de la Pérade—Grandbois & Paradis, mag. gén.
St-Hyacinthe—Bergeron & Sicotte, nouv.
Shawenegan—Gagnon M. & Co., mag. gén.; Marie A. St-Onge.
Blais & Frère, marchands-tailleurs.
St-Rémi—Poirier & Thérien, mag. gén.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessation de Commerce

Aylmer—Crank & Rusling, chaussures, partis pour St-Thomas.
Clabrassil—Grant W. J., mag. gén.; P. E. Webber succède.
Duart—Bristow G. C., mag. gén.; parti pour Aylmer.
Dunnville—Norris John, tailleur ; R. N. Killins succède.
Goderich—Yates James, articles de fantaisie, etc.
Heatcote—Quinton R. H., chaussures, etc.
Marburg—Nelson C. H., mag. gén.; M. C. Priest succède.
Strathroy—Evans & Co., tailleurs.
McPherson A. J., chapeaux et fourrures.
Vanessa—Howey G. A., mag. gén.; John W. Bannister succède.
Winchelsea—Couch & Roy, mag. gén.; Jones & Roy succèdent.
Windsor—Lamble Mde H. A., nouv.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Generales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de Tapis et Prelarts

...PRELARTS...

The Dominion Oil Cloth Company, Limited

Un examen des lignes que nous manufacturons pour cette saison offrira beaucoup d'intérêt, les couleurs et les dessins étantparticulièrement nouveaux et à grand effet.

PRELARTS POUR PLANCHER.

Des dessins originaux et attrayants, de vente facile, dans une grande variété de couleurs, commanderont certainement l'attention de tous les acheteurs.

Qualité No 1.—Notre marque spéciale—en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 2.—La qualité moyenne en vogue, se fait également en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 3.—Rencontre la faveur populaire pour un prélart à prix modérés, de bon usage, en largeurs de 4/4 à 8/4.

TOILES CIRÉES, DE TABLE.

Nous attirons l'attention spéciale sur cette ligne qui comprend tout ce qui est moderne, artistique et durable.

TOILES VERNIES,
TOILES CIRÉES, POUR VOITURES.

Les marchandises les plus solides et les mieux finies offertes au commerce ; recommandées comme n'étant inférieur, sans aucun doute, à aucune sous le rapport du prix, de la qualité et du fini.

NOUS MANUFACTURONS EGALEMENT :

Prélarts pour planchers—en largeurs de quatre verges. Paillassons ou foyers en prélarts.
Prélarts d'escaliers, en cotons et " Duck " vernis. Prélarts d'escaliers, en canevas et revers peint.

NOS ECHANTILLONS DE PRINTEMPS — sont maintenant entre les mains des marchands de nouveautés en gros. Examinez-les avant d'acheter des marchandises étrangères.

BUREAUX ET ATELIERS : rues Ste-Catherine et Parthenais, **MONTREAL**

Cessions

Arden—Mills (The) Co., mag. gén.
Belleville—McKenty John & Co., hardes, etc.
Berlin—Woollard & Co, merceries.
Bishop's Mills—Price James S., mag. gén.
Bright—Laing C. W. (The) Co, mag. gén.
Campbellford—Waters James & Bros, mag. gén. et tailleurs.
Chesterville—McGhie & Franklin, mag. gén.
Edy's Mills—Angleman John H.. mag. gén
Guelph—Hepburn & Co., chaussures.
Lucknow—Grundy Fred, mag. gén.
Massey Station—Campbell J. G., mag. gén.
Norman—Dodds James, mag. gén.
Orilla—MacKenzie John, nouv., etc.
Oznabruck Centre—Eman & Stoneburger, mag. gén.
Port Hope—Walker Bros, chaussures.
Prescott—Rook & Co., marchands-tailleurs.
Sarnia—Morrison J. R., nouv.
Tilsonburg—Short L. R., tailleur, etc.

Décès.

Coldwater—Murphy J. & Bro, mgr. gl., Geo. Murphy.
Elgin—Chapman J. J., mag. gén.

Dissolutions de Sociétés

Drayton—Irvine Bros, mag. gén. ; Henry Irvine continue.
London—Quinn & Rychard, modes et articles de fantaisie ; Isabella Quinn continue.
Peterboro—Fairweather J. W. T. & Co, chapeaux et fourrures ; Thomas Barrie continue.
St-Catharines—Reid & O'Hara, tailleurs ; R. O. Reid continue.
Toronto—Boulter & Boyd, agents de manuf. ; G. E. Boulter continue.
Wanstead—Anderson & Smith, mag. gén. ; Smith continue.

En difficultés

Arnprior—Russell Wm, mag. gén., offre 40c dans la piastre.
London—Boyd, Robert & Son, hardes et merceries.
Hobberlin Bro (The) Co, Ltd, hardes, etc.
Oil Springs—Cameron Wm. mag. gén., etc.
Port Hope—Walker Bros, chaussures.
Rat Portage—Rodgers & Roy, hardes, merceries, etc.
Rodgers & Hay, nouv., etc.
St-Isidore—Leduc Jos., mag. gén.

Fonds Vendus.

Edis Mills—Angleman John H., mag. gén. à 73½c dans la p.
Ethel—Chaffe Samuel, tailleur à Wm P. Fraser.
Toronto—Nine Little Taylor (The) Co., Ltd.
Windsor—Learoyd A. D., nouv. et merc. à Walter Boug.
Wyoming—McKenzie M. & Co., mag. gén. à 65c dans la p.
Zurich—Kibler F., chaussures à P. Bender & Co.
Amherstburg—Middleton Mary, modes à Lewis Taylor.
Athens—Arnold H. H., mag. gén. ; la succursale de Toledo.
Brantford—Grant W. & Son, nouv., etc.
Chatham—Side Albert, sr, chaussures à G. W. Cowan.
Duntroon—Gray & Co, mag. gén.
Embro—Brand James, chaussures, etc.
Erin—Carberry Ths E., mag. gén.
Glencoe—Donaldson A. V., tailleur à James H. Hicks.
Gore Bay—Miller D. J., mag. gén. à Jackson Bros.
Hamilton—Mendel Philip, hardes.
Morden F. D., articles de fantaisie
Harrietsville—Yorke D. D., mag. gén. à S. Adams & Sons.
Innisville—Churchill W. H., mag. gén.
Listowell—Fleeming M. M., merceries à W. Jenkins.
London—Slater Wm, marchand tailleur à 29c dans la piastre.
Napanee—Allison A. G. & Co, mag. gén.
Nelles Corners—Coverdale H. P., mag. gén. à 70c dans la piastre.
Orchard—Caldwell Bros, mag. gén.
Orono—McCullough R. C., mag. gén. à Cooper & Smith.
Oil Springs—Aldons & Cooper, mag. gén. à J. J. Zimmerman.
Rankin—Gray John, mag. gén.
Rodney—Sinclair Sarah, modes à Kate Mistle.
Strathroy—Field J. & J., chaussures à W. P. Ponton.

Incendies.

Carleton Place—Hickson Sarah, articles de fantaisie.
Hamilton—Kelly T. J., tailleur.
Marmora—Keyfetz Mark, mag. gén.
Lavigne & Co., mag. gén.
Port Arthur—Leaney Arthur & Co.; mag. gén., ass.
Montgomery N., modes, etc., ass.
Traynor M. A., modes, ass.
Toronto—Crown (The) Clothing Co, Ltd, ass.
Imperial (The) Mfg Co, mfr de chmises, etc, ass.
Keens Mfg Co, mfr de blouses, etc, ass.
McFarland, Gray & Southgate, nouv. en gros et mfr de hardes, ass.
Wallaceburg—Mark C., tailleur.

Nouveaux Etablissements

Atwood—Stewart J., tailleur.
Dorchester Station—Dickinson Geo., chaussures.
Harrow—Henderson D. W. & Co., mag. gén.
London—Gidley B., march. tailleur a admis son fils ; raison sociale Gidley & Son.
Lashbrook J. A., chaussures.
Western Ontario Hat Works.
Neustadt—Campbell & Bulhmann, mfrs de lainage.
Ottawa—Edmonson S. J. & Co, chaussures.
St-Thomas—Mayell J. M. & Son, merceries.
Strathroy—Argus James H., tailleur.
Toledo—Lee George, mag. gén.
Toronto—Imperial (The) Cap Co.
Consolidated (The) Cloak Co, Ltd.
Wyld, Darling Co Ltd, nouv. en gros au lieu de Wyld, Crasett, Darling Co Ltd.
Wesport—McNally Bros, mag. gén. ont ouvert une succursale à Carleton Place.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Cessations de Commerce.

Grand Manan—Fraser Mde H. E., modes.
Rogersville—Thibaudeau Peter, mag. gén.

Dissolutions de sociétés

Fredericton—Simmons & Ferguson, chaussures.
St-Jean—Martin Wm & Sons, tailleurs; Geo. A. Martin continue.

En difficultés

Moncton—Cowling Wm & Co, nouv.

Fonds à vendre

Moncton—Cowling Wm & Co, nouv.

Fonds Vendus

Hampton—Hicks A. & W., mag. gén. à G. & G. Fleweding Mfg. Co, Ltd.
Moncton—Jones G. R., mag. gén.
St-Jean—Delany D. J. & Co, nouv. à Louis N. Coll.

Incendies

St-Jean—Beverley Geo. F., articles de fantaisie, ass.

Nouveaux établissements

Fredericton—Fickier M. & Co, hardes, etc.
Hartland—Hunter Bros, chaussures.
Moncton—Trites Johns S., mag. gén.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de commerce

Grand Village—Furton Arth., mag.gl.; F.& J. Layton, succèdent.
Lunenberg—McLachlan J. J., nouv. et chaussures ; McLachlan & Son succèdent.
Middle Musquodoboit—Lindsay Sydney, mag. gén.
Mill Village—Mitchell J. P. & Co, bois de sciage et mag. gén. parti pour Port Medway.

Cessions

Ecum Secum—Quigley N. & C., mag. gén.

Dissolution de Sociétés.

Middleton—McPhee A. & Co, merceries ; Angus McPhee continue.

A MODERN RUBBER FACTORY.

THE NEW HOME OF "MAPLE LEAF" RUBBERS.

...NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS A QUEBEC, POUR LES...

Claques

FABRIQUÉES PAR LA

Maple Leaf Rubber Co.

DE TORONTO

Nous disposons d'un stock considérable, et sommes en mesure de remplir tous les ordres promptement.

Ce sont les meilleures marchandises fabriquées au Canada.

Nous avons aussi une ligne splendide de Bottes et de Chaussures en cuir.

Attendez nos voyageurs ou écrivez-nous.

The Campbell Shoe Co.

QUEBEC

En difficultés.

Bridgetown—Mailer, nouv. et merceries.
Halifax—Curtis & Co, fournisseurs.

Fonds Vendus.

Amherst—Carter Delles, modes à Melle Blair.
Halifax—Knight R. R., nouv.
Kentville—Grons W. J., tailleur.

Incendies

Berwick—Andrews Joseph, mag. gén., ass.

Nouveaux établissements

Annapolis—Holland J. B., modes.
Kentville—Lepper & Nobles, tailleurs.
Lunenberg—Anderson Howard A., nouv.
Shubenacadie—Guild & Lindsay, mag. gén.
Sydney—Blarkie C. B., merceries.
St-Peters—Stewart D. Y. & Son, mag. gén.
Welsford—McKay & McNoil, mag. gén.

ISLE DU PRINCE-EDOUARD

Fonds à vendre

St. Eleaner's—Cannon F. W., mag. gén.

Incendies

Charlottetown—Weeks & Warren, chaussures, ass.

Nouveaux Etablissements.

Charlottetown—Morris & Smith, chaussures.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessations de Commerce.

Morinville—Martin A. & Co, mag. gén. ; Maron Billo & Co. succèdent.
Portage Laprairie—Malcolm Melle Addie, modes et articles de fantaisie.

Cessions

Napinka—Bolton Henry, mag. gén.
Roland—Steen Bros, mag. gén.
Woody River—Allen & Maddock, mag. gén.

Concordats

Elva—McRae Alex. & Co, mag. gén.
Edmonton—Larue & Picard, mag. gén.

Dissolutions de Sociétés,

Brandon—Ferguson James & Co, tailleurs, etc, R. J. Molloy continue.
Killarney—Cross & McQueen, mag. gén. ; R Cross continue.

Fonds à vendre

Roland—Steens Bros, mag. gén.
Winnipeg—Fraser, Donald & Co, hardes, 17, 18 et 19 avril.

Fonds vendus

Carroll—Ross J. K., mag. gén.
Carnduff—Rodgers G. H. & Co, mag. gén. à Curle et Campbell.
Souris—Leeson Melle C. C., modes à Martha Myres.

Incendies.

Hartney—Anderson J. R., mag. gén., ass.
Indian Head—Crawford Wm., mag. gen.

Nouveaux Etablissements.

Brandon—Fraser A. C. & Co, nouv. a admis A. Ross.
Reston—Munro Geo. S., mag gén., a ouvert une succursale.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessations de Commerce

Otter Valley—Dodd W., mag. gén.
Vancouver—Woodward Chs., nouv., etc. ; Chs. Woodward Co., Ltd., succède.

Cessions

Cranbrook et Moyie—Maggs & Hughes, mag. gén.
Phœnix—Walker M. J., mag. gén.

Dissolutions de sociétés

Vancouver—Ming, King & Co., tailleurs.

En difficultés

Fernie—Joyce Bros, mag. gén.
Lytton—Steffens Henry & Sophia, mag. gén.

Fonds Vendus

Nanaimo et Vellington—Misters C. E., nouv., à Chs. Stevenson & Co.

Incendies.

Kuskanook—Fraser A. G., hardes et chaussures.
Hoyd Alfred, mag. gén.
McDonald Hugh J., mag. gén.
Wright C. W., mag. gén.

Nouveaux établissements

Vancouver—Anderson W. H. B., nouv.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 17 au 20 avril 1900.

District de Montréal.

Adol Trudeau *vs* Geo. Vincent.

Longueuil—Le lot 70 avec bâtisses.
Vente le 19 avril, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Paul Galibert *vs* Dame Trefflé Dudevoir.

Maisonneuve—Les lots 9-8, 9 et 10, situés avenue Letourneux, avec bâtisses.
Vente le 20 avril, à 10 h. a.m., au bureau du shérif, à Montréal.

La Banque Nationale *vs* P. Dagenais et M. Dagenais.

Montréal—Les lots 31-37 à 40 du quartier Hochelaga, situés rue Davidson, avec bâtisses, ainsi que les lots 252.5, 2 et 3 du quartier Hochelaga, situés sur l'avenue Ingleside, avec bâtisses.
Vente le 19 avril, à 2 h. p.m., au bureau du shérif.

Le Crédit Foncier Franco-Canadien *vs* James Poet *et al.*

Montréal—Le lot 658 du quartier St-Laurent, situé au coin des rues Vitré et Côte, avec bâtisses.
Vente le 20 avril, à 11 h. a.m. au bureau du shérif.

District de Beauce

Joseph Cliché *vs* Fortunat Veilleux.

St-George—Les parties des lots 77, 78 et 75 avec bâtisses.
Vente le 18 avril, à 2 h. p.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Chicoutimi.

Terence Potvin *vs* Olivier Perrault *et al.*

Canton Parent—Le lot 8a du 4e rang et le lot 8a du 5e rang avec bâtisses.
Vente le 18 avril, à 11 h. a.m., au bureau d'enregistrement, à Roberval.

Jos. Hamel & Cie *vs* Antoine Chrétien *et al.*

St-Louis de Metabetchouan—Les lots 48 l et 48m.
Vente le 18 avril, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District d'Iberville

Louis N. McQueen *vs* Alex. Giroux.

St-Cyprien—Les lots 208 et 242 avec bâtisses.
Vente le 18 avril, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Emile Merrizzi *et al vs* Narcisse Bisaillon.

St-Cyprien—Les lots 718 et 719.
Vente le 18 avril, à 11 h. 30 a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Montmagny

Pierre Trépanier *vs* Magloire Gaudreault.

St-Roch des Aulnais—La moitié indivise de partie du lot 406 avec bâtisses.
Vente le 18 avril à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

A. O. Morin & Cie

Importateurs de Spécialités

MARCHANDISES de NOUVEAUTÉS

Reçu ces jours derniers, par S.S. Dominion

20 Caisses de Bas Cachemire

Que nous offrons au commerce à des conditions avantageuses.

73 RUE ST-PIERRE, Batisse du Board of Trade,

Téléphone Bell 821. Montréal.

Intempérance

On guérit facilement aujourd'hui cette passion invétérée pour la boisson qui fait encore des milliers de victimes chaque jour. C'est un service à rendre aux personnes affligées de cette maladie, car, en réalité, l'ivrognerie est une maladie, que de leur signaler la **Cure Dixon** qui n'exige aucune injection et qui guérit les cas les plus désespérés d'intempérance. Envoi gratis, **sous pli cacheté**, d'une brochure explicative.

DIXON CURE CO.,

J. B. LALIME, Gérant. 572 rue St-Denis, MONTREAL

GAGNON & CARON

CURATEURS,

EXPERTS COMPTABLES

* * * *

Batisse des Chars Urbains, - Montreal

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve, et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Tel. Bell Main 815. — B. P. 911.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre règlage supérieur, et notre ouvrage soigné.

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Règlage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

ED. LÉVEILLÉ & CIE, 37 St-Gabriel, Montréal.

McCALL, SHEHYN & CIE

Importateurs de ....Marchandises ANGLAISES, FRANCAISES, ALLEMANDES et AMERICAINES.

Constamment en mains un assortiment considérable d'effets canadiens provenant des meilleures fabriques du pays, viz : Tweeds Canadiens, Cotonnades de tous genres, Etc.

AUSSI — A chaque saison, un grand choix dans les articles suivants : Chapeaux de paille et de feutre pour Messieurs et pour Dames, Fleurs artificielles, Rubans, Dentelles, Parasols et Articles de Fantaisie. Leur assortiment dans ces différents genres est très varié et très complet.

52, rue Saint-Pierre, - - - Québec

District d'Ottawa

Edward R. C. Clarkson *vs* Henry M. Paulton.

Canton Wright—Les lots 4 et 5 du 13e rang.

Vente le 17 avril à 10 h. a. m. au bureau d'enregistrement à Hull.

Dame veuve James McLaren *vs* James Bertrand.

Canton Northfield—Le lot 23 du rang B avec bâtisses.

Vente le 17 avril, à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Hull.

District de Québec

G. N. Boisseau et al. *vs* Dame Vve Ferdinand Bérubé.

Québec—Le lot 479 de St-Sauveur, situé rue Victoria avec bâtisses.

Vente le 20 avril à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Jos. Matte *vs* Louis Laroche.

Cap Santé—Le lot 16 avec bâtisses.

Vente le 20 avril à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

P. P. Mailloux *vs* Elzéar Drolet.

Notre-Dame de Lévis—$\frac{1}{9}$ ind. de la moitié indivise du lot 1271 situé rue St-George avec bâtisses.

Vente le 20 avril à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

District de Richelieu

P. P. Mailloux *vs* Elzéar Drolet.

Sorel—Le $\frac{1}{9}$ ind. de la moitié indivise des lots 618, 619, pt. 602 et 274 avec bâtisses.

Vente le 18 avril à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

District des Trois-Rivières

In re W. Desrochers.

Trois-Rivières—Le lot 909 situé au coin des rues St-Denis et Plaisante avec bâtisses ainsi que le lot 233 de St-Maurice.

Vente le 18 avril à 10 h. a. m., au bureau du shérif pour le premier lot et le même jour à 11 h. a. m. la porte de à l'église paroissiale pour le 2e lot.

OPINIONS

Ce qu'on pense de "Tissus et Nouveautés" dans le commerce.

LOUISEVILLE, 31 mars 1900.

MESSIEURS A. & H. LIONAIS.

MESSIEURS,

Ci-inclus une piastre ($1.00) pour un an d'abonnement à votre journal "Tissus et Nouveautés." Je le trouve fort de mon goût et très intéressant pour la mode.

Veuillez accuser réception.

MELLE M. A. O. MARTIN,
Louiseville.

SHERBROOKE, P. Q., 15 mars 1900.

MESSRS. A. & H. LIONAIS,
Editeurs de "Tissus et Nouveautés. Montréal.

MESSIEURS,

J'ai parfaitement reçu ce matin le numéro de "Tissus et Nouveautés" du mois de mars et vous remercie.

Inclus vous trouverez le prix de mon abonnement d'une année à votre estimable journal. Je vous souhaite le plus grand succès possible.

Votre serviteur,

JOS. FRESNE

ST ROMUALD, ETCHEMIN, 6 avril, 1900.

MM. A. & H. LIONAIS, Montréal.

Messieurs,

Ci-inclus une piastre pour abonnement à votre journal "Tissus et Nouveautés." Vraiment nous le trouvons si intéressant, rempli de détails si utiles, que nous le croyons indispensable pour la tenue d'un magasin.

Vos tous dévoués,

J. O. GAGNON & CIE.

VERCHERES, 27 mars 1900.

MESSRS. A. & H. LIONAIS.

MESSIEURS,

C'est avec le plus grand plaisir que je me fais un devoir de m'abonner à votre très estimable journal "Tissus et Nouveautés," car il est indispensable à tout homme d'affaires ayant à cœur de voir ses entreprises couronnées de succès.

Veuillez me croire,

Messieurs,

Votre très humble et obéissant serviteur

JEROME JACQUES,
Marchand.

PLESSISVILLE, Mars 17, 1900.

MM A. & H. LIONAIS, Montréal.

Messieurs,

Vous trouverez inclus un dollar, montant de mon abonnement à votre journal TISSUS ET NOUVEAUTÉS, dont vos numéros prospectus ont dû vous garantir le succès de votre entreprise.

Après avoir tenu les marchands au courant du marché et du choix de la marchandise qu'ils auront à faire à chaque saison, il serait à désirer qu'une série de conseils pratiques fut publiée sur la manière de traiter les employés, leur apprendre comment tenir et les marchandises et le magasin, et surtout de savoir bien recevoir et servir les clients ; ce sont autant de détails si importants qu'ils coopèrent beaucoup au succès de tout détailleur.

Avec l'espoir de voir votre revue devenir de plus en plus intéressante, veuillez me croire votre tout dévoué,

J. L. GOSSELIN,
Marchand.

VICTORIAVILLE, 9 avril, 1900.

Messrs. A. & H. LIONAIS,
Editeurs de "Tissus et Nouveautés," Montréal.

Messieurs,

Veuillez m'inscrire au nombre de vos abonnés à votre revue "Tissus et Nouveautés" que je trouve absolument indispensable pour mon commerce. Ci-inclus $1.00.

Veuillez me croire, Messieurs,

Votre tout dévoué,

J. O. BOURBEAU.

Un quart de siecle

La "Provident Savings Life Assurance Society" de notre ville a accompli avec l'année 1899, un quart de siècle d'une carrière honorable et remplie de succès. Il est toujours agréable de noter, à l'occasion, les anniversaires, parce qu'ils nous rappellent les souvenirs du passé et nous permettent d'espérer en l'avenir. Cet anniversaire est d'autant plus agréable pour cette compagnie que son bilan de 1899 est le plus satisfaisant de tous. L'on dit que les compagnies d'Assurance sur la vie généralement feront d'excellentes affaires cette année, car le public apprend de plus en plus chaque jour, que l'assurance sur la vie devient une nécessité au point de vue des affaires comme à celui de la famille. Celui qui recherche un placement avantageux pour ses capitaux, aussi bien que celui qui travaille à salaire comprend l'utilité et la nécessité d'une police d'assurance et se rend compte de la protection qu'elle lui assure.

Les compagnies d'assurances sur la vie sont devenues absolument indispensables et prennent rang parmi les plus grandes entreprises financières de cette époque. L'on ne discute plus maintenant la nécessité de l'assurance sur la vie. On ne pense qu'au montant que l'on pourrait bien affecter à cette fin.

C'est avec plaisir que nous rappelons les succès constants de la "Provident Savings Life Assurance Society," à l'occasion de son administration sagement progressive et à la position enviable qu'elle occupe dans le monde des assurances. Elle a des polices en force couvrant des risques pour au-delà de cent millions. Elle a payé à ses assurés à peu près dix-sept millions de dollars ; il n'existe actuellement aucune réclamation impayée à cette institution, et nous constatons avec satisfaction que cette Compagnie jouit, en ce moment, de la plus haute et de la plus enviable considération dans les cercles financiers. Avec un passé aussi enviable, la "Provident Savings Life Assurance Society" mérite au plus haut degré la continuation de ses succès à l'avenir.—(*The New-York Tribune* 14 *décembre* 1899.

Les commandes par la malle recevront notre meilleure attention.

PRIX GARANTIS PAR

Gilmour, Nephew & Co.

366 Rue Saint-Paul, Montréal.

Toutes sortes de coiffures pour enfants, la production de la plus grande manufacture du Canada.

Bonnets brodés ou garnis de Dentelles pour Enfants.

Prix pour ceux en Mousseline: **$1.50, $2.25, $3.00, $4.00, $4.50, $5.20, $6 00, $7.00, $7.' 0, $9.00, $12.00, $15.00 la doz.**
Prix pour ceux en Soie: **$3.00, $3.75, $4.00, $4 50, $6.00, $6.50, $7.00, $7.50, $9.00, $12.00 la doz.**

Chapeaux garnis de Broderies ou de Dentelles pour Enfants.

Prix pour ceux en Mousseline: **$4.00, $4.50, $6.00, $9.00 la doz.**

"TAM O'SHANTER"

Prix: $2.25, $3.00, $4.50, $9 00 la doz.

CHAPEAUX DE PAILLE GARNIS

TROIS LIGNES SPÉCIALES:

$3.00 à larges bords, garniture de mous9eline de fantaisie.
$4.50 garnitures de fantaisie, mousseline et dentelle.
$6.00 garnitures de fantaisie, à deux rangs et larges bords.
$9.00 mousseline et dentelles fines, meilleure qualité de paille.

TOUS DE COULEURS ASSORTIES.

GILMOUR, NEPHEW & CO.

Jobbers de Marchandises Sèches en Gros et Marchands à Commission

366 Rue Saint-Paul, + + Montréal.

Nos Echantillons

Constamment sur la Route

NOUVEAUTÉS ajoutées de temps en temps. Notre commerce a augmenté d'une manière satisfaisante Le rendement pour 1899 a été de 25% audessus de celui de 1898.

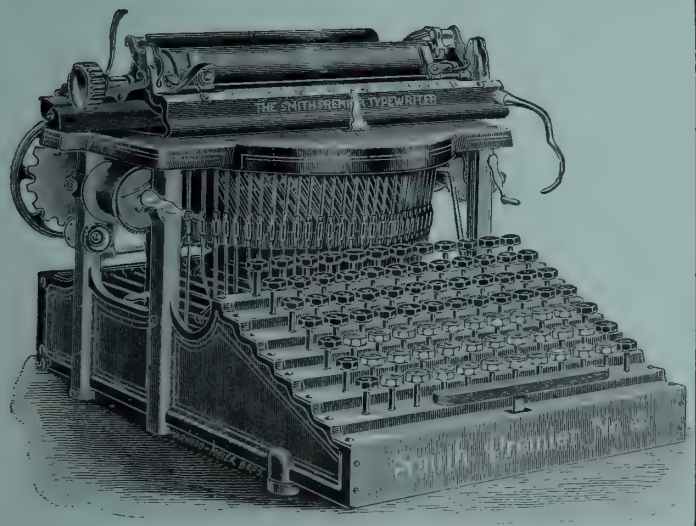
1900 à date est de 70 pour cent audessus de la période correspondante de 1899. En vérité, c'est une ère de prospérité. Pour faire face à la demande, nous avons passé un contrat pour de nouveaux ateliers qui nous donneront ample accommodation et nous permettront de maintenir notre promptitude à exécuter nos commandes.

RAPPELEZ-VOUS:
Satisfaction Garantie

The....

Berlin Suspender and Button Co.

BERLIN, Ont.



Les Machines à Ecrire Smith Premier,

avec toutes les dernières améliorations, sont les plus faciles à manœuvrer. Ce sont les machines les plus solides que l'on puisse se procurer. Ils coûtent peu à réparer.

Wm. M. Hall & Co., Marchands dans la Province de Québec

Phone Main 983. 1675 Rue Notre-Dame.

Nous avons une ligne complète d'accessoires pour toutes les marques de machines à écrire. Papiers pour machines à écrire, crayons, gomme à effacer, carnets de notes. Nous réparons et échangeons n'importe quelle marque. Location de machines à écrire.

Jupes de Robes,
Jupons,
Blouses,
Chemises
ET
Lingerie
EN TOUS GENRES.

Exigez cette marque.

"Overalls," "Smocks" et "Jumpers"

E. PELLETIER, Gérant.

Manufacture à Drummondville, P. Q.

Bureaux: Batisse Fraser, Montréal.

S. Greenshields, Son & Co.

MONTREAL et VANCOUVER.

MAINTENANT est le moment d'acheter les

Marchandises d'Eté

NOUS AVONS UN GROS STOCK COMPRENANT :

Mousselines, Indiennes en grande variété,

Etoffes à Robes, Dentelles,

Et un Lot à sacrifier de

10,000 pièces d'Indiennes au-dessous des prix de fabrique.

Le dernier cri de la Mode en Articles de Fantaisie,

CEINTURES PULLEY A TOUS PRIX.

...TAPIS et RIDEAUX...

Un Grand Assortiment aux Anciens Prix.

Seuls Agents pour les { Etoffes à Robes / Gants de Peau (Kid) } PRIESTLY / PEWNY....

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés

THE ONLY FRENCH DRY GOODS PAPER IN CANADA
LE SEUL JOURNAL DE NOUVEAUTÉS PUBLIÉ EN FRANÇAIS AU CANADA

CABLE ADDRESS "AULD" TELEPHONE No. 2612

NISBET & AULD,

SELECT WOOLENS AND TAILORS' TRIMMINGS,

34 WELLINGTON STREET WEST,

Toronto, April 19th, 1900

Messrs. A. & H. Lionais,
25 rue St-Gabriel,

Dear Sirs,

We desire to express our satisfaction with your journal "Tissus et Nouveautés" as an advertising medium for the dry-goods trade in Eastern Canada.

The care displayed in setting up our copy has no doubt assisted in producing results, which can be directly traced to your paper.

Yours truly,

Nisbet & Auld.

E. J. Hayes.

MAI 1900

A. & H. Lionais, Editeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

The W. R. Brock Company, (Limited)

TORONTO et MONTRÉAL.

SPÉCIAL AU MOIS DE MAI

3,000 pieces de Mousseline et Dimite blanches et de Fantaisie.

Foulards Mercerisés, Brocards et Satanas.
Ginghams à Robes, raies et carreaux.
Piqués, Rayures, pois et sujets.
Toile à Voile et Coutil, Khaki, Indigo et Blanc.
Soies Foulards imprimées et Satins Liberty.
Nouvelles Lignes de Rideaux de Dentelle.

Nos acheteurs achètent de temps en temps des lots de marchandises de saison qui seront annoncées à leur arrivée, dans les journaux quotidiens.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS. éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé. à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I — MAI, 1900 — No 5

Encourageons les Industries Canadiennes

UN pays peut être grand par l'étendue de son territoire mais il ne compte réellement parmi les nations que si son commerce est étendu, ses industries développées et sa population dense. La Chine peut servir de preuve à cette vérité ; elle compte un grand nombre d'habitants, une vaste étendue de territoire et cependant elle compte tellement peu comme puissance que nous voyons les différentes nations d'une culture plus avancée se disputer des portions de l'Empire chinois destiné sans doute à disparaître dans un partage entre nations plus civilisées.

C'est qu'en effet l'élément civilisateur par excellence est le développement constant des forces vives d'un pays et par conséquent des individus. Rien n'est plus propice à ce développement que l'activité incessante des gens de commerce et d'industrie qui entraînent dans le mouvement aussi bien l'ouvrier auquel ils demandent le travail de ses bras, que le savant de qui ils réclament la solution des problèmes de mécanique, de physique, de chimie.

Au Canada, nous avons une immense étendue de territoire ; notre population est loin d'être en rapport avec cette étendue. Elle a progressé en nombre cependant, d'une façon assez sensible, depuis quelques années, grâce à l'arrivée de nouveaux colons attirés par la richesse du sol canadien dans l'ouest. La découverte des mines d'or dans la Colombie et au Yukon a bien amené au Canada un certain nombre d'étrangers, mais on ne peut guère compter que beaucoup d'entre eux resteront dans ce pays. Pour la plupart, ils ne feront que passer ; combien nous aimerions mieux voir se fixer ici des gens intelligents et travailleurs attirés par nos industries.

Le sol canadien est riche en produits miniers de diverses natures et, cependant, l'exploitation des mines est loin d'avoir acquis tout le développement qu'elles comportent.

Dans l'industrie du bois, comme dans l'exploitation des forêts, le Canada se suffit à lui-même et nous sommes même les fournisseurs de certaines contrées.

Ce qui se présente pour l'industrie du bois pourrait également se représenter pour nos produits miniers ; car s'il en est qui sont exploités sur une assez large échelle pour en permettre l'exploitation, il en est d'autres que nous possédons en immenses quantités et que nous demandons cependant au dehors, tandis que nous devrions tout au contraire en vendre à l'étranger.

Nous ne parlons pas uniquement ici au point de vue de l'exploitation du sol ou du sous-sol ; il est bien entendu qu'avec la matière première à portée de la main il y a place pour la création de nombreuses manufactures et d'usines importantes où la matière première à transformer procurera du travail non seulement à nos ouvriers que l'hiver laisse sans ouvrage mais à ceux qui aujourd'hui loin de nous peuvent être attirés demain par le développement de nos industries.

Il est de fait constant que les bras ne manquent jamais longtemps là où ils font défaut, car l'offre ne tarde jamais à répondre à la demande aussi bien pour la main-d'œuvre que pour les produits qu'elle donne.

Nous devons souhaiter de voir se créer ces industries qui attireront, comme l'ont fait les industries agricoles, un noyau de population qui s'établira au pays et y fera souche.

Les quelques industries déjà existantes ont, à leur création, été un gain pour le chiffre de la population au Canada et le même résultat serait la conséquence du développement d'industries nouvelles.

A propos de ces industries existantes, il dépend de nous qu'elles prospèrent de plus en plus.

Il nous appartient de les encourager, de les aider. Malheureusement trop de gens sont encore disposés à rejeter un article parce qu'il est de fabrication canadienne et donnent la préférence à l'article similaire importé. Tout à fait au début de ces industries, elles n'ont peut-être pas atteint le degré de perfection qu'elles ont acquis par la suite et leurs produits ont pu présenter quelque défaut. Mais aujourd'hui, il ne faut pas rester sous la même impression qu'autrefois ; pour s'en convaincre il suffit de voir les progrès réalisés dans les industries du coton, de la laine, des tapis, etc...

C'est en facilitant les débuts de nos propres industries que nous leur permettons de réaliser ces progrès qui ne viennent que par la pratique de l'ouvrier.

REGLEMENT DU MAGASIN

On nous a demandé de traduire et de reproduire dans TISSUS ET NOUVEAUTÉS un Réglement pour le Magasin qui a paru dans le *Dry Goods Economist* de New-York. Bien que ce Réglement ait été établi tout particulièrement pour un magasin que son importance permet de diviser en plusieurs départements, nous sommes certains que les marchands plus modestes qui dirigent et surveillent eux-mêmes un personnel restreint trouveront profit à lire attentivement la traduction qui suit:

Instructions Générales pour toute personne à notre emploi.

1. ENTRÉE ET SORTIE. Les employés doivent entrer et sortir par la porte de la rue....

2. HEURE D'OUVERTURE. Le magasin sera ouvert à... heures a. m. A cette heure tout employé du sexe masculin sera à sa place prêt au travail.

Les employés du sexe féminin seront présentes à.... heures a. m.

Tous les départements ouvriront pour la vente à.... heures a. m. Les employés du sexe masculin de ces départements devront être présents à.... heures a. m. et ceux du sexe féminin à.... heures a. m.

Les retardataires sont requis de se présenter au gérant avant de se rendre à leurs départements.

3. HEURE DU LUNCH. Quarante-cinq minutes sont accordées pour le lunch. La règle en ce qui a trait aux retards du matin s'applique aux retardataires.

Les heures du lunch seront réglées par les chefs des départements qui partageront les vendeurs de chaque département, de préférence en trois sections, deux sections étant toujours présentes et une troisième absente. La première section quittera à.... heures a. m.

4. HEURES DE FERMETURE. Le magasin fermera à... heures p. m.

L'ordre de fermeture sera donné comme suit:

Un premier coup de timbre sera le signal de sortir les rideaux, couvrir le stock et retirer les étalages. Rideaux, couvertures et étalages *ne doivent pas être touchés* avant le premier coup donné.

Au second coup: Toutes les vendeuses et les enfants messagers doivent partir, pourvu que le stock ait été arrangé pour la nuit.

Au troisième coup: Tous les vendeurs partent après que le stock est en ordre.

Au quatrième coup: Les inspectrices et caissières partent.

Les inspecteurs resteront jusqu'à ce que tous les planchers soient propres.

Aucun employé n'aura la faculté de retourner à son département après l'avoir quitté pour la nuit *sans la permission du gérant.*

Ne jamais quitter son poste pendant les heures d'affaires sans la permission de l'inspecteur ou de l'acheteur. Des permis de quitter le travail pour cause de maladie ou pour affaires personnelles seront accordés par l'inspecteur à sa discrétion, mais ils devront être contresignés par le surintendant avant que le pointeur (*timekeeper*) les accepte.

5. CHAPEAUX, PARDESSUS, ETC. Tous pardessus, parapluies, etc..., doivent être laissés au vestiaire. Il est défendu d'apporter ces objets au département.

6. CHANGEMENT D'ADRESSE. Les employés changeant de domicile doivent en informer le pointeur immédiatement.

7. ACHATS PERSONNELS. Les employés sont requis de faire tous leurs achats personnels entre 8 et 10 heures heures a. m. et seulement après que leur stock est en ordre. La permission des inspecteurs ou du chef de département doit être obtenue avant de laisser le département.

Un escompte de.... pour cent sera accordé aux employés sur toutes les marchandises achetées pour leur usage personnel ou celui de ceux qui dépendent directement de lui pour l'existence. Dans aucune autre circonstance il ne sera accordé d'escompte. Pour les marchandises à prix réduits et pour les articles de vente spéciale il ne sera pas alloué d'escompte. La violation de l'esprit de cette règle par quelque employé que ce soit sera considérée comme un acte de malhonnêteté et sera punissable de renvoi immédiat.

Des tickets d'escompte, valables seulement pour le jour de leur date et signés par le chef du département de l'employé devront être obtenus.

8. PAQUETS DES EMPLOYÉS. Les marchandises achetées par les employés ne leur seront pas livrées au département, mais seront envoyés directement au département des livraisons. Le département des livraisons les enverra au portier de l'entrée des employés où l'acheteur trouvera le paquet en quittant le magasin. Les marchanchandises retournées à leur crédit par les employés et les paquets de marchandises achetées au dehors seront laissés au portier à l'entrée, le nom et l'adresse du propriétaire doivent être lisiblement écrits sur le paquet. On délivrera plus tard dans la journée des notes de crédit pour les marchandises retournées au comptoir d'échange.

9. PERDU ET TROUVÉ. Tous les articles perdus par les visiteurs doivent être immédiatement envoyés au comptoir d'échange et en aucun cas ne devront être laissés derrière les comptoirs ou dans le département.

10. AMENDES. La firme n'a pas confiance dans le résultat à obtenir en infligeant des amendes à ses employés, de sorte qu'il n'est pas imposé d'amende, mais les employés habituellement sans soin ou inattentifs à leur devoir seront suspendus ou renvoyés de leur emploi.

11. CORRESPONDANCE. La correspondance personnelle ne doit pas être reçue au magasin. Toute lettre qui serait ainsi adressée ne sera pas livrée mais le pointeur la fera parvenir à l'adresse privée de l'employé. Sous aucune raison ils n'est permis aux employés d'écrire des lettres aux clients au sujet des affaires de la firme. Toute correspondance doit être remise au bureau pour y être clavigraphiée. Les notes pour le bureau donnant des instructions pour les lettres à écrire seront signées par l'acheteur ou l'inspecteur.

(A suivre)

Nous ne saurions trop recommander aux commerçants désireux de s'approvisionner d'ombrelles et de parapluies du dernier genre, de visiter les magasins de la Irving Umbrella Company. Dans ces magasins, situés dans le Victoria Chambers, 332 Rue McGill, on trouvera toutes les nouveautés de la saison en fait de parasols et de parapluies.

L'Art de bien faire les Etalages

FOND DE VITRINE "FLEUR DE LYS"

COMPOSITION PAR HUBERT L. HARPER, POUR LA "GIANT CLOTHING CO." GRAND RAPIDS, MICH.

Planche No 13

Ce fond de vitrine est remarquable par son originalité et par son heureuse exécution.

Cette décoration d'étalage convient à plus d'un genre de marchandises.

La fleur de lys qui occupe le centre du décor se détache en blanc sur fond pourpre.

Des bouquets de violettes sont disposés ça et là, entremêlés de guirlandes de feuillages.

Le fond de la vitrine à lui seul constitue une attraction d'abord et une annonce ensuite.

L'étalage des marchandises, deux ou trois jours plus tard, aura pour effet d'ajouter un nouvel élément d'attrait à celui offert par la décoration artistique du fond.

Planche No 14

La planche No 14 indique un excellent fond pour vitrine d'habillement.

Les bas de colonnes sont recouverte d'une feuille de Lincrusta, peinte en blanc et légèrement bronzées.

On peut les surmonter d'un chapiteau uni au lieu d'un chapiteau de fantaisie, rond ou carré, décoré d'une bande de Lincrusta assortie à celle des bas de colonne.

Ces fonds peuvent être établis à peu de frais et rendront grand service à l'étalagiste qui a plusieurs vitrines à garnir.

Avec un peu de goût et de talent d'adaptation, on peut former une variété infinie de fonds artistiques.

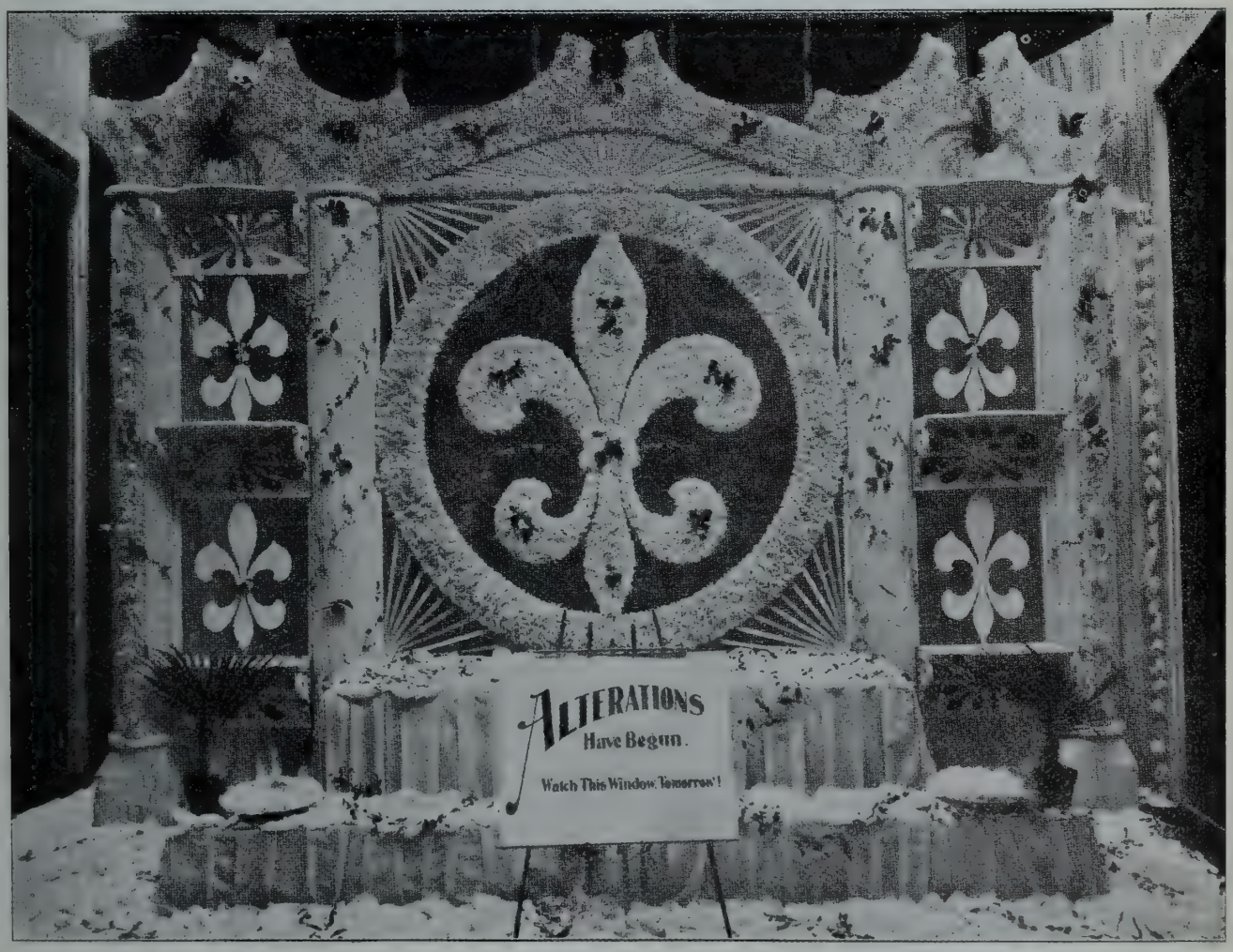


Planche No 13.—Fonds de Vitrine "Fleurs de Lys."

ETALAGE

Un des facteurs les plus importants pour l'augmentation du chiffre des affaires et l'établissement d'un bon commerce, d'un commerce actif, c'est un fait reconnu, consiste dans l'art de faire l'étalage des vitrines.

Il n'est pas un département qui ait fait autant de progrès que celui qui s'adresse directement à la foule, le département chargé de l'étalage.

Aujourd'hui, le magasin est tout en glace ; autrefois, il n'y avait de glace que pour la vitrine de la façade.

Autrefois, seules les maisons faisant le commerce de nouveautés s'occupaient d'orner leurs vitrines d'une manière attrayante ; aujourd'hui l'art de l'étalage préoccupe tous les commerçants.

meilleurs, consiste à produire quelque chose qui fasse parler les gens, qui excite leur curiosité, éveille leurs désirs et leur admiration et, finalement entraîne leur clientèle.

Une vitrine bien arrangée est souvent plus éloquente que le meilleur des commis.

Les marchandises doivent être disposées de telle sorte que les gens éprouvent le désir de les posséder et ce sentiment, tôt ou tard, finit par amener un achat.

Le résultat de cet étalage aura pour effet de faire une vente directe et immédiate à toutes les personnes ayant les moyens de satisfaire un besoin, un désir, un caprice du moment.

Ceux qui ont à faire des combinaisons et à calculer avant d'acheter, se rappelleront le magasin et les marchandises longtemps après qu'elles auront disparu de la vitrine.

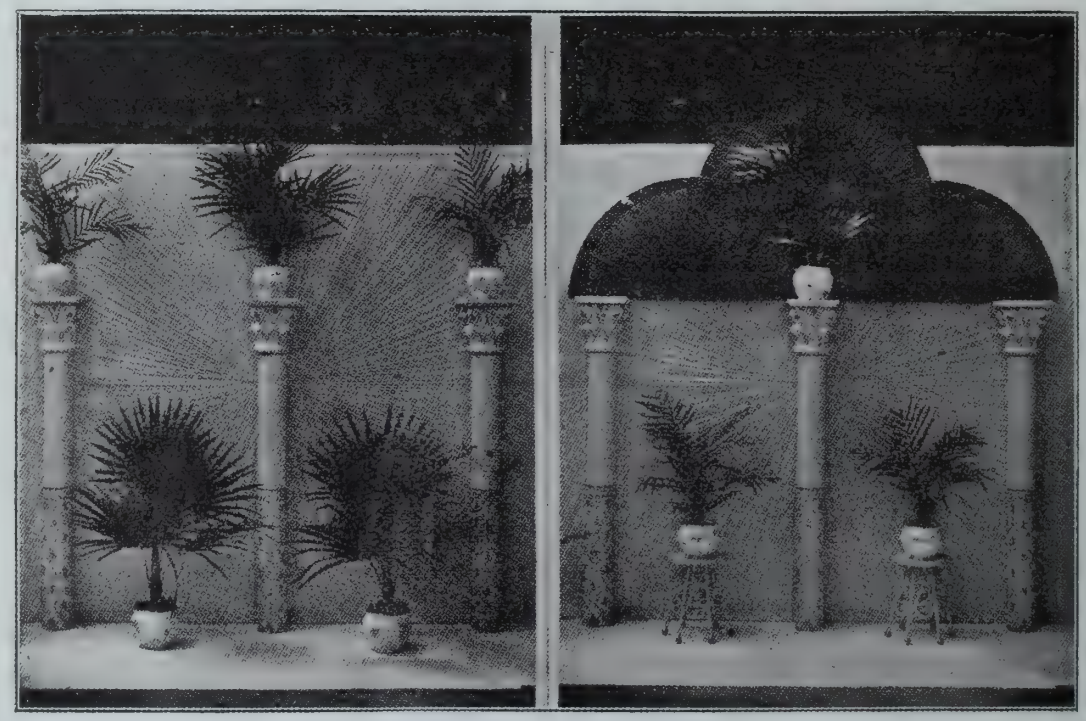


Planche No 14 —Fonds Artistiques pour Vitrines.

Il est incontestable qu'il y a peu d'éléments d'attraction aussi intense qu'une vitrine disposée avec goût, avec chic, avec art.

C'est une publicité dont la valeur n'est pas à dédaigner bien qu'elle n'atteigne qu'une fraction de clientèle —celle des passants. Celle-là, du moins, est à la portée de *tous* les marchands, les petits comme les gros. C'est assurément la publicité qui coûte le moins cher. Ne serait-ce pas là, une des raisons pous lesquelles tant de marchands la négligent ?

Le but de la vitrine est de montrer aux passants une partie des articles qui se vendent dans les magasins, avec les prix auxquels ces articles se vendent ; d'attirer l'attention du public sur le magasin ; d'exposer des marchandises susceptibles d'exciter la convoitise des passants.

C'est vers ce but que se concentrent ou, du moins, doivent se concentrer tous les efforts.

L'objectif principal des étalagistes qui ont le plus de succès, comme celui des annonceurs classés parmi les

D'autres personnes feront part à leurs amis et connaissances de l'attraction qui aura frappé leurs regards et les induiront à faire des achats.

D'une manière ou d'une autre, l'étalage amènera des affaires, vu que l'annonce varie continuellement.

Successivement, la publicité ainsi intelligemment faite, répondra à tous les besoins du public, dans une certaine ligne de commerce, et ne manquera pas d'amener la foule au magasin.

Il y a différents moyens de provoquer l'intérêt de la part des passants. Devant une exposition d'un stock immense d'un article déterminé, le public s'arrêtera, comme il s'arrête pour admirer un géant ou tout autre objet remarquable par des dimensions extraordinaires.

Une autre méthode consiste dans la disposition originale des marchandises exposées—c'est dans ce genre de décoration que le goût de l'artiste peut se donner libre carrière,—soit par une habile opposition des couleurs claires et foncées, par l'imitation de certains objets au moyen

d'une ingénieuse combinaison d'étoffes dont les effets varient à l'infini. Rien n'attire plus l'attention que la reproduction dans une vitrine d'un phare, d'un moulin à vent ou d'un immense papillon aux ailes mobiles, un croissant gigantesque ou un ciel étoilé. Un petit moteur électrique ou simplement un moteur à eau sert à mettre en mouvement les parties mobiles de l'étalage et c'est précisément ce mouvement qui attire l'attention du passant sur la vitrine et son contenu. Un décorateur de vitrines capable d'installer ses fils électriques et de disposer ses cadres destinés à recevoir l'ornementation sera toujours occupé dans son département à préparer des effets nouveaux pour capter les regards des promeneurs.

Dans tout magasin capable d'employer un étalagiste, il devrait y avoir une chambre spéciale à sa disposition, avec un établi de menuisier et un outillage complet, permettant à l'étalagiste de bâtir à sa guise la carcasse de ses décors. Il devra pouvoir, dans cet atelier, faire l'essai de ses circuits électriques de manière à activer l'installation de la vitrine proprement dite.

Inutile d'ajouter qu'il aura à portée de la main, un assortiment varié de crochets, supports, de bois débité de différentes épaisseurs pour répondre à ses besoins.

Le fond joue un rôle important dans l'étalage, c'est lui qui donne aux objets de premier plan leur relief, qui en souligne les contours et les fait valoir.

En bien des circonstances, on emploie comme fond des miroirs reflecteurs qui concentrent la lumière et augmentent le volume de l'étalage.

Le fond de la vitrine doit changer, chaque fois que la décoration de la vitrine elle-même est remplacée par une nouvelle ; c'est une grave erreur que d'offrir toujours le même fond à la vue des passants. Les articles exposés dans la vitrine perdent, en quelque sorte, de leur attrait aux yeux des gens accoutumés à l'aspect monotone de l'étalage.

Quand l'étalage de la vitrine est terminé, tout n'est pas terminé. Il faut que le rayon dont les marchandises figurent dans la vitrine soit en rapport avec l'étalage qui aura fait entrer dans le magasin le client surpris et disposé à acheter. En d'autres termes, il faut que le rayon dont les marchandises sont annoncées offre aux regards de la clientèle la contre partie de ce qu'il a aperçu depuis le trottoir—sinon l'effet est manqué et la vente aussi—fréquemment, du moins.

La simplicité dans l'arrangement est à recommander ; de même, pour les couleurs, il ne faut pas pousser la variété à l'infini, sinon l'œil s'égare, sollicité qu'il est de tous les côtés à la fois et l'attention s'éparpille au lieu de se concentrer sur l'objet principal de l'étalage.

Il ne faut pas exposer une grande variété d'articles dans la même vitrine ; un arrangement trop compliqué prête à la confusion.

Un étalage pas trop compliqué est évidemment celui qui produira l'impression la plus forte et la plus durable.

Les articles exposés ne devront pas être placés trop près de la glace qui fait face au public ; ils produiront plus d'effet s'ils sont placés à une distance suffisante de l'observateur pour que l'œil embrasse d'un coup tout l'ensemble de l'étalage.

Le fond bien approprié à l'objet que l'on a en vue, accentuera le relief ; c'est dire qu'il n'y aura pas, en arrière, de lumière qui aurait pour effet d'atténuer le contraste que l'on cherche à établir ; toute la lumière doit venir d'en avant et du haut de la vitrine.

CHRONIQUE DE LA MODE

PARIS, Mai 1900.

Les toilettes très claires seront la grande mode et nous verrons beaucoup de charmantes étoffes imprimées qui feront de ravissants costumes, délicieux à porter pour les journées chaudes. Lainages, soie, coton, fil, gaze, mousselines.

On emploiera tous ces tissus avec une grande variété de dispositions. Le drap imprimé se fera beaucoup et l'on imprimera même le satin, les popelines et la moire, mais tous les succès iront au drap qu'on s'est accoutumé à porter et qui rend de réels services. Voici par exemple une robe en drap blanc imprimé comme peinte. Le dessin du tour de jupe reproduit un camaïeu gris bleu, une haute guirlande de larges roses mêlées de feuillage, rattachée par des enroulements et des nœuds de ruban Louis XV. On fait cette jupe à quatre panneaux presque droits sur leurs bords ; le dessin s'effile et diminue en montant jusque dans la taille. Ces panneaux s'ouvrent sur une jupe de dessous en mousseline de soie grise bleue plissée, assez foncée et terminée dansle bas par une haute incrustation de guipure.

Tout cela sur un transparent de taffetas de même gris.

Le haut des panneaux est ajusté autour de la ceinture par des plis piqués et arrêtés sur une hauteur de 40 centimètres environ.

Le corsage en drap très tendu est fait avec un corselet de drap également, sur lequel se dessinent des nœuds de même genre que les impressions de la jupe. Un très court boléro de guipure pointu devant et derrière, comme soutaché par de toutes petites ruches de mousseline de soie, rejoint le haut du corselet. Longues manches en drap uni. Le petit carré ouvert du boléro se détache sur une chemisette de tulle plissé gris. Pour sortir, et afin de varier avec le boa de plumes, grosse ruche de tulle noir, chenillée de gros pois gris avec longs pans de mousseline de soie grise.

Chapeau Louis XVI en paille grise, très enlevé, doublé de paille blanc crême ; garniture de grosses roses orangées en velours et satin mêlées d'un feuillage roux. Cette toilette est du plus heureux effet, étant d'une rare élégance et d'une grande harmonie de tons.

En voici une autre qui, pour être d'un genre tout à fait simple, n'en est pas moins des plus élégantes aussi. Elle est en drap cachemire farine, de cette fraîche nuance qui va si bien à tous les teints. La jupe est faite à larges plis arrêtés par une double piqûre depuis la taille jusqu'au dessous des hanches. Cette piqûre se continue jusqu'au bas, sur le bord extérieur du pli, afin de la maintenir dans toute sa hauteur. Trois larges plis couchés de chaque côté du devant et se faisant face. Intervalle uni sur la hanche. Les mêmes plis reprennent derrière, où la robe est trop longue.

Le corsage est entièrement drapé devant et derrière sans pinces ni couture, avec fort peu d'étoffe. Les plis réunis au milieu de la poitrine par une agrafe en perles. Devant et derrière deux carrés de guipures posés en biais, partent de l'encolure. Leurs pointes se réunissent par le même ornement : porte et agrafe en perles.

L'intérieur de l'encolure est fait de petits rubans de satin crême croisés entr'eux. Grande toque, très ample, entièrement en violettes de Parme, mêlées d'un peu de

feuillage, on peut la porter régulière, ou l'enlever d'un côté par un nœud de panne bleu turquoise.

Terminons en décrivant une fort jolie chemisette pour le soir, très habillée. Nous l'avons vue en dentelle d'application de Bruxelles très amplement drapée, sur laquelle est posé un corsage carrément décolleté, fait de croisillons grandement espacés, en petits biais de velours bleu de ciel. Les intervalles sont dans le haut, de dix centimètres environ. Ils se rétrécissent et diminuent vers la taille, qui est indiquée par un biais de velours bleu, large de deux doigts, Jockeys en petits velours également croisés, sur la manche Louis XV, de dentelle blanche. Grosse rose au corsage, que l'on placera dans un nœud de velours noir. Toque pailletée avec aigrette blanche, ou si l'on ne met pas de chapeau, nœud plissé en tulle illusion noire que l'on place de la manière la plus seyante au visage.

LUCILE DE VERDOIS.

MM. Caverhill & Kissock, ont, dans leurs magasins de la rue St-Pierre, un stock complet de fournitures pour la Mode. Leurs formes de chapeaux de paille sont d'après les derniers patrons de New-York et de Londres. Leur assortiment de chiffons, de mousselines et de rubans ne saurait être surpassé. Ile viennent de recevoir en outre 75 caisses de marchandises blanches d'Eté.

Les modistes et le commerce en général trouveront dans les magasins de MM. D. McCall & Co., 54 rue St Pierre un choix magnifique de chapeaux tout garnis—*ready to wear.*—Ces chapeaux sont des formes les plus élégantes et dans les teintes les plus nouvelles. Nous avons surtout admiré les formes suivantes : " Le Cresson, le Cavalier et le Launceston." On trouvera également dans ces magasins un assortiment complet de chapeaux non garnis genre Leghorn. Les chiffons sont au grand complet dans les nuances diverses ainsi que les malines et les tulles. Leur assortiment de fleurs comprend toutes les dernières nouveautés.

La maison J. P. A, des Trois Maisons à l'avantage d'attirer l'attention des modistes et du commerce en général sur un important envoi qu'elle vient de recevoir et qui comporte toutes les hautes nouveautés dans les dentelles, guipures, valenciennes, point antique et les tulles. Ces marchandises sont bien assorties et l'on trouvera de fort belles lignes dans les nuances Pastel qui jouissent à présent d'une si grande popularité.

MM. Chaleyer & Cie, viennent de recevoir de nouvelles lignes de chiffons double largeur, en blanc, noir et crême, ainsi que dans toutes les nouvelles nuances de Pastel qui font rage à Paris et à New-York. Ils offrent aussi leur ligne populaire de rubans " Velours Cotton Back " et soie avec envers en satin dans tous les numéros. Leurs lignes de rubans de couleurs sont assorties d'une manière complète. Dans le satin à double face en noir, ils ont la meilleure valeur actuellement sur le marché à partir du No 2 jusqu'au No 60.

MM. Chaleyer et Cie appellent l'attention des marchands sur leur assortiment dans toutes les dernières nouveautés de dentelles de Plauen qui jouissent en ce moment d'une si grande vogue.

On trouvera également dans leurs magasins un grand choix de fleurs, fruits et ornements de chapeaux. Leur stock de soieries en Pongée, Satin Liberty, Taffetas et Surah, n'est pas surpassé sur la place.

La maison A. O. Morin & Cie., bâtisse du Board of Trade, met en vente des *jobs* importants de broderies légèrement endommagées. Cette maison offre aussi une quantité considérable de mousselines à pois et de fantaisie, article convenant spécialement au commerce d'été, ainsi que dix balles de jute pour ameublements et tapis de table.

La maison C. X. Tranchemontagne, 315 rue St. Paul, Montreal, met en vente un lot exceptionnel d'étoffes à robes, à la fois très élégantes et à bon marché ainsi qu'une ligne choisie de cachemire noir et de couleur.

L'INDUSTRIE DES TAPIS AU CANADA

PAR M. JAMES P. MURRAY, DE TORONTO.

(Spécialement écrit pour TISSUS ET NOUVEAUTÉS).

Le Dominion, par rapport aux grandes puissances de l'univers, peut n'être encore qu'un enfant par l'âge, mais, néanmoins, les quelques années de son existence ont déjà démontré qu'il n'est pas en retard sur les autres contrées pour l'esprit d'entreprise et l'ambition de ses manufacturiers. Dans tout pays nouveau, les promoteurs des entreprises industrielles ont à combattre le préjugé qui s'élève contre leurs manufactures jusqu'au jour où ils parviennent à imposer leur réputation.

Ils y parviendront plus facilement dans l'avenir que par le passé, car le Canada progressant numériquement et financièrement, les manufacturiers auront plus d'avantage à porter toute leur attention à l'obtention des meilleurs résultats.

Il est fort regrettable que, depuis quelques années, dans tous les pays, l'objectif de quelques branches de l'industrie semble avoir été de produire un article aussi médiocre que possible, dans l'espoir que, par la quantité, le manufacturier obtiendrait plus de profits ; c'est une erreur grave à tous les points de vue. Le résultat le plus sérieux, le plus dangereux et qu'il faut éviter avec soin est la très fâcheuse expérience que l'ouvrier acquiert à l'atelier. C'est un piètre système, car le principal but étant de produire beaucoup et vite, l'habileté n'a pas l'occasion de se développer et, en fin de compte, le goût du public acheteur s'abaisse au lieu de s'améliorer. Cette rétrogradation de l'art et du goût chez l'ouvrier a une grande portée, car il en ressentira l'influence dans tous les actes de sa vie privée et, en la faisant partager à ses amis, la communauté en souffrira.

Le tort causé à la réputation des marchandises provenant d'autres manufactures de la même ligne est encore une raison pour laquelle on devrait décourager la production des articles de qualité inférieure. Il n'est pas de pays qui gagne, commercialement parlant, crédit ou profit si ses manufacturiers ne font pas tous leurs efforts pour produire les meilleurs articles dans leurs lignes respectives.

La valeur artistique du travail des artisans dépend largement de l'avancement des écoles d'art et de leur influence et, dans les pays nouveaux, où les commodités les plus essentielles occupent la première place, il doit naturellement s'ensuivre que ce qui plaît à l'œil aura la préférence sur les qualités plus austères requises pour l'usage.

L'expérience des 45 années dernières a cependant apporté un changement si complet dans la demande des marchandises en général, qu'aujourd'hui, si vous achetez une plaque de fer étamé vous remarquerez qu'elle est ornée d'un dessin en relief. Le papier à tenture de la qualité la plus inférieure est lui-même dessiné et coloré avec art. La carte d'affaire d'un simple commerçant ne se fait plus à l'imprimerie grossière d'il y a quelques années, mais chez le lithographe aux productions multicolores qui lutte, dans son désir de se faire connaître, avec la plus haute catégorie de travail. Et ainsi, dans chaque

branche de manufacture, nous trouvons l'influence des écoles professionnelles en Angleterre, en France, en Allemagne et aux Etats-Unis. Il est regrettable que le gouvernement du Canada n'ait jamais sérieusement examiné l'importance que les écoles industrielles pourraient avoir sur la prospérité future de notre pays.

La grande Exposition Internationale de Londres en 1851 a convaincu les penseurs de la Grande-Bretagne que, pour gagner quelque prestige dans les arts industriels, il fallait faire disparaître les vieilles méthodes et suivre l'exemple donné par la France. L'appui Royal vint en aide à la fondation d'écoles d'arts industriels et, à l'Exposition Internationale suivante qui eut lieu à Paris en 1855, les mérites artistiques de l'industrie anglaise étaient tellement en progrès que la Chambre française des députés passa des résolutions spéciales et vota de larges crédits pour le développement des écoles d'art industriel.

Aux Etats-Unis, dans les centres manufacturiers importants, les écoles reçoivent de très sérieux ensouragements ; il en est notoirement ainsi à Philadelphie où, sous le même toit, l'enseignement technique et la pratique se donne la main. Dans les années passées, il a pu suffire aux Canadiens de pouvoir compter sur les efforts d'autres nations pour nous fournir ce que nous ne voulions pas et qu'en réalité nous ne voulons pas encore acheter sur un marché ouvert. Nous devrions avoir nos dessinateurs nationaux, mais comme aucun encouragement ne leur a été accordé par les autorités à qui incombe ouvertement la responsabilité de nos écoles industrielles, des travailleurs infatigables comme l'ont été la " Art League " le " Sketch Club " et autres promoteurs aussi méritants de l'éducation professionnelle, ont été obligés de renoncer à leur œuvre faute de fonds.

Le désir qu'a l'homme de s'entourer d'objets qui flattent l'œil est si fort, qu'à un certain point de vue, il est la raison pour laquelle nous prêtons tant d'attention à la couleur, à la forme et au style des meubles qui ornent notre maison. Les premiers colons ont dû se contenter du chantier, mais après avoir défriché leurs terres, ils améliorèrent leurs demeures et après avoir porté leur blé au marché ils les meublèrent plus complètement. Avec l'éducation des enfants vint le désir pour d'autres objets et c'est ainsi que l'instrument de musique, les tableaux et les bibelots remplacèrent dans la nouvelle maison, le fusil, le piège et la hache des premiers jours.

C'est ainsi que le confort à la maison est dérivé d'une éducation plus raffinée. Il ne faut cependant pas oublier l'influence qu'a exercé l'amour de l'aise sur l'usage de mains objets pour lesquels on ne prévoyait aucun besoin il y a un siècle, C'est ce qu'on constate particulièrement dans le besoin d'un tissu moelleux pour couvrir les planchers, tenir les pieds chauds, assourdir les pas et, par le choix du coloris et du dessin reposer la vue et l'esprit au milieu d'objets disposés dans une harmonie artistique.

Les premiers tapis Canadiens Les premiers tissus qu'on ait connus au Canada pour couvrir le plancher sont les " catalognes " fabriqués par les premiers colons de Québec. Les vieilles jupes, les vieilles robes et en réalité tous les vieux vêtements sont coupés en lisières et tissés à une largeur d'environ 40 pouces. Le tisserand, généralement la femme de l' " Habitant," obtenait si elle avait du goût des combinaisons de couleur parfois très jolies dans les raies et les carreaux. Un autre produit du pays est la descente de lit dont le modèle était dessiné sur une forte toile à sacs ; les lisères de vètements préparées et teintes aux nuances voulues sont ensuite enchevêtrées dans le canevas. Beaucoup et pour ainsi dire la plupart de ces descentes de lit sont d'un effet décoratif et dénotent le bon goût de l'artisan.

Ce qui peut rester de la fabrication des catalognes et des descentes de lit est repris et tissé d'une pièce, mais souvent les morceaux sont entrelacés et convertis en un paillasson de porte d'un très bon usage. Comme forme, ces paillassons sont ovales ou ronds, les couleurs sont convenablement mélangées et malgré l'absence de dessin, l'ensemble des couleurs est agréable à l'œil.

On peut ainsi voir que l'honneur d'avoir produit les premiers tapis au Canada revient aux Canadiens-français qui ont toujours apporté la plus grande attention à rendre leur demeure attrayante.

Même aujourd'hui ces tapis domestiques sont fort en usage dans la province de Québec, et on en voit communément dans le stock des marchands généraux de la campagne qui les ont troqués pour d'autres commodités.

Avec les planchers de bois bien propres, ses lisières de catalognes, ses paillassons éclatants, ses murs où sont accrochées des lithographies d'un art primitif (la plupart d'un caractère religieux), et son ameublement simple, la maison de l'habitant est un modèle de propreté, de satisfaction et de confort qu'on ne peut trouver meilleur.

Les différentes sortes de tapis. Parmi les milliers de gens qui journellement usent ou manient les tapis, soit comme partie de l'ameublement de leur maison, soit comme objet de leur fabrication ou de leur commerce, bien peu probablement connaissent la signification du mot *carpet*, (en français on dit aussi carpette pour un tapis presque carré qui se place au milieu d'une chambre) et comment il a passé dans l'usage pour acception de couverture de plancher.

Le but de cette courte étude n'est pas de faire un historique complet de l'industrie des tapis, son objet est plutôt de la rendre utile à un certain point de vue, aussi certains chapitres seront simplement effleurés qui demanderaient plus d'espace et plus de temps pour être complètement étudiés.

Le mot bas latin " carpere " qui signifie arracher la laine est devenu " carpeta," étoffe de laine, et en italien " carpetta " puis " karpet " en flamand.

A l'origine les tapis servaient à couvrir les tables ; on en pendait aussi aux murs et c'est de ce dernier usage qu'est venu le mot qui nous est si familier maintenant de " tapestry." En latin, " tapete " ; en français " tapis " et en italien " tappeto." Nul doute que le nom est venu du fait que, dans les premiers temps de la fabrication des tapis pour planchers on s'est inspiré des dessins et couleurs en usage pour les tapisseries murales et de là est venu le mot de tapis " tapestry."

Il est probable que les tapis les plus inférieurs qui soient dans le commerce sont ceux faits de jute imprimé. La matière première provient des Iles Philippines et de l'Inde d'où elle est expédiée en Ecosse. Glasgow et Dundee contrôlent cette industrie qui durant les années récentes de dépression générale a atteint un développement considérable. Le jute est peut-être la fibre de plus basse qualité qui soit en usage dans l'industrie textile, cependant, grâce à l'habileté et à la science modernes, elle est tellement bien travaillée que des gens qui prétendent pouvoir discerner les fibres s'y trompent. La matière première étant filée et tissée en pièce est sou-

mise à l'impression qui est tellement bien faite maintenant qu'on en obtient de très beaux effets.

Les tapis de feutre étaient d'un grand usage, il y a quelques années, alors qu'on ne pouvait produire le tapis tissé à aussi bas prix qu'on l'obtient depuis quelques années. C'est particulièrement dans les qualités épaisses qu'il s'en vend, on s'en sert pour les coins et les bordures des chambres où le tapis ne recouvre pas entièrement le plancher. On l'utilise également dans les largeurs étroites pour faire des chemins, c'est-à-dire qu'on met des bandes sur d'autres tapis pour garantir les parties les plus usées.

Viennent ensuite les tapis Ingrain. Nous n'avons pas ici l'espace que nous pourrions consacrer à ce tapis. Le nombre de métiers employés aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et au Canada est de beaucoup supérieur à celui qui sert à produire tout autre genre de tapis. On les classe généralement en deux sortes les *two ply* et les *three ply ;* il s'en fait de toutes qualités, depuis la sorte inférieure destinée à lutter avec le jute imprimé jusqu'aux meilleures qualités qui, étant entièrement faites de laine sont préférées par beaucoup aux meilleurs tapis de tapestry ou aux tapis de Bruxelles de qualité inférieure.

Les Ingrains ont été connus pendant un certain nombre d'années sous le nom de Kidderminster, parce qu'on les fabriquait principalement dans cette ville du Worcestershire. De grandes manufactures ayant été établies à Kilmarnock, Glasgow et autres villes du pays de la bruyère, ils sont également connus sous le nom d' " Ecossais." Un tapis Ingrain bien fait et tout laine donnera un usage satisfaisant pendant quinze ou vingt ans. La qualité Maple Leaf de la Toronto Mfg Co est de cette catégorie.

Les méthodes modernes de teindre et de filer les tapis ingrain (Kidderminster ou Ecossais) en ayant fait un tapis de beaucoup plus remarquable, le demande pour les tapis de tapestry a considérablement diminué. Le tapis ingrain étant teint en fil au lieu d'être imprimé, d'un tiers plus large et reversible, offre au même prix tous les avantages de l'aspect et un tissu de beaucoup supérieur à l'usage.

(A suivre).

MM. Gault Bros Ltd ont l'habitude de faire deux inventaires chaque année au 1er juin et au 1er décembre. C'est le moment pour le commerce de profiter d'excellentes occasions, occasions exceptionnelles dans certaines lignes.

M. Wm. Taylor Bailey a en ce moment un très grand choix de stores unis et ornés ainsi qu'un assortiment complet de tissus pour ameublements. Malgré la hausse il n'a pas augmenté ses prix ayant eu soin de passer de forts contrats aux anciens prix. Néanmoins à partir du 1er juin il se verra obligé d'augmenter les prix actuels, dès lors, nous ne saurions trop recommander aux marchands d'envoyer leurs commandes le plus tôt possible.

Il y a environ six ans que la Stag Dominion Hair Cloth Co. de St. Catharines, Ontario fabrique ses tissus de crin pour tous les usages, notamment pour l'industrie des tailleurs, modistes, manufacturiers de fourrures, ainsi que les tissus de crin pour ameublements. Les marchandises fabriquées par cette compagnie ont conquis, dès le début, les suffrages du commerce, par leur qualité et leur beauté. Elle a été la première à placer sur le marché le tissus de crin français, souple, en gris, blanc et noir.

Le propriétaire de la Stag Dominion Hair Cloth Co., M. Prior, a été pendant 26 ans au service de la Lybster Cotton Mfg. Co., dont 16 ans en qualité de gérant. A l'époque où M. Prior entrait à la manufacture de Lybster, il n'y avait que trois manufactures de coton au Canada, notamment celles de Lybster de Dundas et celle de Parks and Son de St-Jean.

TEINTURE ET IMPRESSION DES TISSUS

On connaît sous le nom de *teinture* l'art de communiquer aux diverses matières textiles des colorations variées.

Pour obtenir des teintes belles, solides, uniformes sur les fils et les tissus de lin, et de chanvre, de coton, de laine et de soie, il faut que ces matières soient convenablement dépouillées de toutes substances étrangères colorées, grasses ou gommeuses, qui s'y trouvent naturellement ou que les opérations du filage ou du tissage y ont introduites, et qui s'opposeraient à la fixation des couleurs. Les matières textiles doivent être soumises préalablement aux opérations du *blanchiment.*

Si l'on plonge du fil, des étoupes, un tissu, dans un bain de teinture, la couleur n'a souvent qu'une faible adhérence avec cette substance, et disparaît par des lavages, à cause du défaut d'affinité pour la matière colorante. Mais il en est tout autrement si l'on a augmenté cette affinité en enduisant le fil ou le tissu de certaines compositions appelées *mordants.* La couleur du tissu prend alors de l'éclat et de la fixité. Les mordants sont donc destinés à augmenter l'affinité des tissus pour les matières colorantes.

Les mordants les plus usités en teinture sont l'alun, l'acétate d'alumine, les sulfates de fer et de cuivre, l'hydrochlorate d'étain, la noix de galle. Non seulement les mordants fixent les couleurs et leur donnent de l'éclat ; mais parfois même ils modifient profondément la nuance ; de sorte qu'en variant les mordants on peut multiplier les nuances qui proviennent d'une même substance.

Le *mordançage* peut se faire de plusieurs façons :

1o Quelquefois on imprègne les tissus avec la dissolution du sel métallique, puis on les porte au bain de teinture après qu'ils sont secs.

2o D'autres fois on introduit le mordant dans le bain de teinture et on y plonge directement le tissu.

3o Enfin, dans certain cas, le tissu est préalablement mordancé, et néanmoins on met du mordant dans le bain lui-même.

La quantité de matière colorante dont un tissu se charge est d'autant plus grande que la dissolution du mordant est plus concentrée. On tire parti de ce fait en teinture pour obtenir avec la même substance tinctoriale des nuances diverses. C'est ainsi qu'avec un bain de garance et des mordants à l'alumine on produit tous les tons de rouge. Avec des mordants ferrugineux et le même bain de teinture on peut teindre depuis le noir jusqu'au lilas.

Quand l'étoffe n'est imprégnée de mordant qu'en certaines places et qu'on la trempe en entier dans le bain de teinture, la couleur n'adhère qu'à ces places : ce qui permet de distribuer successivement plusieurs couleurs différentes sur une même étoffe, par des immersions dans des bains colorés ; parce que le mordant n'a été appliqué qu'au lieu où les couleurs doivent se fixer, en se servant de planches gravées en cuivre ou de moules en bois, servant à déposer le mordant sur ces places.

On ne se sert pas de mordant pour appliquer les couleurs de rocou, du carthame et de l'indigo. Les deux premières sont solubles dans la potasse et la soude ; en

plongeant l'étoffe dans cette solution, il suffit d'ajouter un acide dans le bain pour que cet acide s'empare de l'alcali et précipite la couleur qui se fixe d'elle-même. On peut en dire autant de l'indigo.

Il nous serait impossible d'entrer dans le détail de tous les procédés dont on fait usage pour teindre les tissus. Il nous suffira de dire que le teinturier compose ses bains avec les matières colorantes végétales dont nons avons donné l'énumération, de manière à prévoir l'action du mordant, et à obtenir non seulement la teinte qu'il désire, mais aussi la nuance de cette teinte, en concentrant convenablement le mordant.

Après avoir posé le mordant, on le laisse sécher au degré convenable, et on fait agir la matière colorante comme il a été dit. Après quoi on dégorge par des lavages à l'eau chaude pour enlever les parties excédentes qui ne sont pas combinées avec le tissu. On met aussi dans cette eau de la bouse de vache, qui accroît l'adhérence des matières et décompose le mordant non combiné.

Impression sur étoffes.—Dans la teinture, on donne généralement à l'etoffe une couleur uniforme ; mais dans la fabrication des indiennes ou toiles peintes, on ne doit colorer que certaines parties et déposer plusieurs couleurs différentes, de manière à figurer des dessins.

L'un des procédés les plus usités est la fixation à la vapeur. On applique d'abord sur les points qui doivent être colorés les couleurs épaissies avec la gomme et mêlées avec les mordants. Cette application se fait à la main, avec des planches de bois gravées ; soit avec des planches de cuivre gravées, comme pour l'impression de la taille-douce ; soit le plus souvent, au moyen de cylindres en cuivre, gravés au poinçon ou à l'eau forte, et qui tournent uniformément sur leur axe en se chargeant de couleur par leur passage dans une auge où elle est contenue. Un petit appareil, nommé *docteur*, enlève à la surface du cylindre l'excédent de la couleur. La toile roulée sur un cylindre uni, passe d'un mouvement continu et régulier sur le cylindre gravé, et elle y est pressée par un rouleau comme dans le laminage ; de telle façon que l'impression se produit sans interruption.

Ces couleurs d'application ont en général fort peu de solidité et ne résisteraient ni aux frottements ni aux lavages ; ce qui tient à ce que, sous l'influence de l'épaississant qu'on est obligé d'employer, le contact entre la couleur, le tissu et le mordant n'est pas assez intime pour que la combinaison se fasse bien. On est parvenu à produire cette combinaison et, par suite, à fixer la couleur, par un procédé extrêmement ingénieux. Ce procédé consiste à exposer les étoffes imprimées dans des cuves bien fermées, à la vapeur de l'eau bouillante, pendant 30 ou 40 minutes. Sous l'influence de la vapeur, de l'humidité et de la chaleur qui en résultent, les éléments du tissu, de la matière colorante et du mordant, réagissent les uns sur les autres, leur combinaison s'effectue, et la couleur, en même temps qu'elle est consolidée, se trouve avoir acquis une vivacité qu'elle n'avait pas avant ce traitement.

Une autre méthode consiste à appliquer sur l'étoffe, à des points déterminés, à l'aide de la machine à imprimer, des mordants convenablement épaissis. On plonge ensuite l'étoffe dans le bain de teinture : les points mordancés sont les seuls qui soient teints solidement ; il suffit par conséquent de soumettre l'étoffe à quelques lavages pour que la couleur disparaisse des parties sur lesquelles le mordant n'a pas été appliqué.

Réserves.—Lorsqu'on veut conserver des parties blanches ou les imprimer d'une autre couleur, on recouvre ces parties d'une matière qui les soustrait à l'action de la teinture. Ces parties peuvent recevoir ultérieurement une couleur différente de celle du bain primitif. Les substances qui protègent ainsi certaines parties des toiles s'appellent *réserves* quand la couleur du fond est le bleu d'indigo, et *résistes* quand c'est toute autre couleur. Les réserves sont généralement formées avec le sulfate ou l'acétate de cuivre. On les applique avec la machine à imprimer après les avoir convenablement épaissies. On teint ensuite l'étoffe en bleu et, au sortir de la cuve, on la passe dans un bain acide qui enlève l'oxide de cuivre qui s'est précipité. On lave enfin à grande eau jusqu'à ce que toute la réserve ait disparu.

Rongeants.—Enfin une dernière méthode consiste à mordancer la totalité du tissu et à appliquer ensuite en certains points des *rongeants*, c'est-à-dire des substances qui en paralysent l'effet. Ces parties deviennent blanches par des lavages convenables et peuvent ensuite recevoir des colorations diverses. Les corps qu'on emploie comme rongeants sont ordinairement les acides oxalique et tartrique, auxquels on associe quelquefois une petite proportion d'acides minéraux pour en augmenter l'effet.

M. C. X. Tranchemontagne a en mains un bel assortiment d'Overcoatings en vénitien noir et en vécuna gris ainsi que des Whipcords de différentes nuances.

M. F. E. Shaver, bâtisse Nordheimer, Montréal, représentant MM. Nisbet & Auld de Toronto, vient de recevoir les échantillons des tweeds "Blair Athole." Ces tweeds sont justement renommés pour leur fini et l'élégance de leurs dessins. Pour jupes de dames il n'y a rien de si élégant. Ce qui ne gâte rien c'est que ces tweeds se vendent à très bon compte. On trouvera dans le même magasin une ligne exceptionnelle de matelassé pour manteaux de dames ainsi que des "Blanket Cloakings" de nuances diverses pour manteaux d'enfants, ainsi que des rugs pour Golf Capes.

MM. Nisbet & Auld de Toronto accusent une demande très active pour les *Italians* mercerisés, en noir et en couleurs voyantes. Le fini brillant, soyeux de ces marchandises, combiné avec leurs qualités extraordinaires de durée leur a assuré une place prépondérante sur le marché et aujourd'hui toutes les grosses maisons de nouveautés tiennent une ligne complète de ces étoffes en noir et en couleurs.

MM. Nisbet & Auld ont un très gros assortiment de ces marchandises et sont en mesure de remplir les commandes pour toutes les quantités, dans toutes les qualités.

Ils ont également une ligne complète de Sateens noirs, 30 formes, en belles qualités, fini electro.

MM. les tailleurs et les commerçants trouveront chez MM. Fitzgibbon, Schafheitlin & Co, 31 et 33 Victoria Square, Montréal, toutes les dernières nouveautés en fait de draperies importées ainsi que toutes les fournitures nécessaires à la confection des vêtements pour hommes. Cette maison a de plus un rayon important de draperies importées pour costumes de dames. MM. Fitzgibbon, Schafheitlin & Co, sont également les agents pour la célèbre marque de gants "Jammet," de Grenoble, France."

MM. Thibaudeau Bros & Co. ont une ligne exceptionnelle d'étoffes pour robes de dames dans les tweeds. Ces étoffes sont une des spécialités de la maison en ce qui concerne les marchandises pour automne. MM. les marchands feront bien d'examiner les superbes feutres pour manteaux avant de placer leurs commandes ailleurs. Les voyageurs de la maison ont un assortiment complet d'échantillons de ces belles marchandises. Ne pas négliger non plus de voir les corps et caleçons qui sont de qualité extra à partir de $4.50 jusqu'à $12.00 la douzaine.

Moyens de vérifier la Composition des Tissus

Il est souvent utile de pouvoir reconnaître si un tissu est pur de tout mélange; ainsi, l'on introduit souvent dans les toiles de lin ou de chanvre, dans les lainages et les soieries, une certaine quantité de coton, ce qui, naturellement, leur donne une valeur moindre.

Il y a deux moyens pour reconnaître cette fraude : l'emploi du microscope, ou l'action chimique. Soit une toile de lin ou de chanvre dans laquelle on soupçonne la présence du coton. On coupe un petit morceau de tissu, on l'effile, et à l'aide d'une forte loupe on examine les fils : les brins de lin et de chanvre ont l'aspect de tiges cylindriques séparées par des nœuds de distance en distance, comme dans le bambou ou la canne à sucre ; le filament du coton, au contraire, représente un long ruban aplati, ondulé, tordu en spirale et granulé à sa surface.

La chimie offre également un moyen de découvrir la fraude : on lave avec soin à l'eau bouillante un morceau de toile qu'on veut essayer ; on fait sécher ; on l'introduit dans un mélange de 2 parties de nitrate de potasse desséché et de 3 parties d'acide sulfurique du commerce ; on l'y laisse pendant 8 à 10 minutes, suivant l'épaisseur et la force du tissu. Après avoir lavé de nouveau à l'eau pure et séché, on traite la toile, ainsi modifiée, par l'éther auquel on a ajouté un peu d'alcool. S'il n'y a pas de coton dans la toile, l'extrait éthéré n'éprouve aucun trouble ; mais s'il existe du coton, il se dissout dans l'éther et forme une sorte de collodion dont la consistance est d'autant plus grande qu'il y avait plus de coton.—Si l'on veut se rendre compte de la quantité de coton qui entre dans le tissu, il faut d'abord peser le morceau de toile sur lequel on veut expérimenter, puis le peser de nouveau après l'avoir traité comme ci-dessus ; la perte de poids indiquera la proportion du coton.

On peut encore faire l'expérience au moyen d'une solution de potasse bouillante, qui colore fortement en jaune les fils de lin ou de chanvre, tandis qu'elle n'a pas ou presque pas d'action sur les fils de coton. On prend un morceau de 5 centimètres carrés environ de la toile à essayer, et on le met dans un mélange à partie égales, en poids, de potasse caustique et d'eau, déjà porté à l'ébullition ; au bout de deux minutes, on enlève le morceau avec une baguette de verre, on l'exprime légèrement entre plusieurs feuilles de papier buvard, et on tire alors successivement du côté de la chaîne et sur celui de la trame environ 8 à 10 fils. On distingue sur-le-champ les fils de coton de ceux de lin, parce que les premiers sont blancs ou à peine jaunis, tandis que les seconds sont d'un jaune foncé. Naturellement ce mode d'essai n'est applicable qu'à des tissus blancs et non teints.

Pour reconnaître la présence du coton dans un tissu de laine ou de soie, on prend un morceau de l'étoffe et on le fait bouillir pendant quelques instants dans une lessive de potasse caustique à 13 degrés. Si elle n'est composée que de laine ou de soie, l'étoffe s'y dissoudra complètement ; mais si elle est mélangée de coton celui-ci résistera et il sera facile de constater sa présence.

Lorsque c'est la laine dont on veut constater la présence dans une étoffe de soie, on utilise la composition de la laine, qui renferme du soufre, tandis que la soie n'en contient pas ; le soufre ayant la propriété de transformer en sulfure noir les composés plombiques. A cet effet, on mouille le tissu à essayer avec une dissolution de plombite de soude obtenue en faisant bouillir une dissolution de soude caustique sur un excès de litharge. Dans cette épreuve, qu'on fait à une température d'au moins 59 degrés Fahr., les fils de laine, qu'on expose au soleil, sont très sensiblement brunis, tandis que ceux de soie restent blancs.

Lorsque les tissus à essayer sont teints, il faut commencer par les débarrasser de la matière colorante par des immersions successives et alternantes dans des liqueurs alcalines et acides.

Un moyen très simple de reconnaître en une seule opération si un tissu est composé de soie, de coton ou de laine, est de plonger l'étoffe dans une dissolution d'ammoniure de cuivre. Au bout d'une demi-heure tout le coton sera dissous ; en six ou dix heures la soie disparaîtra ; la laine seule ne se dissout pas.

Adressez-vous à MM. Brophy, Cains & Co. Ils ont un immense assortiment de bas de coton et de corps d'été pour dames et fillettes.

MM. Brophy, Cains & Co. viennent de recevoir plusieurs lignes nouvelles d'étoffes à robes noires, fleuries, pouvant se détailler aux prix suivants : 20, 25, 50, 75c. et $1.00 la verge.

MM. A. Racine & Co., Nos. 340 et 342 rue St-Paul, Montréal, attirent l'attention du commerce sur une ligne attrayante de mousseline de fantaisie qu'ils viennent de recevoir. Ces mousselines de dessins très élégants conviennent spécialement aux robes d'été. Ils ont également un grand choix de braids de fantaisie pour garnitures de robes. Pour la cérémonie de la première communion on trouvera dans leurs magasins des broderies, des dentelles, des voiles et des flouncings. Leur assortiment de tweeds anglais, écossais et domestiques pour habillements d'été est au grand complet.

AU COMMERCE

A l'approche de l'été nous pensons devoir attirer l'attention de notre clientèle sur les tissus légers de couleurs voyantes. Cette année, nous pensons que la demande sera plutôt légère pour les tissus de couleurs ; les étoffes de coton blanc prédomineront, principalement celles avec plissés et insertions de dentelle. En combinant ces tissus, on obtient de très beaux effets dans les corsages et dans les robes en y ajoutant des batistes de couleurs.

Malgré la mode actuelle, beaucoup de personnes tiendront à à avoir des marchandises de couleurs ; pour ces personnes nous avons un choix superbe d'étoffes rayées en coton mercerisé. Ce procédé donne au coton l'apparence de la soie. Nous avons également un beau choix de mousselines et de "Dimities."

Pour les fraiches soirées, au bord de la mer, on portera des mantilles en chiffon. Nous en avons un assortiment complet, de quoi satisfaire les plus difficiles. Ces mantilles sont unies ou garnies de jais et de sequins. En outre, nous avons des mantilles en drap léger et en imitation de Melton, à partir de 65c, dans les nuances diverses.

Nous venons justement de recevoir 2,000 pièces de broderies que nous avions commandées au mois de septembre dernier, ce qui nous permet de les facturer à 15 p.c. meilleur marché que les prix demandés présentement en Europe. Demandez des échantillons à nos voyageurs et ne manquez pas cette occasion vraiment unique.

Nous avons décidé de liquider à bon marché plusieurs lignes de dentelles, de garnitures diverses d'étoffes à robes, de voilettes, de ceintures, de bonneterie de coton et autres nouveautés, car nos voyageurs finiront leur tournée d'ici un mois. Ne manquez pas d'examiner attentivement les échantillons de nos voyageurs. En ce moment, M. Jobin voyage entre Montréal et Québec sur la rive sud, M. Thibaudeau sur la rive nord entre Montréal et Québec, et M. Frost dans les Townships de l'Est. Ne manquez pas d'examiner leurs échantillons. Les prix réduits auxquels sont marquées ces marchandises ne manqueront pas de vous séduire.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

Occasions Spéciales, dans un grand nombre de LIGNES NOUVELLES reçues dans ces dix derniers jours, mais qui toutes doivent être liquidées avant l'inventaire de fin Mai.

Nouvelles Mousselines de fantaisie pour Robes, Zéphirs cordés Alhambra et Jacquard Suisses.

Piqués blancs, bleus clairs et bleus foncés, de 12 à 35c.

Gingham Ecossais de haute classe, Toiles à Voile blanche pour Costumes.

Toiles à Costumes, à 8c., 8½c., 9c. et 10c. par verge.

Scrims artistiques et Tissus pour Ameublements et Tentures.

Cretonne en simple et double largeur.

Etoffes à Robes noires, de 16c. à $3.00 la verge.

Grenadine de Soie noire, de 75c à $3.00 la verge.

NOUVELLES LIGNES d'Etoffes noires de fantaisie, à 16c., 19½c., 37½, 55c., 70c., 75c., 90c., $1.00 et $1.10 la verge.

Lustrines noires unies, de 15c. à 90c. la verge.

Lustrines crêmes unies et Lustrines crêmes de fantaisie, de 27½c. à 70c.

Les toutes dernières Nouveautés — Etoffes à Robes avec entre-deux de dentelles.

Carreautés Shepherd, Carreautés Windsor et Carreautés West-End.

Homespuns nouveaux, à carreaux et unis, Khaki, Gris Pâle et Oxford.

Soies rayées et Mousselines à carreaux pour Blouses. Ces étoffes et quelques soieries unies et de fantaisie à 18½c. et en montant, méritent l'attention pour les jours d'occasion.

Nous avons la meilleure valeur pour le prix en Soies noires unies qui existe au Canada.

Une occasion vraiment exceptionnelle en Dentelle de coton de fantaisie pour robes, blanche, crême et beurre frais, à un escompte au commerce de 20% sur les prix réguliers.

Dentelles et Entre deux du Val, assortiment complet dans les nuances blanches, crêmes, beurre frais et noires.

Mousselines de toutes sortes, plis froncés, all-overs, Mousselines claires et Mousselines à tabliers, Lawns de Perse et Organdies, Mousselines Suisses et Ecossaises à pois.

Viennent d'arriver, deux lignes spéciales de Mousselines à pois, à 10c., et 19c.

Bonneterie de Coton, Gilets d'été en tous genres pour dames et jeunes filles.

Gants, Soie et Taffetas, lignes complètes de gants blancs, crêmes et de couleurs, sans compter les noirs de vente courante.

Les Derniers Modeles de Ceintures

Ceintures Pulley en cuir vernis avec fermetures automatiques Ceintures perlées, les plus bas prix obtenus jusqu'à ce jour: ces ceintures sont en stock depuis le 1er Mai. Boucles et anneaux PULLEY et les nouveaux modèles à combinaison, barrettes et anneaux, viennent d'arriver. Rubans pour ceintures Pulley, en satin Liberty, largeurs variées, toutes les couleurs.

BROPHY, CAINS & CO.

23 Rue Sainte-Hélène, **MONTREAL.**

Les prélarts sont en hausse de 15 p.c. sur les prix précédents. La nouvelle liste des prix et les patrons nouveaux pour 1901 paraîtront au mois d'août.

***

On nous informe de bonne source que très prochainement, Sherbrooke aura une nouvelle et importante manufacture de tapis. Cette fabrique livrera au commerce des tapis Tapestry et des tapis genre Brussels. L'entreprise est soutenue par des capitalistes anglais. Leur représentant, M. James Gordon, de Londres, à la suite d'une étude approfondie de la question, a fait un rapport très favorable, qui a décidé les capitalistes à se lancer dans cette nouvelle entreprise.

***

L'usage des tapis remonte à la plus haute antiquité. Les peuples de l'Orient furent les premiers à s'en servir. En effet, il est fait mention des tapis dans les recueils des Egyptiens, des Babyloniens et des Assyriens. Homère en parle dans son Odyssée et les Ecritures Saintes en font mention fréquemment.

***

"Tous les tissus pour ameublement ont augmenté dans de très fortes proportions" nous dit M. Wm. Taylor Bailey qui nous a fait voir une circulaire d'une des plus importantes maisons de Paris. Nous avons pu ainsi constater que les velours, les peluches et les tissus moirés avaient augmenté de 15 à 25 p.c. Quant aux marchandises meilleur marché dont on se sert dans l'industrie des tapis la hausse est également forte. Le coton que l'on payait 13c la verge vaut maintenant 16c.

Le jute a augmenté de 4⅛c à 5½c. Ce qui complique la situation c'est que les manufacturiers anglais refusent d'accepter des ordres pour les marchandises de qualité inférieure, Leurs métiers sont tous employés pour les marchandises de choix. M. Wm. Taylor Bailey ne prévoit aucun changement dans la situation actuelle avant la fin de l'année.

Les commerçants des Etats-Unis se montrent d'une grande exigence en fait de gants. Les droits d'importation y sont fort élevés aussi n'y importe-t-on que les meilleures qualités. Dans ce même pays, la marque "Alexandre" jouit d'une grande renommée.

La plus forte maison de nouveautés en gros et en détail de Chicago, la maison Marshall Field a vendu à elle seule 25,000 douzaines de gants Alexandre. Ce fait suffirait à établir la réputation de ces gants si elle était encore à faire. M. L. A. Duverger représente cette manufacture à Montréal.

Il vient de recevoir par le steamer "Parisian" un assortiment complet de ces gants représentant 28 lignes diverses, et il attire l'attention spéciale du commerce sur deux lignes : l'une à $9.00 la la douzaine en gants chevreau glacé noirs ou couleurs, pour dames; l'autre à $10.00 en suède chevreau noirs et couleurs pour messieurs. Ces gants sont garantis et ont le cachet et le fini de la ganterie Parisienne.

LE COTON ARTIFICIEL

On a fait des tentatives heureuses pour fabriquer de la soie artificielle. C'est maintenant le coton qui, paraît il est en train de voir se dresser contre lui la concurrence d'un produit qui n'en aura que le nom. Le *Forézien* donne, au sujet de ce nouveau produit, de curieux renseignements.

Pour obtenir la cellulose propre à la fabrication du coton artificiel, on emploie le bois de sapin, écorcé et débarrassé de ses nœuds. Les rondins sont, par une machine, déchiquetés en petits éclats de quelques millimètres d'épaisseur :

Le bois, ainsi divisé, est mis dans un cylindre horizontal, appelé lessiveur, qui ne mesure pas moins de 12 mètres de longueur et 4 mètres de diamètre. Il peut contenir environ 100 mètres cubes de bois coupé.

Lorsque le bois est chargé dans cet appareil, qui est en cuivre doublé de plomb à l'intérieur, on envoie de la vapeur par le bas, et on laisse mijoter pendant dix heures. Puis on introduit 60 mètres cubes de lessive de bisulfite de soude, et on chauffe sous une pression de trois atmosphères, pendant trente-six heures environ.

Le bois désagrégé et déjà blanc est soumis alors à un lavage et un pilage au moyen d'une série de maillets mus mécaniquement. Après le pilage, on lave la matière à fond, on la blanchit encore au moyen du chlorure de chaux ou par le procédé électro-chimique, puis on la presse entre deux forts rouleaux pour l'essorer :

On a alors de la celluluse pure, qu'on chauffe dans un autoclave, mélangé avec du chlorure de zinc, de l'acide chlorhydrique et de l'acide acétique. On y ajoute un peu d'huile de ricin, de caséine et de gélatine, afin de donner à la fibre de la cohésion.

La masse pâteuse ainsi obtenue est finalement introduite dans un récipient, où un piston la comprime et la force à passer dans une filière où elle se réduit en fils. Ces fils accomplissent encore une pérégrination sur une toile caoutchoutée, puis dans une solution faible de carbonate de soude, puis sur deux cylindres sécheurs. Enfin, des bobines, tournant lentement, les enroulent au fur et à mesure de leur production.

Il est nécessaire, pour donner au fil ainsi obtenu une solidité qui lui fait défaut, de le faire passer dans un bain d'eau ammoniacale, puis dans un bain d'eau froide. Après quoi, le fil se travaille et se tisse très bien. On peut le teindre et lui donner du brillant.

Les imperméables manufacturés par la Beaver Rubber Co, jouissent d'une vogue qui va sans cesse en augmentant. On les trouve dans les meilleurs magasins de tout le Canada.

La Victor Manufacturing Co. fabricants de manteaux et costumes pour dames, jeunes filles et enfants travaille activement en ce moment à la préparation de ses échantillons qu'elle sera prête à soumettre au commerce au commencement de juin.

Cette compagnie se flatte d'offrir au commerce des valeurs exceptionnelles sous le rapport de la nouveauté, de l'élégance et de la coupe. Elle est outillée de façon à pouvoir donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle, de répondre rapidement à la demande, sans avoir besoin de commencer sa fabrication avant l'époque normale où se décident les modes nouvelles.

C'est une garantie dont le commerce s'empressera, naturellement, de profiter.

MM. Brophy, Cains & Co. ont des occasions exceptionnelles en dentelles de coton fantaisie dans les couleurs blanches, crême et beurre frais. Ces marchandises bénéficient d'un escompte au commerce de 20 p. c. sur les prix réguliers. A ce sujet nous ferons observer que ces dentelles méritent l'attention spéciale des marchands de nouveautés, car bon nombre d'entre eux confectionnent des jupes et des blouses et les dentelles dont nous parlons sont absolument ce qui leur convient comme garnitures.

Laines et Lainages

On prétend qu'il y aura un déficit de 15 p.c. dans la production des laines en Australie. On en conclut que les prix de tissus composés de laine de cette provenance se maintiendront si, même, ils ne subissent pas une nouvelle avance.

—Il paraîtrait que le marché des laines brutes à Roubaix et à Verviers n'est pas aussi ferme que par le passé. Aux ventes de laines à Roubaix, on constate une baisse de 10 à 15 p.c. sur les prix des ventes précédentes. Quoique les filateurs ne soient pas anxieux d'acheter, leurs fabriques travaillent jour et nuit pour épuiser les stocks qu'ils avaient en réserve.

—La troisième série des ventes publiques de laines brutes pour l'année 1900 a eu lieu à Londres le 8 courant. Il y avait une assistance assez nombreuse mais peu d'animation. Les lots offerts étaient en petite quantité et de mauvaise qualité. Les marchandises vendues ont été en grande partie absorbées par le marché anglais. Les mérinos supérieurs ont baissé de 10 p.c. et les mérinos de qualité inférieure ont également baissé de 10 à 15 p.c. Dans les Cross-Breds fins, baisse de 10 p.c. et Cross-Breds inférieurs, de 5 p.c. Laine du Cap et du Natal, baisse de 7½ p.c. Il y avait également à la vente bon nombre d'étrangers; ils n'ont pour ainsi dire pas acheté.

Bonneterie et Mercerie

Le marché de la Bonnetterie à Chemnitz (en Saxe), centre manufacturier le plus important de cette industrie en Allemagne, est très ferme par suite de l'affluence d'acheteurs venant des Etats-Unis. Ces acheteurs n'hésitent pas à payer les prix actuels et leurs commandes se portent principalement sur les chaussettes et bas noirs. Cependant il y a une bonne demande pour les articles de fantaisie. Les dessins nouveaux sont beaucoup moins voyants que par le passé.

—M. Stewart, de la maison Tooke Bros, nous dit que pour les chemises d'hommes la demande se porte presque exclusivement sur l'article en couleur. Elle est très accentuée dans les différentes nuances du rose. Les chemises bleues, mauves, héliotropes, se vendent également très bien.

—La mode décrête que pour les chemises de couleur en tissus rayés, les rayures seront verticales, c'est à dire allant de haut en bas.

The Dominion Suspender Co. fabrique des Bretelles "Soldiers of the Queen," toutes en Khaki. Pour les maisons qui tendent au progrès et sont en position de faire un étalage complet d'une vitrine avec ces bretelles, il y aurait là un grand élément d'attraction. Une grande pancarte imprimée en couleur Khaki accompagne chaque envoi. On peut détailler ces bretelles à 25 cents.

VENTE DE SURPLUS

Par suite de l'arrivée tardive de nos ordres répétés, nous avons un fort surplus de Dentelles et d'Etoffes à Robes en stock. Nous offrons ces marchandises à des escomptes de 15% @ 50% sur nos prix réguliers.

Venez nous voir. Nous pouvons vous rendre votre visite profitable.

ORDRES PAR CORRESPONDANCE SOLLICITÉS.

L'Entrepot des Dentelles du Canada

KYLE, CHEESBROUGH & CO.,

16, RUE STE-HELENE, MONTREAL.

LA MODE

EXPOSITIONS D'ÉTÉ

Nous avons visité avec intérêt les Expositions d'été qui sont, comme on peut bien le penser, plutôt une continuation des expositions du printemps, qu'une exposition nouvelle de toutes pièces. Non pas qu'il n'y ait pas de *l'inédit*—il y en a toujours—mais on rapporte de ces visites une impression de "déjà vu," dont l'esprit a peine à s'affranchir.

Le chroniqueur, tout en admirant l'ingéniosité, le bon goût et le savoir-faire de nos grandes faiseuses, des créatrices de la mode, se contente d'admirer et de noter au passage celles des créatrions de la mode qui ont le plus frappé son attention, dans ce fouillis de fleurs, de fruits et de feuillages, de jais, de paillettes et de dentelles, de velours, de soies, de chiffons, de tulles—qui constitue une exposition de chapeaux pour dames — sans compter, naturellement, les nombreuses distractions résultant de la rencontre dans ces vastes salons de la fine fleur de nos modistes, dont les airs affairés, la mine éveillée et la curiosité vivement sollicitée ne sauraient passer inaperçus.

Cela dit, les lecteurs et les lectrices de TISSUS ET NOUVEAUTÉS voudront bien excuser le décousu de ces notes prises à la course, avec le désir, avec la volonté bien arrêtés d'être à la fois exact et complet dans nos descriptions et appréciations.

D'ailleurs tous ces jolis chapeaux bâtis avec tant de soin, réunis au prix de tant d'efforts, de soucis et de dépenses pour nos maisons de gros, ne font pour ainsi dire qu'apparaître pour disparaître aussitôt—enlevés par les modistes qui en ont déjà pour ainsi dire le placement assuré.

Les élégantes se disputent ces jolies choses avec un empressement qui transforme nos rues principales et nos promenades publiques en autant d'expositions ambulantes.

La saison des modes est courte, il faut que la moisson se fasse vite par nos industrieuses modistes et pour y arriver, elles ne sauraient montrer trop d'empressement à visiter les expositions de modes qui constituent la meilleure école de goût qui se puisse désirer.

Cela dit, vidons notre carnet de notes au bénéfice des lectrices et lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

***

Remarqué chez Caverhill & Kissock les chapeaux modèles suivant :

1o Chapeau en dentelles fait sur la broche, forme plutôt courte en arrière et très longue en avant.

2o Chapeau appliqué sur un petit bord de paillettes, orné d'une immense boucle en dentelles sur broche avec grandes attaches en tulle noire ; ces attaches sont retenues par un superbe ornement.

3o Chapeau genre "Sailor" orné de six ailes en tulle blanc, le bord étant garni en biais avec du chiffon, les six ailes formant grosse calotte. Ces ailes sont reliées sur le milieu du fond par une grosse cocarde de rubans taffetas dont les bouts sont coupés en forme de queues de poissons ; le tout rehaussé par un superbe ornement dans les couleurs pastel ornées de brillants.

4o Chapeau en paille jaune à grands bords dont la forme est plus large en avant qu'en arrière ; garni d'un rouleau de tulle jaune placé sur le bord et retenu en avant par des nœuds de rubans jaunes ; sur le fond, une grosse boucle de rubans de velours noir agrémentée d'une boucle en jais.

5o Chapeau en paille Panama avec fond en crin blanc entremêlé de paille de Toscane, garni, autour, d'une draperie de ruban couleur pêche formant gros nœud sur le dessus du fond et orné vers l'arrière sur le côté avec des grappes de prunes en velours.

***

Chez MM. Thos. May, on nous informe que la forme préférée pour les chapeaux paraît être le grand turban turc. Dans les modes, on emploie beaucoup de chiffons, de crêpe de Chine ; grosse demande pour les pailles Toscanes.

Plus les fleurs sont volumineuses et plus elles sont de vente facile ; dans les feuillages la demande se porte sur les teintes pâles.

Remarqué les chapeaux suivants :

1. Gros turban en paille toscane garni de dentelles Maline et de satin noir orné de fleurs noires à cœur jaune.

2. Grand chapeau modèle en paille Toscane avec entre-deux de dentelles sur fond de roses relevé avec ruban de velours noir et ornements de jais ; le fond de ce magnifique chapeau est composé de violettes et de feuillages rehaussés de dentelle Renaissance.

3. Gros turban, chrysanthème, crême et rose, malines rose couvert de chiffons avec applique en pailleté de jais noir ; dessin très léger relevé par deux nœuds de velours noir.

***

En l'absence de M. Rousseau, M. Mitchell a bien voulu nous faire les honneurs de l'exposition des chapeaux d'été de MM. D. McCall & Co. Chemin faisant il nous dit que la grande demande en articles de modes se porte sur les Malines, les Chiffons et les rubans de paille pour garnitures.

En fait de chapeaux, la demande se porte sur les grandes formes et les turbans volumineux.

En ce qui concerne les fleurs, la demande se porte surtout sur les roses et les feuillages.

Nous avons pu admirer les chapeaux suivants, d'une remarquable facture :

1o Grand chapeau Panama, signé Pouyanne, avec bords recouverts de tulle appliqué ; le fond entouré d'un ruban de soie, couleur bleu Pastel, se terminant par un paquet de hydrangeas entremêlés de feuillages verts. Le dessous du chapeau est garni de rubans de velours noir avec ornements d'émail, brillants et or.

2o Chapeau paille noire, bords recouverts de dentelle Chantilly, calotte en paille recouverte de rubans de soie couleur vert Pastel, le tout surmonté par un gros bouquet de violettes bleues et blanches avec feuillage.

3o Chapeau noir paille et velours avec Chrysanthème noir, bords recouverts de tulle pailleté noir.

CAVERHILL & KISSOCK

MARDI, 22 MAI et les jours suivants

Nous ouvrirons 100 Caisses de Chapeaux Blancs de Fantaisie

Et SAILORS AMERICAIN et ANGLAIS

Les dernières Nouveautés pour Garnitures de Chapeaux :

Fruits et Fleurs Artificiels

Assortiment complet de Chiffons dans toutes les nuances

CAVERHILL & KISSOCK, 91 Rue St-Pierre, Montréal.

The Guelph Carpet Mills Co.

Limited.

BEAUX TAPIS BRUXELLES, WILTONS, et INGRAINS.

Dessins et couleurs superbes ; premier choix de marchandises. Bruxelles et Wiltons, à 3, 4 et 5 trames, bordures et tapis d'escaliers assortis. Ingrains, 2 et 3 chaînes, toutes qualités standard. Carrés de tapis artistiques (Art Squares), 3 et 4 verges de large, toutes longueurs.

Les marchandises qui sont le plus demandées sont celles qui se vendent le plus rapidement.

LE COMMERCE peut en toute sécurité augmenter le volume de ses affaires avec nos spécialités et être assuré de promptes livraisons.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.
NOS ÉCHANTILLONS D'AUTOMNE SONT MAINTENANT PRÊTS.

The Guelph Carpet Mills Co., Limited.

GUELPH, ONT.

4o Gros turban en paille couleur gris argent, bord recouvert de dentelle ajoutée de Plauen, garni de violettes et feuillage, la calotte ornée de rubans gris argent.

5o Grand chapeau noir Pouyanne, fond tissé de chiffon et paille relevé par des chiffons plissés, garni de plumes d'autruche noires.

***

Chez M. des Trois-Maisons—grand choix de chapeaux qui s'enlèvent rapidement. Nous en notons, à la course, quelques-uns qui nous ont frappé plus particulièrement.

1. Turban turc en paille et crin, garni de ruban de velours noir orné de palmes ondulées en mousseline blanche brodées de velours noir.

2. Grand chapeau en paille noire enveloppé de tulle rose et garni d'un bouquet de cerises en velours rouge.

3. Toque très élégante en paille rouge coquelicot ornée de galons de paille montés sur mousseline, disposés en coques autour de la calotte, un nœud de velours rouge en arrière.

4. Chapeau paille et crin, garni de touffes d'hortensias de nuances pastels—d'un grand effet.

***

MM. F. Chaleyer & Cie. ont exposé à leur ouverture du mois d'avril bon nombre de chapeaux garnis venant des meilleures faiseuses de Paris. Ces chapeaux étaient garnis avec une profusion de Malines, Mousselines de soie, Fruits, Fleurs et Dentelles. Ils ont également exposé avec succès les dernières nouveautés en chapeaux "Sailors" ainsi que les nouvelles formes de chapeaux et bonnettes consacrées par la mode de New York et de Londres.

***

M. J. O'Malley, le représentant à Montréal de MM. Chas Reid & Co, de Toronto, est satisfait de la tournure des affaires qui sont excellentes si l'on prend en considération la température déplorable que nous avons depuis quelque temps. La demande est très active pour les chiffons et les soieries.

***

Avec son obligeance accoutumée M. P. E. Raymond fabricant de fleurs et de plumes artificielles rue Notre Dame à Montréal, nous donne les nouvelles suivantes très intéressantes pour le commerce de la mode en général :

La saison des fleurs est achevée en ce qui concerne le fabricant. On se prépare pour la campagne d'automne. Dans les fleurs, on commande encore : les violettes, les œillets, les chrysanthèmes noirs et de couleur et les grosses roses.

Voici maintenant, nous dit-il, quelques renseignements inédits venant de Paris au sujet des modes prochaines : Dans la plume, en dehors des palettes, on portera beaucoup de fantaisies en plumes collies, forme d'éventail. Ces plumes seront principalement celles du faisan, de l'agopède et du paon ; on y ajoutera également la crosse, l'aigrette et la plume de paradis décolorée. L'on prévoit une grande demande de gros oiseaux pour garnitures de chapeaux.

***

Les Malines et les Tulles sont très recherchés par les modistes.

***

On emploie actuellement dans la confection des chapeaux une grande quantité de Baby Ribbon en velours.

***

A New York on porte en ce moment beaucoup de grands chapeaux plats. La couleur rouge semble y jouir d'une grande faveur.

***

Les prunes en velours sont une des hautes nouveautés dans les modes. Ces fruits donnent la plus belle apparence à un chapeau qui en est garni.

***

Dans les expositions de modes qui ont eu lieu le mois dernier, les chapeaux noirs ont joui d'une grande faveur. On peut dire qu'aussitôt exposés ils ont été vendus.

***

Les rubans de velours noir envers satin sont en grande demande aux Etats-Unis. Il a été placé des ordres importants à St Etienne.

Cet article est déjà en hausse de 20 p. c. et la hausse continue.

Pour ces rubans, toutes les largeurs sont en demande, mais particulièrement les étroits.

***

Les ouvertures de modes d'été dans les diverses maisons ont obtenu le plus grand succès. Il y a eu grande affluence de clientes non seulement de Montréal mais des villes environnantes. Dès huit heures du matin les acheteurs franchissaient les portes des divers magasins. Les chapeaux modèles se sont très bien vendus presque partout dès le premier jour et il n'en restait plus à vendre dans les deux derniers jours d'exposition.

***

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous informe que les affaires sont excellentes surtout depuis la débâcle. Quant aux payments ils ont été plutôt difficiles mais une grande amélioration s'est déjà fait sentir. La demande de sa clientèle se porte surtout sur le chiffon, le tulle, et dans les fleurs, la demande est toujours croissante pour les roses.

Quant à la forme des chapeaux celle que l'on préfère semble être le turban turc, le "sailor" commence à se placer avec facilité.

***

L'on porte actuellement à Paris beaucoup de grands chapeaux Leghorn, ces chapeaux se font avec la paille la plus fine. Leurs bords sont très ondulés et la coiffe très basse.

MM. S. Greenshields Son & Co., ont transporté leurs magasins et bureaux au Carré Victoria coin de la rue McGill. Leurs anciens magasins sont actuellement occupés par la Canada Paper Co.

Superbe assortiment de passe-menterie pailletée chez MM. J. P. A. des Trois Maisons. La maison offre également un lot remarquable de chapeaux de paille Rustique, de chapeaux Leghorn ainsi que les pailles satinées à la verge, les fleurs et les fruits de toutes les variétés ainsi qu'un superbe choix d'ornements pour chapeaux.

La Consolidated Cloak Co, de Toronto, vient d'être incorporée au capital de $100,000.

THOMAS MAY & CO.

Ouverture d'Été

Lundi, Mardi et Mercredi

Les 21, 22 et 23 Mai

DERNIÈRES MODES D'ÉTÉ EN CHAPEAUX ET BONNETTES

Aussi les derniers modèles dans les Costumes de Toile et de Piqué et Jupes. :-: :-: :-: :-:

Carré Victoria, - Montréal.

"L'Ere de Prospérité"

THE EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

Agrandissement des Ateliers,

Machinerie Nouvelle,

Capacité Augmentée.

Nos **Nouveaux Dessins** de réassortiment et pour la saison d'automne sont actuellement entre les mains de nos voyageurs qui sont enthousiastes de leur beauté.

Vous le serez également quand vous les verrez.

Qualités, dessins et couleurs égalent tout ce qu'il y a sur le marché.

Si vous n'êtes pas déjà un client, nous serions heureux d'obtenir une

Commande à l'essai pour cette Saison.

Au Commerce

Nous venons de déménager dans notre nouvel et spacieux établissement, 180 rue Dorchester, Saint-Roch, où notre installation nous permet de fabriquer rapidement et avec économie.

Dans ces conditions, nous sommes en mesure d'offrir au Commerce des avantages exceptionnels.

Nos voyageurs se présenteront chez vous avec nos marchandises d'hiver. Veuillez leur réserver la faveur de vos ordres qui seront remplis à profit pour vous.

FUGERE & FRERE

...PROPRIETAIRES...

Quebec Clothing Mf'g Co.

180, RUE DORCHESTER

(Pres du Parc Victoria) St-Roch, QUEBEC.

Soies et Soieries

" Le marché de la matière première, dit le *Moniteur du Tissage Mécanique des Soieries*, est toujours dans une situation pénible. L'espoir d'une récolte abondante que l'on ne tient pas encore, le mauvais temps et l'approche des fêtes de Pâques sont autant de motifs pour la continuation des achats au jour le jour pratiqués par la *Fabrique* et le *Moulinage*. Ce système est loin d'aider au relèvement des prix qui, pourtant, sont déjà très bas et devraient tenter les consommateurs. Les stocks de soies sont peu importants et bien désassortis, et il ne serait pas possible de faire des approvisionnements un peu sérieux sans faire remonter les cours.

En résumé, la physionomie du tissage met clairement en évidence le goût prononcé de la consommation pour les *unis teints en pièce*, en général et pour la *Mousseline* en particulier, en même temps qu'elle démontre le rôle effacé qui, au cours de cette campagne d'affaires, a été dévolu au *façonné* et à la belle étoffe de soie pure.

A Londres, les affaires sont retombées dans le marasme, et le retard que met le printemps à faire son apparition y contribue pour beaucoup, ainsi que l'incertitude qui règne sur le prix de la soie. La guerre avec le Transvaal et l'Etat libre d'Orange paraissant devoir être longue et pleine d'imprévu, est aussi une cause d'inactivité. Les gros stocks de la *Cité* se vendent peu et péniblement. Les acheteurs anglais venus à Lyon demeurent sur la réserve, et leurs transactions se bornent à quelques affaires en *Taffetas* noir ou couleur, *Damas* noir, noir et blanc, blanc et noir, *Imprimés* sur fond noir ou de nuances foncées, quelques nuances claires. La *Mousseline soie*, le *Crêpe de Chine* uni et imprimé, le *Satin Liberty* et, enfin, les *Imprimés* sur Liberty et autres tissus, continuent à fournir un petit chiffre d'affaires. En somme, la saison du printemps, à Londres se présente mal, et, sauf revirement, ne présage rien de bon pour celle d'automne.

A New-York, la vente des soieries est devenue très calme pour diverses raisons dont les principales paraissent être les suivantes : après les énormes transactions faites en janvier et février un arrêt devait s'imposer ; la température est trop froide pour la saison ; la guerre entre l'Angleterre et le Transvaal inquiète, à juste titre, le monde commercial des affaires ; l'incertitude sur le maintien des cours des soies dont la faiblesse actuelle est d'un symptôme inquiétant; l'agitation pour l'élection présidentielle aux Etats-Unis qui préoccupe déjà l'opinion publique. Ce sont les articles légers en *Plissés*, *Mousseline soie*, *Crêpe de Chine*, *Imprimés*, de provenance lyonnaise qui sont, en cette fin de saison, les plus favorisés ; mais si le beau temps ne se fait pas trop attendre, les opérations deviendront plus importantes et, les *Imprimés* particulièrement, quoique les livraisons soient bien en retard, auront encore une bonne chance de vente. L'*uni teint en flotte* est toujours l'article de fond le plus en faveur, mais ce sont, naturellement, les fabricants américains qui bénéficient de cet état de choses.

A Paris le printemps, si maussade jusqu'à présent, ne sourit pas à la vente au détail, et les maisons de soieries en gros, mises en défiance par le ralentissement des affaires qui résulte de l'âpreté de la température, et par l'hésitation qui se manifeste dans la tenue du cours des soies, ajournent leurs commissions de suppléments. Néanmoins le monde commercial est toujours rempli d'espoir en la réussite de la saison, et le retour du beau temps, après avoir été si longtemps attendu, donnera bien vite aux affaires une meilleure tournure.

***

Les taffetas sont très en vogue principalement ceux ayant une certaine raideur ; il en est de même pour les taffetas " métallic."

Bonne demande aussi pour les rubans de soie et les rubans taffetas dans les nuances pastels ornementés de " polka dots."

***

Le marché de la soie brute en Orient est loin d'être ferme. La demande est très limitée et les prix ont une tendance à la baisse. Cette remarque s'applique particulièrement aux marchés de Yokohama et de Canton. A Shanghaï, les prix sont plus soutenus. Quant aux marchés européens ils montrent peu d'activité : les prix sont en baisse à Lyon et à Milan.

***

Très grande demande actuellement pour les rubans étroits. On recherche surtout les numéros 2, 3, 4, 5 employés pour les garnitures de chapeaux.

***

On produit actuellement à Lyon 300,000 mètres de mousseline de soie par jour. Il est difficile de trouver un meilleur indice de la grande faveur dont jouit ce tissu.

MM. S. Greenshields, Son & Co. font leur inventaire le 31 mai. Après cette date et pendant un espace de temps limité les commerçants trouveront chez MM. S. Greenshields Son & Co. un nombre considérable d'occasions exceptionnelles dans les différents départements de la maison.

La Niagara Neckwear Co. exhibe une ligne nouvelle de soies, fonds Khaki, avec dessins de soldats appartenant à l'infanterie et à l'artillerie, figurant dans le Contingent Canadien. On peut les utiliser en *Four-in-hands*, *Imperials et Carrés*.

La même compagnie offre une ligne de mouchoirs carrés en toile Rumchunda avec drapeaux Union Jack et Tricolore.

Avec le retour de la chaleur, il y aura certainement une demande active pour les mousselines de fantaisie, les Zephyrs, les Ginghams et les Piqués. MM. Brophy, Cains & Co. ont plusieurs lignes nouvelles dans ces marchandises qu'ils offrent à des prix avantageux.

Dans le cas où vous auriez besoin des marchandises suivantes : Alpaca uni, couleur crême, alpaca de fantaisie ou grenadine de soie, adressez-vous à MM. Brophy Cains & Co. qui vous serviront selon vos goûts.

MM. Brophy, Cains & Co. ont deux lignes spéciales de mousseline à pois pour être vendues à 10c et à 19 cents.

MM. George Brettle & Co., Ltd., de Londres, Angleterre, viennent d'envoyer à leurs agents pour le Canada, MM. Gilmour, Nephew & Co. des échantillons de bas pour dames représentant une ligne magnifique mise en vente à des prix bien inférieurs aux cours actuels. Nous ne saurions trop recommander aux négociants d'examiner ces échantillons avant de placer leurs commandes. MM. Gilmour, Nephew & Co. offrent également un choix varié de chapeaux en broderies et en dentelles pour enfants.

NOIR ET COULEURS...

ETOFFES A ROBES

CETTE annonce s'adresse spécialement au marchands dont le département des Etoffes à Robes a une importance telle qu'ils seraient désireux de savoir, avant que ne s'ouvre la saison des achats où ils peuvent placer leurs commandes pour l'Automne et l'Hiver 1900, avec le plus grand profit pour eux mêmes, et la plus grande satisfaction pour leurs clients.

En d'autres termes, où pouvez-vous acheter dans les meilleures conditions pour la saison prochaine? Sans hésitation, nous répondons: De nos voyageurs ou dans nos magasins.

Nous parlons avec une assurance doublement sûre, sachant que nous avons acheté ce qu'il y a de mieux dans ce qu'il est possible d'acheter.

Nous n'avons pas cherché à deviner ce qui se demandera, des années d'achats et une étude attentive nous ont appris celà.

Novs avons acheté des séries complètes de dessins qui seront exclusivement à nous. Les marchandises les plus fashionables — des nouveautés, comme d'habitude, que vous ne verrez nulle part ailleurs. Les meilleures marchandises et les plus dispendieuses, et non seulement celles-là, mais encore les marchandises à prix moyens et les marchandises de vente courante.

Acceptez notre assurance positive que nos marchandises sont plus belles que jamais et notre assortiment plus grand que jamais.

Quelques acheteurs ont poussé leurs achats pour étoffes à robes du Printemps. Il n'y a pas lieu de recommencer — les prix sont établis et nous serons à votre disposition en temps voulu.

BROPHY, CAINS & CO.

23, RUE STE-HÉLÈNE,
MONTRÉAL

Toiles et Cotons

Le représentant à Montréal d'importantes manufactures canadiennes de cotonnades nous dit que la situation n'a pas varié depuis le mois dernier : Le marché est très ferme et les filateurs ne peuvent suffire aux commandes qu'ils reçoivent. Les prix du coton brut et surtout des yarns Egyptiens sont très soutenus.

***

La Montreal Cotton Co. a augmenté les prix des doublures H. T. et d'autres lignes de marchandises dans une proportion de 5 à 7½ p. c.

***

On nous informe qu'à l'avenir les compagnies manufacturières de coton feront payer le transport et l'emballage sur toutes les marchandises d'automne.

***

Les toiles à beurre et à fromage sont d'environ 5 p. c. plus cher.

***

A l'assemblée des actionnaires de la Dominion Cotton Co. tenue le 12 avril dernier et présidée par M A. F. Gault il a été décidé d'émettre $1,000,000 d'actions préférentielles Ces actions seront réparties entre les actionnaires actuels dans la proportion de une action nouvelle pour chaque action qu'ils possèdent déjà. Cette émission a été faite pour couvrir de fortes avances que les banques avaient faites pour les améliorations de toute nature et l'achat de matériel perfectionné.

Le rapport annuel a été trouvé des plus satisfaisants. Les ventes pour l'exercice 1899 excèdent de $500,000 celles de l'année précédente. Le conseil d'administration actuel a été réélu. M. A. F. Gault a été réélu président et M. Jacques Grenier vice-président.

***

Wm. Parks & Son de St. John, N. B., n'acceptent plus de commandes pour certaines lignes de flanellettes et d'étoffes à jupes, ayant reçu plus de commandes qu'ils ne peuvent livrer dans les trois prochains mois.

Cette manfacture a augmenté le prix des Warps pour Tapis de 1c par livre.

***

Les prix des cotonnades sont très fermes et les filatures ne peuvent suppléer à la demande actuelle.

Prix—pour l'automne—de la manufacture de Magog :

	c.		c.
Salisbury	8	Ladas tweed	12
N. F. fancy costumes	9	Heavy moles	16
N. B. fall suitings	9	Extra heavy moles	20
Fancy wraperettes	11	Twill cretonne	7½
Reversible wrapperettes	11	Ottoman cretonne, 30-in.	9½
Costume twills	10	Oatmeal cretonne	11
Coat lining	10½	S. C. indigo	8½
T. K. napped skirting	11	N. H. H. indigo	10½
S. K. " "	12½	D. C	10½
Moreen skirting	10½	G. C	10½
X.X.K. "	10½	H. H. H. prints	9
Heavy twill	11½	H. H. H. anilines	10

Napped sateens (aniline and indigo) ..... 12½c.

Doublures de manches.	c.		Doublures de manches de pardessus.	c.	
No. 11	8½	net	No. 22 X	10	net
No. 22	9½	"	No. 22 embossed	11½	"
No. 33	10½	"	No. O. C	12	"
No. 44	12½	"	No. O, C. embossed	13½	"

***

On calcule qu'il se fabrique chaque jour, en Angleterre, plus de vingt millions d'épingles.

M. W. B. Stewart, représentant la Hamilton Cotton Company fera une visite parmi les magasins de gros de la Province de Québec vers le 25 mai avec un assortiment complet de " Chenille " pour rideaux, portières, tapis de table, etc.

Pendant l'été de 1899 il y a eu une grosse demande pour les toiles à robes. Ces toiles font de belles jupes, elles ont bonne apparence, sont durables et permettent au détailleur de réaliser un bon profit. MM. Brophy Cains & Co ont un assortiment complet de ces tissus qu'ils vendent à 8c, 8½c et 10 cts la verge.

Le département des toiles de la W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal place sur le marché cinq qualités différentes de toiles artistiques pour ouvrages de fantaisie en broderies, ainsi que quatre quatre qualités différentes de toiles damassées pour nappes avec serviettes assorties. Le rayon des doublures expose des foulards, des silésiennes et des surahs dans les nuances recherchées. Dans les marchandises imprimées sont offertes les dernières nouveautés en tissus pouvant être blanchis en crash et en tissu Khaki. On trouvera également des occasions (Jobs) en honeycomb, quilts, dans les largeurs suivantes, 9-4, 10-4, 11-4, le tout à des prix avantageux. Dans ce même département sont aussi trois lignes remarquables de " Tick " vendues à 3 cents meilleur marché que le prix ordinaire.

Dans les autres rayons, on trouvera une ligne de crèpe de Chine et de chiffon, étoffes très en demande pour les modes et pour garnitures de robes et avec lesquelles on peut également faire des fichus, des boas et des écharpes très élégantes.

Dans la chemiserie pour hommes, nombre inusité d'attractions ; chemises non blanchies à très bon marché et les derniers genres de cravates.

La W. R. Brock & Co. Ltd. offre aussi un choix immense de ceintures " Pulley," " Dog Collar," Perlées, Chamois, Elastic, Khaki et en Piqué, ainsi que des ceintures ornées de dentelles très appropriées à la saison d'été.

Le mois de Mai est l'époque par excellence pour les parapluies et ombrelles de la maison Brock. Le département de la bonnetterie est mieux garni que jamais ; on y voit les dernières nouveautés en bas et chaussettes en cachemire et en fil, en gants de soie et de taffetas.

Le plus bel assortiment que l'on puisse imaginer en blouses pour dames dans tous les prix. Les plus belles qualités se vendent à partir de $30 la douzaine.

C'est un grand plaisir pour nous d'avoir aujourd'hui à annoncer l'apparition à Québec d'une nouvelle grande industrie, ayant pour objet la confection des manteaux, costumes et jaquettes de dames. Cette industrie est exercée par la Victor Manufacturing Company, laquelle est composée de deux jeunes gens entreprenants de cette ville, hommes d'affaires s'il en est, possédant les meilleures relations dans le monde du commerce et ayant le capital suffisant pour assurer le succès de leur entreprise ; ils ont la ferme intention de faire pénétrer leurs produits dans toutes les parties du Canada. Leur premier soin a été de retenir les précieux services d'un dessinateur habile et expérimenté, ainsi que ceux des commis voyageurs les mieux réputés qu'il soit possible de mettre sur la route.

Le mot " Victor," marque de fabrique de la compagnie, sera apposé sur chaque article de sa fabrication ; il sera là comme une attestation du fini et de la qualité de tous les produits de la Victor Manufacturing Company. Celle-ci, confiante dans le succès qui l'attend, invite les marchands à différer leurs commandes jusqu'à ce qu'ils aient eu l'occasion de voir les costumes et manteaux " Victor," qui seront bientôt renommés. S'il arrive que la compagnie se trouve forcément en retard pour présenter ses échantillons d'automne, qu'on veuille croire que nul ne regrettera d'avoir un peu patienté.—*La Semaine Commerciale.*

Attendez encore un peu

Vous ne verrez

Rien de Vieux...
...Rien d'Antique

Dans notre ligne de

Manteaux, Collerettes, Jupes et Costumes pour Dames

Mais

Du Genre, Du Cachet,
Du Bon Gout, Une Coupe Parfaite.

ATTENDEZ NOS VOYAGEURS,
VOUS N'AUREZ PAS A LE REGRETTER.

THE VICTOR MANUFACTURING Co.

S. RICHARD
L. A. MOISAN } Props.

Québec, Qué.

Peaux, Fourrures et Chapeaux

Nous apprenons que la saison des loups marins (seals) a été excellente au Labrador. On croit que la prise sera d'environ 300,000 têtes. Il y a plusieurs années qu'on n'avait pas atteint ce chiffre.

***

En chapeaux durs pour hommes il y a tendance marquée pour une forme de plus en plus basse. Nous en avons remarqué dont la calotte n'avait que 4¼ pouces de hauteur. C'est, il est vrai, l'extrême du genre. Dans les chapeaux de paille on a introduit sur le marché quelques chapeaux forme Alpine, la grande mode à New-York.

Forte demande à l'heure actuelle pour les casquettes en tweeds de couleurs claires, c'est la coiffure indiquée pour les réunions sportiques.

***

M. Hiram Johnson a reçu une dépêche de Leipzig qu'il a bien voulu nous communiquer. Les dernières ventes n'ont pas été satisfaisantes. Voici quelques détails: les Loutres de mer, Pécans, Castors, Loups-cerviers se sont bien vendus ainsi que les skunks, Chats sauvages du Nord et de l'Ouest, se sont assez bien vendus; renards argentés, croisés et bleus, visons, peaux d'ours et chinchillas; se sont vendus avec lenteur les renards rouges et gris et les loups. Quant aux rats musqués et aux martres ils se sont mal vendus. La prochaine vente des pelleteries aura lieu à Leipzig le 19 juin.

La Canada Jute Co., a avancé ses lignes diverses de 5 p. c.

M. C. X. Tranchemontagne offre un beau Job de Tweeds canadiens ainsi qu'une ligne complète de Serges Noires.

En lisant l'annonce de MM. Brophy, Cains & Co., vous verrez que cette maison a les derniers modèles en ceintures "Pulley," ceintures avec agrafes patentées, ceintures-combinaisons et ceintures avec écharpes.

La Quebec Clothing Mfg. Co. en vue de l'accroissement constant de sa clientèle vient de faire construire un bel édifice au no 180 de la rue Dorchester. Disposant ainsi d'un espace beaucoup plus considerable et étant supérieurement installée, cette maison peut offrir au commerce, aux meilleures conditions, l'assortiment le plus choisi et le plus varié de vêtements confectionnés. Les voyageurs de cette maison partent actuellement avec les échantillons d'automne et de réassortiment d'été. Le commerce aura tout intérêt à examiner ces échantillons et à comparer les prix avant de placer ses commandes.

M. F. B. Mathys représente à Montréal une importante manufacture de papiers peints de Liège Belgique. Les marchandises de cette provenance qui ont été livrées dernièrement ont donné la plus grande satisfaction : les commandes ont été doublées presque partout. L'industrie belge a un grand renom pour les papiers peints. Ses dessins sont nouveaux, élégants et plus remarquables par la richesse de leurs teintes. M. F. B. Mathys, 801, rue St. Jacques se fera un plaisir d'envoyer des échantillons à ceux de nos lecteurs qui lui en feront la demande.

MM. Wm. M. Hall & Co. qui font un commerce très étendu de machines à écrire en tous genres viennent de transporter leur installation au No 1702 de la rue Notre Dame, où nos lecteurs sont certains de trouver une machine à leur goût. Signalons en particulier la machine à écrire Smith Premier qui est la perfection même, ainsi qu'un tabulateur très pratique et qui rend de grands services dans les maisons de commerce. Ajoutons que MM. Wm. M. Hall & Co. ont une ligne complète d'accessoires pour ces utiles machines, y compris les papiers, carnets, etc., etc.

Revue Générale

M. Nadeau de MM. Thibaudeau Bros. & Co. nous signale une grande amélioration dans les affaires. Les voyageurs de la maison sont tous en route. Les ordres pour les réassortiments arrivent nombreux et les paiements se font d'une façon satisfaisante. Les prix des marchandises sont toujours très fermes; aucune apparence de baisse; bien au contraire, les cotonnades ont une tendance à la hausse.

M. Barette acheteur de MM. Thibaudeau Bros. & Co. est actuellement en Europe et il écrit que les manufacturiers ont plus de travail qu'ils n'en peuvent faire. Les Toiles à nappes ont augmenté de 20 p. c.; les canevas et toiles de foin de 40 p. c.; les lawns blancs et les mousselines de 25 p. c. Les velveteens noires et de couleurs ont une plus value de 20 à 25 p. c. Les laines se maintiennent aux mêmes prix sans tendance à la hausse.

***

D'après M. Query, représentant la maison F. B. Mathys, les affaires sont normales et les collections se font très bien. Les marchandises d'automne de sa maison sont maintenant toutes placées. Pour les lainages d'automne la demande a surtout porté sur les tissus aux teintes foncées. Le gris fer jouit d'une grande vogue. En général peu de transactions sur les lainages cheviotés mais par contre excellente demande pour les filés.

***

La situation en général, nous dit-on chez MM. Gault Bros., est bonne et les paiements se font d'une manière satisfaisante. Les voyageurs sont sur leurs routes respectives et envoient bon nombre d'ordres pour les réassortiments. Quant à la situation du marché les prix sont toujours très fermes. Les livraisons d'Europe se font d'une façon très lente. Les fabricants européens sont encombrés d'ordres et la situation est analogue en ce qui concerne les grandes manufactures canadiennes.

***

M. Slessor Sr. de la W. R. Brock Co., Ltd., écrit d'Europe que les marchés sont très fermes. D'après les renseignements puisés aux centres de production il ne prévoit aucune baisse des cours actuels au moins pour quelque temps.

***

Suivant M. James Gilmour, de Gilmour, Nephew & Co. les affaires sont excellentes surtout avec le commerce de la campagne. Sa maison reçoit bon nombre d'ordres de réassortiment. Les paiements se font bien.

***

M. Fitzgibbon, de la maison Fitzgibbon, Schafheitlin & Co déclare que les affaires sont généralement satisfaisantes. Cependant on entend beaucoup de plaintes relativement à la continuation de la température froide. Le marché des lainages est ferme mais tout porte à croire que la hausse a atteint son apogée. La demande dans les meilleures qualités de tissus se porte surtout sur les

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls

Fabricants de Cravates Modes Américaines

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de

Rideaux et Tapis de Table

EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE:

W. B. STEWART

27 FRONT ST. WEST

TORONTO.

GANTS PERRIN

Nous avons reçu toutes nos marchandises du printemps et nous sommes prêts à remplir les commandes que vous voudrez bien nous confier.

Demandez-nous des échantillons.

PERRIN FRERES & CIE

5, Place Victoria, Montreal

Serges Noires, Meltons, Cheviots, Ratines, Vecunas, Beavers, Venitiens, Friezes.

Fournitures en tous genres pour Marchands-Tailleurs.

Tweeds

Canadiens, Anglais, Ecossais

Spécialités : VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES à ROBES et BOUCLES pour MANTEAUX de DAMES.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, No 315 Rue Saint-Paul

MONTREAL

draperies dans les différentes nuances du gris. Il y a également une bonne demande pour les serges bleues.

En étoffes pour pardessus on parait surtout rechercher les Oxfords dans les teintes grises et pour les pardessus légers les étoffes "Covert Coat." Il y a eu une demande tellement forte pour les étoffes dans les dessins "Herringbone" que cette marchandise est presque complètement épuisée.

***

Nous apprenons de bonne source que MM. B. Priestley & Co. de Bradford, Angleterre, ont l'intention d'établir une importante manufacture aux Etats-Unis. MM. B. Priestley & Co. sont les créateurs de la Cravenette qui, tout en étant imperméable conserve l'apparence des étoffes ordinaires.

***

M. Le Brocq représentant à Montréal de la Irving Umbrella Co. Ltd. de Toronto depeint le genre *correct* en parasols pour cette saison : Les parasols haute nouveauté sont recouverts de soie "Bandana," ce tissu rappelle celui dont on se sert pour les cravates à bouts flottants forme mouchoirs. Elles ont environ 23 pouces de longueur, avec manche de fantaisie, en bois naturel poli, se terminant par des bouts en os.

On verra également des ombrelles recouvertes de chiffon, de taffetas carreauté et de soie à rayures.

L'ombrelle de la saison tout en étant voyante évitera les nuances criardes.

***

M. Geo. L. Plow qui représente à Montréal plusieurs filatures de laine importantes du Canada, nous fait savoir que, pour les tissus domestiques, le mouvement de hausse semble avoir cessé ; mais que cependant les prix n'ont pas perdu de leur ancienne fermeté. Les manufactures sont très occupées à l'heure actuelle pour remplir leurs contrats pour l'année 1901, La quantité de Tweeds à livrer va sans cesse en augmentant.

CHEMISES

On porte beaucoup dès maintenant la chemise de couleur avec devant plissé. Les plis sont au nombre de trois de chaque côté et ils ont ¾ de pouce de largeur. Ces chemises sont en percale couleur lilas rehaussée de dessins blancs ou noirs.

***

Demande croissante pour les chemises dites "Négligés" en tissus Madras de fantaisie.

CRAVATES.

La demande pour cravates d'été n'est pas très active, la cause en est due au temps froid. Les commandes portent surtout sur les cravates en tissu "Rumchunda" à bouts flottants forme mouchoir. Les cravates en foulard ont aussi une bonne vente et, en fait de cravates de soie, la vogue se porte principalement sur celles de couleur gris-argent. Les cravates "Négligés," pouvant être blanchies se font surtout en Madras.

***

Un des associés de la W. R. Brock Co., Ltd., a bien voulu nous donner les renseignements suivants sur les affaires : Dans les campagnes les réassortiments se font avec lenteur, par suite du froid continu. Cependant, la situation s'est sensiblement améliorée pendant la dernière semaine. Bon nombre de commandes ont été reçues en marchandises d'été, notamment pour les imprimés, les piqués de fantaisie, les organdies et les tissus en Crash pour jupes d'été. On commande également beaucoup de tissus et d'articles dans les nuances Khaki.

Quant aux prix, ils se maintiennent et rien ne semble indiquer un mouvement retrograde ; bien au contraire, la tendance semble être à la hausse. Nombre de manufacturiers seraient fort aises de ne pas remplir leurs contrats car beaucoup d'entre eux ne sont pas suffisamment approvisionnés en matières premières. Aussi, à l'heure actuelle, ils perdent sur les marchandises qu'ils sont forcés de livrer aux termes de leurs contrats.

Les livraisons de marchandises de fabrication domestiques se font avec beaucoup plus de rapidité et nous recevons journellement de très belles lignes de doublures. Quant aux livraisons des marchandises pour le commerce d'automne nous n'osons pas espérer une très grande exactitude de la part des manufacturiers, vu le nombre inusité de commandes reçues par les diverses fabriques.

***

M. Joseph Jacob est de retour d'un voyage chez les manufacturiers anglais, et il nous dit que les draperies se vendent à des prix tellement élevés que leur écoulement est difficile au Canada. Les marchands canadiens se rendent difficilement compte de la hausse et hésitent avant d'acheter aux cours actuels. La hausse a été tellement forte sur les marchandises de première qualité que bon nombre de marchands achètent des marchandises meilleur marché.

***

Monsieur Shaver, représentant à Montréal MM. Nesbit et Auld de Toronto, est de retour d'un voyage de deux semaines à Québec. Les affaires vont bien dans la vieille capitale et il y a vendu une quantité considérable de Homespuns dans les nuances grises pour costumes de dames. La demande a été également forte en étoffes pour pardessus surtout dans les "Beavers" les "Montenacs," et les "Reversibles Whipcords."

Pour le commerce d'hiver nous prévoyons, nous dit-il, que la demande se portera pour les costumes de dames, surtout sur les tweeds épais carreautés et les plaids et tartans. Les nuances préférées par le commerce semblent être le gris, l'olive et les teintes rouges et noires combinées.

***

MM. S. Greenshields Son & Co viennent de prendre possession de leurs nouveaux magasins dont ils peuvent être fiers à juste titre. Ils sont vastes, bien éclairés, bien aérés et aménagés de la façon la plus moderne. M. Hamel se fera un plaisir de faire visiter aux clients et amis de la maison le nouvel entrepôt.

***

M. C. X. Tranchemontagne constate une amélioration sensible dans le volume des affaires en avril. Les paiements, dit-il, sont également très satisfaisants. Il y a actuellement bonne demande pour les draps vecunas, les serges noires et toutes les étoffes genre "Twill." Ces tissus ont pris la place des draps vénitiens, étant meilleur marché. Monsieur Tranchemontagne nous fait remarquer que le commerce des campagnes ne s'approvisionne plus de la même manière que par le passé. Au lieu de placer deux commandes par année le marchand achète plus fréquemment et au fur et à mesure seulement de ses besoins. Il y a encore des exceptions, il est vrai,

The W. R. BROCK COMPANY, (Limited)

AUTREFOIS

JAS. JOHNSTON & CO.

MONTREAL

La Grande Maison d'Assortiment de Montréal.

Avec plus d'espace à notre disposition pour emmagasiner du stock, nous avons aussi perfectionné notre système pour remplir **RAPIDEMENT** les **ORDRES**. Un grand nombre de lignes rares jusqu'à présent sont actuellement placées dans notre stock.

Le....

Macintosh "Marque Beaver"

Voici ce qu'en disent nos Clients: "Nous n'avons jamais eu des **Macintoshes** qui nous aient donné autant de satisfaction que la "**MARQUE BEAVER**"

En avez-vous déjà fait l'essai ?

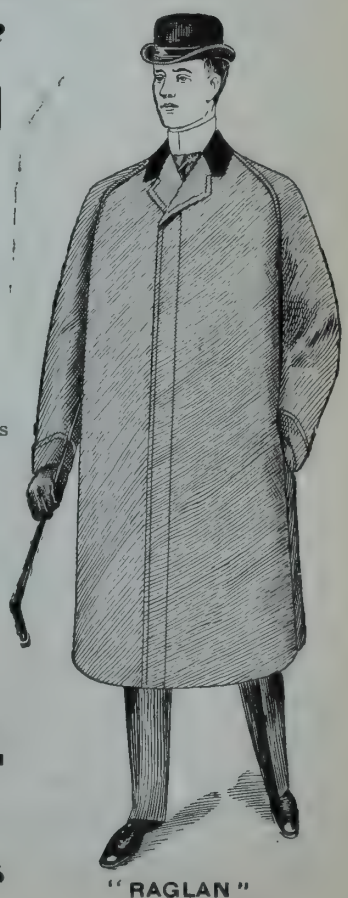
Si non, commencez le siècle nouveau avec des Macintoshes qui vous donneront la plus **grande satisfaction** à **vous** comme à **vosclients.**

LES MEILLEURS et le MEILLEUR MARCHÉ FABRIQUÉS ou VENDUS au CANADA.

Ecrivez-nous au cas où notre voyageur n'irait pas vous visiter.

The Beaver Rubber Clothing Co.

1490 Rue Notre-Dame, MONTREAL.



"RAGLAN"

mais en général le marchand achète plus souvent mais moins à la fois. Quant aux prix des marchandises il n'y a pas grand changement et il ne serait pas surprenant que les Worsteds et les Twills avancent prochainement. Les draps canadiens se maintiennent fermes aux mêmes prix.

***

Un manufacturier de confection pour hommes nous dit que le pardessus "Raglan" jouit d'une très grande vogue. Ce pardessus est très étoffé et très large aux entournures. Il se fait surtout dans les "Oxford grays." Pour les "Sack Coats" la mode est la même avec, cependant, un peu plus de largeur aux épaules. Les gilets à deux rangs de boutons se fermant très haut sont aussi en faveur.

***

M. Faille gérant de la maison A. Racine & Co. nous exprime sa satisfaction au point de vue des affaires. La reprise s'accentue à mesure que la saison s'avance. Les voyageurs de sa maison sont sur leurs routes respectives et reçoivent bon nombre de commandes pour le commerce d'automne ainsi que des ordres de réassortiment.

***

M. A. O. Morin qui revient d'Europe nous fait part qu'à Londres il y a un véritable engouement pour la nuance Khaki. On retrouve cette couleur dans les tissus pour robes et costumes, dans les calicots, les imprimés, les cravates, les bas et chaussettes et pour l'habillement en général Cet engouement n'existe pas en France où les nuances préférées semblent être, pour les modes, la couleur pervenche une nuance lilas tirant sur le mauve. Pour les costumes de dames la couleur préférée est le gris perle

Quant à la situation des marchés européens, M. Morin nous dit qu'il est impossible de placer des ordres à moins de subir une forte avance ; cette remarque s'applique aussi bien aux tissus qu'à la bonneterie, aux dentelles et aux broderies de provenances diverses.

***

Pour la saison d'automne on prévoit une bonne demande en Velveteens. On s'en servira non seulement pour vêtements, mais aussi dans les modes pour remplacer le velours chaque fois qu'il y sera possible de le faire.

***

L'avance de 50 à 75 p. c. sur les laines brutes est en grande partie due à la spéculation et comme les détenteurs ont eu besoin d'argent, ils ont été forcés de liquider.

Le prix des laines brutes restera élevé pour plusieurs raisons : la production de l'Australie est en diminution de 15 à 20 p. c. ; depuis la guerre, le Cap et les Républiques Sud-Africaines ne fournissent presque plus de laines ; mais il faut le répéter, ce qui empêchera la baisse des lainages, c'est qu'il n'y a absolument pas de stocks disponibles.

Dans les tissus pour robes on manufacture beaucoup d'étoffes carreautées et de "Tartans" dans les nuances diverses. Pour les jupes de dames, le tissu "Camels Hair" est très en vogue et, avec ces jupes, on portera des blouses en flanelle Opéra avec insertions en soie. On s'attend également à une grande demande pour les velveteens et les velours de soie.

Pour terminer, nous redirons que nous ne prévoyons aucune baisse prochaine dans les prix des marchandises que nous venons de nommer.

***

Dans les étoffes à robe importées, les nuances grise, "tan," verte et réséda sont les couleurs dominantes.

***

A ceux qui pourraient croire qu'une baisse dans les tissus de laine sera un des résultats de la dernière vente des laines brutes à Londres, nous conseillons de lire le compte rendu d'une entrevue que nous avons eu avec M. Fraser de S. Greenshields, Sons & Co. M. Fraser est de retour d'un voyage de six semaines en Europe où il est allé faire les achats des articles pour la saison d'automne. Les marchés anglais et français, nous dit-il, sont très fermes. De mémoire d'homme, on n'a pas connaissance que jamais pareille activité ait régné dans les centres manufacturiers.

Toutes les fabriques et les filatures travaillent jour et nuit. Les producteurs tendent à ne s'occuper exclusivement que des marchandises de meilleure qualité.

La hausse à Roubaix et à Tourcoing est beaucoup plus accentuée encore que sur les marchés anglais ; les prix y sont pour ainsi dire prohibitifs.

Cette situation est due aux spéculateurs qui ont accaparé les stocks de laines brutes. D'après les derniers avis reçus de ces villes, il semblerait, que ces mêmes spéculateurs ont été forcés de liquider, car le prix de la laine brute a considérablement baissé. Au sujet de la baisse qui vient d'avoir lieu aux ventes publiques de Londres, M. Fraser nous dit :

"Malgré cette baisse le prix des draps et autres tissus de laine ne tombera pas, pour la bonne raison qu'il n'y a pas de stocks disponibles. Aussitôt que les marchandises sont achévées, elles sont de suite livrées aux consommateurs.

***

Nous devons à l'obligeance de M. Chaleyer les renseignements suivants, relativement à la situation actuelle du marché des soieries : les prix pour la soierie et toutes les marchandises manufacturées avec de la soie restent très fermes. Le Satin Liberty en uni et avec impressions tient toujours la corde.

On signale depuis une quinzaine une nouvelle avance de 10 p. c. sur toutes les marchandises en coton et en laine ce qui nous fait supposer que pour la saison d'automne les prix des marchandises de ces genres auront une hausse nouvelle.

Les stocks de soie sont très faibles en Europe ainsi que sur les marchés américains. Les fabricants et les marchands semblent opérer avec la plus grande prudence, ce qui est un bon signe pour le maintien des prix.

Il n'y a pas de doute que l'exposition de Paris donnera un regain d'activité aux affaires. D'après toutes les indications, il y aura une grande demande pour les articles de mode et pour les garnitures dans tous les genres de velours de bonne qualité. Les fabricants ont déjà pris des ordres très importants dans ces articles et refusent de s'engager pour les livraisons avant les mois d'octobre et de novembre.

***

La Dominion Cotton Co. a augmenté de 50 p. c. le prix des caisses d'emballage par suite d'une avance dans celui des bois.

W. Taylor Bailey

Agent de Manufactures

Fournitures pour Meubliers

Tentures et Articles en Cuivre

MANUFACTURIER DE

Rideaux de Dentelles

Rideaux de Mousseline Plissée

Draperies Imprimées

Toile Opaque Manufacturée à la Main,
Pour Stores

Stores pour Fenêtres, Unis, à Dado, ornés de Dentelles ou de Franges.

27-29 Carré Victoria, Montreal

Nous donnerons une attention toute spéciale aux commandes par la malle.

Toutes les principales maisons de détail dans la Nouveauté (Dry Goods), vendent maintenant les . . . . . .

ITALIANS 52-53 POUCES MERCERISÉS

MARQUE "PREMIER"

En couleurs voyantes et les avantages de cette largeur pour blouses et doublures, etc., ont provoqué une demande croissante à chaque saison. Nous tenons les nuances suivantes en deux qualités :

BLANC,	**CERISE,**	**GRIS,**	**BLEU MARIN,**	**BEIGE,**	**ECARLATE,**
VERT,	**POURPRE,**	**ROSE,**	**CARDINAL,**	**BLEU,**	**BRUN,**

En Noir nous avons un très grand choix dans les Etoffes unies et croisées comprenant un assortiment des plus choisis de

BROCHÉS NOIRS ELECTRO DE 30-31 POUCES

A plis dessins, imitant parfaitement la Soie comme genre et fini.

Représentant à Montréal: F. E. SHAVER, Nordheimer Building.

NISBET & AULD, Toronto.

Blouses

M. Le Maistre, qui dirige le département des blouses de dames chez MM. Tooke Bros., Ltd., a dit à notre représentant, que par suite des ordres nombreux déjà placés et de ceux qui arrivent journellement, il est nécessaire de travailler pour ainsi dire jour et nuit.

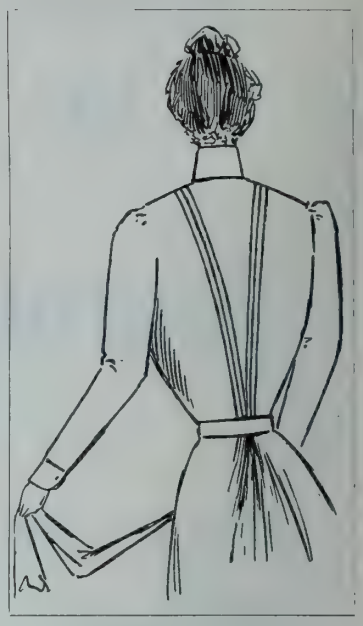
La blouse de couleur blanche sera la grande mode cet été. Elle semble avoir détrôné celles de couleur. Notons cependant une exception en faveur de la blouse "Militaire," couleur Khaki qui jouit actuellement d'une grande faveur. Pour les blouses blanches, on se sert principalement de dentelles ajourées en "all overs" et insertions.

Nous reproduisons quelques modèles de blouses. Les vignettes sont inédites et faites d'après les derniers modèles, créations de MM.

TOOKE BROS.

VIGNETTE No 1

Blouse avec devant en dentelle point Suisse avec collet "Stock Collar" de même que le devant de la blouse. .....Cette blouse est faite avec manches ajustées. Les poignets sont dans la forme "Bell Cuff."



VIGNETTE No 2

Représente le dos de la blouse No 1.

VIGNETTE No 3

Blouse dont le devant est formé de 3, 5, 7, ou 9 rangées d'insertions assez fortes. La blouse en question est un des derniers modèles provenant de New York.

VIGNETTE No 4

Blouse entièrement composée de plissés verticaux. Manches ajustées.

VIGNETTE No 5

Même modèle que le No 4, avec cette différence que les plissés sont disposés en biais.

M. SAXE & SONS

LES PRINCIPAUX ET PLUS FORTS

Manufacturiers de Vetements

EN GROS

ATTENDEZ NOTRE VOYAGEUR AVANT DE PLACER VOS COMMANDES D'AUTOMNE.

Tous nos voyageurs sont actuellement sur la route avec leurs Echantillons d'Automne.

VOYEZ NOS LIGNES SPECIALES:

Ulsters en Frisé pesant, tout-laine, pour hommes, @ $4.
Costumes en Tweed pesant, tout-laine, pour hommes, @ $5.

Si notre voyageur ne vous visite pas, envoyez-nous une carte-postale. Envoi d'Echantillons de Vêtements par express, port payé.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessations de Commerce.

Montréal—Bernier & West, nouv. ; la succursale de St-Henri seulement.
Desmarais A., chaussures, le détail seulement.
Nicolet—Beauchemin L. P., nouv.
Québec—St Pierre J. N., mfr de chaussures.

Cessions.

Berthierville—Loranger Jos., mag. gén.
Montréal—Bernstein M., mfr. de hardes.
Prévost Hector, marchand, ass. 15 mai.
Smith J. R. B. & Co., modes en gros.
Nicolet—Heney Mde Thos., nouv.
Québec—Boivin P. I. & Fils, chaussures.
Budden & Perry, mfrs de chaussures.
St-Jean des Chaillons—Verville Mde Jos., mag. gén.

Concordats.

Grand River—Rosenstein J., mag. gén., à 35c dans la piastre.
Lorette—Savard P. N., mag. gén.
Montréal—Piché A. & Co., nouv. à 50c dans la piastre.

Curateurs

Montréal—McDonnell C. A., à M. Bernstein, mfr de hardes.
Barcelo H. M., à Wm Gendron, modes.

Décès.

Pointe-Claire—Charlebois Léon, sr., mag. gén.
Sherbrooke—Beauregard Chs., chaussures, etc.
Ste-Rose—Hotte Melle C., mag. gén.

Dissolutions de Sociétés.

Coaticooke--Paige T. R. & Son, mag. gén.
Montréal—Drolet B. & Co., tailleurs.
Canniff Corset Co.
Québec—Klineberg L. & Co, nouv. en gros.
Sherbrooke -Grindrod A. L. & Co., mfrs de lainage ; Alex. Galt Lomas et Alex. P. Lomas continuent.

En Difficultés.

Chambly Bassin—Brien J. A., mag. gén.
Montréal—Piché A. & Co., nouv., offrent 50c dans la piastre.
Gagnon & Meunier, nouv., offrent 35c dans la piastre.
Garayet H., mfr. de bonnetterie conteste, demande de cession.
Patno Mde A. E. modes.
Toupin Arthur, tailleur.
Prévost Hector, marchand.
Thompson (The) Shoe Co, Ltd, ass. 14 mai.
Leblanc J. E., nouv.
Nicolet—Heney Mde Thos A., nouv.
Ste-Flavie—Levasseur P., chaussures.
Ste-Sophie de Levrard—Poisson C. B., mag. gén. ass 4 mai.

Fonds à Vendre

Montréal—Piohé A. & Co, nouv., 16 mai.
Ste Sophie de Levrard—Poisson G. B., mag. gén., 17 mai.

Fonds Vendus.

Chambly Bassin—Brien J. A., mag. gén.
Huntingdon—Morrison Bros., mag. gén., à John Smail.
Montréal—Wright P., nouv. à Leduc & Lebel, de St-Hyacinthe.
Barry, Cooke & Co., nouv.
Hodgson Fred. E., chaussures, à Holstead & Grant.
Globe (The) Rubber Co., a The Montreal Waterproof Clothing Co.
Granger A., nouv., à 59½c dans la piastre.
Patenaude, Mde A. E., modes.
Vaillancourt Shoe Co.
Québec—Standard Waterproof Co. à The Montreal Waterproof Clothing Co.
Boivin P. J. & Co, chaussures à 64c dans la piastre.
Brodie James & Co, chaussures en gros, à 68c dans la piastre.
Budden & Perry, mfrs de chaussures, à 65c dans la piastre.
Leclaire & Frères, mfrs de chaussures à 70c dans la piastre.
Richmond—Tooks Mde A. W., modes.
Rigaud—St-Julien Joseph, mag. gén.
St-Jean des Chaillons—Ferland L. A., mag. gén.
St Louis de Ha! Ha!—Thibault Alphonse, mag. gén., à P. Morin, de St Honoré d'Armand.
St Rémi (co Portneuf)—Pepin Jos, mag. gén., à 42c dans la piastre.
St Patrick's Hill—Roux & Frère, mag. gén.
Yamaska—Tourigny F. E. & Co., mag. gén., à 63½c dans la piastre.

Incendies.

Fitch Bay—Drew H. L., mag. gén. ass.
Hull—Les maisons de commerce.
Pointe Gatineau—Villeneuve Mde A., mag. gén., ass.
Québec—Chevalier J. B. A. & Cie, mfrs de chaussures.

Nouveaux Etablissements.

Buckingham—Cosgrove John, mag. gén.
Coaticooke—Baldwin & Paige, mag. gén,
Granby—Bonnette P. & Co., chaussures ; Mde Paul Bonnette.
Lachine—Desjardins H. & Cie., nouv ; Ernestine Leblanc épouse de Horm. Desjardins.
Lyster Station—Légaré & Frère, mag. gén.
Montréal--American Shirt Co. ; Hy. Hamilton.
Bargain (The) Clothing Co. ; Jacob Elkin.
Bessette, Dame Anatholie, modiste ; Mde Bessette.
Boston (The) Hat & Fur Store ; Minnie Silverstone.
Canadian (The) Shirt and Overall Mfg. Co. ; Israel Grossman.
Chamois (The) Stocking Co ; Mde A. D. Desormeau.
Deguise Alphonse, merceries ; Adrienne Deguise.
Drolet, Dufour & Co., tailleurs ; Mde Hubert Dufour.
E. & G. (The) Shoe System Co.
Empire (The) Clothing Co. ; Saul et Abraham Vineberg.
Frank Kate, chaussures et hardes ; Mde S. Sternberg.
Golub & Slomensky, bardes en gros, ont ouvert une succursale à Ottawa sous la raison sociale, Imperial Clothing Co.
Granger A. & Co, nouv. ; Eugénie Granger.
Herzberg G. & Co, marchands-taillears.
Imperial (The) Neckwear Co.
Lesage H. E. & Co, nouv.
Montreal (The) Oil Clothing Co ; Robt Wallace McLachlan.
Stephenson George, marchand tailleur ; Wm. & John Stephenson.
Trahan Frères, nouv. ; Arsène et Ernest Trahan.
Viau A. & D., merceries ; Alb. Viau.
Québec—Bilodeau & Campbell, articles de fantaisie ; Odila Bilodeau et Mary Campbell.
Déchaine & Poulin, chapeaux et fourrures.
Ritchie John (The) Co. Ltd., mfrs de chaussures ; John Ritchie, président.
Millet & Mainville, chaussures.
Rock Island—Rock Island Shoe Co.
Stanstead—Correct Measure (The) Co.
St-Hyacinthe—Bon Marché, modes ; Jules Cambron.
St. Patrick's Hill—Roux & Frères, mag. gén.
Sherbrooke—Boucher & Lemieux, hardes.
Thedford Mines—Roberge & Roberge, mag. gén. ; Edm. Roberge et Jos Roberge.
Westmount—Savage B. A. & Ce., nouv. ; Geo. T. Payne.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessation de Commerce.

Ashdown—Brown & Co., mag. gén., parti pour Rosseau.
Beamsville—Beattie Geo., sr, mag. gén. ; A. J. Smith succède.
Coldwater—Gray John, mag. gén.
Chantler Station—Chantler Bros., mag. gén. ; J. A. Coleman succède.
Freelton—Gale A., mag. gén. ; W. C Dickson succède.
Ottawa—New York (The) Novelty Co., articles de fantaisie.
Seaforth—Abel & Ortwein, nouv. ; John W. Ortwein succède.

Cessions.

Atwood—Holmes C. H., mag. gén.
Abingdon—Horning Delbert, mag. gén.
Deseronto—Vanalstine Lucy A., articles de fantaisie.
Everett—Hartley E. J., mag. gén.
Lucan --Doupe & Doupe, mag. gén., ass. 14 mai.
Marmora—Barrie T. J., mag. gén.
North Gower—Williams G., marchand.
Orillia—Tyrrell W. S. tailleur.
Sturgeon Falls—Mick Malcolm, mag. gén.

Modes et Nouveautés

Soieries. Dentelles. Plumes. Fleurs. Rubans. Chapeaux.

Dernières créations de la Mode reçues tous les jours de New-York.

J. P. A. des TROIS MAISONS & Cie, Importateurs et Manufacturiers

No 1801, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Sauvez du Temps

EN VENANT DE SUITE ASSORTIR
VOTRE STOCK CHEZ NOUS.

La seule Maison à Montréal gardant un Assortiment complet de Chapeaux.

Waldron, Drouin & Cie,

507 rue Saint-Paul.

STAG—CERF JAMES PRIOR, Prop.

...Dominion Hair Cloth Factory

ST. CATHARINES, Ontario.

Manufacturier de toutes sortes de....

Tissus en Crin dits " Crinoline " pour Doublures de Robes Blanc, Gris et Noir Français, ainsi que pour Bourrelets pour Tailleurs.

SPÉCIALITÉ—Tissus de Crin pour Fonds et Couvertures de Meubles.

Teeswater—McDonald H. H., tailleur.
Toronto—Summers R. T., hardes, etc.
Frizzell W. W., chaussures.
Vankleek Hill—Markson M., merceries, hardes, etc.

Concordats.

St-Isidore de Prescott—Leduc Joseph, mag. gén. à 50c dans la piastre.

Décès.

Ayr—Morton R. T., mag. gén.
Binbrook—Wright Annie (Mde Robert) mag. gén. ; Robert Wright.
Napanee—Mowat & Co., nouv. ; Wm. Mowat.

Dissolutions de Sociétés.

Hawkesbury—Harbic & Bergeron, mag. gén. ; Bergeron continue.
St Mary's — Wiederhold & Son, chaussures; J. B. Wiederhold continue.

En Difficultés.

Manotick—Williams George, mag. gén.

Fonds à Vendre

Manotick—Williams Geo., mag. gén.
Niagara Falls South—Pursell & Co, nouv., etc.

Fonds Vendus

Benmiller—Gledhill A. S., mag. gén., à C. A. Redmond.
Bright—Laing C. W. (The) Co, mag. gen. à A. J. Smith.
Campbellford—Waters James & Bros, nouv. à 54c dans la p.
Cookston—Banting Bros, chaussures.
Dover South—Rhéaume Richard, mag. gén. à S. Lacharité & Cie.
Dunnville—Montague W.W., nouv., etc, à H. C. Killens.
Glencoe—McQueen Neva, modes à Edith Knopton.
Honeywood—Yemen F H. & Co, mag. gén., à S. W. Moore.
Kingston—Charles S. C., articles de fantaisie.
Lisle—Little R. H., mag. gén., etc. ; le mag. gén. seulement.
Meaford—Little Chs., marc. tailleur à Wm C. Taylor.
Selkirk—Holmes J. W. & Co, mag. gén., à Hare, Bearn & Hare.

Incendies

Bobcaygeon—Cair D., mag. gén.
McClelland S., mag. gén.
Chatham—Northway John & Co, nouv. etc., ass.
Clinton—Newcombe D. H., nouv.
Oshawa—Ellis F. E. & Co, nouv., ass.
King H., chaussures, ass.
Schofield (The) Woollen Co, Ltd, ass.
Vankleek Hill—McLaurin J. R., mag. gén., etc, la manufacture.

Nouveaux Etablissements

Hamilton—Imperial Cotton Co, Ltd.
Guelph—Guelph (The) Worsted Spinning Co. Ltd.
Kingston—Raney (The) Special Mfg Co.
Seaforth—Stark Loftus, tailleur, a admis John Leatherland.
Stratford—Stratford (The) Rack Co, Ltd.
Vankleek Hill—Banford R. W , mag. gén.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Cessations de Commerce.

St-Jean—Fraser, Fraser & Co, hardes etc.
Kane Mary S., modes.
Youngclaus Thos, hardes ; M. Goudie & Co, succèdent.

Fonds Vendus

Albert—Richardson J. L., mag. gén. à W. J. Anderson.
Jeffrey—McNutt D., mag. gén. à B. K. Lisson.

Nouveaux Etablissements

Hillsboro—Berry Bliss H., mag. gén.
St-Jean—Montgomery J. W., nouv. a ouvert une succursale.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de Commerce

Aylesford—Baker Mde S. A. W., mag. gén ; L. R. Baker succède
Halifax—Knight R. B., nouv.
Mahon Bay—Smeltzer, Mlle S., modes.

Cessions

Rossway—Cowan & Cassaboom, mg. g.

Décès

Hantsport—Newcomb J. E., mag. gén.
Pictou—Fraser D. B., tailleur.
Stellarton—Grant Alex., mag. gén.

Dissolution de Sociétés.

Port Hood—Fynn & McDougall, mg. g.

En Difficultés

St-Pierre et Miquelon—Arney Jas., mag. gén.

Nouveaux Etablissements.

Antigonish—Grant & Co, tailleurs ; Catherine M. Grant.
Liverpool—Pallen G. & Co., nouv.
Somerset—Mealey J. W., mag. gén.

ISLE DU PRINCE-EDOUARD

Cessations de Commerce

Kensington—Beer E. H. & Co, mag. gén.

Dissolutions de Sociétés.

Summerside—Rogers A. C. & Co, mag. gén.

Nouveaux Etablissements.

Kensington—Murray & McGougan, mag. gén.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessations de Commerce

Carberry—McFetridge H., chaussures.
Grenfell—Davis W. A., tailleur.
Strathcona—Brunelle & Co, mag. gén.

Fonds Vendus.

Altamont—Landry Moïse, mag. gén. à P. Bourque.
Moosomin—Dill H. E. & Co, mag. gén. à Whyte & Co.
Prince Albert—Fish W. R., mag. gén. à G. R. Russell & Bros.
Roland—Steen Bros, mag. gén. à 71½c dans la piastre.
Selkirk West—Oliver & Byron, mag. gén à 70c dans la piastre.

Incendies

Fleming—Jupp Geo J., chaussures et hardes.

Nouveaux Etablissements

Strathcona—Hulbert R. A., a ajouté nouv. et merceries.
Weyburn—Taylor & Metheral, mag. gén. ont ouvert une succursale à Yellow Grass.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessation de Commerce

Enderrry—Bell Geo. & Co, mag. gén.; Bell & Jalland succèdent.
Vancouver—Fraser & Co, merceries.
Stark James, nouv.; James Stark & Sons succèdent.

Cessions.

Greenwood—Olson & Phelan, mag. gén.
Vancouver—McLean M. E., merceries.

Dissolutions de Sociétés

Nanaimo—Berry & Thurston, mfrs de chaus. ; John A. Thurston continue.

En Difficultés

Lytton—Steffens H., mag. gén.
Vancouver—Quigley F. A. & Co. nouv. offrent 65c dans la p.

Fonds à Vendre

Victoria—Kelly C. J., nouv. en gros.

Fonds Vendus

Lytton—Steffens Mde H., mag. gén.

Nouveaux Etablissements

Olla Creek—Meiklejohn John, mag. gén. etc.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Generales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de Tapis et Prelarts

...PRELARTS...

The Dominion Oil Cloth Company, Limited

Un examen des lignes que nous manufacturons pour cette saison offrira beaucoup d'intérêt, les couleurs et les dessins étantparticulièrement nouveaux et à grand effet.

PRELARTS POUR PLANCHER.

Des dessins originaux et attrayants, de vente facile, dans une grande variété de couleurs, commanderont certainement l'attention de tous les acheteurs.

Qualité No 1.—Notre marque spéciale—en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 2.—La qualité moyenne en vogue, se fait également en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 3.—Rencontre la faveur populaire pour un prélart à prix modérés, de bon usage, en largeurs de 4/4 à 8/4.

TOILES CIRÉES, DE TABLE.

Nous attirons l'attention spéciale sur cette ligne qui comprend tout ce qui est moderne, artistique et durable.

TOILES VERNIES,
TOILES CIRÉES, POUR VOITURES.

Les marchandises les plus solides et les mieux finies offertes au commerce ; recommandées comme n'étant inférieur, sans aucun doute, à aucune sous le rapport du prix, de la qualité et du fini.

NOUS MANUFACTURONS EGALEMENT :

Prélarts pour planchers—en largeurs de quatre verges. Paillassons ou foyers en prélarts.
Prélarts d'escaliers, en cotons et " Duck " vernis. Prélarts d'escaliers, en canevas et revers peint.

NOS ECHANTILLONS DE PRINTEMPS — sont maintenant entre les mains des marchands de nouveautés en gros. xaminez-les avant d'acheter des marchandises étrangères.

BUREAUX ET ATELIERS : rues Ste-Catherine et Parthenais, **MONTREAL**

PERSONNELS

M. Frank May de MM. Thomas May & Co., a visité New-York et Québec vers la fin du mois dernier.

M. Quevillon de MM. Thibaudeau, Bros. & Co., est parti le 5 courant pour faire sa tournée dans les villes à l'est d'Ottawa.

L'Honorable A. Thibaudeau accompagné par sa famille est parti le 5 et pour aller passer une huitaine de jours à Atlantic City, N. J.

M. Slessor, Sr. et M. Cronyn de MM. W. R. Brock & Co, Ltd, viennent d'arriver d'Europe où ils ont été faire leurs achats pour la saison d'automne.

M. Edward Fisher, de MM. Mark Fisher Sons & Co. est arrivé d'Angleterre où il a ses bureaux principaux. Il est à Montréal pour quelques semaines.

M. L. A. Duverger, représentant de la fabrique de "Gants Alexandre" a transféré ses bureaux à la Batisse du Board of Trade, chambre No. 130.

La maison F. Chaleyer & Co, déménagera vers la fin de juin au No 1831 de la rue Notre-Dame où elle s'établira sous la raison sociale : "Chaleyer & Orkin."

M. Featherstonhaugh, de MM. S. Greenshields, Son & Co a été retenu à sa résidence pendant une huitaine de jours. Il souffrait d'une attaque de grippe.

MM. Finley Smith & Co., Draperies et Lainages en gros, occupent actuellement les anciens magasins de Skelton Bros, situés au coin des rues St-Pierre et Récollets.

M. Fraser de la maison S. Greenshields, Son & Co., est arrivé d'Europe le 24 avril après une absence de près de deux mois passés à placer ses commandes pour le commerce d'automne.

M. E. B. Greenshields, chef de la maison S. Greenshields, Son & Co., a passé la dernière quinzaine d'avril en voyage aux Etats-Unis. Il a visité New-York, Washington et Philadelphie.

Par suite d'un fort accroissement dans le chiffre de ses affaires, M. Wm. Taylor Bailey se voit dans l'obligation d'agrandir ses magasins. Il ajoute deux étages à son installation actuelle.

M. Jos. Rousseau, le représentant à Montréal de MM. D. McCall & Co. de Toronto, a visité Québec dans la dernière quinzaine d'avril, voyage des plus satisfaisant au point de vue des affaires.

M. F. B. Mathys, vice-consul de Belgique à Montréal et agent pour le Canada du fil "Ladder," est actuellement en Europe où il visite les principaux centres manufacturiers. Son absence se prolongera jusqu'à la fin du mois d'août.

M. W. J. O'Malley a été nommé agent à Montréal de la maison Chas. Reid & Co. de Toronto. Cette importante maison importe directement tout ce qui convient au commerce des modes et fait, en outre, une spécialité des marchandises sèches de fantaisie.

M. Bourassa, voyageur pour Montréal, de la W. R. Brock Co. Ltd va dorénavant voyager pour la même compagnie dans la partie de la province de Québec située à l'est de Montréal. Ce changement est dû à l'augmentation toujours croissante des affaires de la W. R. Brock Co,, Ltd.

M. F. Chaleyer part de New-York pour l'Europe le 17 courant par le steamer Columbia. Pendant son voyage qui durera plusieurs mois il choisira les dernières nouveautés françaises pour la saison d'automne. Il se propose de faire une importation d'articles de modes de haut ton.

M. Nadeau de la maison Thibaudeau, Bros & Co,, accompagné par M. Larue de la maison de Québec fait en ce moment un voyage aux Etats-Unis. Ces messieurs visiteront au cours de leur voyage New-York, Boston, Philadelphie et Washington. Mlles Nadeau accompagnent leur père dans son voyage.

M. Edgar, chargé du département des cravates de MM. Tooke Bros part pour l'Europe vers le 15 mai. Il visitera les principaux marchés de soieries de France, d'Allemagne et d'Angleterre, afin de s'approvisionner pour la camgagne d'automne et de Noël. Nous lui sonhaitons un bon voyage et le meilleur succès.

M. William Shirley qui était à la tête du rayon des marchandises courantes de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, est décédé le 5 courant. Les obsèques ont eu lieu le 8 mai. M. Shirley était très connu et très estimé dans le monde des affaires de notre ville. La perte a été vivement ressentie par la direction et tout le personnel de la W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 15 au 29 mai 1900.

District de Montréal.

Adolphe Duperranlt *vs* Rémi Guertin.

Ste Cunégonde et Lachine—1o Le lot 562, situé au coin des rues Richelieu et Dominion, avec bâtisses.
2o Les lots 1-53, 54 et 55, situés avenue Lake à Lachine.
Vente le 18 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

Bowie & Co. *vs* Dame Vve James Cole.

St-Télesphore—La partie du lot 261, avec bâtisses.
Vente le 17 mai, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

The Montreal Loan & Mortgage Co. *vs* Samuel Shackell.

Lachine—Les lots 181-11, 12, 14, 15, 21, 8, 9, 22, 23, 24, 1, 2, 19 et 20, avec bâtisses.
Vente le 16 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

Hy. S. Phillips et al. *vs* E. N. St-Jean.

Montréal—Les lots 405 et 286, du qnartier St-Jacques, situés rues St-Timothée et Lagauchetière, avec bâtisses.
Vente le 18 mai, à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

Delle Marie Brais dit Labonté *vs* Pierre Vincent.

Longueuil—La partie sud-est du lot 76, avec une grange.
Vente le 17 mai, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La succession Geo. C. Hamilton *vs* Mary Ellen Guerin.

Montréal—Les lots 453 et 454, du quartier St-Laurent, situés rue Dorchester, avec bâtisses.
Vente le 19 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

The St Lawrence Investment Society *vs* Rémi Champagne.

Montréal—Le lot 7-207 du quartier St Jeun-Baptiste, situé rue Dufferin, avec bâtisses.
Vente le 26 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

La succession James B. Greenshields *vs* Albert W. Atwater.

Montréal—Le lot 52 du quartier Ouest, situé rue St Nicholas, avec bâtisses.
Vente le 26 mai, à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

The Imperial Insurance Co *vs* P. A. Larivière.

Montréal—Les lots 328-392 à 398 du quartier St Denis, situés avenue Laurier ; les lots 328-401 à 404 situés rue Christophe-Colomb et le lot 328-310 du même quartier situés rue Guilford.
Vente le 25 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

In re Ed Beauvais & Cie, faillis.

Montréal — Les lots 166-372, 367, 89, 351, 352, 353, 41 et 257 du quartier Hochelaga, situés rues Iberville, Frontenac et du Hâvre.
Vente le 23 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

Intempérance

On guérit facilement aujourd'hui cette passion invétérée pour la boisson qui fait encore des milliers de victimes chaque jour. C'est un service à rendre aux personnes affligées de cette maladie, car, en réalité, l'ivrognerie est une maladie, que de leur signaler la **Cure Dixon** qui n'exige aucune injection et qui guérit les cas les plus désespérés d'intempérance. Envoi gratis, **sous pli cacheté**, d'une brochure explicative.

DIXON CURE CO.,

J. B. LALIME, Gérant. — **572 rue St-Denis, MONTREAL.**

GAGNON & CARON

Curateurs,

Experts Comptables

Batisse des Chars Urbains

MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Nous annonçons à nos amis messieurs les Marchands que nous allons recevoir ces jours-ci les marchandises suivantes venant d'être achetés par notre M. MORIN, arrivant du continent.

10 caisses de Broderies de tous genres bien assortis, dans ce lot sont compris plusieurs numéros endommagés légèrement, ainsi que des jobs de grande valeur; 8 caisses de Tapis de tables en jute bien assortis, tant en dessins, couleurs, patrons, qualité et grandeur, frangés et non frangés. Jutes à la verge, étoffe du jour employée pour couvertures de meubles, rideaux, etc.

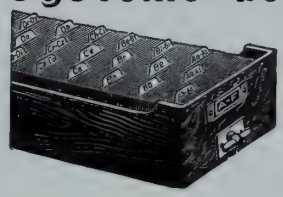
Ces marchandises sont des balances clairées des fabricants et ont été obtenues à des prix de réduction, dont nous offrons les avantages à nos amis.

15 caisses de marchandises variées consistant dans les lignes suivantes: Galateas, Etoffes à Robes, Cretonnes, Serges, Coton Harvard, Zephir Oxford, Fancy Red Chentz, Indigo Satteens. Coton, Shirtings, 100 pièces de Soie à blouses à des prix excessivement bas, Mousseline Suisse blanche brodée, Draps Italiens. Cravates, Jobs pour dames at messieurs, une grande variété, Ruban de Velours dans toutes les largeurs, Ruban de Soie et Satin dans les hautes couleurs Serge en laine 6/4 bleu et noir, 75 pièces que nous offrons à des prix bien au-dessous de la valeur actuelle du marché, 16 rouleaux de Prélarts 16/4 Ecossais, de qualité supérieure. Vu le manque d'espace pour loger cette marchandise dans notre établissement nous avons décidé de la vendre à perte.

A. O. MORIN & Cie

73, RUE ST-PIERRE - - MONTREAL.

Systeme de Cartes-Index



Cabinets, Boites pour tiroirs de bureaux, Cartes-Index, etc.,
Peuvent être employés par toutes les professions et dans la vie privée.
Les Records,
Systèmes préparés sans charge extra
L'arrangement, la classification, la mise à l'index rendus faciles par ce système.

FRED. S. HOWARD

Spécialiste en Cartes-Index

1778, Rue Notre-Dame, Montreal, Que.

CATALOGUE DE 1900 SUR DEMANDE.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre règlage supérieur, et notre ouvrage soigné. -: -:- -:-

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Règlage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

ED. LÉVEILLÉ & CIE, 37 St-Gabriel, Montréal.

TORONTO BRASS M'F'G CO.

Manufacturiers d'accessoires pour étalages de magasins et vitrines

Mannequins en Cire, Papier Mâché et Formes Flexibles

No 232 — No 273 — No 272 — No 271

Anneaux, Combinaison et Supports pour parapluies.

Les plus grands manufacturiers au Canada faisant une spécialité des accessoires pour étalages. . . .

DEMANDEZ CATALOGUE ET PRIX

91, 93 et 95 Rue RICHMOND W.

TORONTO.

Frs Benoit *vs* J. André Sainte-Marie.

Montréal—Les lots 8-1637 et 9-1637 du quartier St Antoine, situés rue St Antoine, avec bâtisses.
Vente le 25 mai, à 3 h. p. m., au bureau du shérif.

Samuel K. Parson *vs* Dame Hy Millen.

Montréal —Le lot 171-1 du quartier St Laurent, situés rue Bleury, Nos 255 et 257, avec bâtisses.
Vente le 23 mai, à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

Le Crédit-Foncier Franco-Canadien *vs* Dame Gédéon Bourdeau.

Montréal —La jouissance et l'usufruit sur le lot 223, du quartier St Louis, situé rue Cadieux, avec bâtisses, ainsi que sur le lot 225 du quartier St Jacques, situé rue Dubord, avec bâtisses.
Vente le 26 mai, à midi, au bureau du shérif.

Fred. Bernard *vs* Léodidas Demers.

Beloeil—La partie du lot 28, avec bâtisses.
Vente le 26 mai, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District d'Arthabaska.

Louis Philippe Eugène Crépeau *vs* Lazare Moreau.

St-Paul de Chester—Le lot 106.
Vente le 17 mai, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Beauce,

Nazaire Boutin *vs* Rosalie Boutin et al.

St-Isidore—Le lot 268, avec bâtisses.
Vente le 15 mai, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

John Armstrong *vs* Wm Walter Armstrong.

Canton Linière—Les lots 93 et 94, avec bâtisses.
Vente le 22 mai, à midi, au bureau d'enregistrement à St François de Beauce.

Emile Picard *vs* Philias Dostie.

St Joseph de Beauce—Le lot 550, avec bâtisses.
Vente le 23 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

District de Bedford.

The Sherwin Williams Co *vs* Geo. Fce.

Farnham—Le lot 404, avec bâtisses.
Vente le 16 mai, à 9 h. a. m., à la porte de l'église St-Romuald à Farnham.

District de Chicoutimi.

Eugène Tardivel *vs* Le Chateau Saguenay.

Chicoutimi—1o Les parties 17, 16, les lots 18, 20 et pt. 21, avec le Chateau Saguenay.
2o Le lot 21 du canton Jonquière, avec bâtisses.
Vente le 15 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif pour les lots désignés en premier lieu et le même jour à 11 h. a. m., au bureau d'enregistrement pour le lot désigné en second lieu.

Joseph Tremblay *vs* Stanislas Pilote.

St Bruno—Le lot 10e et pt 10, avec bâtisses.
Vente le 23 mai, à midi, à la porte de l'église paroissiale.

District d'Iberville.

Geo. Ball *vs* Chs H. Bessette.

St-Jean—Les lots 4, 116 et 115, avec bâtisses.
Vente le 15 mai, à 11 hrs a. m., au bureau du shérif.

Narcisse Gagnon *vs* Nazaire Poulin.

St Valentin—Les lots 309 et 304, avec bâtisses.
Vente le 22 mai, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Montmagny

Dame Narcisse Lemieux *vs* Narcisse Lemieux.

Ste-Louise et St-Jean Port Joly—1o. Les lots 73, 75 es 76, situés à Ste-Louise. 2o Le lot 411 du canton Ashford, avec bâtiss.
Vente le 15 mai, à 10h. a. m., à la porte de l'église Ste-Louise pour les lots de cette paroisse et le même jour à midi, au bureau d'enregist. à St-Jean Port-Joly pour le lot du canton Ashford.

District d'Ottawa

Ed R. C. Clarkson *vs* Hy M. Poulton.

Canton Templeton—Les lots 4 et 5 du 13me rang.
Vente le 22 mai, à 10 h. a.m., au bureau d'enregistrement à Hull.

District de Pontiac

N. Quintal & Fils *vs* baron B. de Kervyn et al.

Ville Marie—La partie du lot 23 et les lots 34, 35 et 36 av. bât.
Vente le 18 mai, à 10h. a. m., au bureau d'enreg. à Ville Marie.

Alex. Fraser *vs* Ed. et Samuel Monk.

Bryson—Le lot 29, avec bâtisses.
Vente le 15 mai, à 10h. a. m., au bureau d'enregist. à Bryson.

Wm. G. Leroy *vs* The Pontiac Telephone Co. Ltd.

Bryson—La propriété immobilière comprenant les poteaux et lignes du téléphone, avec bâtisses, etc.
Vente le 15 mai, à 10h. a. m., au bureau d'enregist. à Bryson.

District de Québec

Taschereau & Cie *vs* Geo. Beaucage.

St Alban—Les lots 59, 60, 61 et 63, avec bâtisses.
Vente le 15 mai, à 10h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Pierre Raymond Martineau es-qual *vs* Auguste Magnan.

St-Jean des Chaillons—Le lot 285, avec moulin à farine, etc.
Vente le 15 mai, à 10h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

John Fleming et al *vs* Edw. C. Benson et al,

St-Romuald d'Etchemin—Les lots 421 à 425, 435 à 442 et 13 autres lots, avec bâtisses.
Vente le 15 mai, à 10h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Dame veuve Pierre F. Béland *vs* Eugène P. Clavet.

Québec—Le lot 3710 du quartier St Jean, situé rue St Réal, avec bâtisses.
Vente le 22 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

District de Richelieu

Hon. J. S. C. Wurtele *vs* Frs. Desjardins.

St-David—Le lot 806.
Vente le 15 mai, à 2h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de St François

Hon. Chs H. Tupper *vs* Robert G. Leckie.

Sherbrooke—Le lot 730, situé rue du Pont, avec bâtisses.
Vente le 22 mai, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

District de St-Hyacinthe.

Alexandre Napoléon Dufresne *vs* André Dufresne.

Ste-Christine—Le lot 176, avec bâtisses.
Vente le 22 mai, à 1h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Terrebonne

James Meldrum *vs* Thomas S. Davis et al.

Ste-Sophie—Les lots 115 et 237.
Vente le 15 mai, à 11h. a. m., à la porte de l'église catholique.

Les tapis de Césarée

Le Chambre de commerce de Césarée vient d'adresser à celle de Constantinople un *teskeré* par lequel elle prie cette dernière institution d'informer les commerçants de tapis établis tant dans la capitale ottomane qu'à l'étranger qu'en vue de mettre un terme aux faits et gestes des courtiers et autres spéculateurs en tapis qui grossissent démesérement les prix des tapis en soie de fabrication césariote — lesquels ne coûtent que 10 à 30 livres turques ($46 à $138) la pièce — elle est prête à transmettre aux fabricants de tapis de la région les commandes qui se produiraient tant à Constantinople qu'à l'étranger et à faire parvenir aux destinataires, au prix coûtant de la fabrique, les commandes faites par son intermédiaire.

REPONSE AUX QUESTIONS

Les lettres en réponse aux questions provoquées par les annonces devraient être aussi explicites que possible et conçues dans un sens amical qui provoque l'intérêt du client en perspective. Ne craignez pas de donner plus de renseignements qu'il ne vous en est demandé et donnez-les au point de vue du client qui n'a pas toutes les connaissances techniques que vous possédez. Il ne vous en coûtera que quelques minutes de plus pour dicter votre lettre et comme elle n'en sera que plus efficace, vous serez plus que remboursé de votre peine.—(INDIANA INDUSTRIALIST).

Les commandes par la malle recevront notre meilleure attention.

PRIX GARANTIS PAR

Gilmour, Nephew & Co.

366 Rue Saint-Paul, Montréal.

Toutes sortes de coiffures pour enfants la production de la plus grande manufacture du Canada.

Bonnets brodés ou garnis de Dentelles pour Enfants.

Prix pour ceux en Mousseline: **$1.50, $2.25, $3.00, $4.00, $4.5 $5.20, $6 00, $7.00, $7.' 0, $9.00, $12.00, $15.00 la doz.**
Prix pour ceux en Soie: **$3.00, $3.75, $4.00, $4 50, $6.00, $6.50 $7.00, $7.50, $9.00, $12.00 la doz.**

Chapeaux garnis de Broderies ou de Dentelles pour Enfants.

Prix pour ceux en Mousseline: **$4 00, $4.50, $6 00, $9.00 la doz**

"TAM O'SHANTER"

Prix: $2.25, $3.00, $4.50, $9 00 la doz.

CHAPEAUX DE PAILLE GARNIS

TROIS LIGNES SPÉCIALES:

$3.00 à larges bords, garniture de mous9eline de fantaisie.
$4.50 garnitures de fantaisie, mousseline et dentelle.
$6.00 garnitures de fantaisie, à deux rangs et larges bords.
$9.00 mousseline et dentelles fines, meilleure qualité de paille.

TOUS DE COULEURS ASSORTIES.

GILMOUR, NEPHEW & CO.

Jobbers de Marchandises Sèches en Gros et Marchands à Commission

366 Rue Saint-Paul, + + Montréal.

Nos Echantillons

Constamment sur la Route

NOUVEAUTÉS ajoutées de temps en temps. Notre commerce a augmenté d'une manière satisfaisante. Le rendement pour 1899 a été de 25% audessus de celui de 1898.

1900 à date est de 70 pour cent audessus de la période correspondante de 1899. En vérité, c'est une ère de prospérité. Pour faire face à la demande, nous avons passé un contrat pour de nouveaux ateliers qui nous donneront ample accommodation et nous permettront de maintenir notre promptitude à exécuter nos commandes.

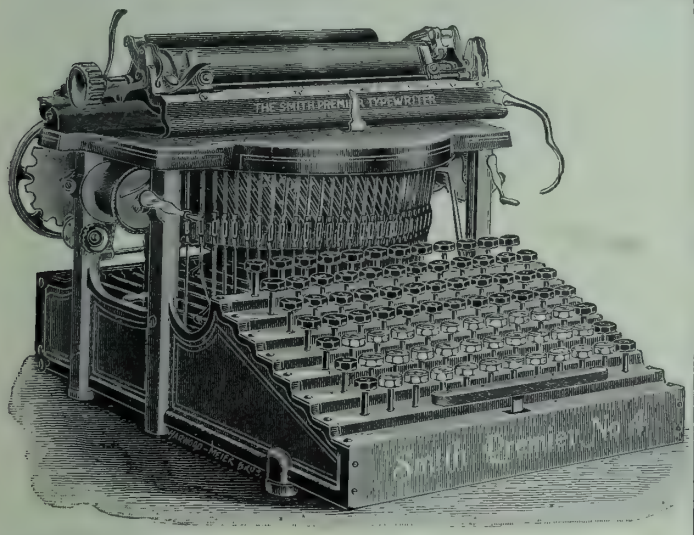
MARQUE BERLIN DE COMMERCE

RAPPELEZ-VOUS:
Satisfaction Garantie

The....

Berlin Suspender and Button Co.

BERLIN, Ont.



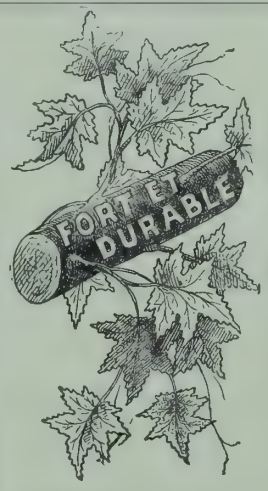
Les Machines à Ecrire Smith Premier,

avec toutes les dernières améliorations, sont les plus faciles à manœuvrer. Ce sont les machines les plus solides que l'on puisse se procurer. Ils coûtent peu à réparer.

Wm. M. Hall & Co., Marchands dans la Province de Québec

Phone Main 983. 1702 Rue Notre-Dame.

Nous avons une ligne complète d'accessoires pour toutes les marques de machines à écrire. Papiers pour machines à écrire, crayons, gomme à effacer, carnets de notes. Nous réparons et échangeons n'importe quelle marque. Location de machines à écrire.



Exigez cette marque.

Jupes de Robes,
Jupons,
Blouses,
Chemises
ET .....
Lingerie
EN TOUS GENRES.

"Overalls," "Smocks" et "Jumpers"

E. PELLETIER, Gérant.

Manufacture à Drummondville, P. Q.

Bureaux: Batisse Fraser, Montréal.

S. Greenshields, Son & Co.

Montreal et Vancouver.

Nous avons à offrir ce mois-ci un grand nombre de lignes à liquider, dans tous les départements, avant de prendre l'inventaire, à des prix qui vous donneront de bons profits.

Nous désirerions vous voir venir examiner les nombreuses occasions que nous avons à vous offrir.

Ecrivez-nous à ce propos, si vous ne pouvez pas venir vous-même.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés

THE ONLY FRENCH DRY GOODS PAPER IN CANADA
LE SEUL JOURNAL DE NOUVEAUTÉS PUBLIÉ EN FRANÇAIS AU CANADA

Déclaration Volontaire

MM. Brophy, Cains & Co. ont fait à notre représentant—la déclaration nullement sollicitée que voici : — " Nous notons une augmentation considérable dans notre chiffre d'affaires au Nord et à l'Est du district de Montréal, et nous sommes absolument consentants à donner à " Tissus et Nouveautés " une bonne part de crédit pour cet accroissement d'affaires. Nous avons reçu de nombreuses demandes d'échantillons, d'invitations à faire passer nos voyageurs et nous avons reçu la visite de nombre de marchands—avec qui auparavant nous n'avions pas fait aucune affaire."

Unsolicited

Messrs. Brophy, Cains & Co. have made the following statement, entirely unsolicited, to our representative : — " We note considerable increase in our North Shore and East of Montreal trade, and we are quite willing to give " Tissus et Nouveautés " a fair share of credit for this augmentation of business. . . . We have received many inquiries for samples, requests for our travellers to call, and have had visits from number of merchants with whom heretofore we had not done any business.

JUIN 1900

A. & H. Lionais, Editeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

The W. R. Brock Company, (Limited)

TORONTO et MONTRÉAL.

3 LIGNES IMPORTANTES

POUR LE

Commerce de Juin

Bonneterie
Gants . .
Vêtements de dessous

TOUS

Genres . .
Grandeurs
Prix . . .

Stock immense,
Cotations des plus intéressantes,
Conditions libérales.

Nous sollicitons vos ordres d'assortiments à TOUTES les saisons.

TELEGRAPHE. TELEPHONE. CORRESPONDANCE. VOYAGEURS CHOIX PERSONNEL.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I — JUIN, 1900 — No 6

L'ETAT DU MARCHÉ

SUIVANT les renseignements que nous avons puisés de divers côtés et que nous indiquons dans le corps de ce numéro, le marché des tissus est ferme,

Pour le moment, il est bien difficile de dire avec quelque certitude ce qu'un avenir rapproché réserve oux industries textiles ; mais, cependant, il semble à peu près certain que les prix des tissus ont atteint leur plus haut point.

La hausse, aussi rapide que sensible, qui a affecté les matières premières de toute sorte est pour le moment maintenue ; une exception, peut-être, a lieu pour les laines fines, mais la baisse de 5 p.c. qui a affecté ces sortes de laine est due à la spéculation et non à une autre cause ; nous en avons d'ailleurs expliqué les circonstances dans notre précédent numéro.

Avec des prix plus élevés pour les matières premières est venue une augmentation des salaires accompagnée d'une hausse dans les prix des charbons.

Les salaires n'ont pas été abaissés, les prix du charbon ne diminuent pas et les manufacturiers doivent toujours payer très cher la matière première. Ainsi s'explique la fermeté des prix des tissus manufacturés.

Telle est la situation générale.

Mais la situation du marché canadien en particulier est-elle la même, ou offre-t-elle quelque différence avec l'ensemble des autres pays ? C'est là le point important pour nos lecteurs ; nous allons l'examiner rapidement.

Nos manufactures ont dû suivre le mouvement général. Forcées de se pourvoir au dehors de la matière première nécessaire à leur production, elles ont payé, cette année et l'an dernier, des prix plus élevés que ceux des années précédentes. Les ordres qu'elles ont eu et qu'elles ont encore à remplir témoignent de l'intensité de la demande. Une grande partie de nos usines ont été contraintes, pour pouvoir rencontrer cette demande, d'augmenter dans des proportions parfois très considérables leurs moyens et leur capacité de production. La main d'œuvre, n'étant pas offerte dans la proportion des besoins, il a fallu la payer plus cher pour se la procurer et retenir celle déjà existante, car ce n'est pas seulement dans l'industrie textile qu'elle faisait défaut. L'ouvrier, n'étant pas en peine de travail, s'est montré plus exigeant et on s'est forcément rendu à ses exigences.

Les mêmes causes de fermeté qui existent au dehors existent donc également au Canada.

Faut-il croire que, si la matière première dans les industries de la laine et du coton venait à baisser subitement, notre marché perdrait aussitôt de sa fermeté ?

Nous ne le croyons pas et en voici les raisons :

D'abord, en ce qui concerne les produits des manufactures canadiennes, nous ne pensons pas qu'ils aient été mis à des prix en rapport avec le coût actuel de la matière première. Nos manufacturiers ont fait une grande partie de leurs approvisionnements bien avant que les prix aient atteint le faîte auquel ils sont arrivés depuis et, comme ils se sont généralement contentés d'ajouter au prix de revient le profit habituel, il est évident que l'acheteur ne paie pas des prix que la cherté actuelle de la matière première pourrait justifier.

Donc, à moins d'une surproduction qui obligerait les manufacturiers à se défaire coûte que coûte des produits de leur fabrication, nous ne voyons pas de motif de baisse à l'heure actuelle. Il est d'ailleurs difficile de croire à cette surproduction dans l'industrie textile, si on en juge par la difficulté maintes fois signalée qu'ont eue les négociants de gros à obtenir la livraison de leurs ordres.

En ce qui concerne les marchandises d'exportation, les conditions sont à peu près les mêmes. Les commandes pour les articles de vente actuelle dans le commerce de détail sont données par les négociants de gros, comme chacun le sait, au plus tard à l'automne ; elles ont donc été données à des prix avantageux comparativement à ceux qu'il faudrait aujourd'hui payer, s'il fallait demander les mêmes articles aux pays de production.

Il est encore une autre raison à invoquer et qui fait supposer que le marché canadien devra rester ferme pendant un certain semps encore, même si une baisse avait lieu dans les centres manufacturiers qui alimentent le commerce du Canada. Cette raison est due à la concurrence. En effet, la lutte entre les diverses maisons de gros est aussi ardente que jamais et nous sommes certains qu'aucune d'elles n'a avancé les prix de ses

marchandises jusqu'au point que les circonstances auraient pu permettre.

La vérité est que le commerce de gros n'a pas pris la marge de bénéfices à laquelle il avait droit. Les marchands de détail peuvent le comprendre car, eux-mêmes, à de très rares exceptions près, si toutefois il en existe, n'ont pas ajouté le tant pour cent habituel au coût de la marchandise, pour leur part de profit. Les motifs qui les ont guidés à agir ainsi ont également inspiré le commerce de gros.

Comme conclusion, nous conseillerons, comme nous l'avons toujours fait et le ferons en toute circonstance, de surveiller sans cesse les marchés et principalement le marché canadien. Ce qu'il faut éviter c'est d'acheter sans besoin, dans un motif de spéculation. Si la prudence le commande, l'intérêt du marchand lui ordonne également de s'approvisionner en toute saison de la quantité de marchandises nécessaires à ses besoins réels et immédiats ; quels que soient les prix du marché.

LES PRIX DU COTON

Un grand nombre de marchands ont pu lire tout récemment la nouvelle de la faillite de MM. Price, McCormack & Co de New York. Ce n'est pas une raison, parce que cette firme avait des engagements très considérables dans le coton brut, de croire que sa faillite doive affecter les prix de la matière elle-même.

Cette maison opérait en spéculation ; elle avait vendu en spéculation beaucoup plus de coton qu'elle n'en avait acheté et pour remplir ses contrats, il lui aurait fallu acheter à des prix plus élevés que ceux auxquels elle avait vendu elle-même, ce qu'elle n'était pas capable de faire et ce qui a causé sa chute retentissante. Sa chute au contraire, fait disparaître un élément de baisse du marché de la spéculation, puisque de vendeur qu'elle avait été, elle était devenue acheteur et avait, par conséquent, intérêt à faire baisser les prix.

Pour le moment, d'ailleurs, bien osé celui qui pourrait dire ce que l'avenir sera au point de vue des prix du coton.

La prochaine récolte sera-t-elle abondante ou déficitaire ? Tout est là. Or, avant le mois de novembre prochain, il sera impossible de rien savoir de définitif au sujet de la récolte en terre. La récolte prochaine ne saurait donc avoir une influence immédiate sur les prix de la marchandise disponible.

Cette marchandise est recherchée, au contraire, par les manufacturiers qui ont des ordres nombreux à remplir dans tous les centres où fleurit l'industrie du coton et s'il est permis de rien pronostiquer c'est que les prix seront tenus fermes au moins pour quelque temps encore.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Canadian Colored Cotton Mill Co. a eu lieu à Montréal le 25 mai. Le rapport présenté a été trouvé des plus satisfaisants. Les directeurs suivants ont été nommés : MM. le sénateur G. A. Drummond, D. Morrice, C. D. Owen, E. L. Clouston, T. King et D. Morrice, jr.

A la réunion du conseil d'administration M. D. Morrice a été réélu président et M. C. D. Owen vice-président.

" TRUST " DES FILATURES DE COTON JAPONAISES

L'exemple de l'Amérique du Nord, pour la formation de *trusts* tout puissants, devient évidemment contagieux et le Japon, à son tour, veut goûter tous les charmes de ce nouveau procédé d'exploitation industrielle et commerciale.

Les filatures de coton, aussi bien celles d'Osaka que de Tokyo, Nagoya, Okayama et Kyushiu, viennent de jeter les premières bases d'un syndicat gigantesque, dont le but serait de grouper ensemble tous les producteurs de filés, régulariser la production à l'intérieur, exclure toute concurrence étrangère sur les marchés japonais, ouvrir de nouveau débouchés en Chine aux industriels syndiqués, et, surtout leur garantir un bénéfice raisonnable qui mettrait cette industrie, pour ainsi dire nationale, à l'abri des coups qu'elle supporte aujourd'hui, par suite des fluctuations du marché et de la concurrence que les producteurs sont obligés de se faire entre eux.

Le résumé des statuts, tel qu'il apparaît dans la presse locale, peut être donné ainsi qu'il suit :

Un bureau central serait établi à Osaka et des agences à Tokyo, Nagoya, Okayamo et Kyushiu.

La durée du *trust* serait de toute l'année courante.

Les filatures faisant partie du *trust* devraient déclarer leur production actuelle et celles qu'elles espèrent atteindre pendant la durée du *trust*.

Le bureau central recevrait, tous les jours, par câbles les dernières cotes des cotons de Bombay, New-York, Liverpool et Shanghaï et les communiquerait aux associés.

Le prix de la marchandise première et celui de fabrication serviraient à établir le prix de vente à l'intérieur du Japon de façon à laisser au producteur un bénéfice de 7 yens par balle de filés.

La consommation à l'intérieur du Japon étant à peu près égale à l'exportation, il serait prélevé sur le bénéfice ci-dessus indiqué un droit de 2 yens par balle vendue à l'intérieur, pour cette somme, être donnée comme prime d'encouragement à chaque balle exportée au dehors.

De ce bénéfice de 7 yens mentionné plus haut, il serait encore déduit 0 yen 50 pour être employé au remboursement du fret des cotons bruts importés de Bombay.

Un troisième droit de 0 yen 25 serait prélevé sur chaque balle de filés produite, pour servir à couvrir les frais de télégrammes et les autres dépenses du syndicat.

Le but poursuivi est de réduire à leur minimum les dépenses de renseignements commerciaux si nécessaires pour une industrie de ce genre, tout en augmentant le nombre, la valeur et la rapidité de ces informations, de diminuer les dépenses de fret et grâce à une surtaxe payée par le consommateur japonais, par suite de la protection donnée à l'industrie nationale par des droits élevés de douanes sur les filés, d'engager une lutte à outrance sur tous les marchés chinois avec les filateurs de Bombay auxquels on a déjà réussi à se substituer dans le nord de l'Empire du Milieu.

Le consul de France, à Yokohama, qui donne ces renseignements, croit ce syndicat, s'il réussit à prendre forme définitive, appelé à un grand avenir.

L'Art de bien faire les Etalages

ETALAGE D'ETOFFES A ROBES

Le modèle d'étalage d'étoffes à robes représenté dans notre planche No 15 est très original. A vrai-dire, il est difficile de juger beaucoup par la vignette, de l'effet produit, la couleur jouant un grand et important rôle dans ces étalages destinés à attirer forcément l'attention des passants.

On a cependant une vue d'ensemble qui permet à un étalagiste de combiner de jolis effets avec les étoffes variées dont se compose le rayon des étoffes à robes.

L'idée principale consiste dans l'imitation d'un phare, dont la charpente est faite de lattes et d'une simplicité qui ne demande pas l'intervention du menuisier. La base à la forme octogone, surmontée d'une plateforme recouverte par une ombrelle ouverte.

La base du phare est recouverte d'une seule et même couleur de draperie, le fond est fait d'un genre d'étoffes différent, et de distance en distance, on dispose des étoffes drapées de façon à obtenir du contraste et de mettre en relief le motif principal du décor.

Sur les côtés, on déroule des rubans dont les couleurs s'harmonisent avec celles des étoffes formant l'étalage : On peut obtenir ainsi de très originaux effets.

Dans le dessin que nous reproduisons, le fond de la vitrine à la forme d'un V, mais, cette disposition spéciale n'est pas indispensable à l'établissement de cet attrayant étalage dont on pourra augmenter l'effet par l'addition dans la partie supérieure de lampes électriques à réflecteurs, de façon à compléter l'illusion.

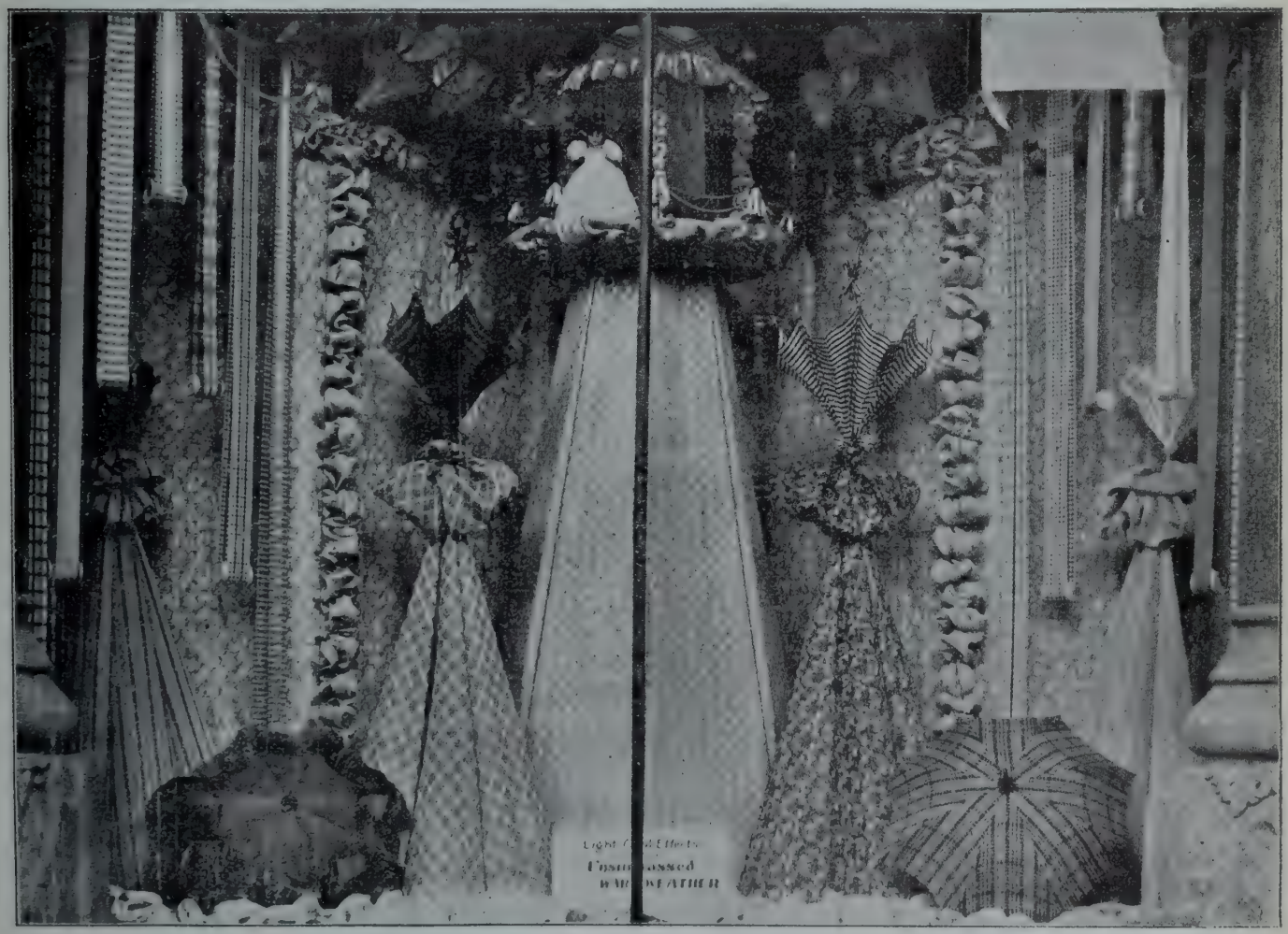


Planche No. 15.—Etalage d'Étoffes à Robes.

LE PALAIS DU COSTUME

Ce n'était pas chose facile que de reconstituer avec exactitude l'histoire du costume depuis les temps les plus anciens.

Pendant cinq années, M. Félix, le créateur de cette attraction vraiment grandiose, accompagné de M. Thomas, le grand dessinateur de costumes de théâtre, et de M. Marcel Hallé, un érudit doublé d'un artiste, ont parcouru l'Europe, visité les musées, déchiffré des manuscrits, copié des enluminures, réalisé des prodiges de labeur pour arriver à retrouver la vérité de tel costume ou le caractère mal défini d'une époque.

En même temps, un savant, M. Gayet fouillait les nécropoles de la Grèce, de l'Egypte, de l'Italie, et en rapportait les indications les plus précises sur le costume et les mœurs de l'Orient, comme du Bas-Empire.

Le résultat d'un effort aussi colossal s'étale, en trente-quatre scènes historiques, dont quelques-unes sont d'une grande beauté. Toutes, elles tiennent, dans des sortes de *loggias* de grandeur différente, séparées les unes des autres, groupées par siècles et chacune diversement éclairée.

Les vitrines contemporaines comportent notamment la reproduction des costumes de la femme à toutes les Expositions, depuis 1855. Très intéressante, la *robe Bismarck*, au Salon du Costume de la femme en 1900.

Décoré de fleurs rares, entre des toilettes de prix, une copie de la superbe robe de la *Dame aux Camélias ;* parmi toutes celle-ci, les unes sont jetées sur des chaises, les autres portées par des mannequins de bois.

Dans l'Exposition rétrospective, nous citerons tout particulièrement un tableau genre musée Grévin : *La Veille du Sacre.* Cette reconstitution est d'une remarquable exactitude historique ; Napoléon 1er accoudé à une cheminée, regarde l'impératrice qui essaie le manteau du sacre, immense pièce de velours rouge, bordée d'hermine et semée de larges abeilles d'or.

Le prix qu'a coûté le manteau de Joséphine, est des plus élevé. Pour s'en faire une idée approximative, il suffit de voir le manteau de Marie de Médicis, de l'autre côté de la galerie. Chaque fleur de lys, qui y est brodée coûte 15 francs ($3) en moyenne, et il y en a près d'un mille. Cette dépense n'est rien, auprès du revient du manteau du sacre.

Les industries des tissus et vêtements ont été largement mises à contribution pour cette reconstitution historique.

VENTES A SACRIFICE

Si vous faites une vente à sacrifice, dites-le et indiquez-en les raisons Ne dites pas que vous vendez les marchandises en-dessous du prix coûtant, à moins que ce ne soit l'absolue vérité et si la chose est vraie, il est préférable d'en dire le motif. Ce n'est pas la coutume de vendre des marchandises sans profit, chacun sait cela, et si les marchandises ont vieilli ou sont démodées, il vaut mieux le dire et faire connaître qu'elles peuvent parfaitement bien se porter ou que leur valeur réelle n'en est pas diminuée ; dire en un mot, ce qui en est.

LES INDUSTRIES DU COTON

Il faut remonter aux Croisades pour trouver en France des étoffes de coton ; si ces expéditions n'atteignirent pas le but pour lequel elles furent entreprises, il faut reconnaître qu'elles eurent du moins sur la marche de notre civilisation une influence heureuse et décisive, en révélant au commerce de nouvelles routes, à l'indusrrie des procédés ingénieux, à l'agriculture des ressources qu'elle ignorait encore.

Le coton était considéré au moyen-âge comme un produit très rare et les objets qu'il servait à fabriquer comme des objets de haut luxe dont on donnait l'énumération dans les testaments.

En 1220, d'après Alcan, nne robe de coton se trouve consignée dans le testament d'un comte de la Marche. On connaissait l'existence d'étoffes de coton en Orient, mais en somme l'industrie cotonnière n'existait pas en Europe, ailleurs qu'à Venise (XIIIème siècle).

Des documents authentiques permettent d'affirmer que le coton était employé à Dieppe en 1362, et dans la prévôté d'Harfleur en 1387 ; il servait à confectionner des mèches de chandelles, des gants, des bonnets, etc.

Avant 1430, les Génois faisaient avec la Flandre, l'Angleterre et la France un commerce de coton et de fils de coton qu'ils tiraient du Levant par la voie de Smyrne ou des autres Echelles. (Enquête commerciale de 1829, dans la Seine-Inférieure). La Flandre a ouvert la voie par le tissage des étoffes dites futaines, à chaine de lin ou chanvre et à trame de coton ; l'exemple fut rapidement suivi par l'Angleterre et plus tard seulement par la France.

" Des lettres-patentes délivrées en 1524, au nom de François Ier, à la communauté des passementiers de Rouen, font mention du coton comme d'un lainage d'introduction récente et qui entrait pour une part dans la confection des futaines frangées et velues dont le débit était surtout pour les pays étrangers. Ces lettres-patentes ajoutent en termes exprès que cette sorte d'étoffe constituait alors une nouveauté et que les passementiers de Rouen en étaient les exécuteurs, ce qui justifiait le privilège concédé à leur profit.

C'est pendant le règne de Louis XIV et sous l'administration de Colbert que l'industrie du coton s'implanta véritablement en France.

Une ordonnance de 1664 fixa les droits d'entrée à 3 livres le cent pesant pour le coton en laine ou sur graines et à dix livres pour les cotons filés.

Un arrêt du 11 décembre 1691 éleva les droits à 20 francs sur les cotons filés et diminua de moitié les droits qui frappaient la matière première, car on nourrissait l'espoir d'établir à Lyon la filature du coton ; mais cet espoir n'ayant pu se réaliser, un arrêt du 11 septembre 1700 remit les droits sur le même pied qu'auparavant, et, un demi-siècle après, on les élevait encore. Malgré cela, Marseille recevait du coton des Echelles du Levant et un peu des Antilles.

En Angleterre, l'industrie du coton paraît avoir débuté avec le règne de Henri VIII. Les usines de Manchester l'emportaient déjà sur les autres à cette époque.

Mais les importations étaient cependant très faibles, puisque à la fin du XVIIème siècle elles ne dépassaient pas une valeur de deux millions de livres sterling.

L'industrie du coton a donc dû s'établir à peu près à la même époque en Angleterre et en France ; mais c'est seulement au commencement du siècle dernier qu'elle a pris une certaine importance.

C'est dans les premières années du XVIIIème siècle (1701) qu'un négociant du nom de Delarue introduisit à Rouen la filature de coton ; on fit avec ces filés des étoffes mélangées de soie qui eurent beaucoup de vogue et que l'on connut tout d'abord sous le nom de siamoises ; très peu de temps après parurent les rouenneries en coton pur qui firent l'objet de divers règlements en 1718, 1726 et 1731.

Les progrès furent très rapides. Le bureau de Rouen vérifia :

En 1732.....	107,164	pièces	d'étoffe.
1736.....	181,337	—	—
1739.....	213,717	—	—
1744.....	245,688	—	—
1749.....	309,889	—	—

Comme on le voit, l'origine de l'industrie du coton à Rouen remonte aux premières années du siècle précédent.

C'est vers 1750 que nos teinturiers réussirent pour la première fois à produire des étoffes teintes de coton pouvant rivaliser avec celles que nous envoyait l'Orient.

Les teinturiers de Rouen trouvèrent-ils par eux-mêmes les procédés de teinture, ou doit-on, au contraire, admettre la version d'après laquelle les procédés orientaux auraient été importés par des ouvriers grecs ?

Ce qui est certain c'est que, de 1760 à 1770, les teinturiers de Rouen obtenaient des étoffes de coton dont la couleur rouge était d'une vivacité sans égale.

Nos industriels s'attachaient en même temps à perfectionner la fabrication des toiles peintes dites indiennes ou encore perses parce qu'on les avait cru longtemps originaires de Perse. Les Hollandais qui avaient les premiers introduit ces étoffes en Europe et qui avaient conservé le monopole de leur commerce arrivèrent, dit-on, à imiter les procédés des Indiens. Des réfugiés français établis en Hollande, lors de la révocation de l'édit de Nantes, y auraient appris les secrets de cette industrie. De là, elle aurait été transportée par eux en Suisse d'abord (1689), puis en Angleterre (1690), et enfin en France, où les premières manufactures d'indiennes furent créées à Paris et aux environs (Sèvres, Corbeil), à Orange, à Marseille, à Angers et à Nantes.

Mais l'usage des étoffes de coton ne s'était pas implanté chez nous sans difficulté. " Malgré tous les avantages du coton, on s'est récrié contre l'introduction du coton en Europe, dit un auteur important qui écrivait en 1808 ; on a prétendu qu'elle ferait tomber la culture du chanvre, du lin et de la soie ; qu'elle nuirait à l'éducation des moutons et qu'elle ruinerait les fabriques les plus importantes. Ces assertions peuvent être vraies sous quelques rapports ; il eût peut-être été avantageux de prohiber les étoffes de coton. Mais l'on connait l'inefficacité de ces sortes de lois.....

" La manie, ou plutôt la fureur des lois prohibitives a donné lieu, sous l'ancien gouvernement, à 35 ou 36 arrêts contre les étoffes de coton. Ces arrêts se sont succédé dans l'espace de 40 ans, et toujours aussi inutilement les uns que les autres, ainsi que le prouve leur multiplicité. La contrebande qui se joue de la puissance la plus active, a introduit en France des tissus de coton; et l'habitude en a fait un objet de première nécessité."

Ces résistances se manifestèrent surtout au sujet des indiennes, et les rouenneries obtinrent du conseil des arrêts très rigoureux, interdisant sous les peines les plus graves, le travail et le commerce des toiles peintes. On poussait l'acharnement jusqu'à arracher en pleine rue les fichus d'indienne sur les épaules des femmes.

" Mais ces résistances ridicules s'épuisèrent par leur violence même," et en 1758, Abraham Frey, de Genève, qui venait d'imprimer à Corbeil un ameublement pour Mme de Pompadour, put fonder un établissement dans la vallée de Boudeville, près de Rouen.

En 1759 (6 novembre), un nouvel arrêté du Conseil levait l'interdit qui frappait jusque là les toiles peintes.

Il faut dire d'ailleurs que si l'introduction des toiles peintes avait provoqué en France une opposition très vive, le même sentiment s'était manifesté en Angleterre, Dès 1722, le roi George avait cru devoir prohiber l'emploi des étoffes de ceton teintes ou imprimées, et cette prohibition substitua jusqu'en 1736, époque à laquelle la prohibition fnt rapportée. D'un côté du détroit comme de l'autre, l'homme avait dû eufin s'incliner devant la loi inéluctable du progrès.

Cependant, en 1759, Oberkampf avait fondé la belle manufacture de Jouy, près de Versailles, et il n'avait fait qu'introduire en France une industrie qui existait déjà en Alsace, car dès 1746 une fabrique d'indiennes avait créée à Mulhouse par Koechlin, Schmalzer & Cie, et une autre sous la raison Hartmann & Cie, s'était élevée peu de temps après (1752) dans la même ville. C'était là le noyau de la grande industrie alsacienne qui devait plus tard prendre une si grande extension, non seulement à Mulhouse qui fut son berceau, mais aussi à Colmar, Munster, Wesserling, Thann, Saint-Amarin, Guebwiller, etc., etc.

NUMERO SPECIAL D'AUTOMNE

Notre numéro de Juillet sera tout spécialement consacré aux Marchandises d'Automne. Tous les Marchands de langue française, en Marchandises Sèches, Tapis, Modes, Mercerie, Chemiserie, Bonneterie, Chapellerie, Fourrures, Vêtements, Lingerie, etc., en recevront une copie.

Les Manufacturiers et les Marchands de gros désireux de faire connaître leur nom et leurs marchandises à ceux qui achètent, sont priés de ne pas attendre pour retenir l'espace et nous envoyer la matière de leurs annonces ainsi que leurs vignettes.

Après le 26 juin, il sera trop tard.

TISSUS & NOUVEAUTÉS.

Avant de commencer la campagne d'automne, MM. Brophy, Cains & Co., liquideront à des prix extrêmement avantageux pour le commerce, toutes leurs lignes de piqués blancs, mousselines de fantaisie, ginghams, cotonnades anglaises et américaines pouvant être lavées. Ne manquez pas de demander des échantillons de ces marchandises, c'est une occasion qui ne se répétera pas.

MM. Brophy, Cains & Co., désirent attirer d'une façon toute spéciale l'attention du commerce sur leur choix de marchandises sèches pour la saison d'automne. Les achats ont été faits soigneusement et les commandes placées dans les meilleurs centres de production.

L'INDUSTRIE DES TAPIS AU CANADA

PAR M. JAMES P. MURRAY, DE TORONTO.

(*Spécialement écrit pour* TISSUS ET NOUVEAUTÉS).

(*Suite.*)

Le Tapestry à bon marché Les tapis de tapestry ont les filés de laine à la surface. Leur belle apparence et leur bas prix leur ont créé une grande demande parmi les gens qui demandent l'apparence pour peu d'argent à débourser. Ici même, au Canada, ils sont très en vogue pour le salon de l'artisan, le fermier Canadien-français et, pour la même raison, chez un certain nombre de gens dans les autres provinces.

Le dessin s'obtient par deux procédés différents ; le procédé le plus en vogue est celui-ci. La chaîne de face est tendue sur un large tambour à révolution lente et les bouts aussi nombreux qu'ils y a de pièces dans l'impression en vue ont les couleurs peintes suivant le dessin. Au tissage le filé prend la forme de boucle au moyen d'un mécanisme qui insère des filés de métal qu'on retire ensuite. On se sert du même procédé pour les tapestry de velours, cependant aux bouts du fil de métal se trouve une lame de couteau qui coupe les boucles quand on retire le fil de métal. L'autre procédé pour produire le dessin sur le tapis de tapestry est de tisser d'abord le tapis avec le filé non teint et d'appliquer ensuite les couleurs requises par le dessin au moyen de blocs ou de rouleaux.

Les tapis de Bruxelles sont tissés sur un métier spécial avec un attachement Jacquard qui applique à la surface le fil de chaîne à la couleur réelle qu'exige le patron. Les fils de métal sont également employés dans les tapis de Bruxelles pour donner au filé la forme de boucle. Dans ce tapis, toutefois, le filé est teint en écheveau puis dévidé sur la bobine il est mis en position dans le cadre. Le tapis est désigné comme Bruxelles à trois, quatre ou cinq cadres, chaque cadre représentant une couleur. Dans chaque cas un filé unique du cadre est retenu à la face du tapis à la fois, les autres filés s'appliquant à l'envers du tapis. Les efforts tentés pour réduire au minimum la dépense inutile résultant d'un envers, surchargé des deux tiers et même des quatre cinquièmes du filé ont produit de nombreuses dispositions dont quelques-unes ont amené des perfectionnements dans le tissage mais beaucoup ont été au détriment de la durée du tapis. C'est le cas de dire qu'aucun genre de tapis n'a autant souffert des tâtonnements pour sa propre réputation que le tapis de Bruxelles durant ces dernières années.

Les tapis Wilton sont tissés sur les métiers à tapis de Bruxelles avec de très légères modifications, le brin coupé est obtenu de la même manière que pour les velours de tapestry.

Les Moquettes ont fait de grands progrès dans les dix ou quinze années dernières. La surface souple qu'on peut obtenir à l'endroit et les nombreuses nuances qu'il est possible d'employer accordent au dessinateur un champ illimité pour le dessin, la couleur et les nuances. Les filés de qualité relativement inférieure qu'on emploie en réduisent de beaucoup le prix et avec les avantages précédents la moquette a obtenu un succès incomparable. Comme dans beaucoup d'autres cas, la concurrence et la dépression des affaires ont amené une diminution de qualité au point de négliger complètement le point de vue de la durée et à un moment donné les sortes les plus inférieures furent éliminées du marché. La moquette est également faite à l'aide d'un métier spécial dont des séries de tubes dirigent les filés en mettant en bonne place les couleurs propres. Sauf dans les meilleures qualités qui, dans ces dernières années, ont profité de nouveaux perfectionnements, les moquettes ont beaucoup perdu de leur vogue. Pour conserver la vente des meilleures qualités, beaucoup de fabricants ont emprunté à leur usage le nom d' "Axminster," sachant que les Axminsters sont reconnus pour les tapis faits sur métiers étroits, comme ayant la meilleure durée.

Un mot sur les Axminsters Il a été parlé dans les paragraphes précédents de presque toutes les sortes de tapis fabriqués pour le commerce du siècle actuel. Les Axminsters sont à peu près les seuls de ceux qui se font au métier au sujet desquels il peut être intéressant de dire quelques mots. Il y a quelques années, quand le siècle était encore peu avancé, dans une ville située sur la rivière Ax et qui doit à sa vaste cathédrale le nom d'Axminster, James Templeton produisait les premiers modèles de ce tapis qui a maintenu sa très haute renommée parmi les tapis étroits tissés mécaniquement, depuis que pour la première fois, il était mis sur le marché.

C'est le seul tapis qui demande un double tissage et, pour cette raison, il a le mérite de surpasser en durée toutes les autres sortes de tapis.

Pour produire un tapis de cette sorte, le dessin d'abord peint avec soin sur un papier spécialement préparé à cet effet, est coupé en bandes, d'après lesquelles est tissé un chenillé dont les couleurs sont exactement assorties à celles du dessin telles qu'elles apparaissent sur le papier. Ce chenillé est alors coupé en bandes étroites et passées à la calendre qui presse tous les bouts des fibres coupées de manière qu'après les avoir tissées en tapis, elles se tiennent droit. De grands perfectionnements ont été récemment apportés aux premières méthodes de tissage à la main et grâce aux procédés brevetés par la Toronto Carpet Manufacturing Co., les tapis Axminster peuvent désormais être manufacturés et vendus au consommateur par le commerce au prix d'un Bruxelles de valeur moyenne. Pour donner une idée des très nombreuses occasions qui s'offrent d'elles-mêmes de produire une variété de nuances dans un dessin, il suffira de dire que l'on peut tisser 180 nuances diverses dans un pouce carré. Le trait le plus remarquable dans un tapis Axminster est que tous les filés employés dans le tapis pour lui assurer la qualité de durée sont entièrement amenés à la surface. Grâce à cette méthode, l'économie de matières dispendieuses dans la confection du tapis est entièrement au bénéfice du consommateur puisqu'elles ne sont employées que là où il faut assurer la durée et non pas enfouies où elles sont inutiles comme dans les Bruxelles et les Wiltons. Par ce moyen la qualité de durée n'est nullement diminuée et le prix est tellement réduit qu'il met cet excellent tapis à la portée de toutes les bourses. A l'éttranger on peut trouver la preuve que le tapis Axminster est considéré comme de haute qualité dans ce fait que les grands manufacturiers de Saxe et d'Autriche qui ont fait de si grands étalages à l'Exposition Internationale de Chicago en 1893, font maintenant de si beaux modèles dans les tapis carrés Axminster dans toutes les longueurs et jusqu'à quatre verges de largeur. L'immense marché que ces tapis entiers ont trouvé dans le commerce en Europe, aux Etats-Unis et au Canada prouvent la popularité universelle dont jouit l'Axminster.

Ainsi se trouvent décrits en abrégé tous les tapis étroits tissés mécaniquement, à l'exception peut-être des tapis " Hollandais " et " Vénitiens " et d'une ou deux autres sortes dont la demande a tellement baissé qu'il est difficile de les classer parmi les tapis qui alimentent le commerce aujourd'hui.

Les tapis d'une pièce, les descentes de lit et les carrés attirent maintenant plus que jamais l'attention du marchand pour son département de tapis.

LES PREMIERS TAPIS

Il serait difficile de dire exactement à quelle époque de l'existence humaine on a commencé à tisser, mais les traductions des premiers écrits attribuent aux Hindous, 1500 ans avant la naissance de Jésus-Christ, l'industrie du tissage. Mais ce n'est guère que 500 ans après que pour la première fois il est question de tapis.

> " Le chef sous son toit les conduit,
> Et les fait asseoir au milieu des tapis de pourpre ".
>
> HOMÈRE.

Trois cents ans environ avant l'ère chrétienne, dans un grand festival qui eut lieu en Egypte, raconte un historien de cette époque, on vitdans la tente du roi des tapis de pourpre royale ayant les mêmes dessins sur les deux faces.

Les tapis, ont été dès leur première apparition, associés à la grandeur qui s'attache à la royauté. C'est avec une ambition qui ne s'est pas abattue, qu'aujourd'hui la fortune recherche le plus riche produit du travail de l'artisan aux points les plus éloignés du globe. Le luxueux élément de la couche orientale, le tapis épais et moëlleux aux couleurs qui ont résisté à l'épreuve des siècles et tous les autres accessoires d'un voluptueux repos sont encore aujourd'hui l'œuvre de la Perse, de l'Inde et autres pays orientaux, comme ils l'étaient chez les premiers Boudhistes alors que les artisans idéalisaient leurs rois et leurs prêtres en tissant leur image avec une merveilleuse exactitude dans les tissus de soie et de laine si variés, si beaux et si coûteux qui, aujourd'hui même, sont encore considérés être ce qui existe de mieux en fait d'étoffes d'ameublement.

Mais les tapis d'Orient si renommés sont tous faits à la main et représentent le travail de plusieurs années. Ils portent l'empreinte du travail de l'homme ; en eux l'artisan a tissé ses joies et ses tristesses, ses succès et ses revers, ses espérances et son désespoir.

BONS PLANS

A Paris, dans les grands magasins, la cliente reçoit, avec le premier objet qu'elle achète, une feuille de transfert qui est poinçonnée par la vendeuse avec indication de la valeur de l'achat à chaque comptoir où la cliente se rend ensuite. A la porte même où elle est entrée, le montant de ses achats est totalisé et, en beaucoup moins de temps qu'il n'en faut avec le système généralement en usage ici, l'affaire est entièrement réglée. Si le temps et les forces d'une femme sont limités, il est possible de lui faire faire ses achats, le matin au lit et l'après-midi, sur son sofa. Les marchands de Paris n'hésitent pas à envoyer de grandes mannes ou des caisses remplies de lingerie aux hôtels et maisons de pension avec une vendeuse qui, si elle est experte, vendra deux fois la même quantité de marchandises, alors que l'acheteuse est installée à son aise chez elle et de bonne humeur.

SOIERIES

DEPUIS notre dernier bulletin, dit le *Moniteur du Tissage Mécanique des Soieries*, les représentants des maisons anglaises et américaines se sont, en assez grand nombre, succédé sur notre marché de l'étoffe. Leurs opérations pour la saison d'automne, rendues prudentes par la baisse des soies et par le malaise qui résulte de la guerre entre l'Angleterre et le Transvaal, ont eu peu d'importance, et ont porté principalement sur le Damas, le Taffetas, le Satin Liberty, la Taffetaline chaîne grège trame schappe et la Bengaline tramé laine, en noir et couleur.

Les affaires en matières premières sont allées se traînant péniblement. Il s'est fait quelques achats de réassortiments à des prix qui accusent une nouvelle baisse, et cette situation menace de se prolonger jusqu'à la récolte des soies, tous les intérêts commandant d'ouvrir la nouvelle campagne avec des cours assez bas pour ne laisser place à aucune crainte de pertes sérieuses. Les marchés de production sont calmes et, de toutes parts, les renseignements sur la récolte sont assez satisfaisants.

Dans les usines de tissage mécanique, le travail demeure aussi actif que par le passé ; toutefois, la recherche des métiers est moins empressée.

A Lyon, dans les ateliers à la main, le tissage est en diminution très sensible. Les commissions de printemps sont presque toutes terminées, et celles d'automne ne sont pas encore en exécution. Quelques ordres de *Taffetas* en 140 centimètres de largeur, pour stores, occupent un certain nombre de métiers.

A la campagne, la dépression que subit le travail est plus appréciable que le mois dernier, et les métiers à bras sont moins facilement alimentés par le *Satin Duchesse* et le *Taffetas cuit* de basse qualité dont la fabrication avait jusqu'à present, conservé une allure assez soutenue.

En résumé, la situation du tissage mécanique est toujours bonne pour *l'Uni teint en pièce*, malgré l'accalmie qui règne, d'ordinaire, entre deux saisons et la baisse des soies qui fait ajourner la remise des commissions pour l'automne. En ce qui concerne les genres *teints en flotte*, on découvre des indices d'une reprise très prochaine de la fabrication.

A Londres la vente des soieries est assez difficile et les transactions sont très limitées. La continuation de la guerre avec le Transvaal, la faiblesse avérée des cours de la soie, les stocks d'étoffes dont la *Cité* regorge, ne permettent guère d'espérer une situation meilleure, surtout en fin de saison. Les représentants des maisons anglaises, en ce moment à Lyon, n'achètent et ne commettent que le strict nécessaire et leur attitude réservée s'explique par la crainte d'une baisse plus accentuée de la matière première. Pour les besoins immédiats, il s'est fait quelques ventes en *Taffetas* et *Damas* noir ou couleur, *Mousseline soie*, *Crêpe de Chine*, *Imprimés* sur surah, satin Liberty, et pongée et en *petits façonnés* teints en pièce pour blouses. Le *Ruban* de St-Etienne est en bonne demande. Pour l'automne prochain, on augure bien du sort réservé à la *Panne relevée* imitant le velours façonné en uni et en imprimé.

A New-York, l'état général des affaires en soieries est loin d'être satisfaisant, et les prix tendent à la baisse. Les ventes, dans les maisons de commissions et de gros, sont peu importantes et les détaillants, voulant réserver

l'avenir, n'achètent qu'au jour le jour. L'*uni*, principalement le *taffetas*, continue à être dans le goût de la consommation, au détriment du *façonné* qui demeure bien délaissé. Malheureusement, la mode paraît disposée à favoriser les *lainages* et, par conséquent, à diminuer l'emploi des soieries. Les articles de fabrication lyonnaise ayant donné lieu à des transactions sont toujours pris dans les genres légers : *Mousseline soie*, *Plissés*, *Crêpe de Chine* et *Impressions* sur étoffes diverses. Les opérations des acheteurs américains arrivés en Europe, ou sur le point d'y venir, seront certainement restreintes par la faiblesse des soies, le malaise général causé par la longueur de la guerre entre l'Angleterre et les deux Républiques Sud-Africaines et par l'agitation que fait naître la future élection présidentielle aux Etats-Unis.

A Paris, la vente au détail se fait dans des conditions normales, mais les grands magasins possèdent de gros stocks invendus et ne sont pas encore encouragés aux achats. Les maisons de gros traversent une période d'indécision très accentuée et, dans la crainte d'éprouver plus tard des déceptions, ne savent sur quels articles fixer leurs choix pour l'automne.

Il faut espérer que cette hésitation n'aura qu'une courte durée, et sera bientôt remplacée par un sérieux mouvement d'affaires.

***

Dans les magasins de gros, on nous informe qu'il y a toujours une bonne demande pour les jupons en soie. Il nous a été donné de voir un élégant jupon en soie de Chine blanche avec des insertions de 3 pouces de large en dentelle au point de Paris.

***

Le velours panne jouit d'une grande faveur actuellement ainsi que le velours miroir. Le commerce de la mode fait de fortes commandes dans ces deux articles qui joueront un rôle important dans la confection des chapeaux pour les saisons prochaines.

La demande pour les étoffes unies qui a été très forte pour le commerce de ce printemps, ne diminue pas pour l'automne, bien au contraire elle paraît devoir s'accentuer.

VENTES D'OCCASION

Les meilleures marchandises pour les ventes d'occasion (*bargains*) sont celles d'écoulement lent, celles qui ne sont plus de saison, celles qui ne peuvent que perdre de leur valeur ou celles qui sont détériorées ou vieillies. Le détailleur doit dire franchement ce qui en est et ne rien exagérer quant aux marchandises et à leurs prix. Un comptoir spécial pour les occasions pourrait ou devrait avoir sa place dans le magasin. A ce comptoir, dont il faut user judicieusement, on se débarrassera des stocks dont l'accumulation mangerait tous les profits. Quand on vend des marchandises courantes au rabais pour ces ventes d'occasion, on ne doit les vendre ainsi que pour un temps déterminé ou n'en vendre qu'un certain nombre de verges. Dans vos annonces indiquez le fait clairement et tenez-vous en absolument à ce que vous avez annoncé. De cette façon, vous n'aurez aucun ennui en remettant ces marchandises dans votre stock régulier.

En suivant les principes ci dessus vous n'aurez pas de difficultés avec votre clientèle, vous conserverez le droit à la confiance, ce qui est quelque chose.

REGLEMENT DU MAGASIN

(*Suite.*)

12. Conduite. Envers vos camarades soyez réservés, obligeants, secourables et courtois ; envers les petits messagers soyez doux et bienveillants, mais exigeants quant à l'exécution de leurs devoirs ; envers vos inspecteurs et les acheteurs soyez polis et prévenants, répondez avec empressement à tout appel qui résulte de vos fonctions ; envers vos patrons faites preuve de loyauté et tenez-vous pour obligés par devoir à servir leurs intérêts par tous les moyens convenables.

13. Particularités. Il est formellement interdit de rompre la discipline en :

Lisant des journaux, des livres ou des lettres pendant les heures de travail.

Mangeant son lunch, des fruits, etc...., ailleurs que dans les salles de lunch.

Chiquant ou mâchant de la gomme

Curant ses ongles ou peignant ses cheveux dans les salles de vente.

Flânant ou restant plus qu'il n'est utile dans les cabinets de toilette ou le vestiaire.

14. Costume. Les vendeuses, caissières, inspectrices et contrôleuses du stock doivent être vêtues de noir et proprement mises. Du 1er juillet au 5 septembre elles pourront porter une blouse de couleur pourvu que la couleur n'en soit pas éclatante.

15. Visites. Les visites d'amis ne sont pas permises pendant les heures d'affaires.

16. Discrétion. Ne parlez jamais des affaires de la firme ou de ce qui a trait au magasin quand vous êtes au dehors. Ce n'est pas commercial.

Aux Vendeurs.

17. Département des Vendeurs. Les vendeurs doivent se souvenir qu'ils sont les employés de la maison et non d'un unique département Quand ils sont requis par les inspecteurs de prêter temporairement leur concours à un autre département que le leur, les patrons s'attendent à ce qu'ils s'y prêtent de bon cœur.

18. Vente de marchandises. Dès la première minute que vous passez avec une cliente vous lui donnez une impression non seulement de votre propre personne, mais de la maison elle-même, cette impression peut la déterminer à acheter ou à ne pas acheter, à devenir une cliente de la maison ou à en dire du mal. Si vous vous montrez indifférent, elle s'en apercevra et il en résultera chez elle une mauvaise impression.

Montrez largement les marchandises à tous, acheteuses ou visiteuses ; soyez laborieux ; soyez agréables à tout le monde. Ce que *nous* voulons vendre est précisément ce que le *client* veut acheter. Nous voulons que chacun soit satisfait de chaque achat et nous n'épargnerons aucun effort pour remédier à toute cause de mécontentement.

Ne dites jamais à un acheteur que nous ne tenons pas des marchandises d'une qualité inférieure telle qu'il en pourrait demander — c'est une injurieuse maladresse.

19. Inventaire. Vous êtes les gardiens de votre stock et vous en êtes responsables. Soyez continuellement sur vos gardes et veillez à ce qu'il ne soit ni détérioré ni volé. Quand vous remarquez quelque fait d'un caractère douteux, informez-en tranquillement votre inspecteur.

Rappelez vous que les marchandises propres, bien tenues, d'une belle apparence ont un heureux effet sur les visiteurs et appliquez-vous à tenir votre stock selon ce principe.

20. Privilège de Retour. Si vous avez occasion de parler du privilège qu'a le client de retourner tout ce qui pourrait ne pas lui plaire, ayez grand soin de lui expliquer la chose exactement. Le but principal de ce mode de faire est de convaincre les étrangers que nous faisons les affaires honnêtement—que nous garantissons nos marchandises pour ce qu'elles sont. Les marchandises peuvent être retournées pour cause d'erreur ou de faute commise par nous ou notre intermédiaire, mais elles ne peuvent être retournées si elles sont salies ou frippées.

Quand on vous apporte des marchandises en retour, appelez votre inspecteur. Vous n'avez aucun pouvoir en cette matière dans aucune circonstance.

21. Soyez Vifs. Cultivez l'habitude de faire toute chose avec rapidité, mais néanmoins faites la bien. Servez les clients chacun à leur tour sans aucun passe-droit. Si vous pouvez en servir plus d'un à la fois ; c'est bien ; mais faites-le de telle manière que ni l'un ni l'autre ne soit négligé.

22. Conduite. Il n'est pas permis de se réunir en groupe ni de faire la causette.

Les vendeurs ne doivent pas causer entre eux sur des sujets personnels en présence des clients. Evitez de parler haut et de crier sans cesse après les garçons de caisse.

Les vendeuses et inspectrices n'ont pas la permission de s'appeler l'une l'autre par leur nom pendant les heures de travail. Toujours le nom doit être précédé, selon le cas, du mot mademoiselle ou madame.

Il est absolument interdit de s'appeler mutuellement d'un côté du magasin à l'autre.

Les garçons de caisse ne seront jamais envoyés en commission personnelle.

23. En parlant anglais. Quand vous vous adressez à une cliente en anglais, ne dites jamais "lady" ou "ma'am," mais servez-vous toujours du mot "madam" à leur place.

24. Comment traiter les clients. A l'égard des clients soyez plus que raisonnablement obligeants, soyez invariablement polis et attentifs.

Il ne vous appartient pas de remarquer un manque d'égards ou une inconvenance de la part d'un client.

Qu'on soit agréable ou désagréable, souvenez-vous toujours qu'il est de votre devoir le plus urgent d'être obligeants et serviables envers tous.

Plus vous poussez loin l'oubli de vous-mêmes, plus vous êtes acceptable au client et plus aussi vous êtes utile comme employé. Remplissez strictement votre devoir en vous rappelant qu'un traitement courtois envers les clients aura pour effet de confirmer la bienveillance du public envers nous.

Aucun manquement à la politesse ne sera toléré.

25. Fausses représentations. Ne vendez jamais rien sur une méprise, si vous savez qu'elle existe. Ayez soin de ne donner jamais une fausse impression sur aucun article. La firme ne désire nullement que vous donniez une impression erronée relativement à ses marchandises.

Ne parlez jamais désavantageusement des marchandises ou de la manière de faire des maisons concurrentes. Vendez les marchandises uniquement sur leurs mérites. C'est une chose que vous devez toujours avoir présente à l'esprit.

26. Marchandises non en stock. Les vendeurs doivent appeler l'attention de l'acheteur ou du chef du stock sur les remarques faites par les clients relativement aux prix, à la qualité ou à l'assortiment comparés avec ceux d'autres magasins. Si l'article demandé n'est pas en stock, informez-vous auprès du chef du stock s'il est possible de l'obtenir. Dans l'affirmative, offrez au client de le lui procurer.

27. Feuilles des manquants. Quand un client demande des marchandises qui ne sont pas en stock, le vendeur doit inscrire le nom de ces marchandises dans le livre des "manquants." Si un même article est demandé plusieurs fois, le nombre des demandes devra être également indiqué. Les "feuilles de manquants" seront réunies tous les soirs par l'inspecteur et envoyées au bureau du gérant.—*A suivre.*

La maison Wm Agnew & Co. 305, rue St Jacques, fait une spécialité des étoffes à robes de haute nouveauté et des soieries de toute description. Les marchandises de cette maison sont celles qui conviennent à la clientèle d'élite.

MM. S. Greenshields, Son & Co. ont constamment en mains un stock varié de gants de la célèbre marque Emil Pewny, de Grenoble, France. Ces gants sont spécialement fabriqués pour le marché canadien et sont invariablement d'une qualité hors ligne.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont reçu tout dernièrement un immense assortiment de Tulles noirs et blancs ; ces tissus sont tout indiqués pour la fin de la saison d'été. Cette maison a également reçu d'Italie une consignation importante de chapeaux Leghorn qu'elle met en vente à des prix très réduits.

Le département des draperies de la maison A. Racine & Cie 340 et 342 rue St-Paul, Montréal, est au grand complet. On y trouvera toutes les dernières nouveautés en fait de tweeds domestiques et importés ainsi qu'un assortiment varié et complet de Serges, de Beavers et d'étoffes à robes pour la saison d'automne.

Reconnaisant la vogue toujours croissante acquise pour les costumes et les jaquettes confectionnés pour dames, la maison Kyle, Cheesbrough & Co, compte faire de ces articles "genre tailleur" une spécialité. Sous peu ces messieurs seront en mesure de livrer au commerce les dernières nouveautés de cette ligne spéciale.

M. L. Duverger, bâtisse du Board of Trade, a en mains un assortiment complet de gants pour dames et messieurs. Les gants Alexandre sont dans les nuances portées actuellement. Ils ont la caractéristique du fini de la fabrication parisienne et sont, de plus, absolument garantis. Nous attirons tout particulièrement l'attention des commerçants sur une ligne de gants glacés à $9 la douzaine.

Le succès du département des costumes de dames, genre tailleur, de la maison Thos. May & Co., s'affirme de plus en plus. Cela n'a rien d'étonnant, ces toilettes étant faites d'après les derniers modèles de New-York et de Londres. Elles sont confectionnées avec les meilleurs tissus et se vendent à des prix qui permettent aux marchands qui les tiennent en stock de réaliser de beaux bénéfices.

MM. Thibaudeau Brothers & Co, attirent l'attention de MM. les marchands sur leur grand choix de blouses de dames pour l'automne. Ces blouses provenant des meilleures manufactures sont irréprochables tant au point de vue de l'apparence qu'à celui de la qualité.

MM. Thibaudeau Bros & Co, ont également en mains une ligne remarquable de corps et de caleçons en laine et en coton.

Les voyageurs de la Suspender Co., de Niagara Ealls, partiront vers le 15 juin avec une ligne considérable de Bretelles pour le commerce d'automne, à la Marque de Commerce D. Cette ligne comprend un grand nombre de modèles nouveaux et exclusifs de bretelles de qualité supérieure et d'une fabrication irréprochable.

Bureau de Montréal, 207 rue St Jacques.
" de Québec, 111, rue St Joseph.

L'EMPLOI DES IV VETEMENTS

La garde-robe du véritable élégant qui veut se faire remarquer en toute occasion et qui ne craint pas la dépense doit être composée de nombreux vêtements, qui diffèrent entre eux de forme et de couleur. Chacun de ces vêtements est destiné à un usage spécial réglé par les conventions mondaines du milieu que l'on fréquente.

La véritable élégance ne consiste pas cependant à posséder beaucoup de vêtements et à en changer sans motif. On peut être élégant sans être prodigue; sans être riche, on peut avoir une élégance d'un caractère modeste, qui se remarque facilement ; parfois même ce genre d'élégance sied mieux à l'homme bien élevé que l'élégance tapageuse, extravagante qui cherche à attirer les regards par une excentricité trop souvent de mauvais goût ; l'exagération du reste approche du ridicule.

Il ne suffit pas d'être vêtu avec luxe pour se croire élégant ; l'attitude, la conformation et la grâce naturelle dans les moindres mouvements du corps, *savoir enfin porter le vêtement,* telles sont les conditions essentielles qui donnent à la mise recherchée ce que l'on qualifie d'élégance

Tous les objets qui complètent la toilette élégante doivent avoir le caractère de nouveauté exigé par la mode du moment. La chemise, la forme du col, la cravate, le gant, la chaussure et même la canne doivent être bien appropriés au vêtement et à la circonstance. En effet, si l'usage exige que pour un enterrement on soit vêtu de noir, il serait peu respectueux de porter une couleur extravagante ; il serait tout aussi ridicule de paraître en soirée avec un complet veston à carreaux. Se promener sur les boulevards en redingote habillée et un chapeau mou genre Boer serait un peu grotesque. Il faut donc se soumettre aux usages du moment et éviter de se mettre en contradiction avec les convenances du savoir-vivre.

La toilette du matin, pour la promenade en ville, doit avoir un caractère de simplicité de pure fantaisie, et le complet veston, quelle que soit la couleur et le dessin de l'étoffe, est d'une mise irréprochable. Le gilet de fantaisie, puisque la mode le tolère, peut remplacer le gilet pareil au veston. Le chapeau de fantaisie noir ou de couleur est obligatoire.

Pour visites intimes du matin, le complet de nuance claire unie, avec jaquette à patte sur les jupes, coutures piquées, est d'une mise irréprochable ; le gilet de fantaisie plus clair que le vêtement, ou en piqué en été, avec chapeau haut de forme et cravate voyante, compose un merveilleux costume.

Pour visites demi-cérémonieuses du matin, où les dames sont présentes, la jaquette de couleur noire bleue ou foncée, sans pattes sur les jupes, est de mise plus correcte ; le gilet pareil à la jaquette et le pantalon clair sont de bon goût pour cette circonstance. Pour les visites officielles du matin ou cérémonieuses, la redingote noire à 3 ou 4 boutons, avec gilet blanc de laine en piqué et pantalon foncé ou à petites dispositions peu visibles, est de rigueur. Dans le monde officiel ou chez des supérieurs hiérarchiques, on doit remplacer le pantalon de fantaisie par le pantalon noir.

Pour les visites à la campagne, la mise peut être modifiée et avoir un caractère plus simple et moins prétentieux, sans dépasser cependant les bornes de la correction et du savoir-vivre.

Nous laissons au pardessus le rôle qui le caractérise, quelle que soit sa forme et sa couleur. C'est d'ailleurs un vêtement de dehors, destiné à protéger contre la poussière ou le froid, et que l'on quitte au vestiaire en toute occasion, et il n'est pas toléré pour rentrer avec dans un salon.

Les visites de l'après-midi ont un caractère plus cérémonieux qui exige une toilette plus recherchée et moins fantaisiste. En ce cas, la jaquette habillée, en l'absence des dames, est tolérée ; mais chez des personnes âgées, où la maitresse et des demoiselles sont présentes, la redingote noire est obligatoire, soit avec gilet noir ou blanc ou de fantaisie à petit dessin.

Pour assister à un dîner d'amis, où les deux sexes sont présents, c'est encore le costume redingote qui doit être porté. Mais si c'est un dîner officiel et cérémonieux, l'étiquette exige l'habit, mais une tolérance fin-de-siècle admet le smoking pour les jeunes gens.

Pour toilette de soirée dansante : l'habit classique avec gilet blanc et cravate blanche et l'habit à châle, recouvert de soie, avec gilet croisé à 3 boutons. Le smoking, en ce cas, n'est porté que par les jeunes gens au-dessous de 16 ans.

Au théâtre, en loge, la redingote et le smoking (*tuxedo*) sont de bonne tenue, mais à l'Opéra ou au Français, les jours réservés, l'habit noir est préférable et de mise plus correcte que la redingote.

Nous avions oublié la redingote de couleur claire déboutonnée et un peu longue, qui est en grande vogue pour la promenade, les courses, au Casino ; bien portée, elle a un caractère d'élégance que rien ne surpasse ; le gilet fantaisie et le chapeau gris haut de forme sont obligatoires.

Le raglan et le petit pardessus genre veston ne conviennent que les jours de courses ou pour l'équipage.

Le mac-ferlane, par sa largeur et sa forme, est devenu un vêtement pour voyage ; il est aussi adopté comme sortie de bal et de théâtre.—(*Le Tailleur Moderne*).

M. Joseph Jacob, Victoria Chambers, rue McGill, 232 a en mains un bel assortiment de Worsteds, de draps Italiens, de Silésiennes et de fournitures pour tailleurs qu'il offre aux prix actuellement cotés par les manufacturiers anglais.

Les voyageurs de la maison Brophy, Cains & Co., sont sur le point de commencer leurs tournées avec un assortiment complet d'échantillons de marchandises sèches en général, de nouveautés, de fantaisie et de bimbeloterie appropriés à la saison d'automne.

Les commerçants désireux d'avoir dans leurs magasins un stock attrayant d'ombrelles, dernier genre et de vente facile, ne sauraient mieux faire que de s'adresser à la Irving Umbrella Co. Ltd., de Toronto, dont M. Le Brocq, 232 rue McGill, est le représentant à Montréal.

La Dominion Suspender Co. vient justement de mettre sur le marché une nouvelle bretelle qui tranche complètement avec ce qui s'est fait auparavant. "Our Defender." est à élastique à double action, côté du dos, elle est si aisée que celui que la porte n'en ressent pas la présence. C'est une des nombreuses et excellentes nouveautés que cette firme importante a produites. Des cartes de vitrines accompagnent chaque envoi avec le portrait de Baden Powell "Our Defender."

LA MODE

On voit beaucoup de chapeaux de tulle et de mousseline, ce n'est plus de la nouveauté, cela date de la première période de la saison et à peine entrevu nous en sommes fatigués.

D'après ce qu'on aperçoit de la seconde période : le tulle et les mousselines ne seront plus que des agréments utilisés par la garniture.

La paille et le crin, souvent un mélange de ces deux choses constitueront le chapeau formé et dressé ; quand je dis la paille c'est par tradition, car maintenant elle est presque toujours remplacée par des fibres de bois, des joncs et des roseaux ; mais l'effet est le même, il offre de plus une grande diversité d'aspects.

Les formes sont à peu près celles que nous connaissons, les variations journalières sont très peu sensibles. La garniture a plus de ressources et plus de mobilité ; mais la nouveauté toute de tact et de doigté est difficile à rendre par écrit.

On pose beaucoup de fleurs, des branches de roses qui s'harmonisent admirablement avec le flou des tulles et des tissus légers. La toque chiffonnée n'a rien de bien particulier, c'est un thème connu où les ornements se disposent d'une manière un peu uniforme. Dans les grands chapeaux à relevés, dans la capeline très à la mode, il y a plus de style et de recherche.

Le canotier moins habillé est un chapeau de promenade ou d'excursion, qui ne comporte que des agréments d'une certaine simplicité : son charme réside dans la correction et les proportions de la forme.

Le décor le plus usité consiste dans une écharpe torsadée de tulle ou de ruban, un nœud, des coques relevées ou quelque motif d'où partent des couteaux d'aigle ou de frégate, une fantaisie pailletée ou une gerbe fleurie.

Les branches de roses sont très appréciées ; on voit aussi des pivoines, des quarantaines, des boules de neige et d'hortensia, des pavôts, des pâquerettes accompagnées de feuillages, des fruits, cerises, raisins, mûres, amandes, etc., etc.

Les fleurs s'emploient en petites montures, sortes de branches ou de guirlandes sans mélange.

On ne veut plus de montures composites : unité de forme et de coloris, c'est la règle adoptée, elle est plus calme et plus harmonique.

Les plumes d'autruche sont assez demandées eu égard à la saison ; celles de couleur sont assez rares, cela tient sans doute à ce que les chapeaux étant colorés par eux-mêmes, on a besoin du noir pour faire une opposition. Il se fait aussi un peu de blanc, avec le soleil ce peu deviendra sans doute beaucoup. Parmi les fantaisies de ce genre je ne vois d'intéressant et de pratique, qu'une plume simple avec des têtes enfilées sur la côte. Une frisure renversée qui fait une sorte de frange, puis des follettes, sorte de petits boas noirs ou blancs ou mélangés de l'un ou de l'autre.

En plumes fantaisie, le pailletage paraît avoir vécu, les motifs composés ont peu de succès. Ce qui est d'un usage courant se réduit à l'aigrette, la crosse, le goura, des couteaux dans les tons gris ou beige naturels, glacés d'une nuance quelconque, quelques ailes, mais en petite quantité par rapport aux saisons précédentes.

On voit très peu de bijoux, à peine quelques boucles ou quelques barrettes en simili montés sur argent ou en pointes d'acier.

J'ai vu quelques chapeaux avec des bandeaux et des motifs de petites fleurettes myosotis, héliotrophe et lilas ; mais pour réussis que soient ces chapeaux, on doit constater qu'ils sont en minorité.

***

Les nuances pastels qui sont la grande mode à présent et que l'on retrouve constamment dans la mode et dans la nouveauté en général sont des reproductions exactes des teintes des crayons pastel dont se servent les pastellistes. Ces nuances ont été mises à la mode à Paris où les portraits au pastel sont très estimés. Les nuances pastel sont des couleurs tendres et très atténuées ; on les mélange le plus souvent avec des tons lustrés argent ou gris. Les dernières nouveautés en rubans et velours sont presque invariablement dans les nuances précitées.

***

L'on nous informe qu'à Paris les chapeaux préparés en vue de l'exposition sont d'une très grande simplicité. Ces chapeaux remarquables par leur peu d'accessoires n'en sont pas moins élégants ; leurs formes sont très belles et la paille de la plus grande finesse. Quelques-uns de ces chapeaux sont composés de trois espèces de pailles différentes entrelacées, ce qui produit un effet charmant.

Une des formes les plus en vogue est la toque dite espagnole ; elle est de forme ronde en paille couleur maïs avec insertions de bandes de velours noir très étroites. L'on porte ce chapeau un tant soit peu sur le côté mais le rebord de devant couvre le front. Son unique garniture consiste en un gros nœud de velours chiffonné retenu par une épingle à ornements de perles. Dans les devantures des magasins de modes l'on voit exposée une grande quantité de fleurs et de fruits artificiels, mais les parisiennes les plus élégantes ne semblent pas en faire grand usage, à en juger par les chapeaux portés au théâtre, aux courses, etc.

***

Il est vrai que tout le monde n'est pas obligé de connaître le nom du créateur de l'industrie des fleurs artificielles à Montréal, mais nous aimerions bien que les typographes qui composent TISSUS ET NOUVEAUTÉS ne nous fassent pas dire P. E. Raymond pour M. P. E. Raynaud quand notre copie porte le nom du fabricant de fleurs et de plumes artificielles qui nous a si obligeamment renseigné sur les modes prochaines.

La fabrique de M. P. E. Raynaud mérite d'être visitée ; les acheteurs qui iront au No 1639 rue Notre Dame y verront des merveilles en fait de fleurs artificielles.

***

Une haute nouveauté dans les dentelles est la dentelle de couleur. Elle trouve son principal emploi dans la confection des toilettes de ville. Nous avons déjà les dentelles jaune, crême et de couleur beurre. Les nouvelles sont dans les nuances pastel : rose, mauve ou bleu.

La dentelle de couleur est en soie et de la variété connue sous le nom de "Blonde Espagnole." Sa popularité à Paris est telle que bon nombre d'élégantes font teindre leurs dentelles. Une autre nouveauté parisienne est le tissu qui a été nommé "foulard" de couleur. Il a des airs de famille avec le satin d'Alsace mais il lui est de beaucoup supérieur au point de vue de la qualité. Ce tissu s'adapte parfaitement aux modes actuelles en ce sens qu'il se prête bien de lui-même aux dispositions de draperies et quoiqu'il soit plus épais que le foulard de de soie avec lequel il a une ressemblance d'autant plus grande que tous deux ont des dessins analogues. La couleur du fond de ce nouveau tissu est de nuances atténuées tandis que les dessins sont de couleur blanche ou noire ou bien encore de la même couleur que le fond mais de nuance plus accentuée. Ce "foulard de couleur" a de plus l'avantage de pouvoir se laver.

***

Voici quelques nouveautés parisiennes dans les formes de chapeaux pour la saison d'automne.

La première forme a un bord étroit s'élargissant légèrement sur le devant et relevé délibérément tout autour ; la calotte est presque plate.

Deuxième forme, bord large surtout sur le côté droit devenant plus étroit à l'avant où il décrit une courbe particulière. Le bord sur le côté droit est plat de façon à supporter les garnitures, tandis qu'il est relevé sur le côté gauche.

Une autre forme nouvelle est celle dont la calotte, très haute à l'arrière va en diminuant jusqu'au point de disparaître presque complètement à l'avant.

"On trouve également la forme "Gendarme" forme dont le devant et l'arrière sont relevés à la manière d'un croissant et dont les côtés se terminent pour ainsi dire en pointes.

Finalement un chapeau genre "Toréador" dont les bords relevés sont complètement ondulés.

***

Parlons des ombrelles, c'est le moment. Celles que l'on porte le plus à Paris actuellement, sont ou couleur blanche ou bleu-pâle. Les blanches sont en soie avec des broderies ou unies. L'ombrelle en soie bleu-pâle est surtout de mise le matin, elle produit le meilleur effet avec un costume de serge bleue. L'ombrelle blanche est beaucoup plus pratique, car elle s'adapte à tous les costumes. On annonce comme devant être prochainement la grande mode l'ombrelle en mousseline blanche avec insertions en dentelles de valenciennes. La doublure de ces ombrelles est blanche ou de couleur.

***

On lance une nouvelle mode pour chapeaux de dames à Paris. Ce sont des chapeaux en cuir tressé, le cuir remplaçant la paille. Le cuir à ce destiné est très mince et très lustré, découpé en bandes étroites et tressé de la même manière que les rubans de paille. On en fait en brun, en gris et en blanc et aussi dans les couleurs voyantes telles que le rouge et le bleu, mais jusqu'à présent la nuance noire semble avoir été mise de côté. L'on en fait tantôt la base du chapeau, ou tantôt l'on s'en sert simplement comme garniture, mélangé avec le feutre ou le velours.

***

Actuellement le pompon a une grande place dans les garnitures de chapeaux. Ces pompons ou choux qui ont généralement de six à huit pouces de diamètre se font en fleurs de toutes espèces : roses, chrysanthèmes, coquelicots, etc. en mousseline. On voit aussi de ces fleurs confectionnées avec des plumes d'autruche.

On trouvera chez MM. Chaleyer & Co, un assortiment choisi de tulles noirs, blancs et de couleurs dans les derniers modèles des fabriques de Lyon, ainsi qu'un choix varié de rubans dans les largeurs favorites.

Les affaires pendant la première quinzaine de mai et le commencement de juin ont été particulièrement actives chez MM. Caverhill & Kissock. Ceci tient à l'arrivée tardive des chaleurs et surtout au nombre inusité d'attractions que cette importante maison offre au commerce. Les nouveautés de Paris et de Londres y sont toutes représentées et M. Wight visite fréquemment New York afin d'être toujours approvisionné des dernières créations dans la métropole américaine.

MM. D. McCall & Co, de Toronto, dont la succursale de Montréal est située 54 rue St Pierre ont en magasin un assortiment des plus complets de chapeaux d'été, une variété de Sailors blancs, de chapeaux Leghorn, ainsi que toutes les fournitures pour garnir ces chapeaux : fleurs, tulles et chiffons en blanc, noir et couleurs à la mode.

Nous attirons l'attention du commerce d'une façon spéciale sur les chapeaux et bonnets pour fillettes, mis en vente par MM. Gilmour, Nephew & Co, 366 rue St Paul, Montréal. Ces chapeaux s'enlèvent rapidement et permettent aux marchands de réaliser de beaux profits.

Les modistes et le commerce en général trouveront chez MM. Thos. May & Co., un assortiment immense de chapeaux pour la saison d'été ainsi que toutes les fournitures nécessaires pour la garniture de ces chapeaux, fleurs, tulles, chiffons et rubans. MM. Thos. May & Co., viennent de recevoir de New-York un envoi de chapeaux de paille "Ladysmith." Ces chapeaux font rage en ce moment à New-York et promettent d'être très en vogue au Canada.

La maison Thibaudeau Bros & Co, vient de recevoir un envoi important de soieries de couleurs dans les dessins les plus élégants. Ces soieries tout à fait adaptées aux robes, corsages et blouses pour dames, sont mises en vente à des prix très raisonnables. Le même envoi comporte un bel assortiment de foulards de soie dans les nuances bleues ainsi qu'une quantité de brochés noirs ; ces tissus jouissent actuellement d'une grande vogue en Europe.

MM. A. Racine & Co, 340, 342 rue St-Paul, Montréal, ont actuellement en mains des lignes spéciales qui méritent à tous les points de vue l'attention sérieuse de MM. les marchands. Leurs choix de mousselines de provenances anglaise et américaine est très complet, de toute beauté et à des prix engageants. Ils ont également un *job* exceptionnel de piqué canadien blanc et de couleur qu'ils mettent en vente au prix inusité de 6 cents la verge.

La Maple Clothing Company offrira prochainement au commerce une ligne exclusive de lingerie de dessous pour dames, en flanellettes de couleur. Pour l'automne elle continuera à manufacturer des blouses et des matinées en soie et elle attire l'attention des marchands sur sa ligne populaire de Blouses en sateen noire. La demande a été tellement forte pour cet article que la Maple Clothing Co a pu à peine satisfaire sa clientèle, cependant par suite de nouveaux arrangements faits avec les fabricants étrangers elle est dès à présent en mesure de garantir au commerce une livraison plus régulière des commandes.

MM. Nisbet & Auld de Toronto, représentés à Montréal par M. F. E. Shaver, bâtisse Nordheimer, 207 rue St-Jacques, ont l'honneur d'informer MM. les tailleurs qu'ils ont constamment en mains les meilleures valeurs en fait de draperies pour uniformes militaires et municipaux, pour les uniformes de collèges et autres institutions. Ces draperies sont de diverses qualités importés et canadiens depuis l'article choisi jusqu'aux qualités bon marché. Examinez les échantillons de MM. Nisbet & Auld avant de signer vos contrats.

Chapeaux et Fourrures

Pour la prochaine saison d'hiver l'on s'attend, à Paris, à une forte demande pour les fourrures en général. Celles qui précédemment étaient uniquement employées, pour garnitures serviront à confectionner des manteaux et jaquettes de toutes pièces. On emploiera non seulement les fourrures soyeuses, telles que la loutre et le castor, mais aussi des peaux plus rudes telles que celles du loup noir, du loup ordinaire et même celles du skunk.

***

Les acheteurs des différentes maisons de fourrures de Paris qui sont de retour de la foire annuelle de Nijni Novgorod en Russie, rapportent que ce marché a été très ferme et que malgré les prix très élevés, il s'est fait un très grand nombre de transactions.

Dans les pelleteries de luxe la demande s'est surtout portée sur le Sable de Russie et sur les peaux de renard bleu argenté et croisé. Les chinchillas, les écureuils gris, les castors ainsi que l'hermine se sont également bien vendus.

***

Pour boas et garnitures de cou, on n'annonce pas de grandes nouveautés pour l'hiver 1900-1901. Les boas seront faits de peaux entières y compris têtes, pattes et queue. Les manchons — que l'on portait très grands l'hiver dernier—ne changeront guère de dimensions ; le manchon proprement dit sera, en lui-même, plus petit mais le grand nombre de garnitures en fourrures ajoutées à l'étui lui donnera une apparence volumineuse. La nouveauté dans le manchon, consistera en une poche extérieure dissimulée par les garnitures.

***

Monsieur Hiram Johnson, marchand de fourrures de la rue St-Paul, nous dit qu'à l'heure actuelle il n'y a pas beaucoup d'animation dans sa branche de commerce. Les prix se maintiennent. Cependant on note une exception aux dépens du vison et du renard rouge qui faiblissent considérablement.

Pour l'hiver prochain, on s'attend à une très forte demande pour la loutre et le mouton de perse ; ces peaux se vendent déjà très cher.

***

Le prix des fourrures est déterminé par les grandes ventes à l'encan qui ont lieu à diveres époques de l'année à Londres et par la foire de Leipzig en Saxe. A Londres les principales ventes sont celles de "Lampsons" en janvier, mars, juin et octobre et celles de la Hudson Bay Co. tenues aux mois de janvier et mars.

La maison Hiram Johnson, 494 rue St-Paul à Montréal, offre les plus hauts prix du marché pour les fourrures non apprêtées.

Les marchands de la campagne à qui on demande souvent quels sont les acheteurs de peaux de renard, loutre, etc., peuvent donner en toute confiance l'adresse ci-dessus aux chasseurs.

Bonneterie et Mercerie

M. E. Pelletier, gérant de la Maple Clothing Co. de Drummondville, nous dit que les affaires sont des plus satisfaisantes. "Nous sommes littéralement encombrés d'ordres et nous éprouvons quelque difficulté à les remplir vu la rareté de la main d'œuvre et la lenteur que les fournisseurs mettent à nous livrer les matières premières. Ces matières premières augmentent constamment de prix : les cotonnades, les tissus de laine aussi bien que les soieries et je ne prévois pas de baisse dans les prix au moins avant une année. Relativement à la main d'œuvre nous avons les meilleures ouvrières dans nos spécialités. Pour vous en donner un exemple je vous dirai que tout dernièrement 35 mains d'un département nous ont livré 372 blouses complètement achevées et prêtes à être emballées, après une journée de travail de 10 heures.

On nous commande actuellement une grande quantité de blouses en lawn et mousseline de couleurs.

Pour l'automne, la demande se porte sur les blouses en velours, en soie et en flanellette.

***

M. Massey de la Massey Knitting Co., 1625 rue Notre Dame nous informe que sa manufacture travaille à force en vue de l'automne et de l'hiver prochain.

Quant aux prix des matières premières employées dans la bonnetterie, les fils de laines ordinaires sont stationnaires tandis que les fils de cachemire ont subi une baisse d'environ 5 p. c.

***

Les bas et demi-bas portent comme numéro de pointure le nombre de la mesure en pouces. Ainsi la pointure No 8 correspond à 8 pouces de longueur et ainsi de suite. Cette règle est invariable et toute marchandise ne s'y conformant pas peut être retournée au fabricant. La longueur de la jambe pour les bas doit atteindre au moins 27 pouces. Les pointures suivantes de bas correspondent à la pointure des chaussures et nous croyons que la table ci-dessous sera de quelque utilité aux détaillants :

BAS DE DAMES

Pointure de la chaussures	Pointure des bas
1½ à 2	8
2½ à 3	8½
3½ à 4½	9
5 à 5½	9½
6 à 6½	10
7 à 8	11

GARÇONS ET FILLETTES

Age	Pointure des bas
3 mois demande	4
6 " "	4½
1 an à 1½ ans demande	5
2 ans à 2½ " "	5½
3 " " 4 " "	6

4 ans à 5 ans demande	6½
5 " " 7 " "	7
8 " " 9 " "	7½
10 " " 11 " "	8
12 " " 13 " "	8½

Bas à côtes. Les bas à côtes pour enfants devraient, en ce qui concerne la longueur de la jambe, mesurer au moins deux pouces de plus que le bas analogue en laine ou coton uni, pour compenser le retrait qui se produit lorsqu'on met le bas à côte. La règle ordinaire qui exige que le bas aît trois fois la longueur du pied s'applique aux bas unis.

Dans les bas de bicycle pour jeunes gens et dans les pointures suivantes : 9, 9½, 10, 10½, 11 la longueur devrait être de 2 pouces de plus que trois fois la longueur du pied.

Pointure de la chaussure	Pointure des bas
4-5	9
5-6	9½
6-7	10
7-8	10½
8-9	11

Demi-bas pour Hommes. Dans les demi-bas pour hommes les 9 pouces devraient avoir 12½ pouces de longueur de jambe et pour les pointures 9½, 10, 10½, 11, 11½ augmentez chaque pointure de ½ pouce à mesure que la pointure devient plus forte : ainsi les 11½ mesureront 15 pouces de longueur du talon à l'extrémité du bas.

Pointure des chaussures	Pointure des bas
6	9½
7	10
8	10½
9	11
10	11½

Manière de trouver la pointure. Si une dame ne connait pas la pointure de ses chaussures, priez la de fermer son poing en mettant le pouce en dedans, entourez la main ainsi fermée avec le pied du bas et vous aurez la pointure à peu près exacte de la personne, le bout et le talon devant se rejoindre.

La Bonneterie doit être élastique. L'élasticité est la qualité la plus essentielle de la bonneterie. Quelle que soit la beauté, la finesse ou la qualité des fils ou de la laine dans la bonneterie pour hommes, femmes et enfants, il faudra la rejeter si elle ne possède pas l'élasticité essentielle à sa durée.

La bonneterie de laine, comme on sait, se retrécit au lavage : en vendant des bas d'enfants, donnez chaque fois un demi point en plus de la mesure demandée.

La maison J. P. A. des Trois-Maisons, offre en ce moment au commerce des occasions rares provenant de la liquidation des marchandises d'été telles que formes de chapeaux, fleurs, garnitures diverses et accessoires pour modistes.

On trouvera constamment chez MM. Mark Fisher, Sons & Co, un immense choix de draperies importées et domestiques. MM. Mark Fisher, Sons & Co n'ont pas été obligés de marquer leurs marchandises à des prix plus élevés ayant fait d'importants achats avant la hausse.

Laines et Lainages

A une réunion des filateurs de laines de l'Allemagne, tenue à Leipsig, et à laquelle 1,400,000 métiers étaient représentés, il a été décidé de réduire la production de 20 p. c. à partir du 1er juin jusqu'à la fin de l'année courante.

***

Les avis reçus de Paris annoncent que pour l'automne et l'hiver prochains, la mode sera pour des étoffes unies avec de légers fils de bure et de granite soyeux. Les couleurs favorites, dès à présents, annoncent comme devant être dans les tons bruns, beige et gris et dans les tons plus voyants, les couleurs rouge, prunelle et bruyère seront les favorites.

***

M. A. Berman, manufacturier de pantalons en gros et jobber en tweed nous dit qu'à l'heure actuelle les affaires sont bonnes et qu'il a peine à satisfaire ses nombreuses commandes.

Quant aux prix, les tweeds canadiens ne faibliront pas ; on s'attend cependant à ce que les échantillons de tweeds pour l'année 1901 soient marqués un peu plus bas. Les tweeds et lainages importés sont stationnaires avec une tendance à la baisse.

Par suite des prix élevés auxquels étaient cotés les étoffes de manufacture anglaise, on a importé à Montréal de fortes quantités d'étoffes allemandes : ces étoffes tout en n'ayant pas le fini de l'article anglais présentent néanmoins une bonne apparence et se vendent à des prix beaucoup plus avantageux. Voici quelques prix : les Worsteds anglais se vendent de 40 cents à $1.00 la verge, tandis que les Allemands sont cotés de 22 à 28 cents, droits de douane inclus. Il est bien entendu que ces marchandises sont celles dont se servent les manufacturiers en gros de vêtements et ne sont nullement des draperies de choix. Les prix des doublures, du fil et des diverses fournitures se maintiennent. Quant à la mode, au Canada, on demande toujours les pantalons étroits tandis qu'à New-York les pantalons se font plutôt larges.

***

M. McBoyle, de MM. Mark Fisher, Sons & Co. nous informe que le marché des lainages a subi quelque réaction, mais néanmoins il ne s'attend pas à un mouvement de baisse accentué. Selon lui, le prix des lainages n'a jamais augmenté dans la même proportion que la matière première.

MM. Nisbet & Auld ont un assortiment choisi de draperies pour la saison d'été telles que Serges, flanelles, " Golf Cloth " en rouge et dans toutes les nuances à la mode. Ils ont également un choix complet de fournitures pour tailleurs, draps italiens Siciliennes, canevas. Ils attirent l'attention des tailleurs ayant une clientèle de choix sur une ligne spéciale de satins et de soie pour doublures. Ces tissus sont de toute beauté et l'on ne saurait les trouver ailleurs. MM Nisbet & Auld sont représentés à Montréal par M. Shaver 207 rue St-Jacques.

Vendez des Marchandises d'Eté pendant l'Eté

"Poussez la vente" est le mot à adresser à vos employés. Prenez vous-même une double dose **"d'activité."** La chaleur est arrivée en retard. La saison pour la vente de marchandises d'été sera de près d'un mois plus courte que d'habitude.

Il vous faudra d'extra bons leaders pour **"pousser"** la vente. Nous avons quelques lignes à liquider dans les premiers jours de juin, comme les Ginghams, les Indiennes, les Mousselines, les Soies de fantaisie, etc. Nous n'avons pas de grandes quantités dans aucune de ces lignes.

Les commandes de Piqués blancs, Mousselines blanches, Organdis blancs, Lawns blancs et Costumes en toile Crash seront remplies aux anciens prix. Les quantités sont limitées, commandez sans retard !

MARCHANDISES RÉGULIÈRES en COTON pour L'AUTOMNE 1900.

Tout ce dont vous avez besoin en fait de Cotons gris, Cotons blancs, Denims, Cotonnades, Tweeds Ladas, Shirtings à chemises, Coutils, Flanellettes importées et canadiennes, Couvertures en Coton.

Doublures en tous genres.

Essuie-mains et Toiles pour Essuie-mains en coton, Toile et Damassé.

SPÉCIAL POUR L'AUTOMNE 1900.

Canevas élastique français ; aussi Canevas noir, ardoise et blanc. Nous en avons quelque cent pièces, du spécial comme valeur et prix.

ÉTOFFES À ROBES POUR L'AUTOMNE 1900.

Nouveautés en Etoffes à robes, noirs et de couleurs. La plus grande série de Tweeds pour costumes et de Tweeds pour jupes qui ait jamais été exhibés par aucune maison au Canada—**Tout de la Nouveaute.**

N'oubliez pas que nous avons des lignes complètes de Rideaux, Gants, Bonneterie, Vêtements de dessous, Rubans, Dentelles, Garnitures, Articles de Fantaisie et Articles de Tablettes.

BROPHY, CAINS & CO.,

23 Rue Sainte-Hélène, - - - - MONTRÉAL.

Revue Générale

M. Harper, l'acheteur en Europe de MM. Caverhill & Kissock, vient d'arriver à Montréal. Il nous informe que les indications pour l'automne et l'hiver sont que l'on portera dans la mode une grande quantité de velours et de rubans avec dessins à carreaux. Ces tissus serviront également pour la confection des robes. C'est ce qui se vend actuellement à Paris et à Londres. A Paris la demande pour les chiffons a sensiblement diminué ; on les remplace par les tulles qni promettent de devenir le tissu à la mode pour la dernière partie de la saison estivale.

Les formes de chapeaux les plus en vogue sont les turbans. A Londres on affectionne particulièrement les Walking Hats, genre militaire.

Les affaires en Europe sont excellentes ; le marché pour les modes et accessoires de modes est très ferme et l'on ne s'attend pas à une diminution dans les prix au moins avant six mois.

Incidemment, M. Harper nous dit qu'il a visité l'Exposition de Paris qu'il a trouvée magnifique ; son succès s'affirme de jour en jour : les Anglais qui s'étaient abstenus jusqu'à présent commencent à arriver en foule ; bon nombre d'eutre eux cependant retardent leur visite jusqu'au mois de septembre.

***

M. Slessor sr. de la W. R. Brock Co., Ltd. veut bien nous donner quelques renseignements. Les renseignements de M. Slessor sont d'autant plus précieux qu'il s'est livré à une étude approfondie des marchés d'Angleterre et du Continent où il vient de passer plusieurs mois. Voici en substance ce que nous dit M. Slessor :

Les marchés anglais n'ont jamais été aussi fermes qu'à l'heure actuelle. La hausse s'est surtout produite sur les cotonnades Le mouvement de baisse momentané qui s'est produit dans les lainages provient d'un excès de spéculation de la part de certains manufacturiers français et belges. Les banques qui leur avaient fait de fortes avances les ont forcés à liquider. Une baisse importante ne peut avoir lieu pour cette raison que les prix de la main d'œuvre de la teinture et du finissage ont considérablement augmenté.

Dans les marchandises de Bradford (étoffes à robes), on constate une forte demande pour les crêpons noirs ainsi que pour les tweeds servant à la confection des costumes de dames. Les lawns et les mousselines se maintiennent également bien, mais la grande avance s'est surtout fait sentir sur les cotonnades de qualité supérieure qui sont en avance de 25 p. c.

***

M L. A. Duverger, entrepositaire des gants Alexandre à Montréal nous dit que les affaires sont excellentes tant dans la province de Québec que dans celle d'Ontario ; les paiements s'y font avec beaucoup de promptitude, la demande pour gants de Suède se maintient ; on semble rechercher surtout les nuances claires telles que les ardoises et les modes.

L'impression que M. Kyle, de Kyle, Cheesbrough & Co. rapporte d'Europe où il vient de passer deux mois est que le marché de marchandises sèches est très ferme. La baisse des laines brutes n'a pas affecté le prix des tissus. Les piqués et les cotonnades de fantaisie sont toujours très en demande à des prix élevés. Pendant son séjour à Paris, M. Kyle a remarqué que les dames les plus élégantes portaient beaucoup de robes genre tailleur. La jaquette " Boléro " jouit d'une très grande faveur.

En fait de garnitures pour le cou, on porte à Paris un très grand nombre de boas, seulement la plume est remplacée par le chiffon noir ou de couleur. Cette garniture produit un effet des plus gracieux et des plus élégants. M. Kyle a également constaté une très forte demande pour le chiffon et le crêpe de Chine. Les tournures qui semblaient avoir été abandonnées ont reparu dans la toilette féminine. Ces tournures diffèrent des anciens articles de ce genre en ce sens qu'elles sont moins volumineuses et servent à faire ressortir le contour des hanches.

***

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous dit que les affaires sont bonnes. En ce qui le concerne personnellement, les apparences sont que le mois de juin 1900 montrera certainement un chiffre d'affaires de beaucoup supérieur à celui du mois correspondant de 1899. Il faudrait cependant remarquer que l'arrivée tardive de la belle saison est pour beaucoup dans cet état de choses. Les modistes de détail sont en général, très satisfaites et font leurs paiements avec promptitude. La demande actuelle se porte tout naturellement sur les " Sailors," blancs. Les " Leghorns " se vendent également bien.

En fait de garnitures, l'article chiffon est très couru mais il cèdera bientôt la place aux Tulles de toutes descriptions.

En fait de fleurs, bonne vente de Chrysanthèmes et de grosses roses touffues.

***

Chez M. M. D. McCall on est très satisfait de l'état actuel des affaires ; les collections se font bien. La saison du printemps qui a été tardive a empêché les détaillants de s'approvisionner fortement dès le début de la saison, mais ils se sont ratrappés dans la dernière quinzaine de mai et dans la première partie du mois de juin. Le commerce d'été est pour ainsi dire achevé et M. M. D. McCall montreront prochainement leurs nouveautés pour l'automne.

A part des réassortiments, la demande actuelle se porte principalement sur les chapeaux en paille blanche, les " Sailors " blancs, et les chapeaux Leghorns.

Dans les tissus pour la mode, les chiffons et les tulles sont les plus demandés.

***

Monsieur Nadeau, gérant de la maison Thibaudeau Bros. & Co. ne constate pas de grands changements dans les prix des marchandises sèches, les marchés demeurent très fermes sans aucune indication de baisse. Les affaires sont satisfaisantes et les collections se font bien, surtout depuis une quinzaine de jours. La demande des détaillants se porte surtout sur les marchandises légères telles que les mousselines et autres tissus susceptibles d'être lavés.

VENTE DE SURPLUS

Par suite de l'arrivée tardive de nos ordres répétés, nous avons un fort surplus de Dentelles et d'Etoffes à Robes en stock. Nous offrons ces marchandises à des escomptes de 15% @ 50% sur nos prix réguliers.

Venez nous voir. Nous pouvons vous rendre votre visite profitable.

ORDRES PAR CORRESPONDANCE SOLLICITÉS.

L'Entrepot des Dentelles du Canada

KYLE, CHEESBROUGH & CO.,

16, RUE STE-HELENE, MONTREAL.

The Guelph Carpet Mills Co.

Limited.

BEAUX TAPIS BRUXELLES, WILTONS, et INGRAINS.

Dessins et couleurs superbes ; premier choix de marchandises. Bruxelles et Wiltons, à 3, 4 et 5 trames, bordures et tapis d'escaliers assortis. Ingrains, 2 et 3 chaînes, toutes qualités standard. Carrés de tapis artistiques (Art Squares), 3 et 4 verges de large, toutes longueurs.

Les marchandises qui sont le plus demandées sont celles qui se vendent le plus rapidement.

LE COMMERCE peut en toute sécurité augmenter le volume de ses affaires avec nos spécialités et être assuré de promptes livraisons.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.
NOS ÉCHANTILLONS D'AUTOMNE SONT MAINTENANT PRÊTS.

The Guelph Carpet Mills Co., Limited.

GUELPH, ONT.

M. J. O'Malley qui représente MM. Chas. Reid & Co. de Toronto, nous dit que la saison qui est sur le point de se terminer est une des plus extraordinaires dans l'histoire de la mode, en ce sens que les fleurs, les plumes et les rubans qui ont eu la plus grande place dans les garnitures de chapeaux ont été remplacés par les chiffons, les tulles et les gazes de toute sorte. Cet état de choses nouveau a été plus profitable à la modiste qu'aux maisons de gros. La saison a été très courte par suite du mauvais temps qui a fait perdre au moins un mois.

Au sujet des modes nouvelles, M. J. O'Malley nous informe qu'il est prématuré de se prononcer dès à présent, car les maisons de gros ne font que commencer d'envoyer leurs échantillons pour l'automne et l'hiver; cependant l'on note une tendance prononcée pour les plumes.

***

M. A. O. Morin nous dit : Le marché est aussi ferme que par le passé. On nous informe que les laines fines brutes sont un peu meilleur marché, mais jusqu'à présent nous ne constatons aucune diminution dans les prix des laines ouvrées et nous ne voyons pas comment la diminution des laines pourrait occasionner quelque différence dans les prix actuels avant six mois. Le marché de la bonneterie et celui des broderies sont aussi fermes que jamais.

***

M. Laurencelle, représentant de MM. Perrin Frères & Cie, nous dit que les prix des gants n'ont subi aucun changement, malgré la hausse des peaux sur le marché de Grenoble. Les prix futurs seront déterminés à l'époque où se font les commandes pour le Printemps et si la hausse des peaux se maintenait, les fabricants seraient peut-être obligés d'augmenter leurs prix.

Quant aux affaires, M. Laurencelle nous dit qu'elles sont très bonnes et constate une forte augmentation sur celles de la période correspondante en 1899.

La demande se maintient pour les gants glacés à deux fermoirs. Les gants de Suède jouissent d'une grande faveur ainsi que les gants blancs que les dames portent beaucoup à présent et en toutes occasions.

***

Nous avons vu chez M. F. B. Mathys des échantillons de tweed manufacturés par la Canadian Woollen Mills de St-Hyacinthe. Ces marchandises sont remarquables par leur fini, leur souplesse et la grande variété de leur couleurs. Un semblable échantillonnage fait certainement honneur à l'industrie canadienne.

***

Un des associés de MM. Waldron, Drouin & Cie, nous communique ce qui suit relativement aux modes actuelles de la chapellerie : Le commerce des chapeaux de feutre mous s'est assez fortement ressenti de l'arrivée tardive de la belle saison ; par contre les chapeaux dûrs ont été de vente facile la demande se portant surtout sur la forme plutôt petite avec bords cambrés. Les couleurs prédominantes sont le noir et une nouvelle nuance connue dans le commerce sous le nom de Castor. Les Fédoras se vendent également bien dans les nuances gris perle et Castor. En fait de chapeaux de paille, ceux confectionnés en grosse paille " Jumbo " ont accaparé la demande. Ils se font avec ruban de fantaisie.

Chez MM. Thos. May & Co, on s'occupe surtout des réassortiments à l'heure actuelle. La demande du commerce et des modistes se porte comme d'habitude, à pareille époque de l'année sur les " Sailors " et les " Walking Hats " de tous genres. MM. Thos. May & Co viennent de recevoir de New-York un chapeau de paille qui se porte à la campagne ou sur les plages. C'est le " Ladysmith ". Ce chapeau est en paille très souple dont on peut rabattre les bords à volonté. Son unique garniture consiste en un large ruban de soie froncée, généralement de couleur bleue et orné de petits dessins blancs.

***

Nous ne saurions trop recommander aux commerçants de la campagne de visiter les magasins de MM. Gilmour Nephew & Co. quand ils viennent à Montréal pour y faire leurs commandes. On trouvera chez ces messieurs un grand nombre de jobs dans presque toutes les lignes de la marchandise sèche. MM. Gilmour, Nephew & Co. sont les agents canadiens de la grande maison de Londres Geo. Brettle & Co., Ltd. Cette agence leur permet de vendre les marchandises anglaises au prix du gros sur le marché de Montréal.

Pour la saison d'été MM. Gilmour, Nephew & Co. ont un assortiment complet de chapeaux brodés en Lama, pour enfants.

***

Monsieur F E. Shaver qui représente à Montréal MM. Nisbet & Auld de Toronto est de l'avis général, c'est-à-dire que les affaires sont satisfaisantes. Anticipant les chaleurs et la saison des villégiatures, les tailleurs s'approvisionnent de tissus en flanelle et en serge appropriés au Yachting, aux réunions de Golf et de Tennis. Les tissus dont nous parlons sont appelés " Cricketing Flannels " ils sont très légers et font des vêtements ayant une très belle apparence. Ils sont généralement à fond blanc traversé par des rayures bleues ou à fond bleu avec rayures blanches.

Pour les autres costumes on vend à présent beaucoup de serges bleues ou blanches pour la confection des vestons à deux rangées de boutons. En fait d'étoffes pour pantalons, les tailleurs commandent des etoffes " Worsted " à petits carreaux ou avec de légères rayures dites " Hair line." On achète également des tissus " Khaki " pour faire des gilets de fantaisie.

***

L'un des associés d'une de nos plus importantes maisons de marchandises sèches est d'opinion que, pour le mois de juin, la demande se dessine nettement pour les étoffes légères avec une préférence marquée pour celles que l'on peut laver (Wash Fabrics).

On commande beaucoup de toiles de toutes sortes : toile à foin, toile écrue, " Crash." Ce dernier article est très demandé pour la confection des costumes et les jupes. On semble négliger quelque peu l'article de fantaisie pour s'en tenir à l'article uni.

Un autre tissu qui a une grande vogue cette saison est le Gingham Zéphir Ecossais. Il se fait dans des dessins imitant la soie et dans les dessins " Plaids." Ces marchandises se lavent bien et leurs prix n'ont pas avancé considérablement cette saison. Il y a également une bonne demande pour les mousselines genre " piqué " d'après le patron Vandyke ou bien encore avec impression de petits bouquets de fleurs. Dans les mousselines de couleurs celles qui se vendent le mieux sont dans les nuances " hélio " et vert Nil.

CAVERHILL & KISSOCK

Importateurs d'Articles de Mode

ET DE

Marchandises Sèches de Fantaisie

91 Rue Saint-Pierre

MONTREAL.

THE EMPIRE CARPET CO.

AUTOMNE 1900

Nouveaux Echantillons . .

Prêts Maintenant

Magnifique série de

Dessins et Coloris nouveaux à des prix inconnus jusqu'à ce jour.

ATTENDEZ LA VISITE DE NOS VOYAGEURS.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

Au Commerce

Nous venons de déménager dans notre nouvel et spacieux établissement, 180 rue Dorchester, Saint-Roch, où notre installation nous permet de fabriquer rapidement et avec économie.

Dans ces conditions, nous sommes en mesure d'offrir au Commerce des avantages exceptionnels.

Nos voyageurs se présenteront chez vous avec nos marchandises d'hiver. Veuillez leur réserver la faveur de vos ordres qui seront remplis à profit pour vous.

FUGERE & FRERE

...PROPRIETAIRES...

Quebec Clothing Mf'g Co.

180, RUE DORCHESTER

(Pres du Parc Victoria) St-Roch, QUEBEC.

La jaquette pour dames la plus en vogue en ce moment, à Paris, est le Boléro appelé aussi jaquette Figaro et jaquette Eton.

***

Chez MM. A. Racine & Cie. on nous informe que les ordres pour le commerce d'automne arrivent en quantité très respectable. Il n'y a aucun changement important à noter dans le prix des marchandises ; le marché reste toujours très ferme.

***

Pendant la semaine précédant la fête de la reine il y a eu un nombre inusité de visiteurs de la campagne chez MM. S. Greenshields Son & Co. Inutile de dire que tous ces visiteurs ont été très impressionnés par la beauté des nouveaux magasins de cette maison.

***

M. James Gilmour, de Gilmour, Nephew & Co. rapporte que les affaires vont bien. Les marchands de la campagne s'approvisionnent maintenant que la saison d'été a définitivement commencé. Les paiements sont bons et personne ne semble avoir à se plaindre.

***

M. Slessor jr. de la Brock Co., Ltd., nous informe qu'il ne se souvient pas d'avoir vendu autant de drapeaux que cette année à l'occasion de la fête de la reine. Chose curieuse ce n'est pas de l'Ontario ni de Montréal que les fortes commandes sont venues, mais de Québec et de ses environs.

***

Les principaux manufacturiers des Etats-Unis ont avancé le prix des tapis Ingrains.

La Bigelow Carpet Co. a avancé ses prix de 52½ à 57½c.

Tvins, Dietz & Metzger Co. de Philadelphie à 55c.

T. J. Reveney & Co. de Philadelphie à 57½c.

***

Les exportations de soie manufacturée venant de Yokohama, Japon ont atteint les chiffres suivants pour la période comprise entre le 1er janvier et le 28 mars : Mouchoirs 135,622 douzaines dont 41,643 douzaines destinées à l'Amérique. Soieries en pièces de 211,183 pièces dont 94,190 pièces pour l'Amérique.

***

Nous ne constatons aucun changement dans les modes du mois écoulé pour les chemises et les cravates, nous dit le représentant d'une des principales maisons de merceries pour hommes, si ce n'est que la demande en fait de chemises semble se porter exclusivement sur l'article de couleur ; en fait de cravates celles, qui ont le plus de vente sont les Rumchunda en forme de mouchoirs.

***

M. M. Fitzgibbon, de la maison Fitzgibbon, Schafheitlin & Co., nous dit que le marché des lainages est moins ferme que par le passé et que le mouvement de hausse est enrayé. Il attribue ce fait à un excès de spéculation et aussi à un excès de stock de tissus chez certains manufacturiers. A de rares exceptions près les livraisons des marchandises continuent à être très lentes. M. Fitzgibbon vient seulement de recevoir un lot d'étoffes qui auraient dû lui être livrées le 1er mars.

D'après M. C. X. Tranchemontagne, le marché des lainages est ferme. Quant à des changements de prix il n'en prévoit point avant le printemps prochain. Après avoir fait son inventaire, M. Tranchemontagne se déclare très satisfait, les affaires ont été au moins aussi bonnes que l'année dernière.

Pour le commerce d'automne la demande se porte principalement sur les étoffes Oxford, les tissus gris de toutes nuances et ceux de couleur olive.

***

Relativement à la situation actuelle du marché des marchandises sèches, M. Leslie Gault de la maison Gault Bros. Ltd., a bien voulu nous fournir les renseignements suivants : Le ton des marchés en général est très ferme. Les manufactures de cotonnades du Canada ont encore de l'ouvrage pour plusieurs mois. Comme preuve de l'activité, je vous dirai que des marchandises que j'ai commandées au mois de juin et de juillet 1899 ne me sont livrées que maintenant, je ne prévois aucune baisse dans cette classe de marchandises pour au moins 6 mois à venir.

Quant au marché des lainages, les filatures de l'Angleterre ont encore de quoi s'occuper pendant 3 ou 4 mois. Pour conclure je vous ferai remarquer que ni ma maison ni les autres maisons de gros de Montréal n'ont avancé les prix en proportion de ceux ayant cours en Angleterre. Tandis que les marchandises y ont augmenté de 25 à 30 p. c. nous ne les avons guère avancées que de 12 à 15 p. c. ici.

***

M. W. Alexander est le représentant à Montréal de l'importante maison S. F. McKinnon & Co. Ltd. de Toronto. Cette maison fait non seulement le commerce de confections pour dames, mais aussi celui d'articles pour modes. Relativement à cette dernière spécialité, M. Alexander trouve qu'il est un peu tôt pour se prononcer sur le commerce d'automne ; cependant, dès à présent, une forte demande se dessine pour les plumes et pour les ailes qui seront, nous dit-il, les garnitures à la mode pour chapeaux d'automne et d'hiver.

Quant aux manteaux et aux costumes de dames confectionnés, cette branche spéciale a pris un essor considérable ; les chiffres suivants en donneront une idée : La maison McKinnon & Co. qui, l'année précédente faisait 900 jaquettes et manteaux par semaine, se propose d'en fabriquer 1700, en dehors des costumes de dames qui eux aussi atteignent un chiffre considérable.

Pour l'automne et l'hiver on portera des jaquettes en Kersey, en Beaver, en Frisé. Ces jaquettes auront une longueur d'environ 23 pouces et les manches seront plus larges que par le passé.

***

M. Duncan Bell, représente dans notre ville plusieurs manufacturiers importants de l'Angleterre et par conséquent il est tenu constamment au courant des fluctuations des marches. Voici en substance ce qu'il nous a dit au cours d'une entrevue qu'il a bien voulu nous accorder : Toutes lignes de tissus Worsteds sont vendues moins cher à présent. La réduction s'est surtout fait sentir sur les meilleures qualités. Néanmoins les prix cotés sont en hausse de 20 à 25 p. c. sur les prix cotés il y a 18 mois. M. Bell nous annonce que nombre de manufacturiers anglais prévoient que le marché va hausser à nouveau d'ici à peu de temps.

Une nouvelle Maison avec une Nouvelle Politique

TRADE Victor MARK REGISTERED

Nous sommes entrés dans la carrière comme manufacturiers de manteaux et costumes pour dames, avec un capital qui nous permet d'acheter aux plus bas prix sur les plus grands marchés. L'industrie manufacturière des manteaux est encore dans son enfance au Canada — et notre compagnie prétend occuper une situation prépondérante en conduisant ses affaires sur les mêmes bases que les maisons en vue de New-York. -:- -:- -:- -:-

Notre Ligne d'Automne de

Jaquettes, Collerettes, et Costumes sera prete le 15 Juin.

Nous avons acquis les services de **M. J. H. Waldman,** un dessinateur habile et un manufacturier expert qui surveillera en personne la production de notre établissement, son expérience couronnée de succès à New-York a été complétée par 4 ans passés à la Cloak Co., de Toronto, et il se trouve par conséquent en mesure, non seulement de livrer des articles de goût, mais des marchandises pratiques et de bonne vente adoptées aux besoins du public acheteur du Dominion.

—Un peu tard, pourriez-vous penser—mais, rappelez-vous, elle reflètera toutes les dernières idées—rien de vieux, rien de rassis. Les marchandises de New-York ne paraissent jamais avant la mi-juin et cela nous donnera amplement le temps de remplir promptement les commandes d'Automne.

Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous ayez vu notre ligne—cela vous paiera.

The Victor Manufacturing Co

S. RICHARD
L. A. MOISAN } Props.

Québec, Qué.

M. Geo. Plow représentant à Montréal les filatures de laines de Richelieu et de Cornwall nous informe que les prix des tweeds et lainages domestiques n'ont pas varié. Ces filatures fabriquent actuellement des tissus dans les nuances "Khaki."

***

M. James A. Cantlie, dont les bureaux sont situés dans la bâtisse du Board of Trade à Montréal et qui représente plusieurs filateurs de laines anglais nous annonce que plusieurs lignes de Worsteds ont subi une baisse de 5 à 10 p. c. sur les prix précédemment cotés.

***

M. Paton, chef du rayon des gants de la maison S. Greenshields Son & Co., entrepositaires au Canada des gants Pewny de Grenoble, France, nous dit que la vente des gants a été très forte depuis le commencement de la saison ; il ne constate aucune modification dans les modes pour cet article. Les nuances les plus demandées en gants glacés, sont les Castors, les "Tans" et les bruns de diverses nuances. Les gants de Suède se vendent très bien également.

***

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Standard Shirt Co., Ltd. a eu lieu le 16 mai dans les bureaux de la compagnie, avenue de Lorimier. Le rapport présenté par les directeurs constate un grand progrès dans les affaires de la compagnie pour l'année passée et il a été accueilli avec grande satisfaction. Les anciens directeurs ont été tous réélus. A une réunion des directeurs tenue immédiatement après, M. Samuel Bell a été nommé président et M. Charles B. Gordon directeur-administrateur.

***

Dans une importante maison de gros de la rue Ste-Hélène, l'on nous informe que le marché des cotonnades est très ferme en Angleterre, aux Etats-Unis et au Canada.

La situation financière du marché de la marchandise sèche à Montréal est bonne. Depuis l'arrivée du beau temps, les affaires sont plus satisfaisantes ; le commerce de la campagne est actif.

Les paiements du mois de mai se sont faits d'une façon satisfaisante. L'échéance du 4 juin a été particulièrement bonne.

***

Il y a un an à peine, la Canadian Woollen Mills Co. débutait à St-Hyacinthe, sur l'emplacement autrefois occupé par les Granite Mills.

Cette compagnie est dirigée par M. J. G. Cannon, président, M. J. P. Ehrard, vice-président et gérant-général et M. A. Weismann, secrétaire trésorier.

Ses débuts, favorisés par les circonstances heureuses dont profitent toutes nos industries, ont été particulièrement remarquables grâce à la qualité des produits qui sortent de sa manufacture.

On voit que l'âme dirigeante de l'entreprise, M. J. P. Ehrard, a fait de la manufacture des tissus de laine une étude approfondie et qu'il en possède tous les secrets.

Grâce à ses efforts et à son entente de la fabrication il a su créer une demande telle pour les produits de la Canadian Woollen Mills Co que la manufacture donne dès maintenant du travail à plus de 1000 ouvriers.

Cette compagnie produit notamment les tweeds, la bonneterie de laine et les couvertures de laine.

M. R. R. Stevenson, de la maison Stevenson & Blackader, agent pour la vente à Montréal de la Montreal Cotton Co dont les fabriques sont situées à Valleyfield nous informe que le marché des cotonnades est très ferme. M. Stevenson ne prévoit aucune baisse de prix avant un an.

M. Stevenson représente également à Montréal plusieurs fabricants de lainages d'Angleterre et nous dit que, d'après les avis qu'il reçoit du Royaume-Unis, le marché des lainages est ferme à l'exception des tissus Worsteds qui sont en baisse de 2½ à 5 p. c. Les étoffes ordinaires se maintiennent aux anciens prix.

***

La Montreal Cotton Co. vient d'acheter la fabrique de papier Buntin, à Valleyfield. La corporation de Valleyfield donne à la compagnie un bonus de $50,000 et une exemption de taxes pendant quelques années. En retour, la Montreal Cotton Co. promet d'employer plusieurs centaines d'ouvriers de plus et de donner à la ville le pouvoir électrique.

La fabrique de papier de Valleyfield sera immédiatement convertie en filature de coton.

Tout le pouvoir hydraulique de Valleyfield tombe sous le contrôle de la Montreal Cotton Co.

MM. Stevenson & Blackader, 87 rue St-Pierre, sont les agents à Montréal de cette puissante compagnie.

***

Chez MM. Chaleyer & Co., M. Buisson le gérant de la maison nous déclare que les affaires sont bonnes, surtout depuis les dernières semaines. Les chiffons se vendent bien mais tout semble indiquer que la grande demande se portera prochainement sur les tulles. On constate une grande activité dans les rubans noirs et de couleurs notamment, dans les grandes largeurs, les Nos 80, 100 et 120 se vendant surtout. En fleurs, bonne demande pour les Chrysanthèmes en soie et en coton. A part les "Sailors," l'article courant pour cette époque de l'année, on commande un grand nombre de "Walking Hats" en feutre genre "Cow-Boy". Ces chapeaux sont garnis avec de larges rubans de soie à dessins carreautés ou pointillés.

Ces "Walking Hats" sont plus grands que ceux portés la saison précédente.

***

M. Joseph Jacob importateur de lainages à Montréal, nous informe qu'il y a une baisse de 10 p. c. sur les lainages comparativement aux prix cotés il y a quinze jours. Il se transige peu d'affaires, les marchands s'attendant à de nouvelles réductions.

Les draps Italiens et les doublures pour manches se maintiennent aux anciens prix.

Les doublures pour manches vendues à des prix inférieurs à 5 d. ne peuvent supporter la concurrence de l'article manufacturé au Canada.

M. Jacob s'attend à de nouvelles baisses dans les prix des tissus et il appuie son dire sur le fait que les représentants à Montréal et les voyageurs de maisons anglaises offrent leurs marchandises avec de fortes réductions. Comme il le dit plus haut, il n'y a pas grand empressement de la part des marchands à acheter aux prix actuellement cotés. Ces marchands s'attendent à de nouvelles diminution ; ils ont d'ailleurs acheté abondamment pendant les saisons précédentes et la saison d'été étant arrivée tardivement cette année, ils n'ont pu écouler leurs stocks ;

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Bretelles
Marque de Commerce D
Garanties

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Hamilton Cotton Co.
HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de

Rideaux et Tapis de Table
EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE:

W. B. STEWART
27 FRONT ST. WEST
TORONTO.

GANTS PERRIN

Nous avons reçu toutes nos marchandises du printemps et nous sommes prêts à remplir les commandes que vous voudrez bien nous confier.

Demandez-nous des échantillons.

PERRIN FRERES & CIE
5, Place Victoria, Montreal

Serges Noires, Meltons, Cheviots, Ratines, Vecunas, Beavers, Venitiens, Friezes.

Fournitures en tous genres pour Marchands-Tailleurs.

Tweeds

Canadiens, Anglais, Ecossais

Spécialités: { VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES à ROBES et BOUCLES pour MANTEAUX de DAMES.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, No 315 Rue Saint-Paul
MONTREAL

en conséquence quand ils passent des ordres ce ne sont guère que des ordres de réassortiment.

***

M. W. Agnew nous informe que la vente des marchandises d'été a cessé ; les voyageurs de sa maison font actuellement leurs tournées et envoient bon nombre de commandes pour les marchandises d'automne et d'hiver. Quant aux prix, point de changement ; ils demeurent très fermes, tant pour les soieries que pour les étoffes à robes. M. Agnew n'entrevoit pas de baisse dans les prix actuels avant une année. En fait de soieries, bonne demande en peaux de soie, merveilleux, bengalines et soieries de fantaisie pour la confection des corsages et des blouses.

Dans les étoffes à robes on recherche celles avec dessins "Plaids" et les tweeds avec petits dessins. Les tissus noirs frappés tels que les brochés, les brochés "Jacquard" et les Pérolas semblent prendre la place des crépons.

***

M. Quéry, gérant de la maison Mathys nous donne l'aperçu suivant de la situation du marché des cotonnades et des lainages.

Les nouvelles reçues d'Egypte au sujet de la récolte du coton sont très rassurantes, ce qui fait supposer un arrêt dans la hausse du prix des cotonnades. Il est vraisemblable que les cours actuels de ces marchandises resteront stationnaires pendant au moins six mois. Je ne vois aucune raison qui pourrait déterminer une baisse immédiate.

Relativement aux lainages, une légère baisse a eu lieu sur les laines fines par suite de liquidations forcées en France et à Londres. Je pense que les lainages sont dans le même cas que les cotonnades et qu'aucune baisse prochaine ne se produira. La situation au Canada est très bonne, les paiements se font très bien et l'on sent que notre pays passe par une ère de prospérité.

Les avis d'Europe que j'ai reçus par l'entremise de M. Mathys m'annoncent que les affaires sont superbes dans les vieux pays. Les manufacturiers anglais et français sont très occupés. En Belgique notamment, les industriels ne peuvent absolument pas remplir les ordres qu'ils reçoivent, tellement est grand l'encombrement.

***

M. J. W. Robinson de la Canadian Costume Manufacturing Co nous donne les renseignements suivants au sujet des modes actuelles et à venir pour costumes de dames "genre tailleur" ainsi que pour les blouses et corsages.

Les patrons les plus usités au Canada nous dit-il, sont ceux provenant de New-York, fait qui s'explique pas la proximité des Etats-Unis et des relations fréquentes que nous avons avec ce pays.

Nous voyons donc à Montréal et à New-York les élégantes porter des jupes en "piqué" et en toile, le corsage ou la blouse étant confectionné avec un autre tissu. Ces jupes sont généralement plissées par derrière de différente manières, mais nous remarquons que le "Box Pleating" a presqu'entièrement disparu. Quant au corsage ou à la blouse, les plus élégants se font à la "Française," c'est-à-dire sans empiècement.

Une autre jupe beaucoup porté est celle en tissu "Mohair" noir ou de couleur. Ce tissu a l'avantage d'être très léger et de ne pas s'impoussiérer.

Pour l'automne et l'hiver, les jupes se feront principalement en tweed, en "Covert," et en "Broadcloth." Ces jupes seront très simples, généralement plissées par derrière et avec grosses piqures.

Les jaquettes seront ajustées coupées droit par devant et avec "fly front."

***

A propos du marché des fourrures un négociant arrivant d'Europe dit que les prix restent très fermes. Il n'entrevoit pas la possibilité d'un mouvement de baisse et base son opinion sur ce que depuis longtemps les stocks n'ont été aussi réduits à Liepzig et à Londres, et que la France a beaucoup acheté en vue de l'Exposition.

Les moutons de Perse et l'Astrakan sont en hausse de 20 p. c. Les marchands canadiens ont surtout acheté beaucoup de moutons de Perse à Leipzig où l'on ne trouve plus cette marchandise. Les skunks se sont également bien vendus et l'on prévoit une augmentation prochaine sur cette fourrure. Une des raisons principales de la hausse dans les différents genres de fourrures est que l'hiver a été très rude en Europe.

La maison C. X. Tranchemontagne appelle l'attention du commerce sur un lot d'étoffes à robes et de cachemires français et d'alpacas à des prix tentants.

La Farnham Corset Co. a les modèles de corsets les plus nouveaux ; elle lutte avantageusement pour les articles de sa fabrication avec les manufacturiers étrangers. Sa marque célèbre D. & N. a tous les suffrages des élégantes.

Maison de vente à Montréal, 234 rue McGill, sous la direction de M. Henry Audette.

Mefiez-vous des Imitations

La Parisian Corset Mfg. Co. ayant été obligée d'abandonner l'usage du mot **"Lady Minto"** sur leur populaire corset, muni de Patent Safety Pockets, le public est mis en garde contre toutes imitations de cette patente.

A l'avenir, les seuls Corsets munis de Patent Safety Pockets seront :

l'"Empire" ET le "Flora," à $1.00, $1 35 et $1.50 la paire.

Et ils portent tous la marque P. C. sur les agrafes et sur la bande placée en dedans du Corset.

Si vous désirez un corset avec œillets rivés à chaque bout des baleines, le P. C. 460 est la meilleure valeur sur le marché, ... vendu à 75 cts la paire.

MANUFACTURÉ PAR

Parisian Corset Mfg. Co.

QUEBEC

REPRESENTANT A MONTREAL :

JNO. R. WEIR, - - - 30, RUE HOPITAL.

W. Taylor Bailey

Agent de Manufactures

Fournitures pour Meubliers

Tentures et Articles en Cuivre

MANUFACTURIER DE

Rideaux de Dentelles

Rideaux de Mousseline Plissée

Draperies Imprimées

Toile Opaque Manufacturée à la Main,
Pour Stores

Stores pour Fenêtres, Unis, à Dado, ornés de Dentelles ou de Franges.

27-29 Carré Victoria, Montreal

Nous donnerons une attention toute spéciale aux commandes par la malle.

Etoffes Légères pour les Chaleurs

FLANELLES . . .	En grande variété, comprenant les dernières nouveautés en rayures grises et blanches.
HOMESPUNS . .	Une ligne spéciale dans gris et beige de 10 onces.
TOILE "LINEN CRASH" .	Un grand assortiment, comprenant des toiles fabriquées à la main.
DUCKS et COUTILS	Etoffes en toile et coton, blanc et khaki.
SERGES	Plusieurs genres en noir et bleu poids légers.
WORSTEDS . . .	Une grande variété en différentes couleurs.

Nous avons aussi les Siciliennes et Lustres en noir et gris et différentes autres étoffes convenables pour costumes d'été.

Echantillons au Commerce seulement. **Commandes par la malle remplies rapidement.**

NISBET & AULD, Toronto.

Représentant à Montréal: F. E. SHAVER, Batisse Nordheimer.

LA CONSERVATION DES GANTS

La conservation en parfait état des gants de peau exige un grand soin. Au sortir de la fabrique, les gants sont recouverts de papier de soie et six paires ayant la même dimension sont réunies en un paquet et retenues par une bande. C'est de cette façon, autant qu'il est possible en tenant compte des vides causés par la vente, que l'on devrait conserver le stock en magasin. Si les gants sont maniés souvent on devrait en renouveler l'enveloppe de papier de soie aussitôt que celle-ci commence à se défraîchir. En été et par les temps humides, examinez votre stock fréquemment et voyez à ce que les doigts des gants soient redressés. Essuyez les gants avec un morceau de flanelle légère : on évitera ainsi qu'ils se ternissent et on mettra obstacle aux taches que l'humidité pourrait causer. Pour bien faire, les gants devraient être renfermés dans une boîte spéciale ou dans un placard pouvant être fermé hermétiquement et garni de manière à en exclure l'humidité qui est la cause que tant de gants perdent de leur qualité. En prenant ces simples précaution le marchand aura toujours en mains un stock attrayant et de placement facile.

BIBLIOGRAPHIE

Nous signalons à nos lecteurs un ouvrage (1) d'un réel mérite ; couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques, il a valu à son auteur une médaille de la Société Géographique Commerciale de Paris.

Il intéresse tous les marchands de marchandises sèches qui se livrent au commerce d'une façon intelligente aussi bien que les industriels eux-mêmes.

Le livre de M. Henri Lecomte est la monographie du Coton la plus complète qui existe et, avantage sérieux, il est à date.

On y trouve dans la première partie, l'histoire du coton, ses caractères physiques et chimiques, sa production, ses emplois, ses modes de culture, sa manipulation et les expéditions dans tous les pays du monde.

La seconde partie est consacrée à l'historique général de l'emploi du coton, depuis l'origine jusqu'à ces dernières années ; les progrès de l'industrie cotonnière sont suivis pas à pas dans chaque pays en ce qui concerne la filature, le tissage, la teinture et l'impression. Le coût de la production : combustible, main-d'œuvre, frais généraux divers, est également l'objet d'une étude consciencieuse.

A l'appui du texte viennent de nombreux tableaux, des cartes et des illustrations, documents précieux qui rehaussent encore la valeur de l'ouvage.

C'est en réalité une véritable encyclopédie du coton. Les récompenses décernés à son auteur ne sont qu'une bien faible compensation pour le travail et les recherches auxquels il lui a fallu se livrer pour mettre sous les yeux du public un tel ensemble de renseignements.

Comme il ne nous est pas possible d'analyser en son entier un ouvrage si important, nous croyons devoir en donner un excellent aperçu à nos lecteurs en extrayant du livre de M. Henri Lecomte l'*Historique Général de l'emploi du Coton* que nous publions d'autre part.

(1) *Le Coton* par Henri Lecomte, Georges Carré et C. Naud, éditeurs, 3 rue Racine, Paris (1900). En vente chez Déom Frères, 1877 rue Ste Catherine, Montréal.

Notes Spéciales

M. Gilmour, de Gilmour, Nephew & Co, nous informe qu'en très peu de temps, il a vendu au-delà de 400 douzaines de chapeaux garnis et brodés pour enfants.

M. C. X. Tranchemontagne, 315 rue St-Paul, a en mains un bel assortiment de Homespuns de couleurs assorties en double et simple largeur unis et de fantaisie ; ainsi qu'un lot de tweeds de Halifax et des serges légers. Ces marchandises se recommandent d'elles-mêmes surtout maintenant que l'époque des grandes chaleurs est arrivée.

La Niagara Neckwear Co. mettra ses voyageurs sur la route vers le 15 juin avec une ligne complète de marchandises d'automne consistant principalement en nouveautés et patrons exclusifs et spéciaux. Leur ligne de cravates de soie sera plus remarquable que jamais et comprendra plus d'un millier de modèles différents dans les formes des dernières modes américaines.

Bureau de Montréal, PHILIPPE DE GRUCHY, 207 rue St-Jacques.
" Québec, L. A. BERGEVIN, 111 rue St-Joseph.

MM. A. O. Morin & Cie, Bâtisse du Board of Trade ont un assortiment complet de bas de cachemire pour dames et enfants ainsi que de chaussettes pour messieurs. Ces marchandises sont mises en vente à des prix extrêmement avantageux. MM. A. O. Morin & Cie ayant contracté pour ces marchandises aux prix ayant cours avant la hausse actuelle.

La Beaver Rubber Clothing Co. manufacture des mackintoshs et des manteaux de pluie de tous genres. Ces vêtements sont fabriqués tout spécialement pour le marché canadien et répondent mieux aux besoins de ce pays que les articles importés du même genre. Une preuve de la popularité des vêtements sortant de cette fabrique, c'est que les mackintoshs portant la marque "Beaver," se trouvent dans les principales maisons de gros du Canada.

M. M. Barry & Co, 364, rue St-Paul, à Montréal, ont pris la suite des affaires de l'ancienne firme Barry, Cook & Co. M. M. Barry & Co, feront une spécialité de " jobs " en marchandises sèches de toute nature.

Actuellement, ils offrent au commerce à des prix bien au-dessous des cours actuels un lot important de bonneterie, de broderies et de dentelles fraîchement arrivées d'Europe.

L'Entrepôt des dentelles au Canada

Avec l'arrivée des chaleurs, les commandes pour les tissus légers augmentent. Les lignes les plus demandées, cette saison, sont les tissus blancs de tous genres. Les " Bedford Cords " unis et de fantaisie sont beaucoup portés, ainsi que les piquées rayés mercerisés et les mousselines. Dans les tissus de couleur la demande se porte sur les étoffes à rayures. Les allovers en dentelle blanche et couleur beurre sont de grande mode actuellement. Nous en avons un assortiment à partir de 25c jusqu'à $3 la verge, en marchandises de Nottingham Plauen et d'Irlande. Nous avons l'assortiment de dentelles le plus complet c'est ce qui nous vaut le nom de l'Entrepôt des Dentelles au Canada. Nos douze voyageurs sont sur la route ne manquez pas d'examfner leurs échantillons de broderies et de dentelles pour le printemps 1901.

Notre firme, Kyle, Cheesbrough & Co, a un stock complet de bonnetrie de la mark Queens Gate, la Royal Velveteen & Co, etc.

Un manufacturier de corsets ayant obtenu de Son Excellence Lady Minto la permission spéciale de se servir de son nom sur un corset, nous avons été informés par le Département de l'Agriculture que le nom " Lady Minto " a été enregistré comme marque spéciale de commerce.

Dans ces circonstances, nous avons cru devoir changer les noms de nos corsets munis de *Safety Pockets*, qui seront vendus à l'avenir sous les noms de " *Empire* " et " *Flora* " *Corsets*

PARISIAN CORSET CO.—QUÉBEC, P. Q.

Modes et Nouveautés

Soieries. Dentelles. Plumes. Fleurs. Rubans. Chapeaux.

Dernières créations de la Mode reçues tous les jours de New-York.

J. P. A. des TROIS MAISONS & Cie, Importateurs et Manufacturiers

No 1801, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

VOUS ECONOMISEREZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT EN VENANT VOIR LE STOCK DIRECTEMENT CHEZ NOUS.

Nous vous invitons tout particulièrement à venir
. . . . examiner notre assortiment de . . . .

Chapeaux de Paille

Et nos formes spéciales de Chapeaux de Feutre dur

"FEDORA"

La seule MAISON à MONTREAL tenant un ASSORTIMENT COMPLET de CHAPEAUX.

WALDRON, DROUIN & CIE, 507 rue St-Paul, Montreal.

STAG—CERF JAMES PRIOR, Prop.

...Dominion Hair Cloth Factory

ST. CATHARINES, Ontario.

Manufacturier de toutes sortes de....

Tissus en Crin dits "Crinoline" pour Doublures de Robes Blanc, Gris et Noir Français, ainsi que pour Bourrelets pour Tailleurs.

SPÉCIALITÉ—Tissus de Crin pour Fonds et Couvertures de Meubles.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessations de Commerce

Québec—Drolet J. B. & Co, mfrs de chaussures ; A. Duchaine se retire et Marie Louise Blondeau continue.

Cessions.

Kildare—Wodon E., mag. gén.
Many—Hurteau & Baron, mfrs de chaussures.
New Carlisle—Cyr & Guité, mag. gén.
Ste-Martine—Juneau Arthur, mag. gén.
Pointe Gatineau—Poirier R., nouv.
Québec—Delage & Gauvreau, nouv.

Concordats.

Hull—Genest & Gagné, marchands-tailleurs.
Nicolet—Heney Dame Ths A., nouv., a 60c dans la piastre.

Curateurs

Kildare—Lamarche & Benoit à E. Wodon, mag. gén.
Montréal—Desmarteau Alex. à The Thompson Shoe Co, mfr de chaussures en liquidation.
Québec—Paradis V. E., à Delage & Gauvreau, nouv.

Décès.

Waterloo—Lawrence E. D., mag. gén.

Dissolutions de Sociétés

Montréal—Letendre & Arsenault, nouv.
Barry, Cooke & Co, importateurs de nouv.
Piché & Favreau, marchands-tailleurs.
Golub & Slonemsky, hardes.
Bergeron T. & Co, mfrs de chaussures.
Dominion Weaving Co.
St-Boniface de Shawenegan—Grave J. E. & Co, mag. gén.

En Difficultés

Hull—Pharand J. B., nouv., hardes, etc.
Séguin Mlle E., articles de fantaisie, etc.
Lapointe & Caron, nouv., etc.
Lafond Géd., hardes et nouv., offre 30c dans la piastre.
Montréal—Bernstein M., mfr de hardes.
St-Antoine Abbé—Cassidy J., mag. gén., ass. 9 juin.

En Liquidation

Montréal—Thompson (The) Shoe Co.

Fonds Vendus.

Berthier—Loranger Joseph, mag. gén.
Duclos—Monette Louis, mag. gén. et forgeron ; le mag. gén. seulement.
Hull—McEwan Mde Wm, nouv., etc. ; les chaussures seulement.
Montréal—Leblanc J. E., nouv.
Montreal Shirt & Overall Co à S. Roman & H. N. Levine.
Smith J. R. B. & Co, modes en gros.
Geoffrion A. & Co, chaussures par huissier.
St-François Est—Pomerleau T., mag. gén., à 73c dans la piastre.
St-Jean des Chaillons—Verville Mde Jos., mag. gén., à 59c dans la piastre.
St-Jérôme—Dufour & Tremblay, mag. gén., à 84¾c dans la piastre.
Ste-Sophie de Levrard—Poisson C. B., mag. gén. à 63¾c dans la piastre.

Incendies

Montréal—Club (The) Shoe Co, ass.
Pointe Claire—Charlebois L., mag., ass.
Duchesneau Herm., mag. gén., ass.
Mayer Emilien, mag. gén., etc.
Québec—Quebec Syndicate, nouv.

Nouveaux Etablissements

Chaudière Junction—Boulanger & Cie, mag. gén., Alice Andotte.
Farnham—Labelle R., mag. gén. ; Mde Labelle.
Frelighsburg—Capsey & Frary, mag. gén.
Hull—Caron Frères, nouv.
Montréal—Provost & Villeneuve, mag. gén.
Imperial (The) Clothing Mfg. Co.
Letendre Fils & Co, nouv. ; J. B. Letendre.
Thibodeau & Cadieux, merceries; Martial et Eugène Thibodeau.
Dominion Weaving Co.
Knittofit Mfg Co, mfr de sous-vêtements.
Montreal Knitting Co.
Phaneuf & Macbeth, mfrs de chaussures ; Philippe Phaneuf.
Barry & Co, importateurs de nouv., Mde John Barry.
Montreal Shirt & Overall Co ; Samuel Roman et H. M. Levine.
Québec—Whelan Will. J., marchand-tailleur.
Quyon—Ritchie & McAdam, mag. gén. ; Dame Marie D. Delisle.
St-Alban—Beaucage Daniel & Co, mag. gén., etc ; Sophie Paquet.
St-André Avelin—Bourgeois D., mag. gén.
St-Boniface de Shawenegan—Julien & Frère, mag. gén.
St-Ferdinand d'Halifax—Roberge & Roberge, mag. gén.
St-Louis, Mile End — McCaughan A., chaussures ; Mde A. McCaughan.
Yamachiche — Loranger Jos. & Cie, mag. gén. ; Mde M. A. Descoteaux.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessation de Commerce.

Courtland—Vincent Mathilda, mag. gén.; T. M. White succède.
Goderich—McLean A. P., marchand tailleur, etc. ; McLean Bros succèdent.
Harrowsmith—Stewart C. S., mag. gén.
Ignace—Cobb Wm H., mag. gén. et hôtel ; Thomas Davidson succède pour l'hôtel.
Malakoff—Johnston Samuel R., mg. gén.
Manchester—Youngblut G. F., chaussures.
Ottawa—Fotheringham G. B., article de fantaisie.
Stratford—Hoffman & Thompson, chaussures.
Toronto—Clarke A. R. & Co., mfrs de cuir à gant, etc.; A. R. Clarke & Co. Ltd et Clark & Clark Ltd, succèdent.
Vesta—Shier M. P., mag. gén., parti pour Arkwright.
Weidman—Trott Wm, mag. gén.

Cessions.

Brantford—Dunn Chs H., merceries, etc.
Honeywood—Yemen F. H., & Co., mg. gén.
Kingston—Gallagher E. B., merceries, ass. 18 mai.
Rat Portage—Rodger & Ray, hardes.
Ripley—Eiler A. J., tailleur.
Toronto—Nixon G. W., merceries.
Watford—Anthony Andrew K., nouv.
West Lorne—Robinson T. F. & Co., mag. gén., ass. 28 mai.

Décès.

Brucefield—Marks R. W., mag. gén.
London—MacNee & Minnes, nouv. en gros ; James Minnes.
Toronto—Ryan M. J., chaussures.
Hall F. & Son, merceries et mfs de gants ; Frs Hall.

Dissolution de Sociétés.

London—Dambra & Wood, marchands tailleurs ; Jos. Dambra continue.
Toronto—Standard Fashion Co.; The Standard Fashion Co. continue.

En Difficultés.

Lucan—Doupe & Doupe, mag. gén.
Stoney Point—Dumarais E., mag. gén. offre 40c dans la piastre.

Fonds Vendus

Alvinston—Young & Co, mag. gén, à Goodham & Miller.
Corbetton—Endacot & Co, mag. gén., Thomas Pizer.
Hensall—Zuefle John, chaussures à G. F. Youngblut.
Kilmaurs—Davidson J. G., mag. gén.
Manotick—Williams George, mag. gén.
Norman—Dodds James, mag. gén.
Pefferlaw—Johnston G. H., mag. gén., à Alf. Samis.
Rat Portage—Rodgers W. H., nouv., etc., à John Burns.
Stirling—Grenham B., mag. gén.
Stony Point—Chauvin D. L., mag. gén., à A. Dupuis.
Toronto—Jacques & Co, articles de fantaisie à Ira J. Ribble.
West Lorne—Strib A., tailleur, à H. W. Schwitzer.
Windham Centre—Poole T. S., mag. gén., à J. Hodge.

Incendies

Chatham—Johnston John R., tailleur.
Copper Cliff—Anderson A. E., tailleur.
Guelph—Keleher & Hendley, marchands-tailleurs, ass.
Ottawa—Neelin G., chaussures, ass.
Port Hope—Budge E., marchand-tailleur, ass.
Windsor—Appelbe Joseph, nouv., ass.
St-Thomas—Snyders A. & Co, nouv., etc., ass.
Vanessa—Bartholomew H., mag. gén., etc.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Generales

de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de **Tapis et Prelarts**

...PRELARTS...

The Dominion Oil Cloth Company, Limited

Un examen des lignes que nous manufacturons pour cette saison offrira beaucoup d'intérêt, les couleurs et les dessins étantparticulièrement nouveaux et à grand effet.

PRELARTS POUR PLANCHER.

Des dessins originaux et attrayants, de vente facile, dans une grande variété de couleurs, commanderont certainement l'attention de tous les acheteurs.

Qualité No 1.—Notre marque spéciale—en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 2.—La qualité moyenne en vogue, se fait également en largeurs de 4/4 à 10/4.

Qualité No 3.—Rencontre la faveur populaire pour un prélart à prix modérés, de bon usage, en largeurs de 4/4 à 8/4.

TOILES CIRÉES, DE TABLE.

Nous attirons l'attention spéciale sur cette ligne qui comprend tout ce qui est moderne, artistique et durable.

TOILES VERNIES,
TOILES CIRÉES, POUR VOITURES.

Les marchandises les plus solides et les mieux finies offertes au commerce ; recommandées comme n'étant inférieur, sans aucun doute, à aucune sous le rapport du prix, de la qualité et du fini.

NOUS MANUFACTURONS EGALEMENT :

Prélarts pour planchers—en largeurs de quatre verges. Paillassons ou foyers en prélarts.
Prélarts d'escaliers, en cotons et "Duck" vernis. Prélarts d'escaliers, en canevas et revers peint.

NOS ECHANTILLONS DE PRINTEMPS — sont maintenant entre les mains des marchands de nouveautés en gros. Examinez-les avant d'acheter des marchandises étrangères.

BUREAUX ET ATELIERS : rues Ste-Catherine et Parthenais, **MONTREAL**

Nouveaux Etablissements

London—Clode & Co, hardes.
Toronto—Coulter & Atkinson, tailleurs.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Cessations de Commerce.

Douglastown—Doyle Jas, mag. gén.

Cessions.

St-Jean—Jacobson Morris, nouv.

Décès

Butternut Ridge—Kingston Alexander, mag. gén.
St-Jean—Littler John, nouv.

Incendies.

St. Martin's—Skillen S. V., mag. gén., ass.
Smith Wm., mag. gén., ass.
Vaughan David, mag. gén.
Vaughan Dame E. J., mag. gén.

Nouveaux Etablissements

Douglastown—Doyle P. Lawrence, mag. gén.
Hartland—Campbell & Nixon, mag. gén.
Woodstock—Townsend & Co., mag. gl.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de Commerce.

Bridgetown—Reynolds F. H., merceries, parti pour Sydney.

Cessions

Port Mulgrave—Power Wm, mag. gén.

Décès

Earltown—Baillie Alex., mag. gén.
Halifax—Hickman J. W., chaussures.

Dissolutions de Sociétés.

Great Village—Layton Bros & Co, mag. gén.

En Difficultés.

Bridgetown—Mailer Wm, nouv. et merceries.
Truro—Dickson, Wright & Co, mag. gén.

Fonds à Vendre

Bridgewater—Oxner & Duff, mag. gén.

Fonds Vendus

Bridgetown—Foster T. A., mag. gén.
Halifax—Braine R. T., nouv.

Nouveaux Etablissements.

Great Village—Fulton & Layton, mag. gén.
Halifax—McDougall, Mackean & Co, articles de fantaisie en gros et en détail, etc.
Caithness A. W., chaussures.
North Sydney—Kirk D. G. & Co, nouv. et merceries.
Sydney—Morrison & McInnis, mag. gén.
Wood & McBeath, mag. gén.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessations de Commerce

Selkirk West—McBeth J., tailleur.

Cessions.

Strathclair—McIntyre Archib., mg gl.
Winnipeg—Rodgers Geo H. & Co., nouv.

Dissolutions de Sociétés.

Winnipeg—Weintrob & Haid, mfrs de hardes ; chacun continue pour son propre compte.

Fonds Vendus.

Elva—Archibald H. J., mag. gén., etc., à Winter & Stirling.
Marieapolis—Landry C., mag. gén., à M. Landry.
Leduc—Timble Bros, mag. gén., à T. R. Glanville.
McGregor—Little Bros, mag. gén. à P. W. Martin.
Virden—Chapman M. S. & Co., mag. gén. à E. E. Zeigler.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessation de Commerce

Victoria—McNaughton P., tailleur.

Cessions

Lytton—Rebagliati G. G., mag. gén.

Décès

Sandon—Kay George, tailleur.

En Difficultés

Vancouver—Quigley F. A. & Co, nouv.

Fonds Vendus

Vancouver—Quigley F. A. & Co, nouv. à 67½c dans la piastre.

Nouveaux Etablissements.

New-Westminster—Macgowan W. S. & Co, mag. gén.
Victoria—Hutcheson (The) Co, Ltd, nouv.

ISLE DU PRINCE-EDOUARD

Cessations de Commerce

Elmsdale—Matthew Gordon, mag. gén.

Dissolutions de Sociétés.

Alberton—Rirch & Dyer, mag. gén.

Nouveaux Etablissements.

Wellington—Arsenault J. O. & Son, mag. gén. ; A. C. Rogers est admis, raison sociale J. O. Arsenault, Son & Co.

PERSONNELS

L'hon. A. Thibaudeau s'est installé avec sa famille pour la saison d'été dans sa propriété de Beauharnois.

M. Harper, acheteur en Europe, pour MM. Caverhill & Kissock, vient d'arriver à Montréal par le Str Vancouver.

M. Barry, de Barry, Cook & Co, a fait pendant la première semaine de juin un voyage à Québec où il a passé plusieurs jours.

M. Drouin, de la maison Waldron, Drouin & Co., est en ce moment en Europe où il place ses commandes pour l'année prochaine.

M. J. P. A. des Trois Maisons ira à New-York vers le 15 courant pour y placer ses commandes en vue de la saison d'automne et d'hiver.

M. Hardy acheteur de la maison S. Greenshields Son & Co, part pour l'Europe le 20 juin. Il va placer ses commandes pour le printemps prochain.

M. Kyle, de Kyle, Cheesbrough & Co, est de retour d'Europe où il était allé faire ses achats pour la saison prochaine. Il est arrivé par le " Vancouver."

M. Williams chargé du département des tapis et prélarts de la maison S. Greenshields Son & Co, part prochainement pour l'Europe pour y faire les achats.

M. Mitchell de MM. D. McCall & Co, va partir prochainement pour un voyage de quelques semaines dans les Provinces Maritimes, avec les échantillon d'automne.

L'état de santé de M. Featherstonhaugh, de MM. S. Greenshields Son & Co, s'est beaucoup amélioré et l'on espère que d'ici à quelques jours il pourra reprendre ses occupations.

M. Fitzgibbon, de Fitzgibbon, Schafheitlin & Co, Montréal est parti de New-York le 9 courant par le Str " Etruria." Son absence en Europe dans l'intérêt des affaires durera environ deux mois et demi.

M. Muller, chargé du département des étoffes à robes de la maison Fitzgibbon, Schafheitlin & Co, et M. Hurd qui dirige le rayon de la ganterie, sont partis pour l'Europe le 16, par le Str " Campania."

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

A. O. MORIN & Cie

IMPORTATEURS DE SPECIALITES EN NOUVEAUTES

233, BOARD OF TRADE, MONTREAL

NOUS désirons porter à la connaissance de Messieurs les Marchands, que nous avons en magasin en ce moment l'assortiment le plus complet en Bas et Chaussons en cachemire.

Comme toutes ces marchandises sont le produit de commandes placées depuis 18 mois, en prévision de la hausse, nous sommes en mesure d'offrir des cotations très sérieuses. Nous serons heureux de soumettre des échantillons aux marchands qui voudront bien nous en faire la demande.

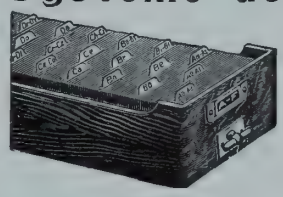
Intempérance

On guérit facilement aujourd'hui cette passion invétérée pour la boisson qui fait encore des milliers de victimes chaque jour. C'est un service à rendre aux personnes affligées de cette maladie, car, en réalité, l'ivrognerie est une maladie, que de leur signaler la **Cure Dixon** qui n'exige aucune injection et qui guérit les cas les plus désespérés d'intempérance. Envoi gratis, **sous pli cacheté**, d'une brochure explicative.

DIXON CURE CO.,

J. B. LALIME, Gérant. 572 rue St-Denis, MONTREAL.

Systeme de Cartes-Index



Cabinets, Boîtes pour tiroirs de bureaux, Cartes-Index, etc.,
Peuvent être employés par toutes les professions et dans la vie privée.
Les Records,
Systèmes préparés sans charge extra.
L'arrangement, la classification, la mise à l'index rendus faciles par ce système.

FRED. S. HOWARD

Spécialiste en Cartes-Index

1778, Rue Notre-Dame, Montreal, Que.

CATALOGUE DE 1900 SUR DEMANDE.

GAGNON & CARON

Curateurs,

Experts Comptables

Batisse des Chars Urbains

MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre règlage supérieur, et notre ouvrage soigné. -:- -:- -:-

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Règlage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

ED. LÉVEILLÉ & CIE, 37 St-Gabriel, Montréal.

TORONTO BRASS M'F'G CO.

Manufacturiers d'accessoires pour étalages de magasins et vitrines

Mannequins en Cire, Papier Mâché et Formes Flexibles

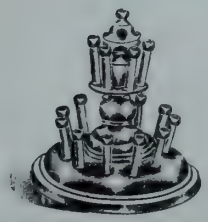
Les plus grands manufacturiers au Canada faisant une spécialité des accessoires pour étalages. . . .

DEMANDEZ CATALOGUE ET PRIX

91, 93 et 95 Rue RICHMOND W.

TORONTO.

No 232



No 273

No 272

No 271

Anneaux, Combinaison et Supports pour parapluies.

MM. Letendre et Arsenault, marchands de marchandises sèches rue Ste-Catherine, Montréal ont dissous leur société. M. Letendre seul continuera les affaires sous la même raison sociale de Letendre et Arsenault.

M. Jos Rousseau, qui représente à Montréal, MM. D. McCall & Co, de Toronto, partage en ce moment son temps entre Montréal et Québec. Il nous informe que les affaires sont bien satisfaisantes dans la vieille capitale.

Au cours d'une visite qu'il a faite tout dernièrement à Drummondville, M. O'Neil, agent du fret de la ligne Intercoloniale, a déclaré que bien qu'il ait eu l'occasion de visiter des centaines de manufactures, il n'en avait jamais vu aucune mieux aménagée et plus propre que la Maple Clothing Co.

M. Barette, acheteur de la maison A. Thibaudeau Brothers & Co est revenu d'Europe à Montréal par le Str " Dominion ". Le voyage de M. St-Pierre, acheteur pour la maison de Québec de la même firme, se prolongera encore quelque temps. A l'heure actuelle M. St-Pierre et sa dame sont en Italie.

M. W. P. Slessor de la W. R. Brock & Co. Ltd de Montréal et M. Smallpiece, faisant partie de la même firme à Toronto sont actuellement aux Etats-Unis où ils visitent les principaux centres manufacturiers. Pendant le cours de leur voyage ces messieurs visiteront New-York, Philadelphie et Baltimore.

M. C. X. Tranchemontagne part pour l'Europe le 16 ct. Il s'embarquera de Montréal sur le Str " Parisian " et sera absent pendant environ deux mois. Comme d'habitude, il visitera les centres manufacturiers et y fera ses achats pour le printemps prochain. Nous lui souhaitons une heureuse traversée et un voyage des plus prospères.

M. J. A. E. Delfosse, l'étalagiste bien connu, à quitté l'emploi de MM. J. A. Ogilvie & Sons de Montréal. Il représentera dorénavant au Canada Hugh Lyons & Co de Lansing, Mich., fabricants d'accessoires pour étalages et de figures en cire, ainsi que la maison Frank Netchert de New-York, fabricants de fleurs artificielles.

Les bureaux de M Delfosse sont situés 214 rue St-Jacques à Montréal.

M. A. O. Morin & Co, ont un choix très varié de broderies, d'insertions, (entre-deux), d'Allovers. Ces marchandises, vendues avec de fortes réductions, proviennent de soldes achetés en fabrique.

La maison C. Reid & Co., modes en gros, de Toronto, représentée a Montréal par M. J. O.'Malley, 230 rue McGill, offre actuellement au commerce des jobs uniques. Nous attirons l'attention des détaillants sur un immense assortiment de turbans, toques et chapeaux de toilette garantis conformes à la mode d'aprésent et sacrifiées à un tiers de leur valeur réelle. Il y a également des occasions magnifiques dans les fleurs.

De plus, MM. Chas. Reid & Co. ont dans leurs magasins de Montréal un stock complet de soieries, de tulles et chiffons ; de fleurs et de plumes et enfin tous les accessoires nécessaires pour la garniture des chapeaux.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 19 au 26 juin 1900.

District de Montréal.

Le Crédit Foncier F.-C. *vs* J. U. Emard.

Montréal—Les lots 15-643 et 644 du quartier St Jean-Baptiste, situés rue St Denis, avec bâtisses.
Vente le 21 juin, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Chs F. Smith et al *vs* James J. E. Guerin.

Montréal—Le lot 707 du quartier St Antoine, situé rue St Antoine.
Vente le 21 juin, à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

La Cie de la Baie d'Hudson *vs* Hon. James J. Guerin et al.

Montréal—Le lot 708 du quartier St Antoine, situé rue Saint-Antoine, avec bâtisses ainsi que les lots 587 et 271 du même quartier, situés l'un sur la rue Aqueduc et l'autre rue St Jacques, avec bâtisses.

Vente le 22 juin, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Dame Vve Wm S. Gillelan *vs* Les Enfants Mineurs de Jos. J. McConniff.

Montréal—La moitié du lot 466 du quartier St Laurent, situé rue St George, avec bâtisses.
Vente le 21 juin, à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

District de Kamouraska

Hon. Thos P. Pelletier *vs* Ed. Lamarche.

St Paul de la Croix—Droits sur le lot 8 et avec bâtisses.
Vente le 20 juin à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

District de Beauce,

Chs Poulin *vs* Augustin Labbé.

St George—La partie du lot 588 avec bâtisses.
Vente le 20 juin à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

Bernard Bergeron *vs* Cléoph. Gagné.

St Vital de Lambton—La partie du lot 1 du rang a, avec bâtisses.
Vente le 22 juin à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

District de Beauharnois

Narcisse Papineau *vs* Ed Lecompte

Valleyfield—Le lot 177 avec bâtisses.
Vente le 20 juin à 11 h. a.m. à la porte de l'église paroissiale.

District d'Iberville.

Frs Ferdais *vs* Wm Cully.

Ste Marguerite de Blairfindie—Le lot 369 et le tiers nord de 396, avec bâtisses.
Vente le 20 juin, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Joliette.

L. Z. Magnan *vs* Geo. Lajeunesse.

St Théodore de Chertsey—Les droits sur les lots 8e et 8f, avec bâtisses.
Vente le 20 juin, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Montmagny

Dame O. E. Talbot *vs* O. Ernest Talbot.

St Michel—Le lot 102, avec bâtisses.
Vente le 21 juin, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Québec

In re J. S. Murphy & Co, faillis.

St Joseph de Lévis—Les parties du lot 4 avec bâtisses.
Vente le 19 juin à 10 h. a.m. à la porte de l'église paroissiale.

District de Richelieu

L. Girard et uxor *vs* Louis Lachance

St Antoine—Le lot 118 avec bâtisses.
Vente le 20 juin à 10 h. a.m. à la porte de l'église paroissiale.

P. P. Mailloux *vs* Elzéar Drolet.

Sorel—Le 1041 avec bâtisses.
Vente le 21 juin à 10 h. a.m. au bureau du shérif.

District de St François

Lorin Gordon *vs* P. Antonio Tanguay

St Adrien de Ham—Les lots 10a, 9, 12b, 13 et pt 14 avec moulin à scie et autres bâtisses.
Vente le 21 juin à 2 h. p.m. à la porte de l'église paroissiale.

The People's Bank of Halifax *vs* Chs McCaffrey sr et Chs Chs McCaffrey jr-

Ste Cécile de Whitton—La partie du lot lot 36 du 6me rang nord-est avec moulin à scie, etc.
Vente le 19 juin à 10 h. a.m. à la porte de l'église paroissiale.

District de Terrebonne

Lachute—Un sixième indivis des lots 1a et 2a du 3è rang du canton Harrington.
Vente le 20 juin, à 11 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Lachute.

District de Trois-Rivières.

Charles Milot *vs* Johnny Bourgeon.

Ste Monique—Le lot 443, avec bâtisses.
Vente le 21 juin, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Gilmour, Nephew & Co

Jobbers de Marchandises Sèches

EN GROS

366 Rue Saint-Paul, - Montréal.

Nous avons $10,000 à placer dans l'achat de Jobs. Nous sommes placés entre l'acheteur au comptant et l'acheteur à crédit.

RAISONNEZ LA CHOSE VOUS MEMES.

Une maison de gros qui accorde de 6 à 12 mois de crédit avec toutes les pertes qui l'accompagnent et les fortes dépenses q'entraine le fonctionnement d'un bureau de collection—peut-elle entrer en concurrence avec nous? naturellement elle ne le peut pas.

Notre invitation aux acheteurs. Venez nous voir!

Si vous êtes un acheteur au comptant, nous sommes vos gens! Nous offrons, cette semaine, 1000 chapeaux de paille garnis pour jeunes filles et enfants. $3.00 la douzaine et 6% pour argent comptant.

IMPORTANT. — Nous représentons George Brettle & Co de Londres, Angleterre, un leader dans la ligne des nouveautés d'une firme progressive de la Grande Bretagne. En important directemdnt vous pouvez faire la concurrence avec n'importe quelle maison au Canada et gagner 50% de profit. Respectueusement,

Gilmour, Nephew & Co.

Nos Echantillons

Constamment sur la Route

NOUVEAUTÉS ajoutées de temps en temps. Notre commerce a augmenté d'une manière satisfaisante Le rendement pour 1899 a été de 25% audessus de celui de 1898.

1900 à date est de 70 pour cent audessus de la période correspondante de 1899. En vérité, c'est une ère de prospérité. Pour faire face à la demande, nous avons passé un contrat pour de nouveaux ateliers qui nous donneront ample accommodation et nous permettront de maintenir notre promptitude à exécuter nos commandes.

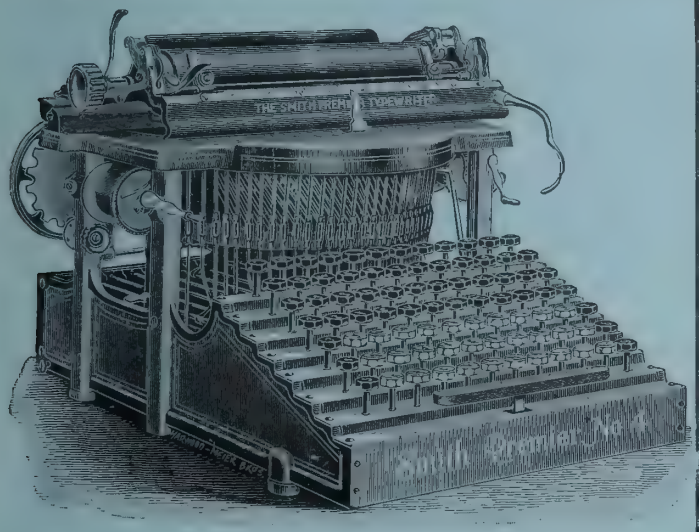
RAPPELEZ-VOUS :

Satisfaction Garantie

The....

Berlin Suspender and Button Co.

BERLIN, Ont.



Les Machines à Ecrire Smith Premier,

avec toutes les dernières améliorations, sont les plus faciles à manœuvrer. Ce sont les machines les plus solides que l'on puisse se procurer. Ils coûtent peu à réparer.

Wm. M. Hall & Co., Marchands dans la Province de Québec

Phone Main 983. **1702 Rue Notre-Dame.**

Nous avons une ligne complète d'accessoires pour toutes les marques de machines à écrire. Papiers pour machines à écrire, crayons, gomme à effacer, carnets de notes. Nous réparons et échangeons n'importe quelle marque. Location de machines à écrire.

Exigez cette marque.

Jupes de Robes, Jupons, Blouses, Chemises

ET .....

Lingerie

EN TOUS GENRES.

"Overalls," "Smocks" et "Jumpers"

E. PELLETIER, Gérant.

Manufacture à Drummondville, P. Q.

Bureaux : Batisse Fraser, Montréal.

S. Greenshields, Son & Co.

Montreal et Vancouver.

MARCHANDISES D'ÉTÉ

d'Une Infinie Variété.

GINGHAMS POUR L'ÉTÉ,
CHEMISES POUR L'ÉTÉ,
BLOUSES POUR L'ÉTÉ,
GILETS POUR L'ÉTÉ,
JUPES EN KHAKI,
BLOUSES,
JUPES EN PIQUÉ,
CRAVATES PATRIOTIQUES.

Tout ce qui se porte pendant les Chaleurs.

Tissus ET Nouveautés
AUTOMNE
JUILLET-1900

The Brock Company, (Limited)

Autrefois JAMES JOHNSTON & CO.

INVITENT les marchands et les acheteurs visitant Montréal, à venir faire l'inspection de leur Stock qu'ils trouveront des mieux compris, dans tous les Départements.

Département des Marchandises Courantes

(STAPLES)

En dépit de la rareté bien connue de "Jobs" sur le marché, ce département offre quelques lots d'occasion liquidés à des prix intéressants pour les acheteurs.

"WRAPPERETTES" imprimées en dessins nouveaux et exclusifs.
RIDEAUX de Mousseline, de Dentelle, Etc.
ETOFFES à ROBES, SOIES et RUBANS, en grande variété, et qui méritent votre attention.
ETOFFES POUR MANTEAUX et COSTUMES de DAMES, un très grand Stock et patrons "up-to-date."

QUARTIERS GÉNÉRAUX pour...
Bonneterie, Gants,
Articles de Tablettes.

Les commandes par lettre reçoivent une attention spéciale.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I — JUILLET, 1900 — No 7

Notes d'un Observateur

Un marchand recherche toujours des commis qui ont une clientèle personnelle. Il est, en effet, avéré que certains commis ont une clientèle qui les suit d'un magasin à un autre ; mais comment se fait-il que le client soit le client du commis et non celui du magasin ?

Question complexe, croyons-nous, et qui a mis à la torture plus d'une cervelle de marchand.

S'il est impossible, au moyen d'une réponse unique, de donner la solution de cette question ; il est facile au patron, dans chaque cas isolé, d'arracher à son employé, le secret à l'aide duquel il se fait une clientèle au détriment du magasin.

Il y arrivera par l'observation. Elle lui fera découvrir dans son employé des qualités précieuses qu'il sera heureux de connaître et de répandre parmi ses autres employés. En un mot, il fera en sorte que tous les employés retiennent une clientèle pour le magasin. Quand tous les employés du magasin donnent une bonne opinion d'eux à la clientèle, c'est le magasin qui jouit de la bonne renommée. Si, au contraire, il n'y a qu'une partie du personnel qui donne satisfaction au client, c'est cette partie du personnel et non le magasin lui-même qui a les faveurs de la clientèle.

***

Vous êtes dans le commerce pour en tirer profit, ne vendez donc jamais vos marchandises à perte ou au prix coûtant. Si vous achetez bien, vous n'aurez jamais l'occasion de sacrifier vos marchandises. Si votre voisin coupe les prix, laissez-le faire, il n'en aura pas pour longtemps. Pendant que ses marchandises s'en vont à vils prix, ses frais généraux ne diminuent pas.

***

Une règle qui ne souffre pas d'exception, et doit par conséquent guider tout acheteur, est que les marchandises doivent être achetées non pas au goût du marchand, mais pour répondre aux besoins de la clientèle. L'acheteur, patron ou employé chargé des achats, a plus de goût que la plupart des clients qui visitent le magasin ; s'il se laisse aller à ses inclinations pour les marchandises les plus jolies, les couleurs les plus agréables, il risque souvent de mettre sur ses rayons des étoffes qu'il n'écoulera que difficilement et souvent à sacrifice.

L'attention du marchand doit plutôt porter sur le goût de ses clients que sur le sien propre quand vient la saison des achats. Il a donc deux choses à faire : étudier le goût de ceux qui fréquentent son magasin et mettre le sien de côté.

***

Pourquoi un marchand loue-t-il à un fabricant l'espace propre à l'annonce qu'offrent les murs de son magasin ? Si cet espace vaut quelque chose pour l'annonce, le marchand en tirera plus de profit en annonçant son propre commerce qu'en faisant connaître une marque de cigares ou de savon qu'il ne vend pas. Pour les quelques dollors qu'il reçoit de la location de son mur, le marchand se prive des bénéfices plus sérieux qu'il tirerait d'une augmentation d'une clientèle attirée par sa propre annonce. Ne louez pas vos murs à autrui, mais utilisez-les vous-même ; s'ils ont quelque valeur pour un autre ils en ont au moins autant pour vous.

***

Le commerçant qui ne surveille pas lui-même sa maison commet une faute lourde dont il aura, tôt ou tard, à supporter les conséquences. Il est bien possible que ses employés ne laissent rien à désirer sous le rapport de la capacité, et qu'il puisse avoir en eux toute confiance. Certains cas, cependant, peuvent survenir où sa présence, à lui, sera indispensable. Il gagnera beaucoup à se montrer régulièrement, à se tenir au courant de ce qui se passe chez lui ; et il y aura également profit pour le client toujours bien aise quand il ne peut pas résoudre une question avec le commis ou le comptable, de s'adresser directement au patron. Ce dernier, a sans doute besoin de prendre quelque repos, mais ce ne doit pas être au détriment de ses affaires.

Un Centenaire de Toilettes

1789 — Chapeau à la chinoise à fond jaune, rayé noir, rubans vert d'eau, plumes de héron et plumes vert d'eau. Cheveux poudrés. Fichu de mousseline. Casaquin de soie rayé, jaune et noir. Collets et revers de soie vert d'eau. Gilet de soie blanche. Paniers de soie à petits dessins sur fond clair. Jupe rayée à fond clair et à fleurs.

VOICI comment le Marquis de Valfon décrit une toilette en 1786 :

" La Duthé était dernièrement à l'Opéra avec une robe de *soupirs étouffés* orné de *regrets superflus*, un point au millieu, sa *candeur parfaite* garnie en plaintes *indiscrètes*, des rubans et *attentions marquées*, des souliers *cheveux de la reine*, brodés de diamants en *coups perfides* et les *venez-y voir* en émeraudes, frisés de *sentiments .. soutenus*, avec un bonnet de *conquête assurée*, garni de plumes *volages* et de ruban *œil abattu*, un chat sur le col couleur *gueux nouvellement arrivé*."

N'est-ce pas adorable, et, cette courte citation ne suffit-elle pas à montrer quelle importance les femmes, à cette charmante époque, donnaient à la toilette ?

Tout évènement un peu marquant était alors prétexte à mode nouvelle, .. depuis .. la coiffure à la *belle Poule* qui mit sur la tête des élégantes une frégate entière, mats, canons et cordages, jusqu'à celle à la *caisse d'escompte*, chapeaux où manquaient les fonds ! en passant par les modes à la *Boston*, à la *D'Estaing*, au ... *compte rendu de Necker*, à la *Montgolfier*, etc., etc.

Cependant, dès 1785, les modes qui jusque là ont été poussées presque jusqu'à l'extravagance, se simplifient. Les paniers ne se portent guère plus que pour les grandes cérémonies de la cour ; on les remplace par des jupons empesés, des jupes droites.

En 1789, enfin, Necker, le déficit, le besoin pressant de réformes et d'économie amènent dans les modes une grande affectation de simplicité ; les chapeaux et les bonnets restent énormes et compliqués encadrant d'une manière charmante les jolies têtes que coiffait si bien Mlle Bertin et qui devaient payer si cher leur beauté et leur noblesse.

La Révolution arrive qui décime et disperse aux quatre coins de l'Europe cette admirable société. — L'élégance devient alors comme toute supériorité un brevet de mort et disparaît pour quelque temps du moins ; le bonnet phrygien et la *Carmagnole* règnent en maître.

AN V — Chapeau à la jockey. Robe de linon clair. ...Bas de soie à coins. Souliers assortis.

Après le 9 Thermidor, la France respire, le luxe renaît. C'est l'époque des *Merveilleuses*, le triomphe des jolies filles et des femmes bien faites, car, il faut qu'une femme soit réellement bien tournée pour oser se montrer presque nue et même nue (decadi an V) dans un fourreau de gaze. La taille est alors très courte et restera sous les bras jusqu'aux premières années du règne de Charles X. Les chapeaux sont en général grands, chargés de plumes et de rubans et portent des noms bizarres, *bonnets à la folle*, *toquets à l'enfant*, etc. Les couleurs claires ont reparu avec les étoffes légères et transparentes.

La danse est la *folie du jour* et nos élégantes qui vont de Bagatelle au Pavillon du Hanovre montrent volontiers leurs jolies jambes moulées dans un caleçon de satin rose ou dans des bas de soie à coins, quelque fois la poitrine entière est découverte, et une gravure du *bon ton* nous montre une merveilleuse en spencer bordé de fourrure, ouvert sur les seins et dont la robe ne commence qu'à la ceinture.

Et je n'exagère rien : *le nouveau tableau de Paris* de Mercier, l'admirable livre de Goncourt sur cette curieuse époque, les gravures convaincront les incrédules et les ignorants.

1790 — Chapeau de soie blanc, nœuds et rubans de satin mauve. Collerette Henri IV. Casaque de soie blanche, à revers de soie mauve. Corsage de pekin. Jupe de soie gros bleu

AN VII — Chapeau casque à long voile. Spencer garni de fourrure, robe demi-longue. Souliers à la poulaine.

Comme toujours, les peintres eurent une grande influence sur les modes. David ramena l'anticomanie et ce ne furent plus que cheveux à la Titus et à la Caracalla, robes à la Grecque et à la Romaine.

Le Consulat changea peu de choses mais les étoffes devinrent moins transparentes, les femmes se retroussèrent moins haut.

Napoléon, Empereur et victorieux, voulut avoir une cour aussi brillante que celle de l'ancienne monarchie. Les grands bals et les grandes réceptions de la cour ramenèrent les *parures* et les *demi-parures*. La taille reste très haute mais les jupes sont plus courtes que sous le Consulat et surtout que sous le Directoire ; *en négligé*, du moins, c'est costume courant.

Les chapeaux restent grands en forme de capotes. Quelque fois curieux et jolis, souvent bizarres, toujours amusants. Les belles broderies reprennent faveur, glacées malheureusement par cette fausse imitation du romain et du grec qui fait toujours fureur.

FOURRURES

GUARANTEED
FIRST-CLASS
MANUFACTURE,
W. D. & CO.
M

NOUS garantissons chaque article manufacturé et nous avons la plus forte ligne de nouveautés utiles et de vente rapide qu'il y ait sur le marché. Nous étudions les besoins du consommateur avant d'offrir nos marchandises aux marchands. Nous apportons la plus grande attention aux détails et adoptons toutes les créations nouvelles de façon à répondre aux demandes de la mode.

Ce sont là les combinaisons qui font vendre nos fourrures.

Placez nos marchandises en stock et jugez des résultats.

Venez directement chez

Waldron, Drouin & Cie

Montreal.

1797. — Capote de soie verte, rubans noirs, fleurs artificielles. Spencer à demi schall. Jupe longue brodée. Balantine.

Puis, peu à peu, les femmes, laissant aux hommes le monopole du mauvais goût et de l'anglomanie, abandonnent l'imitation des costumes étrangers, et, les opéras à la mode, les événements marquants recommencent à donner leur nom aux transformations diverses de la mode. Vers 1824 on porte le chapeau *Bolivar*, que les femmes adoptent après les hommes, et en 1827, la première girafe faisant l'étonnement des Parisiennes, elles portent quelque temps le chapeau au *Monstre*, et se coiffent à *la Girafe*. Le chapeau dura peu mais la coiffure tint bon et atteignit des proportions fantastiques.

Les robes se sont raccourcies de plus en plus ; par contre, les tailles s'allongent. Les manches à gigot apparaissent vers 1824 et resteront à la mode pendant presque tout le règne de Louis-Philippe.

C'est vers la fin du règne de Charles X que les femmes commencent à porter des pantalons, mais cet usage ne se généralisa que beaucoup plus tard et rencontra tout d'abord de violentes résistances.

***

Le Romantisme fait son apparition ; meubles et bijoux sont au moyen-âge, les femmes portent une *Ferronnière* sur le front et des bijoux gothiques.

Après 1830, la bourgeoisie se trouvant au pouvoir ramène une sorte de simplicité qui ne manque pas d'originalité. C'est l'époque du *Bibi*, petit chapeau porté tantôt en avant, tantôt en arrière, et le plus souvent en soie rose. Les coiffures très hautes ont disparu et, le romantisme aidant, on a adopté une sorte de coiffure Louis XII, dont les tire-bouchons n'encadrent pas trop mal l'*ovale angélique* et de *cou de cygne* exigés par les poètes du temps.

Les couleurs tristes et sombres ont repris faveur en même temps que le spleen et les maladies de poitrine sont à la mode. On porte beaucoup de soie ainsi que des cols et des guimpes en dentelle.

Tous les jolis chapeaux sont de chez *Herbault*, toute la jolie lingerie sort de la rue de la Paix. Les modes d'hommes de chez *Humann*.

La fin du règne de Louis-Philippe voit encore l'ampleur des robes augmenter, ce qui amènera bientôt l'horrible crinoline, cette aberration du goût. Les tailles sont devenues fort longues, ce qui rend la femme très gracieuse, mais il faut en somme toute la magie du crayon de Gavarni pour rendre attrayantes ces modes.

La révolution de 1848 n'eut qu'une très passagère influence sur le costume. Quelques femmes essayèrent de mettre ou plutôt de remettre à la mode les couleurs nationales.

Mais nos trois couleurs, pour quelque glorieuses qu'elles soient, sont d'un effet peu seyant, d'un accouplement peu heureux au point de vue décoratif, et n'ont dès lors aucune chance de jamais s'introduire dans le costume féminin.

La seule tranformation marquante de cette époque est la défaveur où tombent les plumes vers 1851. Sauf sous la Terreur, on en avait toujours vu sur les chapeaux, à cette époque elles disparaissent quelque temps de la coiffure féminine.

Arrive le Second Empire, époque remarquable au point de vue du développement de la richesse nationale et des modifications de l'état social. Les Grands Magasins de Nouveautés exercent dès lors une grande influence sur la mode, influence déplorable au point de vue de l'originalité et du goût, mais bienfaisante en ce sens que leurs énormes capitaux leur permettent d'établir à des prix abordables des choses qui auparavant étaient le seul privilège des classes riches. De ce moment date l'importance de la lingerie dans la toilette, et les dessous prennent une élégance qu'ils n'ont jamais connue pour arriver enfin aux merveilles contemporaines.

Jusque vers 1856, la mode change peu, les jupes sont restées longues, s'élargissant encore comme circonférence et amenant ainsi les femmes élégantes à porter dix jupons empesés.

En 1855, l'Empereur se marie et désormais l'Impératrice, jolie, jeune et élégante, sera la reine de la mode. Influence regrettable à coup sûr, celle qui pouvait tant faire et nous amener les adorables modes d'avant la Révolution, les modes de cette autre gracieuse souveraine pour laquelle elle avait une sorte de culte, l'impératrice qui aurait porté avec une grâce sans pareille, les délicieux atours du XVIIIe siècle, fut une des premières à adopter la crinoline, horribles instruments d'abord en crin, puis en baleine et enfin en acier ! Dès lors, la femme n'est plus femme que par le buste. Le reste est une sorte d'entonnoir renversé qui atteint jusqu'à neuf mètres de tour et qu'on couvre d'étoffes de passementeries, de torsades, de relevés très cherchés, de glands, d'effilés le tout fort laid et sans aucune espèce de goût. La taille est redevenue plus courte pour se rapprocher des modes du 1er Empire et la coiffure va des bandeaux plats aux exagérations de chignons les plus volumineux.

1802. — Capote de soie grise à rubans bleus. Jupe de mousseline garnie de bouillonnés. Manteau de velours. Echarpe de gaze.

Les tristes années de 1870 et 1871 arrêtent pour un instant toute espèce d'élégance. On s'habille comme il convient, la mode reste quelques années encore ce qu'elle était sous l'Empire. Cependant la crinoline a été abandonnée en 1868 et cela a suffi pour marquer une revolution dans la mode et permettre au goût si longtemps méconnu de reprendre la direction de la toilette féminine. Bonne coupe des confections des vestes surtout dont recommence la grande vogue.

Plus, ou, tout au moins, peu de ces broderies et de ces agréments dont on surchargeait le canezou, les zouaves et les saute-en-barque de la période précédente. Le drap et la laine sont en grande faveur. Peu à peu les étoffes claires reparaissent. Point du reste n'est besoin d'entrer dans de grands détails, puisque tous nos lecteurs ont sûrement connu ces modes et les ont présentes à la mémoire. Les jupes vers 1876 deviennent très étroites si étroites que les femmes ne peuvent s'asseoir que de côté; elles sont fort longues et surchargées de plissés. Puis, réaction violente, elles redeviennent courtes, restent un instant encore étroites, puis s'élargissent. Les doubles jupes, les drapés apparaissent et la *tournure* que nous avons vu tomber.

1812. — Robe et manteau de cour, en soie garnie de martre.

The Dominion Cotton Mills Company

MANUFACTURIERS DE LIMITED

Cotons écrus et blanchis.
Cotons pour Oreillers, unis et circulaires.
Cotons croisés, Toile à voile.
Cotons à draps écrus et blanchis.
Cantons écrus et blanchis.
Essuie-mains, Toiles pour essuie-mains, Cotons ouatés, écrus et blanchis, etc.
Chaînes et Fils blanchis, écrus et colorés.

Cotonnades imprimées de Magog.

Indiennes. Ducks imprimés. Satins imprimés. Doublures imprimées.
Flanellettes imprimées pour toilettes d'enfants.
Flanellettes imprimées pour costumes. Flanellettes Duplex imprimées,
Tweeds Ladas et Moles.

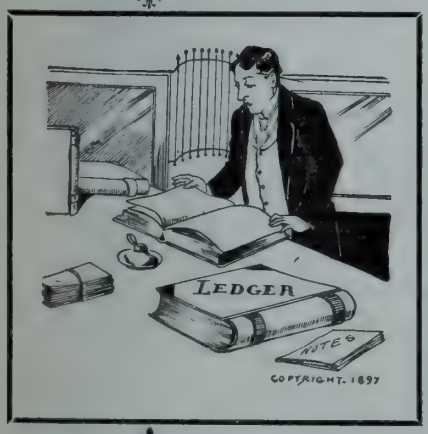
Nous tenons des assortiments complets de toutes les lignes qui précèdent dans les marchandises régulières—pas de lobs ou d'articles de second choix.

BROPHY, CAINS & CO.

23 rue Ste-Hélène, MONTRÉAL

Surveillant le Coulage...

Les Marchands qui font de l'Argent



" Un point fait à temps " est un aphorisme qui pourrait s'appliquer à l'économie dans les affaires, aussi bien qu'à la maison.

Une grande partie du coulage dans les profits provient de la baisse en valeur du stock. Les marchandises sur les tablettes des marchands ont coûté du bel argent, mais telles qu'elles se trouvent aujourd'hui, elles ne valent plus l'argent qu'elles ont coûté. Elles sont fanées, défraîchies et probablement décolorées.

Avec une petite dépense, elles pourront revenir sur vos tablettes avec une apparence telle qu'il est douteux que le marchand de gros ou le manufacturier puissent croire un seul moment qu'elles aient été reteintes. Ils les prendraient pour des marchandises nouvelles.

Notre industrie consiste à enrayer le coulage chez le marchand, en teignant ses marchandises de façon à en assurer la vente comme pour des marchandises nouvelles. Nous ne nous occupons pas seulement d'étoffes à robes et d'autres tissus, mais nous avons beaucoup de succès dans le nettoyage, la frisure et la teinture des plumes et plumets.

Ecrivez-nous pour plus ample information si vous pensez que cela soit nécessaire. Nous avons été dans cette industrie pendant plus de vingt ans.

R. PARKER & CO., Teinturiers et Finisseurs, **Toronto,**

Bureau Principal et Ateliers :

Adresse de Montreal : 1958 RUE NOTRE-DAME. 787-791 RUE YONGE.

1819.—Chapeau de velours simulé rose. Pelisse de velours simulé rose, garnie de chinchilla. Manchon de chinchilla.

Enfin, aujourd'hui et hélas! malheureusement pas pour longtemps peut-être, la femme est simple, élégante avec les robes droites moulant suffisamment les formes. La jupe tend à s'allonger et donne une grande élégance à la démarche ; les femmes réellement bien faites sont surtout celles qui triomphent, car il est évident qu'un pareil costume se rapproche fort de celui des gens du peuple et qu'il faut une grande distinction pour le bien porter puisque tout réside dans le goût présidant au choix de l'étoffe et dans l'élégance des formes.

La coiffure haute dégageant le cou et laissant admirer une des plus jolies choses de la femme : la nuque, et permettant de se coiffer avec ses seules ressources, désespère les coiffeurs, à l'exception des artistes et créateurs originaux, comme Lenthéric, par exemple. Elle fait le bonheur des artistes et des gens de goût; plusieurs fois déjà, mais en vain, heureusement, on a essayé de ramener les coiffures basses. Les femmes se sentent adorables avec la nuque dégagée et toutes celles qui ont du goût résistent victorieusement.

Je ne dirai qu'un mot des chapeaux. Jamais ils n'ont été aussi jolis. Que ce soient de minuscules capotes affinant ou diminuant la tête, ou de grands chapeaux estompant les traits d'une ombre légère, ils sont ravissants et comme jamais la fabrication des fleurs, des rubans et des plumes n'a été aussi parfaite, quelqu'uns sont de vrais chefs-d'œuvre de *chic* et d'originalité.

Les *dessous* et toute la lingerie de corps ont atteint une perfection et une élégance toute moderne et contribuent à faire de la femme, de la Parisienne surtout, un être charmant et troublant, véritable souveraine du siècle.

L. Vallet.

1806.—Costume de demi parure, écharpe de cachemire brodé.

Les Mondanités du Siècle

Cent années ont passé sur le front des belles endormies et sous la poussière du temps leur souvenir reste radieux. Réveillons les pour parler d'elles.

A l'entrée du siècle apparaît Marie-Antoinette, la dernière de nos Reines et la première de nos admirations. Avez-vous remarqué que la littérature et la mode se sont toujours emprunté des armes et des séductions, en suivant le même chemin comme deux sœurs charmées ?

Qu'y a-t-il de plus pompeux que les robes du temps de Louis XIV ? Elles sont royales comme des odes au soleil de Versailles ; elles sont nobles et chargées d'ornements comme les phrases de Bossuet, elles sont fières et amoureuses comme les tirades de Racine.

Sous la Régence, les atours deviennent fripons, piquants et voluptueux, ainsi que les petits vers improvisés après souper.

Tout l'art d'aimer, tout l'art de plaire se blottit dans un nœud de ruban, dans le chiffonnage d'une dentelle.

Avec Madame de Pompadour, — la grande conquérante qui prend le cœur d'un Roi et le garde vingt ans, — le costume féminin atteint à l'ensorcellement. Cette fois, la littérature s'incline sous le sceptre de la Marquise : l'Etat, c'est Elle.

Le chiffon règne dans un nimbe de rubis, de diamants et de perles, l'azur s'étoile de feuilles de roses tombant en pluie. La Marquise possède le génie des suprêmes fascinations. A ce moment, sur le monde civilisé, passe un souffle de voluptés qui vient de la France. Toutes les femmes ont les yeux tournés du côté de Versailles, d'où elles attendent les lois qu'elles suivent. L'amour se sent plus victorieux en triomphant de ces êtres moitié fées et moitié déesses, transformées par les magies de la toilette.

Voici Louis XVI et Jean-Jacques Rousseau, voici Florian et Sedaine. On retourne au simple, au naïf, au villageois. La Reine de France s'habille en mousseline blanche et pour les petites fêtes de Trianon, attache sur sa robe un tablier de laitière.

En quelques années, en quelques mois, les femmes vont de l'idylle à la tragédie sans le savoir. La tempête éclate sur elles en plein rayonnement. Brisées, fauchées, anéanties comme les fleurs d'un été qu'on ne reverra jamais, elles disparaissent.....

Qu'elles étaient agréables au seuil de la catastrophe, sous les nuages gris de 1790, attendries par les idées de sentiment ignorées jusque là, plus touchantes et plus exquises qu'aucune génération ! Elles croyaient entrer dans un monde nouveau et ce fut l'autre monde qui leur fut donné :

"O mourante beauté des choses qui s'envolent.."

Un besoin d'oubli saisit la société après ce drame effroyable. Les femmes dans leurs modes reculent jusqu'au Athéniens et jusqu'aux Romains. Quelques-unes même vont plus loin encore. Elles s'en retournene au Paradis terrestre : on les voit à peine vêtues comme Eve dans ses premiers essais de coquetterie. Eve, du moins, se voilait dans sa longue chevelure blonde. Ces dames portent des perruques, et encore à la Titus! Des anneaux d'or aux chevilles, des bagues aux orteils, une tunique de gaze transparente, quelques bandelettes dans les cheveux : ainsi se montrent Madame Récamier et ses amies.

Et les poètes de l'époque accumulent les alexandrins sur des sujets antiques, raides comme la toge d'un sénateur, ennuyeux comme les discours du conseil des anciens :

"Qui nous délivrera des Grecs et des Romains?"

s'écrie un poète fatigué de ces vieilleries.

L'amour devient très volage. La femme a perdu le charme du mystère, l'attrait de la pudeur. Comme elle apparaît sans voiles, ses admirateurs restent sans illusions.

L'épopée militaire remplit la scène du monde. Les modes deviennent guerrières et triomphales, on chamarre les robes de gala autant que les uniformes. Les soldats de Napoléon moissonnent les lauriers; les duchesses de la cour impériale les reçoivent et les brodent sur le velours de leurs traînes.

Ce ne sont que passementeries d'or, diadèmes de pierreries, festons et astragales lourdement magnifiques. Parfois on s'empare d'une mode comme d'une ville. Les femmes se coiffent de turbans comme des Mamelucks. On les voit, dans le jour, revêtir la veste à brandebourgs des hussards autrichiens.

Après la campagne de Pologne, arrivent les longues lévites de soie, ourlées de fourrures, qu'on nomme Polonaises.

Walter Scott devient populaire en France ; Lamartine chante son Elvire. Quel changement! Plus de velours ni de broderies, rien

1811. — Chapeau de levantine. Redingote de drap gros bleu, bordée de martre.

DANS LE

Département "A"

vous trouverez des dessins et des modèles de Flanellettes importés que ne possède aucune autre maison.

Flanelle Shaker de Ceylan, importée, absolument irrétrécissable, pour costumes de dames et d'enfants.

Flanelle de Saxe, blanche, importée, pour costumes de dames et d'enfants. Ces marchandises ne servent pas pour une saison seulement, mais se vendent toute l'année.

Galatées et Oxfords importés, teinture garantie pur indigo.

Doublures Sateens, Satanas, et Soiette importées.

SPECIAL — Satanas mercerisés, 40 pouces, en noir et couleurs, pour clientèle choisie ; Valeur Extra-bonne.

Doublure Taffetas Riche Duchesse, 44 pouces, noire grand teint.

Belles Doublures Italiennes mercerisées, couleurs vives.

Linge de maison, Serviettes de toilette, Nappes, Napkins et Couvertures de table.

Canevas élastique Français naturel et noir. Quelques centaines de pièces, spécial quant à la valeur et aux prix.

Mousseline d'art, Sateens d'art, Cretonnes d'art, Cretonnes Crêpe, Cretonnes Duplex.

Brophy, Cains & Co.

23, rue Ste-Hélène, Montréal

Voyez aussi pages 235, 247, 257 et 265.

Département "B"

Couvertures Blanches Union et Tout-Laine.

Couvertures Grises et Paillassons de fantaisie.

Flanelles grises Army and Navy.

Kerseys Union et tout-laine.

Sacs à grains, Coton en feuilles, Ouate.

Toiles à Sacs Hessians et Forfars.

Pour toutes autres marchandises de ce département, prière de voir les pages

235

247

257

ET

265

Brophy, Cains & Co.

23, rue Ste-Hélène, Montréal

Sequins Noirs et Clair de Lune

POUR TOILETTES DE SOIRÉES ET GARNITURES
TELLES QUE EXPOSÉES PAR

Brophy, Cains & Co.

23 r. Ste-Hélene
MONTRÉAL

Département "C"

Le second étage tout entier est consacré à ce Département. :-: Il contient : Etoffes à Robes, Soieries, Satins, Velours, Velveteens, Etoffes pour Costumes et Tweeds pour Costumes.

Très souvent, des amis de toutes les parties du Canada et d'ailleurs nous ont dit : " C'est le plus splendide et le meilleur département d'Etoffes à Robes du Dominion," et nous sommes quelque fois tentés d'ajouter : " Et il contient les plus belles marchandises au Canada."

Vous voudrez naturellement savoir ce qu'il contient pour la PROCHAINE SAISON. Nous répondrons : Toutes les Nouveautés de choix, et les meilleures marchandises qu'on puisse se procurer.

Vous savez que nous avons toujours fait une grosse spécialité de notre commerce dans les Etoffes à Robes en noir. L'appui toujours croissant que nous a donné le commerce nous a autorisé à agir ainsi. Pour l'Automne 1900, nous nous sommes spécialement efforcés de faire mieux encore que jamais. C'est à vous de dire si nous avons réussi.

Rien n'est aussi universellement porté aujourd'hui que les Etoffes à Robes en noir. Le noir et le blanc combinés conviennent à chacun. Nous avons des Etoffes à Robes noires pour détailler de 15 cts à $7.00 la verge.

Les manufacturiers anglais appréciant le commerce canadien produisent maintenant des Etoffes à Robes noires égales en valeur aux meilleures marchandises manufacturées à l'étranger. Ils produisent réellement de meilleures marchandises parce qu'ils comprennent les besoins de notre pays mieux que les manufacturiers étrangers. Dans les plus hautes qualités des marchandises anglaises, nous pouvons à l'aide du changement opéré dans notre Tarif, vendre des marchandises de genre égal et de valeur supérieure, à des prix plus bas que celles qu'on peut trouver sur les marchés étrangers.

Nous ne pouvons décrire dans cet espace limité nos Etoffes à Robes, de couleur et de fantaisie. Nous avons les nouveautés les plus remarquables dans les modèles les plus récents, des meilleurs manufacturiers, et dans les genres à la mode actuellement en vogue. Nous avons la confiance absolue que nos marchandises sont correctes, et nous n'avons aucune hésitation à demander au Commerce de placer ses ordres chez nous.

Nous avons un immense assortiment des nouveautés les plus récentes en Tweeds pour costumes, tant des manufactures nationales qu'étrangères, dans les nuances unies et de fantaisie, pour détailler de 20 cts à $2.50 la verge.

Les soieries et les satins unis de couleurs seront largement employés en combinaison avec les étoffes à robes unies et de fantaisie. Quelques-unes de nos soieries de haute fantaisie sont les plus belles que nous ayons jamais montrées.

Velveteens -- Notre haut assortiment habituel, bien connu de nos amis, aux anciens prix.

Velveteens Corduroy et Velveteens brodés pour blouses. Velours à dessins de fantaisie pour clientèle de choix.

Velours de Soie noirs et de couleurs de Lister, en plus de cinquante nuances. Sealettes de Lister.

Bearskin Blanc de Lister pour paletots d'enfants. Flanelle d'Opéra, couleurs naturelles, brodées, soie et imprimées fantaisie, valeur extra.

BROPHY, CAINS & CO.

23, rue Ste-Helene, MONTREAL.

Département "D"

Nous avons des Rideaux en dentelle et des Rideaux en net de manufactures écossaises, anglaises et étrangères.

Dentelles — Nos ventes dans cette ligne ont augmenté très rapidement, indiquant que nous avons les marchandises voulues par le consommateur.

Broderies Suisses, Insertions.

Rubans—Les lignes capitales en Noir, Couleur, Velours et Bébé.

Les Mouchoirs sont une de nos meilleures lignes dans ce département. Nous avons en mains une valeur extra en Mouchoirs brodés d'Angleterre et de Suisse, pour la prochaine saison.

Mousselines, Linons, Organdies unis, plissés et fantaisie.

Garnitures, Applications, noires et de couleurs. Garnitures de Perles, en jais, crême, acier et fantaisie.

Garnitures de Fourrures et valeur spéciale extra en Tours de cou.

Marchandises de Tablettes, comprenant : Elastic, Galons, Boutons, Epingles à cheveux, Epingles à couches, Aiguilles, Rubans de coton, Boucles, Ceintures, Cotons et Laines à repriser.

Fils de toutes sortes, etc., etc.

Brophy, Cains & Co.

23, rue Ste-Hélène,
MONTREAL

Département "E"

Bonneterie, Gants, Sous-Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Ce sont trois très grandes lignes chez nous.

Chemises Négligées, Chemises Habillées, Chemises Regatta, Cols et Manchettes, Sweaters, Overalls pour hommes et garçonnets avec ou sans devants.

Chales tricotés pour dames, Chales Queensland, doubles et reversibles, Tourmalines, Tuques, Capuchons, Infantees, Chaussons d'enfants, Mitaines et Gants tricotés.

Laines importées et Canadiennes, Fingering, Saxony, Etc.

Parasols et Ombrelles.

Brophy, Cains & Co.

23, rue Ste-Hélène,
MONTREAL

de majestueux ni d'impérial. La blonde duchesse de Berry aime les étoffes légères, fraîches comme sa jeunesse.

On se jette dans le vaporeux, le nuageux. Les écharpes écossaises, les chapeaux Diana Vernon flattent les yeux émus de Walter Scott à son arrivée en France. Le soir, la poésie reprend ses droits ; on porte des robes blanches ou azurées, des fleurs voilées de tulle, les étoffes souples paraissent être en air tissu, en brume matinale.

C'est le moment choisi par Mme de Mirbel et par Isabey pour leurs miniatures, où les visages de femmes apparaissent si suaves, toujours enroulées de gazes, de voiles, comme des figures de rêve.

Lamartine, après son *Lac*, a commandé à à la mode.

Le romantisme, en ses heures de triomphe, inspire quelques fantaisies gothiques, mais le goût du temps n'est pas formé. Rien de moins artistes que nos grand'mères. Aussi M. Scribe a-t-il plus d'influence sur leurs toilettes que Victor Hugo !

1816. — Chapeau de gros de Naples. Redingote de mérinos blanc, garnie de petit gris.

Ces grands fulgurants, tels que Victor Hugo, Alexandre Dumas, Théophile Gauthier, furent condamnés, eux qui chantaient les Princesses de la Renaissance, à aimer des bourgeoises en douillettes puce et en bonnets à rubans.

Mme de Girardin raconte qu'on allait ainsi paré à la Comédie Française.

On peut voir à Versailles un portrait de la duchesse d'Orléans, tenant le jeune comte de Paris dans ses bras, et coiffée du fameux bonnet de 1840.

Ce n'est pas esthétique, ce style pot-au-feu, ces petites robes de laine rose, ou bleu de ciel pour le bal, ces jaconas à fleurettes, ornements de l'été, ces jupes étriquées, ces corsages à l'enfant et ces tabliers de taffetas aux jours de réception, mais c'est bien plus amusant et gentil que les modes du second empire.

Je pense, avec chagrin, combien les délicieuses héroïnes d'Octave Feuillet devaient être ridicules avec leurs crinolines. Quel bonheur qu'elles soient abolies. La poétique et troublante *Veuve*, le Sphinx, l'héroïne d'*Honneur d'artiste* n'en portent pas.

Soyons justes, cependant, cette crinoline, tant critiquée, prêtait à certaines femmes une majesté exceptionnelle. L'impératrice et Mme de Metternich savaient inventer des ajustements d'une audacieuse splendeur.

Un soir de grande fête, quand la belle souveraine, dans ses amples jupes de satin blanc, avec son diadème de princesse de Racine, traversait la foule inclinée, elle évoquait l'image du cygne féérique, aux ailes à demi étendues, fendant les eaux d'un lac.

Elles furent jolies, elles furent adorées, ces fringantes cocodettes du second empire. Une mode qui inspire le respect et ne l'arrête pas, a peut être un secret qu'on regrettera.

Nous arrivons au septennat. Ah ! la jolie République ! La beauté, la naissance, la bravoure, l'intelligence y furent les titres de gloire.

Pour présidente, la maréchale de MacMahon. Autour d'elle, de jeunes princesses françaises, heureuses d'avoir reconquis leur patrie. Sur tous les fronts un rayon d'espérance ; sur toutes les lèvres, un sourire ; dans tous les yeux, une lumière. Ce fut un beau temps.

Je ne sais quel poète inspira la mode : un Ronsard ressuscité, peut-être ; les femmes y montrèrent des formes exquises, sous des fourreaux très collants, mais criblés de jais ou de pierreries, comme des épées de Benvenuto, accompagnés de longues queues serpentines, dans le goût Renaissance. Ce fut de l'esthétique de premier ordre. Les femmes eurent l'air de belles fleurs sombres, étoilées de gouttes de rosée. Nous ne verrons pas souvent une pareille fête des yeux.

1822. — Chapeau de Néréïde, orné, de marguerites. Spencer de la même étoffe, garni de boutons d'acier. Robe de barège, garnie en coquilles barège et pattes de satin.

A présent, les toilettes sont un peu réalistes, un peu yankee. On s'inspire de M. Paul Bourget. Il aime les soies molles : on en a mis partout. M. Zola lui-même a quelque influence sur la toilette. On y ajoute un goût sauvage, un grain de provocante bizarrerie. On s'émancipe.

Les boas, ces queues de chats exotiques ou de renards, posés sur la blancheur des épaules et la légèreté des robes de bal, c'est un peu Peau-Rouge, bien que possédant un charme d'étrangeté.

Les costumes pratiques du matin, ces grandes redingotes, couleur de femme nouvellement séduite, c'est commode, mais est-ce bien joli ? Et les mantes de paysannes, sacs à malice, attachées au cou pour descendre jusqu'aux pieds, qu'en pensez-vous ? On met là dessous tout ce que l'on veut et parfois très peu de chose.

J'aimais mieux le temps où la toilette d'une promeneuse ne pouvait pas être soupçonnée.

Une trouvaille tout actuelle, c'est la toilette d'intérieur : *tea-gown* suivant l'expression anglaise. Une imagination jeune et artiste fait de cette robe de thé tout ce qu'elle veut. Tantôt c'est le costume de la Sultane des mille et une nuits, en satin brodé et rebrodé d'or, saupoudré de petites turquoises ou de corail rose. C'est la pudique robe de Marguerite rêvant à Faust. C'est l'ajustement vénitien agrafé de pierreries de Desdémone écoutant Othello. C'est encore le déshabillé galant de Mme de Parabère : bleu pâle fleureté d'argent et criblé de dentelles. C'est enfin ce que les poètes, les peintres, les sculpteurs de tous les temps et de tous les pays ont rêvé et exprimé, mis au service de la beauté vivante.

La robe de thé pour une femme qui s'y entend peut s'appeler victoires et conquêtes.

Ai-je besoin de dire que le costume a toujours été l'expression du caractère.

Depuis cent ans, les séductions féminines s'adressèrent à des hommes bien différents.

Les contemporaines de Marie-Antoinette furent surtout des idoles pour les Vendéens et les jeunes héros républicains de l'an II.

Les femmes du premier Empire ne s'affolèrent que de gloire et n'eurent de faveurs que pour les généraux.

Sous la Restauration, chaque poète trouvait son Elvire.

Sous Louis-Philippe, il y eut des femmes pour ministres constitutionnels... Pauvres femmes !

Sous le second empire, on préféra les grands seigneurs et les diplomates étranges. Et maintenant, j'ai bien peur que les petites beautés fin de siècle, assez pratiques malgré leurs airs détachés, ne placent au premier rang les banquiers très riches, sans s'inquiéter qu'ils appartiennent ou non à la tribu d'Israel !

Et, pour relater ces évolutions, pour consigner les fantaisies changeantes de la mode, raconter les oracles rendus dans quelque boudoir en renom, il fallait un organe spécial, et le journal de modes avait paru.

C'est l'inspirateur toujours en verve, le porte-parole attendu, le conseiller familier qui se fait obéir sans résistance, car il sait les secrets précieux grâce auxquels on peut être belle, séduisante, adorée.

Aussi les voit-on surgir par douzaines, ces oracles fameux ! Les uns, aussitôt nés que disparus, vivent à peine quelques semaines. D'autres, crées depuis un demi-siècle, sont en

1824.—Chapeau de gros de Naples. Robe de percale à entre-deux de tulle. Echarpe de barège.

1831.—Costume de promenade. Chapeau de paille garni de rubans de soie. Robe de satin noir.

pleine prospérité, et ils répandent à l'étranger les modes et le goût français.

Le *Moniteur de la Mode*, le plus ancien de tous, fondé en 1843 ; la *Revue de la Mode*, le *Moniteur des Dames et des Demoiselles* sont, parmi tous, les plus écoutés et les plus connus, et leur influence est considérable.

Français par leur esprit et le choix scrupuleux de leurs collaborateurs, écrivains, dessinateurs, graveurs, ils portent, sur tous les points du monde, des modes essentiellement françaises et triomphent avec autorité de l'influence allemande.

Grâce à eux, il n'y aura bientôt que des Parisiennes dans les plus reculées des provinces de France, au fond des deux Amériques, dans les îles perdues de l'Océanie, dans l'Afrique déjà si française, dans l'Inde, en Chine et au Japon.

Partout où il y a des femmes coquettes, c'est-à-dire dans le monde entier, ces journaux traduits dans toutes les langues, iront enseigner l'art si féminin, si français et si parisien de se bien habiller et d'être jolie quand même.

ÉTINCELLE.—(*Figaro*).

Remise à neuf du velours.—On obtient des résultats satisfaisants pour la remise à neuf du velours en pratiquant la méthode suivante : mélanger deux cuillérées à bouche d'ammoniaque liquide et deux d'eau chaude ; on étend cette solution avec une brosse dure sur le velours, en frottant bien pour les faire entrer dans les poils, de manière à atteindre toutes les taches et les moindres plis. On couvre alors un fer à repasser chaud avec un linge mouillé, et on l'applique par-dessus l'envers du velours, jusqu'à ce que la vapeur qui s'échappe relève le poil de l'étoffe et que le tout soit parfaitement sec.

Fantaisie sur la Mode

" Devant le Roy, personne ne se couvre, enseigne l'*État de la France*, où se trouve formulée toute l'étiquette de Louis XIV, mais, ajoute immédiatement l'auteur, à la promenade, comme le Roy ne veut pas qu'on s'enrhume, tout le monde se couvre." Or, il paraît que, sur les pompeuses portes de Versailles, le Grand roi, mettant la main à son couvre-chef emplumé, disait :

" Chapeau ! "

Et, comme un vol de grands oiseaux bizarres, tous les chapeaux des seigneurs passaient des mains sur les têtes.

Aujourd'hui, aux Ambassadeurs (où les ambassadeurs ne vont pas), dès que le chanteur veut se couvrir, toute l'assistance, plus sévère que Louis XIV, crie avec délire : " Chapeau !... Chapeau !... "

Du " chapeau " de Versailles au " chapeau " du café-concert, quelle distance ! Elle n'est pas moins grande dans le reste des choses, et, pour nous en tenir aux modes, elles ont changé avec le reste et comme le reste.

1830.—Costume d'intérieur. Robe de poult de soie rose, à revers, et garnie de petit tulle.

Lorsque Racine faisait dire " madame " et " seigneur " aux personnages antiques, lorsqu'il prêtait les sentiments d'une belle dame de la Cour à la farouche Iphigénie ; lorsque Athalie, la terrible reine exhalait elle-même sa vilaine âme en belles phrases rythmiques, tout était superbe, ordonné, magnifique. On vendait un moulin pour acheter une robe, mais l'étoffe durait cent ans. On se la transmettait de grand'mère à petite-fille, et, si la petite-fille ne la portait pas, ce n'est point que la robe fût usée, c'est que la mode était autre.

Même à la fin de Louis XIV, la pompe n'avait pas abdiqué ses droits, on couvrait " d'un pied de rouge " les joues sillonnées de larmes très réelles, et la mort du charmant duc de Bourgogne, le noble élève de Fénélon, laissait intacte la solennité des choses.

Il n'y avait que là-bas, en Hollande, où l'on osa caricaturer le Grand Roi, le représentant comme une sorte de polichinelle dont le nez se battait avec le menton. Là se répétaient les vers fameux :

" .... Il est si pauvre en son vieux âge,
Qu'on craint que la veuve Scarron
N'ait fait un mauvais mariage."

Lorsque disparut le maître qui si bien avait su réger, une scission se fit ; la vieille Cour garda ses modes et ses manières, la nouvelle se jeta dans la réaction de la Régence. Mais peut-on appeler une Cour l'entourage léger de Philippe d'Orléans, qui faisait la cuisine lui-même dans les entre-sols du Palais-Royal ? Pauvre Régent, brave soldat, gai Français, tenu à l'écart par l'ombrageuse autorité de Louis XIV, poursuivi par les plus abominables accusations et vengé par la vie de Louis XV des magnifiques outrages du grand poète pamphlétaire La Grange Chancel.

Alors on adopte la poudre et les mouches ; " la mouche assassine " au coin des lèvres, la mouche sur la poitrine, semblant voltiger aux palpitations d'amour.

Les étoffes deviennent plus légères ; la femme n'est plus enfermée dans de triples cuirasses, on invente " le déshabillé " charmant,

1831.—Costume d'intérieur tout en percale, blanc ; tablier de soie noire.

ALASKA FEATHER & DOWN CO., Limited

301, rue St-Jacques, Montreal

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de

Rideaux et Tapis de Table

EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE:

W. B. STEWART

27 FRONT ST. WEST

TORONTO.

Les Machines à Ecrire Smith Premier,

avec toutes les dernières améliorations, sont les plus faciles à manœuvrer. Ce sont les machines les plus solides que l'on puisse se procurer. Ils coûtent peu à réparer.

Wm. M. Hall & Co., Marchands dans la Province de Québec

Phone Main 983. 1702 Rue Notre-Dame.

Nous avons une ligne complète d'accessoires pour toutes les marques de machines à écrire. Papiers pour machines à écrire, crayons, gomme à effacer, carnets de notes. Nous réparons et échangeons n'importe quelle marque. Location de machines à écrire.

Pourquoi ne cessez-vous pas de Boire?

SI votre désir pour les liqueurs est plus fort que votre volonté, prenez la "**Cure Dixon,**" elle vous débarrassera de suite de ce terrible désir. Voyez ce qu'elle fait pour les autres, elle fera la même chose pour vous. La guérison est garantie dans tous les cas.

Pour plus amples informations s'adresser à

J. B. LALIME, Gerant, Dixon Cure Co., 572 St-Denis, Montreal.

ou au Dr MACKAY, Belmont Retreat, Quebec.

Toute communication strictement confidentielle.

1831. — Costume de soirée. Coiffure en cheveux nattés et en rubans. Robe de casimirienne.

qui joue un si grand rôle dans les petits auteurs du dix-huitième siècle.

La belle duchesse de Châteauroux rêve de faire un grand homme du prince qu'elle aime vraiment ; elle est de si grande race et d'âme si haute, qu'elle voit à peine le triste côté de son rôle ; pour elle, le roi incarne la France, c'est à la France qu'elle s'est donnée... Mais tout change, et un jour, Marie-Antoinette devra se laisser présenter Mme du Barry. On cherchera longtemps ce que la fille de Marie- Thérèse pourra dire à la favorite, et la mode sauvera tout, car la jeune dauphine consentira enfin à ces mots :

" Quelle charmante robe vous avez, Madame."

Ici, la robe jouait un rôle historique, car il ne s'agissait de rien moins que des bons rapports entre la France et l'Autriche !

Mme de Pompadour garde encore une certaine pompe, mais pour le frais et gracieux visage de Mme du Barry, l'apparente simplicité sied mieux, un léger tuyauté, un petit col droit serré, on croirait presque voir une jeune femme de nos jours.

Rousseau invente " la Nature," et toute la France rêve des " Charmettes " où demi-laquais, demi-amant, le jeune Rousseau avait l'âme si fraîche, en regardant les fleurs. A la cour de Marie-Antoinette, on en viendra bientôt à se coiffer avec des légumes, les trouvant " plus naturels ! " Un jour, la vicomtesse de Laval-Montmorency, la reine des cocodettes d'alors, mettra triomphalement sur sa tête un torchon bis. La Révolution nous apporte les étoffes tricolores, les grandes rayures droites.

Les plus nobles femmes se préoccupent, hélas ! de s'habiller pour monter à l'échafaud !

On parle des Romains, les hommes se nomment généralement Brutus, parfois Scévola, et dès que le Directoire permet à la France de respirer, " les Merveilleuses " se promènent en costume antique. On se rend aux fêtes de la belle Madame Talien, qui possédait, au milieu d'un jardin superbe, une sorte Casino, devenu aujourd'hui l'hôtel de Chanaleilles. On a bâti sur le jardin.

Tout l'Empire est plein des modes romaines ; Mme Récamier se fait peindre à peine vêtue, sur une sorte de chaise longue, qui n'aurait pas déparé le palais d'Agrippine, et, comme on l'a déjà fait observer, la Nature, flatteuse elle-même, donne au nouveau maître le masque des Césars.

Châteaubriand écrit le *Génie du Christianisme* ; on parle du moyen-âge, et, quand reviennent les Bourbons, ils trouvent la France toute prête pour des modes, où la simplicité anglaise se mêle aux imaginations très peu documentaires de panaches étranges et de crevés problématiques. La duchesse de Berry, veuve, obtient peut-être son plus grand succès, un peu avant 1830, dans un costume de Blanche de Castille.

Avec 1830, c'en est fini du vrai " costume de cour," on se vêtira encore, on s'habillera parfois, mais on ne connaîtra plus " le grand habit " ; la commodité bourgeoise va presque toujours gouverner le monde... et les modes.

Le marquis d'Astrée.

1832.—Chapeau en crêpe garni de rubans et de fleurs. Peignoir en chaly.

1831. — Costume de bal. Coiffure en fleurs et plumes. Robe de palmyrienne blanche brodée de perles.

GEO. H. HEES SON & CO.

TORONTO, ONT.

MANUFACTURIERS DE

Stores opaques dans les largeurs de 37 pcs @ 120 pcs en rouleaux de 50 verges. Aussi, Stores unis, avec ornements, dentelles ou franges, avec ou sans rouleaux à ressorts.

Fournitures pour Meubliers

Etoffes d'Ameublements, Rideaux et Tapis de Table en Tapestry et en Chenille, Portières, Draperies et

...RIDEAUX DE DENTELLES...

Tringles à Rideaux (Poles), Garnitures et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draperies, etc.

NOS EFFORTS

Tendent à fournir des marchandises de vente rapide qui donnent satisfaction et laissent au détailleur de bons profits.

Nous avons des Manufactures à

TORONTO, Ont.; VALLEYFIELD, Qué.; et DETROIT, E. U.

SUCCURSALE ET ENTREPOT :

Fraser Building, 43 Rue St-Sacrement, Montréal.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

1839.—Chapeau de velours épingle. Robe de satin. Châle de velours brodé d'hermine.

Vieux Métiers Féminins

A PARIS

Les vieux métiers féminins étaient fort nombreux, depuis ceux qui constituaient de *gros négoces* et faisaient partie des " corporations " jusqu'au métiers ambulants, à la criée, qui n'étaient point les moins curieux.

De tout temps, la femme a courageusement uni ses efforts à ceux de l'homme, et, malgré la lourde tâche d'épouse, de mère, de fille, de ménagère, elle trouve encore le moyen de consacrer nombre d'heures au labeur quotidien qui doit faire vivre la famille.

Les *corporations* anciennes admettaient fort bien les femmes, et certaines industries leur étaient absolument réservées.

Les *fileresses*, par exemple, qui filaient la soie, comprenaient les ouvrières à grand et à petit fuseau : elles dévidaient et tordaient la soie floche qui leur arrivait en gros ballots. Il fallait sept ans d'apprentissage, sans rien gagner, pour devenir *fileresse*. Les fraudes étaient sévèrement punies ; on ne devait jamais substituer des soies de deuxième qualité aux matières premières, toujours fournies belles et bonnes par les *tisserandes* qui elles, ourdissaient la soie, c'est-à-dire faisaient l'étoffe.

Si la patronne fraudait elle-même, elle était condamnée à cinq sols d'amende ; la prude-femme et le prud'homme jurés de la corporation jugeaient le cas.

Les apprentis travaillaient toujours à l'atelier et n'emportaient jamais l'ouvrage dans leur logis, ce qui était, du reste, une règle générale ; — la besogne se faisait sous l'œil du patron et sous l'œil même du passant, car la boutique était ouverte, l'auvent sur la rue, l'étalage au dehors, jusqu'au XVIe siècle, et chacun pouvait y plonger son regard.

Les laceurs de soie employaient aussi beaucoup de femmes ; crépiniers, tissutiers et tisserandes fabriquaient des cordons pour les aiguillettes, des lacs pour les cachets de cire, des sceaux, pour les flacons, pour les harnais, pour les épaulettes, des bandes de soie ou *dorelots*, rubans qui ornaient les costumes et qui atteignirent un luxe inouï ; à une certaine époque, on en mit partout, et les dorelotiers firent fortune. L'infidélité était sévèrement punie ; les fils de la chaîne étaient comptés ; — les mesures devaient être absolument conformes au type déposé à la corporation.

Les ateliers de *crépiniers*, fabricants de passementerie, étaient surtout composés de femmes ; les passementeries de soie, d'or, d'or et d'argent, tressons, franges, orfrois, attaches, sortaient de leurs mains.

Les *tailleurs* de robes étaient nos *couturiers*. Le maître ou la maîtresse coupaient seuls les étoffes ; les apprenties ou les valets étaient soumis à une amende s'ils taillaient eux-mêmes. Par exception, ils travaillaient souvent la nuit, obligés de terminer de riches costumes pour les seigneurs et nobles dames ; aussi le métier était-il déclaré *noble*. On ne veillait toute la nuit, cependant, que pour le roi ou la reine.

1833. — Chapeau en gros de Naples. Peignoir en chaly. Robe de poult de soie.

Quant aux *braliers*, ils confectionnaient des braies, sortes de culottes, en toile, soie, cuir ou drap ; peu de femmes s'y consacraient, sauf les épouses des patrons.

La loyauté du travail et la qualité de la marchandise étaient de rigueur et surveillées par la corporation, qui tenait à honneur d'être " bonne et honneste " ; le compagnon, la maîtresse, l'ouvrière infidèles, après plusieurs peines et amendes, étaient impitoyablement chassés ; l'œuvre mauvaise était condamnée à *ardoir*, à être brûlée.

Les apprentissages variaient entre quatre et sept ans, après quoi, pour passer maître ou maîtresse, ou acheter la charge, il fallait non seulement payer la redevance, mais encore faire une *œuvre* parfaite de son métier, présentée aux jurés de la corporation, qui jugeaient d'après elle si l'aspirant ou l'aspirante était digne de passer maître et de soutenir la réputation de la corporation. Ces travaux s'appelaient des *maîtrises* : il en existe dans les musées quelques types charmants, faits avec amour et beaucoup d'art.

Les corporations comprenaient naturellement toute la série des *métiers en bouche*, où les servantes n'étaient point considérées comme ouvrières et se louaient à l'année.

La durée du travail variait suivant les saisons ; commençant à l'*Angelus* pendant les longs jours, il finissait à *Complies*, à 8 heures du soir ; pendant les jours courts, il prenait *avec le cor du guet* le matin et se terminait à *Vêpres*, environ à 6 heures du soir.

La plupart des gens de corporation devaient le guet de la nuit, qui se composait d'une soixantaine d'hommes gardant les rues avec des hallebardes et des lanternes ; les patronnes devaient y envoyer le premier de leurs valets ; beaucoup cherchaient à se dispenser de cette corvée, nécessaire cependant à la sécurité publique. Les orfèvres n'y était point soumis ; les *fripiers* et les *fripières* y étaient au contraire rigoureusement obligés ; c'est que ceux-là avaient souvent quelque chose d'un peu louche, malgré le serment prêté de " n'acheter drap, laine, cuir, toile à l'état vieux, à voleurs, larrons, larronnesses, gens mal famés, lépreux, — ni objets sanglants, ni ornements d'église." Le *Maître des fripiers* sévissait rigoureusement contre le fraudeur, et il avait fort à faire, dit-on, la fripière surtout étant très maligne.

1836. — Chapeau de satin orné de plumes. Robe en illyrienne.

The Montreal Cotton Company

Montreal et Valleyfield, Que.

MANUFACTURIERS DE

Doublures foulard, dans toutes nuances demandées.
Silesias diagonales, toutes nuances.
Linonettes et Percalines, toutes nuances.
Satins Jeans, noirs, ardoises, bruns.
Soiette noire et couleurs.
Cotons rouges Turc unis et croisés.
Coton Ouaté de couleur.
Toiles à Robes, blanches et de couleurs.
Lawn pour Tabliers, carreautés et piqués suisses.
Doublures Cambric, toutes nuances.
Surahs croisés. toutes nuances.
Canevas pour entre-doublures, toutes nuances.
Sateens noirs et de couleurs.
Silkaline noire et de couleurs.
Percale de couleurs.
Cachemire coton de couleurs.
Cotons blancs fini "Crown." SPECIALEMENT POUR SOUS-VETEMENTS DE DAMES.
Cotons à beurre et à fromage.

Nous tenons des assortiments complets de toutes les lignes qui précèdent dans les marchandises régulières. Pas de jobs ou d'articles de second choix.

BROPHY, CAINS & CO.,

23 Rue Sainte-Hélène, - - - - MONTRÉAL.

Pour l'Automne 1900

NOUS OFFRONS DES LIGNES COMPLETES D'ECHANTILLONS DE

SOIES JAPONAISES HABUTAI,
MOUCHOIRS DE SOIE,
FOULARDS DE SOIE,
CRAVATES POUR DAMES,
CRAVATES WINDSOR POUR ENFANTS,
ARTICLES AVEC BRODERIES D'ART,
DRAPEAUX EN SOIE, ETC., ETC.

K. ISHIKAWA & CO.

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

24, rue Wellington Ouest, Toronto, Can.

Nos voyageurs sont sur la route, comme d'habitude, avec des lignes complètes d'échantillons.

Marchandises Seches de

NOS SPÉCIALITÉS :

Etoffes à Robes—comprenant : Etoffes façon Tweed, Molletons, et un grand assortiment d'Etoffes noires. Aussi un assortiment des plus superbes pour Costumes en uni et fantaisie.

Etoffes pour Manteaux — Draps pour manteaux et Draps reversibles dans les dessins les plus nouveaux pour Collerettes Golf.

Soies — Soies pour blouses, doublures et garnitures dans les plus nouveaux patrons et couleurs.

Velours et Velveteen—Unis et de fantaisie, y compris Velours cordé et nouveau Velours "Panne."

Flanelles d'Opéra et Flanelles pour blouses—en uni et écossais de fantaisie. Toutes les nuances les plus nouvelles.

Costumes — C'est chez nous une ligne importante. Nous les avons en étoffes unies, non doublés ou doublés de soie. Egalement des dessins avec Broderies Elégantes.

Robes—En Dentelles et Sequins pour toilettes de Ville et de soirées. Modèles les plus exquis comme genre et comme beauté.

Chemisettes — En Velours et Sateen mercerisé.

Dentelles — Insertions et All-Overs, également Dentelles et All-Overs en chiffon brodé.

Chiffons — Unis et brodés, toutes les largeurs, dans les nuances les plus nouvelles.

Garnitures en soie — Plissées, à Sequins et Brodées. Egalement garnitures "New Century" dans les couleurs assorties aux nuances "Clair de Lune" et "Wedgewood."

L'ENTREPOT DES DENTELLES AU CANADA

KYLE, CHEESBROUGH & Co, No 16, RUE STE-HELENE,

Fantaisie

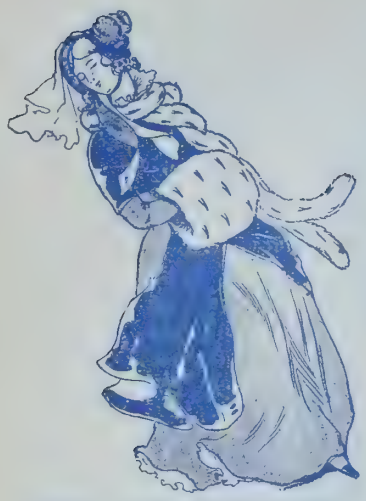
Nous sollicitons une inspection de nos échantillons qui sont montrés par

Sept Voyageurs

dans la Province de Québec.

Les Ordres par Correspondance reçoivent une attention spéciale.

...Montreal



1845. Robe de cachemyrienne. Chale-Echarpe de velours. Boa et Manchon d'hermine.

On criait chaque soir, autour de Saint-Séverin, *la cotte et la chape*, et biens fins ceux qui voyaient clair à ce marché assourdissant où tous les fripiers et tous les gueux se donnaient rendez-vous.

Aussi ceux qui s'en allaient, criant ainsi, étaient-ils déclarés exclus de la corporation, comme lui faisant grand tort.

Ils n'étaient pas les seuls à crier, du reste, et Jehan de Garlande se plaint déjà, au XVe siècle :

> " Que jà ne finiront de *brere*
> Parmi Paris jusqu'a la nuit."

Ce sont hommes et surtout femmes gaillardes qui appellent la pratique à pleins poumons :

> " Au lait, commère, ça voisine !
> Pour les nourrices et les poupons .. "

Une autre, en jupon troussé, vend des allumettes trempées dans la résine ; une poissarde offre des harengs ; puis ce sont des :

> " Verres jolis, verres troussez pourboire..."

des

> " Pastez chauds et tartelettes de Paris pour enfants gastez, sur la belle éventoire."

L'éventoire était la corbeille que les porteuses tenaient crânement devant elles ou sur la tête.

Puis vient le ramoneur d'Auvergne, tout noir, qui déjà effraie les petits et crie avec sa tête de loup :

> " Ramonez cheminée otabas !

tandis que le *savetonnier* propose :

> " Semelles à bouter dans les bottes ! "

côtoyant la blanchisseuse qui annonce :

> " Beaux couvertoires et bonnes lessives."

Ainsi devisaient, se tutoyant, joyeux, flâneurs et braillards, les marchands ambulants de l'ancien régime, alors que chacun avait le temps de vivre et d'examiner son voisin.

Il y avait encore de l'air dans Paris, quoiqu'on ignorât l'hygiène et que les microbes fussent inconnus ; on récoltait à Vaugirard les meilleures navets, à Montmartre les plus grosses carottes ; et l'on partait à pied au travail avec une " hâte honnête," sans user de véhicule, comptant sur le lendemain, ne maudissant pas la veille, défiant la concurrence.

C'est au XIIIe siècle que se sont véritablement organisées les corporations avec statuts, règlements, etc. Tous les jurés qui les défendent défilent devant Etienne Boileau, prévôt du roi Louis IX, à qui est dû le *Livre des Establissements ou Métiers*.

Déjà, sous Louis le Gros, Louis le Jeune, Philippe-Auguste, on retrouve certaines pièces intéressantes qui prouvent l'existence des corporations ; les travailleurs se réunissaient afin de travailler ensemble, ordinairement pour le même seigneur.

L'ordonnance du roi Jean, en 1350, porte surtout sur les métiers alimentaires ; elle vient après la guerre de Cent Ans,

1834. — Chapeau bibi en satin orné de plumes. Robe en cachemirienne brodée ; boa et manchon en martre.

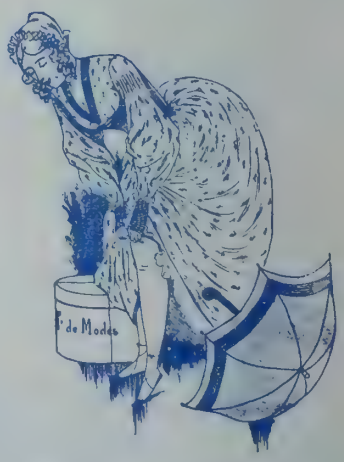
époque de ruine et de misère : " Attendu, dit-elle, la grande chierté de vivres et de toutes choses " ; et elle règle le prix des farines, du pain, la qualité de la viande, l'obligation pour tous de *vendre frais*.

Quant aux industries du vêtement, les tisserandes, fileresses, tailleuses doivent se contenter de " deux sols d'acquetz par livre," c'est-à-dire 10 p. c. de bénéfice.

Que diraient nos grands faiseurs ?...

Etienne Marcel leva l'étendard de la révolte, groupa autour de lui les corporations insurgées et s'imagina qu'elles devaient remplacer la noblesse et la royauté. Ce fut le commencement d'une lutte longue et terrible dont nous ne pouvons raconter les émouvantes péripéties. Les femmes, qui savent si bien se passionner, en prirent leur large part ; mais, pour prouver, que, si les temps et les usages changent, l'instinct féminin reste le même, nous citerons, en terminant, cette page de Jehan de Jaudun, historien du XIVe siècle, qui nous dépeint la *Halle des Champeaux*, sorte de bazar immense, universel, où les *métiers* allaient une fois la semaine étaler leur ouvrage et vendre leurs produits. " Ce séjour, dit-il, plein de trésors inestimables, offre les espèces de joyaux et tous les genres d'ornements que l'industrie la plus exercée, l'esprit le plus inventif peuvent imaginer. Dans certaines parties basses de ce marché, sous des amas, sous des monceaux d'autres marchandises, se trouvent des draps plus beaux les uns que les autres ; dans d'autres, de superbes pelisses, les unes faites de peaux de bêtes, les autres d'étoffe de soie, d'autres enfin composées de matières délicates et étrangères... Dans la partie supérieure de l'édifice, qui forme comme une rue d'une étonnante longueur, sont exposés tous les objets qui servent à parer les différentes parties du corps humain ; pour la tête, des couronnes, des tresses, des bonnets ; des peignes d'ivoire pour les cheveux ; des miroirs pour se regarder ; des ceintures pour les reins ; des bourses pour pendre au côté ; des gants pour les mains ; des colliers pour la poitrine et mille autres choses... Dans cette exposition, les femmes voient sourire à leurs yeux tant de décorations pour les divertissements des noces et des grandes fêtes, que, après avoir parcouru à demi une rangée, un désir impétueux les porte vers l'autre, et que, après avoir traversé toute la longueur, une insatiable ardeur de renouveler ce plaisir, non pas une fois, ni deux, mais indéfiniment, en reprenant dès le commencement, leur fait recommencer leur excursion."

A. A.



1841. — Grisette. — Robe de toile imprimée.

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Bretelles
Marque de Commerce D
Garanties

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises
Sèches Generales
de toutes
sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul
ET
179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises
Seches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de Tapis et Prelarts

Serges Noires, Meltons, Cheviots, Ratines, Vecunas, Beavers, Venitiens, Friezes.

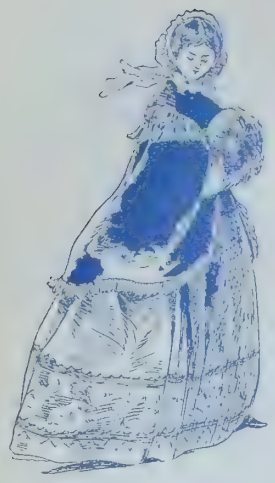
Fournitures en tous genres pour Marchands-Tailleurs.

Tweeds

Canadiens, Anglais, Ecossais

Spécialités : VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES à ROBES et BOUCLES pour MANTEAUX de DAMES.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, No 315 Rue Saint-Paul
MONTREAL.



1859. — Manteau de velours garni de passementerie. Robe de moire. Chapeau de velours.

La maniere de vendre les Chaussures

Est-il bon qu'un détaillant demande, pour une paire de chaussures, un prix plus élevé que ne l'est celui au payement duquel il s'attend de la part du client, à seule fin de réduire le prix, si le client fait des objections, à une somme qui peut faire au client l'impression d'avoir été particulièrement favorisé et d'avoir réellement acheté les chaussures à meilleur marché que d'ordinaire. Est-ce là une bonne méthode de traiter les affaires ?

A cette question on peut répondre : *non* ; et cela pour différentes raisons.

La prudence commerciale exige que tout marchand de chaussures, désireux de conserver à sa maison une réputation bonne et de confiance, tout en cherchant à fixer son bénéfice net, parte de ce principe que, non seulement il doit faire rentrer ses frais, mais qu'il doit lui rester encore un bon profit pour sa peine et l'intérêt des capitaux engagés. Or, quand il a fixé le taux du gain ou des bénéfices à prélever et dont il a besoin pour atteindre son but, il doit s'appliquer à n'avoir dans son magasin que des marchandises d'un choix en rapport avec son bénéfice et dont le prix peut paraître raisonnable aux clients ordinaires.

Il ne doit présenter la marchandise que telle qu'elle est réellement ; demander seulement le prix fixé d'avance et ne pas prendre moins.

Ce procédé n'est pas très difficile à observer, et les meilleurs comme les plus heureux des commerçants ne procèdent pas autrement.

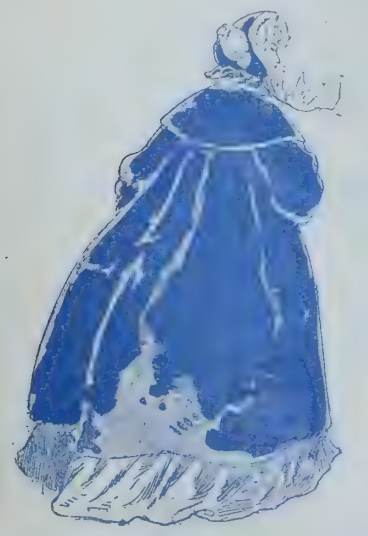
Les grandes maisons de chaussures vendent des milliers de paires de chaussures par an ; mais jamais elles ne font un second prix, toutes vendent à prix fixe.

Les détaillants peuvent obtenir, en général, le même résultat, pourvu que tous soient bien décidés à habituer leurs clients à cet effet. Nous croyons volontiers que, pour beaucoup d'entre eux, il est d'abord assez difficile de procéder de cette façon ; mais, quand une fois les habitués de la maison sauront qu'on ne se départira pas de cette méthode, il leur viendra tout naturellement cette idée que l'industriel veut seulement leur donner la valeur de leur argent. Pareille réputation est aujourd'hui pour tout industriel d'une valeur incalculable.

Le système des prix multiples, est simplement causé par la jalousie provoquée partout où il y a une concurrence à redouter.

Plutôt prendre ce qu'on vous offre, quelque petit que soit le bénéfice que cela vous donne, que de laisser le client se rendre chez un concurrent n'est pas une pratique inusitée.

Mais cette pratique est déraisonnable et funeste. L'industriel qui veut avoir un renom solide doit fixer ses prix et ne pas s'en écarter. Finalement il l'emportera quand même, et il a, en outre, la satisfaction de savoir qu'il a conduit sa maison dans la seule voie sûre et rémunératrice.



1860. — Manteau Watteau de velours. Chapeau de velours. Robe de moire antique.

Les Chaussures, les Gants et les Fourrures

Si le chapeau est moderne, il n'en est pas de même de la chaussure ; les anciens portaient le cothurne, la sandale.

Il est probable que de bonne heure on a compris la nécessité de se garantir les pieds contre les aspérités du sol. Est-ce un tort ? Est-ce un bienfait ? On voit souvent dans les campagnes les enfants marcher nu pieds, aussi facilement que nous avec nos bottines !... J'allais dire plus facilement. Car le soulier a à son passif un délit grave : il a engendré le cor !

Nos chaussures sont extrêmement variées de forme, de solidité, d'élégance ; il s'en fabrique pour toutes les bourses et pour tous les usages.

L'officier, le cavalier, portent la botte, dont l'origine remonte à Louis XIII. Elle a souvent changé d'aspect : on a chaussé la botte à revers, la botte à l'écuyère, etc. Il y a une trentaine d'années, ce genre de chaussures était encore fréquemment en usage ; mais on la tenait cachée sous le pantalon.

1841. — Chapeau en moire. Mantelet de satin. Robe de soie.

Aujourd'hui, on porte le soulier, et plus souvent la bottine, qui prend une partie du bas de la jambe. Cette chaussure est faite en veau, en mouton, en chevreau ; la forme en est très variable. La marge est large entre le soulier à grosses semelles et la bottine vernie portée dans les cérémonies.

Le paysan, en France, quand il s'adonne au travail, porte des sabots. C'est une chaussure de bois, objet d'une industrie spéciale, exercée d'ordinaire dans les forêts. Le Limousin a été longtemps un centre de fabrication très important. Les enfants du peuple sont souvent chaussés de galoches qui forment comme un intermédiaire entre la bottine et le sabot ; le dessus est en cuir et la semelle en bois.

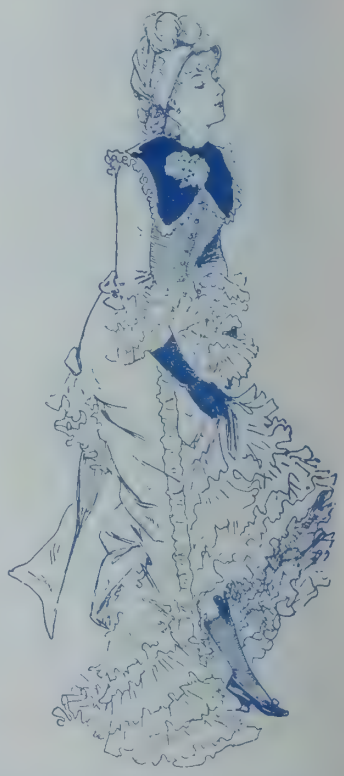
Quelques Ordres religieux portent ordinairement la sandale, qui se compose d'une simple semelle attachée à la jambe par des cordons.

Où se fabriquent nos chaussures ? Un peu partout. Bien que la machine ait envahi cette industrie, comme toutes les autres, on voit encore de nos jours, même dans des villes de minime importance, le petit cordonnier dans son échoppe, armé de sa légendaire alène. Ici, l'usine n'a pas entièrement tué l'atelier domestique.

Il faut même dire que l'ouvrage fait à la main a une supériorité très grande sur celui de la mécanique. Dans la grande industrie, on fait des souliers *cloués* ; les petits cordonniers confectionnent les souliers *cousus*.

La fabrication en grand se rencontre particulièrement dans les centres importants où la main-d'œuvre est plus facile à recruter.

Quand j'étais enfant, je croyais que le nom de *cordonnier*, appliqué aux



1876. — Robe de satin clair, garnie de plissés et de dentelles. Pelerine de velours. Bas de soie de couleur.

Le Stock d'un Marchand n'est pas complet sans

FEATHERBONE

FEATHERBONE est maintenant reconnu par toutes les principales modistes comme étant la seule baleine de confiance sur le marché. Etant fait de plumes de dindes, il retient toute la raideur naturelle et la souplesse de cet article. Différent en cela de l'acier ou de la baleine, il peut être coupé avec une paire de ciseaux, à toute longueur que pourrait désirer celui qui l'emploie. Il peut être cousu à un corsage avec une machine à coudre, il est léger, facile à appliquer, ne casse jamais et ne se rouille pas à l'usage.

Il est fait de différentes qualités depuis l'article étroit pour jupe et le Duplex employé pour faire onduler les jupes et pour raidir et maintenir revers et cols en forme, jusqu'aux différentes qualités de baleines à corsage qui varient en prix de $4.50 par grosse de verges jusqu'à $24 par grosse.

Les *Featherbone Piping* et *Cable Cord* sont traversés par plusieurs fibres de plumes et donnent à l'ouvrage soutaché une rondeur et une fermeté qui ne peut pas être obtenue en employant tout autre article.

SOYEZ "UP-TO-DATE"

et demandez des échantillons de nos cols et ceintures soutachés et ourlés. Les deux ont de longs pans, les ceintures ayant de la frange aux bouts, sont faites en taffetas de soie, vendues en noir, blanc et toutes nuances. Les couleurs pâles sont garanties au lavage.

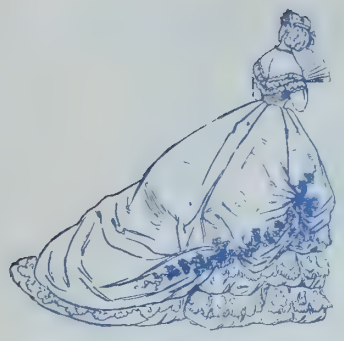
Nous avons acheté les brevets pour la fameuse ceinture Kock Pulley ainsi que pour les cols, qui ont obtenu une vogue si extraordinaire aux Etats-Unis. Prix de $4.50 à $11.50 par douzaine. Toutes les lignes garnies de Featherbone.

Attention ! **La CANADA FEATHERCONE CO. a recu instruction de MM. S. KOCH & SONS, de prendre des procédures contre quiconque mettra en vente une imitation de leurs marchandises, en contravention avec les brevets qui leur ont été accordés par le Gouvernement d'Ottawa.**

Des livres d'instructions en français sur la manière d'employer le Featherbone, envoyés gratis. Salons de démonstrations (gratuits), Chambre 15, Birks Building, angle de la rue Sainte-Catherine et du Carré Phillips, Montréal.

207 McKINNON BUILDING, TORONTO.

Adressez toute correspondance au bureau principal, Toronto. **Manufacture à London, Ont.**



1863. — Costume de bal en soie blanche, garni de pampres. Jupe bouillonnée en soie et volants de guipure.

disciples du grand saint Crépin, venait du mot *cordon*. Je voyais dans ces deux expressions un lien étroit, le cordon servant à attacher la chaussure.

Il est certain qu'on peut se demander pourquoi l'on n'a pas adopté, pour désigner les membres de cette intéressante corporation, une expression rappelant celle de *soulier* ou de *chaussure*.

J'ai su depuis que le mot cordonnier dérivait simplement de celui de *Cordoue*, cette ville espagnole étant autrefois fort renommée pour ses cuirs.

Nous venons de dire un mot sur les chaussures. Entre la cordonnerie et l'élevage, il y a place pour une industrie très importante : la fabrication du cuir, qui se fait dans les *tanneries*.

La peau est une substance organique, et tend par conséquent à se détériorer, sous les influences atmosphériques. Si vous la tenez à l'humidité, elle se corrompra ; si vous la mettez dans un endroit trop sec, elle deviendra cassante. Il faut donc modifier ses propriétés, lui donner les qualités d'imperméabilité, de solidité, d'élasticité, qu'elle n'a pas à l'état naturel, et sans lesquelles elle serait impropre à tout usage.

La putréfaction des peaux peut même commencer très rapidement. Quand elles sont expédiées, par exemple, de l'Amérique du Sud en Europe, elles risquent de s'endommager avant d'arriver chez le tanneur. Aussi, les éleveurs ont-ils l'habitude de les saler et de les faire sécher au soleil avant l'exportation.

Quand ils reçoivent les peaux, les tanneurs commencent par leur faire subir un lavage sérieux. Souvent elles sont encore sanguinolentes ; si elles viennent de loin, elles sont imprégnées de sel. Il faut donc les débarrasser de toute matière encombrante : un bain de quelques jours y suffit.

Une fois qu'elles sont bien lavées, on les *épile*, c'est-à-dire qu'on les débarrasse des poils qui les couvrent, en les raclant avec une sorte de couteau à lame émoussée. Mais on a eu bien soin de commencer par les plonger dans plusieurs bains de chaux, qui ont pour effet de dilater les pores, et de faciliter l'épilage. Puis on les frappe avec de lourds pilons de bois, pour les assouplir ; après quoi, on les fait passer dans des eaux acides, pour les faire gonfler.

C'est alors que commence le *tannage* proprement dit.

Dans l'écorce, la racine, les fruits, quelquefois les fleurs de certaines plantes, se trouve renfermée une substance appelée *tannin*, très astringente, c'est-à-dire douée de la propriété de contracter les matières organiques qu'elle touche. C'est cette substance qui forme l'élément principal de la transformation des peaux en cuir.

On se sert de l'écorce de chêne, ou quelquefois du châtaignier, que l'on pile sous une meule, et que l'on fait sécher ensuite ; la substance ainsi obtenue s'appelle *tan*. C'est le tannin renfermé en elle qui agit sur les peaux et les transforme. Parfois, on se sert d'essence de tan préparée dans des maisons spéciales.

Avez-vous jamais visité une tannerie ? Cela peut manquer de charme, à cause de l'odeur désagréable que l'on y respire. Mais si l'on veut s'instruire, il est parfois bon de surmonter ses répugnances.

Si donc il vous est arrivé quelquefois d'entrer dans la cour d'un tanneur, vous avez pu remarquer que des fosses profondes y avaient été creusées, revêtues à l'intérieur de maçonnerie ou de planches de chêne. C'est dans ces fosses

1864. — Manteau en velours garni de fourrures. Petit chapeau à grandes brides de soie. Robe et Jupe de soie, garnies de passementeries.

que s'opère le travail chimique qui doit métamorphoser les peaux en cuirs.

Tout au fond, on étend une couche épaisse de tan ; puis, on y dépose les peaux les unes sur les autres, en ayant soin de mettre également entre chacune d'elles une légère couche de tan ; quand la fosse est pleine, on y verse de l'eau, et on laisse le tout bien tranquille pendant un certain temps.

Au bout de trois mois environ, on change la disposition des peaux dans la fosse ; on met au fond celles qui étaient par dessus et réciproquement. Ce renouvellement s'effectue encore deux ou trois fois, afin de permettre au tan de bien imbiber toutes les peaux.

Qu'arrive-t-il pendant cette longue période ? L'eau contenant du tannin en dissolution pénètre peu à peu dans les pores des peaux, celles-ci se durcissent et deviennent du cuir.

Il faut dire que cette opération, fort longue quand il s'agit de cuirs forts, l'est beaucoup moins pour les cuirs mous. Trois ou quatre mois suffisent dans ce dernier cas.

Le progrès moderne a permis de réaliser, pour la préparation des cuirs, une économie de temps sérieuse. Dans les grandes usines, on fait passer dans les fosses des courants électriques, qui activent le tannage des peaux d'une façon merveilleuse.

Au sortir de la fosse, on commence par faire sécher les cuirs ; puis on les soumet encore à d'autres préparations complémentaires : les cuirs durs, destinés à la fabrication des semelles, doivent acquérir une résistance très grande, devenir aussi compacts, aussi serrés que possible. On peut leur donner ces qualités par deux procédés : tantôt, on les tend sur des blocs de pierre, et on les bat au moyen de marteaux pesants actionnés par la vapeur ; tantôt, on les fait passer entre deux cylindres animés d'un mouvement de rotation inverse.

Quant aux cuirs mous, ils sont envoyés de la tannerie chez le corroyeur, qui se charge de les soumettre à d'autres épreuves pour les égaliser et leur donner une épaisseur uniforme dans toute leur étendue : au moyen d'un outil tranchant, le corroyeur fait disparaître du cuir les renflements, les défauts de toutes sortes qui peuvent s'y rencontrer.

Parfois, il emploie un autre moyen : il divise le cuir en deux couches, c'est-à-dire qu'il le coupe dans le sens de l'épaisseur, de façon que l'une des deux feuilles ainsi obtenues soit régulière et égale dans toutes ses parties. L'autre couche n'est pas jetée, mais elle sert à la fabrication d'articles inférieurs.

Après quoi, le cuir est foulé, puis enduit d'une matière grasse et onctueuse, telle qu'un mélange d'huile de poisson et de suif.

Si l'on veut donner une teinte noire au cuir, on le plonge dans un bain contenant en dissolution une substance quelconque, riche en fer. Grâce au tannin dont il est couvert, il se forme sur la surface une sorte d'encre, qui lui donne une couleur noire.

Il existe une autre industrie, sœur de la tannerie, qui a comme elle pour objet la préparation des peaux de bêtes, mais qui produit des résultats différents. Ici, il ne s'agit plus de faire du cuir, mais de donner aux peaux une certaine souplesse, qui permette de les employer, soit revêtues encore de leurs poils, comme fourrures, soit débarrassées de leur toison, dans la confection des gants.

1834. — Costume de bains de mer en étoffes claires.

VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR
VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR

AUTOMNE - 1900

The Victor Mf'g Co.

Québec, Qué.

MANUFACTURIER DE

Manteaux, Collerettes, Jupes,
Costumes de Dames,
Vêtements d'Enfants et de Jeunes Filles.

ON DEMANDE
UN ACHETEUR

de chaque maison d'affaires dans les nouveautés au Canada, pour inspecter notre assortiment, et critiquer la valeur de nos échantillons. ...Nous serons satisfaits.

Nos prix sont bons.
Nos Marchandises Meilleures.
Qui verra achetera.

Nos Voyageurs sont sur la route,
Faites-leur bon accueil.

TRADE Victor MARK REGISTERED

VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR
VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR VICTOR

Cette industrie porte le nom de mégisserie. Le tan est remplacé par une substance formant pâte, composée d'un mélange d'alun, de sel, de farine et d'œufs, dont on imprègne les peaux. La mégisserie est spécialement exercée dans les départements de l'Ardèche et de l'Isère.

Elle est bien ancienne, la mode des fourrures. Les peuples de l'antiquité portaient des peaux d'ours sous leurs vêtements. Au moyen-âge, la fourrure a été pendant longtemps un signe de grand luxe. L'hermine particulièrement ornait les manteaux de cour.

Aujourd'hui, on porte de la fourrure sur les pardessus ; les dames en font un grand usage dans leurs vêtements d'hiver. L'hermine sert à orner spécialement les robes des docteurs de nos Facultés.

Quant aux gants, ils paraissent être d'invention assez récente. Il est probable que les Grecs et les Romains n'en ont jamais porté. Peut-être faut-il en attribuer l'origine au gantelet de fer, qui formait une partie de l'armure des chevaliers au moyen-âge.

Ce n'est guère que sous Henri III que les dames commencèrent à en porter ; les premiers étaient en tricot de soie. Les gants de peaux ne devinrent à la mode que sous le règne de Louis XIV.

Aujourd'hui, les gants sont universellement répandus ; on en fait toujours en tricot de laine, de fil ou de soie, mais ce sont là des articles de bonneterie ; les gants habillés sont fabriqués en peau. Les caprices de la mode en font varier la couleur. Dans les cérémonies, on porte les gants de peau blancs, d'un jaune très clair ou gris-perle. Les peaux les plus généralement employées sont celles du daim, du chamois, du mouton, du veau, etc.

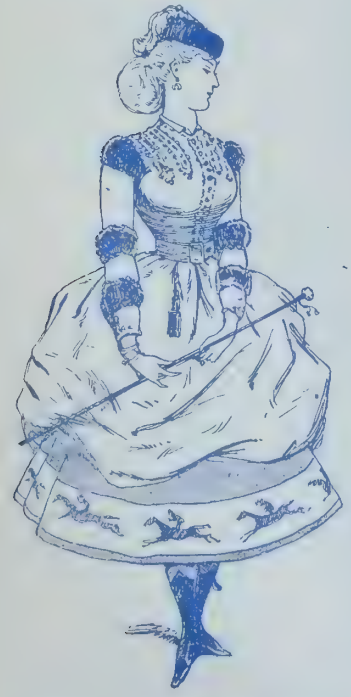
Paris est un des centres les plus importants de la fabrication des gants ; viennent ensuite Grenoble, Vendôme, Niort, Nancy, etc.

A l'étranger, on fabrique également des gants un peu dans toutes les parties de l'Europe ; ceux de Suède jouissent d'une réputation considérable.

HENRY D'ANCY.

1866. — Robe de bal en soie blanche, garnie de guipure.

1865. — Robe de visite en soie rayée noire et blanche. Manteau de drap blanc, garni de passementerie.



1867. — Toilettes de courses en mérinos, garnie de passementerie et d'une bande de soie imprimée. Bottes et bas de couleur.

AUX PAYS DES LAINES

Chose étrange, au siècle dernier, il n'existait pas en Australie une seule tête de mouton ! C'est seulement en 1789 que la race ovine y fut introduite par des baleiniers anglais, qui, en pêchant dans les mers du Sud, rencontrèrent un navire espagnol renfermant 30 étalons mérinos destinés au Pérou ; ils capturèrent le navire et transportèrent les moutons sur le sol australien.

Quelques années après, en 1797, un colon anglais, du nom de MacArthur, fit venir du Cap un troupeau de mérinos purs ; la plupart moururent pendant la traversée ; mais les huit bêtes qui survécurent formèrent la première souche des moutons australiens. Mac-Arthur s'occupa avec ardeur de l'élevage ; il obtint des résultats si satisfaisants qu'au commencement du siècle le gouvernement britannique, mis au courant de cette industrie agricole naissante, encouragea de toutes ses forces l'émigration des colons anglais vers l'Australie ; il fit valoir que des terres immenses et incultes existaient dans ce continent, ne réclamant que des bras, et fort propices à l'élevage des bestiaux.

Cet appel ne fut pas vain.

Aussi, en peu de temps, vit-on les éleveurs se multiplier en Australie avec une rapidité prodigieuse. Aujourd'hui, les moutons y sont plus nombreux que dans aucun autre pays du monde. Le gouvernement britannique a, dès 1840, cessé d'y envoyer des *convicts* ou condamnés, et de dépôt pénitentiaire, l'Australie est devenue une des colonies agricoles les plus importantes de l'Angleterre.

L'exploitation dans le pays est basée sur le *squattage*. Le gouvernement anglais s'est réservé la propriété des terres, et il les loue ou les vend à des tenanciers qui portent le nom de *settlers* ou *squatters*. Ces derniers ne sont pas de vulgaires bergers ; ils doivent, avant d'être investis de leurs fonctions, faire un long apprentissage et passer par une série de grades dans lesquels on les astreint à toutes sortes de besognes, souvent rebutantes. Pour en donner une idée, nous laisserons la parole à M. Alfred Renouard, ingénieur civil, qui, dans une notice sur la production et le commerce des laines d'Australie, nous dépeint la vie du squatter et les différentes phases de son apprentissage :

« Quiconque, dit-il, veut être bon squatter doit faire un stage prolongé, une *station expérience*, comme on dit là-bas.

« Il commence par être bon à tout faire, ce qu'on appelle *general useful*.

« On lui donne certaines occupations à heures fixes, qu'il remplit le mieux possible ; puis, quand il les a terminées, ordre lui est donné de se tenir à la disposition du directeur de la station, qui, en effet, lui fait tout faire, c'est le cas de le dire.

« Il se lève avant le jour, et son premier soin est de réunir les chevaux dont vont avoir besoin les domestiques, ces derniers n'allant jamais à pied et professant même une quasi horreur pour la marche ; ces chevaux passent la nuit en liberté dans un enclos fermé de quelques milles carrés, il ne s'agit que de les réunir : trop souvent cependant l'apprenti squatter se voit obligé de courrir après eux au galop.

THE MERCHANTS COTTON COMPANY, MONTREAL.

MANUFACTURIERS DE

Cotons Ecrus et Blanchis,
Cotons à Draps, Ecrus et Blanchis,
Cotons pour Oreillers, Unis et Circulaires,
Toiles et Coutils Ecrus,
Draps Unis et Croisés, Ourlés, prêts pour l'usage.
Taies d'Oreillers Unies, Ourlées, prêtes pour l'usage.

Nous tenons des assortiments complets de toutes les lignes qui précèdent dans les marchandises régulières. Pas de Jobs ou d'articles de second choix.

BROPHY, CAINS & CO.,

23 Rue Sainte-Hélène, MONTREAL.

W. Taylor Bailey

Agent de Manufactures

Fournitures pour Meubliers

Tentures et Articles en Cuivre

MANUFACTURIER DE

Rideaux de Dentelles
Rideaux de Mousseline Plissée
Draperies Imprimées

Toile Opaque Manufacturée à la Main, Pour Stores
Stores pour Fenêtres, Unis, à Dado, ornés de Dentelles ou de Franges.

27-29 Carré Victoria, Montreal

Nous donnerons une attention toute spéciale aux commandes par la malle.

" Chacun des employés qui, déjà, après avoir déjeuné à la hâte, s'est rendu chez le directeur pour connaître la tâche qui va lui être imposée pour un ou plusieurs jours, se contente de seller l'animal qui lui est amené et se rend immédiatement à l'ouvrage. Le *general useful*, après eux, avale un déjeuner en hâte et commence sa tâche : souvent on l'envoie aider les ouvriers, souvent encore on lui ordonne d'obéir dans la station même à tous ceux qui peuvent requérir ses services.

" Le soir, il monte en selle et ses courses recommencent de plus belle. C'est lui qui va chercher les vaches qui doivent fournir le lait pour le déjeuner du lendemain et qui les amène à l'enclos ; c'est encore lui qui doit séparer ces animaux des veaux ; c'est lui aussi qui, avec l'aide de deux chiens de berger des mieux dressés, va quérir les moutons destinés à la boucherie, qui généralement paissent en liberté aux alentours. On le charge presque toujours de tuer et de dépecer une de ces bêtes, celle qui doit servir à la cuisine du lendemain ; il en suspend la toison à un pieu et laisse accrochée la carcasse charnue à la disposition du cuisinier. Alors seulement il est libre, et le plus souvent il en profite pour souper, fumer une pipe ou deux, causer un brin, et bientôt s'assoupit accablé par la fatigue, pour aller ensuite se coucher.

" Le lendemain, il recommence.

" Au bout de quelques semaines, bien que n'avançant d'aucun grade, le *general useful* est plus considéré, en raison de son ancienneté dans la station. Il commence à avoir le droit de s'éloigner avec une escouade d'ouvriers et de camper avec eux tout en restant à leur service ; le plus souvent il fait leur cuisine.

" Dans cette situation nouvelle, on le trouve toujours levé à deux ou trois heures du matin, car il a charge d'allumer le feu, de faire le thé, de cuire la viande pour le personnel qui déjeune à cinq heures et n'admet pas de retard dans le repas.

" Les hommes mangent et partent à leur travail ; lui, reste. Il faut alors qu'il mette de l'ordre dans le campement, qu'il aille visiter les écuries, qu'il fasse encore du thé, qu'il prépare la viande froide pour le lunch de midi et au besoin qu'il s'occupe déjà du repas du soir, lequel, au lieu de thé et de mouton bouilli comme le matin, se compose de thé et de mouton rôti. Enfin, s'il en a le temps, c'est à lui qu'incombent les raccommodages : raccommodages de vêtements, raccommodages d'ustensiles de cuisine, raccommodages d'outils endommagés, etc. Lorsqu'il a fini son travail, ce qui est bien rare, — on le conçoit — il court à la chasse pour s'attirer l'amitié des ouvriers en variant leur ordinaire, et, s'il ne tue pas de gibier, il essaie au moins de rapporter quelques œufs d'autruche dont les Européens sont toujours friands.

" Au soir, le métier pour lui devient absolument désagréable ; certes, il aimerait se reposer, aller jouer aux cartes avec les hommes, et fumer avec eux ; pour l'occuper, on l'envoie laver les plats, on lui fait fendre du bois pour le feu de la nuit et le repas des autres jours. Bien souvent, lorsqu'il a fini ses travaux et qu'il vient prendre place la nuit auprès de ses compagnons, ceux-ci ronflent enveloppés dans leurs couvertures et prennent depuis longtemps un repos qu'il envie.

" C'est après tout cela que l'apprenti squatter monte d'un grade, il devient berger en second, *boundary rider*, comme on dit, cavalier de frontière.

" Sa grande occupation dans ce service est d'entretenir en bon état et de surveiller les clôtures en fils de fer des *runs*. Ce travail est des plus pénibles, et, comme toujours, il se fait à cheval... Tantôt c'est un fil de fer qu'il rattache, tantôt c'est un pieu qu'il remplace ; et tout ceci, il doit le noter, consigner en même temps sur ses tablettes l'état dans lequel il a trouvé le troupeau, et faire en rentrant un rapport détaillé de ses occupations qui souvent sont contrôlées. Il recommence tous les deux ou trois jours.

" Alors le *boundary rider* devient berger en premier. Ce stage est le plus dur de tous. Loin de toute habitation, à deux ou trois jours de marche de la station, presque souvent seul, il est là dans une hutte, entièrement obligé de se suffire à lui-même. Tous les huit jours un cavalier, monté sur un cheval de charge, lui apporte sa ration de la semaine, qui se détaille par 14 lbs de viande de mouton, 7 lbs de farine, 2 lbs de sucre, et 4 ozs de thé, auxquels on ajoute quelques raisins de Corinthe et des amandes pour le *cake*, gâteau des grandes occasions...

(*A suivre.*)

1889. — Toque de crêpe de Chine clair. Tour de cou en lièvre gris de Russie. Grand Manteau de drap gris souris à carrick. Costume de laine genre tailleur. Souliers vernis.

1887. — Chapeau d'homme en feutre gris voilette blanche Veste de drap gris à capuchon double de satin caroubier. Robe de faille marron relevée et drapée sur une jupe de velours frappé marron. Tournure.

1868. — Cocodette. - Toilette de courses en soie brodée. Suivez-moi jeune homme.

Bagley & Wright Manufacturing Co.

Spécialités dans les

Cretonnes,
Mousselines
Artistiques,
Toiles,
Bonneterie,
Mouchoirs.

Les Meilleures Valeurs sur le Marché

318 Rue Saint-Jacques,

MONTREAL

LES INDUSTRIES DU COTON

(*Suite.*)

PROGRÈS TECHNIQUE DANS LE TRAVAIL DU COTON

Il ne peut entrer dans nos vues d'exposer ici tous les progrès techniques réalisés depuis quelques centaines d'années, de montrer les étapes successives par lesquelles ont passé les diverses machines employées aujourd'hui ; un tel exposé ne pourrait être fait clairement qu'avec l'aide de nombreuses planches et nous nous éloignerions sensiblement du but que nous poursuivons ; mais il est cependant impossible de passer complètement sous silence les principales étapes de ces perfectionnements techniques ; car, en réalité, chacune des inventions importantes dont le matériel de l'industrie de coton a été l'objet, constitue une date dans l'histoire économique de ce textile : et il nous faut répéter ici ce que disait Louis Reybaud : " Quelques roues dentées, des cylindres cannelés, des aiguilles, des leviers, etc., le tout combiné de manière à produire certains effets de torsion, d'étirage et de tissage, ont répandu plus de richesses dans le monde que les mines d'or et d'argent anciennes et récentes." C'est assez dire que l'histoire du progrès industriel se trouve être inséparable de l'histoire économique du coton ; nous ne pouvons cependant qu'en présenter ici une esquisse rapide et forcément incomplète.

Jusqu'au XIVème siècle, les Orientaux et les Levantains paraissaient seuls connaître les moyens de filer et de tisser le coton; c'est un peu plus tard seulement qu'on trouve, en Europe, de timides essais de tissage ; mais la filature en était encore réduite à l'emploi du fuseau et du rouet à l'aide desquels les femmes de quelques campagnes reculées filent encore aujourd'hui le lin et le chanvre. Le rouet aurait été imaginé par un nommé Burgens, de Wattenmut, près de Brunswick, en 1530. Bien que l'invention de la première mécanique à filer remonte à 1738, le rouet conserva la prédominance jusqu'à la fin du siècle dernier. Et cependant les inventions et les perfectionnements se succédaient rapidement.

En 1738, Paul-Louis, filateur à Southampton, obtenait l'étirage automatique des fibres de coton ; en 1763, Th. Higgs, de Leig, dans le Lancashire, inventait le métier à filer dit " spinning jenny " ou plus simplement jenny, donnant plusieurs fils à la fois, et cette machine était elle-même perfectionnée trois ans plus tard (1766), par Hargreaves, de Standhill (Lancastre). Le métier continu ou Throstle, inventé par Higgs, en 1763, était ensuite combiné au jenny par Crompton, de Bolton-le-Moor (Lancastre, [1779] pour donner définitivement la machine connue sous le nom de mill-jenny, dont diverses parties étaient d'ailleurs dues à Arkwight, de Leeds.

Jusque-là on n'avait tissé que des futaines dont la chaîne était en lin ou chanvre et la trame en coton : le mill-jenny permettait de faire des étoffes dont la chaîne et la trame était en coton.

En 1775, Roland de la Platière indiquait les principes d'une machine à carder le coton et faisait construire des métier à filer mus à la main et comprenant chacun 40 à 50 broches. Mais il faut faire remarquer, pour être juste, que ces métiers avaient d'abord été imaginés et construits en Angleterre.

Un nommé Martin, fabricant de velours de coton, obtint, le 17 mai 1784, un privilège exclusif de douze années pour la construction et l'usage de machines à carder, filer, doubler et retordre. Les premières de ces machines furent établies à l'Epine, près d'Arpajon. Et, en 1785, le gouvernement, soucieux de doter l'industrie française de mécaniques à filature continue, accordait plusieurs privilèges importants au mécanicien Milne, qui s'était fait remarquer dans la construction de machines à filer le coton. Aussi, de 1785 à 1801, les progrès furent-ils très marqués.

A la vérité, si la filature était en progrès très marqué, il n'en était pas de même du tissage. Le premier métier à tisser le coton fut inventé, en 1784 ou 1785, par le révérend E. Cartwright. Et, cependant, deux français, de Gennes [1678], et Vaucanson [1745], avaient bien imaginé des métiers mécaniques ; mais, pour diverses raisons, ces métiers n'vaient pas reçu la sanction de l'utilisation pratique. Un manuscrit de la bibliothèque de Rouen, cité par le rapporteur général de l'Exposition universelle de 1889 [vol. 5, p. 272], contient de très curieux renseignements sur les manufactures, encore rudimentaires à cette époque [1777], de la grande cité normande : " Les métiers sont simples et disposés horizontalement, la chaîne montée et arrêtée par paquets de fils, suivant le dessin qu'on doit avoir ; l'étoffe est couverte au moyen de petits coins, que place le tisserand de manière que tous les fils soient divisés alternativement ; ensuite il passe à la navette la trame pour recouvrir la chaîne, bat et serre l'étoffe au besoin avec le battant de son métier, suivant son dessin, et changement de navette suivant les couleurs qu'il doit employer pour travailler plus facilement, donner de la consistance à la chaîne et de l'apprêt à l'étoffe ; il y a auprès de lui une terrine pleine de colle, avec une brosse, et d'intervalle à autre, suivant qu'il avance dans son ouvrage, il mouille et imbibe légèrement de colle son étoffe. La Pièce est finie à l'air pour la faire sécher."

Vers 1790, la France manufacturait environ 4,000,000 de kilogrammes de coton en laine et recevait de l'Inde 1,500,000 kilogrammes de coton travaillé, soit une consommation totale de 200 grammes par habitant. Au même moment, l'Angleterre manufacturait environ 12,000,000 de kilogrammes de coton, ce qui représentait 1 kgr. 500 par habitant. Il existait donc déjà, dès cette époque, au point de vue de l'industrie cotonnière, une prédominance marquée au profit de l'Angleterre et nous sommes obligé de reconnaître que cette supériorité n'a fait que s'accentuer pendant le XIXème siècle.

En 1801, le gouvernement français, frappé de cette infériorité manifeste de notre industrie cotonnière, institua un concours de machines à filer ; l'assortiment auquel fut décerné le prix comprenait 5 machines dont deux à carder, l'une en nappes, l'autre en rubans ; une machine, composée de 7 laminoirs à 2 paires de cylindres, étirant les rubans venant de la carde, et enfin deux mull-jenny.

Quant à l'industrie du tissage, elle reçut en 1803 une vive impulsion par l'invention que fit Th. Johnson, de la machine à parer.

Quand Napoléon signa, le 22 février 1806, le décret établissant le blocus continental, nos industriels en coton se trouvaient encore munis d'un outillage très primitif ; mais ils surent améliorer leur matériel très rapidement et, en moins de 6 ans, la France avait vu naître près de

TORONTO BRASS M'F'G CO.

Manufacturiers d'accessoires pour étalages de magasins et vitrines

Mannequins en Cire, Papier Mâché et Formes Flexibles

Les plus grands manufacturiers au Canada faisant une spécialité des accessoires pour étalages. . . .

DEMANDEZ CATALOGUE ET PRIX

91, 93 et 95 Rue RICHMOND W.

TORONTO.

No 232

No 273

No 272

No 271

Anneaux, Combinaison et Supports pour parapluies.

CAVERHILL & KISSOCK

Importateurs d'ARTICLES DE MODE

ET DE

Marchandises Sèches de Fantaisie

91 Rue Saint-Pierre

MONTREAL.

STAG-CERF

JAMES PRIOR, Prop.

...Dominion Hair Cloth Factory

ST. CATHARINES, Ontario.

Manufacturier de toutes sortes de....

Tissus en Crin dits "Crinoline" pour Doublures de Robes Blanc, Gris et Noir Français, ainsi que pour Bourrelets pour Tailleurs.

SPECIALITE—Tissus de Crin pour Fonds et Couvertures de Meubles.

260 filatures, comprenant un million de broches. Et cependant la filature n'avait pas encore acquis une grande perfection, car, malgré la demande des manufactures de mousseline de Saint-Quentin et de Tarare, les filateurs français ne dépassaient pas le No. 60.

Vers 1814, la France manufacturait environ 8 millions de kilogrammes de coton et avait ainsi doublé sa production ; mais, pendant le même temps, cette production avait été quadruplée en Angleterre.

Les évènements de 1814 furent le signal de l'invasion des tissus anglais et les droits sur l'entrée des cotons furent abolis. Ce fut la ruine de nos industriels cotonniers, et le plus célèbre d'entre eux, Richard Lenoir, qui possédait 7 filatures et occupait 11,000 ouvriers fut emporté par la débâcle et mourut dans la misère.

Le principe de protection à outrance qui fut inauguré par le gouvernement de la Restauration donna une nouvelle et sérieuse impulsion à l'industrie cotonnière et, dès 1817, nous transformions annuellement 12 millions de kilogrammes de coton. Le prix du filé No 30 s'élevait alors en France à 12 fr. 60 le kilogramme.

En 1819, les filateurs français savaient déjà produire des fils très fins ; ils fabriquaient couramment les Nos 80 à 100 ; ils allaient même au No 200. Cependant le mull-jenny était encore bien primitif et ne portait pas plus de 216 broches par métier.

Les Anglais commencèrent à ce moment à prendre sur nous une avance de plus en plus sérieuse et leur matériel était plus perfectionné ; en particulier, ils se préoccupaient déjà de remplacer par la vapeur l'usage des chevaux et des moteurs à bras ; ils pouvaient ainsi diminuer très notablement le nombre de leurs ouvriers et réduire leurs frais. Cette transformation fut plus tardive en France où elle ne se généralisa guère qu'après 1830.

Cependant, lors de l'Exposition de 1823, on put se rendre compte des progrès de notre industrie cotonnière ; la filature fournissait des numéros très fins, jusqu'au No 291 et le tissage exposait de nombreuses étoffes de très belle qualité ; " tulles de coton de Rouen, Douai, Beauvais ; mousselines de Tarare, Saint-Quentin, et Alençon ; percales, jaconas et calicots de Saint-Quentin, Chemillé, Saint-Denis, Melun, Abbeville, Mulhouse ; coutils, piqués, basins et velventines de Troyes; étoffes mélangées ; mouchoirs façon Madras ; calicots en couleur de Montpellier ; Rouen, Commercy, Roubaix, Darnetal, Cholet, Laval, etc."

Les progrès étaient tels que le prix des filés s'abaissait notablement et tombait à 6 fr. 40 le kilogramme en 1825 pour la chaine fillée No 30, alors que 8 ans auparavant, en 1817, le prix des mêmes filés était de près du double (12 fr. 60).

C'est à cette époque (1826) que la filature subit une véritable révolution par la transformation du métier mull-jenny employé jusque-là en métier self acting entièrement automatique. Cette transformation était due à Maurice de Yough, filateur à Warrington (Lancastre).

Et cependant l'industrie cotonnière française entrait dans une période de crise causée surtout par les droits énormes de douane dont étaient grevées les matières premières, les droits de navigation, le taux élevé de l'argent, l'introduction en contrebande de filés et tissus étrangers, surtout pour la fabrication des mousselines de Tarare, et, peut-être aussi par un certain nombre d'autres causes qu'il n'est pas très facile de dégager. Ce qui parait bien établi, par contre, c'est la différence notable du prix d'achat du coton et des frais d'établissement des filatures en Angleterre et en France, au grand avantage de l'industrie anglaise.

L'industrie française put enfin sortir de cette période d'affaissement qui avait encore été aggravée par les évènements de 1830 et par l'épidémie de 1831 ; elle se mit courageusement à perfectionner ses procédés et surtout à remplacer les moteurs employés jusque-là par des moteurs à vapeur ou par des moteurs hydrauliques. " Elle transformait, vers 1834, 38 millions de kilogs de coton, possédait 3 millions de broches et 5,000 métiers mécaniques, produisait couramment des fils du No 200 et allait même jusqu'au No 300, élevait à 30 grammes par broche et par journée, de 13 à 14 heures, le rendement en fil No 30, n'avait plus en moyenne qu'un ouvrier par 30 broches, commençait à employer les métiers à la la Jacquard, et réussissait dans les tissus fins, d'une consommation malheureusement moins considérable et d'une vente moins facile que celle des tissus communs dont les Anglais s'étaient fait une spécialité.

" Dans l'intervalle de 10 ans, écoulés de 1824 à 1834, le prix du kilogramme de chaine filée, No 30, était descendu de 6 fr. 40 à 5 fr. 60." Le rapporteur du jury de l'Exposition de 1834 put rendre à nos fabricants un légitime hommage, tout en leur recommandant d'apporter encore plus de soin au blanchiment et aux apprêts.

Il est bien rare de voir deux industries dépendant l'une de l'autre, suivre rigoureusement les mêmes phases dans leur développement ; et, naturellement, si l'une des deux se met en avance sur l'autre, il en résulte un trouble passager que peuvent seules atténuer des dispositions douanières. C'est ce qui existait vers 1833 pour l'industrie du tulle qui s'était développée plus rapidement que celle de la filature et qui exigeait plus de filés fins que n'en fournissait notre industrie. Les pouvoirs publics levèrent la prohibition qui frappait jusque-là les fils No 143 et au-dessus pour la remplacer par un droit protecteur ; il en résulta un certain trouble dans la filature du coton fin ; mais ce malaise passager s'atténua avec le prix des cotons filés ; le droit restant fixe, la protection fut bientôt équivalente à 4 pour cent de la valeur du produit, et la filature enfin put continuer la lutte contre les filatures anglaises.

Au moment de l'Exposition de 1839, nos manufactures transformaient déjà 52,000,000 kilogrammes de coton en laine et le nombre des broches en activité était de 3,400,000. Le prix du kilogramme de chaine No 30 était descendu à 4 francs.

Vers 1840, on commençait à employer de plus en plus, en Angleterre, le métier automate et revideur ; " la mécanique se substituait à l'homme pour placer l'aiguille filée sur la broche qui devait la recevoir." En France ce perfectionnement n'a été adopté que plus tard.

Les principaux progrès qu'il faut ensuite signaler dans l'outillage mécanique de l'industrie du coton se manifestèrent à l'Exposition de 1855 où la peigneuse Hailmann occupait une place importante. Cette peigneuse, enlevant au coton ses parties courtes et duveteuses, permettait d'obtenir des fils très brillants et d'une grande finesse. Plusieurs exposants montrèrent des fils No 600. Les autres progrès consistaient surtout dans l'utilisation de plus en plus générale des machines à filer self-acting ; les métiers à tisser se transformaient de plus en plus en

Batisse "UP to date." Stock "Up to date." Bas prix et conditions libérales.

Voyez les échantillons de nos voyageurs, ou mieux encore, voyez notre stock....

JOHN M. GARLAND, SON & CO.

Marchandises Sèches et Tapis en Gros

DÉPARTEMENTS

A. Marchandises courantes.

B. Cotons de couleurs, Indiennes et Toiles.

C. Draps, Tweeds et Fournitures pour Tailleurs.

D. Etoffes à Robes et Doublures.

E. Chemiserie et Articles pour hommes.

H. Articles de Tablettes, Bonneterie et Rubans.

T. Tapis et Accessoires pour la maison.

VISITE SOLLICITEE.

146, 148, 150, 152 Rue Queen, 45, 47, 49, 51 Rue O'Connor

OTTAWA.

métiers mécaniques ; on y adaptait des appareils à la Jacquard et on réussissait à tisser mécaniquement les étoffes les plus variées. Enfin, on tendait à créer des usines importantes, de façon à réduire autant que possible les frais généraux et l'emploi de la vapeur, pour produire la force motrice, se généralisait de plus en plus.

La guerre franco-allemande et l'annexion de l'Alsace nous firent perdre 1,670,000 broches et le tissage ne se trouvait plus suffisamment alimenté ; mais une heureuse concurrence entre la Suisse et l'Angleterre permit à nos industriels de combler le déficit sans avoir à subir de trop lourdes charges.

En 1878, nos filatures figurèrent avec honneur à l'Exposition. Le matériel avait subi une transformation à peu près complète et les filés de la section française furent justement remarqués. Plusieurs échantillons exposés atteignaient le No 400. Mais cependant on voyait déjà se dessiner une tendance marquée à la réduction de finesse. Cette tendance s'est, depuis cette époque, fortement accentuée.

Le tissage mécanique s'était aussi développé largement et nous possédions, en 1878, environ 68,000 métiers. " Mentionnons les articles suivants : mousselines et gazes pour ameublements, piqués secs ou moelleux, brillantés, finettes, jaconas, nansouks, mousselines unies et plissées, satins, calicots, percales, cretonnes, basins, façonnés épais, tulles unies et brodés, rideaux brodés mécaniquement, entre-deux à jour, festons plissés, couvertures piquées, etc., de Saint-Quantin ; mousselines unies, tarlatanes, tissus légers, broderies, plumetis, brochés façonnés au métier Jacquard, de Tarare ; croisés, sergés, façonnés, piqués, reps, basins, pékins, damas, serviettes, dix-fils, percales fines et serrées, nansouks, shirtings, cretonnes des Vosges, de Rouen, de Roubaix ou d'Amiens ; couvertures de coton, ouates." Plusieurs établissements importants venaient de s'implanter en France à la suite de l'annexion de l'Alsace, en particulier le grand établissement de teinture et d'apprêts créé à Thaon (Vosges) ; la blanchisserie de Senones (Vosges) venait de prendre une extension considérable ; seule, l'impression qui était l'une des industries les plus florissantes de l'Alsace (Wesserling), n'avait pas encore réussi à s'implanter dans les Vosges ; mais par contre elle faisait de sérieux progrès en Normandie, grâce à l'emploi de couleurs nouvelles dérivées de l'aniline et de l'alizarine.

On pouvait même admirer à l'Exposition une section très intéressante consacrée aux produits de l'Inde française. Le tissage à la main occupait à Pondichéry 40,000 ouvriers environ et produisait des tissus teints en bleu (guinées) pour commerce d'échanges sur la côte d'Afrique, de même des tissus multicolores pour la consommation locale.

La période de 1878 à 1889 a été surtout marquée par des perfectionnements de détail. Si les principes généraux des machines en usage n'ont pas subi de modification capitale ces machines cependant ne restent pas immuables. Ce sont tantôt des modifications de détail qui rendent la machine plus exacte, des changements de proportions, qui, par une augmentation de vitesse ou par une diminution de temps perdu, rendent la machine plus productive. Toutes ces conditions concourent naturellement vers un but commun, la réduction de la main d'œuvre et des frais. Si un observateur superficiel n'y voit que des modifications sans importance ou capables seulement d'intéresser un constructeur il n'en doit pas être de même à nos yeux. Cette machine dont les rouages ont changé de dimensions, dont les proportions se sont modifiées peu à peu, représente, en réalité, un progrès marqué et, souvent, au bout de 10 ans de ces perfectionnement successifs et presque insensibles, la machine nouvelle laisse bien loin derrière elle la machine ancienne, au point de vue de l'économie de l'exploitation.

Les machines de la filature ont acquis de plus en plus de vitesse et rendent davantage ; l'emploi des métiers à filer continus, pour chaîne, s'est généralisé. Dans les tissages pour articles de fantaisie, on a substitué aux anciens métiers à tisser les métiers à plusieurs navettes. L'industriel recherche, en un mot, tous les perfectionnements capables d'abaisser le prix de fabrication et par suite le prix de vente.

Progrès de la teinture.—Les procédés de teinture ont subi une véritable révolution en permettant de teindre le coton cardé en rubans ; on savait, en effet, depuis longtemps teindre le coton en laine ; mais la filature en était rendue plus difficile ; les nouveaux procédés atténuent dans une large mesure cette difficulté. On a constaté à l'Exposition de 1889 que nos industriels se décidaient enfin à fabriquer certains tissus dont la production restait jusqu'ici le monopole de l'étranger, tels les velours de coton teints pour meuble ou pour costume, les velours, lissés, façon-soie, etc.

Coïncidence remarquable, l'histoire nous montre très nettement que la puissance politique et commerciale des nations et par suite leur degré de civilisation ont été d'autant plus grands que l'industrie du tissage et de la teinture a obtenu chez elles un développement plus avancé. Cette vérité ne s'applique pas seulement aux périodes anciennes mais encore à l'époque actuelle et si ce criterium est exact pour les arts tinctoriaux en général, il l'est surtout pour ce qui concerne l'industrie des tissus de cotons bruts et imprimés ; car il existe peu d'industries réclamant à la fois une expérience plus profonde, une habileté plus consommée et une science plus étendue. Ceux-là seulement qui sont au courant des pratiques de cette industrie savent quelle somme de travail, d'habileté, d'intelligence représente l'impression d'une étoffe de coton. Par un heureux alliage, les progrès industriels et les découvertes chimiques ont donné à cette industrie un essor remarquable pendant le cours du XIXe siècle.

Quelques auteurs affirment que l'art de la teinture était pratiqué 2000 ans avant l'ère chrétienne et on admet généralement que l'Inde en fut le berceau ; mais, en réalité, c'est dans les écrits de Pline qu'on en trouve la première mention. L'indigo et la garance doivent être comptés au nombre des matières colorantes primitivement employées. D'après Antonio Sansone, des indiennes imprimées furent importées en Angleterre, en 1627, par la Compagnie des Indes ; une patente, délivrée en 1634, se rapporte à l'impression d'étoffes de coton. En 1689, une manufacture d'indiennes fut établie dans les environs de Neufchâtel, en Suisse, d'où cette industrie a disparu depuis longtemps.

En Alsace, les frères Koechlin commencèrent à imprimer des toiles vers 1746 et, en 1748, ils se servaient couramment de mordants.

En Angleterre, l'industrie de l'impression des étoffes de coton existait déjà en 1738 ; mais c'est seulement en 1763 qu'elle fut introduite à Manchester. C'est dans le but d'imiter les étoffes de l'Inde que cette industrie

THE CANADIAN COLORED COTTON MILLS Co

..... LIMITED

MONTREAL.

Manufacturiers de

Flanellettes rayées, carreautées et de fantaisie, unies et croisées.
Saxonies en cotons de couleurs, toutes nuances et tous prix.
Domets de couleur, toutes nuances et tous prix.
Flanellettes shaker, toutes nuances et tous prix.
Draps et Couvertures en flanellettes, écrus et blancs.
Edredon de Fantaisie.
Etoffes à Robes de coton Tartan fantaisie.
Etoffes à Robes de coton carreauté fantaisie.
Galateas rayées.
Shirtings Oxford rayés et carreautés.
Shirtings coton rayés et carreautés.
Ginghams pour tabliers unis et à bordures.
Ginghams à Robes fantaisie, rayés et carreautés.
Coutils, Toiles pour Auvents, Denims, Cotonnades, etc.

Nous tenons des assortiments complets de toutes les lignes qui précèdent dans les marchandises régulières. Pas de Jobs ou d'articles de second choix.

Brophy, Cains & Co.

23 RUE SAINTE-HELENE, MONTREAL.

Les Marchandises bien Étalées sont a Moitié Vendues

Nous pouvons fournir à nos amis du Canada nos célèbres vitrines (SHOW CASES) exemptes de droit, en les expédiant de notre succursale de Windsor.

Nous avons fabriqué des vitrines d'étalage pendant 36 ans. Nous devrions connaître notre besogne. Permettez-nous de vous côter nos prix.

Vitrines Eclairées de Phillips

Silent Salesman TRADE MARK

Brevetées aux Etats-Unis et au Canada.

Etablis en 1864

John Phillips & Co., Ltd.

Ecrivez-nous à Detroit.

Detroit, Mich. et Windsor, Ont.

s'établit en Angleterre ; on fit venir d'abord les étoffes de coton ; puis, plus tard, les fils seulement et enfin le coton ; de telle sorte qu'en Angleterre, comme en Alsace d'ailleurs, l'industrie de la teinture et de l'impression précéda l'industrie proprement dite du coton.

L'emploi des machines à rouleaux fut l'un des premiers progrès de cette industrie : puis plus tard des modifications nombreuses furent apportées successivement à cette méthode.

L'industrie de l'impression n'existe guère que dans quelques pays et l'Angleterre tient le premier rang, du moins pour la quantité. Mais les Etats-Unis font aujourd'hui une concurrence sérieuse à l'Angleterre. La France, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse et la Russie possèdent aussi des usines de teinture et d'impression et on a vu transporter dans les Vosges, depuis la guerre de 1870, une industrie qui avait fait la gloire de l'Alsace. Mais Mulhouse est toujours resté le centre de production des impressions de luxe et Paris conserve le monopole de la production des dessins du moins des dessins présentant un cachet artistique.

Fabrication des mousselines.—Il serait profondément injuste de ne pas faire une place à part dans ce chapitre à une industrie qui se rattache entièrement à l'industrie de la filature et du tissage et dont le principal centre pour la France est Tarare près de Lyon ; nous voulons parler de la fabrication des mousselines.

Au milieu du siècle dernier, on connaissait le coton dans le Beaujolais et le Forez ; mais il était filé à la main à l'aide du rouet et les fils grossiers qu'on obtenait servaient à tisser les futaines. Et cependant c'était dans ce pays que devait s'établir grâce à l'initiative et à la tenacité d'un de ses enfants, l'industrie des mousselines ; c'est là qu'on devait fabriquer plus tard ces étoffes légères et transparentes qui peuvent lutter avec celles que l'Inde nous envoyait autrefois. Georges-Antoine Simonet, d'abord commis, puis dessinateur dans une maison de soieries de Lyon, devint plus tard lui-même chef d'une maison de soieries. Connaissant tous les secrets de l'art du tisserand, il conçut le projet de doter Tarare, son pays natal, d'une industrie nouvelle qui était alors confinée en certaines parties de la Suisse orientale et qui y avait donné de bons résultats. Avec l'appui de Trudaine, intendant général des finances, il réussit à se rendre à Saint-Gall pour surprendre les secrets de la fabrication des mousselines. Cette entreprise n'était pas sans danger, car une loi de la Confédération punissait de mort l'embauchage des hommes et la révélation des secrets de fabrique. Revenu à Tarare il sut, avec l'aide d'ouvriers de choix, construire les appareils qui lui étaient nécessaires. Mais il lui fallait en outre des tisserands rompus au métier pour diriger les ouvriers du pays ; il entreprit un deuxième voyage et réussit à ramener en France une famille d'ouvriers habiles du canton de Sait-Gall. Malheureusement il n'avait pas à sa disposition les fils fins que nécessite la fabrication des mousselines et les tissus qu'il réussit à fabriquer étaient loin d'être parfaits ; mais il avait semé en bonne terre et l'industrie qu'il avait fondée devait devenir un jour une des plus florissantes.

A côté de l'industrie des mousselines, Tarare en vit naître une autre, celle de la broderie. Le premier essai, dû à trois parentes de Simonet, les sœurs Defrane, remonte à 1788. Actuellement des milliers de femmes, dans les hameaux et dans les bourgs, prêtent à cette industrie l'habileté de leurs doigts de fées.

Nouveau perfectionnement des métiers a tisser.—Enfin nous ne pouvons terminer ce chapitre sans signaler un perfectionnement récent qui vient d'être apporté aux métiers à tisser et qui pourra avoir pour l'industrie des conséquences fort importantes. On avait déjà vu à l'Exposition universelle de 1867 le métier à tisser dit casse-fil, s'arrêtant automatiquement, mais encore un autre métier sans arrêt, exposé par deux Anglais, MM. Howard et Bullough, permettait de réaliser une économie de temps de 25 à 40 pour cent. Malheureusement il laissait la possibilité de nombreuses malfaçons.

Le métier Northrop, qui vient d'être combiné aux Etats-Unis par l'inventeur dont il porte le nom, va beaucoup plus loin. Il ne se contente pas en effet de substituer une navette à une autre ; il remplace encore dans la navette la canette vide par une canette pleine sans ralentir la vitesse ; de plus, la trame nouvelle est instantanément enfilée à travers l'œil de la navette et le duitage du tissu se poursuit aussi longtemps que le métier se trouve approvisionné. Le rôle de l'ouvrier se réduit à assurer cette alimentation. Pour être juste, nous devons dire que les tissus obtenus présentent de nombreuses malfaçons. C'est du moins ce que nous ont déclaré des industriels qui ont fait l'essai du métier Northrop.

Ce métier n'est plus une machine d'essai. Dès 1896, l'industrie cotonnière des Etats-Unis possédait 8,000 exemplaires du type nouveau et s'en déclarait satisfaite. C'est un pas de plus dans la transformation que subit actuellement notre industrie ; les machines tendent de plus en plus à empiéter sur le travail humain ; celui-ci se réduisant, il en résulte une raréfaction de la main-d'œuvre et cette conséquence n'est pas négligeable dans des pays comme l'Angleterre et la France où l'industrie du coton occupe de nombreux ouvriers. Mais, conséquence plus grave encore, peut-être, ces machines nouvelles qui fonctionnent presque seules, auprès desquelles l'ouvrier voit son rôle se réduire peu à peu, suppriment presque complètement la nécessité de l'apprentissage et mettent aux mains des habitants des pays neufs une arme dont ils peuvent se servir facilement, sans habileté professionnelle acquise, pour faire une concurrence sans merci aux artisans de la vieille Europe.

Il n'appartient pas à l'homme de se révolter contre la loi du progrès, car ce progrès est son œuvre. L'opposition qu'on fit autrefois à l'introduction des étoffes de coton ne les empêcha point de prendre la première place ; une révolte contre le machinisme moderne n'empêcherait pas plus les machines de s'imposer. Mais cette évolution rapide n'en est pas moins digne d'appeler l'attention du philosophe et du savant. Elle impose le devoir de rechercher pour l'homme de nouveaux champs d'activité. " Les périodes de transition sont toujours dures pour la génération qui les subit ; l'essentiel c'est qu'elles soient fécondes." Jusqu'ici, il faut le reconnaître, les résultats généraux des transformations successives opérées dans la filature et le tissage du coton l'ont toujours emporté dans la balance sur les inconvénients qu'on a pu un moment leur attribuer. Aucune raison ne s'oppose à ce que cette vérité d'hier ne soit celle de demain.

Henri Lecomte.

Le Département des Tapis ne possède pas le stock qui convient, s'il n'offre pas les articles bien connus de la

Toronto Carpet Mf'g Co.

LES TAPIS INGRAIN ET AXMINSTER
LES RUGS SMYRNE ET AXMINSTER

Nos lignes actuellement sur la route témoignent des progrès marqués pour tous les genres, nouveaux effets de couleurs et de fabrication.

Nos tapis ont un record sans rival pour la durée et comme articles de vente rapide.

La plus grande fabrique de tapis au Canada, les métiers les plus perfectionnés, tous marchant à grande vitesse, nous permettent de remplir les commandes très promptement.

Il n'est pas un marchand qui puisse négliger d'examiner nos produits.

Sous le rapport de la qualité de la matière première, du mérite des patrons et des couleurs, du tissage et du fini, nous prétendons qu'il n'y a pas, au Canada, des marchandises qui égalent, comme fabrication et comme valeur, nos TAPIS INGRAINS, nos TAPIS AXMINSTER ou nos TAPIS DE SMYRNE.

TORONTO CARPET MF'G Co.

TORONTO.

L'Art de bien faire les Etalages

ETALAGE D'ETOFFES A ROBES ET D'ACCESSOIRES DE TOILETTE.

Nos lecteurs prennent grand intérêt à ces courtes notices illustrées sur l'art de bien faire les étalages.

Cette fois, notre planche est consacrée à une exposition d'Etoffes à Robes et d'accessoires de Toilette pour dames.

Cet étalage avait été préparé spécialement pour le Derby. C'est ce qui explique le colossal fer à cheval en fleurs, encadrant deux selles de courses avec fouets qui se croisent et enrubannées aux couleurs sportiques.

Une innovation se trouve réalisée dans le mode d'exposition des bas qui émergent des jupes retroussées du mannequin.

C'est d'un effet pittoresque, effectif et piquant, tout à la fois.

Est-il possible, en effet, de passer devant l'étalage sans noter ce détail ?

Les draperies sont des plus simples à réaliser et les ombrelles arrivent à point pour donner à tout l'ensemble de l'étalage un cachet tout particulier. Avec l'immense variété de nuances et d'étoffes à la mode, il y a moyen de faire des étalages à grand effet et à peu de frais.

L'étalage constitue par lui même une réclame qui a sa valeur appuyée sur une bonne et judicieuse publicité dans les journaux. Il ne faudrait pas négliger la première—à défaut de la seconde. Mais les deux réunies ne peuvent que donner de bons résultats au marchand " up-to-date " qui veut se donner un peu de peine, dont il retirera certainement grand profit.

Planche No 16.—Etalage d'Etoffes à Robes et d'accessoires de Toilette.

LES CORSETS

"P. C." sont les plus améliorés.

"BELFAST" moulé à la vapeur.
Ce corset a une forme parfaite.

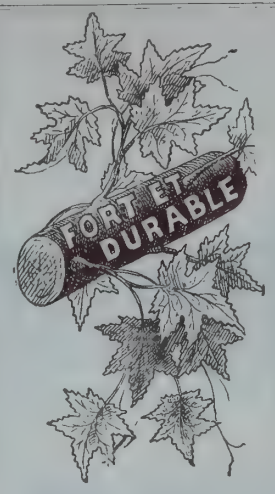
"FLORA" P. C. à $1.00

"EMPIRE" P. C. à $1.35 et $1.50.
sont les deux seuls corsets munis de
Patent Safety Pockets.

"P. C. 460"
Toutes les baleines dans ce corset sont rivetées à chaque bout.
La meilleur valeur.
Vendu pour 75 cts.

Parisian Corset Mfg. Co.
QUEBEC

REPRÉSENTANT A MONTREAL :
JNO. R. WEIR, - - - 30, RUE HOPITAL.



Exigez cette marque.

Jupes de Robes,
Jupons,
Blouses,
Chemises
ET . . . . . .
Lingerie
EN TOUS GENRES.

"Overalls," "Smocks" et "Jumpers"

E. PELLETIER, Gérant.

Manufacture à Drummondville, P. Q.

Bureaux : Batisse Fraser, Montréal.

THE EMPIRE CARPET CO.

AUTOMNE 1900

Nouveaux Echantillons . .

Prêts Maintenant

Magnifique série de

Dessins et Coloris nouveaux à des prix inconnus jusqu'à ce jour.

ATTENDEZ LA VISITE DE NOS VOYAGEURS.

THE . . .
EMPIRE CARPET CO.
St. Catharines, Ont.

Au Commerce

Nous venons de déménager dans notre nouvel et spacieux établissement, 180 rue Dorchester, Saint-Roch, où notre installation nous permet de fabriquer rapidement et avec économie.

Dans ces conditions, nous sommes en mesure d'offrir au Commerce des avantages exceptionnels.

Nos voyageurs se présenteront chez vous avec nos marchandises d'hiver. Veuillez leur réserver la faveur de vos ordres qui seront remplis à profit pour vous.

FUGERE & FRERE
...PROPRIETAIRES...
Quebec Clothing Mf'g Co.
180, RUE DORCHESTER
(Pres du Parc Victoria) St-Roch, QUEBEC.

Automne 1900

The W.R. Br

(Li

Les

Toronto

Coin des Rues Bay et Wellington.

Deux Ce

Ayant des entrepôts à
connus d'approvision
en mesure d'expédier
miquement à tous les

NOTRE FACUL

se trouvant doublé, n
de contrôler un grand
sirables. Des échantil
dises sont exposées d
du Canada par nos 3
vrent toutes les route
du Dominion.

Marchandises Sèches en général, Etoffes de Laine, Fournitures pou

Automne 1900

ock Company,
ed)

ntres de Distribution

es deux centres re-
nement, nous sommes
rapidement et écono-
points du pays.

TÉ D'ACHETER

ous donne les moyens
nombre de lignes dé-
ons de ces marchan-
ans toutes les parties
4 voyageurs qui cou-
s dans toute l'étendue

Coin des Rues Sainte-Hélène et Récollets et 1826 Rue Notre-Dame.

Montreal

Hommes, Etoffes à Robes, Tapis, Accessoires pour la Maison, Etc.

UN ATELIER DE COUTURE PARISIEN

Les modes parisiennes alimentent le monde entier. Il n'est pas une petite ville de province, pas une capitale qui n'inscrive sur ses toilettes : Modèle de Paris.

La longue pratique de l'élégance, le goût inné de nos ouvrières et de nos dessinateurs, les idées centralisées par Paris, ce vaste cerveau de l'univers, maintiennent notre suprématie créatrice. A l'ouverture d'une saison, les acheteurs d'Amérique, d'Angleterre et des autres pays affluent chez nous et répandent ensuite, sur tous les continents, les nouveautés dues à nos efforts d'imagination. Si l'on calculait le chiffre d'affaires développées par la couture, on arriverait à un total imposant de millions. Ajoutez à cela les industries de la dentelle, de la passementerie, de la broderie qui gravitent autour de la mode et s'inspirent d'elle pour satisfaire aux vogues passagères de la clientèle.

Le couturier est un peu le général en chef de cette armée de manufacturiers qui vivent de ses suggestions et de ses documents. Les fabricants de soieries, de draps, de rubans, de fleurs, de plumes s'inquiètent de ses prédilections sur l'*article à travailler*.

L'ATELIER DES COUTURIÈRES

La couture eut ses victoires et ses déroutes, et notre indépendance nous permet d'avouer qu'elle a commis des laideurs. La crinoline, le tartan et les châles, de funeste mémoire, restent l'expression d'une époque de hideur et d'incommodité.

La mode moderne, régie par des artistes de grande école, simplifie les extravagances de mauvais faiseurs et, actuellement, les toilettes respectent la beauté de la femme tout en ajoutant à son charme.

Une maison de couture parisienne comporte tout un monde d'ateliers et de salons que nous allons visiter.

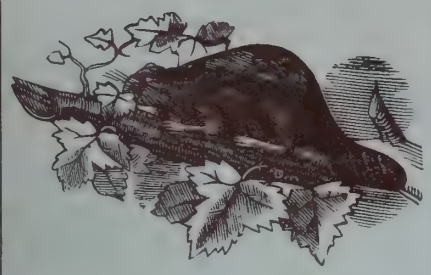
La *manutention*, autrement dit le magasin où se débitent les étoffes et les garnitures nécessaires à la confection d'une toilette. Les apprenties se présentent là avec leurs bulletins pour chercher les fournitures d'une robe.—Les *placiers* de fabricants viennent solliciter des affaires des *manutentionneuses*. S'il est joli garçon, les demoiselles adulent le *placier* et chaque sourire du bel Ernest ou du gentil Anatole lui vaut une bonne commande. Par abréviation on appelle la manutention la *manutt* et le rassortiment des étoffes, le *rassort*. Une robe exige-t-elle un supplément d'étoffe pour la terminer, on envoie une jeune fille de la *manutt* au *rassort*.

L'*atelier des couturières*.—Un fouillis de jeunes et vieilles têtes, blondes, brunes, blanches, penchées sur leur ouvrage. Les couturières travaillent sur de grandes tables, sous la haute direction d'une *première*. La *première*, qui gagne 200 à 250 francs par mois, directrice et maîtresse absolue de chaque atelier, répond de la qualité du travail. Les *petites mains*, apprenties de seize à dix-huit ans, gagnent 2 fr. 50 à 3 francs par jour ; les *cousettes*, ouvrières de fond, gagnent de 4 fr. 50 à 5 fr. 50. La division du travail comprend les *corsagières*, les *manchières*, les *jupières*, les *apprêteuses*, les *garnisseuses*, etc. Les ateliers qui vivent en bonne intelligence travaillent pour le bénéfice, lequel est partagé entre les ouvrières à la fin de la semaine. Chaque samedi le *patron* examine les comptes. Pendant la pleine saison, la *première* reçoit les commandes particulières et s'emploie auprès du couturier. En son absence, la *seconde* surveille la marche de l'atelier.

La *modelière*, personne de goût et de haute délicatesse, compose les modèles, étudie les garnitures, les met au point. Après examen du patron, il arrive souvent que le modèle détruit et réédifié devient une production nouvelle, fort différente de la première manière.

La *confectionneuse* travaille à l'atelier des manteaux et se spécialise dans cette partie. Les *confectionneuses* se groupent par tables ; sur l'une on s'occupe des cols et des garnitures du collet ; sur l'autre les ouvrières posent les doublures, et successivement le manteau est assemblé, puis passe aux mains des *froufrouteuses*, lesquelles l'ornent de légers froufrous.

Trottins, coursières et apprenties.—Voici la gent trotte-



BEAVER BRAND

Il n'y a pas de

Mackintosh

qui vous habilleront comme les notres.

C'est une belle chose que de croire en soi-même. La confiance inspire la confiance.

Nous sommes absolument convaincus de l'excellence des Waterproofs que nous fabriquons, vous aurez également la même opinion dès que vous les aurez vus.

D. B. notre spécialité.

Vos clients ne pourront s'empêcher d'achêter les Waterproofs de la "**Beaver Brand**" quand ils les auront examinés. Ce sont à la fois les meilleurs et les plus avantageux.

RAGLAN.

Vous pourrez les obtenir de toutes les maisons de gros, sinon, veuillez vous adresser directement à nous et nous nous empresserons de vous soumettre nos échantillons et nos prix.

C. C.

BEAVER RUBBER CLOTHING CO.

1490 Rue Notre-Dame, Montréal.

menu des ateliers, la joie de la couture et un peu l'affiche vivante de la rue. A les voir si gentiment trottiner, leur carton sous le bras, plus d'une passante rêve de toilette et le nom du couturier, inscrit sur les boîtes en larges lettres, aguiche le désir. Les grandes maisons remplacent les trottins par des garçons de magasin. Pour les commissions nécessitant l'emploi d'une femme, on emploie les *coursières*.

L'*apprêteuse* prépare les pièces pour la piqueuse et rectifie les retouches de l'essayage. Il est nécessaire qu'une harmonie parfaite règne entre l'*apprêteuse* et la *première*, car les bonnes coupes en dépendent. Ces travaux d'apprêt sont exécutés par une élite d'ouvrières formant une sorte d'état-major dans les ateliers. Souvent, les apprêteuses sont de vieilles filles maniaques.

Le *poignard* est un objet d'exécration pour l'atelier qui se respecte. On nomme de ce terme la retouche nécessitée par un essayage imparfait. L'étymologie de ce nom s'explique ainsi : les *premières* se targuent de réussir une robe sans retouche. Aussi lorsque, à l'essayage sur la cliente, un défaut saute aux yeux ; la première reçoit un coup de *poignard* au cœur.

Les *tailleurs de la confection* habitués aux travaux des femmes taillent, piquent, pressent les draps. Ils vivent au milieu des ouvrières dont ils s'attribuent les besognes pénibles. La présence des hommes impose une retenue aux petites rivalités féminines. Les tailleurs rendent service à leurs compagnes ; aussi, en parlant d'eux on dit : ces messieurs !

L'ESSAYAGE PAR LE COUTURIER ET LA PREMIÈRE

Le *bœuf*, élève des tailleurs, gagne plus que les apprenties femmes. Le bœuf ne perd pas son temps quand on l'envoie chercher des fournitures à la *manutt*. Il trouve qu'on est trop long à le servir, tant il aspire à devenir le plus vite possible *appiéceur*, et par conséquent payé aux pièces.

Un bœuf, si excellent soit-il, ne s'enrichira jamais, tandis que l'*appiéceur* touche 12 à 15 francs par jour.

Les *chercheurs de modèles* s'ingénient à trouver des idées nouvelles ou bien à approprier les modes anciennes aux nouvelles. Les *chercheurs*, jeunes gens peu ou prou dessinateurs, courent les musées, les réunions mondaines, les courses et les expositions, pour voir si une idée nouvelle ne surgira pas. Si un embryon de nouveauté point à l'horizon, vite on dessine un croquis à la mine de plomb, on l'apporte au couturier le plus à la mode, avec des promesses solennelles de lui garder le secret. Mais ce même modèle court bientôt les ateliers, et cependant les couturiers achètent partout le droit d'exclusivité. Chacun connaît le truc et le boniment du *chercheur* ; mais ça prend tout de même dans l'espoir de trouver du nouveau ! Le prix des planches crayonnées par ces dessinateurs ne dépasse guère le prix de 5 francs !

La *vendeuse* se trouve en rapport direct avec la cliente. Quand elle est zélée, elle visite les dames de sa clientèle à l'ouverture des saisons nouvelles. L'habileté professionnelle la renseigne sur leurs goûts, leurs manies favorites. Elle a bientôt fait de leur combiner des toilettes conçues d'après leurs inclinations, et la mondaine est ravie de trouver son rêve réalisé. A son retour à la maison de couture, la *vendeuse* explique les désirs de ses clientes à la *première*, et toutes deux se procurent les tissus et commandent les garnitures. Lorsqu'elle vient au magasin, la mondaine réclame toujours sa vendeuse préférée.

Immédiatement au-dessus de la première d'atelier se place l'*essayeuse* qui tient un des rôles les plus importants de la maison : c'est elle qui, après la *vendeuse*, est en contact direct et perpétuel avec les clientes ; elle qui, à force d'art et de patience, de persuasion narquoise, parfois aussi, réussit à emprisonner telle coquette plantureuse dans un corsage beaucoup trop étroit pour elle, à diminuer des rondeurs par trop extravagantes, comme à arrondir des angles exagérément saillants.

C'est l'*essayeuse* qui est la véritable artiste de la maison. C'est elle qui crée des drapés, des plissés, des ruchés nouveaux, elle qui combine des nuances insolites, et qui toujours finit par imposer ses goûts, même quand ils sont un tantinet baroques. C'est à elle qu'il faut s'en prendre si, d'aventure, les *professional beauties*, qui donnent le ton au Tout-Paris féminin, sont mal habillées.

Les essayeuses sont des élégantes, elles aussi. Elles ont des appointements considérables qui font d'elles de véritables petites dames, aussi pimpantes, aussi soignées que les plus huppées de leurs clientes. Il y a des maisons qui payent leurs *premières essayeuses* jusqu'à cinq et six mille francs par an. Il est juste d'ajouter qu'un emploi aussi lucratif leur suscite bien des jalousies, sans compter qu'il est pris d'assaut, depuis quelque temps, par le sexe fort. Car il y a des *essayeurs* aujourd'hui, et c'est peut-être en vertu d'une mystérieuse loi d'équilibre des vocations que les hommes, abandonnant aux femmes la conquête des professions libérales et mascu-

Nisbet & Auld

Lainages de Choix et Fournitures pour Tailleurs

.....TORONTO

— LIGNES CONSIDERABLES DE —

Worsteds, Serges, Etoffes pour Costumes complets et pour Pantalons, etc.

et tous les autres Tissus dans les dessins les plus nouveaux pour Marchands-Tailleurs.

LAINAGES POUR HOMMES

ETOFFES POUR FEMMES

En Etoffes pour costumes de dames, genre tailleur, nous faisons le commerce le plus étendu dans le Dominion et notre assortiment d'automne en

Tweeds de Fantaisie, Homespuns, Draps Vénitiens, Draps grande largeur, etc.

est le plus considérable et le plus attrayant que nous ayons jamais montré jusqu'à présent.

Couvertures de Voyage

En Grande Variété. A tous Prix.

Représentant pour la Province de Québec: **F. E. SHAVER,** Batisse Nordheimer, Montréal.

NISBET & AULD, Toronto.

lines, s'en vont porter la lutte sur le terrain peu à peu délaissé par elles.

Sous le rapport de la toilette et de l'élégance, l'essayeuse a une rivale professionnelle immédiate : c'est le *mannequin*, c'est-à-dire la jolie fille qui tient l'emploi bien connu de poupée modèle. Cinquante-cinq de taille et quatre-vingt-seize de poitrine : voilà sa formule psycho-physique, c'est-à-dire son quotient plastique et moral. Ne lui en demandez pas davantage.

Elle est faite pour faire valoir les plus somptueux costumes comme aussi les plus extravagants, et elle s'acquitte de sa mission comme une reine, mieux même qu'une reine.

Le *mannequin* est très souvent l'élément irrégulier de la maison. Je dis très souvent, car il y a des exceptions Certaines maisons sont rigides, ne prennent que des filles très sages, qu'elles payent en conséquence, c'est-à-dire assez mal, 100 à 150 francs par mois. D'autres, au contraire, choisissent leurs mannequins parmi les beautés marquées déjà au poinçon de toutes les expériences, et les payent d'autant plus cher, sinon en argent, du moins en toilettes. Dans les maisons de premier ordre, le mannequin est un grand premier rôle qui touche 200 francs au moins, quelquefois beaucoup plus, paye de fortes amendes en cas de défection et traite d'égale à égale avec la plupart des premières.

ESSAI SUR LE MANNEQUIN D'UN DESSIN DE BRODERIE

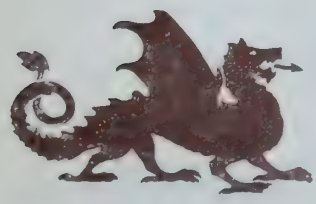
Quant à la *cliente parisienne*, pour qui tout ce monde s'ingénie, elle excelle dans le choix de ses toiletes et n'ignore rien de ce qui peut contribuer à l'embellir. Les grandes élégantes collaborent vraiment à la confection de leurs toilettes, suggèrent des idées, des coupes, des assortiments de nuances. Quand, enfin, le chef-d'œuvre sort des mains du couturier, elle ajoute au succès de la robe par sa grâce à le porter. Reine du goût, elle seule, après avoir aidé à la création d'une merveille, peut dignement s'en parer.

Les *costumes à l'œil !*—Une certaine clientèle cherche à s'habiller *à l'œil !* Quelques dames, par leur influence personnelle ou par leurs relations étendues, veulent payer leurs vêtements en recommandations. Ces acheteuses en monnaie de singe exagèrent beaucoup leur importance. Elles finissent par coûter très cher au couturier qui les écoute.

Et, pour finir par le maître de la maison, le *patron*, toutes les mondaines veulent avoir son coup d'œil de maître. Il doit se multiplier, répondre aux questions, donner son avis, vérifier un essayage, proposer une nouvelle combinaison, prendre note d'une réclamation, recevoir visiteurs, employés, clientes. Il court du téléphone au grand salon ; grimpe aux ateliers ; redescend à la lingerie.

Une faveur, recherchée de la haute clientèle, est de pénétrer dans son cabinet d'artiste. Là, dans le repos des bibelots précieux et des bronzes, le couturier étudie, particulièrement avec la grande dame, une toilette sensationnelle, ou bien il essaye lui-même une robe de théâtre destinée à un succès de presse. L'essayage dans le cabinet du couturier devient une affaire d'État. Les fronts sont soucieux, les mains fiévreuses comme à la veille d'une bataille ; mais, demain, quelle joie après le triomphe ! Bientôt une aquarelle viendra rappeler cette victoire et elle s'ajoutera à la galerie d'artiste du couturier.

JEAN ARMOUR.



Vendus par tous les principaux marchands.

Les Corsets Crompton

INTERESSENT LES FEMMES MISES AVEC GOUT.

LES toilettes nouvelles ne donnent généralement pas satisfaction lorsqu'elles ne sont pas ajustées sur des corsets de fabrication supérieure et de coupe parfaite.

Essayez un de ces modèles hors de pair si vous voulez obtenir complète satisfaction sous le rapport de la durée, de l'élégance et du confort — des corsets qui font admirablement ressortir les suprêmes élégances de la mode.

Contour • Duchess
Queen Mos • Victoria • Magnetic
Qebeh • Yatisi

Mefiez-vous des imitations infericures.
Demandez les Corsets - - "Crompton."

The Guelph Carpet Mills Co.

Limited.

BEAUX TAPIS BRUXELLES, WILTONS, et INGRAINS.

Dessins et couleurs superbes ; premier choix de marchandises. Bruxelles et Wiltons, à 3, 4 et 5 trames, bordures et tapis d'escaliers assortis. Ingrains, 2 et 3 chaînes, toutes qualités standard. Carrés de tapis artistiques (Art Squares), 3 et 4 verges de large, toutes longueurs.

Les marchandises qui sont le plus demandées sont celles qui se vendent le plus rapidement.

LE COMMERCE peut en toute sécurité augmenter le volume de ses affaires avec nos spécialités et être assuré de promptes livraisons.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.
NOS ÉCHANTILLONS D'AUTOMNE SONT MAINTENANT PRÊTS.

The Guelph Carpet Mills Co., Limited.
GUELPH, ONT.

L'INDUSTRIE DES TAPIS AU CANADA

Par M. James P. Murray, de Toronto.

(*Spécialement écrit pour* Tissus et Nouveautés).

(*Suite.*)

Les œuvres que l'Orient a produites depuis des siècles ont toujours été caractérisées par des idées différentes de celles de l'Occident, pour les effets de décoration, la variété du style, le procédé de dessin et, pendant ce temps, à travers l'élévation et l'abaissement des nations, les mêmes sujets forment le fond de leurs œuvres.

Les animaux mythologiques et ceux crées par la nature, les dessins géométriques, le lotus, le taureau ailé à tête humaine, le génie à tête d'aigle et autres emblêmes ont toujours été rencontrés sous une forme quelconque dans le dessin.

L'industrie moderne a, toutefois, tellement surpassé les lentes méthodes des temps primitifs, qu'il est maintenant possible de décorer son intérieur avec tout le luxe de l'Orient à des prix qui sont à la portée d'un suivant de chef arabe ou du jeune homme qui, au début de la vie, forme un nid de deux ou trois chambres dans lesquel il espère un jour introduire sa fiancée rougissante. Les tapis du peuple d'aujourd'hui sont des " Smyrne " ; on y rencontre l'idéal en fait de coloris et de dessin.

Il y avait ici occasion pour une firme entreprenante de satisfaire à une demande d'une branche de manufacture entièrement nouvelle au Canada. Avec une énergie digne d'éloges la machinerie nécessaire fut commandée, des filés convenables furent choisis et des dessinateurs engagés. C'est ainsi que la Toronto Carpet Manufacturing Co. a pu offrir au public canadien des tapis de Smyrne fabriqués au Canada.

Le procédé pour manufacturer mécaniquement les Smyrne dont le brin est à l'endroit est absolument similaire à celui employé pour les tapis Axminster ; mais pour les rugs épais à double-face on se sert d'un métier complètement différent. La chenille, ou fourrure, selon l'expression technique, est plus lourde et de dimension beaucoup plus grande que pour l'Axminster, quoique tissée de la même manière et avant le tissage du rug, elle est ouvrée en forme de Croix de St-André. La fourrure mise en place est insérée de telle sorte que le bout du filé se maintient perpendiculaire. C'est pour cette raison principale que les rugs ou les tapis Axminster et aussi ceux connus sous le nom de Smyrne ont une si remarquable durée.

Pour mieux illustrer ce fait, on peut les comparer à l'avantage qu'offre un morceau de bois coupé à contre-fil et dont le grain est à l'extrémité pour le pavage des rues, comme dans celui dit pavage noir ou de Nicholson, sur le morceau coupé dans le sens du fil.

Mollesse du tissu, valeur artistique du dessin, beauté du coloris, grande durée, prix raisonnable et, de plus, réversibilité, tels sont les mérites des rugs de " Smyrne."

Ces rugs ont été faits sur métiers mécaniques pour la première fois dans les premières années de la septième décade du dix-neuvième siècle. Ils ont maintenant subi pendant 25 ans toutes les épreuves auxquelles la durée d'un tapis peut être soumise et il est avéré qu'ils sont l'un des tissus pour le plancher qui résiste le mieux ; sa réputation lui a valu une place dans tous les départements de tapis et la confiance de tous ceux qui tiennent maison.

Les résultats heureux qu'elle a obtenus en plaçant ses Axminster de Toronto dans le commerce de tapis au Canada, a raffermi le désir de la Toronto Carpet Mfg. Co. d'ajouter encore à leur choix de riches tapisseries et de permettre aux acheteurs de s'approvisionner plus promptement suivant leurs besoins. A cette fin, elle a fait de grands préparatifs pour la fabrication des rugs de Smyrne, non seulement dans une grande variété de dessins, mais aussi de dimensions, depuis le petit tapis de porte jusqu'au grand rug pouvant couvrir le plancher entier.

Pour désigner ces rugs de fabrication canadienne ils seront connus sous les noms de " Tecumseh " et " Earnscliffe." Les fabricants nomades de rug du Kurdestan traçaient leurs dessins informes sur le sable, le rug d'Anatolie est brut et grossier, mais entre le premier des modèles faits sans adresse et sans art et les " Smyrnes " canadiens aux couleurs et aux dessins splendides et gracieux, des siècles de civilisation ont passé.

Dans les premières pages de cet article, il a été fait allusion à la suprématie incontestée des tapis Axminster sur tous les autres tapis faits au métier mécanique. On peut aussi les obtenir dans les grands tapis d'une pièce des usines qui tiennent la tête de la fabrication des tapis. Une telle attestation de la valeur des Axminsters devrait satisfaire tout acheteur.

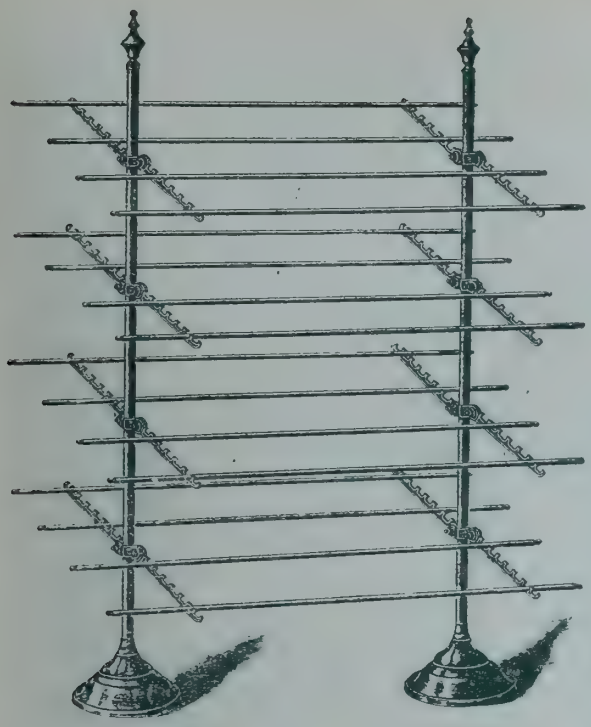
Différents en cela des " Smyrnes " ils ne sont pas reversibles ; mais, pour le dessin et le coloris ils donnent à l'artiste, plus qu'aucun autre genre de tapis, l'occasion de déployer ses talents. Dans aucun autre genre on ne trouvera les gracieux contours de dessin comme ceux des styles connus par les décorateurs sous les noms de " Marie Antoinette," " Empire." " Renaissance," française et italienne, " Byzantin," " Rococco," etc.

A tous égards, le rug Axminster a le pas sur tous les autres tapis au métier mécanique. Ayant les plus grandes facilités de produire ces rugs en toutes variétés et en toutes grandeurs, la Toronto Carpet Mfg. Co. a ajouté leur fabrication à la série des tapis qu'elle manufacture. Bien qu'on ne doive pas s'attendre à ce qu'ils durent des siècles comme les tapis tissés par les disciples de Mahomet, si on prend en considération et le temps employé à tisser les uns et les autres et le temps de leur durée respective, on trouvera que le rug canadien est plus avantageux en proportion.

Durant ces dernières années, la demande pour les rugs a été si forte que les négociants ont importé du Japon en larges quantités des tapis d'une pièce de qualité inférieure en jute. Ces rugs sont d'une classe très inférieure au point de vue de la qualité, du dessin et du coloris. Presque tous ceux qui en ont acheté reconnaissent à leur dépens ce que vaut ce rug commun en jute qu'ils ont cru devoir acheter parcequ'il était " bon marché," ce qui dans l'esprit de chacun est aujourd'hui accepté comme synonime de " bas prix et commun."

Les véritables rugs de l'Orient, qu'ils viennent de Perse, de Turquie ou de l'Inde, tels qu'on en voit dans les demeures opulentes sont à des prix trop élevés pour tous sauf quelques exceptions qui, en ce pays, ont amassé plus de richesse qu'il n'en faut pour le confort ordinaire de la grande majorité. Heureux devrait se considérer un pays qui aurait des hommes fortunés parcourant le monde pour amasser des trésors précieux et rapporter sur notre domaine de rares specimens de céramique, de métaux, d'objets sculptés et de tissus d'où nos étudiants, en art industriel pourraient tirer des idées et pour le dessin et pour le coloris.

Accessoires d'Etalages de toutes descriptions.

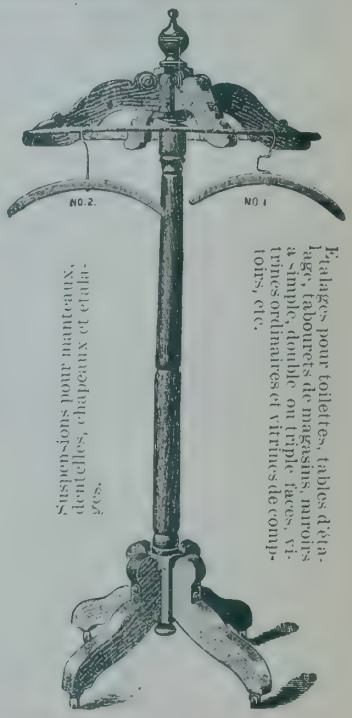


Accessoires de Vitrines Nickelés. Porte-Chapeaux Nickelés. Accessoires Nickelés pour Modistes. Accessoires Nickelés de toutes descriptions.

Vitrines pour rubans 2 grandeurs. Vitrines pour parapluies, chapeaux, cols, manchettes et gants.

Figures en Cire de première qualité et très variées, Figures flexibles et d'attitudes. Figures articulées pour tout usage.

Mannequins en papier mâché pour manteaux et jaquettes, mantilles, blouses, et corsages, jupes et costumes, corsets, enfants et patrons "miniature."... Tous genres de mannequins en papier mâché tenus en stock ou faits sur commande.



Faites vos commandes maintenant pour la livraison de Septembre.

Ecrivez-nous pour les catalogues et pour les prix.

Mannequins de Jupes.

Glatworthy & Co.,

46 Rue Richmond Ouest,

Toronto, Ont.

Il est à espérer que les autorités reconnues, assumeront, en face de la nécessité, la responsabilité d'installer des musées convenables d'art industriel dans les grands centres commerciaux et, en rapport avec eux, des écoles techniques efficientes.

L'heureux mélange des couleurs est l'une des plus importantes qualités que doit posséder un tapis. Une preuve évidente en est que l'acheteur d'une éducation et d'un goût raffinés choisit toujours des tapis aux nuances et aux tons harmonieux. Les grands tapis d'Orient, tels qu'on les rencontre à Constantinople (le marché universel pour ces tapis) avant d'avoir acquis leur délicieuse harmonie de couleurs qui en fait la beauté, ont servi à leurs possesseurs pendant plusieurs années pendant lesquelles ils ont été la plupart du temps exposés aux rayons du soleil et à la poussière. Il doit être, cependant, bien compris que les tapis même les plus riches qui passent pour avoir plusieurs siècles d'existence aussi bien que ceux de prix moindre, de fabrication plus moderne, n'ont pas retenu leurs couleurs originales.

Les couleurs, toutefois, dans les tapis de l'Occident se montrent dans une grande variété de nuances tandis que, dans les tapis de l'Orient, les couleurs employées sont connues sous le nom des "Sept parfaites"—l'indigo, le bleu-porcelaine, le vert, le jaune, l'orange, le cramoisi et le rouge-rose.—Les meilleures couleurs à tisser sont les bleus, les rouges et les jaunes. Elles deviennent plus belles avec le temps tandis que les bruns sont fugitifs et inutilisables.

Le Dr. E. Reisse un des plus éminents chimistes-teinturiers du siècle a dit que "les progrès de toute nature attestent d'une manière surprenante la coopération de la science et de l'industrie quand nous considérons les œuvres accomplies durant le dix-neuvième siècle. Ce sont particulièrement, et plus que toutes autres, les sciences-sœurs de la chimie et de la physique qui ont marqué leur empreinte sur le siècle actuel et l'une des branches de l'industrie que la chimie a révolutionnée et considérablement améliorée c'est l'art de la teinture."

Jusqu'au milieu du siècle le teinturier avait uniquement à son service les seules teintures naturelles. On s'en servait depuis la plus haute antiquité pour améliorer l'apparence des fibres et satisfaire le goût de l'homme pour les couleurs harmonieuses. Avec le temps, le nombre des teintures naturelles s'est élargi et plusieurs d'entr'elles ont des qualités telles qu'elles sont l'objet de préférences de maints teinturiers. Parmi elles, on peut mentionner, le bois de campêche, le fustet, l'indigo et plusieurs autres d'origine animale, végétale ou minérale qui conservent encore leur rang.

Pour employer ces teintures on observait strictement certaines recettes qui se transmettaient de l'un à l'autre soit verbalement, soit par écrit. L'expérience et une sérieuse observation avaient enseigné dans quelles conditions les procédés de teintures réussissaient le mieux, mais la raison des précautions à prendre n'était qu'imparfaitement ou pas du tout connue. Le teinturier travaillait plus ou moins dans les ténèbres et son art était absolument empirique. Comme conséquence naturelle, ces mains inexpérimentées usaient de procédés nécessitant toute une série de travaux dont ils auraient réellement pu se dispenser, jusqu'à ce que l'art ayant acquis un degré tel que la science alors existante ne permettait pas d'aller au-delà. Mais, dès que la science de la chimie eût pris un certain développement, elle se tourna immédiatement vers la teinture avec les résultats merveilleux que chacun sait. Les résultats d'une opération de teinture ne sont plus davantage laissés au hasard, ils découlent d'une connaissance scientifique des divers matières colorantes et des tissus auxquels on les applique. Alors, nous voyons la teinture devenir une branche de la chimie appliquée et se soumettre d'elle-même aux lois si puissantes de cette grande science.

Les recherches scientifiques ont amené la découverte de couleurs dérivées du goudron de houille vers la fin de la première moitié de notre siècle et le nombre de ces teintures s'est accru d'une manière inusitée dans ces dernières années.

De nouvelles branches de l'art du teinturier doivent leur origine à la découverte des couleurs artificielles; par exemple, la garance employée pour produire certains rouges a été remplacée par des alizarines. Il en est ainsi pour d'autres couleurs.

C'est aux institutions et à ceux qui les ont fondées et aux services qu'ils ont rendus en développant la science moderne de la teinture que le monde doit de posséder les magnifiques nuances qu'on voit dans la plupart des matières et des fibres. Il n'est pas d'industrie qui ait tiré autant de profit de ces recherches et de ces études dans l'art de teindre que l'industrie des tapis. Non pas qu'on soit parvenu à faire des teintures qui ne se fanent pas, c'est une chose pour ainsi dire impossible; mais la science moderne nous a cependant dotés de couleurs que les rayons du soleil attaquent à peine.

Dans le choix des tapis, si on s'en rapporte aux rugs en usage dans les temples mahométans, c'est aux couleurs foncées qu'il faut donner la préférence, si on recherche la durée. On ne peut s'attendre à un service et à une durée aussi grandes des teintes pâles, que les tapis aient été teints en Orient, en Europe ou en Amérique.

Dans cette partie de son industrie la Toronto Carpet Mfg. Co. s'est livrée à de très nombreuses recherches et elle a mis à contribution les immenses laboratoires d'Allemagne, de France et d'Angleterre pour obtenir les meilleurs résultats en teinture.

CADEAU IMPERIAL

Behjet-Bey, représentant le Ministre de la liste civile de l'Empereur ottoman, accompagné de deux ouvriers tisseurs, est arrivé à Toulon.

Behdjet-Bey vient apporter un magnifique cadeau qui fut offert, il y a deux ans, à l'Empereur de Russie par le Sultan dans les circonstances suivantes :

"Le jeune Tsar se tnouvait à Constantinople avec son yacht *Standart*. Au cours de la visite que lui fit a bord le Sultan, celui-ci lui dit : "Il faut à ce bateau un tapis digne de son Monarque. Je vous offrirai l'une de ces merveilles que produit le tissage ottoman. Seulement prenez patience, cet ouvrage ne pourra être prêt que dans trois ans."

Ce tapis a été terminé avec une année d'avance et c'est pour le placer sur le *Standart*, en réparation actuellement aux Forges et Chantiers de la Méditerranée, que le Sultan envoie, dans le port de Toulon, Behdjet-Bey et les deux ouvriers tisseurs.

M. Alfred Gagnon de Thetford Mines, Qué., a vendu une quantité importante de la nouvelle lampe à Gazoline Auer dans le comté de Mégantic et elles ont toutes donné entière satisfaction.

NOS ECHANTILLONS
SONT EN ROUTE

Notre ligne d'échantillons pour l'automne est très complète et de nature à intéresser les marchands.

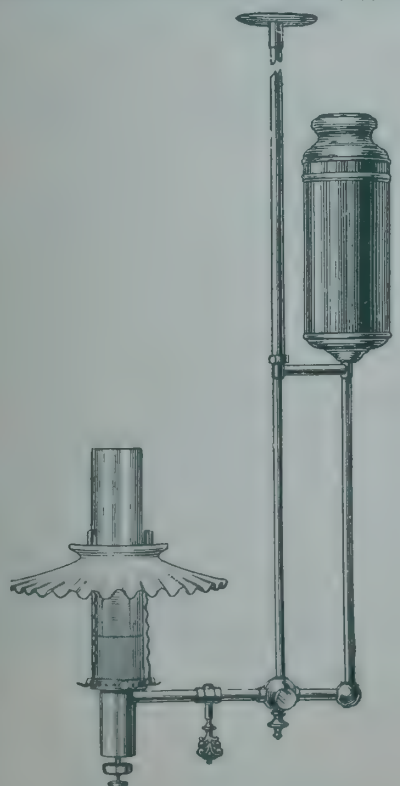
Nos affaires ont pris une extension si constante et si rapide qu'il nous a fallu construire une nouvelle et plus spacieuse manufacture ainsi qu'on le verra par la vignette ci-contre.

Ce nouvel établissement, nous nous attendons à l'occuper dans la première quinzaine de juillet, ce qui nous permettra de travailler avec plus de facilité, pour l'avantage de nos clients et nos nombreux clients peuvent compter sur une prompte exécution de leurs commandes.

Rappelez-vous que nous garantissons donner satisfaction.

"We Fear Nae Foe."

The Berlin Suspender & Button Co., - Berlin, Ont.



No. 8, PRIX $8.00.

Lampe Gasoline Auer

Pouvoir éclairant 100 Bougies, 50c par mois

La plus lumineuse, la meilleur marché.

Donnant plus d'éclairage que huit lampes à huile pour le prix de deux lampes.

Satisfaction garantie, sinon, l'on rendra l'argent.

Approuvée par la Canadian Fire Underwriters Association.

4 genres différents. Demandez un Catalogue.

AUER LIGHT Co., 1682, Rue Notre-Dame

MONTREAL.

REGLEMENT DU MAGASIN

(*Suite et fin.*)

28. Promesses. Ne faites jamais une promesse s'il y a quelque incertitude qu'elle ne pourra être remplie et si vous en avez fait une, faites plus que votre simple part pour pouvoir la remplir.

Quand des marchandises achetées doivent être conservées pour livraison future et quand des ordres pour des marchandises non en stock ont été pris, entrez la transaction dans le livre de promesses.

Quand un client demande la livraison des marchandises à une heure déterminée, ne prenez pas sur vous de faire quelque promesse. Allez trouver l'inspecteur qui prendra les mesures pour donner satisfaction au client.

29. Soyez attentifs. Il faut prendre grand soin en faisant les bulletins de vente. Ecrivez lisiblement et faites des chiffres bien distincts en vous servant d'un crayon bien pointu et convenable pour donner plusieurs copies lisibles.

En prenant les nom et adresses répétez les dans chaque cas aux clients.

30. Argent. Quand vous recevez de l'argent des acheteurs énoncez toujours le montant reçu dans le but d'éviter des méprises quant au montant des billets, etc...

31. Livres de Ventes. Des livres blancs et des livres jaunes seront alternativement employés. Les livres blancs ne devront pas être mis en service le même jour que les livres jaunes et vice versa.

32. Erreurs. Les vendeurs ne doivent en aucune circonstance, ni d'aucune manière altérer un bulletin de vente.

En cas d'erreur, faites marquer le bulletin et l'index " nul " par l'inspecteur ou l'acheteur.

Il faut alors faire un bulletin complètement nouveau.

L'inspecteur ou l'acheteur doivent immédiatement envoyer le bulletin " annulé " au bureau du surintendant.

Exception. Si dans les transactions " payées " l'erreur n'a pas été découverte avant que l'argent ait été versé et que le bulletin ait été timbré par le caissier, le bulletin en ce cas *ne peut pas* être " annulé ". S'il a été payé en trop, l'inspecteur donnera une " feuille de remboursement " pour la différence. S'il a été payé en moins, un nouveau bulletin sera fait et signé par l'inspecteur pour le montant additionnel.

33. Marchandises livrés sans enveloppe. Quand un client désire que les marchandises lui soient livrées non enveloppées le bulletin de vente devra être signé par le chef du département—avant que l'inspecteur puisse passer les marchandises.

35. Plaintes. Les vendeurs ne doivent pas discuter avec les clients qui formulent des plaintes, mais ils doivent appeler le chef de département ou l'inspecteur ou adresser le client au bureau du surintendant.

35. Transfert. Nous comptons sur nos vendeurs pour expliquer à toute occasion aux clients les avantages du système de transferts. Vous pouvez alors vous assurer si un client désire faire des achats dans plusieurs départements et lui expliquer comment opère le système des transferts. Au moyen des feuilles de transfert, nous avons des facilités de livraison des marchandises et le client en a le bénéfice en recevant d'une seule fois tout ce qu'il a acheté et en n'ayant à faire qu'un seul paiement. De cette façon le système de transfert est important puisqu'ils nous fait gagner beaucoup de temps à nos clients et à nous.

36. Livraisons. L'horaire a été disposé pour obteuir chaque jour le plus grand nombre possible de livraisons générales de manière à éviter les livraisons spéciales. Les vendeurs doivent être bien renseignés sur les heures de livraison de façon à pouvoir répondre intelligemment et correctement aux questions. Sur la manière de procéder pour les livraisons spéciales voir le paragraphe No....

37. Renseignez-vous. Si quelque partie de ces instructions n'est pas clairement comprise demandez des explications à votre inspecteur.

38. Appel. Si vous considérez qu'une injustice a été commise envers vous, appelez-en au surintendant, de préférence par lettre.

39. Chefs de départements. Les chefs de départements sont considérés comme devant être bien fixés sur chacun des articles de leur stock et doivent voir à ce que le stock lui-même soit tenu en bon ordre. Il leur incombe également de surveiller le travail des vendeurs de leur département et de veiller à ce qu'un étalage convenable et attrayant des marchandises soit fait en tout temps.

Aux Vendeurs, Caissières et Inspecteurs.

40. Mode d'opération des bulletins de vente.† — Le mode de faire est comme suit : Les bulletins de vente comportent quatre sections connues et désignées ci-dessous par les lettres A, B, C, D.

" A " est la feuille du caissier.

" B " est la copie originale de la partie du bulletin entre la première et la seconde perforation et contient la place pour le nom, l'adresse et les instructions pour l'expédition.

" C " est le duplicata ou la partie marquée " gardez ce bulletin pour renseignements ultérieurs " qui est remise au client.

" D " est la partie qui reste attachée au livre.

41. Marchandises payées et emportées. Les vendeurs écrivent la désignation, les prix, le montant total et le numéro du garçon de caisse sur " B," remplissent correctement les espaces sur " A " ; détachent " A "' " B " et " C ", envoient " A " et " B " à la caissière avec l'argent, remettent "C" à l'inspecteur avec les marchandises.

La caissière met " A " en filière, timbre " B " (payé) dans la place pour le nom et l'adresse ; retourne " B " au vendeur qui le remet à l'inspecteur.

L'inspecteur compare les marchandises avec " C ", le timbre avec son numéro et le place dans le paquet ; marque le numéro du vendeur sur le paquet, le numéro du bulletin et le montant de la vente et y appose aussi son propre numéro.

Exemple : Vendeur No 462 ; bulletin No 35 ; montant de la vente $1.10 ; numéro du payeur 2010. Ils devront apparaître sur le paquet dans la forme suivante :

462
35
110
2010

PRELARTS

LA DOMINION OIL CLOTH CO., Limitée

Il sera avantageux pour les acheteurs d'examiner nos différentes lignes avant que d'acheter des marchandises importées.....

Prélarts pour Planchers

No. 1 Qualité de choix dans les largeurs suivantes 4/4 à 10/4.

No. 2 Qualité moyenne, plus en demande que jamais, livrée également dans les largeurs 4/4 à 10/4.

No. 3 Qualité—la meilleure pour ce prix sur le marché dans les largeurs de 4/4 à 8/4.

Ces lignes comprennent une collection de dessins que l'on ne peut surpasser.

Toiles Cirées pour Tables et Etagères . . .

Nuances et patrons hors ligne, dernières nouveautés, et de valeur sans égale.

Toiles Vernies et Toiles Cirées pour Voitures

dans les qualités Mousseline, Drill et Duck.

NOUS FABRIQUONS EGALEMENT DES

Prélarts de 4 verges de largeur.
Des Paillassons ou Foyers en Prélart.
Prélarts d'Escaliers avec envers en Coton ou Duck Verni.
Prélarts d'Escaliers avec envers en Canevas ou Peints.

NOS ECHANTILLONS d'AUTOMNE sont maintenant entre les mains des marchands de nouveautés, qui tous tiennent nos marchandises en stock.

Bureaux et Manufacture, RUES STE-CATHERINE ET PARTHENAIS, MONTREAL.

Au retour de "B" dûment timbré par la caissière, l'inspecteur remet le paquet au vendeur et met "B" en filière après l'avoir timbré de son numéro.

42. MARCHANDISES "PAYÉES ET ENVOYÉES."—Le vendeur écrit le nom et l'adresse, les instructions pour l'expédition, la désignation, les prix, le montant total, le numéro du garçon de caisse sur "B", remplit les espaces sur "A"; détache "A" "B" et "C", écrit le nom, l'adresse et les instructions pour l'expédition sur la "feuille d'adresses"; envoie "A", "B" et la feuille d'adresse à la caissière avec l'argent, remet "C" à l'inspecteur avec les marchandises

La caissière met "A" en filière ; timbre "B" mais non sur l'emplacement du nom et de l'adresse ; timbre la "feuille d'adresses" et retourne "B" et la "feuille d'adresses au vendeur.

L'inspecteur compare les marchandises avec le bulletin, marque le paquet comme à l'article 41 ; met "B" en filière ; plie "C" proprement et l'épingle après la ficelle du paquet ; colle la feuille d'adresse sur l'enveloppe et donne le paquet au livreur.

43. "CHARGÉ ET ENVOYÉ." Le vendeur écrit sur "B" la désignation, les prix, le montant total, le nom, et l'adresse et remplit les espaces en regard de "acheté par" et "charge"; remplit "A"; fait la feuille d'adresse ; envoie "A", "B" et "C" et la feuille d'adresse au bureau pour autorisation. Le bureau retournera "C" et la feuille d'adresse timbrés (chargé) que le vendeur remettra à l'inspecteur.

L'inspecteur compare les marchandises avec "C" fait le paquet et le marque comme il est dit à l'article 41 ; plie "C" proprement et l'attache à la ficelle du paquet ; colle la feuille d'adresse sur l'enveloppe et remet le paquet au livreur.

44. CHARGÉ ET EMPORTÉ.—Le vendeur procède comme à l'article précédent, mais avant d'envoyer le bulletin de vente au bureau il fait identifier le client par le gérant ou le chef de son département qui signera "B" et "C". Au retour de "C" du bureau, le remettre à l'inspecteur.

L'inspecteur compare les marchandises avec "C", fait le paquet, le marque, comme plus haut, et le remet au client.

45. MARCHANDISES ENVOYÉES C. O. D. — Le vendeur écrit le nom, l'adresse, la désignation et le montant sur "B", remplit "A" en marquant "C.O.D." dans l'espace réservé à la "caisse"; écrit le nom, l'adresse et les instructions pour la livraison, sur la "feuille d'adresses" et remet "A" "B" et "C" et la feuille d'adresse à l'inspecteur avec les marchandises.

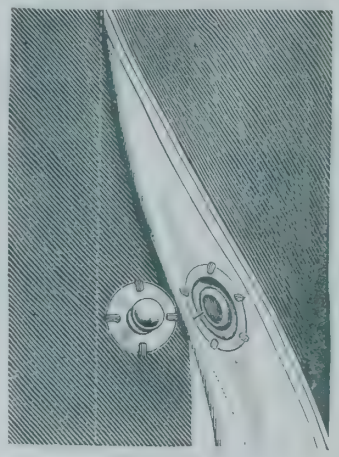
L'inspecteur compare le bulletin avec les marchandises, met "C" en filière; épingle "A" et "B" après la ficelle du paquet, marque le paquet comme d'ordinaire, y colle la feuille d'adresse" et le remet au livreur.

† Ces instructions s'appliquent seulement aux cas où il est fait usage des livres de ventes à plusieurs feuillets de la variété dite bulletin à quatre sections. Ce système est employé par la majorité des grands magasins et il est le meilleur connu jusqu'à présent ; d'où ces instructions.

La lampe à gazoline Auer est la seule qui soit absolument garantie. Si elle ne donnait pas pleine satisfaction, la Cie Auer s'engage à rendre l'argent. Des centaines de ces lampes ont été vendues jusqu'à présent et la compagnie s'attend cet automne à une très forte demande.

AGRAFE POUR ROBES

La vignette ci-contre représente une nouvelle Agrafe pour Robes présentée pour la première fois au commerce par MM. Kyle, Cheesbrough & Cie. Cette agrafe faite sur le même principe que les fermoirs de gants a meilleure apparence et est à la fois plus sûre et plus commode que les agrafes ordinaires dont l'on se sert actuellement et qui ne tarderont pas à être prochainement remplacées par cette nouvelle agrafe.



La nouvelle agrafe en question est connue sous le nom de la K. C. Brand et l'agence exclusive pour le Canada appartient à MM. Kyle, Cheesbrough & Co., Montréal.

En dehors des marchandises désignées dans son annonce d'autre part, la maison Kyle, Cheesbrough Co. offre en ce moment au commerce :

CEINTURES.—En grand assortiment, dans les nouveaux modèles y compris les nouvelles ceintures perfectionnées dites "Princess Pulley."

TOURS-DE-COU.—Comprenant les nouveautés en écharpes, dentelles, écharpes chiffon brodé et le nouveau *Boa-chiffon.*

BOUCLES POUR LES CHEVEUX.—Peignes, épingles et ornements, etc.

BONNETERIE, GANTS ET SOUS-VÊTEMENTS.—Ce département est très étendu et comprend les lignes en marchandise de Coton, de Cachemire, de Laine et de Soie. Valeurs sans égales sur le marché.

BAS "QUEEN'S GATE."—Nous sommes les seuls agents en Canada pour les célèbres Bas en cachemire "Queen's Gate," en noir indélébile.

"Quebec Rug"

Les éditeurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS ont eu, ces jours derniers, l'agréable surprise de recevoir de la Toronto Carpet Mfg. Co. un joli foyer désigné dans le commerce sous le nom de "Quebec Rug" et pour l'envoi duquel ils adressent leur sincères remerciements.

Le foyer "Quebec Rug" représente le drapeau français et le drapeau anglais reliés par un écusson surmonté d'une fleur de lys. Une guirlande de feuilles d'érables qui se détache sur les deux drapeaux comme pour en accentuer l'union des couleurs aboutit à un cartel sur lequel un castor emblématique témoigne du désir du fabricant de faire plaisir aux canadiens de toutes nationalités — un problème assez difficile à résoudre en pratique, mais dont la solution en couleurs ne laisse rien à désirer.

Il n'y a pas de doute que ce rug aura un joli succès de vente.

ETABLIS EN 1889.

MONTREAL WATERPROOF CLOTHING CO.

La plus ancienne Maison dans la Fabrication des

Imperméables "Macintosh"

Pour Hommes et Femmes.

Qualité strictement Garantie.

Nos Prix sont de nature a interesser le Commerce.

Correspondance Sollicitée.

Nos voyageurs sont continuellement sur la route, n'achetez pas sans avoir vu leurs Echantillons.

Manufacture et Bureaux, 524 et 526 Rue St-Paul

Entrepot, 457 Rue St-Paul

Montreal.

Le "Drap de Loutre," tel est le nom de la dernière création parisienne en fait de tissus pour l'hiver 1900. Ainsi que son nom l'indique ce tissu a une surface douce et très lustrée avec des reflets blancs. Les grandes maisons de couture de Paris en disent le plus grand bien et le trouvent très *chic*. Ce tissu n'est fabriqué que dans les nuances brun-sombre.

Les Popelines de soie sont également très recherchées pour la raison que le velours sera la garniture à la mode et que la popeline fait très bien resortir le velours.

***

M. Orkin, de Chaleyer & Orkin, prévoit une forte demande cet automne, pour les fleurs et les plumes de fantaisie ainsi que pour le velours-miroir. Pour la saison d'hiver tout semble annoncer que les aîles seront remplacées, comme garniture de chapeaux, par des oiseaux entiers de toute sorte.

***

Les manufacturiers de confections pour dames font des quantités de jupes d'une longueur de 35 à 38 poupouces. Ces jupes appelées "Rainy day Skirts," (jupes pour jour de pluie), se vendent très bien ; elles seront beaucoup portées cet automne. Taillées très simplement et garnies à la partie inférieure de plusieurs rangées de très fortes piqures, ces jupes sont très pratiques ; elles laissent à celles qui les portent l'entière liberté des deux mains et restent propres dans le bas malgré la boue des rues.

Ces jupes sont universellement adoptées aux Etats-Unis et tout porte à croire que cette mode s'étendra au Canada.

***

Mme P. E. Raynaud, manufacturière de fleurs artificielles, toujours renseignée sur les modes, nous donne les aperçus suivants pour l'hiver prochain : En fait de nuances, la carte de l'Union des Syndicats semble préconiser les nuances éteintes. Les couleurs voyantes sont reléguées à l'arrière plan pour faire place particulièrement aux violets, aux verts, aux bleus et aux jaunes ternes.

Les nuances les plus en vue sont : Exposition Universelle, Electricité, Lumineuse teintes vertes ; Congrès et Nations, teintes vieux Rose et enfin le Khaki, beige foncé.

En fait de garnitures tout indique que les oiseaux entiers et plutôt les gros que les petits, tels que les pies et les corneilles seront la grande mode ; les plumes de fantaisie seront délaissées.

***

Un acheteur d'une maison de Montréal qui arrive d'Europe, nous informe que la couleur à la mode à Paris est le rouge dans ses nuances diverses. On retrouve cette couleur dans les diverses cartes de nuances pour l'automne et l'hiver prochain. D'après les dires des couturières et des modistes, le rouge sera la couleur prédominante.

Calme plat dans les maisons de modes en gros de la place. On s'occupe des réassortiments en se préparant pour la campagne d'automne.

***

Chez MM. Caverhill Kissock l'on nous dit que les ouvertures pour les modes d'automne auront lieu le dernier mardi du mois d'août ou le premier mardi de septembre et les jours suivants.

***

M. Stewart gérant de Tooke Bros. Ltd, nous dit que les modes de chemises pour la saison d'automne seront sensiblement les mêmes que celles de l'été. On recherche les chemises avec rayures longitudinales dans les nuances Bleu Ciel, Bleu Marin et Butcher Blue. La demande pour les chemises avec manchettes séparées semble avoir cessé et l'on recherche surtout les chemises ayant un devant bien court.

En fait de blouses de dames pour l'automne, la demande se porte principalement sur l'article confectionné en velours corde, en velours métallique, en flanelle unie et en flanelle "Tartan." Les blouses en serge genre "Plaid," ont également une grande vogue. On nous mentionne aussi pour cette saison, les blouses en lustré noir et en sateen noire mercerisée.

Les blouses se font avec dos uni sans empiècements, les manches étroites, coutures rapportées et avec un "stock collar" montant très haut.

***

Le blanc est en grande faveur cet été. Le linon, la mousseline, l'organdi posés sur transparent de soie blanche s'emploient beaucoup au détriment des dessous de couleur tranchante qui sont de plus en plus délaissés. Pour blanc sur blanc, on a le choix entre le blanc ivoire, le blanc farine, le blanc muguet, etc. On montre un grand nombre de costumes de drap blanc ainsi que des costumes tailleur en piqué blanc. Ces costumes sont aussi légers que commodes.

***

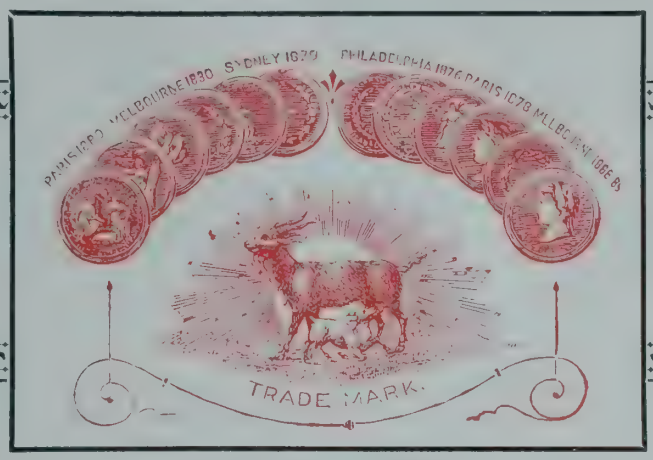
Voici les costumes d'enfants remarqués à la dernière *Fête des fleurs* à Paris.

En général, les jupes, principalement celles de fillettes de 8 à 12 ans, sont beaucoup plus longues que portées les années précédentes. Les costumes de promenade et autres sont remarquables par leur grande simplicité.

La jupe est unie ; tout au plus est-elle garnie d'une petite bordure ou d'un volant très étroit. Le corsage de ces costemes est tout simplement retenu à la taille par une ceinture de velours, de cuir ou de soie. On semble préférer ces costumes avec une guimpe de la même étoffe, cette guimpe s'étendant parfois jusqu'aux épaules. Les manches sont longues et ajustées. Un simple chapeau de paille genre "Sailor" complète le costume peu prétentieux mais très pratique. Les étoffes les plus en faveur pour ces costumes sont les piqués, les draperies légères, le drap vigogne et les tissus teints d'une seule pièce. Il y avait également à la Fête des Fleurs des toilettes d'enfants plus habillées. Les costumes en foulard dominaient et le bleu semblait être la nuance préférée ; venaient ensuite les couleurs rouge et blanche.

C'EST un fait avéré que les **Gants Perrin sont supérieurs** à tous autres importés au Canada, et c'est pour cette raison que dans chaque ville on les trouve chez les meilleurs marchands.

GANTS



PERRIN

QUALITÉ GARANTIE

Nous avons constamment en mains un Stock des mieux assortis.

Les commandes par lettres recoivent a plus grande attention.

PERRIN FRERES & CIE

5, CARRÉ VICTORIA, MONTREAL

NOS BARGAINS

Nous attirons tout spécialement l'attention des Marchands de la Campagne sur la valeur des spécialités que nous avons en stock. N'ayant pas à pourvoir aux frais de voyage des commis, nous sommes en mesure d'offrir au commerce des marchandises à des prix qui défient toute concurrence.

Nos spécialités consistent dans les lignes suivantes : **Bas** et **Chaussettes** en cachemire et en coton unis et à côtes ; nous avons toujours en stock une quantité considérable de ces marchandises et sommes en mesure de remplir toutes les commandes. Nous offrons également un bel assortiment de **Broderies, insertions, allover** et **flouncings** ; notre variété est très grande et le succès que nous avons rencontré jusqu'ici dans ces lignes nous permet de les offrir avec avantage. On trouvera aussi chez nous l'assortiment dans les lignes suivantes : **Canevas Naturel**, blanc et noir ; **Drap Italien,** noir et couleur ; **Soie à Blouses** dans les prix populaires ; **Toiles à Rouleaux et à Nappes ; Serge Noire Vénitienne, Serge Diagonale, Scotch Tweed,** simple et double largeur ; **Pantings anglais,** 6/4 **Suitings**, etc. **Cretonnes, Mousselines à rideaux, Mousselines**, blanches, unies et soies ; **Linos,** verts et couleurs ; **Parapluies, Cravates, Windsors,** pour Dames et Messieurs ; **Flanellettes anglaises, Coton de Sœur** pour tabliers ; **Damas** pour rideaux et couvertures de meubles ; **Pocketing, Tasses de tables, Essuie-mains, Doublures de manche, Nappes en Toile** avec frange, **Dessus de Bureaux, Napkins** avec dentelles.

Nous invitons Messieurs les Marchands de la Campagne à venir nous voir et à nous permettre de leur soumettre les prix de nos marchandises et nous sommes bien convaincu que tous seront satisfaits, que les cotations de nos lignes sont l'équivalent sinon un peu mieux que celles des plus grandes maisons d'importation de notre ville.

☞ **Une visite est respectueusement sollicitée.**

A. O. MORIN & CIE

Batisse du Board of Trade, Montréal

Les toilettes portées au Grand Prix de Paris sont celles qui déterminent les modes d'Automne. Voici quelques notes sur les toilettes portées à cette occasion le mois dernier :

Mme Loubet, la femme du Président de la République, portait une toilette blanc et noir. Cette combinaison semblait jouir d'une grande faveur, car l'on remarquait plusieurs toilettes du même genre. Les tissus les plus usités étaient le crêpe de chine, les gazes, les mousselines peintes, le foulard et le drap.

On voyait également des masses de dentelles ; on en fait des garnitures entières de robes, des écharpes, des ceintures et des garnitures de chapeaux. Les dentelles les plus usitées étaient la dentelle Chantilly en noir, en blanc et dans les différentes nuances du jaune et la dentelle Espagnole dans les couleurs précitées et dans les nuances Pastel.

Le costume Empire prédominait, taillé droit par devant, à longue traîne et le corsage plutôt court. Beaucoup de ces toilettes avaient des tuniques, les unes adhérentes aux corsages, les autres séparées.

On voyait à profusion des incrustations et des paillettes. Les couleurs préférées étaient le blanc, le bleu, le mauve et le rouge.

Les chapeaux portés étaient très grands, ornés de quantité de fleurs, généralement d'une seule variété ou bien de plumes couleur naturelle.

MM. Brophy, Cains & Co, viennent de recevoir un envoi considérable de mousselines et d'all-overs. Ces marchandises sont de qualité exceptionnelle et vendues à très bon compte.

La maison Barry, Cook & Co., met actuellement en vente un assortiment très complet et des plus attrayants de dentelles et de broderies. Ces marchandises viennent d'arriver de Suisse. Leur qualité et leurs prix sont certainement de nature à satisfaire les plus difficiles.

La maison Kyle, Cheesbrough & Cie, a en mains un assortiment varié de boas en chiffon, cet article est très porté à New-York et sera sans nul doute une des grandes nouveautés d'automne pour le Canada.

La ligne de rubans de velours noir dans les petites largeurs est au grand complet : ces rubans seront très portés comme garniture de robes cet automne.

L'on s'attend dans le commerce en général à une forte demande dans l'article voilette pour la saison d'automne. Les genres préférés jusqu'à présent sont les voilettes de fantaisie telles que les Tuxedo, les Voilettes avec pointillés de velours. On mentionne également les voilettes de deuil de petite dimension en soie, en grenadine, en barège et en crêpe. En ce moment, à Paris, il y a une forte demande pour les voilettes en tissus " Ramage."

En fait d'Etoffes à Robes, MM. S. Greenshields Son & Co, ont des lignes splendides en noir et en couleurs exactement ce qui convient au commerce d'automne. MM. S. Greenshields Son & Co, sont les agents exclusifs pour les célèbres tissus de Priestley. Ils viennent de recevoir plusieurs lignes nouvelles de cette marchandise de choix qui comprend des Serges, des " Soleils " des Sateens, Eudora, Popelines et des Broadcloths.

L'on nous informe chez MM. S. Greenshields, Son & Co, que les flanelles d'opéra auront une grande vogue. La maison en a déjà placé une grande quantité ; c'est une marchandise toute indiquée pour les bains de mer et la villégiature.

MM. S. Greenshields, Son & Co, offrent en ce moment une ligne assortie des célèbres Velvetines " Stanley," en noir et en couleurs. Ils ont également une grande variété de velours noirs et de couleur, de peau de soie noire, de damassé noir, des soies, surahs ainsi que des étoffes à robes en tweeds unis et carreautés, tartans et camel's hair. La maison Greenshields vient de recevoir une importante consignation de Sateens mercerisés de Crum, ornés des dessins les plus nouveaux.

Il nous a été donné d'examiner le stock de garnitures pour robes, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co. C'est, croyons-nous, l'assortiment le plus complet et le plus élégant qu'il y ait sur la place. Entr'autres, nous avons admiré des applications " Century Trimmings " et des chiffons gauffrés de toute beauté ; enfin, ce qu'il y a de plus étonnant et d'à peine croyable, un très bean galon en soie pailletée vendu au prix inoui de 25 cts par douze verges. C'est absolument donné !

La nouvelle société Chaleyer & Orkin a débuté le 1er juillet. Ces messieurs font une spécialité de hautes nouveautés françaises, de chapeaux importés, de dentelles, de rubans, de soieries et d'étoffes à robes de choix et de tout ce qui s'adresse au commerce des modes.

Une des principales attractions de la nouvelle firme est un atelier de modes qui est sous la direction d'une véritable artiste, bien connue du Montréal élégant, Mme Orkin. MM. Chaleyer & Orkin importeront de Paris, aux différentes saisons, les créations des meilleurs maisons parisiennes : Virot, Pouyanne, Lynn Faulkner, etc., etc. Ces chapeaux-modèles pourront être copiés par les modistes, clientes de la maison. Ces dames feront bien de s'inscrire de bonne heure pour les places, car déjà bon nombre d'entre elles ont fait leur demande. Les ateliers de la nouvelle maison seront certainement ce qu'il y a de mieux organisé au Canada.

MM. A. Racine & Cie, rue St-Paul, 340, 342, Montréal, offrent au commerce un job tout-à-fait exceptionnel, se composant d'un lot de chemises-Régattas pour messieurs. Ces chemises vendues à $4.50 la douzaine sont de grandeurs et de couleurs assorties. Il serait bon d'envoyer les commandes au plus vite, car bon nombre de marchands ont déjà profité de cette occasion unique et le nombre de ces Régattas diminue tous les jours.

Les modistes et les commerçants désireux d'avoir un stock attrayant de chapeaux d'enfants " ready to wear," facturés à des prix permettant de réaliser un beau bénéfice, ne sauraient mieux faire que de s'adresser chez MM. Gilmour, Nephew & Co., 366 rue St-Paul. Cette maison a également une ligne spéciale de " Windsor Ties " cravates pour enfants.

MM. Thibaudeau Bros & Co. offrent au commerce un lot de marchandises sèches, haute nouveauté, tout dernièrement importé. Ce sont des marchandises pour la saison d'automne ; elles comprennent un superbe assortiment d'étoffes à robes dans les genres suivants : Cheviots, Tweeds, Plaids Ecossais, Crépons et autres tissus noirs unis.

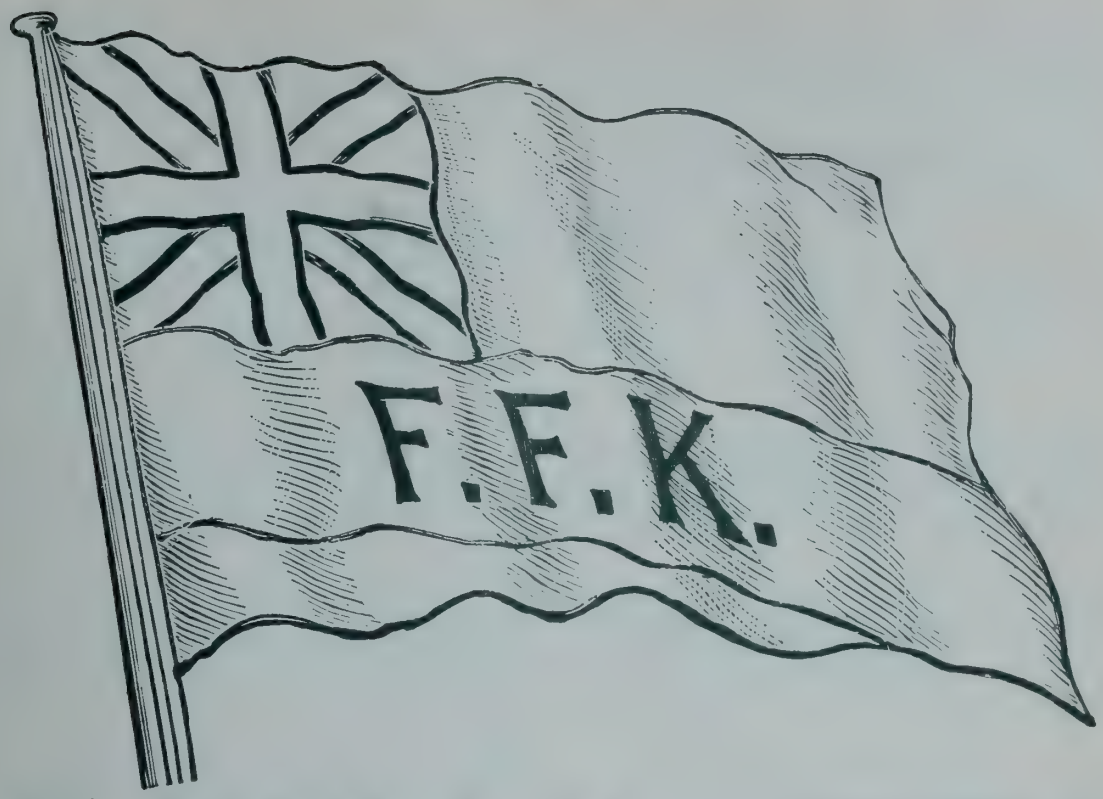
La maison C. X. Tranchemontagne offre en ce moment un job remarquable tant pour la qualité des marchandises que pour leur prix réduit. Ce job se compose d'une ligne complète d'étoffes à robes, de cachemires noirs et de couleurs et de popelines de qualité supérieure.

L'assortiment de dentelles de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, est qu'il y a de plus complet sur la place. Pour donner une idée de l'importance de ce département, il nous suffira de dire que, l'année dernière, chacun des dix voyageurs de la maison avait dans ses valises des échantillons de dentelles représentant de 6,000 à 7,000 différents types. Cette année leur assortiment n'est pas moins complet.

M. F. E. Shaver, gérant de la succursale de Montréal de MM. Nisbet & Auld, de Toronto a l'honneur de prévenir messieurs les tailleurs et les commerçants qu'il vient de recevoir un assortiment complet d'échantillons de draperies pour l'automne et l'hiver. Ces échantillons représentent les hautes nouveautés importées et canadiennes, en fait de draps pour pardessus, costumes complets et étoffes pour pantalons. Il y a aussi un choix des plus variés et des plus élégants d'étoffes à robes parmi lesquelles plusieurs ont été manufacturées exclusivement pour la maison Nisbet & Auld.

Son stock de fournitures pour tailleurs est également très complet ; il comprend des doublures italiennes en soie et satin, des boutons, etc., etc. Quoique cette marchandise soit ce qu'il y a de plus parfait sur le marché, cette maison est à même de vendre à des prix raisonnables en raison des contrats importants qu'elle a placés chez les manufacturiers.

Une visite au bureau de M. Shaver, Bâtisse Nordheimer, rue St Jacques, intéressera le commerce de détail. M. Shaver s'empressera de répondre à toutes les lettres qui lui seront adressées.



F. F. KELLY

196 Rue McGill,
MONTREAL.

Spécialité en

Marchandises Sèches

5 LIGNES DIFFERENTES DE NOUVEAUX WATERPROOFS

Provenant du stock de l'ancienne GLOBE RUBBER CO. Nous sommes les seuls à en avoir au Canada. Ce sont des "Leaders" et ce qui se fait de mieux. Ils sont recouverts en tissus et doublés en "Plaids."

No 1 pour être détaillé à **$2.25**
No 2 pour être détaillé à **$3.50**—Paramatta Noir
No 3 pour être détaillé à **$.400**
No 4 pour être détaillé à **$4.50**
No 5 pour être détaillé à **$5.00**

VALANT 33⅓ POUR CENT DE PLUS QUE LES PRIX MARQUES.

DONNEZ-NOUS UN ORDRE D'ESSAI

Achats de jobs au comptant faits journellement chez les manufacturiers et revendus à petits profits.

CUIRS & CHAUSSURES

Dans le commerce de la chaussure on constate une forte demande pour les talons en caoutchouc. Il paraîtrait que l'on ne saurait plus se passer de ces talons dès que l'on commence à en porter.

***

Nous apprenons qu'il y aura d'importants changements dans la mode actuelle des chaussures pour dames. L'on semble vouloir abandonner le genre masculin ; la grande vogue qu'ont acquise les talons Louis XV est un indice certain de ce revirement radical.

Dans la chaussure pour hommes, le fait le plus saillant est la grande demande pour les chaussures vernies qui tendent à remplacer celles en veau couleur tan. La forme ne varie pas beaucoup, si ce n'est qu'il y a tendance à porter les bottines et souliers à bouts plus effilés.

***

Nous sommes redevables des renseignements suivants au représentant de la maison J. & T. Bell.

Chaussures pour hommes : La demande pour bottines en veau verni uni et en veau verni grainé devient de plus en plus forte. Ce genre de chaussures prend rapidement la place des chaussures Russet, (cuir fauve) dans la faveur populaire. C'est ce qui se vend le plus cet automne. Les chaussures en veau noir ordinaire se vendent également bien. Les chaussures se font ajustées au pied avec Goodyar Welt et avec une lisse appelée Baltimore Edge.

Les bouts sont plutôt larges. La majorité des chaussures tant pour hommes que pour femmes se fait avec lacets. Notons une exception en faveur des bottines unies pour soirées qui sont à élastiques ou bien les souliers qui sont ornés d'un nœud en rubans.

Les chaussures ordinaires sont généralement demandées avec semelles très fortes.

Chaussures pour dames. Les bottines pour dames genres chaussure d'hommes tendent beaucoup à se modifier. Pour les cérémonies, les visites, on porte déjà beaucoup de bottines à talons Louis XV, ½ Louis XV et Standard. Les bouts des chaussures de promenade pour dames sont assez larges ; ceux pour soirées et cérémonies plutôt étroits mais toutefois sans exagération. Il s'est fait très peu de chaussures "Russet" pour dames, dernièrement. L'on constate également que la demande en chaussures pour femmes se porte maintenant beaucoup plus que par le passé sur un article relativement dispendieux.

***

M. Napoléon Tétrault, jr., président de la Tétrault Shoe Co, Ltd., s'est prêté avec la plus grande amabilité à une entrevue que nous lui avions demandée. Voici en substance ce qu'il a bien voulu nous communiquer :

" Les chaussures d'hommes qu'on fabrique actuellement sont faites sur des formes très larges avec une semelle à extension très prononcée et avec bout rapporté. Cette mode a l'air de bien prendre, elle a le grand avantage de mettre le pied parfaitement à l'aise.

Un changement qui, sans nul doute, fera plaisir aux commerçants c'est que la mode pour chaussures de couleur cette saison—et l'on prévoit qu'il en sera de même la saison prochaine—la mode, disons-nous n'admet qu'une seule nuance, le " tan." Pour les chaussures Dongolas de couleur, il en est de même ; on se borne à la nuance chocolat pâle.

Les manufacturiers des Etats-Unis sont très indépendants sous ce dernier rapport ; ils se refusent à livrer d'autres chaussures de couleur que celles des nuances citées plus haut. Il faut convenir que les chaussures de couleur étaient un véritable abus ; elles se faisaient pour ainsi dans toute la gamme des nuances jaunes, vertes, sang de bœuf.

On s'attendait, depuis quelque temps à voir disparaître la mode des chaussures tan ; cette prévision ne s'est pas réalisée. Cette année, au contraire, il s'en est vendu plus que par le passé.

La faveur pour les bottines en veau *patent* prend de telles proportions que les manufacturiers américains se servent à l'heure actuelle d'un cuir *patent* fait avec la peau de chèvre ; ce cuir a un vernis aussi brillant que le veau *patent* ; il a, de plus, l'inestimable avantage de ne point se fendiller.

J'ajouterai, pour les bottines *patent* que, chose extraordinaire, elles se portent avec semelles aussi épaisse que les chaussures ordinaires.

Les bottines lacées sont préférées aux chaussures à boutons ; il convient cependant de remarquer que, depuis dix ans, il ne s'est pas vendu autant de chaussures à boutons que maintenant. Cette demande continuera-t-elle à s'accentuer, voilà ce que nous ne pouvons pas prévoir.

Chaussures de femmes. La mode américaine, qui est celle que nous suivons au Canada est toujours aux bottines genre " homme " avec bout large et semelles tant soit peu épaisses.

Les bottines et souliers en canevas se sont très bien vendus cette saison. A ce sujet, il existait une certaine appréhension dans l'esprit de certains marchands, appréhension qui s'est vite dissipée devant une demande beaucoup plus forte que de coutume et nous croyons pouvoir dire que les souliers canevas blancs sont venus pour rester.

Quant à la situation du marché de la chaussure en général, il n'y a rien de remarquable à noter, si ce n'est le grand calme qui règne dans les affaires. Le marché des cuirs est très ferme aussi bien pour le cuir à semelles que pour le cuir à empeignes.

Les collections se font très bien, il faut le constater, en présence du chiffre d'affaires très restreint des deux derniers mois.

DE L'INFLUENCE DE L'HOMME SUR LES MODES FÉMININES

Un observateur attentif des modes pour dames en fait de chaussures et de la toilette en général, remarque qu'il est singulier que des hommes qui ne parviendraient pas à trouver en une journée de recherches la poche d'une robe, exercent la plus grande influence sur le costume féminin. Il ajoute qu'il n'est pas d'homme qui n'aime à voir une femme porter un costume bien ajusté genre tailleur, quoique la majorité des femmes préfèrent un genre demandant plus de couleurs, plus de nuances, plus de rubans, plus de

Demandez.....

... LA ...

Superbe Chaussure

HAGAR.....

"CUSHIONET"

(Patenté)

Manufacturée par

J. & T. Bell,

Montréal.

nœuds et de falbalas que n'en comporte le genre tailleur et malgré cela, les hommes ont mis à la mode le genre tailleur. Cette remarque s'applique également aux souliers de concerts, aux chapeaux sailors, aux chemisettes empesées, etc.

Pendant les dernières années, ajoute-t-il encore, les femmes se sont mises en tête de s'habiller de plus en plus à la façon des hommes, avec l'impression que les hommes étaient flattés et désireux de voir leurs modes adoptées graduellement par elles. De fait, certains hommes préfèrent une femme d'une apparence virile à une femme ressemblant à une grande poupée de cire. Les hommes ont changé depuis le temps où ils aimaient les femmes pour la même raison que les fleurs, c'est-à-dire pour leur fragilité. Au fur et à mesure que les hommes se sont fait un autre idéal de la beauté féminine, les femmes en général ont essayé de réaliser cet idéal. Ceci est évident surtout en ce qui touche la chaussure féminine.

Il fut un temps où un pied fait pour une chaussure No 4 était comprimé dans une bottine No 2, mais les femmes à présent portent les chaussures qui leur conviennent et le résultat est satisfaisant, non seulement pour les femmes mais pour les hommes également.

Il paraîtra peut-être singulier que les femmes n'exercent pas la même influence sur le costume masculin, mais il n'en demeure pas moins vrai que de ce côté elles n'exercent que fort peu d'influence. La plupart des hommes s'habillent de la même façon et d'année en année les modes ne changent que fort peu : ce qui fait qu'un homme bien habillé donne d'habitude satisfaction aux dames."

Ce qui semble confirmer ces dires est l'aveu des manufacturiers de chaussures eux-mêmes qui s'accordent à constater que les bottines de dames genre "homme" se sont plus vendues durant les dernières années qu'à n'importe quelle autre époque dans l'histoire de la cordonnerie.

Nonobstant la prétendue influence des hommes sur la toilette féminine, il faut cependant admettre que les modes de chaussures pour femmes ont une tendance réelle à devenir plus féminines, la forme actuellement en faveur étant étroite avec un bout arrondi. Ce n'est pas là la forme masculine dans toute la force du terme et, d'ailleurs, la demande de bottines pour femmes, lourdes et larges devient de plus en plus faible.—*Shoe and Leather Reporter.*

La fabrique de chaussures J. & T. Bell sise 178 rue des Inspecteurs à Montréal et dont M. J. T. Hagar est le seul propriétaire est une des plus anciennes manufactures du genre ; sa fondation date de 1814. Depuis ses débuts, elle n'a connu que la prospérité et elle tient aujourd'hui de beaucoup la tête de cette industrie par la qualité, le fini et l'élégance qu'elle offre au commerce.

Deux cents ouvriers choisis parmi les plus expérimentés trouventdans la maison J. & T. Bell du travail durant l'année entière. Il sefait là journellement de 900 à 1000 paires de chaussures prêtes à livrer au commerce.

Ces chaussures sont faites avec le meilleur cuir que l'on puisse se procurer sur le marché et au dehors. La maison importe *elle-même* de France le veau verni pour les chaussures vernies. Quant aux différents genres le dessinateur de la maison, véritable artiste, s'inspire en dehors de ses créations personnelles, des modèles des manufactures américaines qu'il visite personnellement trois ou quatre fois par année. Les chaussures J. & T. Bell sont préférables à l'article importé des Etats-Unis pour cette raison que la matière employée est beaucoup supérieure.

Notre représentant qui a eu le privilège de visiter cet établissement a été frappé par l'assortiment complet des chaussures manufacturées par la maison J. & T. Bell. Tout s'y fait, depuis la chaussure pour bébés jusqu'au bottes de prospecteurs, en passant par les chaussures de promenade et de soirées pour dames et messieurs.

On trouve les chaussures J. & T. Bell dans toutes les villes du Dominion, depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique et un marchand qui les tient en stock peut sans se vanter aucunement se flatter d'avoir en magasin ce qui se fait de mieux et de meilleur.

C'est en octobre 1896 que fut fondée la fabrique qui porte aujourd'hui le nom de la Tetrault Shoe Co. Ltd. Depuis ses débuts elle a pris une place très importante dans l'industrie de la chaussure. Elle occupe aujourd'hui le premier rang parmi les maisons Canadiennes françaises. Elle emploie maintenant 250 ouvriers qui, l'année derniére, ont reçu $71,000 en salaire. Le chiffre d'affaires pour cette année a été de $305,000, La Tétrault Shoe Co. Ltd a neuf voyageurs sur la route et l'on trouve ses produits dans tout le Dominion, en Nouvelle-Ecosse aussi bien que dans la Colombie-anglaise.

Sans blesser la modestie de M. Napoléon Tétrault jr. nous pouvons bien dire que ces beaux résultats sont dûs à sa parfaite entente des affaires et à sa grande activité.

La Tétrault Shoe Co., Ltd., fait une spécialité de bottines et de chaussures dans les qualités extra et moyennes pour hommes, femmes et enfants.

La qualité des cuirs employés est supérieure et la plus grande attention est apportée dans la confection des chaussures qui sortent de cette fabrique : elles sont toujours à la mode, dans le meilleur goût et, ce qui ne gâte rien, bien au contraire, elles sont durables. Là est le secret du succès surprenant obtenu par les chaussures de la Tétrault Shoe Co., Ltd.

Le marchand de la campagne, le cordonnier, le fabricant de chaussures, le sellier trouveront chez MM. Duclos et Payen, 501 rue St-Paul, Montréal, les meilleures qualités de cuirs fabriqués au Canada.

Ces cuirs proviennent de la tannerie Duclos et Payen de St-Hyacinthe et sont fabriqués par les procédés les plus réputés dans l'industrie de la tannerie moderne.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison James Robinson 182-186 rue McGill, Montréal. Cette maison fait des affaires considérables sur tout le continent. M. James Robinson est le *jobber* le mieux assorti de tout le Canada, il a en magasin depuis la chaussure la plus ordinaire jusqu'à la plus élégante et la plus riche. Le marchand détailleur peut former son *stock complet* en chaussures, claques et pardessus en s'adressant à la maison James Robinson, il est sûr d'y trouver ce qui conviendra à sa clientèle.

L'assortiment de parapluies et d'ombrelles de la Irwing Umbrella Co, de Toronto, est très complet à la succursale de Montréal, 230 rue McGill. Les marchands y trouveront tout ce qu'il leur faut depuis les parapluies et ombrelles de luxe jusqu'aux articles à bon marché. M. Le Brocq, le gérant de la succursale, s'empressera de répondre à la correspondance qui pourra lui être adresssée.

La maison W. Taylor Bailey 27-29 Carré Victoria Montréal, a toujours en magasin un assortiment des plus variés de fournitures pour meubliers, de tentures et d'articles en cuivre. Elle a le plus grand assortiment de la place en fait de stores perfectionnés. Les commandes par la malle reçoivent une attention toute spéciale.

Reliure.—Nos lecteurs apartiennent tous à la grande famille commerciale. Ils emploient tous des livres de commerce, et, naturellement recherchent toujours ce qu'il y a de mieux, de plus expéditif, de plus pratique aussi bien dans le département de la comptabilité que dans tous les autres départements. C'est ce qui nous engage à leur recommander tout particulièrement la maison Ed. Léveillé et Cie., relieurs, régleurs, doreurs et étampeurs sur soie, satin, cuir et papier, 37 rue St-Gabriel à Montréul. M. Edouard Léveillé, chef de la maison a étudié l'art de la reliure en France : c'est un patron ouvrier dont l'expérience pratique consommée est toujours précieuse à consulter sur les questions de reliure, brochage, etc. Son ouvrage donne toujours satisfaction. Plusieurs specimens de reliure sortant de ses ateliers figurent honorablement à l'Exposition de Paris. Ajoutons que M. Léveillé n'a pas l'habitude de surcharger sesprix. Un essai vous en convaincra.

Jobin & Rochette

Toujours en mains, assortiment complet de Chaussures de travail et fine et pour tous les gouts.

Les commandes par lettres recevront toujours notre plus grande attention.

MANUFACTURIERS DE

CHAUSSURES

ET MARCHANDS DE

CLAQUES Marque **J.-CARTIER**

EN GROS SEULEMENT

Ayant aussi obtenu la Medaille d'Or a la derniere Exposition Provinciale, offerte par l'Honorable Joseph Shehyn, pour la meilleure collection de Chaussures fabriquées dans Québec-Est.

Spécialités : Chaussures de couleur dans les patrons les plus nouveaux et sur les formes les plus nouvelles.

Atelier et Bureau : Coin des **Rues Colomb et Voltigeurs, St-Roch, QUEBEC**

Tetrault Shoe Coy.

INCORPOREE - 1900

Manufacturiers de

Chaussures

de Première Qualité

POUR...

Hommes, Femmes, Filles et Enfants

NOUS invitons les marchands de chaussures en general a venir visiter notre Manufacture.
Si nos voyageurs n'ont pas ete vous voir, envoyez-nous une Carte Postale, etils iront de suite.

TETRAULT SHOE COY.

1193, rue DeMontigny, Montreal

Bonneterie et Mercerie

Un confrère dit de sa visite à l'Exposition de la Bonneterie (classe 86) à Paris :

" Dès l'entrée, nous sommes émerveillés par un assortiment important de bas brodés, garnis de vraie dentelle ; nous avons remarqué, parmi tant d'autres merveilles, un bas mi-tricot soie, mi-dentelles véritables formant rayures en long, 2½ cent. de dentelles pour 2 cent. de tricot ;— un joli bas blanc, d'une combinaison des plus ingénieuses; la semelle et le derrière du bas du jambe, depuis la chute du mollet jusqu'au talon et la pointe entièrement noir, la jambe et le dos du pied sont blancs, semés de fleurs de lis brodées blanc et noir du coup-de-pied au mollet. Cette combinaison doit être idéale, pour mettre en valeur et en relief les formes du mollet et de la cheville. Nous avons également été charmés par un choix ravissant de rayures différentes ou de petits dessins; la richesse des coloris le dispute au beau mariage de tons ; certains bas mauve blanc et noir, ou gris blanc et noir, avec rayures formant ombrés et donnant l'illusion de la dentelle sont dignes de tous les éloges.

" Remarqués également des bas de soie avec, sur le devant de la jambe, losange de vraie dentelle, incrusté pour ainsi dire — des bas de tricot de soie à jour, — des chaussettes à petites rayures et petits dessins, en coloris ravissants.

" Les yeux sont littéralement charmés par la finesse et l'exécution comme par la douceur, le mœlleux du coloris ; c'est plutôt le travail d'artistes délicats que produits d'ouvriers."

***

Le marché de la bonneterie est très ferme en Europe. Il est presqu'impossible de placer des commandes à Chemnitz, centre de cette industrie en Allemagne. En Angleterre, les fabriques de Leicesces et de Nottingham sont également débordées d'ordres.

***

M. Westgate, de la Hudson Bay Knitting Co, rapporte que les affaires sont très actives et que les prix de la bonneterie se maintiennent toujours très fermes.

***

M. Massey, de la Massey Knitting Co, rapporte une grande activité, sans aucune tendance de baisse dans les prix. La saison passée a été excellente et tout porte à croire que celle qui suit sera toute aussi prospère.

***

M. P. Barry, de la maison Barry, Cook & Co, nous dit que les affaires sont très satisfaisantes il ne constate aucun changement important dans les prix qui se maintiennent fermes. Chez ces messieurs, la grande demande pour le moment porte surtout sur la bonneterie de coton et de cachemire.

***

La bonneterie de fantaisie sera très à la mode cet hiver. Il nous a été donné d'examiner les échantillons d'un des plus importants manufacturiers de Chemnitz et nous avons constaté que presque toutes les chaussettes étaient agrémentées de rayures de couleur. Le représentant de ce fabricant dit que les marchés de la bonneterie en Allemagne et dans les autres pays de production sont très fermes. Les manufacturiers reçoivent tellement d'ordres qu'ils ne garantissent aucune livraison à date fixe.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co., 16 rue Ste-Hélène à Montréal, sont les agents exclusifs de la célèbre marque de bas de cachemire "Queen's Gate." La teinture de cette ligne de bonneterie est absolument garantie.

MM. Gilmour Nephew & Co. 366 rue St-Paul, viennent de recevoir de Geo. Brettle & Co. de Londres, 2,000 douzaines de bas et chaussettes en chachemire, pour dames et messieurs. Cette ligne de bonneterie de qualité supérieure,—teinture par le procédé Hermsdorff—est mise en vente à des prix bien au dessous du cours actuel.

Le stock de bonneterie de la maison A. O. Morin & Cie., bâtisse du Board of Trade, est incontestablement le plus important du Dominion à l'heure actuelle. En valeur, il dépasse $30,000. Ce stock, acheté avec le plus grand soin, comprend toutes les variétés de bas pour dames et de chaussettes pour messieurs. Cette ligne unique de bonneterie a été commandée avant la grande hausse qui s'est produite sur cet article ; par conséquent, MM. A. O. Morin & Cie. sont en mesure de protéger de la manière la plus efficace les intérêts de leur nombreuse clientèle. Nous conseillons aux commerçants de se hâter de placer leurs commandes car le stock en question s'épuisera rapidement.

Comme d'habitude, du reste, on verra sur les plages cet été un grand nombre de nouveautés en fait de costumes de bains. La plupart des baigneuses s'en tiendront aux costumes de couleur noire ou bleue, ce sont les nuances les plus durables et les mieux appropriées à la circonstance.

La coupe de ces costumes différera considérablement de ceux portés la saison précédente en tant que les manches seront courtes et les jupes seront plissées. Cette dernière innovation nous paraît être des plus heureuses, car au sortir du bain la jupe plissée conserve une apparence élégante tandis que la jupe unie que l'on portait autrefois était disgracieuse au possible après un séjour dans l'eau.

Le peignoir de bains, cet accessoire indispensable, sera fait d'après les derniers modèles français, c'est-à-dire long et amplement étoffé, de façon à dissimuler les formes, les peignoirs seront surtout confectionnés en flanelle à rayures et en mohair.

MM. S. Greenshields Son & Co, sont maintenant complètement installés dans leur bel édifice du carré Victoria, bâti sur l'emplacement de leurs anciens magasins détruits par un incendie. Depuis leur récente installation, les affaires ont été des plus actives. Ils espèrent que leurs amis et connaissances viendront leur rendre visite dans leur nouvel établissement où ils peuvent être assurés du meilleur accueil. Cette visite attendue leur permettra l'inspection des magasins et du stock des marchandises sèches qui n'a jamais été plus complet.

Un magasin bien éclairé attire la clientèle. La lampe à gazoline Auer est d'un secours précieux pour les marchands qui précédemment faisaient usage de lampes à huile ou de lumière électrique défectueuse.

Un stock attrayant bien présenté dans un local bien entretenu et offert par un personnel choisi, tout cela mène au succès. Mais à moins que votre magasin ne soit bien éclairé la clientèle se portera ailleurs. En se servant de la Nouvelle Lampe à Gazoline "Auer" l'on obtient un pouvoir éclairant de 100 bougies (égal à 8 lampes à huile) pour une dépense moindre de 2c par soirée.

Une lumière blanche, constante, d'un pouvoir de 100 bougies et ne répandant aucune odeur est bien ce qu'il fallait pour faire ressortir les nuances exactes des marchandises, voilà ce que la " Auer Light Co, de Montréal " offre au commerce.

La lampe en question n'a besoin d'aucun fil, ni d'un générateur dispendieux, elle est maniée aussi bien qu'une lampe à huile ordinaire.

La compagnie Auer met en vente quatre genres différents recommandés pour l'éclairage à l'intérieur et s'empressera d'envoyer un catalogue sur demande.

ECRIVEZ - NOUS

ACHETEZ
LES CLAQUES
" MAPLE
LEAF "

ELLES
CHAUSSENT
BIEN,
SE VENDENT
BIEN
ET
DURENT BIEN

pour tout ce qu'il vous faut dans la ligne des chaussures. ...Nous pouvons vous fournir, quelque soit le genre de votre clientèle. Nous avons les chaussures de toutes les qualités pour hommes, femmes, jeunes filles, garçons et enfants.

Nous achetons en si fortes quantités que nous obtenons les prix les plus bas et nos clients en ont le bénéfice. Nous avons à notre disposition ce qui se fait de mieux dans les meilleures manufactures.

La célérité est une règle dans notre maison. Tout ordre, gros ou petit, reçoit une attention immédiate ! Cette règle s'applique également aux claques. Nous avons les marques

" Maple Leaf "
et
" Toronto "
ainsi que les marchandises
de la
Canadian Rubber Co.

DEMANDEZ-LES

ACHETEZ
LES CLAQUES
" MAPLE
LEAF "

ELLES
CHAUSSENT
BIEN,
SE VENDENT
BIEN
ET
DURENT BIEN

JAMES ROBINSON

182 - 186, rue McGill, MONTREAL

Cet automne, les dames porteront corsages et blouses en flanelle.

***

Les dernières nouveautés en étoffes à robes sont à dessins représentant le lotus, les scarabées et les caractères arabes. Ces étoffes de laine sont très en vogue en Europe et commandent des prix très élevés.

***

La manufacture de la Schofield Woolen Company d'Oshawa, Ont., qui a été dernièrement endommagée par un incendie, vient d'être complètement réparée et fonctionne de nouveau.

***

Aux dernières ventes publiques de laines brutes tenues à Londres le 11 juillet, une quantité importante de laines a changé de mains à des prix supérieurs à ceux obtenus aux ventes précédentes. Cette avance aura sans doute pour effet de maintenir les prix des lainages.

***

M. J.-A. Roch, qui représente M. C.-X. Tranchemontagne pendant l'absence de ce dernier en Europe, nous déclare que les affaires sont satisfaisantes et que les paiements se font régulièrement. Les voyageurs de la maison envoient des ordres nombreux pour les marchandises suivantes : Serges "Twill" bleu et noir pour vêtements d'automne. En étoffes pour pardessus, demande très forte dans les draps Montagnac et les Beavers couleur Oxford, brun foncé et olive. Les tweeds barrés et carreautés pour pantalons se vendent également bien.

***

M. Quéry, gérant de la maison F.-B. Mathys, nous dit que d'après les derniers avis reçus d'Europe, il ne peut prévoir aucun changement dans les prix des lainages avant l'été prochain. Les prix pour la saison du printemps 1901 sont sensiblement les mêmes que ceux qui ont cours maintenant. Pour l'automne, la demande s'est portée, en fait de suitings, sur les marchandises cardées qui ont remplacé les filés dont les prix actuels sont trop élevés. De même les beavers pour pardessus ont cédé la place aux gros cheviots. La maison F.-B. Mathys a placé une quantité importante de draperies pour vêtements de dames. Les couleurs les plus en demande ont été les diverses nuances grises et le noir. Ces marchandises se sont invariablement vendues dans les meilleures qualités.

***

M. Joseph Jacob nous informe qu'il vient de recevoir la visite d'un représentant d'une importante fabrique de lainages de Bradford, Angleterre, qui lui a offert des worsteds à des prix un tant soit peu réduits. Il n'y a pas lieu de s'attendre à une baisse importante : car si, d'un côté, le prix de la matière première a diminué, d'un autre côté, les stocks sont très restreints à Bradford, à York et dans les autres centres manufacturiers anglais. En fait de draperies pour l'automne et l'hiver, M. Jacob nous dit que la demande semble se porter exclusivement sur les nuances effacées et unies.

***

Une personne qui revient d'Europe nous informe que la spéculation sur les laines a atteint à Roubaix de si fortes proportions, que le gouvernement français s'en est ému. Il paraît que, dans un court espace de temps, les transactions à la Bourse de Roubaix ont atteint le chiffre de 44 millions de francs. Il s'est fait pour 8 millions d'affaires sur les laines brutes et 36 millions sur les fils. Cette orgie de spéculation a eu pour effet de porter un grave préjudice au commerce des draperies en France : de là provient l'enquête gouvernementale qui a été instituée.

***

Chez MM. Mark Fisher Sons & Co, les chefs des différents départements nous donnent obligeamment les renseignements suivants : M. McBoyle, chargé des lainages importés, accuse une légère augmentation de prix dans les étoffes composées de laine "cross bred." La demande des tailleurs pour le commerce d'automne porte principalement sur les étoffes Worsteds et sur les suitings écossais. La couleur la plus en faveur semble être le gris dans ses diverses nuances. En fait d'étoffes à pantalons, les petits carreaux et les "hair line" prédominent.

M. F.-P. Bickley, qui a sous sa direction le rayon des marchandises canadiennes, nous informe qu'il ne constate aucune avance dans les prix depuis un mois, mais que le marché est ferme. Le marché des lainages canadiens est soumis aux fluctuations des ventes de laines de Londres. C'est une erreur de croire que les tissus domestiques sont tissés avec la laine du pays : on ne s'en sert que fort peu, la grande majorité des lainages canadiens est faite avec des laines provenant de l'étranger.

Il ajoute que les marchandises canadiennes se vendent très bien, grâce aux progrès remarquables faits par les manufacturiers de ce pays ; la meilleure preuve, c'est que bon nombre d'étoffes domestiques sont exportées ; les homespuns de Halifax, notamment, jouissent d'une bonne réputation à l'étranger.

Les lainages domestiques se vendant le mieux sont ceux avec dessins à carreaux et dans les nuances bronze, olive, et grises. Bonne vente également pour les étoffes à robes genre homespuns à dessins très accusés.

MM. Gilmour, Nephew & Co., ont en magasin un job important de savons de toilette qu'ils vendent à des prix très réduits.

MM. S. Greenshields, Son & Co, viennent d'être nommés agents pour la vente de Messrs James & Thomas Alexander, Ltd., Canmore Works Dumferline, Ecosse. Il y a longtemps que cette maison est renommée pour la supériorité de ses produits aussi bien que pour l'élégance de ses patrons. La maison S. Greenshields, Son & Co tiendra en stock un assortiment complet de leurs produits : toiles damassées en pièces, nappes, serviettes et "doilies," toiles à franges. En fait de cotonnades, l'assortiment compte des cotons damassés, alizarine sur fond blanc, alizarine sur fond vert. Il y a, en outre, une ligne complète de toiles Allemandes et Belges comprenant des nappes, serviettes, doilies, essuie-mains, etc., ainsi que des torchons, des Union Damask, des serviettes de bains, des draps de bains, etc, en un mot, tout ce qui compose un département de toiles, de premier ordre. Dans leur nouvel établissement, le rayon des toiles de MM. S. Greenshields, Son & Co est situé au 1er étage, sur le carré Victoria et la rue Craig. Ce rayon est des plus complet et des plus moderne.

THE CANADIAN RUBBER COMPANY

DE MONTREAL

MANUFACTURIERS DE

Chaussures en Caoutchouc

Nos articles dans la chaussure pour hommes et pour femmes, pour la prochaine saison sont à la toute dernière mode et nous demandons AU COMMERCE d'examiner nos échantillons avant de placer ses commandes.

Notre marque "Jacques-Cartier" désigne la meilleure chaussure en caoutchouc sur le marché, et

Notre marque "Goodyear" ne peut être surpassée comme seconde qualité, et est meilleure qu'un grand nombre de soi-disant marques de premier choix.

AUSSI MANUFACTURIERS DE COURROIES, TUYAUX ET JOINTS, ETC.

DUCLOS & PAYAN

❀ TANNEURS ❀

Manufacturiers de Cuirs Supérieurs dans les lignes suivantes : . . . . .

Saint-Hyacinthe, P. Q.

Notre "**BUFF**" s'est acquis une réputation pour sa durabilité et sa qualité toujours supérieure . . . . . .

Ne manquez pas d'employer notre "**MERCURY**" pour vos semelles de chaussures de bicycles . . . . . .

"Buff," "Glove Grain,"
Vache à Grain ou à Chair,
Cuirs tannés au Chrôme,
Contreforts de toutes sortes et Dongolas.

Nous recommandons fortement notre "**CHROME KIP**" comme étant le cuir le plus durable et le moins affecté par l'eau et le mauvais temps.

Un outillage moderne et complet nous permet de fournir des **CONTREFORTS** dans toutes les formes voulues.

Nous invitons le commerce à venir examiner notre stock à notre magasin

Manufacture et Bureau : St-Hyacinthe, P.Q. 501 rue St-Paul, Montreal.

Les mouchoirs avec ourlets de couleur pour hommes sont actuellement très à la mode et très demandés par le commerce.

***

La dentelle se porte plus que jamais. On en met cette saison sur presque toutes les toilettes. C'est pour cette raison que les importations de cet article ont dépassé cette année celles de toutes les années précédentes.

***

L'Imperial Company de Hamilton, Ont., vient d'être incorporée. Cette Compagnie se propose d'établir une fabrique de toile, genre *Duck*. La nouvelle manufacture fonctionnera cet automne.

A la tête de cette compagnie sont : MM. J.M.Young, président; W. D. Long, vice-président et C. T. Grantham, gérant et secrétaire.

***

La récolte du coton a presque complètement manqué aux Indes. Les rapports qui parviennent des différentes sections de ce pays sont des plus défavorables. L'on assure qu'il n'y aura pas un cinquième de la production ordinaire dans l'Inde Centrale et dans l'Inde Occidentale. Voici l'étendue plantée en coton et la production pour l'Inde entière :

	Arpents.	Balles.
1898.....	14,170,551	1,365,864
1899.....	11,015,393	641,327

***

Il nous a été donné de lire une lettre adressée par un commissionnaire en dentelles de Nottingham à un de ses clients de Montréal. D'après cette lettre, il est peu probable qu'un mouvement de baisse se produise sur les dentelles et sur les broderies ; les prix sont très fermes à Nottingham et les manufacturiers ont peine à exécuter les commandes qui leur sont envoyées. On recherche surtout les dentelles de qualité supérieure. L'industrie des rideaux dans cette même ville est très active ; l'article le plus demandé est le rideau plissé.

MM. S. Greenshields, Son & Co, viennent d'acheter tout le stock des Ginghams des Canadian Colored Mills. Il s'agit de 6200 pièces! Malgré cette quantité énorme, les marchandises s'épuisent rapidement et les premiers servis ont naturellement le meilleur choix.

M. F. F. Kelly continuera a tenir en magasin les marchandises connues si favorablement dans le commerce sous le nom de "Brais Brand Goods. Les avantages offerts par la maison F. F. Kelly pour les transactions au comptant ne peuvent être suspassées par aucune autre maison.

M. J.W. Rousseau, gérant de la succursale montréalaise de la maison D. McCall & Code, Toronto, partage actuellement son temps entre Québec et Montréal. Vers le 25 juillet il sera en mesure d'exposer toutes les hautes nouveautés pour l'automne ; son choix de chapeaux et de garnitures diverses sera plus complet que d'habitude. Il ose espérer que sa clientèle viendra lui rendre visite, 54 rue Saint-Pierre, et il n'hésite point à promettre d'agréable surprises à celles et ceux qui voudront bien se rendre à cette invitation.

L'on peut trouver chez MM. A. Racine & Cie toutes les dernières nouveautés en fait de matinées, de blouses et de corsages et cela à des prix défiant toute concurrence.

La maison F. F. Kelly 196 rue McGill liquidera tout le stock de MM. Glover & Brais avant l'inventaire du mois de septembre et ce afin de faire place pour les marchandises nouvelles.

Nous avons remarqué chez MM. Brophy, Cains & Co, un choix superbe de sous-vêtements pour dames dans des nuances très délicates. L'on nous dit qu'il y a une bonne demande pour ce genre de bonneterie et l'on néglige les sous-vêtements de nuances naturelles.

MM. S. Greenshields Son & Co. ont un très grand choix de corps en coton écru et blanchi prêts à être portés pour dames et fillettes. Ils ont aussi une grande variété de dentelles de Valenciennes et d'insertions de la marque Shiffly ainsi que des allovers. Il y a une grande demande pour cette classe de marchandises et les ordres reçus reçoivent une attention immédiate.

M. C. X. Tranchemontagne, 315 rue St-Paul, a dans ses magasins un fort bel assortiment de draps Beaver, Frisé, Matelassé et de Fancy Mantelings pour les manteaux de dames.

Le département des tapis et prélarts de la maison S. Greenshields Son & Co, est complètement garni de marchandises pour le commerce d'automne. Leur assortiment de rideaux est surtout remarquable, il comprend des variétés bien choisies. Dans ce rayon, on trouvera également un stock bien complet de nattes de Chine qui, d'année en année, deviennent de plus en plus populaires. Les draps pour ameublements sont également bien représentés et les prix sont de nature à satisfaire les plus difficiles.

Dans les magasins de la W. R. Brock Co Ltd., coin des rues Ste Hélène et Récollets à Montréal, on se prépare activement pour le commerce d'automne. Dans le département des marchandises courantes on annonce une vente spéciale de cotonnades qui se lavent, à des prix réduits. Ce département qui tout dernièrement a été agrandi par suite de l'augmentation de son chiffre d'affaires, vient de recevoir un grand nombre de nouveautés en tissus imprimés.

Le département des articles de toilettes et de fantaisie a pour but de réunir tout ce dont le magasin de détail a besoin en fait de nouveautés ou de marchandises courantes. Parmi les nouveautés nous avons remarqué un superbe assortiment de boucles de ceintures en jais, en acier et en doré, d'après les derniers patrons. Grand choix aussi d'épingles patriotiques en émail. Ce département offre également les dernières nouveautés en peignes empire, pompadour, etc. Le rayon de la ganterie et de la bonneterie mérite une mention toute spéciale ; on y trouvera de belles occasions en bas cachemire unis et à côtes ainsi qu'un assortiment des plus variés comprenant des gants en cachemire et " Ringwood " ; ces gants sont munis de fermoirs du dernier genre. Ce département a de plus une ligne spéciale de sous-vêtements ouatés d'une valeur extra pour hommes, femmes et enfants. Il en a été déjà placé de fortes quantités.

La maison W. R. Brock & Co Ltd, a également en mains tous les derniers genres de cravates pour dames et messieurs à bouts flottants ou pour " Stock collars ". On enverra des boîtes d'échantillons aux marchands désireux de voir ces articles. La ligne de ceintures pour dames et messieurs à prix réduits comprend : les ceintures en cuir uni, en jais, en piqué élastique, en canevas Khaki et les formes " Collier de chien " et " Pulley ".

Le rayon des mouchoirs vient de recevoir un envoi important de mouchoirs brodés fantaisie à partir de 70 cents jusqu'à $4 la douzaine et comprend tous les genres de mouchoirs depuis 18c jusqu'aux mouchoirs en soie à $12 la douzaine. Il y a notamment un lot de 3,000 douzaines de mouchoirs en lawn à 25, 35 et 45c la douzaine. On trouvera dans ce rayon une belle ligne de guimpes en soie, jais et acier, ainsi que des appliqués la dernière nouveauté en fait de garniture pour l'automne. Aussi un lot important de guipures " all-over " couleur beurre, 22 pouces de largeur de 35c à $1 la verge et des dentelles entre-deux de 5 à 15c la verge.

Le département des rideaux est un des mieux garnis qu'il y ait à Montréal. Ces marchandises proviennent des principaux manufacturiers d'Europe et consistent en Rideaux Suisses, Guipures Point d'Irlande et Nottingham. On invite les marchands à examiner ces échantillons ainsi que ceux des taies d'oreillers, doylies renaissance, etc., etc.

JAMES D. GILMOUR.

Gilmour, Nephew & Co.

Jobbers de Marchandises Seches en Gros

Manufacturiers et Marchands a Commission

366 Rue Saint-Paul, :-: :-:- Montreal.

Capital Spécial pour acheter des Jobs: $10,000.00

Les ordres par correspondance sont remplis. avec la garantie que nos clients recevront satisfaction. :-: :-:

Les marchands venant à Montréal devraient commencer par nous rendre visite comme jobbers. Nous ne tenons pas tous les articles, mais nos prix sont corrects.

NOUS NOUS ENRICHISSONS

Oui, nous devenons riches avec un profit avec lequel une maison de gros régulière tomberait en banqueroute dans l'espace d'un an.

C'EST ETRANGE, MAIS C'EST VRAI !

Une importante maison de gros qui n'est pas très éloignée de nous paie à un homme chargé de se tenir à la porte, un salaire qui rembourserait toutes nos dépenses de deux années. Sa principale tâche parait être d'avoir l'air souriant et de vous mettre à l'aise, là comme chez vous.

Nous faisons cela nous mêmes en vous donnant des prix spéciaux.

Nous sommes les agents de vente directs pour les produits manufacturés suivants :

Peignes Turquoise, Pompadour, Peignes de Côtés, Peignes à Chignons, Etc., Etc.

Articles en Lama, Boas, Garnitures, Bonnets, Mitaines et une ligne complète de Coiffures pour les Enfants, Etc., Etc., Etc.

Bonneterie et Gants.—Nous sommes les seuls agents pour la vente de MM. George Brettle & Co, Londres, Angleterre, manufacturiers et marchands généraux de marchandises sèches. En important directement, vous économisez pour le moins 20 pour cent, tout en ayant des marchandises différentes de celles de votre voisin, attendu que MM. George Brettle & Co, contrôlent toutes les lignes dont ils s'occupent.

Venez examiner les échantillons et comparez les prix.

RESPECTUEUSEMENT. GILMOUR, NEPHEW & CO.

Au fur et à mesure que la situation s'aggrave en Chine, les inquiétudes des commerçants en soieries augmentent en raison du fait qu'à elle seule, la Chine a fourni l'année dernière 41½ p. c. des soies brutes mises en œuvres dans les autres parties de l'univers.

D'après les nouvelles reçues d'Europe, l'on s'attend dans le commerce des soieries à une bonne demande pour les Taffetas et les Satins Duchesse. Les Peau de soie et les Merveilleux seront également en faveur. On mentionne également les Crêpes de Chine et les Satins Liberty.

***

Le consul des Etats-Unis à Hong-Kong, dans un rapport adressé à son gouvernement, dit que les Chinois ne se servent jamais d'étoffes de laine, même pendant l'hiver. La population chinoise s'habille en cotonnade pendant toute l'année. La consommation de cotonnades est immense dans ce pays. Les Chinois demande du coton écru, 22 pouces de large et pouvant être détaillé à 5 cents la verge.

***

Les fabriques de soie se sont accrues dans de telles proportions aux Etats-Unis et la concurrence a été tellement vive que bon nombre de ces fabriques ont été obiigées de cesser leurs opérations. Le centre de l'industrie de la soie aux Etats-Unis est à Patterson, dans l'Etat du New-Jersey.

***

M. Morin, de MM. A. O. Morin & Co, maison qui fait une spécialité de l'importation des foulards toute nouveauté, nous informe que, pour l'automne et l'hiver prochain, les foulards gris et blancs et mélangés gris et blancs seront en grande faveur. Ces foulards se font surtout avec dessins à carreaux.

***

Il a été exporté du Japon pendant la période allant de janvier à la fin de mai 1900 : 260,292 douzaines de mouchoirs de soie, dont 85,000 douzaines pour l'Amérique et 299,056 pièces de soieries dont 119,989 pièces à destination de l'Amérique.

***

Les troubles en Chine auront pour effet de maintenir et même de causer une hausse sur le prix des soieries. En effet la plus grande partie des soies brutes de Chine proviennent des environs de Shanghaï, centre actuel des hostilités.

***

Le taffetas est l'article de soieries qui semble avoir le plus de faveur actuellement en France. Il y a également une bonne demande pour les gros grains noirs, les peaux de soie et le satin Duchesse. Pour les rubans, c'est l'article velours qui est le plus recherché.

MM. Barry, Cook & Co., 364 rue St Paul, ont en mains des jobs importants en bonneterie pour dames et messieurs.

Les gants nuance " Mocha " sont en très grande faveur à New-York.

***

Les prochaines ventes de fourrures à l'encan de C. M. Lampson & Co, de Londres, auront lieu au mois d'octobre.

***

La demande pour les gants de fil et de soie a été très forte cet été, mais néanmoins on prétend que le gant de fil ne parvient pas à détrôner, ni le gant de Suède, ni le gant de chevreau.

***

La première séance du Congrès des Chambres de Commerce de l'Empire a eu lieu à Londres, mardi, le 26 juin. Le Canada était bien représenté.

***

Subissant le sort de tous les articles et tissus à la mode recherchés par la consommation, le Velours Panne a eu les honneurs de l'imitation. On fabrique maintenant un article bon marché que l'on a baptisé du nom de Pannette, imitant le Velours Panne.

***

M. W. Taylor Bailey nous dit que, quoique le commerce de tissus pour ameublements soit calme à présent, les apparences sont néanmoins bonnes pour l'automne. Les prix semblent se maintenir, et tout porte à croire que le commerce d'ici à la fin de l'année sera actif.

***

Les ouvriers cordonniers de Québec qui se sont mis en grève ces jours derniers, n'ont pas choisi un bon moment. Par suite du calme plat qui règne actuellement dans l'industrie de la chaussure, les manufacturiers peuvent assez facilement se passer de leurs services.

***

Tout dernièrement, plusieurs représentants de diverses maisons de gros de Montréal et de Toronto se sont rendus à New-York, dans le but d'y acheter des costumes bon marché. Non seulement ils n'y ont pas trouvé d'occasions ; mais ils ont pu constater qu'il y existait peu de marchandises de la qualité et des prix recherchés. Autrefois, les fabricants américains envoyaient leurs représentants au Canada : mais actuellement ils semblent avoir de la peine à fournir leurs propres marchés.

***

M. J. Gilmour, de Jas. Gilmour, Nephew & Co, nous dit que les affaires sont excellentes et que les paiements n'ont jamais été meilleurs. Le commerce dans les campagnes est florissant et l'on est loin de se plaindre dans les villes. Depuis l'arrivée du beau temps, les ordres de réassortiments arrivent très nombreux et les commerçants n'hésitent point à placer des commandes importantes.

PARIS,
52 Rue des Petites Ecuries.

LYON,
2 Rue de la Bourse.

ST-ETIENNE,
1 Place Mi-Carême.

Chaleyer & Orkin

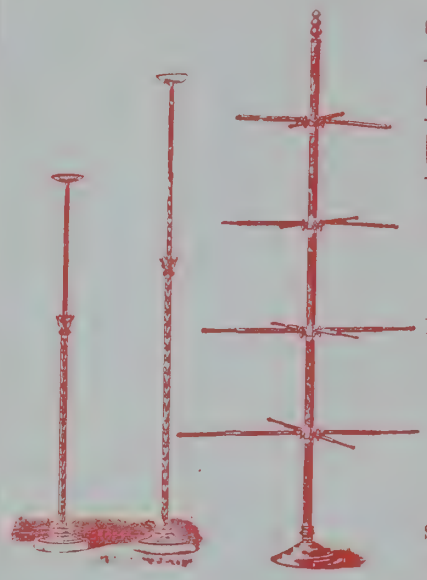
... IMPORTATEURS DE ...

Soieries, Rubans,
Voilettes, Fleurs,
Nouveautés.

1827 à 1831 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.

Delfosse & Cie

Représentants directs de la plus grande Manufacture des Etats-Unis en . . . . .



"Stands," Fixtures en Nickel, Figures en Cire, Etc., Etc. . . .

Pour Décorations de Vitrines et Intérieur de Magasins.

Fleurs Artificielles, Plantes, Palmiers pour Décorations.

Décorateurs de Salles, Eglises, Clubs, Hôtels et Théâtres.

Chambre 7, - 214 rue St-Jacques
MONTREAL.

THOMAS MAY & CIE

IMPORTATEURS

Articles de Modes en Gros

Nouveautés de Fantaisie

. . . MANUFACTURIERS DE . . .

MANTEAUX, COSTUMES ET JUPES
"GENRE TAILLEUR"

SQUARE VICTORIA, - - MONTREAL.

Les fabricants de chaussures de Montréal, de Québec et autres centres manufacturiers de la province, sont unanimes à dire que les affaires n'ont jamais été aussi calmes dans le dernier quart de siècle, qu'elles le sont actuellement.

***

M. A. O. Morin, de la maison A. O. Morin & Cie, constate avec satisfaction que les affaires sont excellentes. Les marchands détaillants avec lesquels il est en rapports constants sont tous très satisfaits, et font face à leurs échéances avec promptitude. M. Morin nous informe qu'à l'heure actuelle il règne une très grande activité dans la ligne bonneterie.

***

Un importateur de gants de Montréal s'attend, pour l'automne, à une demande en gants noirs ; cependant la première place semble être acquise, dès à présent, aux gants de nuances brunes et tans. Avec les toilettes habillées et pour les soirées la tendance est aux gants blancs, biscuit et jaune clair, les gants de dames pour soirées se porteront plus longs que précédemment. La demande pour les gants de Suède se maintient bien.

***

M. Slessor Sr. de la W. R. Brock Co. Ltd. nous déclare que le marché des cotonnades est très ferme à la légère avance qui a eu lieu tout dernièrement. La situation générale est satisfaisante et les paiements se font bien. M. Slessor nous dit que les chiffons se sont particulièrement bien vendus pendant ces derniers temps.

***

M. Kyle, sr., de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, nous dit : Les affaires sont excellentes, meilleures même que l'année dernière, qui a été cependant la meilleure année que nous ayons jamais eue. Les prix sont fermes et nous ne voyons jusqu'à présent aucune indication de baisse prochaine. Notre département de robes confectionnées est déjà un succès, et nous recevons une quantité très satisfaisante de commandes.

***

M. Nadeau, de MM. Thibaudeau Bros, maison justement renommée pour son département de tapis, nous informe que les tapis, tapestry importés, viennent de subir une nouvelle augmentation de prix. Cette dernière avance est la deuxième depuis le mois de février. L'augmentation se chiffre par ½d. sur les tapis ordinaires, et 1d. par verge sur les tapis de qualité supérieure.

***

M. F. E. Shaver, représentant à Montréal la maison Nisbet & Auld de Toronto, nous dit qu'il règne une grande activité dans les affaires ; les prix demeurent stationnaires tant pour les étoffes importées que pour celles manufacturées au Canada. Nous vendons, nous dit-il, toujours beaucoup de marchandises d'été, des flanellettes Cricketing et Tennis, des toiles Crash et Duck dans la nuance "Bleuet" pour les costumes de dames. En costumes pour hommes, saison d'automne, la demande pour les étoffes de nuances grises diverses s'affirme de plus en plus : ce sera la couleur à la mode. La demande se porte surtout sur les "Worsteds" anglais et écossais. Pour pardessus, on nous demande des cheviots en twill, diagonale et avec dessins forme Herring bone. Grande demande également dans les étoffes pour gilets de fantaisie.

Un des intéressés d'une maison de gros de la rue Ste-Hélène nous informe qu'en général les affaires sont très satisfaisantes. Il remarque que les marchands de la campagne ont, pour la plupart, un stock de cotonnades canadiennes assez fort. Ils se sont abondamment approvisionnés au printemps en prévision d'une hausse, et les évènements montrent combien leur jugement a été excellent.

***

M. Faille, gérant de la maison A. Racine & Cie, nous déclare qu'on a tout lieu d'être satisfait des affaires : les paiements se font bien et les commandes sont nombreuses. En dehors des ordres de réassortiment, la demande se porte sur les cotonnades de fantaisie, sur les étoffes à robes légères et sur les mousselines diverses. Quant aux prix, ils sont très fermes, sans aucune apparence de baisse.

***

M. A. Bernier, manufacturier de pantalons, dit que les affaires vont bien. Les prix des tweeds canadiens se maintiennent. Les manufacturiers présentent actuellement leurs échantillons pour le printemps 1901. Les nuances les plus en évidence dans leurs assortiments sont celles de couleurs atténuées, surtout dans les teintes grises. Au Canada, la demande est toujours pour les pantalons étroits, mais tout fait prévoir que bientôt, à l'instar de New-York, on adoptera le pantalon plus large.

***

M. Nadeau, de la maison Thibaudeau Brothers & Co., nous dit :

Les prix se maintiennent toujours. Les affaires sont satisfaisantes et les paiements se font bien. Les ordres reçus par la maison pour le commerce d'automne sont de beaucoup supérieurs à ceux reçus à pareille époque, il y a un an. Beaucoup de commandes pour les corps et les caleçons ainsi que pour les flanellettes imprimées. C'est l'article manufacturé au Canada qui se vend, les flanellettes américaines n'ont pas eu accès sur le marché canadien par suite des prix trop élevés auxquels ces marchandises étaient cotées. Un indice des plus satisfaisants de l'état du commerce à Montréal consiste dans le fait que l'on n'offre pas de marchandises en job, comme on le faisait dans les années précédentes à pareille saison.

***

M. O. Barette, l'acheteur de la maison Thibaudeau Brothers & Co., est de retour à Montréal après une absence de plusieurs mois, pendant lesquels il a visité les principaux centres manufacturiers européens. Il y a recueilli des notes très intéressantes que nous sommes à même de mettre devant les yeux de nos lecteurs.

Les manufactures en Europe, tant en Angleterre que sur le continent, sont toutes activement employées et le bien être paraît partout général. On ne s'attend nulle part à une baisse dans les prix. On n'a à craindre aucun changement avant le mois de décembre, et si toutefois un changement venait à se produire, ce serait plutôt dans la direction de la hausse. Cependant quelques lignes de laines fines ont baissé de prix : ce sont les laines servant à confectionner les tissus "Worsteds" et les laines à tricoter, telles que les Baldwin, les Shetland et les Berlin. Ces laines ont baissé dans les proportions de 5 à 7 p. c. Par contre, les laines communes et moyennes, telles

Merceries Pour Hommes

SAISON D'AUTOMNE

Marchandises de la marque "Brais" pour une autre période

DE 60 JOURS.

Toutes les marchandises d'Automne de Glover & Brais mises en avant.

THE *Brais* BRAND

Sous-Vêtements, Bonneterie,

Gants, Cravates, Chemises,

Manteaux I. R., Parapluies.

Rien d'approchant ne peut être acheté aujourd'hui.

Ne pensez pas que vous arrivez trop tard. Il y avait en stock pour des milliers de piastres de marchandises d'Automne et nous vous procurons l'occasion de les acheter maintenant. En outre le stock des marchandises courantes a été complètement réassorti et ces marchandises seront offertes à des prix avantageux.

F. F. KELLY

Successeur de Glover & Brais. MONTREAL.

que les Cross Breds, ont subi l'avance. Les soies et les rubans sont en hausse d'environ 10 p. c. Les toiles à foin irlandaises et belges ont renchéri de 20 p. c. sur les prix d'il y a quatre mois. Quant aux canevas français pour entre-doublures, ils n'ont pas de prix fixes ; les fabricants de ces articles sont absolument indépendants. En Angleterre, où cette classe de marchandise était cotée tout dernièrement 1½ d., les prix actuels sont de 2 1/8 d. Les jutes servant à la fabrication des tapis de qualité moyenne ont avancé dans de très faibles proportions ; ce qui, naturellement, a occasionné une hausse très appréciable dans le prix des tapis.

Pour la saison d'automne, voici quelques lignes qui semblent être appelées à devenir l'article en faveur.

En fait d'étoffes à robes, on recherche celles avec effets de tweeds ; les cheviots et les plaids écossais sont également très demandés. Les tissus de couleur noire et les crépons sont l'objet d'une faveur toute spéciale.

Il y a une forte demande pour les étoffes à manteaux pour la confection des Golf Capes (mantelets avec capuchon) : c'est le manteau de dames qui sera le plus en vogue pour la saison d'automne. Ces mantelets se font en drap reversible dans des nuances voyantes. Lorsque M. Barette a quitté Paris, la vogue semblait être acquise aux costumes de dames en soie imprimée à fond bleu et rehaussée de dessins de fantaisie de couleur blanche.

Bon nombre de ces robes sont de couleur Eminence nuancée de violet, qui est la grande mode à Paris.

A ces renseignements spéciaux, M. Barette a bien voulu ajouter quelques détails au sujet de l'Exposition. Nous les publions, croyant qu'ils sont de nature à intéresser les lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

L'exposition de 1900 est en tous points supérieure à celle de 1889. Elle est beaucoup plus vaste et les constructions sont magnifiques. Les visiteurs américains, leur nombre est légion, s'accordent à dire que le World's Fair de Chicago est complètement éclipsé. Bref, c'est un succès qui s'accuse de jour en jour.

Quelques parties étaient un peu en retard : entre autres le département des machines, de même que plusieurs expositions étrangères, mais l'on s'attendait à ce que tout fût au grand complet le 1er juillet.

M. Barette a surtout admiré le pavillon des costumes, le village Suisse et le vieux Paris.

Parmi les expositions étrangères, ce qui l'a le plus frappé, c'est l'exposition belge. Elle occupe un magnifique palais, et les produits exposés donnent une haute idée de l'industrie de ce petit pays. Inutile de dire que le nombre des visiteurs est énorme pendant les belles journées : ce nombre varie de 400,000 à 500,000. Pendant le séjour de M. Barette, un dimanche, il y a eu 565,000 visiteurs.

Les Anglais se portent en masse à Paris. Une seule excursion du vendredi au lundi en a amené 33,000. Pour en finir, un détail qui ne manquera pas d'intéresser ceux qui projettent un voyage à Paris : les prix de la vie courante n'ont augmenté que dans de très faibles proportions.

***

M. Wm. Agnew nous dit que les prix se maintiennent très fermes. Ayant voulu répéter plusieurs commandes précédentes, il n'a pas pu le faire, les fabricants demandant trop de temps pour exécuter les ordres. L'impression de M. Agnew est qu'à la fin de la saison, les magasins de gros de Montréal n'auront que des stocks fort limités en mains.

Les ordres du commerce en étoffes à robes pour la saison d'automne portent sur les tissus noirs à dessins, tels que les Jacquards, les Pérolas, et les brochés. L'on commande également beaucoup de tissus unis, les serges, bengalines et popelines.

Les prix de la soie sont également très fermes ; la demande est surtout pour les merveilleux, les peaux de soie, les satins noirs et les brochés noirs.

***

Il y a à peine quelques mois MM. Geo. H. Hees, Son & Co. se sont rendus acquéreurs de la manufacture de plaquage et d'étampage sur métaux de H. M. Flock & Co., et l'on nous informe maintenant qu'ils viennent d'acheter l'établissement de la Excelsior Metal Plating and Stamping Co. Ayant amalgamé les deux manufactures en un seul établissement, la firme possède désormais ce que nous croyons être l'usine la plus importante au Canada pour la manufacture des rebords d'escaliers, garnitures de poles de rideaux, clous pour ameublements, crochets à cadres et maints autres articles usités dans le commerce d'ameublement et des toiles pour châssis. MM. Hees, Son & Co. ont des manufactures dans les villes suivantes : Toronto, Ont., Valleyfield, Qué., et Détroit Michigan, É. U.

***

Le tarif préférentiel de 33½ p. c. en faveur des importations de la Grande-Bretagne, mis en vigueur depuis le 1er juillet, cause une très sérieuse alarme parmi les filateurs de laine du Canada. Tout dernièrement une députation nombreuse et influente de ces manufacturiers s'est rendue auprès de Sir Wilfrid Laurier pour lui faire comprendre l'effet ruineux que ce nouveau tarif causerait à l'industrie canadienne. Les filateurs prétendent que non seulement les marchandises britanniques entreront au pays, mais encore qu'une importante quantité de marchandises de provenance allemande serait importée au Canada sous le nom de marchandises d'origine anglaise.

Bien que la démarche des filateurs ait eu lieu avant le vote de la loi, le projet du gouvernement n'en a pas moins été maintenu et est entré, comme nous le disons plus haut, en vigueur le 1er de ce mois.

***

M. W. P. Slessor, de la W. R. Brock Co., Ltd., a tout dernièrement fait un voyage de plusieurs semaines aux Etats-Unis. Il y était allé dans le but d'étudier le marché et aussi pour s'approvisionner des nouveautés américaines. Voici quelques-unes des impressions que M. W. P. Slessor rapporte de son excursion.

Le commerce de gros chez nos voisins est actuellement très calme ; cela tient aux raisons suivantes : tout d'abord, les détaillants se sont surchargés de stocks pendant les trois premiers mois de l'année, et ensuite l'arrivée tardive de la belle saison a eu le même effet aux Etats-Unis qu'au Canada : elle a nui considérablement aux affaires. Nonobstant ces circonstances adverses, on ne s'attend pas, dans le haut commerce de New-York, de Boston et des grandes villes en général, à une baisse dans les prix. Les filatures, et généralement les manufactures produisant les marchandises sèches, ont de l'ouvrage jusqu'au mois de septembre. M. Slessor n'a constaté que fort peu de nouveautés.

Modes et Nouveautés

Soieries. Dentelles. Plumes. Fleurs. Rubans. Chapeaux.

Dernières créations de la Mode reçues tous les jours de New-York.

J. P. A. des TROIS MAISONS & Cie, Importateurs et Manufacturiers

No 1801, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

STOCK DE FAILLITE

Vente de Liquidation par suite de Changement de Local.

Le stock entier de Barry, Cook & Co., (Gilmour Schoffield & Co.,) se composant de Bonneterie en Coton et en Cachemire, Ganterie, Dentelles, Rubans, Broderies, Serviettes, Farmer's Satin, Garnitures, Articles de Tablettes, Tweeds, Etc., Etc., doit être liquidé avant le 1er Août, date à laquelle nous occuperons nos nouveaux magasins sis au coin des rues Notre-Dame et McGill, entrée 230 rue McGill où nous tiendrons dorénavant des lignes complètes de Bonneterie, de Gants et Articles de Tablettes.

BARRY & CO.,

264 RUE ST-PAUL.

Ce Numéro de "TISSUS ET NOUVEAUTÉS" est imprimé par la

Montreal Printing and Publishing Co.

42, Place Jacques-Cartier, Montreal

Cette Compagnie imprime egalement "LE PRIX COURANT"

Elle se recommande au Commerce pour les impressions en tout genre.

TEL. BELL MAIN 1656

Prix Modérés. Satisfaction Garantie.

Les Américaines portent beaucoup de robes en foulard de soie à fond bleu marin avec dessins blancs de fantaisie. Elles se servent également d'une quantité de dentelles " All-Overs." Les tissus avec dessins " Polka Dots " semblent aussi jouir d'une grande faveur. Les blouses et corsages de dames sont principalement garnis de rubans et de dentelles " All-Overs." On porte également à New-York nombre de " Stock Collars " avec cravates : cependant la grande nouveauté pour cravates de dames semble être un simple ruban de velours noir, d'une largeur d'un à deux pouces. Ce ruban est tout simplement croisé et retenu par une épingle en forme de fer à cheval ou de " Wish Bone." Les hommes portent surtout la cravate " Bat Wing " ou " Papillon."

***

M. Hiram Johnson a bien voulu nous communiquer la liste des prix obtenus aux ventes de C. M. Lampson tenues à Londres le 19 juin et jours suivants :

Lynx, en perte de 20 p. c. sur les prix de mars 1900. Chats Sauvages du Nord et de l'Ouest, mêmes prix qu'au mois de mars 1900. Chats Sauvage du Sud-Ouest, 10 p. c. de moins qu'au mois de mars 1900.

Renard Rouge....	20 %	de moins qu'en mars 1900.	
" Argenté...	25 %	"	"
" Bleu.....	20 %	"	"
" Croisé....	25 %	"	"
" Blanc.....	25 %	"	"
" Gris.....	20	"	"
Vison.....	15	"	"
Ours Noir.....	5 %	"	"
" Brun.....	20	"	"
" Grizzly.....	15	"	"
Martre.....	15	"	"
Sable.....	10 %	"	"
Chinchilla.....	30 %	"	"

Castor en hausse de 10 p. c. sur les prix obtenus aux ventes précédentes

M. Johnson nous dit que son commerce est actif et qu'il enregistre beaucoup de commandes pour le commerce d'automne.

***

Le représentant d'une maison de Toronto nous avise que l'on offre dans cette ville de grandes quantités de mousselines suisses, des piqués et autres marchandises du même genre, à des prix très réduits. Le commerce de la chemiserie y est aussi très actif et la demande se porte surtout sur les " Outing Shirts " (chemises négligées) depuis l'arrivée des grandes chaleurs. Les chemises en flanellettes et en tissus Ceylan avec rayures en soie et cols rassemblés ont la grande vogue. On vend beaucoup de chemises négligées avec poignets ordinaires et à devants mous ; ces chemises se détaillent ordinairement à 50 cts pièce. On ne vend que très peu de chemises avec devants empesés. Quelques-unes de ces lignes sont, pour le moment, mises en vente à des prix qui ne se répéteront certainement pas.

MM. A. O. Morin & Cie, bâtisse du Board of Trade, importent directement d'Europe des foulards de soie. Ces marchandises proviennent des premières manufactures et ont invariablement le cachet de la dernière nouveauté.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co, offrent au commerce une ligne variée de ceintures " Pulley " avec attaches en rubans de soie, ainsi que des ceintures en cuir verni, article très porté maintenant à New-York. Ils ont également en mains des " stocks collars ", en soie et en chiffon, de même que des cravates Joinville en étoffes à châles.

Notes Spéciales

C'est la Montreal Waterproof Clothing Co, qui est la plus ancienne maison dans la fabrication des Imperméables pour hommes, femmes. Les produits de cette manufacture sont garantis pour leur qualité et leur fini. Leurs prix laissent un bon profit aux marchands.

MM. Brophy, Cains & Co. Cette maison offre un assortimen des plus élégants de gants " Lester Ringwood " dans des nuances nouvel es et d'une coupe inédite.

Comme d'habitude, à pareille époque de l'année, MM. S. Greenshields Son & Co, offrent un choix complet de sous-vêtements pour hommes et cela à des prix assortis.

Les autres branches de la mercerie pour hommes sont également bien représentées et ces marchandises diverses sont mises en vente à des prix défiant toute concurrence.

MM. les marchands-tailleurs trouveront chez M. C. X. Tranchemontagne un choix des plus élégants en " Beavers," dans les nuances Oxford, Brun foncé et Olive ainsi qu'une ligne complète de draps Montagnac, la grande mode actuelle.

Le confortable " Puritas " de l'Alaska Feather & Down Co Ltd, est un article qui a rapidement obtenu les suffrages du public. Ce confortable est parfait au point de vue hygiénique et son apparence est des plus élégante ; c'est ce qui explique son grand et rapide succès.

Pour les cretonnes et mousselines d'art, les toiles, mouchoirs et la bonneterie, MM. Bagley et Wright, 318 rue St-Jacques, Montréal, sont des spécialistes avec lesquels les marchands ont profit à traiter.

Dans la ligne des corsets, le commerce de détail trouvera des lignes avantageuses à la Parisian Corset Co, de Québec, représentée à Montréal par M. Jno. R. Weir. Signalons le " P. C. 460," le " Flora," " l'Empire " et le Belfast qui sont des articles recommandés.

Le département des draperies de la maison A. Racine & Cie, est au grand complet. MM. les marchands-tailleurs et les marchands de marchandises sèches trouveront tout ce qui se porte actuellement en fait de Beavers et de Tweeds. Ces belles marchandises sont ou importées ou de fabrication domestique. Ce département est également très bien fourni au point de vue des draperies pour manteaux de dames.

La maison Thibaudeau Brothers & Co., met en vente un assortiment complet de draperies worsted, article recommandé pour la confection des pardessus d'automne. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur plusieurs lignes de Worsteds imperméables pour manteaux de messieurs et de dames. Un vêtement confectionné avec ces tissus remplace avantageusement le mackintosh ou manteau de pluie qui a le désavantage d'être à la fois trop pesant et trop chaud et qui, la plupart du temps, a une apparence assez disgracieuse.

La maison Hiram Johnson, 494, rue Saint-Paul, à Montréal, offre les plus hauts prix du marché pour les fourrures non-apprêtées.

Les marchands de la campagne à qui l'on demande souvent quels sont les acheteurs de peaux de renard, de loups, de visons, rats musqués, etc, peuvent donner en toute confiance l'adresse ci-dessus aux chasseurs.

La correspondance est sollicitée.

Nous attirons l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur l'annonce de MM. Waldron, Drouin & Cie., 507 rue St-Paul, Montréal. Cette importante maison importe directement les chapeaux qu'elle offre au commerce ce qui fait qu'elle a toujours en mains les dernières nouveautés de Londres et de New-York. Son assortiment de chapeaux en feutre durs et mous ainsi que de chapeaux de paille est ce qu'il y a de plus complet et de plus élégant sur le marché.

VENEZ NOUS VOIR ET JUGEZ PAR VOUS-MEME

DU CHOIX, DE LA VARIÉTÉ ET DE L'ÉLÉGANCE DE NOS

Pupitres à Combinaison

... ET ...

Bibliothèques à Extension

"ROYAL"

Bureaux, Tables, Fauteuils, Chaises pour bureaux.

Nos lignes régulières d'Ameublements de maison méritent votre attention par leur cachet, leur confort et leur bas prix

N. G. VALIQUETTE,

LE MEUBLIER "FIN-DE-SIECLE"

1541=1547=1552=1554, RUE SAINTE=CATHERINE

MONTREAL.

PERSONNELS

M. W Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, est parti pour l'Europe le 11 juin. Il fait un voyage d'affaires qui durera environ 2 mois.

M. B. Tooke est parti pour l'Europe le 17 juin. Son absence se prolongera jusqu'à la fin du mois d'août.

M. Cook, de la maison Barry, Cook & Co., a fait un voyage d'affaires dans les Townships de l'Est où, dit-il, les affaires sont très actives.

M. Edgar, chargé du département des cravates à la maison Tooke Bros., est de retour à Montréal, après une absence de deux mois en Europe.

M. P. E. Raynaud, fabricant de fleurs artificielles, est en villégiature pour quelques semaines à Ste-Jovite.

Le stock de la maison Chaleyer & Co., a été transféré au nouvel établissement de MM. Chaleyer & Orkin, 1831 rue Notre Dame.

Pendant la dernière semaine de juin, M. A. D. Kyle de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., est allé à New-York pour y acheter les dernières nouveautés pour la saison d'automne.

Vers le milieu du mois de juillet, M. Joseph Jacob fera une excursion de plusieurs jours à bord de son yacht le " Bradford " en guise de villégiature.

M. John A. Jacob de la Montreal Underwear Co, rue Ste-Hélène, sera de retour de son voyage d'Europe vers le 20 juillet.

La maison Barry, Cook & Co, actuellement au No 364 rue St-Paul, transférera à partir du premier août ses magasins au No 230 de la rue McGill, dans le local précédemment occupé par Chas Reid & Co, de Toronto.

M. R. A. Wener, de la Montreal Waterproof Co, a fait au commencement de ce mois, une visite d'affaires de quelques jours à Québec avec plein succès.

M. J. F. Dubreuil, représentant de MM. D. McCall & Co, modes en gros de Toronto, visite en ce moment les villes des Townships de l'Est avec un assortiment complet de marchandises d'automne.

W. H. Champeau, le voyageur de commerce bien connu représente la maison F F. Kelly pour la province de Québec.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessations de Commerce

Percé—Flynn Ed., mag. gén.
Lamb Chs, mag. gén.
Laterreur Chs, mag. gén.
Laterreur Fap., mag. gén.
St Chrysostome Lalonde H., mag. gén. ; Omer Dubois succède.

Cessions.

Lachine—Silver (The) Shoe Co.
Desjardins H., & Co., nouv.
Malbaie—Grenier Elzéar, mag. gén.
Montréal—Raphaloviz, Reuben, tailleur.
Québec—Lacroix, Pichette & Co., nouv.
St Célestin—Gagnon Léonidas, mag. gén.
St Joseph (Beauce)—Larue E. S. mag. gén.

Concordats.

Clairvaux—Lajoie A., mag. gén.
Hull—Caron, Carrière & Co., nouv. à 45c dans la piastre.
Letellier J., chaussures, à 20c dans la piastre.

Curateurs

Charlesbourg Arcand D., à Jacques Verret, mag. gén., etc.
Lachine Kent, A. L. à H. Desjardins & Co., merceries.
Bilodeau & Chalifoux à The Silver Shoe Co.
Malbaie—Paradis, H. E. à A. Grenier, mag. gén.
St-Antoine Abbé—Hains John McD., à J. Cassidy, mag. gén.

Decès

Charlebourg—Verret Jacques, mag. gén., etc.
Hull—Hanson John D., mfr de lainage.
Montréal—Samuel Thos & Son, fil à com. ; W. R. Samuel.
Fauchille Chs, articles de fantaisie et libraire.
Montréal & Hudson—Vipond A. & Co., mag. gén.
Ste-Anne de Beaupré—Raymond M. & Co., mag. gén. ; Eugène Raymond.

Dissolutions de Sociétés.

Coaticook — Coaticook Woolen Mills Co. ; Phil. P. Armitage et Edg Toffe continuent, même raison sociale.
Dunham—England C. P. & Co., mag. gén. ; C. P. England continue.
Montréal—Litman J. & Co., marchands tailleurs.
Bergeron T. & Co., mfrs de chaussures.
National Cloak & Mantle Mfg Co.
Pont Maskinongé—Paré & Lavoie, mag. gén.
St-Alban—Beaucage & Co., mag. gén.
St-Jean—Dansereau & Renaud, chaussure.

En Difficultés

L'Anse-aux-Gascon — Robichaud H., mag. gén., offre 40c dans la piastre.
Montréal—Demers U. N., chaussures, offre 70c dans la piastre.
Québec—Blais J. H., mfr de chaussures.
Sayabec—Boulay H., mag. gén., ass. 17 juillet.

Fonds Vendus

Gracefield—Brooks Wm D., mag. gén., à 70c dans la piastre.
Joliette—Guilbault & Co., nouv.
Kildare—Wodon E., mag. gén.
Montréal—Thompson Shoe Co. Ltd à 49¼c dans la piastre à Geo. A. Slater.
Québec—Delage & Gauvreau, nouv.
Trépanier J. E. & Co., nouv., ass.
St-Antoine Abbé—Cassidy James, mag. gén.

Nouveaux Etablissements

Bienville—Thibault & Cie, nouv.; Geo. et Louis P. Thibault.
Chateau Richer—Lambert Delle & Co., mag. gén.; Marie C. Lambert.
Hudson—Vipond A. & Co.; mag. gén.; Albert H. Vipond.
Lachine LePailleur & Freres, mag. gén.
Montréal—Canadian (The) Cap Work Co.; Israel Richstone.
Miller & Co., modes.
Palais (Le) Royal, nouv.; Mde Wm Taylor Lindsay.
Workman C. A., hardes ; Mde Chs A. Workman.
Levinson & Lewin, hardes.
O'Mally W. J. & Co., agents généraux ; Mde W. J. O'Malley.
Barsalo Mde E. A., merceries.
Semmelhaack Wm & Co., articles de fantaisie, etc.
Dominion (The) Clothing Mfg Co.; Matis Kugler.
Mainguy P. I., nouv.
Newbold Bros, mfrs de bonneterie.
Normandin & Co., importateurs.
Québec—Lazarovitz Louis & Co., nouv.
Robitaille L. & Cie, chaussures ; Marie J. Bresse et Ludger Robitaille.
St-Boniface de Shawenegan—Marchessault J. & Co., mag. gén.
Ste-Thècle—Massicotte T. N. & Cie, mag. gén.; Marie Joséphine Massicotte.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessations de Commerce

Calcon—McConnell Fred N., mag. gén.
London—Burdick C. D. & Co, mfrs de sous-vêtements ; Helena Costume Co, Ltd succède.
Hamilton—Cassels E. M. C., chaussures.
Port Hope—Port Hope Carpet Mfg Co.
Petrolea—Alley H. B. B., nouv.
Stevensville—Baker Bessie, modes.
Hanson John, mag-gén. ; C. C. Harris succède.
Winger—Swayze W. H., mag. gén.

Cessions.

Aylmer—Wales Herbert C., marchand.
Cornwall—McArthur & Co., merceries.
Goderich—Smith R. B., nouv.
Havelock—Boyce F. J., marchand-tailleur.
Brantford et Petrolea—Abell Samuel D., marchands tailleurs,
Caledenia—Kennedy Donald & Ellen, mag. gén., etc.
Elmvale Sneath Bros, mag. gén.

ETABLIS EN 1830

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'encan au Canada.
Encanteurs pour le Commerce et Marchands à Commission.

86-88, rue St-Pierre, Montreal, Canada

VENTES SEMI-HEBDOMADAIRES REGULIERES DE

Marchandises Sèches, Habits Confectionnés, Chaussures + et + Marchandises + Générales.

Le meilleur debouché au Canada pour les manufacturiers et marchands desirant disposer de leur surplus de stock. Avances liberales faites sur toutes sortes de marchandises confiées à nos soins.

Références: Bank of Montreal. La Banque d'Hochelaga.

CORRESPONDANCE ET CONSIGNATIONS SOLLICITÉES

GAGNON & CARON

Curateurs,

Experts Comptables

Batisse des Chars Urbains

MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gerant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montreal.

G. E. AMYOT

IMPORTATEURS D'ARTICLES DE MODES ET DE HAUTE FANTAISIE

Chapeaux de Paille et de Feutre

POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

Fleurs et Plumes.

Rubans, Dentelles, Gants, Cravates, Foulards, Mouchoirs de soie, Mousselines, Lawns, Frillings, Parfumerie, Bimbeloterie, Coutellerie, Articles de Chine et du Japon, Feux d'Artifices, Etc.

59, RUE DALHOUSIE, B. V. QUÉBEC, P. Q.

Fourrures, Fourrures.

Importateur, Exportateur et Manufacturier en gros de fourrures en tous genres pour Manteaux, Collets et Collerettes pour hommes, femmes et enfants. Fait également une spécialité d'exportation de fourrures. Les plus hauts prix du marché seront payés pour toutes sortes de fourrures non apprêtées.

N. B.—Le plus haut prix payé pour cire d'abeilles et ginseng.
Mothelene—Préservatif efficace contre les mites.

HIRAM JOHNSON

494 Rue Saint-Paul, - - MONTREAL.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

A. O. MORIN & Cie

IMPORTATEURS DE SPECIALITES EN NOUVEAUTES

233, BOARD OF TRADE, MONTREAL

NOUS désirons porter à la connaissance de Messieurs les Marchands, que nous avons en magasin en ce moment l'assortiment le plus complet en **Bas et Chaussons** en cachemire.

Comme toutes ces marchandises sont le produit de commandes placées depuis 18 mois, en prévision de la hausse, nous sommes en mesure d'offrir des cotations très sérieuses. Nous serons heureux de soumettre des échantillons aux marchands qui voudront bien nous en faire la demande.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour ou vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre réglage supérieur, et notre ouvrage soigné.

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Réglage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

ED. LÉVEILLÉ & CIE, 37 St-Gabriel, Montréal.

Systeme de Cartes-Index

Cabinets, Boites pour tiroirs de bureaux, Cartes-Index, etc.,
Peuvent être employés par toutes les professions et dans la vie privée.
Les Records,
Systèmes préparés sans charge extra.
L'arrangement, la classification, le tri et l'index rendus faciles par ces systèmes.

FRED. S. HOWARD

Spécialiste en Cartes-Index

1778, Rue Notre-Dame, Montreal, Que.

CATALOGUE DU PROGRÈS SUR DEMANDE

Kingston—Boyd Isaac, marchand-tailleur, ass. 18 juin.
Almonte—Ball Christina, modes.
Dresden—Kimmerly R. & Son, nouv. etc.
Ottawa—Paquette Alph., cordonnier.
Paris—Finch N. P. Co. nouv.
Peterboro—Bryson J. P., chaussures.
Smith's Falls—McDonald Alex., mag. gén. et hardes.
Toronto—Rogers & Co, fourrures et chapeaux.
Walkerton—Best & Co, chaussures.

Décès.

Berlin—Oberholtzer J. V., mfr de chaussures.
Port Arthur—Marks-Clavet-Dobbin (The) Co Ltd, mag. gén. ; Ths Marks.
St Mary's—Wiederhold J. B., chaussures.

Dissolution de Sociétés.

Leamington—McKay & Smith, nouv.
Richmond—Nesbitt & Greene, mag. gén.
Stoco—Murphy P. & P., mag. gén. ; Patrick Murphy continue.

En Difficultés.

Markham—Willis T. B., mag. gén.
Ottawa—Pratt J. & Co., chaussures.
Woodstock—Bell Hannah, modes.

Fonds Vendus.

Aylmer—Mulholland Bros., mag. gén. à Wm. Mann
Amherstburg—Taylor Elizabeth, modes à Amherstburg Cash Store.
Brantford—Abell Samuel D., tailleur à Sarah Abell.
Dunn C. H., merceries, etc.
Berlin—Williamson Bros., mag. gén., à B. Grennan.
Cairo—Banghart W. A., mag. gén. à G. Banghart.
Comber—Dupuis A., mag. gén. à G. C. Wray.
Capetown—Thompson C. H., mag. gén. à G. H. Greene.
Dresden—Wright R. P., chaussures et épic., à B. Madden.
Hamilton—Bucke N. A., nouv.
London—Johnston C. D.; chaussures à J. B. Musselman.
Forest Hat Works à B. Wright.
Greene R. Mfg Co, hardes en gros à G. A. Thorps Mfg Co.
Ottawa—Cambell Mlle Fannie, modes à 30c dans la piastre.
Fotheringham G. B., articles de fantaisie, etc.
Durocher O., mfr de chaussures.
Paquette Honoré, mfr de chaussures.
Orangeville—Armitage & Lee, mag. gén. à Ritchie Bros.
Palmyra—Banghart L., mag. gén, à Blue & Gosnell.
Port Hope—Day Gough (The) Co., hardes et merceries.
Stratford—McLennan Alex., marchand-tailleur, par huissier.
Strathroy—Dennis James, tailleur, à J. T. Showler.
West Lorne—Robinson T. F. & Co., mag. gén., à 70c dans la piastre.

Incendies

Glencoe—Neal Wm., nouv.
Waterford—Harp, ML., cordonnier.
James E., articles de fantaisie.
Joyce James, chaussures, etc.
Rutven—Boussey L. A. tailleur, etc.
Stewart E. B. mag. gén.

Nouveaux Etablissements.

London—Helena Costume Co Ltd.
Western Ontario Hat Works ; J. R. Shuttleworth.
McMahen, Granger & Co., nouv. en gros au lieu de Bowat McMahen et Granger.
Toronto—Hamilton W. B. Shoe Co Ltd.
Dignum & Moneypenny, toiles et lainages à com. au lieu de E. J. Dignum & Co.
Hally & Boyd (The) Shoe Co. Ltd.
Ottawa—Lapointe & Co,, nouv.
Paquette H. mfr de chaussures.

NOUVEAU BRUNSWICK

Cessation de Commerce.

Fredericton—Campbell R. M., nouv.
St-Leonards—Keswick D. H. & Son, mag. gén.

En Difficultés.

Hopewell—Carter Chs L., mag. gén. offre 25c dans la piastre.

Fonds Vendus.

St-Jean—Littler J., nouv., à O. E. Parsons.

Incendies.

Moncton—Brown Mde G. H., modes.
St-Stephen—Imperial Mfg Co.

Nouveaux Etablissments

Bathurst—Kent W. J., & Co., mag. gén.
Fredericton—Belmore A. A., nouv.
Fickler M. & Co., nouv. etc., ont ouvert une succursale à Stanley, N. B.
St-Léonard—Keswick & Hammond, mag. gén.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de Commerce.

Wofville—Harris O. D., mag. gén.

Cessions

Halifax—Hubley & Fisher, hardes, etc.

Décès.

Freeport—Westcott S., mag. gén.; Austin Westcott continue.
Pictou—Pringle J. & Son, marchands tailleurs ; John Pringle.

En Difficultés

Caledonia Corner—Banks Geo. E., mag. gén.
Spring Hill—Fraser G. R. & Co., mag. gén.

Incendies

Truro—Craig & Mahoney, mfrs de chapeaux ass.

Nouveaux Etablissements

Halifax—DeNegris A., tailleur pour dames.
Sydney—Davidson & Abrahamson, hardes et merceries.
Sutherland H. H. & Co., mag. gén.; a admis F. C. Sutherland.
Sydney—Harrington & Fulton, mag. gén.
Sydney Mines—McDonald J. F., mag. gén.
Skir Dhu—McDonald Alex., mag. gén.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessations de Commerce.

Franklin—Jackson Mde, modes.
Holmfield—Hicks A., mag. gén. ; W. Hodnett succède.
Medecine Hat—Cousins Wm, nouv. et épic. ; A. Debrisay succède.
Neepanee—Williams W. J., tailleur.
Parkisimo—Stewart John, mag. gén.

Cessions.

Allan Lea—Campbell Annie, mag. gén.

Dissolutions de Sociétés

Calgary—Robinson & Co., nou. . G. C. Robinson continue.
Deloraine—Evans & Stowin, mag. gén. ; Evans & Co. continuent.
Edmonton—Closson & Wood, nouv., chaussures, etc.
Fort Saskatchewan — Fort Saskatchewan Milling Co., mag. gén. ; P. B. Cunliffe se retire et L. Moret continue seul.

En Difficultés

Carman—Hemenway & Waller, mag. gén.
Strathclair—Roberts H. & Co., mag. gén.
Winnipeg—Fleury D. W., hardes, etc., offre 80c dans la piastre.

Fonds Vendus

Belmont — Standing & Co., mag. gén. à 68c dans la piastre à McIntyre & Castell.
McDonald—Caskey & Van Norman, mag. gén. à Broadfoot Bros.
Strathcona — Richardson W. T. & Co., chaussures, etc., à W. C. Wood.

Incendies

Wawanesa—Coppleman Sam., mag. gén.
Lindsay Mde M. A., modes.

Nouveaux Etablissements.

Brandon—Manitoba (The) Felt & Yarn Works Ltd.

MM. Brophy & Co. ont un stock de dentelles très varié. Ils ont des patrons très beaux dans les dentelles Chantilly noire et crême avec dessins absolument nouveaux.

IL N'Y A QU'UN

PRIESTLEY

Vos Clients apprécieront mieux votre Magasin,
si vous vendez

Les Tissus Fashionables de Priestley.

S. Greenshields, Son & Co.

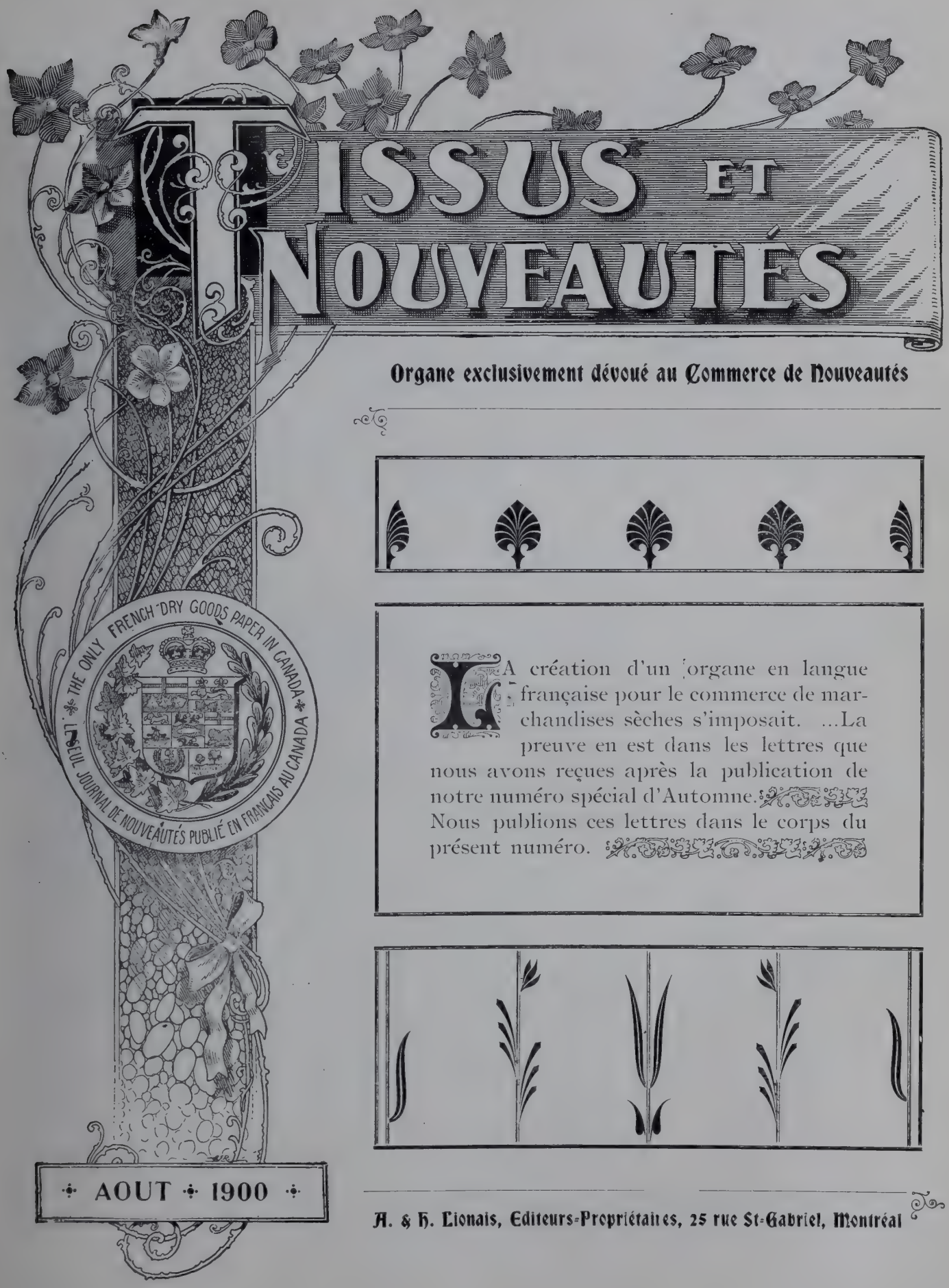
Seuls Agents pour la Vente.

MONTREAL ET VANCOUVER, C. A.

S. Greenshields, Son & Co., Square Victoria, Montréal

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés



LA création d'un organe en langue française pour le commerce de marchandises sèches s'imposait. ...La preuve en est dans les lettres que nous avons reçues après la publication de notre numéro spécial d'Automne. Nous publions ces lettres dans le corps du présent numéro.

AOUT 1900

A. & H. Lionais, Editeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

The W. R. Brock Company, (Limited)

Autrefois: JAMES JOHNSTON & CO.

Montréal

Notre Stock d'AUTOMNE, dans tous les Départements, n'a jamais ete aussi complet qu'il l'est pour **1900**

BONNETERIE DE FANTAISIE

en Grande Variété

ARTICLES DE TABLETTES et de FANTAISIE,

une Specialité chez nous.

NOUS sommes particulièrement au premier rang dans notre Département de Marchandises Courantes, Cotons gris et blancs, Flanellettes, Wrapperettes, Cotonnades, Etc. Toiles en tous genres, et quelques lignes spéciales de couvertes, Nouveautés en Etoffes à Robes et en Tweed pour Costumes, noir et couleur. Nous tenons un assortiment très considérable de Gants, Bonneterie et Sous-Vêtements dans toutes les tailles. Soieries, Rubans, Garnitures, Rideaux, Dentelles et Broderies.

NOUS SOLLICITONS VOS COMMANDES PAR LETTRES, PAR VOYAGEURS OU PAR ACHATS PERSONNELS DIRECTS.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS. éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I — AOUT, 1900 — No 8

Les Magasins de Nouveautes

LES habiles commerçants qui ont créé avec tant de succès, il y a peu d'années, nos grands magasins de nouveautés se croyaient certainement des novateurs. Je regrette d'avoir à dissiper cette illusion. L'idée qu'ils se figuraient avoir conçue était vieille d'au moins six cents ans. Elle avait été réalisée dès le treizième siècle, et si ces opulentes maisons désirent dresser leur généalogie, je n'hésite pas à affirmer qu'ils pourront la faire remonter jusqu'au règne de Saint-Louis.

Avant la Révolution, chacun des métiers qui constituaient l'industrie et le commerce parisiens avait sa spécialité bien définie. Des statuts très explicites déterminaient avec soin quels objets ils étaient autorisés à fabriquer et à vendre.

En ce qui touche la fabrication, ces statuts entraient dans les détails les plus minutieux, précisaient, par exemple, le nombre des tenons et des mortaises nécessaires pour assurer la solidité d'un siège ou d'une porte, et tout objet qui n'avait pas été exécuté d'après les règles prescrites était confisqué, puis brûlé devant la boutique du coupable.

Quant à la vente, chaque métier ne pouvait fare trafic que des objets qu'il était autorisé à produire. Dès qu'un marchand se permettait de débiter ou seulement de posséder chez soi des marchandises étrangères à sa spécialité, il empiétait donc sur le monopole d'un autre métier. Ce principe, source intarissable de querelles, de saisies, de procès, resta en vigueur jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, et les communautés se montrèrent toujours fort jalouses de le conserver intact.

Si aucune exception n'y eût été apportée, qu'en fût-il résulté ? Au début, tout commerce en gros eût été à peu près impossible. Qu'un gantier voulût soit exporter ses produits, soit importer des produits étrangers, il était réduit à se mettre en route chargé de gants, il lui était interdit de rapporter autre chose. Dans un temps où la consommation était très limitée et l'argent très rare, où les transactions avaient très souvent lieu par échanges, son voyage n'eût pu être fructueux. Aussi les industriels se bornaient-ils, en général, à vendre sur place les objets fabriqués par eux. Mais le principe de la spécialisation des métiers entraînait une conséquence beaucoup plus grave : appliqué dans toute sa rigueur, il aurait condamné les habitants de Paris à se priver des mombreux objets que l'industrie parisienne ne créait point.

De là, la nécessité d'établir un corps spécial de marchands, organisé d'après des statuts absolument contraires à ceux qui régissaient les autres communautés. Toute fabrication fut interdite à ses membres, et en revanche ils eurent le droit de vendre, non seulement l'universalité des articles fabriqués à Paris, mais encore toute espèce d'objets et de produits, quelles que fussent leur nature et leur provenance. Les individus composant cette corporation reçurent le nom de *merciers*, dérivé du mot latin *merx*, qui désignait toute marchandise, toute chose susceptible de constituer un commerce.

Le trafic des merciers prit en peu de temps une

extension considérable, et dès le quatorzième siècle leurs boutiques représentent exactement, à part le luxe et l'étendue, nos grands magasins de nouveautés. Les produits qui les encombrent sont aussi nombreux que variés, et l'entassement de tant de merveilles serait difficile à croire si un poète de l'époque ne nous en avait conservé la très curieuse énumération. Elle a pour titre : *Le dit d'un mercier.* L'honorable commerçant est supposé parler au public, et ainsi que le font nos prospectus actuels, il lui vante la quantité et la qualité de ses marchandises. Comme mes lecteurs se laisseraient sans doute vite rebuter par le style du quatorzième siècle, je me bornerai à analyser cette petite pièce, qui se compose de 169 vers.

Notre mercier s'adresse d'abord aux dames, et leur annonce qu'elles trouveront chez lui les articles de toilette les plus variés :

Si ai tot l'apareillement
Dont femme fait forniement,

des gants ordinaires ou fourrés, des mitaines, des rubans, des lacets, des boucles pour les ceintures et pour les souliers, des aiguilles très pointues, des épingles d'archal et d'argent et des dés à coudre, des rasoirs, des ciseaux, des cure-oreilles et des cure-dents, des instruments pour lisser et crêper les cheveux, des chausse-pieds, des peignes, des miroirs, du rose et du blanc pour les jolis visages.

J'ai encore " le bon savon de Paris." J'ai des agrafes et des aumônières, des brides d'attaches ornées de gros boutons d'or et de soie,

J'ai beax freseaux à faire ataches,
A gros botons d'or et de soie.

Le comptoir des coiffures est très bien assorti. On y voit des guimpes, des voiles pour les nonnains, des couvre-chefs, des chapeaux d'orfrois, et aussi de beaux masques pour cacher la figure.

J'ai des doublures d'hermine, j'ai des peliçons fourrés de loutre, j'ai beaucoup d'autres vêtements tout confectionnés, bordés et garnis avec de la peau de marsouins et d'autres poissons.

Je vends aussi des bijoux de toutes sortes, des broches, des anneaux, et des écrins pour serrer ces belles choses.

Visitez le rayon des jouets, la joie des enfants, la tranquilité des parents, voyez surtout ces toupies d'invention récente et ces balles.

Les bonnes ménagères peuvent venir chez moi en toute confiance. Voici des couteaux à lame ronde ou effilée, des cuillères en bois de tremble, des paniers, des pilons, des moules à gâteaux, et des bluteaux pour faire le pain. Je vends aussi des épices, du safran pour assaisonner les viandes, du gingembre, du cumin, du poivre. Si vous désirez des fruits, voici des grenades, des figues, des dattes, des amandes.

Figues, dates et alemandes,
J'ai saffreu à mettre en viandes.

Enfin si, comme je l'espère, vous écrivez chaque jour avec soin votre dépense, achetez ces tablettes enduites de cire et le style qui sert à y tracer des caractères.

Tout le monde peut trouver ici des objets à sa convenance :

Pour les musiciens, j'ai des flûtes, des flageolets, des cordes à vielles.

Pour les gens d'Eglise, j'ai des encensoirs et de l'encens, des bénitiers et des chapelets, des cloches destinées aux couvents.

Pour les mauvais sujets, j'ai des dés à jouer ; les uns ont la propriété de tomber sur les nombres les plus élevés, les autres sur les plus bas, d'autres toujours sur l'as.

J'ai des hameçons ponr les pêcheurs,

J'ai ameçons à pescheors,

de belles clochettes pour mettre au cou des vaches,

J'ai beax clareins à metre à vaches,

et même de bons fers pour garnir les flèches.

Je fais concurrence aux médecins, aux chirurgiens et aux apothicaires, car on trouve dans ma boutique du vif-argent, des lancettes, des remèdes contre la teigne et contre la goutte, et aussi du galanga, qui donne de la force et de l'éclat à la voix des clercs.

Entrez tous, faites votre choix. Si vous n'avez pas d'argent, je me contenterai d'échanges, j'accepterai au besoin du fer ou des œufs,

Venez avant, dames, venez.
Venez avant, si m'estrinez (étrennez)
D'uef ou de fer ou de deniers.

Nous savons à présent ce qu'étaient les merciers, reprenons leur histoire d'un peu plus haut.

Dès l'origine, on les trouve soumis à l'autorité de puissants personnages, qui s'intitulent *roi des merciers.* Au nombre de huit ou dix pour toute la France, chacun d'eux avait la haute main sur le commerce en gros d'une province. Représentés dans les grandes villes par des lieutenants à leurs gages, on les voit protéger et surtout pressurer les riches merciers, marchands nomades qui allaient de pays en pays, de port en part, de foire en foire, achetant, vendant, échangeant, spéculant, trafiquant partout. Bientôt, à la faveur des troubles qui affaiblirent le pouvoir royal, ces magistrats parvinrent à étendre leur autorité, non seulement sur le négoce en gros, mais aussi sur les plus humbles artisans établis dans les limites de leur juridiction. Il fallut alors, pour exercer un métier quelconque, obtenir du roi des merciers des lettres de maîtrise, supporter en outre son ingérence dans les affaires de la corporation, lui payer tribut sous mille formes, etc. François 1er tenta vainement de supprimer ces magistrats, et Henri III ne réussit pas mieux en 1581. L'édit d'avril 1597 fut en grande partie dirigé contre eux ; il déclara leurs offices abolis et supprimés, avec défense expresse de les rétablir. Tous n'avaient pas enore disparu en 1614, puisqu'aux Etats généraux de cette année, on voit figurer dans les cahiers du Tiers-Etat le vœu de leur suppression.

A Paris toutefois, où les métiers importants furent de bonne heure constitués en corporation et dès lors relevèrent plus ou moins du pouvoir royal, le roi des merciers n'était en réalité que le titulaire d'une sinécure peu lucrative, et on ne le voit guère intervenir dans l'administration des communautés. Aussi le mot *mercier* ne fut-il jamais employé à Paris comme terme générique pour désigner l'ensemble des gens de métiers. Il s'applique d'abord, comme je l'ai dit, à tout

commerçant en gros, puis il devint le titre de la corporation dont j'esquisse ici l'histoire.

A travers mille dangers, les merciers parcourent la France, puis les contrées étrangères ; ils vont visiter aussi les industrieuses cités italiennes qui centralisent les produits de l'Orient. Menacés, rançonnés, toujours soutenus par l'espoir du gain, ils reviennent enfin, apportant à Paris des épices et des drogues rares, des métaux précieux, des armes, des bijoux, des parfums, surtout de riches étoffes, damas, baudequins, brocarts, siglatons, camocas, cendaux, mousselines, samits, diapres, marramas, nachiz, taffetas, etc, etc. Ce sont là les merciers primitifs, les commerçants intelligents et hardis que le roi des merciers a pour mission de protéger au cours de leurs périlleux voyages.

Une fois de retour, le mercier doit songer à écouler ses marchandises, et cette vente au détail exige des aptitudes bien différentes des siennes. Un autre membre de la corporation, moins aventureux et plus sédentaire, s'en charge. Maîs celui-ci ne se borne point à débiter les articles qui lui ont été soit confiés, soit cédés en gros. Il n'oublie pas que les statuts de sa communauté l'autorisent à trafiquer de toute espèce d'objets ; s'il lui est interdit d'en fabriquer aucun, il peut faire fabriquer ceux qui lui conviennent, et il a en outre le droit d'*enjoliver* lui-même, c'est-à-dire de parer comme il l'entend, tout ce qu'il vend. Les boutiques des merciers offrent donc l'aspect de véritables bazars, et elles se multiplient avec une merveilleuse rapidité. Dans le langage usuel, dans la conversation, ce sont ces détaillants que le mot *mercier* va désigner désormais ; et les autres, les voyageurs, sont forcés d'ajouter à ce titre celui de *grossiers*, pour indiquer leur spécialité de marchands en gros.

Il est probable que les merciers, *venditores mercium*, étaient régulièrement constitués en communauté dès 1137, puisqu'à cette date ils possédaient aux halles une place fixe, pour la location de laquelle ils payaient cinq sous par année.

Au siècle suivant, ils soumirent leurs statuts à l'homologation du prévôt Etienne Boileau. Ces statuts prouvent que les boutiques des merciers représentaient déjà nos magasins de nouveautés ; on y vendait des étoffes de tous genres, de la menue mercerie, des objets de toilette, ceintures, franges, bourses, aumônières, chapeaux parfois garnis de perles fines et d'ornements d'or et d'argent. La fabrication commandée par les merciers était soumise à des règles très sévères. Il leur est interdit d'employer pour l'enfilage des perles et pour les coutures autre chose que du fil de soie ; défense aussi de rien coudre sur parchemin ou sur toile, l'étoffe de soie est seule tolérée ; les plaques d'or ou d'argent doivent être massives et non creuses ; l'or de Lucques, inférieur en titre à celui de Paris, et les perles fausses ne peuvent entrer dans aucun de leurs ouvrages, ce qui prouve avec quel art on les imitait déjà.

Le métier était libre ; il suffisait donc pour s'établir de prouver aux jurés que l'on possédait un capital suffisant et que l'on connaissait la profession : " Quiconques veut estre merciers à Paris, estre le puet, pour que il ait de quoi et il sache le mestier."

Chaque maître ne pouvait avoir à la fois plus de deux employés, apprentis, apprenties ou ouvrières.

Il n'est point question du roi des merciers dans ces statuts. Quatre jurés, élus par les maîtres, surveillaient et administraient la communauté.

Pour acquitter le droit d'entrée d'un panier de mercerie pour le Petit-Pont, le marchand donnait au péager une aiguille ou un bout de ruban : " 1 aguille ou 1 atache de poitevine." Ces paiements en nature se rencontrent assez souvent en ces temps où l'argent état rare. Pour l'entrée d'un cent de harengs, le péager prélevait un hareng. Un jongleur devait, avant d'entrer, chanter un couplet de chanson ; s'il était accompagné d'un singe, il lui suffisait de faire danser l'animal devant le péager. On peut trouver là l'origine de notre expression *payer en monnaie de singe.*

La Taille de 1292 cite 70 merciers, ceile de 1300 en mentionne 152, et leur nombre ne cessa de s'accroître.

C'est dans la rue Quincampoix que demeuraient les merciers les plus fameux et le plus à la mode. Sur 122 commerçants habitant cette rue en 1319, on comptait 36 merciers. Parmi eux, figure le riche Jean d'Espernon, taxé à 90 livres parisis. Dans tout le commerce parisien, quatre autres marchands seulement sont imposés à de plus fortes sommes.

Depuis longtemps, s'il faut en croire Sauval, les merciers occupaient au Palais la galerie qu'ils rendirent célèbre : " La galerie des merciers du Palais, écrit-il, (*Antiquités de Paris*, t. 2, p. 475), est le lieu où nos Rois leur permettoient d'étaler leurs merceries du temps qu'ils (nos rois) logoient au Palais." Les grandes dames et les jeunes seigneurs ne pouvaient déjà plus se passer de ces magasins qui resumaient tout le luxe de l'époque ; aussi, quand la Cour allait résider à Vincennes, les merciers venaient s'installer sur la route qu'elle suivait, et ils y étalaient leurs marchandises dans un endroit qui conserva le nom de *Grange aux Merciers.*

Leurs affaires prospérèrent à souhait. En effet, une charte, dont la rédaction remonte au quatorzième siècle, nous prouve que la communauté payait alors pour le loyer des places qu'elle occupait aux halles les jours de marché une somme annuelle de 333 livres parisis, et l'on se rappelle qu'en 1137 elle était taxée à cinq sous seulement.

Au début du quinzième siècle, le commerce de la mercerie avait, paraît-il, abandonné la rue Quincampoix pour la rue du Feurre : " rue du Feurre où demeurent les merciers," écrit Guillebert de Metz. Vers la fin de l'année 1406, vingt-six d'entre eux, représentant " la plus grande et seine partie des notables merciers demeurans en la ville de Paris," supplièrent Guillaume de Tignonville, alors prévôt de Paris, de vouloir bien reviser leurs statuts. Le prévôt réunit au Châtelet, " par plusieurs et diverses fois et journées," les avocats et le procureur du roi, ainsi que les notables merciers, et ils procèdèrent à une nouvelle rédaction. Elle fut achevée le 18 février 1407, et confirmée par le roi au mois de mars suivant.

La profession de mercier y est déclarée " un des plus grands fais de marchandise qui soit à Paris," cité " qui doit estre vray mirouer et exemple en bonne police à toutes les autres bonnes villes du royaume de France."

Les premiers articles tendent surtout à régler les relations des merciers " repairans et habitans la ville de Paris" avec les marchands " forains et oultremontains." Nous y voyons que les principaux articles d'importation étaient alors :

Les fils d'or et d'argent dits de Chypre, mais qui se fabriquaient à Gênes. Ils se vendaient roulés sur des bobines appelées *canettes*.

Les futaines et toiles teintes d'Allemagne. Chaque pièce de futaine devait avoir douze aunes de long, et chaque pièce de toile onze aunes et demie.

Les peignes de Limoges et pays environnants.

Les rasoirs, ciseaux et lancettes forgés à Toulouse.

Les serges d'Arras, d'Angleterre et d'Irlande.

Les étamines d'Auvergne et de Reims.

Les soies noires de Lucques et de Venise.

" Pour obvier aux malices, faussetez et decevances qui pourront estre faites en ladite mercerie," le nombre des jurés est porté à cinq. Ils sont élus par la communauté, et jurent en présence du prévôt de Paris " sur saintes Evangiles, que les ordonnances, points et articles dessus éclaircis ils garderont bien et loyaument, qu'ils rapporteront à justice toutes les amendes forfaictures et confiscations qui dites malfaictures pourront y être et devront appartenir au dit seigneur, selon la teneur de cette présente ordonnance." Ils ont le droit de saisir, mais chez les merciers seulement, " les marcs, poids, balances et aulnes " sus pects. Ils ne peuvent refuser d'exercer les fonctions qui leur sont confiées, mais quatre ans au moins doivent s'écouler avant qu'elles leur soient dévolues de nouveau.

La surveillance et la visite des marchandises était, en effet, un point difficile à régler vis-à-vis des merciers qui vendaient des produits émanant de presque tous les corps de métiers. Chaque corporation prétendait faire examiner par ses propres jurés ceux de ces produits dont elle avait le monopole ; les merciers soutenaient, au contraire, que ce contrôle devait être exercé seulement par les jurés de la mercerie, et des lettres patentes de janvier 1412, du 9 octobre 1570 et du 20 janvier 1571 leur donnèrent raison.

Il n'y a pas lieu d'insister sur ce point spécial. Mais les lettres patentes du 9 octobre 1570 sont intéressantes à un autre titre, elles résument ainsi en quelques lignes ce que j'ai dit plus haut du privilège attribué à la communauté des merciers :

Peu de marchands de Paris peuvent faire train et trafic de marchandises en pays lointains, ne pouvans sauver les frais de leur achat et voyage sur une seule espèce de marchandise, de laquelle il leur est seulement permis de faire trafic.

Ce qui a été cause, qu'afin qu'en notre dite ville il y eût des marchands qui peussent faire venir toutes espèces de marchandises, voire des pays plus lointains et de toutes les parties du monde, il y a eu de tout temps et ancienneté un état de marchands grossiers, merciers et jouailliers, ausquels il est loisible et permis d'acheter en quelque pays que ce soit, et vendre et débiter en notre dite ville, soit en gros ou en détail, quelque espèce de marchandise que ce soit ; afin qu'allans en un pays et n'y trouvans bien souvent des espèces de marchandises qu'ils y veulent et entendent acheter, ils en puissent librement acheter d'autres, et de tant d'espèces qu'ils aviseroient .....

Union des Commis-Marchands

A une assemblée de l'Union des Commis-Marchands tenue mercredi, le 8 courant, on a adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de l'un des proches de M. A. Lazure, vice-président de cette société,

AUX PAYS DES LAINES.

(*Suite et fin.*)

" C'est lorsque l'apprenti squatter se trouve dans cette situation que le chef de la station juge le mieux ses capacités : il note s'il est dur à la fatigue, s'il sait débrouiller de la besogne, s'il est surtout *smart* et *handy*, comme disent les colons. Gare la lassitude et le découragement ; tout cela est remarqué, appris sans même qu'il s'en doute : un jour, quelquefois même une nuit, un employé supérieur arrive près des *runs*, sans prévenir personne ; souvent même il n'avertit pas le berger de sa présence et se rend bien vite compte de l'état moral et économique de ce dernier. Il examine les fils de fer : s'il en trouve de rompus, de mal attachés, c'est que le berger ne s'occupe guère de ses fonctions et n'est pas consciencieux ; il examine les moutons : si ceux-ci s'effraient à son approche, c'est qu'ils ignorent trop souvent la présence de l'homme, et s'ils s'enfuient, c'est qu'on est trop souvent habitué à les brusquer ; il observe enfin, sans se montrer, si les chevaux viennent correctement le matin se rapprocher de l'enclos où ils vont être sellés....

" L'épreuve qu'il vient de traverser est décisive pour le *boundary rider :* s'il l'a subie d'une façon satisfaisante, il monte d'un degré encore dans l'échelle de l'apprentissage et devient *station hand*, c'est-à-dire ouvrier.

" Jusqu'à un certain point, cette fonction fait partie de ce que nous pourrions appeler les grades inférieurs du squattage, mais cependant elle est très recherchée, parce qu'elle exclut certaines occupations qui ne regardent plus notre apprenti. Dans les moments de presse, alors que chacun est appelé à prêter la main aux plus gros ouvrages, il est encore, jusqu'à un certain point, bon à tout faire ; mais, dans les conditions normales, lorsqu'il n'a à remplir que les fonctions qui le concernent, il n'est plus ni boucher, ni cuisinier, ni même berger, ce n'est plus lui qui va chercher les chevaux, les vaches, les bœufs et les moutons, il devient en quelque sorte une sous-autorité.

" Ainsi, par exemple, il prend part aux grandes battues qui, à des époques régulières, ou dans des cas exceptionnels parfois, ont pour but de réunir tous les animaux de la station ou même seulement ceux du pâturage ; il est chargé d'empêcher qu'en passant sur la propriété dont il a la garde, les moutons étrangers ne se mêlent à son troupeau; il doit veiller à ce qu'ils se tiennent constamment dans leurs limites réciproques avec ceux des voisins...

" Bientôt, il devient *overseer*, chef en second. Son rôle change. Il a charge alors de marquer sur le dos les bœufs et les chevaux au fer rouge, de façon qu'on ne puisse ni perdre ni voler un animal, et les moutons à l'oreille.... de classer en dernier ressort les animaux de la station, comme aussi d'en supputer le nombre exact. Avec l'habitude, il arrive à faire sa besogne avec une habileté incroyable....

" Le grade suivant, celui de *manager* est le plus élevé. Notre apprenti, qui depuis longtemps ne l'est plus, est alors le représentant direct du squatter ; il est devenu gérant de la station aux ordres seuls du chef suprême. En ce cas, s'il a économisé quelque argent, ou bien s'il en a lui-même, ou enfin s'il peut en trouver à crédit, bien vite il loue quelques terres, découpe une propriété nouvelle en casiers au moyen de barrières en bois et fil de fer, met un troupeau dans chaque case de ce nouvel échiquier après avoir eu soin de faire aboutir ses pâturages à une rivière pour y trouver des abreuvoirs, et s'établit squatter lui-même."

Comme on peut s'en rendre compte par cette citation, il n'est pas très aisé d'arriver au rang de squatter en Australie : ces fonctions, d'ailleurs, exigent une rare énergie et une santé de fer. On peut voir, par les conditions exigées de ceux qui les briguent, combien est grande leur importance dans le pays.

Il ne faudrait pas croire que, malgré toutes les précautions dont elle est entourée, l'industrie pastorale soit toujours une source de revenus très considérables pour le squatter, et que ce dernier n'ait pas parfois de grandes pertes à subir. Un des fléaux les plus terribles pour le mouton, en Australie, c'est le manque d'eau, qu'occasionnent des sécheresses fréquentes ; la mortalité des animaux devient énorme pendant ces périodes, et il n'est pas rare de voir des exploitants obligés, pour sauver une partie de leurs troupeaux, d'en sacrifier un certain nombre de têtes. En ce cas, pour ne pas tout perdre, ils se hâtent d'extraire la graisse de leurs bêtes et de la convertir en suif.

Les pays neufs ont l'avantage de ne pas être imprégnés de préjugés ni de routine ; aussi tout s'y fait avec rapidité et sans retards inutiles. Quand le moment est arrivé de tondre les moutons, on les place sous un grand hangar pouvant en contenir environ 2,500 et divisé par parcs, par où l'on pousse les animaux, pour les faire arriver chacun leur tour devant les tondeurs : ces derniers sont tous rangés dans une sorte de galerie placée devant le hangar. Ils effectuent leur tâche sans arrêt ; ont dit qu'ils tondent jusqu'à quatre-vingt moutons par jour. La toison, aussitôt séparée de la bête, est enlevée et remise aux classeurs, qui divisent les laines en catégories, puis ces laines sont immédiatement soumises à des presses hydrauliques, et comprimées en balles, pour être expédiées dans les lieux d'exportation. Ces différents travaux se font en même temps, et le soir, les toisons des 2,500 moutons amenés le matin sous le hangar, sont empaquetées, prêtes à partir !

C'est principalement à Londres que sont envoyées les laines d'Australie ; la capitale de l'Angleterre est le grand marché des laines en Europe ; c'est chez elle que la plupart des nations occidentales viennent s'approvisionner. Aujourd'hui, cependant, le port de Marseille est en communication directe avec l'Australie, qui y importe ses produits, sans les faire passer par le marché de Londres.

Moins importante que l'Australie comme pays d'élevage du mouton, La Plata est encore une des régions où la production de la laine est la plus abondante. Les plaines immenses de la Pampa sont très favorables à l'épanouissement de toutes les races de bétail : bœufs et moutons s'y trouvent en très grande quantité et font la richesse de nombreux colons.

Bien curieuses sont ces plaines de la Pampa, s'étendant sur plusieurs centaines de milles au sud de Buenos-Ayres. Au sortir de cette dernière ville, le sol est cultivé ; mais si vous vous éloignez, vous n'avez plus devant les yeux qu'un pays de pâturages, où vous n'apercevez à l'horizon ni aspérité, ni arbre d'aucune espèce.

La traversée de la Pampa ne manquait pas jadis de pittoresque. On ne pouvait la faire autrement qu'à cheval. Le service de la poste même n'était fait qu'au moyen de cavaliers. Le seul inconvénient était que l'on risquait d'être dévalisé en route par les Indiens qui ne pouvaient souffrir l'existence d'Européens sur leur sol, et se livraient partout à des actes de brigandages.

Ce danger a disparu depuis quelques années. Une guerre effroyable, sans merci, a été faite aux indigènes ; ceux qui ont survécu ont été emmenés en captivité, et aujourd'hui on n'en rencontre plus sur le sol de La Plata. Singulier moyen de civilisation que de supprimer ainsi toute une race !

Aujourd'hui, un chemin de fer sillonne la contrée ; l'établissement, comme on le pense, n'en était pas très difficile. Les pentes de terrain étant à peu près nulles, il n'y avait ni tunnels, ni travaux d'art d'aucune sorte à exécuter. Aussi, la voie est-elle complètement droite dans la plus grande partie du trajet. On a également construit, pour desservir la contrée, des lignes de tramways. Les voitures, de forme de sleeping-car, sont traînées par des chevaux.

Si vous vous promenez à pied dans cet océan de pâturages, vous êtes étonné de faire souvent bien des milles sans voir un être vivant ; puis, tout d'un coup, vous apercevez un troupeau de moutons à quelque distance de vous. Ils sont legions, ces moutons ; les statistiques en portent le nombre à plusieurs millions; mais ils sont tellement disséminés sur la surface de cette plaine immense que vous n'en rencontrez qu'à de rares intervalles.

Si vous avez le bonheur de rencontrer sur votre chemin la maison d'un chef d'exploitation, ne craignez pas d'entrer ; vous serez reçu avec une courtoisie et une élégance toute européenne. Ne croyez pas, en effet, que l'hôte de cette demeure soit une sorte de sauvage ou tout au moins d'ermite, n'ayant pas de rapport avec ses semblables, vivant complètement retiré de la société. C'est, le plus souvent, un homme intelligent, instruit, et plein de goût pour les choses de l'esprit.

La vie est fort agréable dans l'intérieur d'une exploitation ; la surveillance des travaux, les promenades à cheval, la chasse, sont les occupations principales du maître ; puis, chaque jour, la poste, le télégraphe apportent dans l'établissement les livres à la mode, les journaux de la contrée, les nouvelles du monde entier, car le colon de l'Amérique du Sud est au courant du progrès intellectuel de son siècle.

Tout auprès de la maison d'habitation, se trouvent des dépendances considérables servant aux travaux de l'exploitation. D'immenses hangars ont été construits pour la tonte des moutons ; ils sont là, tout près de la demeure du maître, pour que ce dernier puisse lui-même surveiller facilement l'opération.

Parfois aussi, dans votre promenade, vous apercevrez une petite chaumière, excessivement basse. Entrez y, c'est la demeure d'un berger.

Les bergers appartiennent à la race des *gauchos*, qui semble descendre directement des Maures. Lorsque les Espagnols s'établirent pour la première fois dans

l'Amérique du Sud, ils venaient de subjuger définitivement les Maures. Beaucoup, parmi ces derniers, profitèrent de la nouvelle conquête pour aller s'installer dans les plaines de la Pampa, où ils pensaient trouver une existence plus libre et plus conforme à leurs goûts.

D'ailleurs, le mot *gauchos*, qui sert à désigner le berger de La Plata, semble venir de l'expression arabe *chaouch*, qui signifie conducteur de troupeaux.

Auprès de la petite chaumière du gauchos, se trouve un jardin planté d'arbres, semé de maïs et de luzerne. Attaché à un pieu, vous voyez paître un cheval. Çà et là, autour de la demeure, des peaux de mouton sèchent au soleil.

Si vous frappez, on vous recevra dans la cuisine, qui est une des principales pièces de l'habitation. Vous verrez au milieu de la chambre, le foyer toujours allumé qui remplit l'atmosphère d'une fumée incommode. Le mobilier n'est pas élégant : souvent, pour vous asseoir, on n'aura pas d'autre siège à vous offrir qu'une tête de bœuf !

La plaine est, de temps à autre, mais à intervalles très éloignés, coupée par des villages. Toute cette population pastorale a des besoins qui nécessitent l'établissement de certaines industries. Aussi, trouve-t-on dans ces villages des tailleurs, des cordonniers, des menuisiers, des forgerons.

Ces agglomérations se ressemblent toutes. Ce sont toujours des rues larges, se coupant à angles droits ; l'architecture des églises, de la maison municipale, des auberges, des résidences des habitants ne varie guère d'un pays à l'autre.

Ces villages sont également les centres commerciaux où affluent les produits de la campagne, et en particulier la laine, pour être ensuite expédiés au loin.

Les laines sont reçues par les *barraqueros* ou commerçants propriétaires d'une barraque : on appelle ainsi de vastes hangars où on prépare les laines avant de les exporter.

C'est sous ce hangar que les toisons sont examinées une à une. avec le plus grand soin, et triées suivant leur qualité. Le *classeur*, chargé de ce travail, est un personnage. Il reçoit un salaire fort élevé et gagne environ dans sa saison, $2,400, $3,000 et quelquefois jusqu'à $6,000 ! Mais il est obligé d'avoir des aides qu'il paie lui-même.

Les laines sont ensuite mises sous presses, emballées, et de là expédiées à la douane, d'où elles partent pour les pays d'exportation.

***

Les troupeaux de moutons des environs de Winnipeg fourniront cette année environ 500,000 lbs de laine.

***

Voici la moyenne des prix obtenus aux dernières ventes de laine à l'encan de Londres et ceux de la vente tenue à pareille époque en l'année 1899 pour les laines Cross Breds de la Nouvelle-Zélande :

	Mai 1899	Mai 1900	Perte depuis Mai 1899
Half Bred Sup. 50 à 60.....	11½d	10½d	6.38%
Cross Bred Medium 46.....	8d	8½d	.....
" Coarse 40.....	7d	6½d	5.17%
" " 36.....	6¼d	5¾d	5.77%

Les Cross Breds mediums sont seuls en hausse avec une augmentation de 2.93 p. c.

***

Voici, à différentes époques, les chiffres de la production des laines brutes dans la région de la Plata, Amérique du Sud. On remarquera dans quelles proportions la production des laines fines " Mérinos " a baissé :

	Production totale Balles	Production des Mérinos, balles	Moyenne des laines Mérinos
1888.....	374,000	317,900	85 %
1892.....	415,000	311,000	75 %
1895.....	513,000	256,500	50 %
1898.....	555,000	222,000	40 %
1899.....	540,000	135,000	25 %

***

M. Joseph Jacob nous informe qu'en général le prix des lainages a baissé par suite de la compétition des manufacturiers entre eux. Des offres qu'il avait faites il y a trois semaines à des manufacturiers anglais et que ceux-ci avaient déclinées viennent d'être acceptées par câble il y a quelques jours. La baisse ne sera pas très forte pour le présent car les stocks de lainages à Beadford et dans les autres centres manufacturiers anglais sont encore assez réduits ce qui donne du ton au marché.

La concurrence local est assez actif, beaucoup de marchands détaillants plaçant leurs commandes d'automne.

***

C'est le 20 juillet qu'ont eu lieu à Londres les dernières ventes publiques de laines brutes. Il y avait force acheteurs venus de toutes les parties du monde.

A la dernière vacation, 11,043 balles de laine ont éte mises en vente. Le choix était très bon, la demande de la fabrique anglaise s'est surtout portée sur les Cross-Breds. Les laines de Tasmanie étaient superbes et se sont vendues à pleins prix. Dès le début on remarquait peu d'animation sur les enchères pour les laines mérinos achetées principalement par les Anglais. Par contre, beaucoup d'animation à la vente des Cross-Breds inférieurs assez bien vendus et absorbés par l'industrie américaine. Les prix se sont améliorés pour les "Coarse," les "Mediums" et les "Cross-breds." Les laines du Cap et du Natal sont en baisse de 10 à 15 p. c.

Durant toute la période des ventes 78,000 ballots ont été achetées par l'Angleterre, 50,000 par le continent et 2,000 par l'Amérique.

MM. les marchands trouveront chez MM. Thibaudeau Bros & Co, un magnifique assortiment d'étoffes à robes composé de Tissus Noirs, de Cheviots, de Tweeds Effects et de Bengalines à effets de Tweed. Ces étoffes sont conformes aux dernières modes parisiennes et se vendent si rapidement que nous conseillons aux commerçants de se hâter s'ils ne veulent pas manquer une belle occasion d'avoir les premiers des étoffes en vogue.

M. C. X. Tranchemontagne a en stock un superbe assortiment de draps pour la confection des pardessus. Citons les Beavers, les Montagnac, les Friezes, etc., etc. Pour la confection des vêtements complets on trouvera dans cette importante maison des Cheviots, des Tweeds, des Worsteds de tous les genres à des prix exceptionnels. Les draps italiens sont remarquables par leur qualité et leurs prix peu élevés. Enfin il y a une ligne surprenante d'étoffes à robes comprenant toutes le dernières nouveautés et qui n'a pas son égale sur la place.

La maison S. Greenshields, Son & Co, vient de recevoir d'Europe, une quantité importante de rubans velours, avec envers en coton, dans les largeurs suivantes : 3-16 pouces, ¼ pouce, ⅜ pouce. Il y a en ce moment une forte demande pour ces rubans et nous conseillons à MM. les marchands de s'approvisionner.

L'INDUSTRIE DES TAPIS AU CANADA

PAR M. JAMES P. MURRAY, DE TORONTO.

(*Spécialement écrit pour* TISSUS ET NOUVEAUTÉS).

(*Suite.*)

Dessin du Tapis. Pour les tapis faits au métier Jacquard, tels que les ingrains, les bruxelles et les Wiltons, les couleurs du dessin ne sont pas employées pour donner un cachet artistique au tapis, mais pour indiquer à l'étampeur où il doit forer le trou sur la carte. Il est difficile d'expliquer à quelqu'un qui ne connait pas le fonctionnement d'un jacquard par quel moyen le fil de la chaîne est élevé ou abaissé. La chaîne est élevée quand l'aiguille du jacquard est rejetée en arrière alors qu'elle frappe un point de la carte qui n'a pas été percée et elle est abaissée quand l'aiguille rencontre un endroit perforé. La couleur, elles sont au nombre de cinq, (généralement vert, bleu, noir, rouge et jaune) indique si la carte doit être ou non perforée et à quelle place.

Comme le tapis Axminster doit avoir un cachet artistique de très grand mérite, son dessin doit le posséder également et il sera plus facile de l'expliquer que celui du tapis fait au jacquard.

L'opération du dessin est l'une des plus intéressantes de la fabrication des tapis. Les visiteurs des manufactures de tapis sont toujours saisis par le travail de l'atelier de l'artiste. Ils voient des dessins à tous les degrés de l'état d'avancement, les uns au charbon, les autres à demi-colorés puis d'autres terminés. Beaucoup de questions sont posées au point de vue du travail, spécialement au point de vue pratique. Le visiteur montre son étonnement quand il apprend que le papier à petits carrés n'en contient pas moins de 100 au pouce carré et qu'un dessin renferme parfois 100,000 de ces petits carrés. Chaque carré du nombre total est lu et tissé par le tisserand, couleur par couleur et carré par carré. Sans l'aide de ces carrés, le tisserand ne ponrrait certainement pas tisser le dessin ; les carrés montrent au tisserand où il doit commencer et finir pour une couleur donnée. En moyenne, le tisserand de chaîne a 10,000 changements de navette dans une journée, dus aux variations de couleur du dessin.

Les dessins contiennent souvent cinquante couleurs, toutes indiquées clairement et distinctement l'une de l'autre, de manière à permettre au tisserand d'employer la bonne navette, au bon moment et au bon endroit. Chaque couleur a sa propre navette ; le devoir du tisserand est de veiller à ce que chaque couleur soit à sa place dans les carrés. Ainsi, au moyen de carrés, les dessins sont rendus pratiques pour le tissage des tapis.

Quand nous nous trouvons près d'un magasin de tapis tel qu'on les voit aujourd'hui et que nous voyons les acheteurs examiner un vaste choix de modèles, il nous est impossible de n'être pas frappés quand nous envisagerons le goût public au point de vue commercial.

De nos jours, le public est très éclairé et capable de découvrir le plus léger défaut dans un coloris. L'harmonie des couleurs est presque généralement comprise. Dans de nombreux cas le public a fait d'irréprochables critiques sur la valeur des modèles qui lui étaient présentés. Il a indiqué des défauts de distribution de couleurs et la violation d'autres lois du goût ; souvent même les plus petits défauts provenant du caractère du modèle ne lui ont pas échappé.

C'est ce que nous voyons aujourd'hui au Canada, et nous sommes en même temps arrivés à un moment où le Canada doit avancer d'un pas décidé dans le sentier de l'art, ce qui ne peut venir que de nous-mêmes. Nous ne pouvons compter sur les modèles de tapis importés pour satisfaire le goût du public canadien. La Toronto Carpet Mfg Co. Ltée, considère attentivement les graves questions ayant trait à la demande du public qui veut un choix de modèles de haut goût. Nous ne pouvons pas considérer l'Angleterre, l'Allemagne et nos voisins de frontière, comme les meilleurs guides à suivre pour nos goûts, ni vouloir qu'ils nous imposent les leurs. Nous voulons une reproduction plus élevée et plus fidèle des chefs-d'œuvre sans nombre que la nature a mis devant nos yeux. C'est sur nous seuls qu'il faut compter pour cela, car nous connaissons mieux que tout autre nos propres goûts.

Dessin artistique Les remarques précédentes sur le dessin des tapis ne traitent que du dessin en général. L'ornementation résulte du dessin. Par le choix d'un dessin on peut connaître le caractère de celui qui le choisit, comme dans le cas du choix d'un poëte, d'un peintre, d'un auteur. Le caractère se dévoile dans nos demandes, dont beaucoup seraient plus harmonieuses si le goût du propriétaire était livré à lui-même, mais la mode et les amis interviennent de sorte qu'il en résulte la pire des combinaisons en matière de genres et de dessins.

Dans un court article paru récemment sous le nom de M. Leslie Jones, chef du bureau de dessin de la Toronto Carpet Mfg Co, il était dit : " Quand nous examinons attentivement quelque dessin superbe, nous sommes remplis d'une admiration telle que nous nous élevons pour un moment dans les sphères du pur art. En l'examinant nous ne pouvons nous empêcher de l'étudier en détail, de le comparer avec d'autres dessins remarquables et de rechercher ses qualités les plus saillantes, avec ce point de départ nous l'envisageons dans son ensemble jusqu'à ce qu'enfin nous lui ayons assigné un titre, un rang et une valeur comme œuvre d'art. Il y a quelque chose d'autre que la simple existence de la forme et de la couleur même quand elles sont disposées en harmonie complète avec les lois de l'ornementation. Prenez deux dessins d'un caractère absolument semblable, mais d'artistes différents, leur œuvre à tous deux est excellente, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la forme et des lois de l'ornementation. Cependant l'une à quelque chose qui

manque à l'autre. Sûrement il y aura quelque chose dans le dessin de l'artiste qui par une voie mystérieuse y aura mis de son âme. Une connaissance complète des différents styles d'ornementation depuis les temps anciens jusqu'à nos jours compte peu quand on la compare avec ce génie créateur qui dérive de l'âme. Il existe différentes qualités en œuvre qui donnent la vie à un bon dessinateur. L'énergie elle-même est une grande force, mais il lui faut un moteur. La seule force de l'âme humaine qui anime toutes les autres, c'est le désir d'apprendre et de savoir. Il en est de même pour le dessinateur, dès le commencement de son œuvre il fait des efforts pour trouver les lignes qui lui donneront satisfaction et, aussitôt le premier succès obtenu, sa véritable énergie devient une force. Un coup de crayon ou de pinceau précis est une lumière pour un second et ainsi de suite jusqu'à ce que l'âme de l'artiste illuminé donne dans son œuvre toute la mesure de son talent."

C'est ainsi que les Suisses sont réputés pour la sculpture sur bois, les Hongrois pour la musique, les Italiens pour la peinture, etc... Il est donc temps pour le Canada d'apporter plus d'attention aux écoles d'art industriel, si nous voulons être reconnus comme un peuple possédant les aptitudes naturelles pour produire des dessins et des objets manufacturés d'un caractère artistique.

Maintenant que nous avons touché la plupart des points concernant les tapis, il peut être intéressant de connaître le développement de cette industrie au Canada comme il ressort de la Toronto Carpet Mfg Co.

(*A suivre.*)

Le département des Tapis et Prélarts de la maison Thibaudeau Bros & Co. est à la hauteur de sa réputation bien établie. On y voit exposées les dernières nouveautés en fait de Tapis Tapestry, Axminster, Bruxelles, velours avec ou sans bordures appareillées, le tout expressément importé pour le commerce d'automne et vendu à petit bénéfice. Les Linoléums et les Prélarts sont également bien représentés dans ce rayon.

Nous attirons l'attention des marchands sur le département des tapis et étoffes d'ameublement de la maison S. Greenshields, Son & Co. Nous y avons vu des tapis en tapestry et en chanvre à des prix très avantageux ainsi que des cretonnes toutes spécialement importées pour le commerce d'automne. Les rideaux en dentelle, en chenille et en tapestry sont des plus élégants et fort bien assortis. Ce rayon comporte un choix remarquable de couvertures diverses.

En plus des stores, des accessoires pour rideaux, des plaques d'escaliers et autres objets en métal, la maison Geo Hees, Son & Co, 71 Bay St., Toronto, manufacture et importe des étoffes d'ameublements, des rideaux en dentelles, en tapestry et en chenille, des tapis de tables, des tentures décoratives et d'ameublement, des rideaux en velours, toile, etc. Quelques-uns de ces articles proviennent des manufactures de la maison. Ils sont constamment en stock ; les ordres sont exécutés avec promptitude.

Achetez de la maison Gilmour, Nephew & Co, 366 rue St Paul, Montréal, équivaut à s'approvisionner aux prix de fabrique. Une fois inspirés de cette idée, les commerçants ne pourront faire mieux que de visiter les magasins de la maison Gilmour où ils trouveront des lignes complètes de bonneterie, d'articles de fantaisie de toute nature et des jobs de diverse nature.

Fabriqueés au Canada.

La nouvelle manufacture de MM. Geo. H. Hees, Son & Co, de Toronto, située à Valleyfield, produit des étoffes d'ameublement de qualité supérieure en draperies, rideaux, portières, tapis de table, etc. La plupart de ces articles étaient autrefois importés ; dorénavant le jobber et le détaillant pourront s'approvisionner à des prix permettant de réaliser de beaux bénéfices.

Les provinces de Valence et de Murcie sont en Espagne celles ou l'on produit le plus de soie. En effet, sur une production totale de 895,050 kilos de cocon, en 1899, la province de Murcie a donné 420,000 kilos et celle de Valence 350,000 kilos. La production de 1899 a été la plus petite connue en Europe depuis cinq ans.

***

Nous lisons dans le *Figaro* qu'au cours de sa visite officielle à l'Exposition, M. Loubet, le président de la République Française a longuement admiré les produits exposés dans la section des Soieries. Les industriels lyonnais ont exposé un magnifique étendard russe qui sera offert au Tsar. Les produits de MM. Poncet, père et fils de Lyon ainsi que les brochés et les crépons fleuris et les velours vénitiens de la maison Atuyer Bianchini, Ferier & Cie de Lyon ont surtout attiré l'attention de M. Loubet.

***

Par suite des changements nombreux apportés dans le commerce de la Soierie, les ateliers de dessinateurs qui avaient une place marquée et marquante dans l'industrie lyonnaise ont presque entièrement disparu. Et, quoique la ville de Lyon n'ait pas tout à fait perdu en son individualité propre en tant que productrice des dessins artistiques, on peut cependant dire que la plus grande partie des travaux préliminaires se fait à Paris. Les spécialistes de Paris fournissent maintenant aux manufacturiers des différents pays soit des dessins nouveaux soit des collections complètes où les industriels peuvent puiser des idées nouvelles, les Lyonnais eux mêmes sont devenus les clients de ces dessinateurs.

***

On sait que des étoffes imitant la soie sont fabriquées:

Avec le *verre filé*, dont la flexibilité, la souplesse, l'éclat ne laissent rien à désirer ;

Avec le *coton glacé*, ou *coton diamant*, qui est obtenu avec des fils de coton imprégnés, d'abord de substances cireuses ou amylacées, puis lustrés à la brosse ou au cylindre ;

Avec le *coton mercerisé*, d'après un procédé inventé par John Mercer en 1844, et qui consiste à passer le coton dans des lessives caustiques ;

Avec la *soie Vandura*, fabriquée avec de la gélatine en fils d'après le procédé Millar, qui consiste à faire passer la gélatine à travers des tubes capillaires :

Avec la *soie Chardonnet*, obtenue avec la pyroxiline fournie par la pâte de bois (usines à Besançon, France, et à Wolston, près Coventry, Angleterre).

Soieries, Rubans et Garnitures diverses de la maison Brock Ltd.— Ce département est peut-être le plus complet du genre dans le Dominion. Il comprend des soieries noires, fantaisie, de couleurs et de toutes les descriptions. Nous recevons des envois de rubans par tous les steamers arrivant dans notre port, Ces rubans sont en velours et velours et satin combinés ; ils sont tellement appréciés que nous avons peine à suffire à la demande. En fait de garnitures, nous tenons les rubans garnis de jais, les appliqués, les sequins en acier et les laines fines pour garnitures en Swandown et Angora.

Les grandes chaleurs dont on se plaint actuellement à Londres ont eu pour effet de diminuer d'une façon très considérable l'emploi de chapeaux haute forme. Aussi le chapeau *castor* qui a toujours été de rigueur aux séances du Parlement s'est vu remplacé par les chapeaux de feutre ronds et même par les chapeaux de paille.

Comme les temps changent !

***

Voici la liste des principales fourrures vendues aux dernières ventes de C. M. Lampson & Co, de Londres :

130 renards argentés, 400 renards croisés, 200 renards bleus, 2,600 loutres, 5,500 lynx, 1,000 castors, 2,000 ours, 77,000 chats sauvages, 300,000 rats musqués, 160,000 skunks, 20,000 civettes, 16,000 opossums, 70,000 martres ordinaires, 11,000 martres du Japon, 1,500 zibelines russes, 18,000 renards rouges, 6,000 renards gris, 2,000 renards blanc, 12,000 renards japonais, 7,200 loups, 6,500 grèbes, 2,000 moutons du Thibet, 40,000 marmottes, 1,000 chinchillas authentiques, 75,000 opossums d'Australie, 60,000 chinchillas bâtards, 57,000 wombats, 43,000 wallaby, 5,000 kangourous et 2,500 peaux de phoques du Cap Horn.

***

Fourrures a la mode.—Les fourrures qui devront être le plus demandées pour la consommation de la de la saison prochaine, seront d'après toutes les apparences, dans les qualités dispendieuses. On emploiera une quantité assez importante de peaux de loutres, malgré la hausse importante de cette fourrure. Le mouton de Perse sera également en faveur surtout pour la confection des jaquettes à l'usage des jeunes personnes. On prévoit également une assez forte demande pour les peaux d'Astrakan et de martres, des fourrures qui donnent grande satisfaction. Pour les manteaux et les vêtements assez considérables on emploiera la loutre de laine (wool seal), la loutre et l'ours, la loutre électrique et les imitations diverses des peaux de vison. Les grandes collerettes seront confectionnées de fourrures très diverses, depuis l'article bon marché jusqu'aux fourrures de prix. Pour tours du cou et petites collerettes, on emploiera plutôt les fourrures des diverses espèces de renards et de martres, le vison, la zibeline, le lynx, le skunk, l'opossum, le coney, le lièvre et le raccoon. Le lynx et le renard argenté et leurs imitations diverses trouveront leur emploi dans la confection des garnitures pour le cou et pour les revers de manteaux.

(*N. Y. Fur Trade Review*).

***

La Russie n'importe pas de fourrures puisqu'elle en produit plus qu'il ne lui en faut ; au contraire elle en exporte des quantités considérables, vu qu'elle possède des tanneries bien outillées, à cet effet, dans tous ses grands centres. Un coloris artificiel, imitant la robe des divers animaux, est donné à ces fourrures qui, pour la plupart, sont exportées à l'étranger ou vendues par des colporteurs dans les pays limitrophes.

La vente des fourrures a également lieu dans les grandes foires où les affaires se chiffrent par des centaines de milles roubles. La plus importante de ces foires est celle de Nijni-Novgorod ; elle s'ouvre le 5 janvier pour un mois, le 24 juin pour 8 jours et du 25 juillet au 25 septembre. Viennent ensuite celle d'Arkhangel, du 1er au 30 septembre, celle de Bobronsky, les 6 janvier, 9 mai, et 10 octobre, celle de Vologda, du 1er janvier au 1er mars, celle de Simbirk, du 23 février au 7 mars et du 8 au 23 juin, celle de Kharkhow, du 20 décembre au 6 janvier, du 15 mai au 15 juin, du 7 au 15 août et du 3 septembre au 10 octobre.

Pour toute la population en général, le vêtement d'hiver est la pelisse ; tous, tant hommes que femmes, se la procure en la choisisant d'après leurs moyens. Le high life aime à se parer du plus cher surtout en ce qui concerne le sexe faible qui porte des cols en peaux de renards bleu qui valent mille roubles et le reste de la pelisse en rapport. Lorsque le sol est bien couvert par la neige, les traineaux de riches particuliers sortent des écuries pour la parade et c'est alors que l'on peut remarquer les belles fourrures ainsi que les couvrepieds parmi lesquels il s'en trouve de grande valeur.

POUR ATTEINDRE LE DETAILLEUR

Supposons que vous fabriquiez des chapeaux.

Le problème à résoudre pour vous, consiste à placer l'histoire de vos chapeaux devant les gens qui vendent des chapeaux aux gens qui portent des chapeaux.

Pour atteindre ce but, la raison, la logique veulent que vous insériez votre histoire dans la publication qui parviendra à votre homme au moment précis où il s'occupera de la question des chapeaux.

Le marchand qui vend des chapeaux au détail s'abonne au journal qui lui parle de son commerce spécial.

Il s'y abonne, parce qu'il y trouve des informations indispensables.

Il y trouve des indications qui lui sont nécessaires pour faire ses affaires en pleine connaissance de cause et avec succès.

Lorsque son journal lui arrive il le trouve en train de songer à son commerce.

Il le prend avidement et le lit au point de vue des affaires. Les annonces ont pour lui un intérêt tout particulier, aussi bien que le reste du journal. Il y puise des informations relatives à ses achats et aux centres de production.

Il n'y a pas de meilleur temps, il n'y a pas d'occasion plus favorable pour lui soumettre les faits concernant vos marchandises et en assurer ainsi le placement.

M. Geo. Gonthier, expert comptable a réuni dans une petite brochure trois articles qu'il a publiés l'an dernier dans Le Prix Courant et qui lui ont valu des éloges de la part des chefs de bon nombre des maisons de commerce les plus importantes de notre ville.

Ces articles qui traitent de l'audition des livres et du rôle de l'auditeur sont dédiés aux hommes d'affaires qui pourront le relire avec intérêt dans la petite brochure que nous leur signalons.

Bonneterie et Mercerie

M. C. Massey de la Massey Knitting Co., rue Notre Dame No 1623, est chargé de l'exécution d'une partie du contrat obtenu par MM. Williams & Bell de Montréal pour la fourniture des bas d'une partie de l'armée anglaise.

***

Dans les magasins de mercerie fashionables de Londres, Paris et New-York, les chaussettes pour hommes, dernière nouveauté, sont agrementées de petits carreaux de couleurs riches et sombres.

(*Gentlemen's Haberdasher*).

***

MM. Williams & Bell, 301 rue St-Jacques, Montréal, ont obtenu le contrat pour la fourniture de 16,000 paires de bas de laine canadienne couleur Khaki. Ces bas sont destinés à l'usage du contingent britannique pour la guerre de Chine. Ces troupes passeront à Montréal pendant la première semaine du mois de septembre.

***

M. Walter Williams de la maison Williams & Bell, nous informe que l'état du marché des fils est assez indécis. Les fils de laine ont quelque tendance à la baisse, tandis que ceux de coton sont très fermes. M. Williams ne s'attend cependant pas à une baisse accentuée dans les prix des fils de cachemire, mais les soubresauts que subit le cours des fils de laine embarrasse quelque peu les affaires de bonneterie.

***

Voici d'après le *Moniteur de la Bonneterie* quelles sont les dernières nouvelles de Chemnitz. On sait que cette ville de Saxe est le centre manufacturier le plus important de la bonneterie et de la ganterie non seulement de l'Allemagne mais peut être bien du monde. Ajoutons que c'est là que nos maisons de gros de Montréal vont en grande partie s'approvisionner.

"Les maisons de gros en bonneterie de bas ou chaussettes sont en pleine activité. Les livraisons ne sont d'ailleurs limitées que par les limites même de la fabrication ; c'est une quinzaine tout à fait favorable à notre industrie. Nous avons reçu la visite d'une quantité inaccoutumée d'acheteurs de New-York et d'autres centres, et cela n'a pas peu contribué à l'animation de notre marché. Le commerce a d'ailleurs été également très bon avec les acheteurs allemands et les demandes de rassortiments ont été si nombreuses que les fabricants sont presque dans l'impossibilité de les effectuer tous à souhait.

Il y a d'ailleurs en ce moment une certaine faveur pour l'article obtenu à la main, ce qui n'est certes pas fait pour faciliter les livraisons et adoucir la crise toujours existante occasionnée par le manque de production et de travailleurs. Le bas de fantaisie, comme toujours, est l'objet de l'engouement général ; il se fait rayé, brodé ou surtout à jour.

La saison d'été touche aujourd'hui à sa fin, en ce qui concerne les gants. Sauf quelques ordres tardifs ou demandes de réassortiment pour l'été, on ne s'emploie plus guère à la fabrication des gants d'été, en ce moment, et les dispositions vont pouvoir être prises, de manière sérieuse, en vue de la saison d'hiver.

Les tricots, vêtements de dessous, etc., sont également en une situation très favorable. Les ordres ne peuvent même être effectués complètement et au désir des clients. L'Amérique nous demande beaucoup de ces articles, malgré les exigences de la Douane. Certains importateurs ont eu des démélés assez importants avec l'administration des Douanes, et il ne serait pas étonnant que ces vexations n'amènent une certaine détente dans les relations commerciales. Les autres exportations, comme l'Amérique du Sud, l'Angleterre, sont plutôt en mauvaise situation et peu brillantes.

Les affaires en gants sont exceptionnellement prospères cette année et plus qu'elles ne l'ont été depuis longtemps. Les commandes doivent se faire à longue échéance et il y a lieu de se plaindre du manque d'ouvriers—et du taux trop élevé des salaires."

***

La W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal est actuellement en mesure d'exécuter les commandes pour les sous-vêtements, bas et chaussettes et gants pour dames messieurs et enfants. Elle a de plus un grand assortiment de flannelette blanche confectionnée en sous-uêtements, matinées et robes de chambre. Les commercants feront bien d'examiner ces marchandises avant que de placer leurs commandes.

FAITES VOUS PAYER

Le marchand fait crédit à moins qu'ils n'ait adopté le système de ne vendre strictement qu'au comptant, c'est-à dire contre argent.

A la ville, celui qui veut conserver la clientèle ouvrière celle de l'employé ; à la campagne, tout marchand généralement est contraint de faire crédit, s'il veut ne pas voir son magasin désert.

Mais les comptes de ceux à qui on a ouvert un crédit ne doivent pas rester toujours ouverts. Il arrive un moment où ce compte doit être fermé par le paiement de la dette.

Le marchand prudent a le soin de ne pas trop laisser vieillir les dettes de ses clients.

Avez-vous des vieux comptes dans vos livres ; si oui faites-les payer sans retard.

C'est surtout quand les affaires sont prospères, alors que l'ouvrier travaille et reçoit de bons salaires, que le cultivateur vend bien ses récoltes ou tire un bon prix des produits de ses animaux, que la clientèle qui achète à crédit est en mesure de payer. S'ils ne paient pas dans ces temps là, ce n'est pas quand le travail manquera ou quand les récoltes seront mauvaises ou quand la saison du beurre et du fromage sera passée qu'ils pourront acquitter leurs dettes.

On ne peut obtenir d'argent que de ceux qui en ont ; c'est donc pendant qu'ils en reçoivent que vos débiteurs sont à même de vous payer. S'ils n'en parlent pas, n'oubliez pas de leur en parler.

La maison Barry & Co est définitivement installée dans ses nouveaux magasins situés au coin des rues McGill et Notre-Dame où elle occupe tout le 2ème étage. Le commerce y trouvera des jobs étonnants au point de vue du prix et de la qualité dans les lignes suivantes : bonneterie, rideaux, dentelles et broderie. L'assortiment des marchandises courantes est également au grand complet. Visitez ou écrivez à MM. Barry & Co et vous ne le regretterez certainement pas.

Quand les Marchandises sont mieux que les Echantillons, Vous avez de bonnes raison d'être satisfaits L'ETES-VOUS ?

Eh bien, plusieurs lignes de nos étoffes à robes sont supérieures à nos échantillons.

Vous aurez avantage à examiner et à acheter nos Etoffes à Robes noires et de fantaisie. Quelques-unes des commandes les plus importantes que nous ayons jamais reçues nous sont parvenues en juillet.

Les Tweeds pour jupes, et les Harris Mixtures pour costumes seront en grande demande pendant les prochains six mois. Nous avons en stock un assortiment complet de NOUVEAUTÉS dans ces genres.

Les Carreautés et les rayures de fantaisie de qualité supérieure, seront exceptionnellement appréciés pour les jupes. Nous venons d'en recevoir aussi de dessins et de couleurs de haut choix que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Nos lignes bien connues de Velveteens, envers croisés, toutes nuances, vendus aux anciens prix — grâce à la récente réduction du tarif — ont été plus appréciées cette saison encore que par le passé.

Velveteens à rayures, Velveteens Corduroy et Velveteens brodés de soie pour blouses, vestes et garnitures à la mode.

Velours de soie noire unie. Maintenant en stock les articles standard de Lister dans toute la gamme des prix.

Velours de soie unis et de couleurs, plus de 60 NUANCES en stock "Lister Lisvel."

Velours de soie broché fantaisie pour les blouses et devants à combinaison ; marchandises très en vogue.

Soieries de fantaisie, Soieries rayées, Soieries brochées, Soieries unies pour robes d'intérieur, Soieries pour toilettes de Soirée, Soieries pour blouses, Soieries noires, Soieries de Paisley.

Satins noirs et de couleurs.

Soieries et Satins blancs et crème, à tous les prix, maintenant en magasin.

Nos échantillons de flanellettes importées sont arrivés avec quelque retard, mais ces marchandises sont maintenant réunies et donnent dès le début la plus grande satisfaction. Nous les avons achetés et nous les vendons aux anciens prix ce qui en fait des marchandises d'une valeur exceptionnelle. Demandez-en des échantillons si vous ne les avez pas examinés. Nos stocks dans tous les départements sont au complet. Il sera de votre avantage de nous visiter ce mois-ci.

BROPHY, CAINS & CO.,

23 Rue Sainte-Hélène, - - - MONTRÉAL.

MODELES DE LA MAISON CHALEYER & ORKIN, MONTREAL

LA MODE

Carte des couleurs du syndicat pour la saison d'automne 1900 : Les nuances contenues dans la carte d'automne du syndicat sont beaucoup plus prononcées que celles de la carte pour le printemps et pour l'été. Parmi les couleurs nouvelles, nous ne retenons que six nuances Pastel: Pastel-vert-éteint, Rubens et Murillo, mêmes nuances que la saison précédente ; Gouache, ton rose ; Bouguereau et de Neuville, deux teintes mauves. Les couleurs vert pâle que l'on remarquait sur la dernière carte sont maintenaut beaucoup plus accentuées. Nous relevons deux nuances vert-bruyère : " Exposition " et " Universelle." Les couleurs " Onde," " Aquarium " et ' Château-d'Eau," sont plutôt des nuances vertes tirant sur le bleu, tandis que " Aiglon," " Sarah " et " Rostand " sont des tons verts mélangés de jaune. L' " Emeraude " ainsi que son nom l'indique est un vert intense. " Paon," est le nom d'une nuance prononcée provenant d'un mélange du vert et du bleu. " Watteau, " représente une note bleu pâle ; la nuance " Ciel " est la même que sur la dernière carte. Deux couleurs que l'on nous dit devoir jouir d'une grande faveur sont " Azur " qui est comme son nom l'indique, du reste, bleu ciel et " Vieux-Paris, " une couleur bleu-moyenne. " Champ de Mars," " Trocadéro," " Electricité " et " Lumineux " sont de nouvelles teintes du bleu dit métallique. " Murillo," " National," " Oriental" et " Turquoise " reparaissent de nouveau et n'ont pas changé depuis la carte précédente. Deux très belles nuances nouvelles couleur " Héliotrope " apparaissent sous les noms de " 1900 " et de " Champs Elysées." Nous remarquons, de plus, cinq autres nuances héliotrope mélangées de rose. Sous de nouveaux noms nous retrouvons huit nuances courantes du violet et du lilas, la même remarque s'applique à des couleurs déjà vues en brun, rouge et gris, mais décorées de noms nouveaux et fantaisistes. Deux nouvelles nuances de jaune sont fortement en relief et indiquées sous les noms de " Cléopâtre " et d' " El Dorado." La nuance " Khaki " trouve également sa place dans cette nomenclature ; elle représente une nuance castor, manquant absolument de fraîcheur.

***

Le Prince de Galles a, parmi ses prérogatives, celle d'être l'arbitre des modes masculines à Londres. Les vêtements qu'il porte sont ceux adoptés par les Anglais fashionables. Son Altesse Royale vient de lancer une redingote de forme nouvelle. Cette redingote au lieu d'être croisée n'a qu'une seule rangée de boutons, pareille en celà aux jaquettes ordinaires. La redingote en question est de longueur moyenne avec revers entièrement garnis de soie, elle est taillée de façon que les deux côtés de devant soient joints sans cependant être boutonnés. Le tailleur de chez qui sort ce vêtement princier dit que cette redingote présente deux grands avantages : premièrement, celui d'être en dehors du commun, deuxièmement, celui d'être taillé de façou à faire valoir les gilets de fantaisie qui sont la grande mode actuelle.

***

Une personne qui revient d'Europe nous dit que la jaquette forme *Eton* et plus communément appelée " Boléro " a été la grande mode cet été et sera encore beaucoup portée et cet automne et cet hiver. Le "Boléro" est taillé avec ou sans revers, mais la plupart du temps sans cet accessoire ; on le double en satin noir, blanc ou de couleur fantaisie. Quelques-unes de ces jaquettes sont garnies de force dentelles, rubans et boucles ; cependant, la grande majorité des élégantes s'en tient à l'article uni.

L'Entrepôt des Dentelles

DU CANADA

BAS "QUEEN'S GATE"

Corsets " K.C."

Gilets " K.C."

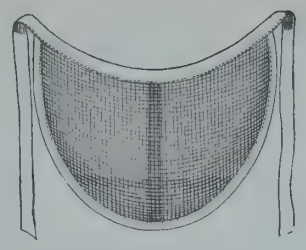
Buscs à agrafes " K.C."

Baleines d'acier " Milady "

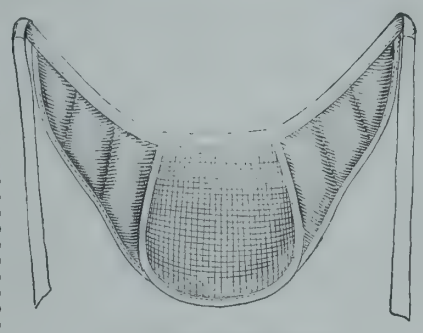
AUSSI

Lignes complètes d'Etoffes à Robes, Soieries, Garnitures, Voilettes, Sous-Vêtements, Ornements pour les cheveux, Etc., Etc.

Ordres par la malle remplis rapidement.



Notre No. 10, noir et blanc



Notre No. 11, noir et blanc

Nous avons en stock 5 modèles de Tournures et Coussins pour les hanches, les derniers modèles appropriés aux modes du jour, chaque marchand de nouveautés *up-to-date* devrait en avoir quelques-uns en stock.

Dentelles pour 1901

Sommes-nous dans le mouvement? Donnez simplement à MM. Thibaudeau, Neveu, Jobin ou Martineau une chance de vous le prouver.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

IMPORTATEURS

16, Rue Ste-Hélène, Montréal.

GANTS PERRIN

Dans quelques jours notre stock d'automne sera au complet, et si vous n'avez pas déjà placé vos commandes, demandez-nous des échantillons. Il est un fait bien certain, c'est que les **Gants Perrin** sont les meilleurs gants importés au Canada.

PERRIN FRERES & CIE

5, Place Victoria, Montreal

Au Commerce

Nous venons de déménager dans notre nouvel et spacieux établissement, 180 rue Dorchester, Saint-Roch, où notre installation nous permet de fabriquer rapidement et avec économie.

Dans ces conditions, nous sommes en mesure d'offrir au Commerce des avantages exceptionnels.

Nos voyageurs se présenteront chez vous avec nos marchandises d'hiver. Veuillez leur réserver la faveur de vos ordres qui seront remplis à profit pour vous.

FUGERE & FRERE

...PROPRIETAIRES...

Quebec Clothing Mf'g Co.

180, RUE DORCHESTER

(Pres du Parc Victoria) St-Roch, QUEBEC.

Chapeau Lynn-Faulkner — Paris

MODELE DE MM. CAVERHILL & KISSOCK

La même personne constate également la grande vogue des mantelets en étamine recouverte de dentelle épaisse et à bords garnis avec deux rangées superposées de ruches en mousseline de soie et en crêpe de Chine. A propos de ce dernier article, on nous dit que le crêpe de Chine est la grande mode actuelle à Paris pour la confection des costumes de bals et soirées. A part des mantelets cités plus hauts on porte également nombre de fichus.

***

Nous apprenons qu'à Paris les couleurs les plus portées à présent sont le bleu et l'or. On retrouve ces couleurs dans presque toutes les toilettes sortant de chez les couturières à la mode. En fait de toilettes de réceptions et de soirées, la mode semble être aux costumes genre "Princesse," avec traîne assez longue; par contre, les jupes des costumes de promenades sont faites très courtes et taillées en rond, de façon à ce que le bord se trouve à deux ou trois pouces au-dessus du sol. Les manches des toilettes ont subi des modifications. On paraît négliger le genre ajusté et on annonce même que la manche, forme Gigot, sera portée cet automne.

***

M. Harper, l'un des acheteurs de la maison Caverhill & Kissock s'est obligeamment prêté à une entrevue avec un des représentants de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, et lui a donné les renseignements suivants au sujet des modes de la saison d'automne 1900.

Les couleurs qui prédominent dans la mode pour la saison d'automne parissent être les suivantes : *Champs Elysées* (nuance héliotrope), *Electricité* (bleu verdâtre) et nombre de nuances " fawns " beiges et castors indiqués dans la carte du syndicat sous les noms de *Bichette, Gazelle*, etc.

L'on constate également une reprise pour les tons bruns. Les nuance bleu turquoises telles que *Onde* et *Aquarium* sont recherchées et la nuance *Khaki* ou *Castor* jouit également d'une certaine faveur.

En fait de garnitures l'on ne saurait trop appuyer sur l'importance du velours dans ses formes diverses. Velours panne, velours de Lyon, velours allemand, ce sera certainement la garniture la plus usitée ; ensuite viennent la chenille et le velours réunis ou la chenille mêlée aux sequins, le satin plissée, le velours plissé ainsi que des tissus de soie pointillés.

Les rubans seront également à la mode surtout ceux de grandes largeurs de 40 à 80 en faille, en satin. Les velours noirs nous arrivent principalement en satin et en velours. L'on demande également des rubans carreautés du genre dit " Clan Checks."

Comme ornements on portera les oiseaux de couleur naturelle tels que colombes et pigeons, goëlands et perroquets teints en noir ou de couleur naturelle.

Chapeau Pouyanne — Paris

MODELE DE MM. CAVERHILL & KISSOCK

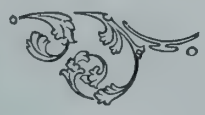
GRANDE OUVERTURE

de Modes d'Automne

LUNDI, MARDI et MERCREDI

27, 28 et 29 AOUT COURANT

...ET LES JOURS SUIVANTS...



Chapeaux

Modèles de Paris, Londres et New York.

Grand Assortiment des Dernieres Creations en Fournitures et Accessoires de Modes.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

1801, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Les plumes d'Autruche se porteront beaucoup, ainsi que les autres plumes de fantaisie, les ailes, les " *hackles.* "

Les boucles en jais, en acier ciselé et avec ornements pastels et bijoux seront également en vogue.

Quant à la forme des chapeaux la demande portera sur les toques et sur les grands chapeaux. Ce sont du moins les indications qui arrivent de Paris.

On ne peut passer sous silence la grande demande pour les chapeaux en feutre genre " Ready to Wear " et " Wideawake." Ces chapeaux semblent avoir une grande vogue non seulement aux Etats-Unis mais encore au Canada. Ils sont garnis très simplement et parfois ornés d'une plume et se font en feutre gris, castor et " fawn."

Les modèles les plus récents sont en feutre piqué et dans la forme dite " Walking Hat " et dans les couleurs bleu " *Lumineux, Creusot* (nuance acier) et *Castor.*"

***

Madame Orkin qui dirige avec un goût si éclairé les ateliers de la maison Chaleyer et Orkin, nous donne les aperçus suivants sur les modes de la saison d'automne :

" Les modèles de chapeaux français que nous recevons sont destinés en grande majorité, à être portés plutôt en arrière et de façon à laisser la figure bien à découvert. Tout semble indiquer que les velours " Panne " et ceux des nuances changeantes seront à la mode. Les rubans de velours et le tissu Liberty gaufrée seront très employés comme garnitures.

La plume reparaît de nouveau et elle est appelée à avoir une place marquée dans la confection des chapeaux d'automne et d'hiver.

Nous avons reçu des modèles Parisiens complètement recouverts de gorges d'oiseaux.

Les plumes d'Autruche isolées ou rassemblées en forme de pompons et les plumes de Coq seront très employées.

En fait d'ornements on se servira de grosses boucles en acier d'une longueur de 8 à 9 pouces et de médaillons ornés de figurines genre " Gypsy."

Les nuances les plus usitées actuellement pour les chapeaux d'automne sont dans les différents tons du vert et portent les noms suivants : " Exposition " et " 1900."

Pour la campagne et pour la rue on se servira et l'on se sert déjà d'une grande quantité de chapeaux dits " Ready to Wear, " c'est-à-dire prêts à être portées tout garnis. Ces chapeaux si commodes se font en feutre de formes et de nuances diverses, sans autre garnitures qu'une large bande de soie ornée de "Polka Dots."

***

M. J. W. Rousseau, gérant de la succursale à Montréal de la D. McCall & Co, Ltd., de Toronto, nous informe que tout porte à croire que les affaires dans le commerce de la mode seront bonnes en la saison d'automne 1900.

Cette saison s'annonce comme devant être remarquable par suite de l'importance que prendront les velours panne et autres comme garnitures et les plumes d'Autruche et de fantaisie comme ornements. M. Rousseau nous a invité à passer en revue les nombreux chapeaux qu'il a reçus en vue de la prochaine ouverture de Modes.

Son stock de chapeaux, " Ready to Wear " est remarquable par la variété et l'élégance.

Nous avons surtout remarqué les chapeaux suivants :

Elite, forme gracieuse en feutre dur, garnie d'un large ruban de velours bordé en feutre et retenu par une boucle doré.

" *Oakwood* " feutre très chic orné d'un ruban de soie fantaisie.

Rialto. Pour les jeunes filles nous ne saurions trop le recommander. Forme abaissée aux deux extrémités, garni de rubans taffetas formant une rosette sur le devant, retenu par deux ornements d'acier. Ce chapeau est un des grands succès de New-York.

MM. D. McCall & Co. Ltd., font une spécialité des " Walking Hats " et ont envoyé à M. Rousseau des modèles propriété exclusive de leur maison. Le chapeau portant le nom de Valcourt est digne d'admiration. C'est une forme inédite du " Walking Hat " garni de soie pongée, de fantaisie. C'est simple mais du meilleur goût.

En fait de chapeau de feutre piqué, qu'on nous dit être le dernier cri de la mode aux Etats-Unis, M. Rousseau nous a fait voir la forme " Baden Powell ". C'est un chapeau garni de rubans de la même nuance que le feutre ; il est orné d'une rosette et d'une grande plume.

Le stock des chapeaux de toilette garnis est également très au complet ; il sort des meilleurs maisons de Paris, Londres et New-York. Ne voulant point commettre d'indiscrétion nous les décrirons dans notre prochain numéro qui sera en grande partie consacré à la description des ouvertures de modes dans les différents établissements de notre place.

***

M. Gustave May, de la maison Thos. May & Co, est de retour de New-York, où il a fait ses achats en vue de la saison d'automne 1900. Il est d'avis qu'au début de la saison la demande se portera principalement sur les chapeaux de feutre mous de couleur grise et castor garnis de rubans avec " polka dots."

Sur son invitation nous avons eu une entrevue avec la directrice des ateliers qui s'est gracieusement mis à notre disposition et nous a donné les renseignements suivants :

Les formes préférées à Paris sont les toques et les turbans de grande dimension dont les garnitures ne montent pas très haut. On fait également des toques très élégantes garnies de bandelettes de feutre rapportées.

Le matériel le plus usité sera les velours, les soies et les taffetas aux couleurs changeantes. En fait d'ornements, on aura les plumes d'Autruche et de fantaisie et les boucles de grande dimension en acier et dorées.

Quant aux nuances, on recommande surtout le bronze, le résida, le castor et les rouges sombres.

La dernière nouveauté parisienne pour garniture est un nouveau tissu fluté appelé *Epinglé.* Une autre nouveauté, est une nuance qui a fait son apparition depuis la publication de la carte des couleurs du syndicat c'est la nuance loutre sombre qui produit l'effet le plus charmant lorsqu'on l'emploi en même temps que les étoffes de nuance beige clair.

***

1900

La D. McCall Co. Limitée

GRANDE OUVERTURE D'AUTOMNE

LUNDI, MARDI et MERCREDI, les 27, 28 et 29 AOUT COURANT

LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE PARIS, LONDRES et NEW-YORK EN **Chapeaux Garnis**

Le Commerce est invité à leur Succursale

112 RUE ST-PIERRE, COIN DE LA RUE NOTRE-DAME

J. W. ROUSSEAU, Gérant.

AUTOMNE 1900

Grande - Ouverture - de - Modes

LES 27, 28 ET 29 AOUT

Avec les Dernières Créations de Paris, Londres et New-York dans les

Chapeaux et Articles de Modes

CHALEYER & ORKIN

IMPORTATEURS

1827 à 1831 Rue NOTRE-DAME, MONTREAL.

Pour le printemps 1901, la demande s'annonce comme devant se porter sur les petites fantaisies genre tailleur, les challies, les imprimés, les batistes et les mousselines de l'Inde.

***

Un acheteur d'une maison de modes nous apprend qu'à New-York, dont il arrive, les élégantes portent des Voilettes, couleur vert-émeraude. La vogue pour la nuance Verte s'étend également aux grenadines, chiffons, dentelles en nets et malines. Il n'y a pas de doute que cette mode fera bientôt son apparition à Montréal.

***

On croit dans le commerce des modes que les pompons formés de plumes d'autruche noires et blanches, vont reprendre de leur ancienne faveur. Ces pompons sont, il est vrai, assez dispendieux, mais ils ont le double avantage de ne pas se défraîchir rapidement et de ne pas donner dans le commun, leur prix relativement élevé les empêchera d'être à la portée de tout le monde.

***

M. J. P. A. des Trois Maisons nous dit que les apparences sont bonnes pour le commerce d'automne, quoique les affaires soient plutôt calmes actuellement. On prévoit que le matériel préféré pour la confection des chapeaux d'automne sera le velours mêlé au satin et au chiffon. Il est de toute évidence que les formes turban et la toque seront très portées. Comme garnitures et accessoires on annonce les paillettes, les plumes d'autruche, les gorges d'oiseaux et les grandes boucles dorées et en acier.

***

Un des voyageurs d'une maison de modes de notre cité nous dit que les affaires sont loin d'être brillantes dans les provinces du Nord-Ouest. On y a beaucoup moins vendu sur échantillons que l'année dernière. La récolte qui s'annonce mal est la cause du peu d'empressement que mettent les marchands à acheter. Le commerce de gros peut regretter que les circonstances obligent les détailleurs à adopter des mesures conservatrices; mais il ne doit pas s'en plaindre car, en somme, il vaut mieux pour tout le monde agir avec prudence qu'avec excès de confiance.

***

M. Mitchell, voyageur de la maison D. McCall Co. Ltd., pour les provinces Maritimes, est de retour d'un voyage prolongé dans cette partie du Canada ; il nous dit que le commerce y est excellent grâce au nombre inusité de touristes américains qui, cet été visitent les provinces maritimes.

Les apparences pour le commerce d'Automne sont également bonnes. En fait de chapeaux la grande demande des modiste et des commerçants des provinces de l'Est se porte sur les " Ready to Wear " et sur les " Walking Hats." Les habitants de ces provinces suivant de près les modes de leurs visiteurs américains. Les chapeaux qui se vendent le mieux sont les feutres de couleur gris, perle et castor.

***

Notre représentant a pu interviewer M. Cugnet, de l'importante maison G. Deglas de Paris, qui a bien voulu lui donner les renseignements suivants. En ce moment l'on porte à Paris beaucoup de mousselines de soie, pour orner les bords des jupes. Le genre de jupe préférée est la jupe dite " en forme," agrémentée de petites pinces partant de la taille et allant en s'évasant : cette mode de pinces comporte essentiellement les tissus légers tels les voiles, les éoliennes et les popelines de soie.

Pour l'automne et l'hiver prochain, les tissus préférés pour la confection des toilettes féminines sont les cheviottes aux couleurs mélangées, les beaux satins " Vigoureux." En fait de nuances, on montre une grande préférence pour les teintes bleutées. Remarquons que les costumes genre tailleur jouissent à Paris d'une faveur qui s'accuse de jour en jour.

MM. Caverhill & Kissock ont un assortiment choisi et complet de velours panne, de Lyon, et Allemand, tout spécialement adapté pour garniture de chapeaux d'automne.

On vient de recevoir chez MM. Thibaudeau, Bros & Co une superbe ligne de Sateens Moirées. Cette ligne est mise en vente à des prix extraordinairement bas. Ces prix sont sans exagération aucune de 50 % au-dessous des cours actuels.

La maison Chaleyer & Orkin, a en magasin un stock complet et choisi de plumes d'autruche, articles actuellement à la mode.

Les plumes d'autruches et autres sont une des grandes spécialités de la maison qui en fait l'importation directe.

Messieurs Chaleyer & Orkin, feront leur exposition de Modes d'Automne le 27 août et jours suivants. Ils invitent les modistes de la façon la plus cordiale à venir examiner leurs chapeaux importés de façon à pouvoir s'inspirer des meilleures créations des grandes faiseuses parisiennes.

MM. Chaleyer & Orkin, 1827 rue Notre-Dame, viennent de recevoir de Paris, un envoi important de figures en cire dont l'emploi est tout indiqué pour les vitrines de modistes et de coiffeurs. Ces figures, faites avec le plus grand soin et ayant une belle apparence, seront vendues à des prix modiques.

A son ouverture des Modes d'Automne à laquelle les modistes sont cordialement invitées, la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie exposera une quantité importante de chapeaux modèles, provenant des meilleures maisons françaises et portant les signatures bien connues de Pouyanne, Berthe, Lynn Faulkner & Louise.

Les modistes trouveront à la D. McCall & Co, Ltée, de Montréal, un magnifique assortiment de rubans Taffetas, dans toutes les nuances et dans les largeurs de 30 à 60. Ainsi qu'une ligne de rubans de velours noir dans toutes les largeurs à des prix très modiques. Ne pas manquer d'examiner les soies Taffetas qui viennent d'être reçues.

La maison Chaleyer & Orkin offre aux modistes et au commerce un assortiment varié et choisi de velours, parure et autres et de rubans de toutes nuances et qualités.

Ces articles sont d'importation directe et ont été choisis par M. Chaleyer, un spécialiste dans la partie, est qui est actuellement en France sur les lieux de production.

M. J. W. Rousseau, gérant de la succursale de Montréal de la maison D. McCall & Co, Ltd, de Toronto, met en vente un stock varié et choisi de plumes de fantaisie, de mounts, de bandeaux à chapeaux, de plumes et de demi-plumes noires (une spécialité de la D. McCall & Co, Ltd), et des plumes d'autruche, le tout offert à des prix ne sontenant pas la concurrence.

Nous pouvons dire du département des étoffes à robes de la W. R. Brock Ltd que c'est certainement un des plus complets de Montréal. Il comprend toutes les dernières nouveautés en tissus noirs, fantaisie, tartans et couleurs unies. Les tissus noirs sont une des spécialités de la maison. Son velveteen " Sunbeam " est celui que le commerce préfère en dépit de toute concurrence.

THOMAS MAY & CO

Grande Ouverture d'Automne

Les 4, 5 et 6 Septembre

Nous exposerons les plus hautes nouveautés en Bonnettes d'origine française et américaine, et en Articles de Modes.

Nous ferons également un grand étalage de Costumes, Jaquettes, Jupes et Collerettes, etc., façon tailleur, de notre propre manufacture.

Le Commerce seul est invité.

THOMAS MAY & CO

SQUARE VICTORIA, - MONTREAL.

Nous attirons l'attention des modistes et du commerce en général sur l'ouverture des modes de la maison D. McCall & Co, Ltd, dans sa succursale de Montréal, sise au coin des rues Saint-Pierre et Notre-Dame en face des magasins S. Carsley. L'ouverture aura lieu le 27 août et les jours suivants. L'assortiment des chapeaux garnis ne sera non-seulement nombreux mais encore des plus varié.

Profitant de leur ouverture des modes d'automne qui a lieu les 4, 5 et 6 septembre, Messieurs Thos May & Co, exposeront les dernières nouveautés en confection pour dames. Les commerçants désireux d'ajouter à leur stock des costumes, manteaux et jaquettes de la dernière élégance et, partant, de ventes facile, feront bien d'inspecter les créations de la maison Thos May & Co, dont le succès s'affirme de jour en jour.

M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, 1834 rue Notre-Dame, Montréal, a l'honneur de prévenir les modistes et le commerce en général que ni lui ni Mme Orkin ne sont intéressés dans l'établissement de modes connu sous le nom de Berlin Millinery Parlor, 151½ rue St Laurent. M. J. M. Orkin a vendu ce magasin à Mdlles Agnès et Catherine Crowley, qui en sont les seules propriétaires. Ces demoiselles en ont pris possession le 1er juillet 1900.

Le département de la Bimbeloterie et des objets de tablettes de la W. R. Brock Co. Ltd, de Montréal, est toujours à la hauteur. Il vient de s'augmenter de toutes les nouveautés de la saison. Nous attirons l'attention du commerce sur les Peignes Pompadour, les ornements pour la chevelure, les boucles de ceintures, dernier genre et les articles de bijouterie courante. Dans les articles en élastique, on trouvera ceux portant la marque celèbre "Le Lion." Faites-en l'essai et vous ne voudrez plus tenir que cette ligne.

M. Jno R. Weir, 30 rue de l'Hôpital à Montréal, est le représentant de la Parisian Corset Mfg Co, créatrice des célèbres corsets portant les marques "P. C." "Belfast," "Flora P. C." "Empire P. C." et "P. C." 460. Ces corsets sont à la fois hygiéniques et élégants et donnent satisfaction à la clientèle la plus difficile. Si pour une raison quelconque votre fournisseur ne tient pas ces corsets, adressez-vous tout simplement à M. Weir, 30 rue de l'Hopital qui s'empressera de vous envoyer des corsets qui sont des "Money Makers."

M. J.W. Rousseau, gérant de la D. McCall, Ltd, à Montréal, vient de recevoir, dans ses magasins de la rue Saint-Pierre, un stock insurpassable de Chapeaux Ready to Wear et de Formes en feutre pour la confection des Chapeaux de Toilette.

Nous appelons l'attention de nos lectrices sur les formes suivantes qui ont un cachet d'élégance tout particulier et qui sont des modèles exclusifs de la maison D. McCall & Co, Glenco, Rutland, Selkirk, Atlanta, Easton, Frohman, Mara, Rosedale, Miriam, &c., &c.

L'ouverture des modes de la maison Caverhill & Kissock, aura lieu le 28 août, et se continuera jusqu'au 30 août inclusivement.

Les modistes sont cordialement invités à cet évènement à la fois commercial et artistique.

Il leur sera donné d'admirer 600 modèles de chapeaux provenant des meilleures maisons de Paris, de New-York, de Londres et de Berlin. Ces chapeaux ont été choisis par M. Kissock qui revient d'Europe et par M. Wight qui est de retour de New-York. Ces Messieurs n'ont rien négligé pour s'approvisionner des dernières nouveautés.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, ont dans leurs spacieux magasins de la rue Notre-Dame, un splendide assortiment de hautes nouveautés, comprenant toutes les fournitures et les accessoires nécessaires pour la confection des chapeaux de toilettes ainsi qu'un choix complet de satins de nuances spécialement adaptées aux modes régnantes.

Ils ont également en mains une collection remarquable de formes en feutres et de chapeaux en feutre genre "Ready to Wear" et "Walking Hat," provenant des meilleures maison de New-York et garnis selon la dernière mode.

L'exposition des chapeaux modèles de la maison Thos May & Co, aura lieu les 4, 5 et 6 septembre. Nous ne saurions trop engager les modistes et les commerçants à profiter de cette occasion. Nous pouvons dire, sans hésitation, que cette exposition éclipsera tout ce qui a été fait précédemment dans ce genre.

Il nous a été donné de voir les merveilleuses créations des grandes maisons parisiennes. L'énumération des noms qui suivent prouvera que, comme d'habitude, la maison Thomas May & Co à sû se procurer, en ne tenant aucun compte de la dépense, ce qu'il y avait de plus élégant à Paris. En effet, ces merveilles de l'art portent les noms de Mangin-Maurice, Caroline Reboux, Josse, Camille Rodier, Marescot, Julien, Loys et autres.

Mademoiselle Nellis qui dirige avec tant de succès les ateliers de modes de cette importante maison, vient d'arriver de Paris et a rapporté avec elle des nouveautés absolument inédites.

Kyle, Cheesbrough & Co

Le commerce d'automne s'annonce comme devant être des plus satisfaisants. Nos dix voyageurs sont maintenant sur leurs routes respectives avec nos échantillons complets des hautes nouveautés qui, nous le croyons, ne sont surpassées par aucune autre maison. Les marchands prévoyants sont toujours anxieux d'acheter les dernières nouveautés; les marchandises courantes sont indispensables, cependant les articles de fantaisie du dernier genre sont ceux qui font réaliser les plus beaux profits. Nous avons une grande quantité de ces articles à vous offrir. Donnez vous la peine d'examiner les échantillons de nos représentants et vous verrez une foule d'articles attrayants que nous seuls au Canada tenons en stotck. Ceci s'applique aux garnitures, dentelles et nouveautés en général. Tout fait prévoir que l'année 1901 sera particulièrement favorable aux dentelles ; nous en avons un choix immense et digne d'attention. Les allovers se vendent très couramment, examinez les nôtres et vous y trouverez certainement de quoi vous satifaire.

La maison Kyle Cheesbrough & Co, 16 rue Ste-Hélène, Montréal, a toutes les dernière nouveautés de Paris en fait de garnitures en soie et autres, ainsi qu'un assortiment complet de nouveautés en fait d'écharpes en soie et en chiffon. Elle a tout ce qui existe de plus récent en boas en chiffon et en plumes. Ses boucles de ceintures et de chapeaux sont les dernières productions des manufacturiers les plus en renom.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

NOS GRAVURES

No 1.—Chapeau modèle de la maison Pouyanne de Paris importé directement par MM. Chaleyer & Orkin,

CHAPEAU EN VELOURS GRIS doublé en chiffon Liberty et en taffetas rayé et orné d'un gros oiseau naturel.

No 2.—Chapeau de Mme Heinze Boyer de Paris, importé par MM. Chaleyer & Orkin.

CHAPEAU EN VELOURS NOIR forme "Walking Hat" avec couronne appliquée en plumes d'Autruche et orné d'une grosse boucle en acier.

No 3.—Chapeau modèle par Caroline Reboux, Paris, importé par MM. Chaleyer & Orkin.

CHAPEAU COULEUR KHAKI en feutre français recouvert de velours panne, nuance Cléopâtre orné d'une grande plume de coq et rehaussé par une boucle en acier.

Les chapeaux Nos 1, 2 et 3 forment le frontispice de la page de "La Mode."

No 4.—Chapeau modèle par Mme Pouyanne, de Paris, importé par MM. Caverhill & Kissock.

PETITE TOQUE EN VELOURS PANNE couleur bleu Trocadéro, garni d'un côté avec une grande plume fantaisie de nuance assortie, garnie en hauteur avec une calotte en velours panne.

No 5.—Chapeau modèle de "Lynn Faulkner de Paris, importé par MM. Caverhill & Kissock.

GRAND CHAPEAU EN SATIN NOIR PLISSÉ et en velours de Lyon, garni par deux grandes plumes d'Autruche formant le devant du chapeau et orné d'une grosse boucle en jais, le tout relevé en arrière.

1900

OUVERTURE D'AUTOMNE

Mardi, Mercredi .....et Jeudi.....

28, 29 et 30 Août courant

PATRONS DE CHAPEAUX ET BONNETTES
DE LONDRES, PARIS ET NEW-YORK -:- -:-

ET

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS ET GARNITURES DE MODES.

EN GROS SEULEMENT.

Caverhill & Kissock,

91 RUE ST-PIERRE,

Nous vous invitons a venir examiner ces hautes nouveautés.

MONTREAL.

Par suite de l'avance du prix du coton brut, les manufacturiers anglais se sont vus dans l'obligation d'augmenter de 10 p. c. le prix de certaines lignes de cotonnades, telles que les linons et les rideaux. Les importateurs canadiens ont reçu avis de cette hausse pendant la première quinzaine de juillet et les nouveaux prix s'appliqueront aux ordres nouveaux et à ceux de réassortiment.

***

Nous reproduisons ci-dessous une circulaire de la maison Horrockses Crewdson & Co. Ltd. de Manchester, Angleterre. C'est la maison la plus importante du monde dans l'industrie des cotons blancs en général :

July 16th 1900.

Dear Sirs,

Owing to the very rapid rise in the value of Cotton we are compelled to advance the prices of our goods in accordance with the enclosed lists.

Yours faithfully,

Horrockses, Crewdson & Co. Ltd.

L'avance dont il est ici question est d'environ 10 p. c. sur les anciens prix.

MM. Greenshields, Son & Co. viennent de recevoir un envoi important de broderies de fantaisie de toutes descriptions et s'empresseront d'exécuter avec rapidité les ordres qui leur seront envoyés.

Nous avons vu chez MM. Thibaudeau Bros, une belle ligne de Cotonnades Gingham importée d'Angleterre, dans les largeurs de 36 et 40 pouces, dans les patrons carreautés ou à rayures. Cette marchandise est spécialement propre à la confection des tabliers.

Le rayon des toiles de la maison Thibaudeau Bros & Co est supérieurement garni. On y trouve toutes les toiles pour l'usage domestique telles que nappes, serviettes et essuie-mains. Ces toiles sont de qualité hors ligne et mises en vente à des prix très avantageux.

La W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal expose dans son rayon de toiles et cotons des marchandises courantes, des lignes attrayantes en fait de flanellettes de fantaisie, de wrapperettes, de cotonnades blanches et grises, de doublures, sateens, etc., ainsi qu'une ligne extraordinaire de toiles damassées, de nappes et serviettes de table, d'essuie-mains en *crash*, de toiles de boucher et des canevas, le tout vendu à des prix défiant concurrence. Egalement un stock de couvertures en laine et en flanellettes à des prix intéressants.

Pour que le commerce ait une idée approximative de l'étendue de nos affaires en rideaux de dentelles nous dirons que nous avons placé des ordres pour 80,000 rideaux chez plusieurs manufacturiers européens.

Ces marchandises ont commencé à arriver en juin et à l'heure actuelle notre stock de rideaux est pour ainsi dire au complet. Les commerçants qui auparavant importaient directement trouveront qu'ils ont avantage à s'approvisionner chez nous, car ils pourront facilement renouveler leurs ordres en s'adressant à notre maison.

Geo. Hees, Son & Co , Toronto, Ont.

L'Association des Manufacturiers Canadiens vient de publier un index du commerce canadien, contenant une liste classifiée des membres de l'Association. Cet index est spécialement destiné à l'usage des acheteurs et des vendeurs au Canada et à l'étranger.

M. A. O. Morin, nous informe que les flanellettes d'origine anglaise sont en hausse de 10 p. c. Le prix des broderies est aussi ferme que jamais. Le marché, en général, est ferme à l'exception toutefois des lainages qui ont une tendance à la baisse, mais jusqu'à présent cette tendance n'a pas affecté les cours des lainages.

M. Nadeau, gérant de la maison Thibaudeau Bros & Co, nous informe que le marché est toujours très ferme et qu'il n'y aurait rien de surprenant si l'on avait bientôt à enrégistrer une hausse nouvelle dans le prix des cotonnades. Le volume des ventes est des des plus satisfaisants ; le chiffre d'affaires du mois de juillet 1900 est supérieur à celui du mois correspondant de 1899. Cet accroissement d'affaires a surtout eu lieu pendant la dernière quinzaine du mois de juillet. Les collections pourraient cependant être un peu meilleures, nous dit-il.

L'Association des Manufacturiers Canadiens a décidé de tenir sa première assemblée annuelle, à Toronto, le 30 août prochain.

L'Association est subdivisée en plusieurs comités, tels que: chemins de fer et transports, commerce et industrie, tarifs, législation, informations commerciales, etc. Chacun de ces comités présentera son rapport à l'assemblée annuelle.

Les différentes industries représentées s'assembleront séparément, les rapports seront préparés, on procédera ensuite à l'élection des comités et de leur direction respective. Enfin, l'assemblée générale aura lieu et le tout se terminera par un banquet.

Monsieur Bissonnette, un des voyageurs pour la province de Québec, de MM. A. Racine & Cie, revient d'une de ses tournées périodiques, et nous dit, que les affaires sont généralement bonnes dans les campagnes. Les marchands généraux s'approvisionnent maintenant avec moins d'hésitation, comprenant que la hausse sur les diverses marchandises sèches n'est pas factice et qu'il se peut qu'elle se prolonge encore pendant quelque temps.

Les produits de la ferme se vendant à des prix avantageux, le bien-être est général et il en résulte que les remises sont faciles.

Pendant son dernier voyage, M. Bissonnette a pu constater que la demande pour les lainages et les tricots était plus forte que d'habitude.

Monsieur C. X. Tranchemontagne qui arrive d'Europe constate que le ton du marché est toujours ferme. Les articles de Manchester tels que cotonades pour

TORONTO BRASS M'F'G CO.

Manufacturiers d'accessoires pour étalages de magasins et vitrines

Mannequins en Cire, Papier Mâché et Formes Flexibles

Les plus grands manufacturiers au Canada faisant une spécialité des accessoires pour étalages. . . .

DEMANDEZ CATALOGUE ET PRIX

91, 93 et 95 Rue RICHMOND W.

TORONTO.

No 232 No 273 No 272 No 271

Anneaux, Combinaison et Supports pour parapluies.

Nos Echantillons Sont en route

Notre ligne d'échantillons pour l'Automne est très complète et de nature à intéresser les Marchands.

Nos affaires ont pris une extension si constante et si rapide qu'il nous a fallu construire une nouvelle et plus spacieuse manufacture.

Ce nouvel Etabiissement nous permet de travailler avec plus de facilité, pour l'avantage de nos clients et nos nombreux clients peuvent compter sur une prompte exécution de leurs commandes.

Rappelez-vous que nous garantissons donner satisfaction.

..TRADE.. BERLIN ..MARK..

"We Fear Nae Foe."

THE Berlin Suspender & Button Co.

BERLIN, ONT.

THE EMPIRE CARPET CO.

AUTOMNE 1900

Nouveaux Echantillons . .

Prêts Maintenant

Magnifique série de

Dessins et Coloris nouveaux à des prix inconnus jusqu'à ce jour.

ATTENDEZ LA VISITE DE NOS VOYAGEURS.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

NOTRE NOUVEL ETABLISSEMENT

Nous sommes maintenant installés dans notre nouveau local, No 230 rue McGill, coin Notre-Dame où nous invitons le Commerce a venir examiner les JOBS que nous offrons dans les lignes suivantes :

BONNETERIE, GANTS, RUBANS, BRODERIES, VOILES, SERVIETTES, ETC.

NOUS FAISONS UNE SPÉCIALITÉ DE **JOBS** DE TOUTES SORTES. LE COMMERCE TROUVERA SON PROFIT A EXAMINER NOS LISTES DE **BARGAINS.**

BARRY & CO.,

230 RUE McGILL, coin Notre-Dame.

doublures sont en augmentation de 25 p. c. depuis le mois de janvier dernier. Cette hausse rapide est la conséquence de l'augmentation du prix du charbon, qui a doublé de prix en Angleterre ; les teinturiers se sont combinés : autre cause de hausse et finalement la matière première a également augmenté de prix dans de très fortes proportions.

En fait de lainages la situation n'a pas changé si ce n'est que quelques lignes de Worsteds ont baissé, les stocks dans les centres de production ne sont pas élevés, ce qui empêchera toute baisse subite.

Il n'y a que très peu de nouveautés en fait de draperies ; les couleurs préférées sont les gris de toutes descriptions les bruns et les olives.

L'un des intéressés d'une importante maison de gros de cette place nous informe que la situation générale est bonne, meilleure même qu'à pareille époque l'année dernière, et que le commerce de nouveautés à un bon courant d'affaires qui s'accentuerait encore si la température s'améliorait.

Après avoir constaté une nouvelle avance dans le prix des cotonnades, il nous dit que, pour ce qui a trait à la draperie, les prix sont fermes et que les dernières ventes de laines, à Londres, ont contribué à raffermir le marché qui était assez hésitant auparavant.

Pour le commerce d'automne les marchands-détaillants n'auront que l'embarras du choix dans les étoffes à robes, car les diverses maisons de gros mettent en vente des lignes très attrayantes.

On vend beaucoup de tissus " Zibeline " (tissu genre Camel's Hair) surtout dans les nuances discrètes et avec carreaux très peu prononcés.

Les Tweeds, les Homespuns et les Serges importés et domestiques se vendent également bien.

Il y a, en ce moment, sur le marché plus de marchandises d'origine anglaise qu'à n'importe quelle autre époque.

Une nouveauté anglaise consiste en un tissu " Amazone," 6/4 fait dans les couleurs à la mode telles que bleue-marine, castor, vert, chamois.

Les serges se vendent également très bien, surtout celles frisées et de couleurs noire et bleue.

Les carreaux n'ont pas perdu leur rang et se rencontrent surtout dans les tissus de laine et de soie et de laine et soie mélangées.

Pour conclure, nous pourrions dire que le grand succès actuel est aux étoffes à robes de couleur noire. Sans exagérer, on peut affirmer que plus de 50 p. c. des étoffes à robes vendues sont noires.

Le stock déjà très complet des marchandises courantes de MM. A. O. Morin & Cie, 233, Bâtisse du Board of Trade, vient de s'augmenter d'une façon très sensible pendant le mois d'août. La maison vient de recevoir un assortiment varié de Beavers de toute beauté pour la confection de pardessus pour hommes, ainsi qu'un envoi de dix-neuf caisses de broderies en flanellettes assorties. Nous attirons l'attention de nos lecteurs d'une façon toute spéciale sur ces marchandises qui sont très rares sur place.

Le département des lalnages de la maison A. Racine & Cie, 340 et 342 rue St Paul, a un stock complet des dernières nouveautés d'automne et d'hiver en fait de Beavers, de Friezes importés pour pardessus ainsi que de Cheviottes et de Tweeds français, anglais et écossais pour la confection des habillements pour hommes.

La ligne des étoffes à robes comprend un choix varié de serges et de crépons, articles exceptionnels et facturés à des prix avantageux. Nous attirons également l'attention de Messieurs les marchands sur le stock de couvertures de lit, en laine blanche et grise, et sur un lot choisi de Rugs de voitures, fantaisie et unis.

Nous croyons bien faire en attirant l'attention de nos lecteurs sur les ventes bi-hebdomadaires de MM. Benning & Barsalou. Ces messieurs à la fois encanteurs pour le commerce et marchands à la commission sont établis depuis 1830. L'ancienneté de la maison est une preuve évidente de son grand succès. Les ventes à l'encan ont lieu deux fois par semaine et le commerce pourra s'y approvisionner à bon compte dans les lignes suivantes : Marchandises sèches, Habits confectionnés, chaussures, etc. Les manufacturiers et marchands voulant réduire leurs stocks ou désireux d'obtenir des avances ne sauront mieux faire que de s'adresser à cette maison qui s'empressera de répondre aux demandes d'informations et qui donne comme références la Banque de Montréal et la Banque d'Hochelaga.

Bien que les échantillons de manteaux et de costumes pour dames de la Victor Manufacturing Co. de Québec n'aient fait leur apparition que depuis un temps très court nous apprenons, sans en être d'ailleurs surpris, que les commandes qui leur sont adressées augmentent de jour en jour. Ce résultat est dû à l'élégance et à la qualité des marchandises produites par cette manufacture progressive qui ne travaille que d'après les derniers patrons et avec les meilleurs tissus.

M. J. Waldman de New York qui dirige la confection des manteaux et des costumes est un véritable artiste et les ouvriers qui travaillent sous ses ordres sont les meilleurs qu'on ait pu trouver à New York, aussi semble-t-il superflu d'ajouter que les vêtements confectionnés par la Victor Mfg. Co. ont un cachet tout spécial qui est l'apanage exclusif de cette maison entreprenante.

MM. Clatworthy & Co, fabricants d'accessoires d'étalages de toutes sortes ont l'honneur d'informer le commerce qu'après l'incendie dont ils ont été victimes le 4 avril 1900 ils ont entièrement renouvelé leur stock.

A part des lignes courantes qu'ils sont en mesure de livrer avec rapidité, ils ont plusieurs nouveautés qui méritent l'attention des étalagistes et des décorateurs, notamment les vitrines qui sont adoptées par les meilleurs magasins ainsi que des accessoires pour l'étalage des dentelles, un comptoir pour la montre des petits objets haute nouveauté et des miroirs de toutes descriptions pour le commerce en général. La maison Clatworthy & Co suit très attentivement tout ce qui se produit de nouveau dans sa branche spéciale, c'est un fait reconnu par le commerce et qui a pour résultat d'augmenter chaque année le volume de ses affaires.

La W. R. Brock Ltd. de Montréal a un stock des plus intéressant dans le dépprtement E situé au 3ème étege. Il consiste en mousselines, dentelles et brodures, taies d'oreillers, guipures ainsi qu'une ligne attrayante de mouchoirs garnis de broderies et avec ourlets à jour de provenance Suisse. Le rayon des cravates pour dames et messieurs comporte toutes les dernières nouveautés spécialement choisies par M. Slessor, jr., pour le commerce d'automne. Nous attirons l'attention sur le nœud de cravate " Sport " pouvant être détaillé à 25 cents et qui est de toute beauté.

Dans le même département on trouvera aussi le rayon des rideaux avec un choix immense à partir de 17½c et en montant jusqu'à $12 par paire. Il comporte également une ligne remarquable de corsets " The Patriotic " vendue à $9 la douzaine ainsi qu'une variété immense de bonneterie de fantaisie de toutes descriptions.

MM. Wood & Son de Burslem, Angleterre, fabricants de semi-porcelaines imprimées et décorées annoncent par l'intermédiaire de leur seul agent au Canada M. E. W. Klotz, 24 rue Wellington, Toronto, que depuis la fin des récentes grèves ils ont fait tous leurs efforts pour exécuter tous les ordres canadiens en suspens et qu'ils sont désormais en mesure de donner une prompte attention aux nouvelles commandes.

Relativement aux affaires d'importation étrangère, M. Klotz dit aussi que les six semaines de grève dans les charbonnages ont retardé les premières livraisons de verrerie de Bohème et la porcelaine allemande ; mais que, par suite d'un arrangement spécial il peut fournir des caisses supplémentaires des assortiments réputés " Dominion " et " Manitoba " pour livraisons en septembre et octobre respectivement.

Alaska Feather & Down Co., Limited
Bureau : 301 rue St-Jacques, Montréal.
Coin Carré Victoria.

Les CORSETS CROMPTON

INTERESSENT LES FEMMES MISES AVEC GOUT.

LES toilettes nouvelles ne donnent généralement pas satisfaction :::: lorsqu'elles ne sont pas ajustées sur des corsets de fabrication supérieure et de coupe parfaite.

Essayez un de ces modèles hors de ::: pair si vous voulez obtenir complète :: satisfaction sous le rapport de la durée, de l'élégance et du confort — des corsets qui font admirablement ressortir les suprêmes élégances de la mode.

Contour • Duchess • Queen Mos
Victoria • Magnetic • Qebeh • Yatisi

Mefiez-vous des imitations inferieures.
Demandez les Corsets - - "Crompton."
Vendus par tous les principaux marchands.

Préparatifs pour l'Automne

Si vous avez l'habitude d'envisager une situation, de longue main, vous allez prendre vos mesures pour faire mettre immédiatement en bon ordre tout stock défectueux que vous pourriez avoir.

Nous sommes un véritable ami du marchand de marchandises sèches et de la modiste—en transformant une grande quantité de marchandises qui autrement se vendraient à grand sacrifice, de façon à leur permettre de prendre rang parmi les dernières nouveautés en magasin.

Les étoffes à robes ou autres marchandises teintes par nous ne changent jamais. L'ancienne couleur ne reparait pas. Le fini et le lustre des marchandises neuves leur est donné. Comme question de fait, personne ne peut dire qu'elles ont été teintes à nouveau.

Vous n'avez pas besoin de rester sous l'impression que vous avez fait des pertes, parceque vos plumes et plumets ont perdu leur couleur ou leur frisure. Nous avons une bonne renommée parmi le commerce dans tout le Dominion pour notre manière de teindre, de nettoyer et de friser les plumes et les plumets.

Ecrivez-nous si vous désirez savoir autre chose au sujet de nos méthodes connues dans le commerce depuis plus de vingt ans.

R. PARKER & CO., BUREAU PRINCIPAL ET ATELIERS: **787-791 RUE YONGE, TORONTO.**

SUCCURSALE : 1958 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

OPINIONS du HAUT COMMERCE
...SUR...
"TISSUS et NOUVEAUTÉS"

THIBAUDEAU BROTHERS & Co.,
352 St Paul Street.

MONTRÉAL, 8 Août 1900.

MM. A. & H. LIONAIS,
Editeurs-Propriétaires de
TISSUS ET NOUVEAUTÉS.
Montréal.

MESSIEURS,

Nous avons beaucoup admiré votre numéro spécial de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, à tous les points de vue.

C'est un auxiliaire utile au commerce de nouveautés, car il est bien renseigné et bien intéressant à lire et à consulter au besoin.

Agréez, Messieurs, nos cordiales félicitations,

THIBAUDEAU BROTHERS & Co.
Par L. A. N.

WALDRON, DROUIN & CO
Wholesale Hats and Furs
507 ST. PAUL ST.

MONTRÉAL, 10 août 1900.

MM. A. & H. LIONAIS, Editeurs-Propriétaires de
TISSUS ET NOUVEAUTÉS
Montréal.

DEAR SIRS,

We beg to compliment you on your July issue of TISSUS ET NOUVEAUTÉS. Your special number is very attractive and most interesting. As a French Canadian advertising medium, we consider it first class.

Yours truly,
WALDRON, DROUIN & CO.
Per C. H. FILDES.

The W. R. BROCK COMPANY Limited
Dealers in Wholesale Dry Goods and Carpets
Late James Johnston & Co.

MONTREAL, Aug. 11th 1900.

To the Publishers TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

We have great pleasure in congratulating you on the neat and artistic way you got up your Fall number of your paper and trust your efforts may be appreciated by the merchants throughout the Country.

Yours truly,
THE W. R. BROCK COMPANY LIMITED.
JAS. SLESSOR, Director.

KYLE, CHEESBROUGH & Co.,
...Importers...
16 St. HELEN STREET.

MONTREAL, August 6, 1900.

To Editors of TISSUS ET NOUVEAUTÉS,
Montreal.

GENTLEMEN,

It gives us much pleasure in adressing this letter to you on the subject of your "Autumn Number."

You certainly excelled yourselves in that issue, the general make up of the issue was highly satisfactory both from an advertisers and a readers point of view. We think that if the retail merchants of this province would post themselves through such a medium as yours, that the general trade of the province would be profited both in the selection of goods and the knowledge attained thereby in the display of the same. We trust you will increase the circulation of your paper and in no way can this be better attained than in keeping up the high standard you have now set.

Your very sincerely,
KYLE, CHEESBROUGH Co.

C. X. TRANCHEMONTAGNE,
Marchandises Importées et Tweeds Canadiens
315 RUE SAINT-PAUL.

MONTRÉAL, 10 août 1900.

A MM. A. & H. LIONAIS,
Montréal.

MESSIEURS,

Nous accusons réception de votre numéro spécial de TISSUS ET NOUVEAUTÉS. C'est décidément un bien beau journal et qui chaque mois apporte à ses lecteurs une mine de précieux renseignements et d'articles d'un grand intérêt pour le commerce de nouveautés. Ses belles illustrations ajoutent encore à l'intérêt du texte choisi avec beaucoup de goût et d'àpropos.

C'est avec plaisir, Messieurs, que nous vous adressons nos meilleurs compliments.

C. X. TRANCHEMONTAGNE.

Bureau de....
A. RACINE & CIE,
Importateurs de
MARCHANDISES SÈCHES EN GROS.
340 et 342 Rue Saint-Paul et 179 et 181 Rue des Commissaires

MONTRÉAL, 7 Août 1900.

MM. A. & H. LIONAIS, Editeurs Propriétaires de
TISSUS ET NOUVEAUTÉS,
Montréal.

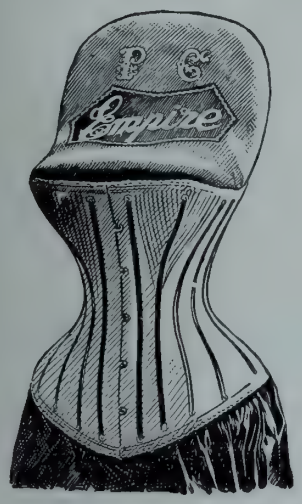
MESSIEURS,

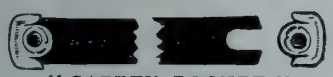
Votre numéro spécial de TISSUS ET NOUVEAUTÉS fait honneur à votre esprit d'initiative. Nous vous en adressons nos sincères félicitations.

La rédaction en est soignée, les gravures sont bien choisies et les articles d'une lecture attrayante et instructive tout à la fois. Le commerce ne peut puiser dans TISSUS ET NOUVEAUTÉS que de précieux renseignements.

ALPHONSE RACINE & CIE.

Les Corsets P. C. Flora et Empire





"SAFETY POCKET."

Contiennent les seules réelles améliorations à la fois nouvelles et pratiques, apportées à la fabrication des corsets dans ces dernières années.

Les Patent Safety Pockets

empêchent absolument les baleines d'acier de percer et obvient ainsi à l'inconvénient que présentent tous les autres corsets. Les

FLORA P. C. A $1.00
EMPIRE P. C. A $1.35 ET $1.50

sont les deux seuls corsets munis de Patent Safety Pockets.

Ces corsets sont insurpassables au point de vue du confort, de l'élégance et de la durée.

Méfiez vous des imitations. La Parisian Corset Mfg. Co. manufacture la ligne de corsets la plus complète, d'après les derniers patrons.

Les ordres par la malle sont exécutés rapidement et avec soin.

PARISIAN CORSET MFG. CO. QUEBEC, Qué. | **Représentant à Montréal, JNO. WEIR, 30 Rue HOPITAL** TEL. BELL 3524.

Si votre fournisseur ne tient pas ces lignes de Corsets adressez vous directement à nous.

NOUS AVONS REÇU UNE FORTE CONSIGNATION DE

Nouveaux Homespuns

dans un assortiment choisi de couleurs de deux tons, riches et de grand effet. Cette ligne sera de bonne vente pour le début de la saison d'automne et nos amis de Montréal et de la Province de Québec sont priés de nous demander des échatillons ou de voir les patrons chez M. SHAVER, Bâtisse Nordheimer, Montréal.

NISBET & AULD

TORONTO.

PERSONNELS

M. Hiram Johnson, le marchand de fourrures bien connu est actuellement en Angleterre.

M. Quéry, gérant de la maison T. B. Mathys, a visité Québec pour affaires au commencement de ce mois.

M. W. R. Brock, Sr., chef de la maison W. R. Brock Co., Ltd. est de retour au Canada après une absence de six mois.

M. Walter Bell, de la maison Williams & Bell, est arrivé à Montréal après avoir fait un voyage d'affaires en Angleterre.

M. Wm. Kissock, de la maison Caverhill & Kissock est de retour à Montréal après un voyage de six semaines en Europe.

M. Drouin, de la maison Waldron, Drouin & Co , est de retour à Montréal après un voyage d'affaires de quelques mois en Europe.

M. J. P. A. des Trois-Maisons a passé la dernière semaine du mois de juillet à Old Orchard Beach, Me., endroit où se trouve sa famille.

M. C. X. Tranchemontagne est arrivé à Montréal le 6 ct par le Str. Numidian, de la ligne Allan, après une absence de 7 semaines en Europe.

M. Wight, acheteur de la maison Caverhill & Kissock, a visité New-York du 6 au 9 août pour y faire les achats de la saison d'automne.

M. Cronyn, de la maison W. R, Brock Co., Ltd. de Toronto est en ce moment en Angleterre pour y acheter des tapis et des étoffes d'ameublement.

M. J. G. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co., est en ce moment en villégiature avec sa famille à Kennebunck Port, Maine, U. S. A.

M. Ehrard, gérant de la Canadian Woolen Mills de St-Hyacinthe a fait au commencement du mois une visite d'affaires d'une durée d'une semaine à Québec.

M. Cugnet, de la maison G. Deglas, de Paris, tisssus haute nouveauté pour robes, est en ce moment à l'hôtel Windsor. Il restera une quinzaine de jours au Canada.

M. Joseph Jacob aura comme hôte à bord de son yacht le "Bradford" Mgr Falconio, délégué apostolique au Canada. Ils feront un voyage assez étendu à partir de la troisième semaine du mois d'août.

M. Benjamin Tooke, de MM. Tooke Bros., est de retour à Montréal après un séjour de deux mois en Europe. M. Tooke était accompagné de ses demoiselles. Il nous est revenu par le Str. "Tunisian."

Monsieur Bissonnette, voyageur de la maison A. Racine & Cie., est parti le 5 courant pour une tournée d'environ trois semaines. Il visite en ce moment la région située à gauche du fleuve et les environs de Yamaska.

Parmi les nombreux représentants des maisons de gros au picnic des marchands de nouveautés, nous avons eu le plaisir de rencontrer M. A. O. Morin, M. Faille de la maison &. Racine & Co., M. Cameron de la W. R. Brock Ltd., M. Brown de Geo. Ross & Co., M. Drouin de Waldron, Drouin & Uo.

M. David Nadeau, de la maison Thibaudeau, Bros. & Co. a conservé le meilleur souvenir de l'excursion des marchands-détaillants à Chambly. Il nous dit que, selon lui, ce picnic est le plus réussi qu'il y ait jamais eu. Tous ceux qui y ont été en sont revenus enchantés et se promettent bien de recommencer à la prochaine occasion. Le site était splendide, l'organisation a été parfaite et le dîner excellent ; en somme, une fête idéale.

On attend l'arrivée de M. T. B. Mathys à New York vers le 24 courant. Après un séjour d'une huitaine de jours aux Etats-Unis M. Mathys se rendra directement à Montréal.

M. J. H. Lemieux, représentant à Québec de la maison S. Greenshields, Son & Co. et madame Lemieux sont partis le samedi 21 juillet par le "Dominion" pour vlsitea l'exposition de Paris.

M. Geo. B. Fraser, de la maison S. Greenshields, Son & Co., est parti pour l'Europe le 3 ooût par le Str "Tunisian" pour faire les achats de la saison du printemps 1901. Il sera de retour dans le courant du mois d'octobre.

M. E. Lock, acheteur de la maison D. McCall Co., Ltd. de Toronto et Montréal, a tout dernièrement passé une semaine à New York pour y faire des achats de modes pour la saison d'automne. Bon nombre de ces nouveautés seront dirigées sur la succursale de MM. D. McCall & Co. à Montréal, 54 rue St-Pierre et que M. Jos. Rousseau dirige avec tant de succès.

L'excursion des Marchands de Nouveautés de Montréal à Chambly.

L'excursion des Marchands Détailleurs de Nouveautés, de Montréal à Chambly-Canton, le 26 juillet, a été favorisée d'un temps superbe et a été couronnée du plus grand succès. Aux quatre cents excursionnistes venus de Montréal et environs, était venu se joindre un nombre à peu près égal de personnes venant de Chambly-Canton, de Chambly-Bassin et des paroisses environnantes.

Le Parc Howard, site du pic-nic, situé vis-à-vis de la station de Chambly-Canton est un endroit charmant, bien abrité. Pour l'occasion, il avait été décoré de drapeaux et de banderolles produisant le plus brillant effet.

A l'arrivée des excursionnistes dans le parc, M. Willet, maire de Chambly, adressa des paroles de bienvenue à tous :

"Vous venez, dit-il, visiter Chambly, une ville pleine de souvenirs historiques, une ville agréablement située, fière de ses industries, riante de sa nature et de sa poésie et intéressante pour l'étranger, par son vieux fort, ce vieux fort qui est l'œuvre de conservation personnelle de mon ami, M. Dion. (Applaud.)

"Dieu vous a accordé une journée admirable et une température délicieuse ; j'espère que vous en profiterez pour visiter et prendre plaisir à contempler nos monuments historiques et nos industries manufacturières, et vous y recevrez, j'en suis sûr, une hospitalité tellement sincère qu'elle engagera vos sociétés de la grande ville à venir nous visiter plus souvent, et vous engagera vous-même à y revenir."

Après la charmante allocution de M. le maire de Chambly-Canton, M. C. Durocher, maire de la paroisse de Chambly-Bassin, présenta au président de l'Association, M. G. Marsolais, l'adresse suivante :

Monsieur G. Marsolais,
Président de Société des Marchands de Montréal.

Monsieur :

Au nom des citoyens du Bassin de Chambly, je vous présente leurs meilleurs souhaits de bienvenue.

Puisse le court séjour que vous ferez au milieu de nous laisser dans l'esprit de tous un aimable souvenir que vous aimerez à conserver longtemps.

Tout le monde ici admire le noble but de votre Association et vous souhaite succès dans vos nobles efforts pour régulariser le commerce et pour donner une direction judicieuse à la classe commerciale qui la rendra honorable et prospère et qui lui permettra, grâce à sa fortune et à son intelligence, de jouer un rôle important qui lui appartient de droit, dans la glorieuse destinée de notre commune patrie.

Comme marchands de la grande ville Montréal, vers laquelle convergent l'énergie et toute la production de notre immense pays, nous sentons déjà en vous la race de ces princes marchands qui firent la fortune et la gloire de leur pays, en leur temps.

Par votre fortune fondée sur les plus saines traditions de la loyauté et du plus pur patriotisme, vous êtes appelés sous peu à être la gloire et les bienfaiteurs de nos concitoyens. La grande voix des princes marchands de la métropole commerciale du Canada fera autorité dans le monde entier.

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls

Fabricants de Cravates Modes Américaines

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Generales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de Tapis et Prelarts

Serges Noires, Meltons, Cheviots, Ratines, Vecunas, Beavers, Venitiens, Friezes.

Fournitures en tous genres pour Marchands-Tailleurs.

Tweeds

Canadiens, Anglais, Ecossais

Spécialités : VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES à ROBES et BOUCLES pour MANTEAUX de DAMES.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, No 315 Rue Saint-Paul
MONTREAL

Puisse ce jour de repos et de récréation vous donner de nouvelles forces pour atteindre la haute destinée qui est assignée à votre importante Association.

Puisse vos chers enfants et les aimables personnes qui vous accompagnent jouir de ce jour ouvert sous de si riantes promesses de plaisir, pour que son agréable souvenir soit à jamais gravé dans leur esprit.

Bienvenue à tous !

CHS. DUROCHER,

Maire de Chambly-Bassin.

Chambly, 26 juillet 1900.

Après une réponse du président, la nombreuse excursion se répandit bientôt sur le terrain, et l'on procéda de suite à l'exécution du programme des courses qui fut l'un des événements de la journée.

Voici le programme de ces diverses courses avec le résultat de chacune :

1o Course de 150 verges ouverte au commerce.
1er prix—$10 offerte par *Le Journal*, M. Constantineau.
2e prix—Sac de voyage, M. Ad. Gagnon.
3e prix—Une boîte de cigares (50), M. J. Lesage.

2o Course de 100 verges pour garçons de 11 à 15 ans.
1er prix—Un punching-bag, M. Léopold Ethier.
2e prix—Lacrosse et balle, M. Ovide Moreau.

3o Course, 50 verges, ouverte aux dames et demoiselles.
1er prix—Un set de toilette, Melle Archambault.
2e prix—Deux statues, Melle Rose Martel, fille de M. le docteur Martel.

4o Course de 100 verges et retour pour voyageurs de nouveautés.
1er prix—Cabaret carré en argent, M. Christie.
2e prix—Corbeille à fruits, M. Méo. Lefort.
3e prix—Un hamac, M. Brodeur.

5o Course de 75 verges, pour garçon de 7 à 11 ans.
1er prix—Une carabine, M. Raoul Lespérance de Chambly.
2e prix—Base-ball, bat et gant, M. Ludger Lamalice.
3e prix—Un tambour, M. Albert Larose.

6o Course de 75 verges, pour jeunes filles audessous de 15 ans.
1er prix—Une lunette d'opéra, Mlle Fleury.
2e prix—Un jeu de croquet, Mlle Bertha de Gruchy.
3e prix—Un miroir écran, Mlle Just. Dupuis.

7o Course de 100 verges pour hommes gras.
1er prix—Un set à dépécer, M. S. Turgeon.
2e prix—Un set Lave-main, M. D. Nadeau.

8o Course 155 verges, pour membres du comité.
1er prix—Un set à dîner, 97 morceaux, M. J. E. Robitaille.
2e prix—Une table en onyx, M. G. Gareau.
3e prix—Carafe et porte-monnaie en argent, M. M. Eug. Viau.

9o Course de 250 verges, ouverte aux excursionnistes.
1er prix—Plateau à fruits en argent, M. C. H. Cooper.
2e prix—Bonbonnière en argent, M. I. Burrows.

10o Course de 75 verges et retour, pour marchands de nouveautés.
1er prix—$15 en or, offert par *Le Journal*, M. Ars. Lamy.
2e prix—$5 en or, offert par M. J. O. Trempe, M. Ad. Lamy.
3e prix—$2.50 en or, M. Bruno Charbonneau.

11o Course de 150 verges aux membres de la Société des Marchands de Nouveautés.
1er prix — Coupe du Président, M. G. Marsolais, M. Ad. Daigneault.
2e prix—Une douzaine de de portraits cabinets, offerts par M. M. E. Archambault, M. Ad. Fleury.

12o Course de consolation, une pipe en écume de mer, M. Rod. Audette.

13o Course spéciale. Prix, un an d'abonnement au *Samedi*, offert par M. Bessette, M. Geo. Fraser, de Chambly.

14o Partie de Football.

Entre 24 membres de l'Association, Partie inachevée. Score 1 à 1.

Le dîner fut pris en plein air, sous des pavillons érigés sous la direction du comité de réception de Chambly et composé de MM. H. Riendeau. H. Giroux et du Dr Martel.

On ne saurait s'imaginer tout le travail que s'est imposé ce comité pour recevoir dignement les excursionnistes.

La table d'honneur fut présidée par M. Marsolais, ayant à sa droite M. Willet et M. S. A. Larose, et à sa gauche M. Durocher et M. Dion, conservateur du fort de Chambly, ainsi que les différents dignitaires de l'Association et autres invités.

Plusieurs toast furent portées, entre autres à la Reine au clergé, aux dames et à la presse.

M. Marsolais remercia chaleureusement tous ceux qui avaient prêté leur concours à cette fête et forma le vœu qu'une fête aussi réussie, aussi grandiose se renouvelle souvent afin de permettre à tous les excursionnistes de se revoir, de se connaître.

Comme les années dernières, la société aime à rappeler à ses membres lest principaux travaux dont elle s'est occupée durant l'année.

1. C'est connu de tout le monde que depuis la fondation de la société, et surtout depuis seize ans, la société a travaillé de toutes ses forcer pour faire cesser l'abus qui se commet dans les maisons de gros, en vendant au détail, et elle est heureuse d'annoncer à ses membres et au public en général, que le grand nombre des marchands de gros a compris la juste demande du détail, et ils ont donné des ordres sèvères à leurs employés (sous peine de renvoi) de ne vendre qu'à ceux qui ont un commerce établi.

Parmi les autres maisons qui n'ont de gros que le nom, et qui sont situées dans ces quartiers, elles sont connues, et ce n'est pas nécessaire de se déranger, car elles vendent souvent plus cher que dans le détail régulier.

La Société constate avec plaisir que la guerre entreprise contre les colporteurs a pleinement réussi, et avec encore un peu de vigilance et l'application des règlements de la police, elle les fera disparaître complètement.

La Société a entrepris une campagne contre les magasins à département ; si elle n'a pas réussi à faire triompher ses idées, elle a du mois démontré au public en général le tort que ces magasins font et feront encore plus en grand à l'avenir à toutes les classes de la société. Ce qu'elle constate avec peine, c'est que ceux qui sont appelés à en souffrir le plus n'ont fait et ne font aucun mouvement pour enrayer ce nouveau mal. Nous voulons parler des "propriétaires." Ils n'ont pas l'air de comprendre qu'une fois le commerce concentré dans un petit nombre de maisons qui accaparent toutes les branches de commerce, les magasins qui sont loués aujourd'hui à mille ou quinze cents dollars, seront ou fermés, ou loués à des prix dérisoires. Ce ne sera pas alors le temps de gémir ; du moment que le mal est connu, il faut appliquer le remède qui a déjà été prescrit par la Société, et nous aurons lieu de nous en féliciter d'avoir rendu service à nos concitoyens.

Le bureau de direction se compose, cette année, des plus anciens membres de la Société (nombre d'entre eux ont déjà occupé des places importantes), ce qui démontre que la Société a à cœur, plus que jamais de faire triompher ses idées ; mais pour arriver à bonne fin, elle a besoin de la coopération de tous ses membres.

M. Marsolais lut aussi la lettre suivante :

Montréal, le 24 juillet 1900.

M. G. Marsolais, président de l'Union des Marchands, Montréal.

Cher monsieur Marsolais,

J'avais cru jusqu'au dernier moment pouvoir accepter votre bonne invitation d'assister au pique-nique de votre association, à Chambly. Je constate malheureusement que ma présence est requise à Ottawa, où il faut de toute nécessité que j'aille, ce soir même, et, pour cette raison seule, il me sera impossible d'être présent à votre pique-nique.

Je vous prie d'agréer toutes mes excuses et l'assurance de ma très haute considération.

Le Maire de Montréal,

R. A. PRÉFONTAINE.

Sur l'invitation spéciale de M. Dion, l'on descendit alors visiter les ruines du vieux fort de Chambly, si religieusement conservées par cet admirateur de notre vieille gloire nationale.

Ajoutons à ces détails la composition des différents comités de l'excursion qui ont coopéré au succès de cette fête :

Tandis que les uns visitaient les principales attractions industrielles et historiques de Chambly, les autres prenaient gaiement leurs ébats sous une tente dressée expressément à cet effet et les frères Ratto exécutaient un de ces programmes de dance dont ils ont le secret.

Les amateurs de danse s'en sont donné à cœur joie jusqu'à ce que le sifflet de la locomotive vint les avertir que l'heure du départ était arrivée.

W. Taylor Bailey

Agent de Manufactures

Fournitures pour Meubliers

Tentures et Articles en Cuivre

MANUFACTURIER DE

Rideaux de Dentelles

Rideaux de Mousseline Plissée

Draperies Imprimées

Toile Opaque Manufacturée à la Main,
Pour Stores

Stores pour Fenêtres, Unis, à Dado, ornés de Dentelles ou de Franges.

27-29 Carré Victoria, Montreal

Nous donnerons une attention toute spéciale aux commandes par la malle.

Bagley & Wright Manufacturing Co.

Spécialités... ...dans les

CRETONNES, TOILES, MOUSSELINES ARTISTIQUES, BONNETERIE, MOUCHOIRS.

Les meilleures valeurs sur le marché.

318, RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL

Comite de l'excursion

G. Marsolais, président honoraire ; S. A. Larose, président : O. David, trésorier ; G. Labonté, commissaire-ordonnateur ; J. M. Marcotte, secrétaire.

Membres du comité :

O. Lemire, A. T. Constantin, J. E. Patenaude, B. Charbonneau, O. Rouleau, Jos. Normandin, Edm. Paquette, J. D. Couture, C. P. Chagnon, J. X. Lemienx, Israel Cardin, Jos. Archambault, J. O. Gareau, A. Fleury, Eug. Viau, J. E. Robitaille, J. B. A. Lanctôt, J. B. Letendre, Jos. Ethier, J. O. Authier, D. Mercure, J. D. Couture, J. A. Daignault, Cyriac Filiatreault.

Comité du programme des jeux

O. Lemire, président ; J. O. Rouleau, A. Rouleau, A. Fleury, Jos. Ethier.

Comité de la danse et musique

Eug. Viau, président ; J. A. Danis, Isidore Fortier, J. A. Daignault.

Comité du terrain

G. Marsolais, président : C. P. Chagnon, J. D. Couture, J. O. Gareau, J. O. Authier, J. B. A. Lanctôt, Jos. Normandin, O. David.

Juges

Odilon David, Arthur Gagnon, N. Tousignan, V. R. Benjamin, A. T. Constantin, A. O. Morin, Z. Arcand.

Starters.

O. Lemire, J. O. Gareau.

Parmi les nombreux excursionnistes citons les noms de MM. David Nadeau, Robert Langevin, J. Dufresne de la maison Thibaudeau Bros & Co., MM. Faille et J. B. Barette de chez MM. A. Racine & Cie., MM. Henri Massé, A. Sauvé, A. Lefaure, Jos. Audet, de MM. Caverhill & Kissock, Jos. Rousseau de la D. McCall, Ltd., M. Buisson de Chaleyer & Orkin, Capitaine Desnoyers, A. Derome, C. A. Prevost de S. Greenshields, Son & Co. ; A. Giroux, Louis Lafond de Brophy, Cairns & Co. ; F. J. Bernier de C. X. Tranchemontagne & Cie. ; C. Cameron et H. Pinet de la Brock Co., Ltd. ; A. O. Morin ne la maison Morin ; M. E. Champagne de Ste-Cunégonde ; MM. Nap. Marcotte et Alph. Boucher de St-Henri ; A. W. Le Brock de la Irving Umbrella Co. ; l'échevin Lareau ; Thos. Brown de Geo. D. Ross & Co. ; MM. E. Labelle, Jos. Normandin, P. E. Paquette, G. Marsolais, G. Labelle, Jos. Ethier, P. Moisan, Alph. Moisan, O. David, M. David, B. Charbonneau, Jos. Filiatrault, S. A. Larose, A. Fleury, J. E. Robitaille, H. Viau, L. H. Desjardins de Terrebonne ; J. W. Moreau, E. Dupuis, E. P. Oakes, K. J. Fortier, Rouleru, M. Labrecque, E. Desjardins, O. Lemire, J. D. Couture, J. E. Lafond, F. Letendre, J. B. Paquin, C. F. Duranceau, F. J. Pelletier, Z. Jolicœur, J. A. Lecompte, E. A. Leclaire, A. Lamy, L. A. Dubrûle, F. Archambault, J. L. Turgeon, W. Lafrance, P. Lamy, E. Lamy, A. Dufort, A. Arcand, T. Massé, J. B. Lanctôt, J. O. Généreux, O. Bastien, J. O. Gareau, A. S. Langevin, L. Marsolais, E. Lafontaine, A. Groulx, J. Ed. Buchanan, W. H. Barry, P. V. Derion, E. Desnoyers, J. H. B. Christie, J. O. Parisault, Charley Blagdon, Jos. Audette, P. H. Degruchy, Henri Audette, O. Barbeau, Art. Roy, O. Neveu, A. Roy, A. Lefort, M. Thivierge, M. Pineau, P. Duranceau, Z. P. Benoit, C. Richard, D. Gauthier, N. Sévigny, M. Labrecque, Jos. Marcotte, A. Labelle, A. Labine, E. Labelle, Ls. Champoux, C. C. Drew, L. Caron, F. Martineau, J. Huot, W. G. Wise, D. B. Oakley, M. A. Burgess.

Nous accusons réception avec remercîments de l'*Agenda du Commerce* et de l'*Industrie des Soies et Soieries*, pour 1900.

C'est un répertoire méthodique des sociétés commerciales et des maisons de commerce appartenant au commerce et a l'industrie des soies et soieries.

Il devrait se trouver entre les mains de tous les négociants important directement leurs soies et soieries. On peut se le procurer chez les éditeurs, MM. A. Rey & Cie, 4, rue Gentil, à Lyon (France).

A l'avenir MM. Barry & Co donneront une attention toute spéciale aux jobs. Le magnifique local qu'ils occupent sera les head-quaters pour les occasions de toutes espèces. Nous recommandons aux commerçants qui recherchent les bonnes affaires de les visiter de temps en temps. Ils ne perdront certainement pas leur temps.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessations de Commerce

Montréal—Audette Henri, nouv. en gros.
Sideman H., mfr d'imperméables ; M. Silverman succède.

Cessions.

Bécancour—Moreault Eugène, mag. gén.
Coteau Landing—Carrière S. & J. mag. gén.
Joliette—Arbour R., chaussures.
Lac Bouchette—Côté Jules, mag. gén., ass. 20 août.
Montréal—Bernier & West, nouv.
Valiquette A. & Co, nouv.
Gagnon T. & Co, nouv.
Allan Mde John. modes.
McLeod M., marchand-tailleur.
Québec—Samson, Thibaudeau & Co, mfrs de chaussures.
Blais J. H., mfr de chaussures.
Proulx & Belleau, chaussures.
Sayabec—Boulay H., mag. gén.
St-Jean—McConkey E. & Co, tailleurs.
St-Rémi—Boucher Mlle Emélie, modes.
St Samuel de Gayhurst—Peltier Jos, mag. gén.

Concordats.

Coteau Station—Carrière S. & J., mag. gén.
Montréal—Demers U. N., chaussures, à 70c dans la piastre.
St-Félicien—Drolet Alf., mag. gén., à 35c dans la piastre.

Curateurs

Québec—Arcand D., à J. P. Blais, mfrs de chaussures.
Paradis V. E., à Lacroix Pichette & Co, nouv.
Sayabec—Paradis V. E., à H. Boily, mag. gén.
St-Jean—Decelles A. à E. McConkey & Co, tailleurs.

Décès.

Montréal—Labonté David, marchand-tailleur.

Dissolution de Sociétés.

Coteau Station—Carrière S. & J., mag. gén.
Granby—Bélanger & Leduc, tailleurs.
Montréal—Lafleur & Cie, mfrs de chaussures ; Mde Chs Lafleur et Patrick Murphy continuent ; même raison sociale.
Empire Clothing Co.
Woodhouse & McDiarmid. agents de manufactures.
Québec—Gagnon H. & Co, nouv.
Rock Island—Porter & Wilby, mag. gén.
St-Jean—Dansereau & Renaud, chaussures ; Magloire Dansereau continue.
Union Hat Works Co ; J. C. Saulniers continue ; même raison sociale.

En Difficultés.

Montréal—Flanigan James, merceries, conteste demande de cession.
Griffin O., modes.
Demers U. N., chaussures.
Québec—Blais J. H., mfr de chaussures.
Lacroix, Pichette & Co, nouv., offrent 55c dans la piastre.
St-Joseph de Beauce—Larue A. S., mag. gén.,

Fonds Vendus.

Charlesbourg—Verret Jacques, mag. gén. et boulanger.
Joliette—Arbour R., chaussures.
New Carlisle—Cyr & Guité, mag. gén., à 67½c dans la piastre.
Lachine—Desjardins H. & Co, merceries.
Silver (The) Shoe Co.
Montréal—Raphael Clothing Co.
Copland & Co, importateurs ; le département de chapeaux à Swift, Copland & Co.
Kennedy (The) Co Ltd, semi-ready clothing à The Richard Co de Winnipeg.
Murray Bay—Grenier Elz., mag. gén., à 69c dans la piastre.
Ruisseau—Leblanc, Cyr & Guite, mag. gén. à 68¼c dans la piastre.
Ste-Cécile de Milton—Marc-Aurèle, E. A., mag. gén., à Philibert Lebrun.
St-Jean—McConkey E. & Co., merceries.
St-Rémi—Boucher Mlle Emélie, modes.

GEO. H. HEES, W. R. HEES, STEPHEN HAAS,

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

HAND AND MACHINE MADE OPAQUE SHADE CLOTH.

ART LACES AND FRINGED WINDOW SHADES, CORNICE POLES AND POLE TRIMMINGS,

CURTAINS, DRAPERIES, FURNITURE COVERINGS, UPHOLSTERY GOODS, LACE CURTAINS Etc,

OFFICE: 71 BAY ST.

OFFICES:
TORONTO, 71 BAY ST.
QUEBEC, 72 JOSEPH ST.
DETROIT, U.S. 621-627 FORT ST.

FACTORIES
276-286 DAVENPORT ROAD and
340-350 PEARS AVE., TORONTO.
621-627 FORT ST. DETROIT, MICH. U.S.

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS:
"HEES" TORONTO.

DETROIT FACTORY

71 BAY STREET, TORONTO, CANADA.

Avis Important:

L'outillage de " The Montreal Weaving Co." a été transporté à Valleyfield et ajouté à notre nouvel atelier de fournitures pour meubliers.

Il y a quelques mois, nous avons acheté l'établissement de la " H. M. Flock Co " pour le travail des métaux et nous venons d'acquérir le matériel et la clientèle de la " Excelsior Stamping & Plating Co." que nous avons ajoutés à notre propre établissement, ce qui en fait la manufacture la plus complète au Canada pour la fabrication des garnitures pour Tringles à Rideaux, Plaqnes d'Escaliers, Epingles à Draper, Tirettes à Stores, Crockets de Suspension et un grand nombre d'autres articles en métal en rapport avec notre commerce de Stores et d'Accessoires pour meubliers.

Nous fabriquons tout ce qui entre dans la ligne des Stores et vendons à des prix . . qui laissent au détailleur un gros profit.

STORES.

ETOFFES A STORES, 37 pces à 120 pces, en pièces de 50 et 60 verges.
STORES MONTÉS, unis, décorés, à franges, avec dentelles, avec dentelles et insertions.
TRINGLES À RIDEAUX et GARNITURES en BOIS et en CUIVRE.
GRILLES, TRINGLES MOBILES et tout ce qui a rapport aux Draperies de Fenêtres.

NOS MANUFACTURES: TORONTO, ONT. VALLEYFIELD, P. Q. DETROIT, E. U. A.

Veuillez Permettre à nos voyageurs lorsqu'ils se présenteront chez vous de vous montrer nos nouveaux échantillons de

RIDEAUX de DENTELLES et de NET,
ETOFFES D'AMEUBLEMENTS,
RIDEAUX et TAPIS de TABLE en TAPESTRY,
RIDEAUX et TAPIS de TABLE en CHENILLE.
TISSUS pour MEUBLIERS et TOILES pour DECORS,
RIDEAUX pous CHASSIS et FOURNITURES pour MEUBLIERS,
RIDEAUX en VELOURS de COTON et MARCHANDISES en PIECES.

☞ Un grand nombre des marchandises ci-dessus proviennent de nos propres métiers.

VOYEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE.

ATTENTION SPÉCIALE DONNÉS AUX COMMANDES par la MALLE et aux DEMANDES de PRIX.

Vous êtes cordialement invité à visiter nos salles d'échantillons, 43 rue Saint-Sacrement, Montréal.

GEO. H. HEES, SON & CO., =:= 71 Bay St., TORONTO.

Incendies

Lorette—Ross Henry, mag. gén. etc., ass.
Montréal—Bernier & West, nouv. ass.
Goltman S., marchand-tailleur ass.
Scroggie W. H., nouv. ass.
St Isidore de Dorchester—Turgeon J. B., mag. gén.
Terrebonne—Moody A. & W., mag. gén.

Nouveaux Etablissmeents

Montréal—American Button Co ; Arthur Bouthillier.
Campbell Mfg. Co, hardes.
Cordon, Jobin & Cie, agents de mfrs.
Foster (The) Corset Mfg Co ; Mde John Foster.
Chalayer & Orkin, modes en gros.
Grenier C. G. & Cie., mfrs. de corsets ; Mde C. J. Grenier.
Larivière, Beaudette & Larivière, agents de manufacture.
Richard (The) Co, hardes faites en gros et en détail, Jos Aug. Richard.
Royal Skirt and Overall Co ; Hyman Cohen.
Archambault Mde U., modiste ; Charlotte Bergeron.
Swift Cepland & Co, chapeaux et fourrures en gros.
Yared Saber & Saba, articles de fantaisie.
Rivet & Hervienx, nouv.
St. Amour & Goyette, mfrs. de chaussures.
British Canadian (The) Fur Co., fourrures et peaux.
Klotz & Co, marchands de boutons.
Tétrault Shoe Co.
American (The) Silk Waist Mfg Co.
Livinson & Franklin, jobbers de laine.
Québec—Quebec Boot Shoe Mfrs, ass.
Dugal A., nouv.
Au Grand Bazar ; Geo. Brown.
Poulin Jules & Co, chaussures.
Shawenegan Falls—Girard T. L. & Cie, mag. gén. ; Louis Duperré.
Smith's Mills—Jenkins Bros., mag. gén.
St Jacques des Piles—Généreux, Wilbrum & Co., mag. gén.
St Louis-Mile End—Bergeron T. & Cie., mfrs de chaussures ; Mde Théodore Bergeron.
Royal (The) Shoe Company.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessations de Commerce

Calton—McConnell F. M., mag. gén.
London—Ross & Co, tailleurs ; S. J. Health succède.
Mitchell's Bay—Raymond C. W., mag. gén.

Cessions.

Alvinston—Irving George, tailleur.
Belleville—Paterson (The) Co., nouv.
Brudnell—Costello J. A.. mag. gén.
Bothwell—Burnside Ths, mag. gén.
Cornwall—Towle Mary M., modes.
Goderich—Peddler J. H., nouv. etc.
Hanover—Cressman E. S. & Co, mag. gén.
Lyndhurst—Burns Wm J., mag. gén.
Markham—Willis Theod. S., marchand.
Ottawa—Buchanan John, chaussures.
Cantin N., chaussures.
Gemmell W. B., merceries.
Picton—Fralick & Stanton, marchands-tailleurs.
Rat Portage—Rotschild M. & Co, merceries.
Stirling—Mundle Mina T., modes.
St-Thomas—Service H. F., merceries, etc.
Southampton—Owen C. A., tailleur.
Toronto—Kennedy & Douglass, marchands-tailleurs.
Gorrill L. E., marchand-tailleur.
Rogers & Co, chapeaux et fourrures.
Waterford—Morris W. H., tailleur.
Webbwood—McMillan John C., mag. gén.
Woodstock—Bell Hannah, modes.

Concordats

Ottawa—Pratt J. & Co, chaussures, à 65c dans la piastre.

Décès

Elgin—Myers M. C., chaussures.
Port Crédit—Hamilton J. & Sons, mag. gén. ; James Hamilton.

Dissolutions de Sociétés.

Keewatin—Snider & Echlin, mag. gén. ; H. W. Echlin continue.

En Difficultés

Glencoe—Neal W., nouv., etc.
London—McGillivray G. A. et Co., nouv. en gros.
Pakenham—Dunnett B. W., mag. gén. et grain.
Ottawa—Pratt J. & Co, chaussures, offrent 65c dans la piastre.
Paris—Finch N. P. & Co, nouv., etc.
Toronto—Toronto (The) Cash Coupon Co, Ltd.

En liquidation

London—Fraser (The) Cap and Fur Mfg Co, Ltd.

Fonds Vendus

Colborne—Ramsay C. W., tailleur à E. J. Cox.
Crampton—Morris Sam. J. mag. gén.
Dresden—Kimmerley R. & Son, nouv., hardes et chaussures à 67c dans la piastre à Clara et Earl Kimmerly.
Essex—Douglass James, chaussures et articles de fantaisie à A. Russell.
Kingsville—Tester & Co, mag. gén. à E. Bérubé.
Markham—Willis T. B., mag. gén.
Merlin—Lambert H. F., chaussures, à Wm Grenier.
Ottawa—Cantin Nap., chaussures.
Petrolea—Gibson & Co, modes.

Nouveaux Etablissements.

Edy's Mills—Kersey Isaac, mag. gén.
Hamilton—Clarke J. A., chaussures.
Ottawa—Dumouchel & Co, modes.
Ottawa—Cantin & Co, chaussures.
Stratford—Chiswell J. P., tailleur.
Toronto—Western Canada (The) Woolen Mills Co Ltd.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Cessation de Commerce.

St Stephens—Bean & Davis, mfrs de hardes ; Imperial Mfg Co, succède.

Décès.

Moncton—Neal Alex, tailleur.

Fonds Vendus

Hartland—Thorton W. F., mag. gén.
Norton—Price J. E., mag. gén. à Elias Harmer.
Waterford—McAfee Andrew, mag. gén. à John D. Frier,
Woodstock—Cox & Gibson, chaussures.

Nouveaux Etablissements

Butternut Ridge—Guion & Starratt, mag. gén.
St Jean—Henderson, Hunt & McLaughlin, hardes.

NOUVELLE-ECOSSE

Dissolutions de Sociétés

Kentville—Lepper & Nobles, marchands tailleurs.

Nouveaux Etablissements

Amherst—Ford W. E., modes.
Bridgeport—Fortune & Sons, mag. gén., ont ouvert une succursale à Sydney.
Truro—Hay John, tailleur.
Windsor—Blanvelt James, tailleur.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessations de Commerce.

Napinka—McCorquodale & Co, harnais.

Cessions.

Morden—Carley & Studer, mag. gén.
Rathwell—Forbes T. C., mag. gén.

Dissolutions de Sociétés.

Bates—Smiley & Co, mag. gén., H. A. Smiley continne.

Fonds Vendus.

Roissevain—Holiday Andrew, mag. gén., à 62½c dans la piastre.
Carman—Hemenway & Waller, mag. gén., à 70c dans la piastre.

JAMES D. GILMOUR

Gilmour, Nephew & Co.

Jobbers de Marchandises Sèches

EN GROS

366 Rue Saint-Paul, - Montréal.

BON AVIS

Si vous êtes un acheteur au comptant

Venez directement chez nous. — N'attendez pas la visite d'un voyageur de commerce qui coûte cher— N'allez pas dans une maison à long crédit. Nous prenons tous nos escomptes pour argent comptant . .

Nous n'avons pas de frais, et nous pouvons vendre avec un profit moindre que n'importe quelle Maison au Canada et nous sommes les gens que vous cherchez. . . . . .

Cela paie d'acheter directement de

GILMOUR, NEPHEW & CIE.

Pouvez-vous reconnaître un bon Macintosh à première vue ?
Si oui, assurez-vous qu'on vous donne un Macintosh portant la marque Beaver.

Vendus par tous les principaux marchands de gros du Canada. Voici les principales maisons de la ville de Québec qui vendent les Macintoshs "Beaver."

MM. McCall, Shehyn & Co.,

Wm. McLimont & Son, .

Joseph Amyot . . . .

THE BEAVER RUBBER CLOTHING CO.,

Manufacturiers exclusifs

MONTREAL.

The Guelph Carpet Mills Co.

Limited.

BEAUX TAPIS BRUXELLES, WILTONS, et INGRAINS.

Dessins et couleurs superbes ; premier choix de marchandises. Bruxelles et Wiltons, à 3, 4 et 5 trames, bordures et tapis d'escaliers assortis. Ingrains, 2 et 3 chaînes, toutes qualités standard. Carrés de tapis artistiques (Art Squares), 3 et 4 verges de large, toutes longueurs.

Les marchandises qui sont le plus demandées sont celles qui se vendent le plus rapidement.

LE COMMERCE peut en toute sécurité augmenter le volume de ses affaires avec nos spécialités et être assuré de promptes livraisons.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.
NOS ÉCHANTILLONS D'AUTOMNE SONT MAINTENANT PRÊTS.

The Guelph Carpet Mills Co., Limited.

GUELPH, ONT.

Dauphin—Fisher R. S. mag. gén.
Deloraine—Hunter Mde C. E., articles de fantaisie, etc à Melle L. E. Waldo.
Fletwode—Davis A. T., mag. gén. à E. C. Warner.
Fannysteele—De la Giclais M. J, A. M., mag. gén., à Hy Levasseur.
Fork River—Briggs T. D. mag. gén., à Thos Whale.
Morden—Carley & Studor, mag. gén., à Joseph P. Graves.
Reston—Smith B. J., mag. gén., à John White & Sons.
Rathwell—Forbes T. C., mag. gén.
Treesbank—Clark J. H., mag. gén.

Incendies

Thornhill—Jordan Edw., mag. gén., ass.

Nouveaux Etablissements.

Fort Saskatchewan—Shera & Co, mag. gén., a ouvert une succursale à Star.
Prince Albert—Lacerte D., mag. gén.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessation de Commerce

Wellington — Rolston E., (Mde A. W.) mag. gén., parti pour Ladysmith.

Cessions.

Vancouver—Clements Geo., marchand-tailleur.

Dissolutions de Sociétes

Slocan—Purvis E. & Co, marchands.
Vancouver — Page, Bronsford Bros., merceries; Edw. Chapman continue.
Kwong Hang Chang, mag. gén.

En Difficultés.

Grand Forks—Nahey & Kerman, merceries.
Vancouver—Sandell Shirt Co, merceries.

Fonds Vendus

Grand Forks—Lees W. B., mag. gén.
Sandon — Hunter Bros, mag. gén., à Hunter, Kenderick Co Ltd.
Phœnix—Foley Bros., merceries, à 45c dans la piastre à Crescent Dry Goods Co Ltd.
Revelstoke—Gill James & Co., mag gén., à McArthur & Harper de Kamloops.

Nouveaux Etablissements

Rossland—Kelliher & Campion, nouv.
Vancouver—Kwong Hang Chong, mag. gén.
Victoria—Wing Chong Co., mag. gén.
McKeown Angus, mfrs de chaussures.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 21 au 28 août 1900.

District de Montréal

The Montreal Loan & Mortgage Co *vs* Dunn Henry Kelly es-qual.
Montréal — Le lot 3024 du quartier St-Gabriel, situé rue Richardson, avec bâtisses.
Vente le 23 août à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

The Trust & Loan Co *vs* Louis Mathias Tétrault.

Montréal—Le lot 150 du quartier St-Laurent, situé rue St-Charles Borromée, avec bâtisses.
Vente le 24 août à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Peter Lyall *vs* Henry S. Phillips *et al.*

Westmount—La partie du lot 336 situé rue Campbell avec bâtisses.
Vente le 24 août à 2 h. p. m., au bureau du shérif à Montréal.

La succession W. W, Ogilvie *vs* Hormisdas Corbeil.

Sault-aux-Récollets—La partie du lot 466 avec bâtisses.
Vente le 24 août à 11 h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

A. H. Sims *vs* John Morris.

Montréal—Les lots 198-41 et 48 du quartier St-Dnis, situés rues St-Denis et Rivard.
Vente le 23 août à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

L. A. Wilson *vs* James P. Boyle.

Montréal—Le lot 1326 du quartier Ste-Anne, situé rue Young, avec bâtisses.
Vente le 23 août à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Les liquidateurs de la Banque Ville-Marie *vs* Joseph Gauthier.

Montréal—La partie du lot 93 du quartier Hochelaga, situé rue Malborough, avec bâtisses.
Vente le 22 août à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

District d'Arthabaska.

Frk Ross *vs* Robert G. Ward.

St Alphonse de Thetford—Le quart indivis des lots 431, 438 et 450 du 5è rang.
Vente le 22 août, à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Beauce,

J. Ed Morency *vs* Grégoire Fleury.

Ste-Marie—Les lots 618 et 613 avec bâtisses.
Vente le 23 août à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Beauharnois

L. J. Papineau *vs* Léa Daigneault.

Valleyfield—Les parties des lots 787, 788 avec bâtisses.
Vente le 22 août à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Bedford.

Jules Van Nienvenhuyse *vs* La Corporation de la ville de Farnham *et al.*

Farnham—Les lots 508 et 510 avec usine, etc., pour la lumière électrique.
Vente le 25 août à 10 h. a. m., à la porte de l'église St-Romuald à Farnham.

Nora E. Davis *vs* Silas Hill et Myron C. Bracey.

Grass Pond—Les lots 864, pt 861, 860 et pt 860a avec bâtisses.
Vente le 22 août à 9 h. a. m., à la porte de l'église St-Etienne de Bolton, à Grass Pond.

James Connolly *vs* Frk H. Stanbridge.

Knowlton—La ½ indivise des lots 16, pt 17 du 2e rang et 16 du 3e rang avec bâtises.
Vente le 27 août à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Knowlton.

District d'Ottawa

The Thos Berkett and Son Co., *vs* Félix McAlinden.

Canton Lowe—La partie du lot 37 avec bâtisses.
Vente le 21 août, à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Hull.

District de Quebec.

Hon. Fred W. Andrews *vs* Wm McEwan *et al.*

St-Edmond de Stoneham—Les lots 2 b, 71, 82, ½ de 94 et 1 avec bâtisses.
Vente le 23 août, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

G. N. Boisseau *et al vs* Dame vve Jos Roy.

Québec—Le lot 338 de St-Sauveur, situé rue Morin, avec bâtisses.
Vente le 23 août, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Ferd Bédard *et al vs* Gustave Racette.

Ste-Croix—Le lot 57 avec bâtisses.
Vente le 23 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Richelieu

Louis Morasse *vs* L. Léopold A. Morasse *et al.*

Ste-Anne de Sorel—Les lots 337 et 162 avec bâtisses.
Vente le 22 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

John Bostwick *et al vs* Jos. Ricard.

Lanoraie—Les lots 934, 955 et 957.
Vente le 23 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Victor Allard *vs* Arthur Paquet.

St-Barthélemi—La partie du lot 423 avec bâtisses.
Vente le 24 août, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

GAGNON & CARON

Curateurs,

Experts Comptables

Batisse des Chars Urbains

MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre règlage supérieur, et notre ouvrage soigné. -:- -:- -:-

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Règlage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

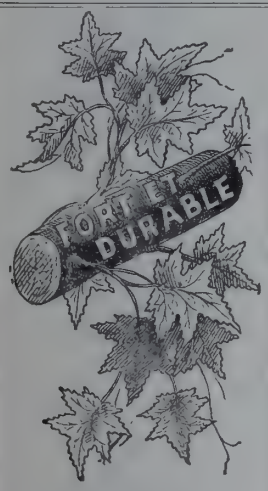
ED. LÉVEILLÉ & CIE, 37 St-Gabriel, Montréal.

Nouveautés

Nous avisons le Commerce de la réception des Marchandises suivantes : Steamer Albanian, 17 caisses de Broderie de Flanellette de provenance Suisse ; Steamer Lake Megantic, 12 caisses de Flanellette Anglaises et Belges ; Steamer Vancouver, 15 caisses assorties dans les lignes suivantes : Drap Italien, Serge bleue et noire, Beaver bleu et noir, Overcoating de couleur, Serge Venitienne, Vecuna, Suitings et Pantings. Nous invitons Messieurs les Marchands à venir nous faire une visite, et se rendre compte par eux-mêmes des valeurs et du choix des marchandises que nous avons à leur offrir.

A. O. MORIN & CIE,

Bâtisse du Board of Trade, - MONTREAL.



Exigez cette marque.

Jupes de Robes,

Jupons,

Blouses,

Chemises

ET .....

Lingerie

EN TOUS GENRES.

"Overalls," "Smocks" et "Jumpers"

MAPLE LEAF CLOTHING CO.

G. MOWITT, Gérant.

Manufacture à Drummondville, P. Q.

Bureaux : Batisse Fraser, Montréal.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de

Rideaux et Tapis de Table

EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE :

W. B. STEWART

27 FRONT ST. WEST

TORONTO.

MARCHANDISES TOUJOURS **LES MEILLEURES**
VALEURS ... ... TOUJOURS **LES PLUS HAUTES**
PRIX ... ... TOUJOURS **LES PLUS BAS**

Pour l'

AUTOMNE 1900

C'EST POURQUOI

Vos Ordres devraient nous être confiés à nous

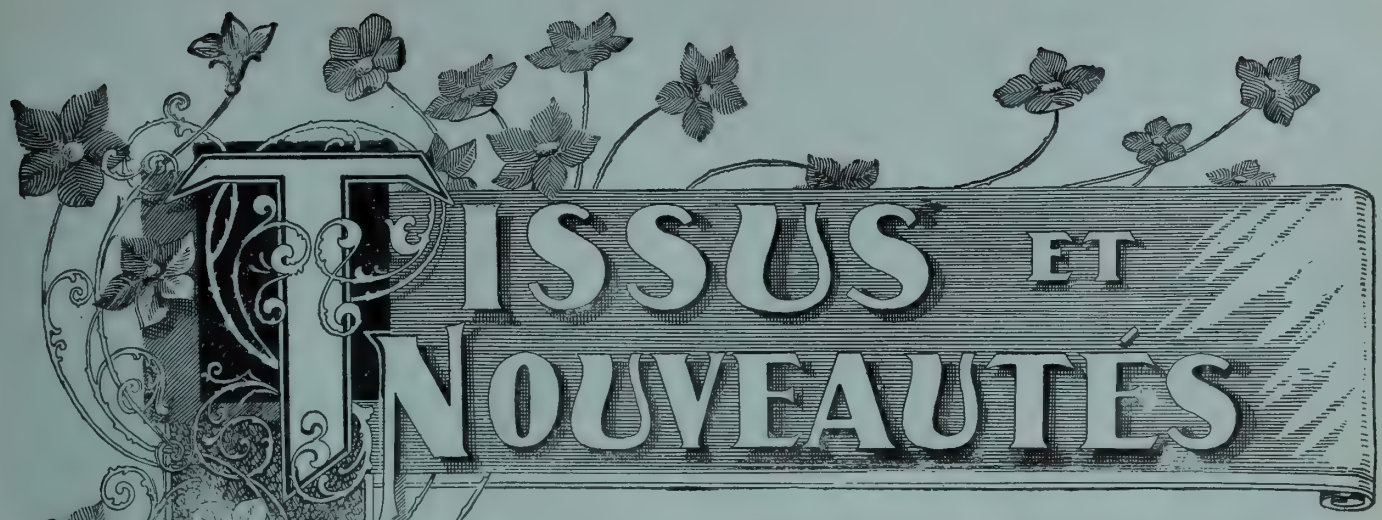
Notre facilité à les remplir

est prouvée surabondamment par l'augmentation de nos affaires.

Il n'y a pas de commandes trop petites pour nous.
Il n'y a pas de commandes trop fortes.
Toutes reçoivent le même prompt service.

S. Greenshields, Son & Co.

MONTREAL et VANCOUVER, C. A.



Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés

Notre Role

Le role de la revue commerciale est de renseigner pratiquement le commerçant d'un bout de l'année à l'autre, de préparer ainsi la voie au voyageur de commerce et de lui faciliter considérablement la tâche.

Renseigné fidèlement et consciencieusement sur les tendances de la mode, le marchand est plus à même et, naturellement, mieux disposé à traiter avec les représentants des manufacturiers et des maisons de gros.

:: :: C'est là le role que joue "Tissus et Nouveautés" dans le commerce des marchandises sèches, un role de conseiller et d'intermédiaire désintéressé. ::::

SEPTEMBRE 1900

A. & H. Lionais, Editeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

The W. R. Brock Company, (Limited)

Autrefois: JAMES JOHNSTON & CO.

TORONTO et MONTREAL

Ce qu'il vous faut pour l'Automne.

Nos voyageurs sont sur la route avec un Splendide Assortiment.

Sous-Vetements, Bonneterie et Gants

...Les commandes par lettres en français ou en anglais reçoivent notre prompte et soigneuse attention.....

Sous-Vêtements pour Hommes,
À DETAILLER À
25c., 50c., 75c., $1.00 et au-dessus.

Sous-Vêtements pour Dames,
À DETAILLER À
25c., 50c., 75c., $1.00 et au-dessus.

Bonneterie,
À DETAILLER À
15c, 25c., 35c. et 50c.

Gants pour Hommes,

Gants "Ringwood"
et de cachemire à prix populaires pour Dames.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I · SEPTEMBRE, 1900 · No 9

Les Magasins à Départements

NOUS avons déjà parlé de la campagne menée en Allemagne par les magasins de détail pour lutter contre la mort lente mais sûre dont ils étaient menacés par suite de la concurrence impossible à soutenir que leur faisaient les magasins à départements ou grands bazars où l'on vend de tout sous le même toit.

Un confrère européen nous apprend les résultats de cette campagne et nous ne pouvons mieux faire que de traduire : "Une campagne commencée au Parlement prussien le printemps dernier vient de se terminer heureusement. Le 18 juin, une loi imposant une taxe spéciale sur les magasins à départements a été votée par les deux chambres. La loi n'est applicable qu'en Prusse et toutes les taxes perçues en vertu d'icelle retournent à la commune ou municipalité dans laquelle se trouvent situés les magasins à départements. Pour les fins de la taxe les différentes sortes de marchandises habituellement vendues dans les magasins à départements sont divisées en quatre classes. Dans la quatrième de ces classes sont compris les bicycles ainsi que les articles si divers en or, en argent et autres de la bijouterie ; les objets d'art, de luxe, les bibelots, les objets en papier ou papier maché, les livres et la musique, les armes, les articles de sport, de cheval, de voiture et de chasse ; les machines à coudre, les jouets ; les instruments d'optique, de chirurgie et de musique et les appareils scientifiques. Tout magasin, bazar ou maison de vente qui vendra des articles appartenant à plus d'une des classes ci-dessus et dont les ventes réunies dépasseront 400,000 marks ($95,200) par an, paiera une taxe spéciale proportionnée au chiffre total de ses ventes annuelles.

Par exemple, quand les ventes annuelles seront entre 400,000 et 450,000 marks ($95,200 et $107,000) la taxe sera de 4,000 marks ($952) ; entre 500,000 et 550,000 marks ($119,000 et $130,000) la taxe sera de 7,500 marks ($1,785) ; entre 600,000 et 650,000 marks ($142,800 et $154,700) la taxe sera de 9,500 marks ($2,261) ; entre 700,000 et 450,000 marks ($166,000 et $178,500) la taxe sera de 11,500 marks ($2,739) ; entre 800,000 et 850,000 marks ($190,400 et $202,300) la taxe sera de 13,500 marks ($3,213) ; entre 900,000 et 950,000 marks ($214,200 et $226.100) la taxe sera de 16,500 marks ($4,317) ; entre 1,000,000 et 1,100,000 marks ($238,000 et $261,800) la taxe sera de 20,000 marks ($4,760) et ainsi de suite pour chaque 100,000 marks ($23,800) additionnels de marchandises vendues une taxe additionnelle de 2,000 marks ($476).

Cette loi a été établie dans le but d'équilibrer les avantages qu'ont les grands bazars, les magasins à départements et les établissements coopératifs de détail sur les marchands de la classe moyenne dont les affaires n'embrassent que quelques articles et dont les ventes n'excèdent pas 400,000 marks ($95,200). Les magasins à départements et autres fortes maisons de détail ont six mois pour se préparer avant la mise en vigueur de la nouvelle loi.

On pense qu'un grand nombre de magasins borneront leur commerce dans l'avenir à une seule des quatre catégories d'articles et qu'ils éviteront ainsi la nouvelle taxe. Ceux qui opèreront ainsi, devront écouler leur stock des marchandises des autres catégories avant le 1er janvier à n'importe quel prix et, on prédit que, dans ce cas, pour certains articles le marché sera fourni et déprimé pour un certain temps.

Nos municipalités et la législature de la province de Québec pourraient parfaitement bien s'inspirer de cette loi prussienne. Il n'est pas nécessaire de la copier exactement dans ses détails mais l'esprit qui l'a dictée doit présider ici également dans le vote d'une loi destinée à protéger le petit commerce, à l'aider à vivre et à prospérer.

L'INDUSTRIE DES TAPIS AU CANADA

PAR M. JAMES P. MURRAY, DE TORONTO.

(*Spécialement écrit pour* TISSUS ET NOUVEAUTÉS).

(*Suite et fin.*)

LES TAPIS DE TORONTO.

La *Toronto Carpet Manufacturing Co*, bien que n'ayant pas été la première créée, peut être considérée comme ayant la première placé l'industrie des tapis sur un pied élevé au Canada. Avant sa fondation la renommée des tapis canadiens n'était pas grande et la Compagnie eut de rudes combats à soutenir pour placer et faire apprécier ses marchandises sur le marché. La qualité de ses articles, cependant, lui valut bientôt le renom qui est le secret de son véritable succès. Elle commença ses opérations en 1891 avec trois métiers seulement et bien des mois ne s'étaient pas écoulés que la demande pour le seul genre qu'elle fabriquait alors, le *Maple Leaf Brand*, l'obligeait à accroître considérablement ses moyens de production. C'est alors qu'il fut résolu d'augmenter la capacité de la manufacture et de produire toutes les qualités des tapis Ingrain. Avec de plus grands ateliers on porta à 22 le nombre des métiers. On se mit aussi à la fabrication des carrés d'art et cette ligne prit bientôt un développement considérable.

Dans les premiers mois de 1892, la Compagnie commença la fabrication des tapis Axminster et ce fut sans doute alors pour la première fois que, sur ce continent, on fit les Axminsters chenillés au moyen des métiers mécaniques. Ce qui prouve leur qualité c'est qu'il fut nécessaire dans l'espace de six ans de porter le nombre des métiers nécessaires à leur fabrication de trois à quarante.

En 1893, la Compagnie fit à Chicago une très belle exposition de ses produits à la *Worlds' Fair* et voici en quels termes le jury justifia la récompense accordée à ses tapis Axminster : " Nouveaux éléments dans la fabrication assurant stabilité et force peu communes dans l'article fini. Attachement solide du poil obtenu par un soin particulier dans l'enchaînement des nœuds au nombre de 100 par pouce carré. Méthode perfectionnée pour envers du tapis qui assure la régularité du fondement et d'heureuses qualités de durée." (Une récompense a été également décernée pour les Ingrains.)

Les rugs de différentes dimensions sont également faits en Axminster. Grâce aux qualités des tapis faits par cette Compagnie la demande de ses articles a tellement augmenté qu'il a été nécessaire de doubler le matériel destiné à la fabrication des ingrains, y compris les carrés d'art. Et, même avec un accroissement aussi considérable de la force de production, il était devenu impossible de remplir tous les ordres. Aussi vint l'idée de construire une manufacture puissante dans une localité convenable et assez vaste pour doubler la production. Après mûre considération et une étude sérieuse des divers avantages que pouvaient présenter différentes villes, il fût admis que ceux qu'offraient Toronto, comme centre industriel, surpassaient tellement ceux des autres places qu'on y choisit un emplacement d'accès facile mais exempt de la fumée et de la poussière d'un quartier populeux. Toutes les méthodes les plus nouvelles et les plus perfectionnées ont été introduites dans la manufacture qui est le modèle du genre au Canada. Située au coin de la rue King et de l'avenue Fraser, elle est environnée de terrains vagues et de jardins et présente cet avantage, grâce à son site charmant, de développer davantage le goût artistiq uedu personnel.

L'usine principale est à quatre étages ; ses dimensions intérieures sont de 50 par 200 pieds, elle est construite d'après les principes les plus modernes ; poteaux et longrines sont en sapin du Sud, les planchers sont en madiers de pin de 3 pouces revêtus d'un parquet de planches d'érable, le toit est supporté par de lourdes fermes recouvertes de planches de trois pouces.

Ce bâtiment possède deux élévateurs et deux escaliers dont les puits sont construits en briques ; l'un des escaliers n'a pas de communication directe avec la bâtisse, la communication se faisant au moyen de balcons en fer. Sur le côté nord de cette bâtisse vient s'adjoindre une annexe ou aile de 40 par 67 pieds. Elle est de même hauteur que la construction principale. Le premier étage sert de bureau et de salle d'échantillons, il est disposé avec toutes les accommodations modernes et fini en bois dur.

Au sud de l'usine principale sont situés l'atelier de teinture, de 35 par 100 pieds, un magasin de même dimensions et les séchoirs. L'atelier de teinture possède l'équipement le plus nouveau pour son objet. Les planchers sont cimentés, une large rigole court au centre du bâtiment et se dirige vers un puits de dépôt à l'extrémité de l'atelier de teinture et est reliée à un système de drainage. Contigus à l'atelier de teinture sont les bureaux des teinturiers et le magasin des produits chimiques. Les chambres de teinture sont au deuxième étage au-dessus du magasin. Là, existe un élévateur qui circule du magasin aux chambres de teinture. Les différentes constructions sont à leurs jonctions ou à leurs communications pourvues de portes incombustibles doublées en fer, et du modèle le plus réputé.

La force motrice est logée dans des constructions situées sur la cour à l'ouest de la bâtisse principale qui comprennent un emplacement de 40 pieds carrés pour les chaudières, une bâtisse pour la pompe, une autre pour l'engin et un atelier de machinerie. Ce sont des bâtisses en brique communiquant entre elles et ayant des portes de communication incombustibles doublées en fer. La bâtisse des chaudières renferme deux grandes chaudières tubulaires horizontales avec leurs pompes d'alimentation, leurs chauffeurs, etc. La bâtisse pour la pompe contient une pompe fournissant 75 gallons à la minute. L'engin est une machine de 200 chevaux à arrêt automatique de Brown, possédant les plus récents perfectionnements.

La distribution principale de force motrice se fait par un arbre de couche vertical situé au centre du grand atelier.

Le chauffage de la bâtisse se fait au moyen du système à vide de Webster du dernier et plus réputé type. Les constructions sont également éclairées par l'électricité et munies des lampes les plus récemment améliorées. Dans ces immenses bâtisses sont installés plus de 150 métiers employant au-delà de 250 personnes. La liste des genres de tapis manufacturés par la Compagnie comprend douzes sortes d'ingrains, quatre de carrés d'art, quatre d'Axminster, de rugs d'Axminster, deux de rugs de Smyrne et de tapis de

Smyrne. La fabrication des rugs de Smyrne n'a été commencée que l'an dernier et a pris de très vastes proportions. La demande pour ces rugs favoris au Canada est presque entièrement approvisionnée par par cette manufacture.

Avant de terminer ces remarques forcément écourtées sur les tapis, il n'est peut-être pas inutile de donner, d'après les livres bleus du gouvernement, quelques chiffres sur les importations de tapis qui montreront l'effet qu'ont eu sur elles les progrès de la Compagnie.

	Union	Ingrains	Laine	Ingrains (Pure laine)	Rugs
	Verges.	Valeur.	Verges.	Valeur.	Valeur.
1896...	149,442	$37,765	84,856	$37,898	$82,000
1897...	66,309	18,388	53,934	24,203	68,500
1898...	8,952	2,997	28,287	14,485	64,000

On peut voir que quand la qualité d'un article s'allie à l'esprit d'entreprise de ceux qui le produisent, le succès est chose presqu'assurée ; mais, en ce cas même, l'encouragement est d'un grand appui.

Comme conclusion, nous ne saurions trop insister en demandant aux Canadiens de donner leur préférence marquée aux produits manufacturés dans le pays même.

Demander à propos d'un article : " Est-il de fabrication Canadienne ? " ce serait faire bien plus que ne saurait faire toute la législation du Parlement.

Avec le développement des industries viendra l'amélioration du produit et concurremment avec elle, le progrès des écoles industrielles, des goûts plus raffinés et le culte du beau chez le peuple Canadien.

UN POINT A NOTER

Souvenez-vous toujours que vous devez pousser la vente des marchandises qui s'écoulent lentement et appeler toujours l'attention de vos clients sur cette partie de votre stock. Au besoin, ayez un comptoir spécial ou une table sur laquelle vous installerez ces marchandises d'une manière attrayante et, plutôt que de les conserver indéfiniment jusqu'à ce qu'elles aient perdu toute valeur, vendez-les au rabais.

Quand un article a été mal acheté ou quand un article a été acheté en excès, le marchand est obligé d'en supporter les conséquences. Plutôt il le reconnaîtra, mieux il s'en trouvera, car il prendra sans retard les mesures voulues pour s'en débarrasser.

Dans le courant du mois de septembre, MM. A. O. Morin & Cie, bâtisse du Board of Trade, Montréal, mettront en vente un choix des plus variés de dentelles pour *blinds*. Leur assortiment de prélarts et de tapis Linoléums est au grand complet.

La maison Geo. H. Hees, Son & Co. est une de celles que nous pouvons en toute confiance recommander à nos lecteurs. Sa prétention d'avoir ce qu'il y a de mieux sur le marché et de vendre des marchandises garanties qui permettent aux détaillants de réaliser de beaux bénéfices, devrait intéresser les acheteurs de *blinds*, de pôles pour rideaux, de rideaux en dentelles, d'étoffes d'ameublement et d'autres articles touchant à cette ligne spéciale. Elle a des fabriques à Toronto, à Valleyfield, P.Q., et à Détroit, N.S., et un entrepôt et un bureau situés dans le Fraser Building, 43 rue St-Sacrement, Montréal.

Ses agents parcourent toute la Puissance. La maison envoie sur demande des catalogues illustrés, des cartes de nuances et la liste des prix.

Dans un congrès scientifique qui s'est tenu à Rome, les savants les plus autorisés de l'Italie se sont occupés du costume féminin. Ils ont été unanimes à condamner, au nom de l'hygiène et de la prophylaxie, la mode des jupes longues. Un médecin, le docteur Casagrandi, a montré, d'une façon saisissante et par des expériences, les inconvénients et les dangers de ce vêtement. Il a eu l'idée de faire porter, par un certain nombre de dames, des jupes dont la traîne, formée d'une bande mobile haute de vingt centimètres, (8 pouces) était soumise, après une heure de promenade dans les rues de la ville, à l'examen micrographique. Sur chacune de ces traînes, le docteur Casagrandi a constaté des colonies entières de microbes et de baciles. Influenza, phtisie, fièvre typhoide, tétanos, tels sont les moindres maux dont les mères, après chaque promenade, rapportent les germes auprès des berceaux de leurs enfants. En présence de ces constatations, les hygiénistes présents au congrès de Rome n'ont pas, hésité à proscrire l'emploi de la traîne.

***

L'agitation des sociétés " Audubon " en faveur de la protection des oiseaux, a eu pour conséquence dans l'Etat de New York comme dans celui du Massachusetts, la promulgation d'une loi protégeant les oiseaux. Cette loi s'élève avec force contre la mode qui consiste à garnir les chapeaux de dames de plumes et autres ornements.

Elle défend la chasse, la capture et la possession d'oiseaux sauvages morts ou vivants, autres que moineaux, corneilles, autours, grues, merles, étournaux, martins pêcheurs ou oiseaux pour lesquels il y a une époque officielle de chasse.

Est défendue également la vente des plumes et autres dépouilles du corps des oiseaux protégés par cette loi.

Cette dernière restriction est pour le commerce de modes d'une grande importance et ne peut manquer d'apporter un trouble profond à la fabrication américaine et à l'importation des plumes et ornements en plumes pour chapeaux de dames.

Quoique la plupart des plumes employées à la garniture des chapeaux ne proviennent pas d'oiseaux chanteurs ou exotiques, mais soient fournies par les oiseaux de basse-cour et notamment des poules, oies, canards, pigeons, il n'en est pas moins vrai que la mode réclame aussi un certain nombre d'ornements qui d'après la nouvelle loi de l'Etat de New-York, n'ont plus le droit d'y circuler. Les plumes d'autruches ne sont pas comprises dans l'interdiction, ce qui aurait été un coup terrible pour les dames américaines.

Malheureusement, la guerre sud-africaine n'a pas été favorable à l'importation de cet article et le prix de la matière brute s'est constamment élevé.

On ne peut encore rien pronostiquer pour l'automne au sujet des affaires. Les perspectives relatives à

l'emploi des ornements en plumes pour chapeaux ne sont pas très bonnes, car depuis quelque temps, la mode s'est déclarée en faveur des chiffons, mousselines et autres étoffes légères.

Tout ce que l'on peut assurer, c'est qu'outre les ailes, les plumes de la poitrine sont très demandées pour l'automne. On emploie moins de fleurs en automne qu'au printemps.

Durant la saison d'été, de grandes affaires ont été traîtées en fleurs artificielles, particulièrement en chrysanthèmes, roses, fleurs de pavots.

***

L'exposition des modes tenue à la succursale de Québec de MM. Caverhill & Kissock le 4 septembre a eu le plus grand succès.

***

Voici quelques indications de Paris au sujet des tissus à la mode pour l'automne. Dans les soieries, on prévoit une bonne demande pour les velours pannes, les velours façon cuir, les soies changeantes et fluorescentes, les soieries de fantaisie sur fond Louisine, les crêpes crystal et les brocarts avec effets métalliques.

En lainages on recherche dès maintenant les nuances avec effets de panne, les draps unis, les vénitiens et les tissus de laine combinés avec le velours.

Pour garnitures, on ne parle que du satin de laine.

***

Il y a en ce moment à Paris un engouement réel pour la nuance or que l'on retrouve dans toutes les garnitures, dans les chiffons, dans la mousseline et dans toutes les toilettes à la mode.

***

Comme accesssoires de corsages, l'on se sert à Paris des fichus et des cols marins. Le col marin convient parfaitement aux femmes élancées ayant une taille allongée. Ces deux garnitures et les revers, genre directoire seront la note dominante des corsages à la mode.

***

La mode du Boléro s'accentue de plus en plus à Paris. On le taille de mille manières différentes ; on le confectionne avec toutes espèces de tissus et on le retrouve dans presque toutes les toilettes.

***

Les modèles français pour les toilettes de ville nous arrivent tous avec des cols montant très haut.

***

Les manufacturiers français viennent de lancer une nouvelle garniture à l'usage des modistes, c'est le velours plissé en soie Liberty. Vu à distance, il imite le velours, d'où son nom.

***

On nous informe que dans l'industrie du ruban la demande actuelle se porte presque exclusivement sur l'article dit métallique, en satin, taffetas, velours uni, velours panne imprimé et velours panne.

***

Madame Orkin nous informe que les garnitures en sequins seront très portées cet automne ainsi que les plumes d'autruches que l'on retrouve dans la plupart des chapeaux importés. Les galons d'or et d'argent sont aussi l'objet d'une forte demande.

***

M. Joseph Rousseau, gérant de la succursale de la D. McCall & Co., à Montréal, nous dit que l'ouverture des modes d'automne de sa maison a eu un plein succès. Malgré la grande chaleur qui a régné le premier jour de l'ouverture, il y a eu quantité d'acheteurs, non seulement de Montréal mais encore des autres villes de la province.

Les chapeaux exposés ont tous été vendus et les modistes ont également mis beaucoup d'empressement à s'approvisionner de rubans et de fournitures diverses. Au nombre des chapeaux modèles exposés à cette occasion nous avons admiré : 1o Une très jolie toque faite par Mme Pouyanne de Paris que nous décrirons : toque en feutre recouverte de velours vieux rose, relevé sur le côté avec une aile de nuance assortie ; sur le milieu de la toque, ornement médaillon.

2o Chapeau Pujol de Paris. Chapeau en velours miroir nuance Gobelin, fonds genre tourmaline plissé et orné sur le devant avec plumes de même nuance que le velours, le tout relevé par une grande boucle placée en arrière du chapeau.

3o Joli turban de Mme Colomb de Paris ; en soie taffetas drab ; la partie supérieure en feutre de même nuance, le tout orné de deux grandes plumes s'entrecroisant sur le devant et retenues par une grande boucle en acier et en brillants.

4o Magnifique chapeau noir venant de New-York, forme en chenille relevé sur le côté par une garniture composée d'une boucle de velours retenue par un ornement de jais noir, garnie d'un ruban en peau de soie et ornée d'une plume noire. Sur le derrière de ce chapeau deux grandes attaches en velours noir.

***

L'ouverture des modes d'automne de la maison Thomas May & Co. a eu lieu avec le plus grand succès, les 4, 5 et 6 septembre. Il y avait foule dans les magasins pendant les trois journées et les résultats, à en juger d'après les ventes, font dire de cette ouverture que c'est la plus réussie qui ait jamais eu lieu dans cette maison.

Parmi les nombreux chapeaux exposés nous nous bornerons à décrire les suivants :

Une création de la maison consistant en un grand chapeau avec bords très plats, calotte basse en velours noir, relevée en arrière, le fond de la calotte composé d'une rose soleil en velours miroir noir, centre de la rose de nuance jaune ; autour de la calotte, dentelle disposée en rouleaux avec insertions de Malines blanche retenue par une boucle en acier et brillants du Rhin.

Grand chapeau en velours castor drapé avec des dentelles brunes sur rubans crême ; le tout surmonté d'un hibou naturel dont la queue repose sur le fond de la calotte et les deux ailes garnissent le côté.

Nous avons également admiré une parure (set) composée d'un chapeau et d'un manchon assorti.

Le chapeau est du genre "walking hat" garni de velours et de soie rose, les bords garnis d'une large bande de velours de couleur rose.

Le manchon est en chinchilla doublé de soie rose, les extrémités du manchon ornées de deux bouffants de velours aux nuances assorties et avec deux nœuds pendant sur chaque côté.

MM. Chaleyer et Orkin sont très satisfaits du résultat de leur ouverture de modes d'automne. Il y avait beaucoup de monde et les chapeaux exposés se sont vendus avec une rapidité qui prouve combien les personnes présentes ont su apprécier les talents de Mme Orkin.

Parmi les nombreux chapeaux exposés nous avons remarqué les suivants :

Chapeau "Virot" de Paris : Chapeau recouvert de velours panne, nuance "khaki" garni de galons d'or, la calotte du chapeau entourée d'une fourrure de loutre. Le tout rehaussé par des rosettes en chiffon Liberty reliées ensemble par des galons d'or.

Chapeau modèle de Michniewicz Tuvée, Paris. Chapeau recouvert de velours panne noir, relevé par devant, la calotte en taffetas blanc garnie d'un ruban de velours noir, le tout orné de deux grandes ailes en sequins et en chenille.

Chapeau Heitz Boyer, Paris : Chapeau en velours miroir ; nuance exposition ; les bords entourés de grandes plumes ; calotte plutôt haute drapée, de velours et ornementée sur le côté par une aigrette blanche.

Toque de la maison Berthe : Cette toque est recouverte en velours miroir gris ; la calotte est séparée des bords par une garniture en chenille grise. Elle est garnie de velours "Crystal" et ornée de deux pompons de couleur bleue et blanche respectivement.

***

Le directeur du département des confections de MM. Thos May & Co, a bien voulu fournir au représentant de notre journal les données suivantes au sujet des modes actuelles pour les costumes "Tailor Made."

La jaquette préférée actuellement est celle avec devants croisés et connue sous le nom de "Eton." Cette jaquette est courte.

Il se porte cependant nombre de jaquettes longues. Ces vêtements se font avec ou sans coutures dans le dos et les manches sont ajustées. Les jupes se font très ajustées des hanches avec plis "Watteau," et le bas très arrondi. Le manteau favori pour dames sera cet hiver le grand manteau "Automobile."

***

Comme les ouvertures précédentes, celle tenue les 28, 29 et 30 du mois dernier par la maison Caverhill & Kissock, a été couronnée d'un plein succès. Les chapeaux exposés au nombre d'environ 400 ont été achetés dès la première journée.

Les chapeaux suivants nous ont paru très attrayants : Création de la maison Caverhill & Kissock ; Grand chapeau recouvert en velours blanc, le fonds et les bords garnis de velours noir d'une largeur d'un pouce ; le tour drapé de tulle noir orné d'un ruban blanc large d'un pouce ; le tout rehaussé par un gros nœud de velours et deux grandes plumes blanches.

Toque rouge aux bords garnis de velours plissé et de bouillons de velours placés entre des plumes noires, le fond est entièrement composé de plumes, surmonté d'une plume de faisan. Le dessous en velours et orné d'une boucle en acier et brillants.

***

Mademoiselle Bélanger, qui dirige avec tant de succès les ateliers de la maison Caverhill & Kissock, nous informe que le rouge sera très porté par les jeunes filles cet automne et pendant l'hiver. Tout fait également prévoir que les grands chapeaux noirs seront très à la mode.

Les garnitures actuellement les plus en vogue paraissent être les plumes d'autruche, les pompons formés de plumes et les plumes de toute nature. Les garnitures de velours y compris celles dans lesquelles entre le velours jaune sont très demandées. Le bleu Gobelin et les bruns nuance Seal sont très recherchées.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co sont les agents exclusifs du Canada pour les fermoirs pour Robes de la marque K. C. Ces fermoirs pareils à ceux des gants obvient aux inconvénients des agrafes et ont de plus une bien meilleure apparence.

MM. Thos. May & Co. feront paraître dans la seconde moitié du mois de septembre un superbe catalogue illustré de leurs vêtements pour dames genre tailleur. Cette brochure artistique sera envoyée gratuitement aux commerçants qui en feront la demande

---

Les modistes trouveront chez MM. Caverhill & Kissock un immense assortiment de chapeaux en feutre, genre Walking-Hats et Ready to Wear. Ces chapeaux sont les dernières créations de New-York et ont été choisis avec un soin tout particulier par M. Wight.

Par suite des ventes considérables faites pendant les journées d'ouverture, le stock de la succursale montréalaise de la D. McCall Ltd. a été complètement réassorti. Les modistes de chapeaux et le commerce trouveront dans les magasins du 112 rue St-Pierre nombre de nouveautés inédites importées exclusivement par MM. D. McCall & Co.

La W. R. Brock Co. Ltd. vient d'accepter l'agence exclusive des corsets anglais portant la marque *Fitu* et *Patriotic*.

Ces corsets se recommandent par leur élégance et le fini de leur fabrication, ils sont mis en vente à raison de $9.00 la douzaine. Les clients de la W. R. Brock Co. Ltd. qui achèteront ces corsets recevront gratis la matière d'annonce pour pousser la vente de ces articles nouveaux.

La maison Caverhill & Kissock n'a jamais été en meilleure position pour satisfaire à la demande de sa nombreuse clientèle. Les départements des plumes, des rubans et des velours contiennent toutes les dernières nouveautés et le choix immense ne manquera pas de satisfaire les plus exigeants.

Depuis le commencement du mois de septembre MM. Chaleyer & Orkin, ont reçu de nombreux envois de marchandises françaises. Nous croyons bien faire en attirant l'attention des modistes et du commerce en général sur l'assortiment de velours panne et cristal, sur les rubans de velours envers satin, sur les galons d'or et d'argent et sur les paillettes qui sont exposés chez MM. Chaleyer & Orkin 1827 rue Notre-Dame Montréal.

Nous conseillons à nos lecteurs habitant les Cantons de l'Est d'examiner avec attention les échantillons de la maison D. McCall & Co. qui leur seront prochainement présentés par M. J. F. L Dubreuil. Ce représentant a une ligne complète d'échantillons de tout ce qu'il y a de plus nouveau dans le commerce de la mode. Les chapeaux garnis "Ready to Wear" sont pour la plupart des patrons exclusifs de la maison D. McCall et ont un cachet d'élégance spécial. Ne pas manquer non plus d'examiner les garnitures, plumes et accessoires divers pour modistes. M. Dubreuil a quitté Montréal le 8 courant.

Nous sommes priés d'avertir nos lecteurs que, s'ils veulent bien visiter les magasins de MM. Chaleyer & Orkin, ils trouveront non seulement le meilleur accueil mais encore toutes les dernières nouveautés ainsi que les chapeaux garnis avec un goût tout à fait parisien.

Ils trouveront dans cet établissement des lignes complètes de velours noirs avec envers satin et toile, des lignes choisies de "Satin Liberty (l'article du jour) dans toutes les nuances, ainsi que des peaux de soie, des soieries de fantaisie, des rubans, des plumes de toute description et cela à des prix défiant toute concurrence.

MODES D'HIVER

SAISON 1900-1901

Le vêtement masculin pour cette prochaine saison tend de plus en plus à s'ajuster au corps, exception cependant pour les pardessus qui se feront toujours fort amples du bas.

La redingote ne subit aucune modification bien notable, elle boutonne indifféremment trois ou quatre boutons, on recouvre toujours les revers jusqu'à l'anglaise.

Le veston droit est le plus porté, il convient surtout aux hommes qui ont un peu d'épigastre ; comme complet, c'est un vêtement vraiment commode ; il se fait un peu court, boutonne quatre boutons. Son revers est très petit et le tombant du collet se réduit d'autant.

Nous publions dans ce numéro la gravure d'un pardessus de dame très réussi ; il se fait de forme croisée, mais n'a qu'une seule rangée de boutons, une double rangée de piqures orne le devant ; son collet et les parements à bottes des manches sont recouverts de velours d'une nuance très tranchante. Si le vêtement est de couleur beige, on fait ces parements de couleur rouge, verte, violette ; si le vêtement est noir, la couleur bleue turquoise est très indiquée. Sur ces parements en velours on fait des piqures en soie blanche, c'est d'un très joli effet.

Ce vêtement se fait complètement sac ou de forme ajustée, comme notre dessin. Il ne se fait pas trop long, comme celui que l'on faisait l'année dernière, vêtement, du reste, qui a toujours été très mal porté. La jupe de ce costume est de forme

ordinaire sans tablier. Cependant on a plutôt une tendance à faire la jupe très collante.

Le raglan devient de plus en plus le vêtement à la mode ; il est assez mal vu par le tailleur, car la manche est assez difficile à faire. L'écueil de cette manche est de toucher trop sur les épaules. Les uns font à cette manche un suçon au milieu du sommet en forme de fourche, d'autres poursuivent la même idée et font une couture du haut en bas au milieu du dessus de la manche. Je crois que le meilleur moyen est de faire deux petits suçons au-dessus de la manche, en travers, au niveau de la couture de manche ordinaire ; de cette façon vos deux suçons font un godet qui vous donne une aisance suffisante pour recouvrir un vêtement ayant une épaulette américaine. On doit bien faire rentrer ou stopper ces deux suçons. Sa longueur est toute facultative ; comme vêtement habillé, on le fait un peu moins long que celui qui se fait pour les voyagss ou excursions.

Le costume de dame dont nous publions la figure se compose : d'une petite jaquette très courte, vêtement à grands revers laissant voir le haut de la robe ; une ceinture simulée orne le niveau de la taille. Presque toutes les jaquettes se font de forme croisée, avec ou sans revers. La jupe est ajustée sur les hanches par des petits plis piqués.

Beaucoup de tailleurs ne s'accommodent pas de la nouvelle jaquette. Elle leur parait avoir un petit air de livrée assez accentué. Cela

est peut-être vrai, mais enfin tout le monde demande du changement dans notre costume ; il faut bien faire quelque chose.

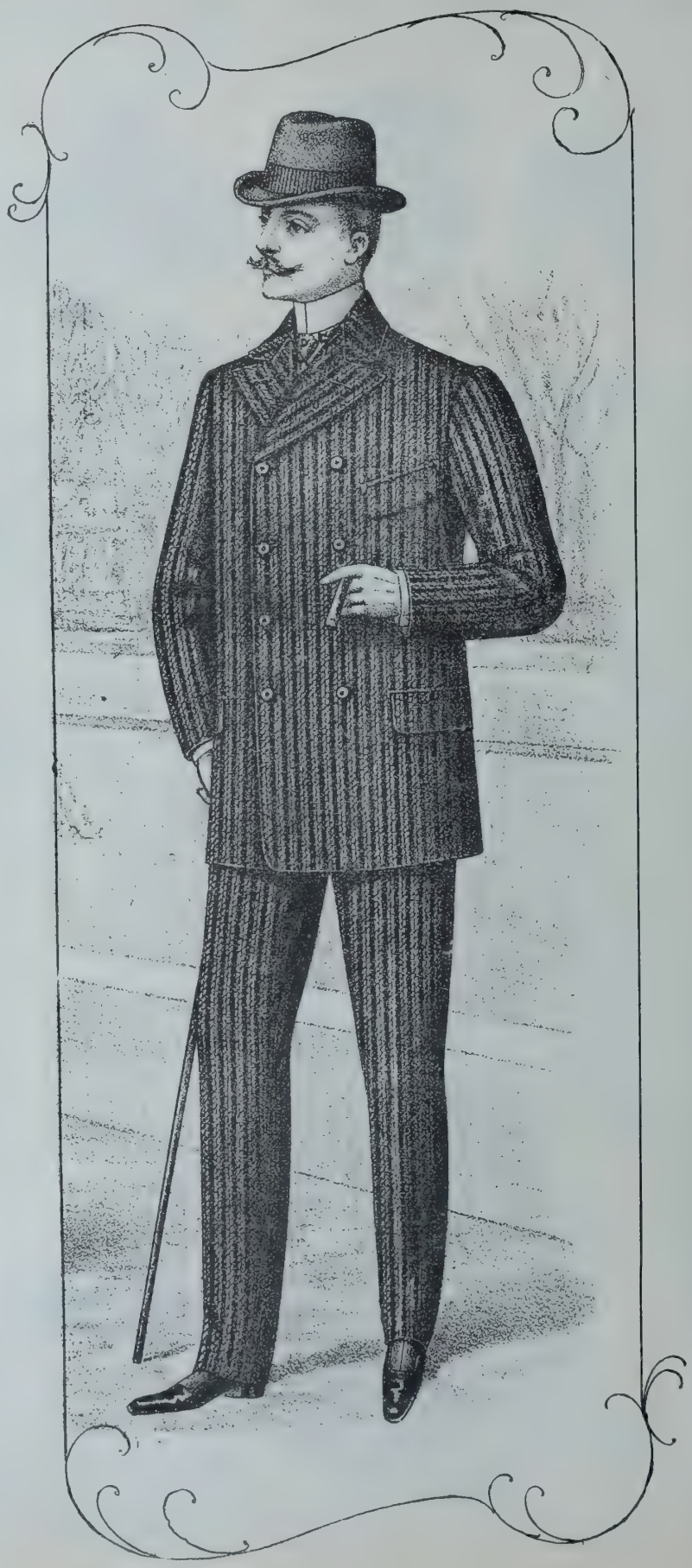
D'abord, cette jaquette si mal accueillie par nos modern-tailors, n'ira pas du tout à ceux qui ont un peu de ventre, il faut qu'ils en fassent leur deuil, l'abattement de ce vêtement est très difficile à régler, le premier bouton a toujours l'air d'être mal placé en donnant trop d'ampleur à la poitrine et le derrière bride presque toujours. Cela tient à ce que si on accentuait le pan coupé, on serait forcé d'abattre la jupe, ou de dessiner un creux.

Le veston croisé—dont nous donnons la vignette—est toujours goûté en plein hiver, c'est un vêtement chaud et confortable, seulement, il va beaucoup mieux aux sveltes, il engonce trop les hommes qui ont de la prestance. Il se fait souvent très court comme le veston droit et boutonne quatre boutons.

Un pardessus qui aura assez de vogue à côté du raglan, c'est le pardessus avec collet chevalière et très long. Il boutonne avec sous-pattes et poches à tiroirs sur les hanches.

Voilà à peu près les vêtements nouveaux de cette saison. Il nous resterait à parler du gilet s'il ne restait pas stationnaire avec sa forme croisée à châle et fait en étoffe de fantaisie.

PAUL LAPORTE.



Impermeabilisation des Etoffes

Voici quelques recettes pour l'imperméabilisation des étoffes :

1. Mélangez trois grammes de caoutchouc pur et 10 grammes de paraffine à 987 grammes de benzine ou de sulfure de carbone, à chaud ou à froid, en remuant constamment. Laissez reposer, puis plongez-y le tissu à imperméabiliser, laissez-le s'imprégner convenablement, essorez et séchez à l'air chaud.

2 Mélangez 2 parties d'essence de térébenthine, 1 de litharge pulvérisée et 3 d'huile de lin, faites bouillir au bain-marie et passez deux couches de ce mélange sur l'étoffe à imperméabiliser.

3. Enduire l'étoffe d'une solution d'alun (sulfate double d'alumine et de potasse) ou d'acétate de plomb (sulfate d'alumine et sucre de saturne) maintenue à la température de 50 ° C. ; pour éviter la présence d'acide libre dans le bain, ajoutez un peu de soude. Laissez sécher, puis passez l'étoffe dans un bain de savon composé de savon de talc et cire, par parties à peu près égales et contenant 1/20 environ de caoutchouc et 1/30 de vernis. L'imperméabilité n'est complète et durable qu'après six semaines de séchage.

L'OUVERTURE DES MODES

C'EST plutôt l'Exposition des Modes que nous devrions dire pour être d'accord avec le terme employé par les grandes maisons de France ; mais ici, on comprend mieux que le choix des modèles exposés par nos grandes maisons de modes est l'ouverture d'une saison nouvelle et, par abréviation, au lieu de dire Ouverture de la Saison des Modes, on a simplement dit Ouverture des Modes.

Nous nous conformons donc à l'usage canadien et, sans plus tarder, nous allons dire quelques mots sur l'importance qu'ont, au point de vue des affaires, les ouvertures de modes.

Les chapeaux, et tout ce qui sert à les garnir et à les orner, doivent être vus dans leur plus grand éclat de fraîcheur. Une modiste ne regarde même pas un chapeau chiffonné, car la modiste a du goût, elle est une artiste et tout désordre la choque et l'effraie.

Ne parlez pas à la vraie modiste de lui montrer des chapeaux, des plumes, des fleurs dix fois, cent fois emballés et déballés, ayant passé dans quantité de mains, retournés et examinés dans tous les sens ; ces chapeaux, ces plumes et ces fleurs ne lui inspireront qu'horreur et dégoût.

Cependant, le marchand de gros veut faire voir à sa clientèle les modèles nouveaux, les chefs-d'œuvres des grandes artistes en modes de Paris, Londres et New-York, et puisqu'il ne peut risquer d'offenser le goût de ses clients en leur envoyant des caisses d'échantillons faisant la navette d'un endroit à un autre et se défraîchissant rapidement et sans cesse, il a inventé l'ouverture des modes.

L'ouverture des modes a cet avantage très sérieux pour la modiste que les créations des diverses artistes sont exposées les unes à côté des autres et peuvent être comparées l'une à l'autre. De là, facilité de choix et, en même temps, véritable leçon de choses pour la modiste.

Oui, leçon de choses, car par la comparaison de plusieurs modèles, la modiste—qui ne manque ni de goût ni d'imagination—crée à son tour en empruntant à l'un et à l'autre les qualités les plus marquantes qu'elle a immédiatement saisies.

Aussi, n'est-il pas surprenant que les ouvertures de modes soient de plus en plus suivies et fréquentées par les modistes, et les marchands de nouveautés ayant département de modes dans leur magasin.

Il en vient de tous les points de la province et il est à remarquer que le mouvement, le déplacement occasionné par les ouvertures de modes n'est pas uniquement favorable au commerce de modes en gros.

Modistes et marchands qui viennent à ces ouvertures profitent de leur présence dans la métropole pour faire de nombreux achats de toute nature et font ainsi d'une pierre deux coups.

Pour donner une idée de l'importance qu'ont prise les ouvertures de modes et de leur nécessité, nous donnons ci-dessous une liste bien incomplète, il est vrai, mais une liste cependant longue déjà, des personnes que nous avons pu remarquer parmi les acheteurs à l'ouverture des modes d'automne :

Mad. J. N. Landry,	Joliette.
Mlles Casavant,	"
Mr J. A. Larochelle,	"
Miss Beaudry,	Sherbrooke.
Miss P. Gauthier,	"
Mr A. Lanctot,	"
Mr E. P. Dupuis,	Coaticooke.
Miss M. Cunningham,	Farnham.
Mad. Dearden,	Valleyfield.
Mr U. St-Onge,	"
Mad. E. B. Laflamme,	Trois-Rivières.
Mlle Stoddard,	"
Mr N. Lajoie,	"
Mr A. C. Savage,	Granby.
Mad. P. Hubert,	Waterloo.
Mr J. A. F. Gauthier,	Acton Vale.
Mad. Roy,	St-Jean.
Mr A. H. Moore,	Magog.
Mad. Laquerre,	St-Casimir.
Mlle Ethier,	St-Jérome.
Mr A. T. A. Bigonnesse,	"
Mr R. Castongnay,	"
Mr C. Godmer,	"
Mr G. D. Guay,	"
Mr C. O. Paradis,	Sorel.
Mad. T. Donohue,	Québec.
Mad. Labrecque,	"
Mad. Morrissette,	"
Mad. Trudel,	"
Mlles M. & A. Brownrigg,	"
Mlle Valin,	"
Mr L. N. Bélanger (de E. Bélanger & Cie),	"
Mr E. Dussault,	"
Mr J. A. Gagnier,	Lévis.
Mr A. Emond,	"
Mad. Gagnon,	St Romuald.
Mlle Gagnon,	"
Mlle Renée (de la maison Bettner),	Montmagny.
Mad. St-Amour,	St-Hyacinthe.
Mlle Dupuis,	"

Nous constatons avec plaisir la grande avance survenue sur les produits de la ferme, tels que le beurre, le fromage, etc. C'est un indice de prospérité générale dont bénéficiera certainement le commerce des marchandises sèches. En effet, du moment que nos cultivateurs obtiennent de meilleurs prix pour leurs denrées, ils sont satisfaits et disposés à acheter des marchandises de qualité supérieure. Nous constatons que nous recevons bon nombre de commandes pour des marchandises d'un prix relativement élevé : on ne s'en tient plus au bon marché seulement, on recherche la qualité.

Nous ajoutons constamment à notre stock de nouveautés de fantaisie qui, à l'heure actuelle, est déjà très considérable. Vous direz qu'il est difficile d'avoir toujours du nouveau ; cela est évident. On ne peut acheter tout ce qui paraît, mais, par contre, il faut toujours renouveler son stock. Notre jugement n'est pas toujours infaillible, cependant, d'une façon générale, nous pouvons dire que nous ne nous trompons que bien rarement ; nos ventes sont là pour affirmer notre succès, et, cette saison, elles sont plus fortes que d'habitude.

Si vous avez besoin d'une nouveauté quelconque en fait de marchandises sèches, écrivez-nous ou venez nous voir, nous nous efforcerons de vous satisfaire. Nous avons des lignes attrayantes d'étoffes à robes, de bonneterie (Marque Queens Gate), de gants de fil et de soie, de soieries, de rubans, de sous-vêtements tricotés et ne manquez pas surtout d'examiner notre stock de broderies et de dentelles pour le printemps 1901.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

Le noir est la couleur la plus répandue, les nuances claires se font surtout dans les belles qualités.

Le velours a été fort recherché pour modes dans les deux dernières années et on compte pour cette saison sur des affaires encore meilleures.

Les qualités basses et moyennes sont naturellement les plus recherchées et cette consommation est servie actuellement presqu'exclusivement par l'industrie américaine.

Le velours a, il est vrai, été fait en Amérique autrefois déjà, mais la fabrication en grand remonte seulement à cinq ou six ans et cette nouvelle industrie s'est tellement développée qu'elle a presqu'entièrement chassé l'importation au préjudice surtout des fabriques de Crefeld dont les articles prédominaient autrefois sur le marché de New-York.

Il ne reste à l'étranger que les belles qualités, il n'est pas dit que les fabricants américains ne puissent faire de nouveaux efforts en vue de former également ces sortes ; toutefois les besoins ne sont pas assez grands pour rendre la production rémunératrice.

En France on ne fabrique que sur une vaste échelle et la bonne marchandise qui reste en placard, entraîne des pertes.

Un article qui a été récemment poussé fortement ici, est le velours panne, et pendant la dernière année, il s'en est bien vendu dans les qualités supérieures.

Entre temps, toutefois, tant en Amérique qu'en Europe, on a produit une quantité de marchandises à bon marché qui devrait ruiner l'article pour mode. Il a à peine pu être employé.

En présence des perspectives favorables de la saison prochaine, le commerce du velours est soutenu par la forte consommation du ruban velours, article qui donne lieu en ce moment à des affaires proportionnellement plus importantes que dans tout autre genre relevant de la catégorie des Dry Goods.

D'après le chef du département des rubans de soie d'une grande maison, la toquade (craze) actuelle du monde féminin pour les rubans de velours, ne provient pas de l'Europe comme il est d'usage ; elle est née aux Etats Unis et a été transplantée en Europe. Les rubans velours étaient déjà très populaires en Amérique, alors que l'Europe se montrait encore indifférente à cet article.

A l'heure actuelle, toutefois, la consommation y est d'égale importance à celle des Etats-Unis et, tandis qu'auparavant, seules les largeurs étroites étaient demandées, toutes les largeurs du numéro 1 au numéro 22 trouvent actuellement un facile écoulement pour les modes aussi bien que pour les garnitures de robes, parures de cou, etc. Cet article ne se fait pas en Amérique; les plus importantes fabriques sont à Saint-Étienne et à Bâle et la livraison aux Etats-Unis est très lente. Les envois sont vendus en totalité à l'avance; une prompte expédition des ordres qui sont donnés est irréalisable.

Les fabricants Européens ne s'agitent pas comme les nôtres quand une consommation considérable surgit pour un article; ils n'agrandissent pas pour cela leur fabrique.

Il règne donc une grande pénurie et nombre de commandes ne sont pas remplies.

***

Les exportations de soieries en France accusent pour les six premiers mois de l'année courante une diminution de 14,000,000 de francs sur la période correspondante en 1899. Cette diminution est en grande partie attribuée à la guerre du Transvaal, l'Angleterre ayant fort peu acheté cette année. Les exportations aux Etats-Unis et autres pays n'ont que fort peu diminué.

***

En fait de soieries de choix, les hautes nouveautés sont les soies avec impressions byzantines ou arabes, impressions en relief, impressions égyptiennes, consistant surtout dans la reproduction de l'iris.

***

La Chambre de Commerce de la ville de San-Diego (Etat de Californie), a récemment fait des investigations sur l'industrie de la soie dans cette partie des Etats-Unis. Cet examen a démontré que, tandis qu'en France la saison pour la production de la soie écrue ne dure que 42 jours, on peut élever à San-Diego, chaque année, quatre générations de cocons, la saison durant 240 jours. Comme résultat de cet examen, la Chambre de Commerce est en train de déployer toute son énergie pour établir de nouvelles magnaneries et a fait des arrangements pour se procurer un grand nombre de vers à soie et 5,000 mûriers qui seront distribués dans les districts agricoles qui environnent la ville.

***

LA SOIE

La soie est le produit de certaines chenilles qui se construisent des cocons pour y subir leur transformations en papillon. On en connaît aujourd'hui plusieurs espèces ; mais la plus répandue et celle qui donne les plus beaux produits est la chenille du mûrier ou *ver à soie*, originaire de l'Asie orientale et acclimatée aujourd'hui dans le monde entier.

Le ver à soie sort d'un œuf ou *graine*, dès que la chaleur printanière se fait sentir ; il se nourrit des feuilles du mûrier blanc, que l'on cultive exprès dans les climats chauds ou tempérés. La chenille change quatre fois de peau, et après vingt-cinq ou trente jours d'existence, elle s'enferme dans une coque ou cocon ovale qu'elle se file, et s'y métamorphose en nymphe ou *chrysalide*. Elle emploie trois ou quatre jours à construire cette demeure et y reste dix-huit à vingt jours. Le papillon éclôt alors, et il perce un bout de sa coque qu'il a amollie au moyen d'une liqueur particulière. Presque aussitôt après son éclosion, le mâle recherche la femelle ; il y a accouplement, puis séparation, à laquelle le mâle ne survit que peu de temps. La femelle pond un très grand nombre d'œufs et meurt à son tour, après avoir accompli cet acte important.

L'éducation des vers à soie se fait en grand en Chine, au Mogol, en Perse, en Italie, dans le midi de la France, et généralement partout où se plaît le mûrier, qui doit nourrir ces vers. Cet arbre y est dépouillé de ses feuilles par le cultivateur, qui les porte au marché où l'on vient les acheter.

L'enceinte où se fait la nourriture des vers s'appelle *magnanerie*. Pour faire éclore les œufs promptement, on les expose à la chaleur du lit ou d'une étuve chauffée à 75 degrés Fahr. ; dans le Languedoc, des femmes les portent mêmes sur elles. Mille soins sont nécessaires pour nourrir et élever ces petits êtres ; il faut les tenir proprement, leur donner de l'air et une température constante de 60 à 68 degrés ; car des maladies graves peuvent détruire la vie de ces insectes qui sont sujets à des épidémies meurtrières.

Quand le moment de se transformer est proche, le ver cesse de manger, il devient transparent et se vide de ses excréments. On lui fournit alors des rames sur lesquelles il grimpe pour filer la coque où il doit subir ses métamorphoses.

On met en réserve les plus beaux cocons pour obtenir de la graine destinée à la reproduction de l'année suivante. Le papillon en sort, s'accouple, pond et meurt. Les œufs sont naturellement enduits d'une gomme qui les colle sur la feuille de papier où l'on a soin de placer les papillons.

Quant aux cocons que l'on conserve pour en tirer la soie, il faut, au bout de quelques jours, étouffer ces animaux pour les empêcher de percer leur cocon, qui, dans ce cas, ne vaudrait plus rien. C'est en exposant les cocons à la chaleur d'un four chaud ou en les plongeant dans l'eau bouillante qu'on détruit l'existence de la chrysalide.

La soie d'un cocon pèse à peu près 1 décigramme ½ et son fil est long de 800 à 1200 pieds, ce qui peut donner une idée de l'excessive ténuité de ce fil, qui cependant a beaucoup de force, surtout quand on en réunit plusieurs ensemble.

A proprement parler, la soie n'éprouve pas une véritable filature à la manière du lin, du chanvre et du coton, puisque le fil est tout formé. Pour l'employer aux tissus, il faut seulement le dévider, ce qu'on appelle le *tirage*, puis tordre plusieurs fils en un seul, ce qui constitue le *moulinage* ; après quoi viennent le *dégommage* et le *décreusage*, qui consiste à enlever la gomme dont la soie est naturellement recouverte, en la laissant macérer dans une eau de savon bouillante et très forte ; puis à l'exposer à la vapeur soufrée, c'est-à-dire à suspendre la soie dans une chambre faite exprès où l'on brûle du soufre. N'oublions pas de dire que la soie ni la laine ne peuvent supporter la lessive caustique.

Pour tirer la soie du cocon, on enlève d'abord la bourre dont il est entouré et qui n'est pas susceptible d'être dévidée, on jette les cocons dans de l'eau presque bouillante, et on les remue avec un petit balai après lequel le fil principal s'accroche ; on le saisit et on réunit plusieurs de ces fils pour les dévider à la fois. Les fils se roulent sur un dévidoir qu'on fait tourner avec une manivelle ou une pédale. Mais pour donner à la soie, plus d'égalité, il faut faire deux fils à la fois et les entrecroiser, afin que ce roulement façonne la soie. En outre, les fils doivent se rouler sur le dévidoir en zigzag, pour qu'ils ne se collent pas ensemble. Le mécanisme du dévidoir produit seul ces effets. C'est ce qu'on appelle de la soie *grège*.

Le fileur doit avoir soin de maintenir ses fils de même grosseur ; ainsi il substitue des fils à ceux qui cassent, ou aux cocons épuisés ; car on ne peut les dévider jusqu'au bout ; l'intérieur du cocon n'est plus un tissu, c'est une membrane comme parcheminée. On ouvre cette enveloppe et on la joint à la bourre sous le titre de *fleuret*, avec les cocons troués.

Il faut encore remarquer qu'à mesure qu'on dévide un cocon, son fil s'appauvrit ; le ver en avançant son filage, épuise sa provision soyeuse. Ainsi le tireur doit ajouter de nouveaux fils quand il approche du terme, pour conserver de l'égalité à la soie.

La soie sert à fabriquer les taffetas, satins, damas, velours, crêpes, brocards, gros de Naples et autres étoffes, qui diffèrent entre elles par des procédés d'exécution. Les soieries, rubans, etc., se fabriquent absolument comme les toiles, sauf quelques procédés spéciaux relatifs à la nature de la soie.

Le plus souvent les cocons sont jaunes ; l'eau bouillante délivre la soie de la couleur et de la gomme ; mais il y reste encore une sorte de cire dont on ne se débarrasse que par des moyens chimiques qui constituent le *décreusage*, ce qui rend la soie blanche. Ces procédés la disposent à recevoir la teinture. La soie de Chine est naturellement blanche ; et comme elle ne subit pas le décreusage, elle conserve plus de nerf, aussi est-elle plus estimée.

On donne le nom d'*organsin* à la soie la plus belle et la plus légère ; on en compose la chaîne des étoffes ; il est tordu à six, sept ou huit brins, formant une corde fine et forte ; la trame est en soie plus faible et formée de dix à douze brins moins tordus.

La bourre, les cocons percés, enfin tout ce qui ne peut être dévidé est battu sur le billot, écrasé, bouilli dans l'eau de savon ; puis on peigne cette matière ou *fleuret*, on la carde, on la file au rouet, à la machine, et on en fait de grosses étoffes, de la soie à coudre, de la bonneterie, etc. La soie ainsi travaillée est ce que l'on appelle *filoselle*, *capiton*, *coconille*, suivant l'usage qu'on en fait.

Dans une magnanerie, on estime que le produit est bon, lorsque 30 grammes de graines ont rendu 40 kilogrammes de cocons et 4 kilogrammes de soie grège ; on croit que la soie qu'on obtient n'est que le quatorzième du poids des feuilles de mûrier consommées.

On fabrique les lacets, certaines broderies, le fil à coudre, les gants, avec la *soie ovale*, formée de la réunion de 6 à 12 ou même 16 brins de soie grège faiblement tordus à l'aide d'une machine que l'on nomme *ovale*. On brode la tapisserie avec la *soie plate*, composée de 20 à 25 brins de soie grège. La grenadine est une soie ouvrée, à 2 brins tordus très serrés ; on l'emploie pour les tulles, les dentelles, les effilés, les blondes noires. La *soie ondée*, composée d'un gros brin et d'un brin fin, sert pour les étoffes dites *nouveautés*.

LES RAYONS X ET LA SOIE

Une intéressante application dans l'industrie textile des propriétés dont jouissent les rayons Rœntgen est signalée par la *Seide*. On avait déjà utilisé les rayons pour la distinction des cocons mâles et des cocons femelles. La nouvelle expérience faite dans le laboratoire technique de Dusseldorf porte sur la soie même en vue de déterminer la charge de teinture :

Des essais ont été faits en vue de substituer ce procédé à l'analyse chimique qui, en matière de charges, offre souvent des difficultés. Prenons, par exemple, une soie teinte en noir dont la charge se compose de sels de fer employés en diverses quantités : plus forte sera la charge, plus elle supposera de résistance à la pénétration des rayons. Sur la plaque négative, la soie non chargée donnera, par suite, l'image la plus sombre ; pour la soie chargée, au contraire, l'image sera d'autant plus claire qu'elle sera plus chargée, la charge étant moins pénétrable pour la lumière.

Il y a lieu de croire que le procédé pourra bientôt s'appliquer d'une façon tout à fait pratique, ce qui serait une véritable révolution dans l'industrie de la soie.

Bonneterie et Mercerie

D'après toutes les indications, les chemises blanches redeviendront l'article à la mode. On constate dès à présent une bonne demande pour les chemises plissées.

***

Dans le genre cravates, la grande mode actuelle à Paris, est une cravate à bouts flottants croisée et retenue en haut par une bague.

***

On indique une bonne demande pour cravates d'automne, dans les nuances cerise ou pourpre.

***

On estime que pendant la période des derniers douze mois, les prix de la bonneterie (bas et chaussettes) de coton et de fil, fabriquée à Chemnitz a augmenté de 42 cents par douzaine.

***

L'importation de bonneterie aux Etats-Unis, pendant les dix dernières années a été comme suit :

Année.	*Coton.*	*Laine.*
1890	$7,149,030	$1,983,033
1891	6,738,775	1,249,459
1892	5,833,652	1,102,853
1893	6,392,175	1,408,390
1894	4,360,655	1,005,899
1895	6,535,179	937,999
1896	6,190,672	2,541,672
1897	5,596,703	2,531,058
1898	4,034,183	387,269
1899	4,335,669	625,793

Le *Textile World* qui publie ce tableau dit, que si au lieu d'avoir été importées ces marchandises avaient été manufacturées aux Etats-Unis, deux millions de piastres de salaires auraient été repartis sur une population ouvrières de 10,000 âmes dans le pays même, tandis qu'il a fallu les payer à l'étranger.

***

GANTERIE

L'on nous informe qu'à Paris, la grande vogue est aux gants blancs. On les porte en visite, en promenade et dans les soirées. Cette mode, paraît-il, durera tout l'hiver.

Le gant adopté est du genre "Derby," à double couture, longueur de 2 à 3 boutons et doublé en Melton très fin. La partie inférieure est garnie de fourrure blanche de façon à protéger le poignet contre le froid.

Pour les soirées, il existe un autre gant haute nouveauté, qui sera relativement dispendieux, car il est fait sur mesure. Il est très long, blanc-crême et agrémenté de broderies de couleur assortie à la toilette. La plupart du temps les broderies sont sur le dos de la main, mais il en est d'autres garnis d'une guirlande de broderie couvrant le gant dans toute sa longueur. Ce modèle de gant figure dans les vitrines de l'Exposition.

***

La situation du marché des gants à New-York, est à l'heure actuelle, des plus favorables. Les fabriques ne suffisent pas à la consommation locale et il reste de grosses commandes en perspective pour l'importation. Pour les gants de dames, les glacés sont préférés aux Suèdes. En ce qui concerne la qualité, les gants en en peau d'agneau tiennent le premier rang, alors que les meilleures qualités en chevreau sont délaissées. Le commerce de détail, exige surtout les qualités moyennes, les dames préférant posséder une plus grande quantité de gants à 1 dollar la paire, au lieu d'un petit nombre de qualité supérieure. La mode est surtout aux couleurs gris-perle (Gum shade), gris-clair, blanc, simple ou avec coutures colorées. La longueur des gants de dames est comme autrefois de 2 et 3 boutons.

***

M. Laurencelle, représentant de la maison Perrin, Frères & Cie, nous dit que les affaires sont satisfaisantes et que les paiements se font régulièrement. Le marché de la ganterie est faible. On ne rapporte aucun changement dans la façon des gants ; les longueurs et les broderies sont sensiblement les mêmes que par le passé. Les couleurs préférées sont les bruns, les tans et les drabs avec forte demande pour les blancs.

***

Voici quels sont les principaux centres industriels d'où le commerce du Canada tire les gants : Grenoble et Paris, en France ; Leipzig, Halberstadt, en Allemagne, Prague, en Bohême ; Worcester et Yeovil, en Angleterre ; Milan, en Italie et Bruxelles en Belgique.

***

A son retour d'Europe, M. W. P. Hurd, chargé du département de la ganterie, de la maison Fitzgibbon, Schafheitlin & Co, s'est prêté fort obligeamment à une entrevue avec le représentant de "TISSUS ET NOUVEAUTES." Voici en substance ce qu'il lui a communiqué :

Il n'y a à constater aucun changement radical dans la coupe des gants qui se font toujours dans les longueurs de deux et trois boutons. Les fermoirs préférés au Canada et aux Etats-Unis sont les "Domes Fasteners." Il se pourrait, cependant, que les boutons reprennent leur ancienne place ; on constate une certaine tendance dans cette direction, mais ce retour à l'ancienne mode n'aura certainement pas lieu dans un avenir très rapproché.

Les longueurs 6 et 8 boutons sont celles que l'on recherche pour les gants de Suède, forme "Mousquetaire."

Quant aux nuances, les noirs et les blancs ont la grande préférence tant en Suède qu'en glacés. Les gants blancs se portent maintenant dans toutes les occasions. Pour les gants glacés on demande les nuances atténuées telles que les castors, les loutres et les mauves. Pour les Suède, la préférence semble aller aux gris de nuances diverses.

Enfin, les broderies des gants actuellement portés sont moins épaisses que par le passé.

***

La fabrique de gants Jouvin de Paris, France, dont la réputation est si universelle sera dorénavant représentée au Canada par MM. Fitzgibbon, Schafheitlin & Co, Carré Victoria, Montréal.

La Niagara Neckwear Co., de Niagara Falls, rapporte que les formes de cravates les plus vendables pour l'automne, sont : *Bat Wing Strings, Imperials* et *Narrow Four in Hand.* Ce sont les trois principales. En fait d'étoffes et de nuances, rien qui ne soit frais et nouveau et qui n'attire l'œil de l'acheteur.

Cette firme rapporte une forte augmentation d'affaires, si forte qu'elle éprouve de grandes difficultés à remplir tous les ordres. Elle ne fait que les dernières formes americaines,

Bureau de Montreal, 207, rue St-Jacques.
" Québec, 116, rue St-Joseph.
" Winnipeg, 515, Bâtisse McIntyre.

Les fabricants du célèbre gant " Alexandre " ont obtenu à l'exposition de Paris un grand prix—la plus haute récompense décernée. A toutes les expositions universelles, cette maison s'est vu régulièrement attribuer la plus haute récompense. Rappelons à ce propos que cette maison est représentée à Montréal par M. L. A. Duverger, bâtisse du Board of Trade.

La W. R. Brock & Co. Ltd. attire l'attention de sa clientèle sur son assortiment de mercerie pour hommes qui, en ce moment, est très complet On trouvera dans ce département, des cravates haute nouveauté, des bretelles. des foulards, etc., etc. M. James Slessor est allé à Londres pour y acheter les articles créés en vue de la saison des fêtes. D'ici un mois, on trouvera donc dans le département de la mercerie, quantité de nouveautés inédites.

La Dominion Suspender Co., de Niagara Falls, maintenant qu'elle a considérablement agrandi sa manufacture, peut expédier promptement les commandes pour bretelles "Trade D. Mark" même avec l'augmentation considérable des affaires pour cette marque réputée. La bretelle "Président," création de cette manufacture a toujours une forte demande.

Les échantillons de ses nouveautés exclusives pour le commerce de Noël feront partie du bagage de ses voyageurs pendant le présent mois.

Bureaux de Montréal, 207, rue St-Jacques.
" Québec, 111, rue St-Joseph.
" Winnipeg, 515, Bâtisse McIntyre.

M. Massey, de la Massey, Knitting Co., a obtenu un contrat pour la fabrication de 5,000 paires de bas destinées à l'armée anglaise. C'est la seconde fourniture de ce genre qu'exécute M. Massey.

MM. Perrin, Frères & Cie , 5 Place Victoria, Montréal, reçoivent actuellement leurs gants d'automne et d'hiver. Comme par le passé, ces gants sont de qualité hors ligne et d'un fini parfait ; leur mérite incontestable a été attesté et confirmé par la médaille d'or qui leur a été décernée à l'Exposition Universelle de Paris.

La Niagara Neckwear Co., de Niagara Falls, présentera au commerce ses échantillons des créations pour Noël dans le courant du présent mois. Cette compagnie prétend qu'il n'a jamais été offert au commerce canadien des modèles plus exclusifs et plus riches. Elle aura à offrir plusieurs centaines de modèles qui lui sont particuliers sous le rapport du tissage, des étoffes et des nuances, à des prix variant de $9.00 à $12.00 ; $15.00 et $18.00 la douzaine.

Bureaux de Montréal, 207, rue St-Jacques.
" Québec, 111, rue St-Joseph.
" Winnipeg, 515, Bâtisses McIntyre.

Un gant qui se lave : Voilà, dans la ganterie, le dernier mot du pratique. Nous voulons parler du gant chevreau lavable Vallier, le seul gant véritablement lavable et qui conserve sa nuance intacte et toute sa souplesse après le lavage.

Voilà donc un gant qui garde son brillant, qui ne déteint pas ; il ne durcit pas, la sueur ne l'altère pas. La nuance noire de ce gant est d'une résistance inconnue jusqu'à ce jour.

Pour le laver, voici le mode de procéder : se ganter, frotter le gant avec une éponge imprégnée d'eau et de savon ordinaire ; le rincer soigneusement et le laisser sécher lentement, à la température de l'appartement après avoir soufflé dans le gant pour lui redonner sa forme.

Ce gant fabriqué par MM. Rondet et Vallier, Grenoble, est vendu à Montréal par MM. Fitzgibbon, Schafheitlin & Co., négociants en gros, agents pour le Canada.

Le gant chevreau lavable Vallier, est-il besoin de le dire, a obtenu à l'Exposition de Paris, une des plus hautes récompenses.

CAVERHILL & KISSOCK
IMPORTATEURS
D'ARTICLES DE MODES
ET DE
Marchandises Sèches de Fantaisie
91, Rue Saint-Pierre
MONTREAL.

On vient de faire des expériences en France, notamment à Lille, à Rouen et dans les centres manufacturiers des Vosges, sur une nouvelle plante textile appelée *Apocynecis*. Ces essais ont été faits avec la plante à l'état sec et ensuite avec des plantes submergées pendant trois mois.

Ces expériences faites en secret ont prouvé que l'Apocynecis est de 50 % plus résistant que le lin ordinaire. L'Apocynecis est originaire du Cambodge et vaut 6 cents la livre sur les lieux de production.

***

La filature de coton de Hang Chow, est la plus importante en Chine. Elle emploie 1,200 ouvriers payés à raison de 20 à 50 cents par jour, et produit 11,000 lbs de fil par 24 heures.

***

En 1899 les filatures de coton du Japon ont absorbé 500,000 balles de coton venant des Indes et 300,000 balles venant des Etats-Unis.

***

On annonce qu'il y aura aux Etats Unis une récolte moyenne de coton. La récolte paraît être en retard d'au moins un mois sur celles des années précédentes.

***

Le 29 août, un incendie s'est déclaré dans la manufacture de coton Sainte-Anne, située rue Notre-Dame. Les dommages se sont élevés à $50,000. La manufacture Sainte-Anne est la propriété de la Dominion Cotton Mills Co, dont M. A. F. Gault est le président.

***

Les filateurs de cotonnades de couleur en Allemagne viennent de se syndiquer. L'amalgamation comporte 140,000 métiers. L'organisation de ce Trust a été faite à Stuttgart. Une de ses premières opérations a été d'avancer de 15 % le prix des produits manufacturés.

Personne n'en sera surpris.

***

La Dominion Cotton Mills Co, annonce par sa circulaire du 12 courant, une avance d'environ 5 0/0 sur les articles suivants manufacturés par elle : White Cotton Drills, Interlinings, Ducks, Piqués, Quilts, Towels & Towellings, Yarns, Warps, Grey Cottons, Savannah & Eagle Ducks, Drills, Cantons, Bags, Bleached Sheetings, Grey Sheetings, Pillow Cottons.

***

La Bourse des Cotons de Brême, en Allemagne est, après celle de Liverpool, la plus importante du monde. Les transactions qui, en 1875, ne portaient que sur 97,000 balles ont embrassé 1,431,000 balles en 1899.

La ville de Brême procède actuellement à l'érection d'une Bourse nouvelle qui a pour particularité d'être le premier édifice de ce genre bâti en Allemage d'après les idées Américaines, c'est-à-dire en acier.

On disait au commencement du mois à la bourse de Manchester, Angleterre, que les filateurs employant le coton américain examinaient la question de fermeture de leurs usines pendant une quinzaine par suite de la rareté de la matière première.

***

La guerre de Chine a causé une certaine perturbation dans l'industrie des cotonnades. Depuis le commencement des hostilités, les importations ont considérablement diminué et l'on s'attend à de plus fortes diminutions encore si la paix n'a pas lieu rapidement.

Le résultat final probable de cette guerre sera d'ouvrir au commerce des cotonnades des débouchés nouveaux pour l'approvisionnement d'une population de 400,000,000 d'habitants.

***

LE LIN ET LE CHAMVRE

J'avais douze ans ; je passais mon certificat d'études. Un de mes examinateurs (je vois encore ses deux gros yeux terribles qui me fixaient derrière une immense paire de lunettes) me posa à brûle-pour-point cette question :

—Mon ami, qu'est-ce que le lin ?

J'avoue que je restai coi, sans trouver une parole à dire. Le nom de cette plante ne m'était pas absolument inconnu, mais c'était si vague, si vague dans mon esprit ! J'avais quelque peu étudié cela dans mes *leçons de choses*, un livre tout nouveau, inventé depuis peu pour faire le désespoir des écoliers, sans doute ; les *leçons de choses*, voyez-vous, c'était mon cauchemar. Je n'étais pas un mauvais élève ; je mettais assez bien l'orthographe, je trouvais facilement un problème, je tournais même gentiment une petite narration, mais j'étais absolument nul en *choses !*

Il fallait cependant une réponse. Le lin ne me rappelait que des souvenirs de ma première enfance. Ma grand'mère avait, dans son armoire, caché tout en haut, sur la dernière planche, un pot de confitures où elle mettait des graines de lin ; c'était un de ces grands remèdes quand elle était souffrante, ce qui lui arrivait pour le moins deux ou trois fois par semaine. Alors elle en prenait une petite poignée qu'elle avalait dans sa première cuillerée de potage.

Un jour que je n'étais pas très bien pourtant, elle avait voulu m'en faire prendre.—C'est bon, cela purge, me disait-elle ; mais elle m'aurait battu avant de réussir à me faire absorber ses graines !

Une fois, je lui avais joué un bien bon tour. Je savais que la graine de lin germait à l'humidité ; j'avais mis un peu d'eau dans son pot magique ; et un jour que la pauvre femme avait voulu prendre son remède ordinaire, elle était presque tombée en pamoison, en voyant, au lieu et place de ses chères graines, s'épanouir une petite forêt vierge !

En un clin d'œil, tous ces petits faits me revinrent à l'esprit, pendant que je cherchais à renouer le fil de mes idées ; mais il n'y avait pas là matière à réponse, et le bon examinateur, pendant ce temps, me regardait toujours.

Comme pour prendre mon élan, je commençai une phrase, sans savoir comment j'allais la finir. Le lin, dis-je, le lin.... c'est.... c'est une plante....

—Oui, sans doute, reprit en souriant mon bourreau, qui, au fond, n'était pas aussi méchant qu'il en avait

Nous allons avoir quelques lignes spéciales de marchandises Américaines pour la campagne de réassortiment. Vous ferez bien de les examiner.

Nous avons fait des spécialités des Etoffes à Robes, Soies, Satins, Velours, Velveteens, Bonneterie, Gants, Dentelles et autres lignes que nous ne voulons pas énumérer maintenant. Si vous n'en avez pas profité, vous y avez perdu.

Nos marchandises sont et ont toujours été dignes de confiance—Il y a quelque chose d'excl sif dans nos patrons et nos dessins—nos marchandises sont d'un caractère tout frappant.

Nous avons conquis une grande clientèle parmi le meilleur commerce au Canada ; nous voulons en avoir davantage.

Si vous ne faites pas votre part du meilleur commerce dans votre localité, vous avez le remède entre vos mains. Nous avons les marchandises dont vous avez besoin, venez nous voir à cet effet.

Nos voyageurs seront sur la route en Septembre et en Octobre. En plus de toutes les lignes régulières, ils auront quelques spécialités pour le printemps de 1901. En donnant vos ordres de bonne heure, vous vous assurerez la livraison dans le bon temps.

En aucune saison les jupes en tweed n'auront été autant portées qu'elles le seront cet automne. Les blouses devant aller avec les jupes en tweed seront en soie unie et en soie de fantaisie, soie brodée et flanelle d'opéra françaises unies. Nous en avons une très grande variété dans les genres et couleurs répondant entièrement à la mode.

La qualité, les dessins et les prix de nos flanellettes importées sont appréciés par le commerce et ces marchandises se vendent rapidement.

BROPHY, CAINS & CO.,

23 Rue Sainte-Hélène, - - - MONTRÉAL.

l'air. Ce n'est pas un animal; mais votre réponse est trop vague.

L'association des idées me remit en mémoire le *Songe d'Athalie;* et machinalement, je me répétri ces deux vers :

> Je l'ai vu, som même air, son même habit de *lin*,
> Sa démarche, et tous ses traits enfin !

Ce fut comme une lueur dans mon esprit; les quelques bribes de leçons de choses que j'avais étudiées tant bien que mal me revinrent tout à coup, et je pus expliquer que le lin était une plante contenant une matière textile, avec laquelle on faisait un fil sorvant à la fabrication d'étoffes légères.

L'examinateur ne me poussa pas bien loin sur cette question, heureusement, car j'aurais été embarrassé de de pouvoir en dire beaucoup de choses, et j'eus le bonheur de décrocher mon premier diplôme!.... Ce ne devait pas être le dernier.

Heureux de ce succès, mes parents m'en récompensèrent en m'envoyant passer mes vacances à la campagne, chez un de leurs cousins qui était fermier. Voyez d'ici ma joie! Faire un voyage! Voir des pays nouveau, moi qui ne connaissais rien ni de près ni de loin!

Du parcours en chemin de fer je ne dirai rien. A travers la vitre de mon wagon je voyais le paysage défiler devant mes yeux avec une rapidité qui me donnait le vertige. Mais, arrivé au terme de mon voyage, je tombai d'ébahissement en ébahissement.

Ah! le pauvre cousin Antoine, que mes parents disaient riche, riche! Il me paraissait qu'un homme qui avait de la fortune ne devait porter que des redingotes et des chapeaux de soie, être un beau monsieur, dans le genre de l'inspecteur qui venait tous les ans nous interroger pendant la classe!

Ah bien oui! Figurez-vous une de ces grosses têtes rasées, aux lèvres épaisses, au teint brûlé par le soleil, au point que je le pris d'abord pour son domestique! Et sa femme! une paysanne, la tête ornée d'un de ces bonnets.... je ne vous dis que cela!

—Tu viens dans un bon moment, petit, me dit le cousin Antoine. C'est dans quelques jours la récolte; tu vas bien t'amuser, et puis tu t'instruiras en même temps. A la ville, on ne connaît rien aux choses de la campagne; on s'imagine que le blé pousse sur les arbres. Quand tu seras de retour chez toi, tu les *épateras* tous!

Je restai très mortifié du dédain que mon bonhomme de cousin paraissait professer pour les citadins. Muni de mon certificat d'études, je me croyais déjà un savant, et je ne m'imaginais pas qu'un paysan—car au fond Antoine n'était qu'un paysan—pût m'apprendre quelque chose.

Dès le lendemain de mon arrivée, le cousin m'amena visiter ses terres. Je commençai par faire un peu la mone.

—Ça, c'est des betteraves, disait Antoine; ce que tu vois là-bas c'est des pommes de terre. Tout cela m'était bien égal, ces plaines à perte de vue ne me semblaient pas jolies du tout; et je ne jetais sur les terres de mon cher cousin qu'un regapd fort distrait.

—Ce que tu vois là, c'est du lin, me dit-il encore.

Ce mot me fit tressaillir. Je revis en un instant les graines de lin de ma pauvre grand'mère, mes leçons de choses, mon examen. Ma curiosité fut éveillée, je voulus voir par moi-même ce que pouvait bien être le lin.

La grande linière qui s'étendait devant mes yeux sur plusieurs centaines de mètres produisit sur moi un effet plus sensible que les champs de betteraves et de pommes de terre. Et vraiment le spectacle qui se présentait devant nous ne manquait pas de charme. C'était comme un immense parterre de jolies fleurs bleues, qui donnaient envie de les cueillir pour en faire des bouquets.

Je m'approchai tout près d'une tige pour la considérer à loisir. Je vis que la plante pouvait avoir environ deux pieds de hauteur; elle était garnie de petites feuilles assez longues et assez minces, du pied au sommet; vers le haut, elle se devisait en plusieurs branches fleuries. Je la considérai bien attentivement, voulant en graver l'aspect dams ma mémoire.

—Alors c'est là du lin? demandai-je à Antoine. Et tu fais du fil avec cette plante-là?

Le gros cousin se mit à rire.

—Non, fit-il. C'est le filateur qui s'en charge. Moi, je me contente de le cultiver, de le récolter, puis de le rouir et de le teiller.

Rouir, teiller, c'étaient là des mots encore bien forts pour moi. Je ne cherchai même pas à provoquer une explication.

—Mais, repris-je, cousin Antoine, dans quelle partie de la plante trouve-t-on le fil?

—Le lin ne contient pas de fil, répondit le brave homme; mais, entre la première écorce et la tige, se trouvent des fibres excessiveement minces, que les filateurs tortillent d'une certaine manière, de façon à former un fil continu.

—Et la graine de lin, repartis-je, il paraît que c'est très bon pour la santé?

—Oui, on l'emploi en pharmacie; on en fabrique aussi une huile pour l'éclairage, mais avec laquelle je ne te conseille pas, par parenthèse, d'assaisonner une salade.

—On ne fait pas du fil avec du lin seulement, dis-je, pour faire parade de mon léger bagage scientifique. On en fabrique aussi avec du chanvre. Est-ce que tu n'en cultives pas?

—Non; mais si tu désires en voir, nous pourrons aller un de ces jours chez un fermier de mes amis, qui demeure à six milles d'ici. Il a des chennevières magnifiques.

La bon cousin paraissait charmé de me voir m'intéresser ainsi à sa culture.

Quelques jours après, il m'emmena dans sa carriole, faire visite à son ami. Je me rendis compte de ce qu'était le chanvre.

J'avoue que je fus assez surpris; je me figurais le chanvre à peu près pareil au lin, et je fus tout étonné de me trouver en face de véritables petits arbustes, d'environ cinq pieds de haut. En outre, ces fleurs verdâtres ne me parurent pas aussi jolies que celles du lin.

Comme je restais longtemps à examiner la chennevière:

—Ne t'attarde pas trop ici, petit, me dit le bon cousin, le chanvre pourrait te faire du mal.

—Comment cela? demandai-je.

—Tu ne sais donc pas qu'il s'en dégage une substance très dangereuse, qui monte au cerveau, et vous rend halluciné, quasiment fou?.... Tu as bien entendu parler des Arabes, n'est-ce pas?

—Oui, oui, repris-je. L'Arabie est une des grandes presqu'îles du Sud de l'Asie.

—Je ne dis pas non.... Eh bien, il paraît que les

JAQUETTES ET COSTUMES...

Nous offrons au commerce, le Stock le plus considérable et l'assortiment le plus complet qu'il soit possible de voir sur le marché en fait de Jaquettes et Costumes pour Dames.

Nous tenons également pendant toute la saison un Stock parfaitement assorti des lignes suivantes :

Soies, Velours et Velveteens, Flanelle d'Opéra, Flanelle pour blouses, Costumes, Robes, Blouses, Chiffons, Dentelles, Nets, Voilettes, Garnitures, Rubans, Ceintures, Cols, Cravates, Epingles à Cheveux, Anneaux et Ornements, Bonneterie, Gants et Sous-Vêtements, Corsets, Gilets, Tournures, et les nombreuses Nouveautés qui font partie d'un Stock considérable et complet de Marchandises Sèches de fantaisie.

Nous sollicitons votre examen de notre Stock.
Les commandes par lettres sont l'objet de notre attention spéciale.

KYLE, CHEESBROUGH & Co., 16, rue Ste-Helene, Montreal

Les **Gants Perrin** sont les meilleurs

Les **Gants Perrin** sont les meilleurs

Celà a été reconnu par les juges à l'Exposition de Paris 1900, ils nous ont décerné le **Grand Prix,** pour la qualité de nos gants, et une **Médaille d'Or** pour le bon goût de nos teintures.

SI VOUS N'AVEZ PAS PLACÉ VOS COMMANDES POUR L'AUTOMNE, DEMANDEZ-NOUS DES ECHANTILLONS.

PERRIN FRERES & CIE

5, PLACE VICTORIA, MONTREAL

Arabes fument des feuilles de chanvre, mélangées de tabac, et qu'ils se donnent ainsi des songes d'or, qui leur font oublier leurs soucis.... Seulement on dit qu'ils s'abrutissent un tant soit peu à ce métier-là !

Tout en revenant, je ne cessais d'interroger Antoine sur le chanvre ; il m'apprit ainsi que le chênevis, dont je garnissais chaque jour la mangeoire de mes serins, était de la graine de chanvre ; ce dont je ne m'étais jamais douté. Il me raconta aussi que les paysans russes, dans les moments de disette, étaient fort heureux de recourir à cette nourriture ; et je me dis qu'il fallait vraiment mourir de faim pour consentir à manger de ce mets d'oiseau !

Quelques jours se passèrent ; je commençais à m'intéresser aux travaux de la ferme ; parfois j'accompagnais le cousin Antoine quand il allait surveiller ses ouvriers dans les champs ; d'autres fois, j'aidais la cousine à donner à manger aux volailles et à dénicher les œufs.

Un matin, il me prit fantaisie d'aller revoir la linière. Jugez de ma surprise ; les belles fleurs bleues que j'avais tant admirées n'existaient plus ; de petits fruits, de forme sphérique, les avaient désavantageusement remplacées.

La semaine suivante, je sus qu'on allait faire la récolte.—*(A suivre.)*

MM. Barry & Co., 230 rue McGill, attirent d'une façon spéciale l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur leur stock remarquable de couvertes en laine, de serviettes de table et de toilette et de bonneterie en laine.

MM. A. O. Morin & Cie, bâtisse du Board of Trade, recevront au mois de septembre neuf caisses de nets écossais pour rideaux. Ces marchandises sont en simple et double largeurs et proviennent d'un job acheté en fabrique à Glasgow. C'est aux marchands de profiter d'une véritable occasion qui ne se renouvellera pas de sitôt.

Les flanellettes que la maison Brophy, Cains & Co vient d'importer tout récemment se recommandent par un cachet distinctif qui manque totalement à l'article fabriqué au Canada. Ces flanellettes conviennent surtout pour robes et vêtements d'intérieur et sont mises en vente à des prix avantageux qui permettent aux marchands de réaliser un beau bénéfice.

Nous attirons l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur le stock de broderies et de dentelles de la W. R. Brock Co. Ltd. Cette maison vient de recevoir de Suisse 600 patrons nouveaux représentant une ligne remarquable de all overs, de volants en dentelles, etc., etc. Elle a également reçu un envoi très important de mouchoirs pour dames et messieurs, qu'elle met en vente à prix très réduits.

M. John Ouellette, le directeur des ateliers de la Hudson Bay Knitting Co. est de retour à Montréal après un voyage d'inspection d'une durée de trois semaines à travers les principaux centres manufacturiers de la ganterie aux États-Unis. M. Ouellette s'est rendu compte des progrès faits dans cette industrie et a examiné toutes les nouvelles méthodes de fabrication. Ces perfectionnements seront adoptés par la Hudson Bay Knitting Co. qui ajoute à sa manufacture une aile d'une superficie de 1500 pieds ; cette aile sera exclusivement consacrée à la manufacture de gants et de mitaines de qualité supérieure et moyenne, pour hommes. La saison actuelle a été la plus active dans l'histoire de la Compagnie. La mitaine "Kumfort" annoncée à la page 383 de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, vendue à $4.50 la douzaine et détaillée à 50 cents la paire est sans contredit la meilleure mitaine fabriquée au Canada. Notre représentant a eu le plaisir de voir M. Westgate qui lui a dit que par suite du fait de l'augmentation de la matière première et parce que l'on ne se sert que des meilleures qualités de laines dans la fabrication des mitaines "Kumfort," la Compagnie n'a fait aucun profit sur cet article. Ce n'est pas tant la question de profit mais surtout celle de donner une bonne valeur à ses clients qui l'a guidé lorsqu'elle a établi un prix populaire pour cette mitaine.

La guerre de Chine, son influence sur l'industrie des Tresses de Paille (Straw-Braids) :

Les chapeliers et les manufacturiers de chapeaux de paille qui sont à même d'apprécier les vastes quantités de tresses de paille absorbées par la confection des chapeaux pour hommes, femmes et enfants, ont un intérêt tout particulier à se rendre compte de l'effet produit sur le marché de la chapellerie par les troubles qui sévissent actuellement en Chine.

Tien-Tsin, nom que l'on a souvent vu mentionner dans les dépêches est non-seulement un des centres les plus actifs de la guerre actuelle, mais est de plus la métropole commerciale du Nord de la Chine, d'où proviennent les tresses de pailles. Ces tresses sont en majeure partie centralisées à Tien-Tsin, puis envoyées aux ports de Shangaï ou Cheefoo, et de là expédiées en Amérique.

Les tresses de Chine sont surtout employées pour faire des chapeaux de qualité moyenne ou bon marché, bien que la qualité dite "China Split" soit employée dans la confection des chapeaux de luxe.

Un des résultats de la guerre actuelle, en admettant qu'elle se prolonge, aura pour effet d'empêcher l'exportation des produits du Nord de la Chine ; or, la quantité de tresses de Chine, actuellement en possession des importateurs de cet article et des manufacturiers de chapeaux de paille en Amérique, étant la plus faible qu'on ait jamais eue à constater, et comme il n'y a que fort peu de marchandise de cette nature en transit, il est de toute évidence que les tresses de paille sont appelées à subir une avance très marquée. Un importateur que nous avons vu à ce propos, nous dit que cette avance atteindra 50 p. c. La même personne ajoute, qu'à l'heure actuelle, les tresses de Chine sont en hausse de 33⅓ p. c. sur les prix cotés il y a un an à pareille époque, et cela par suite de leur rareté sur le marché.

Les districts de la Chine qui produisent les "Straw-Braids" ont récemment beaucoup souffert par suite du manque de pluie. En résumé, la situation du marché est loin d'être brillante. Des câblegrammes reçus de Tien-Tsin contiennent les mots suivants : "Suspendez toutes opérations d'importation et d'exportation."

Suivant en cela les tresses de Chine, celles de provenance japonaise sont également en hausse de 10 p. c. sur les prix de l'année passée qui eux étaient de 30 à 40 p. c. au-dessus de la moyenne des prix des dix dernières années.

Il existe cependant une autre phase dans cette question : il y aurait, dit-on, à Londres, des stocks importants non-seulement de tresses de Chine mais encore de tresses du Japon, ce qui pourrait suppléer au manque de la récolte chinoise.

De fait, il existe une tendance marquée pour l'emploi des tresses du Japon.

—Traduit du *American Hatter.*

***

La Vente de Merceries de GLOVER & BRAIS

se continue avec une vigueur marquée et les clients, chaque jour, expriment leur appréciation des occasions exceptionnelles que nous leurs offrons.

RAPPELEZ-VOUS QUE toutes les marchandises nouvelles d'Automne, en fait de merceries et de spécialités en Marchandises Sèches sont offertes à un fort escompte, pendant ce mois seulement.

F. F. KELLY

196, rue McGill,

...Montréal

Le *Hide and Leather* de Chicago, nous apprend que le Shah de Perse possède d'étonnantes choses, parmi lesquelles se trouve un vêtement d'astrakan, fait avec six peaux choisies parmi 1,000 des plus belles qu'il fut possible de trouver dans le pays.

Ces peaux sont noires comme de l'ébène et possèdent cette laine courte, frisée et enroulée, tant prisée par les connaisseurs.

***

Monsieur Fildes, de la maison Waldron Drouin & Co., a bien voulu nous dire au sujet du commerce de la chapellerie :

" Durant le mois d'août, la température a été très peu favorable au commerce de la chapellerie, mais la récente amélioration a donné une certaine recrudescence aux affaires, et l'on peut dire que le volume des transactions est satisfaisant.

On vend en ce moment une quantité de chapeaux en feutre dur dans les formes moyennes, les forme exigües ont passé de mode et l'on porte en ce moment un chapeau de grandeur normale. La couleur noire semble avoir la préférence. On vend cependant quelques chapeaux de nuances brunes et castors. Les gris perles se sont également assez bien vendus pour le commerce d'automne. La demande pour les chapeaux de paille a complètement cessé.

Dans la fourrure on s'attend à une saison d'hiver prospère. Les maisons expédient en ce moment leurs produits aux diverses expositions régionales.

***

Les chapeaux mous sont de moins en moins élevés et avec bords plus grands que par le passé. La forme préférée " Golf Shape " se fait surtout dans les dimensions suivantes : 5 x $2\frac{1}{2}$ et $2\frac{5}{8}$ pouces, $5\frac{1}{4}$ x $2\frac{1}{2}$ et $2\frac{5}{8}$ pouces. Les rubans de ces chapeaux sont dans les largeurs de 18 ou de 20 lignes.

Quant aux chapeaux ronds, de feutre dur, ils ont subi une transformation dans le sens contraire. La forme basse qui a été à la mode ce printemps et cet été est presque entièrement délaissée. Les coiffes se font de nouveau dans les hauteurs normales. Les dimensions suivantes de chapeaux semblent avoir la préférence : 5 x $1\frac{3}{4}$, 5 x $1\frac{7}{8}$, $5\frac{1}{4}$ x $1\frac{7}{8}$. En fait de couleurs, la demande se portera presqu'exclusivement sur le noir ; très peu de chapeaux de couleur, si ce n'est dans les nuances brun sombre.

***

LES COUVRE-CHEFS

Le bien-être a augmenté, et avec lui l'élégance de la mise s'est accrue en ce qui concerne les classes moyennes surtout, car les riches ne dépensent peut-être pas tant d'argent à leur toilette qu'autrefois. Pour les hommes, cela est manifeste. Il y a une sorte d'uniforme relativement simple auquel on ne peut guère déroger sans mauvais goût. Un millionnaire, ou même si l'on veut un milliardaire, ne peut mettre sur sa tête, malgré toute sa bonne volonté, un chapeau de plus de $7.00. Or, nous apprend M. d'Avenel, l'inépuisable observateur du mécanisme de la vie moderne, au Moyen Age, un " chapeau de bièvre " brodé d'or ou de satin, valait une vingtaine de dollars de notre monnaie, et ce n'était pas le plus couteux de son espèce ; un couvre-chef garni de perles, sous Philippe le Bel, valait plus de $80 de nos jours.

Il en fut de même pour la coiffure féminine, à travers les époques de notre histoire. En 1340, un chapeau de dame, en velours fin, coûtait $46. Une grande dame déboursait alors, si on s'en rapporte aux mémoires du temps, $400 pour " un chaperon brodé d'oiseau et d'armoiries." Celle qui n'était pas femme de condition devait se contenter du bonnet de toile de 30 cents ou du chapeau de paille de 48 cents ou bien encore du modeste réseau de lin de 12 cents. Il n'y avait pas de milieu, comme l'on voit.

La garniture classique du chapeau féminin en feutre ou en paille, ce sont les plumes et voici une immense industrie nouvelle qui se greffe sur la précédente. Quelle richesse multicolore, chatoyante et précieuse au milieu de laquelle fouillent artistement et délicatement les mains des petites modistes ! Parmi les oiseaux les plus rares, il faut citer les *paradis*, qui valent $12 ; les *couroucous*, les *multifils* ou les *gorges d'acier*, qui atteignent de $26 à $30. Et pourtant, tout cela vous diront les plumassiers, c'est de la " fantaisie " ; la vraie plume est la plume d'autruche. A elle seule, en effet, elle représente un trafic égal à celui de toutes les autres espèces réunies.

Elle a joui, depuis le seizième siècle, d'une faveur inouie. Sa valeur a successivement progressé jusqu'en 1830, où sa rareté était telle qu'on l'offrait dans les corbeilles de mariage. Depuis, la domestication et l'élevage de l'autruche ont rendu l'usage de ces admirables et gracieux panaches un peu plus accessibles. Cet élevage est d'ailleurs très rémunérateur, puisqu'un animal coûte $18 d'entretien et rapporte au moins $50.

Avec les plumes se marient souvent de façon exquise les fleurs A quoi serviraient toutes ces matières plus ou moins hétéroclites qui entrent dans la composition des fleurs artificielles : taffetas, peluche, florence, gaze, nansouck, jaconas, satin de coton, meilleur que celui de soie pure, mousseline et surtout batiste, baleines et gutta-percha, baudruche, colle de poisson, dextrine, verroteries travaillées à Venise, poudre " étincelle " ou diamantée, de paillon, de brouze ou de brocart !—A quoi servirait tout cela si un merveilleux instinct du joli et du beau ne présidait à l'assemblage de ces éléments en délicieuses créations !

C'est cette lacune qu'est venue combler l'industrie moderne, avec sa prodigieuse habileté dans le choix des matières premières et dans leur manipulation. Elle chercha tout d'abord pour la confection du feutre un poil moins précieux que celui du castor, lequel revient actuellement à $18 la livre. Elle songea d'abord à le mélanger à d'autres espèces moins rares puis avec sa dextérité de fée le posa " en dorure " sur d'anciens feutres, à raison d'une once par chapeau.

Mais c'est surtout le lièvre et même le vulgaire lapin qui sont mis à contribution pour les fournitures de feutre dont on fait les " melons " des chapeliers et les cloches des modistes. Les clapiers français fournissent 70 millions de peaux que les humbles mains du " chineur " vont chercher chez les ménagères, les gargotiers ou, à leur défaut, dans les boîtes à ordures ; l'Allemagne exporte en France 10 millions de peaux. Ces 80 millions de dépouilles sont " éjarrées." puis tondues, et soumises à une suite d'opérations qui convertissent définitivement les poils en cet agglomérat connu sous le nom de feutre. Le tout s'accomplit mécaniquement, avec une précision et une rapidité admirables et si l'on n'est pas encore tout à fait arrivé à la fameuse machine où entre un lapin et d'où sort

Pourquoi ne cessez-vous pas de Boire ?

SI votre désir pour les liqueurs est plus fort que votre volonté, prenez la "**Dixon Cure,**" elle vous débarrassera de suite de ce terrible désir. Voyez ce qu'elle fait pour les autres, elle fera la même chose pour vous. La guérison est garantie dans tous les cas.

Pour plus amples informations, s'adresser à

J. B. LALIME, Gerant, Dixon Cure Co., 572 St-Denis, Montreal.

ou au Dr MACKAY, Belmont Retreat, Quebec.

Toute communication strictement confidentielle.

Automne 1900

Nous invitons la clientèle à venir voir les dernières nouveautés de Paris reçues depuis notre ouvertnre.

Velours panne et cristal dans les nuances les plus nouvelles. Lignes complètes de Rubans Velours, envers satin. Nouveautés en Chapeaux, galons d'or et d'argent, Oiseaux, Paillettes, Etc., Etc.

CHALEYER & ORKIN

1827 à 1831 rue Notre-Dame

MONTREAL.

Nous appelons l'attention du commerce de marchandises sèches dans l'est de la Province d'Ontario et dans la Province de Québec sur notre ligne spéciale de

Pardessus en Couvertes

qu'exhibent nos représentants. Cette étoffe est fabriquée en uni et carreauté écossais dans une variété de couleurs de choix, et s'adapte spécialement à la confection de ... ...

Pardessus d'Enfants et Robes de Chambre pour Dames

Couleurs: Ecarlate, Cardinal, Bleu, Gris-Argent, Crême.

Représentant à Montréal: F. E. SHAVER, Batisse Nordheimer

On peut se les procurer seulement chez . . . . NISBET & AULD, TORONTO.

un chapeau, on peut dire qu'on n'est pas loin de l'avoir réalisée.

La concurrence aidant, on est arrivé à établir des chapeaux de feutre à des prix n'excédant pas 20 cents pièce. Il faut dire qu'en bien des cas le poil est remplacé par de la laine et que dans ces conditions la matière première d'un chapeau mou ne dépasse pas 6 cts. Il y a en France des usines qui en font 1,000 par jour. La plus importante manufacture de ces chapeaux bon marché dans le monde est sise à Buenos Ayres. Elle fabrique 5,000 couvre chefs quotidiennement.

Les coiffures en paille ne sont pas l'objet d'une moindre fièvre de production. Il est peu de produits au sujet desquels il existe, de par le monde, une concurrence aussi acharnée que les pailles destinées aux chapeaux d'hommes et de femmes.

Aussi, n'est-il ni étonnant ni regrettable de voir les bénéfices réalisés par les grandes maisons de modes. Ce n'est que le juste tribut de la fortune au talent. Plusieurs des grandes "faiseuses" les plus en vue dépassent $200,000 comme chiffre d'affaires, et encaissent $80,000 de profit net..... Mais cette réputation s'étaye toujours sur un mérite réel et qui parfois n'a été reconnu qu'à la suite de longs et de pénibles efforts.

Je n'ai fait que soulever un peu le voile sur la question qui nous occupe, qu'en montrer un coin : les chapeaux ; et je dois m'arrêter, tellement est complexe cette énorme et délicate industrie du vêtement qu'animent et que dirigent avec une ardeur croissante les lois souvent contradictoires du bien-être, du bon goût et de la mode.

***

Le jury des récompenses de l'Exposition de Paris a décerné une médaille d'or à MM. Buckley & Son, fabricants de chapeaux à Londres, Angleterre. Cette maison est représentée exclusivement au Canada par MM. Waldron, Drouin & Co, de Montréal.

MM. Brophy, Cains & Co., ont mis en vente à partir du 15 courant une belle ligne représentant des étoffes à robes noires unies et de fantaisie. Cette ligne mérite l'attention du commerce.

MM. Gilmour, Nephew & Co., nous informent qu'ils vendent de fortes quantités des produits de l'Albionite Co.

Pour les ménagères, il n'y a rien qui facilite autant l'ouvrage que la poudre à nettoyer *Radia* et le savon *Sobrite*. La poudre Dentifrice *Dentofoss*, manufacturée par la même Compagnie n'a pas son égale.

Nous appelons l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur le stock de MM. A. Racine & Cie. Leur département des lainages et des étoffes à robes mérite une mention spéciale. Notre représentant y a vu des étoffes à robes importées, de toute beauté et d'une grande variété de nuances et de patrons. Les tweeds et cheviots écossais et ceux du nord de l'Angleterre sont bien représentés et ne peuvent manquer de faire des complets à la fois riches et élégants. Pour pardesssus d'hommes et pour manteaux de dames, nous recommandons les matelassés et les beavers de cette maison de confiance.

La maison C. X. Tranchemontagne prévient MM. les marchands qu'elle a des jobs dans les lignes suivantes : Cachemires, étoffes à robes, alpacas noirs et fleuris ; superbes draperies à 60 cents pour costumes de dames.

Les marchandises courantes sont au complet et se recommandent par la richesse de leurs dessins et par leur qualité exceptionnelle. Le choix des articles pesants pour pardessus d'hommes et de tweeds et de cheviots épais est remarquable et les prix sont extrêmement avantageux. M. C. X. Tranchemontagne se rappelle au bon souvenir de MM. les marchands-tailleurs et peut en toute confiance leur recommander ses fournitures diverses telles que canevas italiens, etc., etc.

L'on nous informe chez M. Duncan Bell que certaines qualités de Worsteds de Bradford sont au-dessous des prix cotés il y a une année et que par contre, d'autres ont augmenté de prix. Dans tous les cas l'on ne s'attend pas à de grands changements dans les prix actuellement cotés. Si des changements surviennent ce ne sera guère qu'après les ventes de laines brutes à Londres.

***

Le représentant d'une maison de gros de Montréal, de retour d'Angleterre où il était allé faire ses achats a eu une entrevue avec l'un des membres de la maison B. Priestley & Co de Bradford.

Ces grands manufacturiers ne s'attendent pas à une baisse dans le prix des lainages et semblent croire que le marché à atteint le cours normal.

Au sujet des lainages les plus employés pour le Printemps 1901, la même personne nous informe que la tendance en Europe semble être aux étoffes unies telles que les "henriettes," avec silk warp, les melroses, les tissus de crêpe, les nuns veilings, les camel's hair, les grenadines, les serges et les cheviottes légères et les granites.

***

La coupe préférée pour les gilets à la mode est celle avec deux rangées de boutons. Il y a apparence que pour cet automne et pour cet hiver la demande pour les gilets de fantaisie ira en augmentant. Nous avons vu chez un importateur, un tissu de fantaisie reversible de toute beauté pour la confection des gilets.

***

On nous affirme que la forme "Raglan," sera de mode pour les pardessus d'automne et d'hiver. La forme "Chesterfield" trouve également nombre d'amateurs. La forme actuellement la plus en demande est de coupe très peu ajustée.

***

Nous apprenons que la Chambre de Commerce de Verviers, Belgique, prend des mesures pour empêcher les spéculations à terme sur les laines. La Chambre de Commerce de Verviers en agissant ainsi ne fait qu'imiter l'exemple donné par la plupart des Chambres de Commerce françaises.

***

Il s'est vendu cette saison une très forte quantité de flanelles pour costumes et tout fait prévoir que cette demande s'accentuera encore la saison prochaine. Ces tissus sont loin d'être nouveaux sur le marché, ils sont originaires d'Angleterre où l'on s'en sert depuis longtemps pour la confection des vêtements d'été à bon marché. Ces habillements consistent en deux pièces : le veston et le pantalon et se vendent couramment dans les maisons de confections de Londres de 20 à 30 shillings ($5 à 7.50). Un importateur de notre place nous informe que ces flanelles ont fait du tort à la vente des serges qui, jusqu'à présent, avaient été le tissu préféré pour l'été.

Alaska Feather & Down Co., Limited
Bureau : 301 rue St-Jacques, Montréal.
Coin Carré Victoria.

Les CORSETS CROMPTON

INTERESSENT LES FEMMES MISES AVEC GOUT.

LES toilettes nouvelles ne donnent généralement pas satisfaction :::: lorsqu'elles ne sont pas ajustées sur des corsets de fabrication supérieure et de coupe parfaite.

Essayez un de ces modèles hors de ::: pair si vous voulez obtenir complète :: satisfaction sous le rapport de la durée, de l'élégance et du confort — des corsets qui font admirablement ressortir les suprêmes élégances de la mode.

Contour • Duchess • Queen Mos
Victoria • Magnetic • Qebeh • Yatisi

Mefiez-vous des imitations inferieures.
Demandez les Corsets -- "Crompton."
Vendus par tous les principaux marchands.

SUCCÈS en AFFAIRES.

Assistance pratique donnée a chaque Marchand.

Le vieil adage que "ce qui importe le plus, ce n'est pas tant ce que l'on gagne que ce que l'on économise" s'applique aux plus grosses affaires, comme aux plus petites affaires de ce bas monde. Ce sont les petits coulages qui augmentent le volume des pertes des insolvables.

Nous voudrions éviter aux marchands de nouveautés et aux modistes ces coulages et ces pertes.

Avez-vous sur vos tablettes des marchandises qui ne se vendent pas parcequ'elles sont décolorées sur vos tablettes ou défraîchies? Nous pouvons rendre à ces marchandises le lustre des marchandises nouvelles et leur donner la couleur qui les rendra aussi fashionables que tout ce que vous avez sur votre comptoir ou sur vos tablettes.

Nous sommes les teinturiers des marchands; nous reteignons, nous remettons à neuf les marchandises du marchand, les soies, les braids, les plumes, les plumets—à peu près tout ce qui a besoin d'être remis à neuf.

Examinez vos tablettes et remplissez vivement une caisse de marchandises et quand elles vous seront retournées, vous serez surpris de voir avec quelle facilité on les convertit en bon argent.

R. PARKER & CO.,
Teinturiers et Finisseurs

Bureau Principal et Ateliers : 787-791 Rue Yonge.
Succursale a Montreal : 1958 Rue Notre-Dame.

TORONTO.

M. Michael Fitzgibbon nous informe que le marché des lainages est ferme et qu'il n'y a pas de possibilité que les prix retombent, pour le moment, au niveau des prix des années precédentes, par suite de l'augmentation des salaires et à cause de la hausse considérable sur le charbon.

***

Un des représentants d'une maison de gros de Montréal, nous informe que la situation financière est des plus tendues à Roubaix — Tourcoing, à la suite d'une spéculation effrénée sur les laines brutes. Les fabricants de ce centre manufacturier, par leurs spéculations de l'été dernier ont fait monter le prix de la laine jusqu'à frs. 7.20 le kilogramme, environ 65 cts la livre. Les spéculateurs à la hausse semblaient avoir perdu la tête ; à certains jours on a opéré sur des quantités de 1,500,000 kilogrammes.

Par suite des soubresauts dans le prix de la matière première la fabrication était arrêtée.

Malgré de nombreux avertissements que cette hausse factice ne pourrait durer, les spéculateurs continuaient leurs opérations. Puis la crise est venue et à l'heure actuelle la laine se vend à 20 cents la lb. au dessous des prix du mois d'août dernier.

Roubaix — Tourcoing a absorbé le total inouï de 40,000,000 de kilogrammes de laine brute avec une perte de quatre-vingts millions de francs. Treize maisons sont en liquidation, l'une d'elles a perdu à elle seule $1,600,000 ; plusieurs autres maisons sont chancelantes. Les banques font des efforts pour les sauver.

***

Les manufacturiers de Worsteds en Allemagne ont résolu de diminuer leur production de 25 p.c., à partir du 1er juillet 1900 jusqu'au 31 déc. 1900 et cela afin d'enrayer la baisse qui se produit sur ce tissu. L'on s'attend à un mouvement analogue de la part des industriels Suisses, Autrichiens et Russes.

***

Nous lisons ce qui suit dans l'American Wool & Cotton Reporter de Boston sur l'état du marché des laines brutes aux Etats Unis. La tendance générale des prix est plutôt ferme et ceux qui détiennent des stocks pourraient les revendre avec plus d'avantage qu'il y a trois semaines. Les marchés de l'ouest, ceux du Montana et de la Californie sont actifs et fermes et l'on s'attend dans ces régions à une bonne récolte moyenne.

***

La sécheresse qui existait depuis cinq ans en Australie et qui a diminué dans de très fortes proportions la production de la laine de ce pays vient enfin de cesser.

D'après les rapports officiels, les pluies dernières sont les plus fortes qu'on ait eu à enregistrer depuis 1893.

La W. R. Brock Co. Ltd. a en mains un assortiment choisi d'articles en laine tricotée, tels que tuques, mitaines, capuchons "Clouds" et jaquettes dites "Cardigan."

MM. Barry & Co., mettent en vente des jobs surprenants en fait de tweeds canadiens, de Farmers Satin pour doublures, des "Art Muslins pour coussins et un assortiment choisi de "Small Wares," le tout à des prix sans précédents.

Trois voyageurs de la maison C. X. Tranchemontagne, partiront pour leur tournée d'affaires le 25 courant, M. Bussière couvrira le district du Nord ; M. Bernier, celui des cantons de l'Est, et M. Frédéric, la ville de Québec et ses environs.

Nous sommes autorisés à dire que l'hon. A. Thibaudeau fusionnera ses deux maisons de Montréal et de Québec à partir du 1er décembre prochain.

La raison sociale sera comme par le passé, Thibaudeau Frères & Cie, et le siège social sera à Québec.

Les voyageurs qui couvraient les districts de Montréal et autres dans la province de Québec, continueront à visiter la clientèle comme par le passé.

En somme, il n'y aura de changé pour la clientèle que la localité par laquelle certains districts seront servis.

***

The Alaska Feather & Down Co Limited a obtenu l'autorisation de porter son capital à $50,000.

L'importance toujours croissante des affaires de cette entreprenante compagnie nécessitait une augmentation de capital qui va lui permettre de répondre à la demande du commerce.

***

M. E. Rousseau de la maison Z. Paquet de Québec, nous dit qu'en général les affaires sont bonnes à Québec. Une quantité de touristes américains a passé par Québec cet été, mais nombre d'excursionnistes américains de la classe riche ont passé leur été à Paris, attirés par l'exposition. Le commerce de détail de Québec s'est aperçu de la différence de fortune des visiteurs.

***

Notre représentant a eu le plaisir de rencontrer lors de son passage à Montréal M. J. H Coté, le gérant de la Parisian Corset Mfg Co de Québec. M. Coté nous dit être très satisfait des ventes. Le volume des affaires transigées par sa compagnie va sans cesse en augmentant. Les voyageurs envoient des ordres nombreux. La tendance actuelle est pour les corsets courts, mais tout fait prévoir que cette demande ne sera que temporaire et que les corsets longs reprendront prochainement leur place accoutumée.

Les prix des corsets n'ont pas varié parceque les prix des jeans et sateens employés principalement dans la confection des corsets ont quelque peu baissé. Sans cette baisse les manufacturiers auraient été obligés d'avancer leurs prix par suite de la cherté des autres matières employées dans les corsets.

***

Nous venons de causer avec le représentant d'une de nos maisons de gros qui revient d'un long voyage dans le Nord Ouest. Il nous dit que dans les districts de Prince Albert et d'Edmonton, les récoltes sont excellentes. Entre Régina et Moosomin elles sont passables. Mais de là, à Winnipeg, en suivant la ligne du C. P. R. les récoltes sont très faibles. Nonobstant la mauvaise situation des récoltes, les affaires n'ont pas souffert autant qu'on pourrait le croire. Les dernières années qui ont été excellentes ont mis le pays sur une bonne base financière et il faudrait maintenant plus d'une mauvaise récolte pour ébranler sérieusement la solidité des maisons de commerce.

Imperméables "Macintosh"

Pour Hommes et Femmes.

Insurpassables sous le rapport de la coupe, de la fabrication et du fini. Qualité strictement garantie.

DERNIERS MODELES de Londres et de Paris

Notre Assortiment est au complet pour livraison immédiate.

Nous vendons à **PRIX REDUITS** les marchandises de cette Saison

NOS VOYAGEURS VONT PARTIR Avec les échantillons du **Printemps**

VOUS Y GAGNEREZ à leur RESERVER la FAVEUR de vos ORDRES.

MONTREAL WATERPROOF CLOTHING CO

ETABLIS EN 1889

Manufacture et Bureaux : 524 et 526 RUE SAINT-PAUL

Entrepot : 457 RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

Le représentant local de plusieurs importantes filatures nous donne les renseignements suivants au sujet de la situation industrielle au Canada :

La plupart des manufacturiers canadiens sont très affairés. On se plaint beaucoup du manque d'ouvriers experts. Les manufactures et les filatures ont des ordres jusqu'à la limite extrême de leur production. Ceci signifie sans aucun doute que la prospérité industrielle du Canada est aussi grande que jamais. Les ouvriers et les employés dépensent leur argent facilement, ne paraissant nullement redouter que le travail viendra bientôt à leur manquer.

Nous ne prévoyons aucune réaction dans la situation actuelle et nous ne connaissons pas de manufacturiers qui aient l'intention de restreindre leurs affaires.

En fait, presque tous les industriels ne font qu'exécuter des ordres reçus il y a longtemps et nous croyons pouvoir dire qu'il n'y a pas de surplus de production dans nos industries principales. S'il y avait un surplus ou même une apparence de surplus, ce serait l'indice certain d'une réaction imminente dans les affaires, mais comme cet état de choses n'existe en aucune façon, la confiance règne dans les cercles financiers et commerciaux de notre pays.

***

M. A. O. Morin dit qu'il s'attend à un changement dans le prix des laines mais qu'il est difficile de se prononcer avant de connaître le résultat des ventes des laines brutes à Londres, ventes qui auront lieu dans le courant d'octobre et de novembre prochains. Pour les cotonnades, la bonneterie, les broderies, les dentelles et les rideaux, le marché est aussi ferme que jamais.

La situation financière du marché est plutôt bonne ; les affaires tant en ville qu'à la campagne sont aussi fortes pour cette époque que pour n'importe quelle autre année ; les paiements ont été satisfaisants.

***

Les magasins à départements de Chicago sont supposés tenir un peu de tout, mais on sera néanmoins surpris d'apprendre que le département des grenouilles est devenu très important dans les magasins en question. Ces grenouilles sont gardées dans des réservoirs situés sur le toit des magasins. Le commerce des grenouilles est très important à Chicago, il s'en vend 800,000 chaque semaine et la plupart sont vendues par les magasins à départements.

***

D'après les nouvelles lois promulguées en France sur le travail dans les fabriques, il est interdit aux femmes et aux personnes âgées de moins de 18 ans de travailler plus de 11 heures par jour.

Dans deux ans cette limite de travail sera réduite à 10½ heures et après une autre période de deux années la limite sera de 10 heures par jour.

***

Les marchands doivent déjà penser aux objets de fantaisie destinés aux cadeaux de Noël et du Jour de l'An. A ce propos, disons que les articles en bois d'ébène paraissent appelés à jouir d'une grande vogue. L'acheteur d'une de nos fortes maisons de gros nous informe qu'à New-York où il a passé plusieurs jours, il a vu une grande quantité de ces "notions" en bois d'ébène.

L'assemblée annuelle de l'Association des Etalagistes d'Amérique a eu lieu le 15 août à Buffalo, New-York. Cette assemblée a duré trois jours.

***

Nous apprenons que les grands magasins du Louvre à Paris dont la réputation est universelle, sont sur le point de changer de propriétaires.

Le nouvel acquéreur serait M. Dufayel qui dirige actuellement les Magasins de la "Samaritaine."

***

Le représentant d'une de nos principales maisons de gros nous avoue que les affaires sont calmes.

Le commerce en général est en vacances, mais on s'attend à une bonne reprise pour le mois de septembre.

Les prix n'ont pas changé et restent toujours fermes. Les quelques demandes reçues portent sur les lainages pour habillements d'hommes. A ce sujet nous remarquons que, cette saison, la demande est presque exclusivement pour les tweeds, tandis que l'année dernière on ne semblait vouloir acheter que les Worsteds. On demande les draps carreautés et à rayures.

***

M. Chaleyer, de la maison Chaleyer & Orkin, 1831 rue Notre Dame, arrivé tout fraîchement de Lyon et de Paris, nous dit que les toutes dernières indications de la mode étaient que les velours "miroir" et les velours "panne" étaient employés par toutes les premières modistes de Paris, et il n'y a pas le moindre doute que ces deux articles feront la saison. La demande pour les rubans velours avec envers satin et envers toile est énorme ; ces articles ne peuvent plus s'obtenir à n'importe quel prix des fabricants qui ont des ordres pour tenir les métiers en travail jusqu'au mois de janvier 1901. Jamais on n'avait vu une demande semblable pour ces articles qui vont être rares pendant toute la saison, car ils trouvent leur emploi non seulement dans la mode pour chapeaux, mais encore dans la garniture des robes.

Tous les pailletés pour fonds de chapeaux, les galons mélangés de chenille et de perles sont en grande vogue. L'argent et surtout l'or font fureur et seront en demande encore pour une saison ou deux.

***

La *Gazette du Canada* donne avis que des lettres patentes supplémentaires ont été délivrées à l'Alaska Feather and Down Co. portant augmentation du capital-actions total de $20,000 à la somme de $50,000.

***

M. W. P. Slessor de la W. R. Brock Co. Ltd, nous informe que les affaires sont plutôt calmes, mais que néanmoins les apparences sont des plus favorables. Le marché est très ferme. Les cotonnades sont à la hausse. La maison Brock reçoit des avis de ses représentants à Manchester annonçant que, sur cette place, le coton brut est devenu tellement rare que nombre de manufacturiers se sont vus obligés de suspendre leurs opérations temporairement.

***

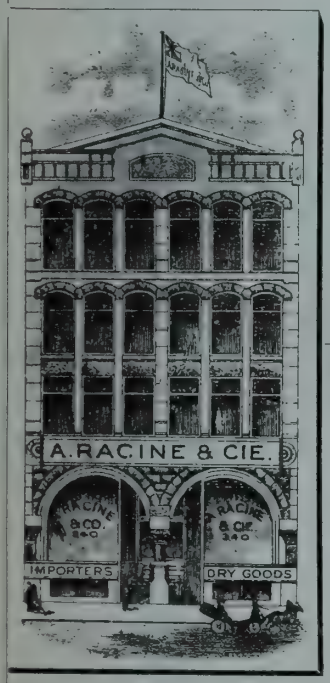
M. Ross MacKenzie qui représente la W. R. Brock Co. Ltd., dans le territoire du Labrador, nous informe que les affaires ont bonne apparence dans cette contrée éloignée, bien que la pêche n'y ait pas été aussi abondante cette année que les années passées.

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Bretelles
Marque de D Commerce
Garanties

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises
Sèches Generales
de toutes
sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul
ET
179 181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises
Seches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de Tapis et Prelarts

Serges Noires, Cheviots, Vecunas, Venitiens,
Meltons, Ratines, Beavers, Friezes.

Fournitures en tous genres pour Marchands-Tailleurs. **Tweeds** Canadiens, Anglais, Ecossais

Spécialités : VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES à ROBES et BOUCLES pour MANTEAUX de DAMES.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, No 315 Rue Saint-Paul
MONTREAL

Les affaires en pelleterie y sont très actives et les prix payés par la Hudson Bay Co., permettent aux trappeurs et aux chasseurs de s'approvisionner abondamment.

***

M. Faille, gérant de la maison A. Racine & Cie ; nous informe que les affaires sont très bonnes, que les paiements se font sans difficulté et qu'enfin tout fait prévoir une bonne saison d'automne.

***

M. C. X. Tranchemontagne trouve que le marché est plutôt ferme.

L'article en coton est peut-être appelé à subir une hausse très prochainement.

Les paiements du mois de septembre ont été satisfaisants.

Le commerce d'Automne se présente bien et tout ira à la satisfaction générale, pourvu qu'on n'encombre pas les commerçants de la campagne de marchandises.

***

M. Jas. D. Gilmour, de la maison Gilmour, Nephew & Co., nous informe que les affaires sont excellentes, que les paiements sont des plus satisfaisants et que tout fait prévoir une saison d'automne des plus prospères.

***

Tout porte à croire que les articles légers, tels que les organdis imprimés, les mousselines de laine et les foulardines, mercerisées seront très en faveur pour le printemps 1901.

***

M. Harris Wener, directeur de la Montreal Waterproof Clothing Co, nous informe que les mackintoshs pour dames ont une tendance marquée à se rapprocher du genre adopté pour ceux des hommes. Ils se font très larges par derrière.

Quant aux waterproofs pour hommes, le dernier genre est de les faire avec manches forme " Raglan."

***

L'ancienne manufacture des Cigares Blackstone, située à St-Louis du Mile End, a été transformée en manufacture de chemises. L'entreprise est sous la direction de M. McGee. Nous souhaitons le plus grand succès à cette nouvelle industrie.

***

L'exposition des costumes et manteaux, genre tailleur, de MM. Thos May & Co a obtenu le plus vif succès au concours régional de Sherbrooke. Les articles exposés ont tous été vendus sur place et bon nombre d'ordres ont été pris par les représentants de la maison.

***

M. Barry, 230 rue McGill, nous informe que les affaires sont assez satisfaisantes et que les commerçants montrent de l'empressement à acheter les jobs en " dry goods " ; dont il fait une spécialité.

Le marché est ferme et les paiements se rencontrent bien.

On trouvera chez MM. Gilmour, Nephew & Co., toutes les lignes de marchandises courantes de " Dry Goods," provenant de la maison G. Brettle de Londres, Angleterre. Ces marchandises ont été spécialement importées en vue du commerce d'automne et sont vendues à des prix défiant toute concurrence.

Nous attirons d'une façon toute particulière l'attention de nos lecteurs sur le stock de bonneterie, de dentelles et de broderies de la maison A. O. Morin & Cie. Ces marchandises ont été choisies avec le plus grand soin par M. A. O. Morin, lors de son récent voyage en Europe et elles répondent parfaitement aux besoins du marché canadien.

A partir du mois d'octobre, la Beaver Rubber Co. mettra en vente des mackintoshs fabriqués spécialement pour les personnes obligées par leurs occupations à circuler au dehors par tous les temps. Ces manteaux de pluie conviennent parfaitement aux charretiers, conducteurs et cultivateurs. Ils ont de plus cet avantage inestimable d'être mis en vente à des prix très abordables.

La manufacture de l'Alaska Feather & Down Co., Ltd. est située à St-Henri ; elle emploie à l'heure actuelle plus de 100 ouvriers. Outre le personnel du bureau, il y a cinq voyageurs qui vendent les produits de la Cie d'une extrémité du Dominion à l'autre. Les personnes qui n'auraient pas eu la visite de ces voyageurs sont priées de s'adresser au bureau de la Compagnie, 301 rue St-Jacques, pour renseignements, prix, échantillons, etc.

MM. Gilmour, Nephew & Co., ont l'honneur de prévenir leur clientèle qu'ils ont actuellement une quantité de jobs des plus avantageux et convenant spécialement au commerce d'automne. Ce sont des occasions uniques en bonneterie, gants, chemises pour hommes, sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants, ainsi qu'une ligne avantageuse de chapeaux pour enfants. On trouvera également des savons de toilette, qualité extra, vendus à des prix de fabrique.

Nous avons eu le plaisir de visiter les magasins de l'Alaska Feather & Down Co., Ltd., situés 301 rue St-Jacques, à Montréal. Nous avons pu y admirer un superbe assortiment de confortables et de couvre-pieds ouatés. Ces articles sont rembourrés avec plusieurs couches de coton tellement fin que l'on dirait de la laine.

Il y a, de plus, dans ces magasins un choix varié de matelas et de coussins prêts à être recouverts. Les articles manufacturés par l'Alaska Feather & Down Co. sont absolument garantis au point de vue de l'hygiène et de l'élégance.

Par suite de l'augmentation sans cesse croissante du volume de leurs affaires dans la province de Québec, MM. Brophy Cains & Co ont augmenté leur personnel d'un autre voyageur. M. Armand Giroux représentera MM. Brophy Cains & Co dans les districts situés à l'est de Montréal sur les deux rives du fleuve.

M. A. Giroux est déjà très favorablement connu par MM. les commerçants et nous ne doutons pas qu'il saura augmenter d'une façon appréciable la clientèle déjà si nombreuse de l'excellente maison Brophy, Cains & Co.

M. A. Giroux partira de Montréal vers la fin du mois de septembre pour prendre des ordres de réassortiment.

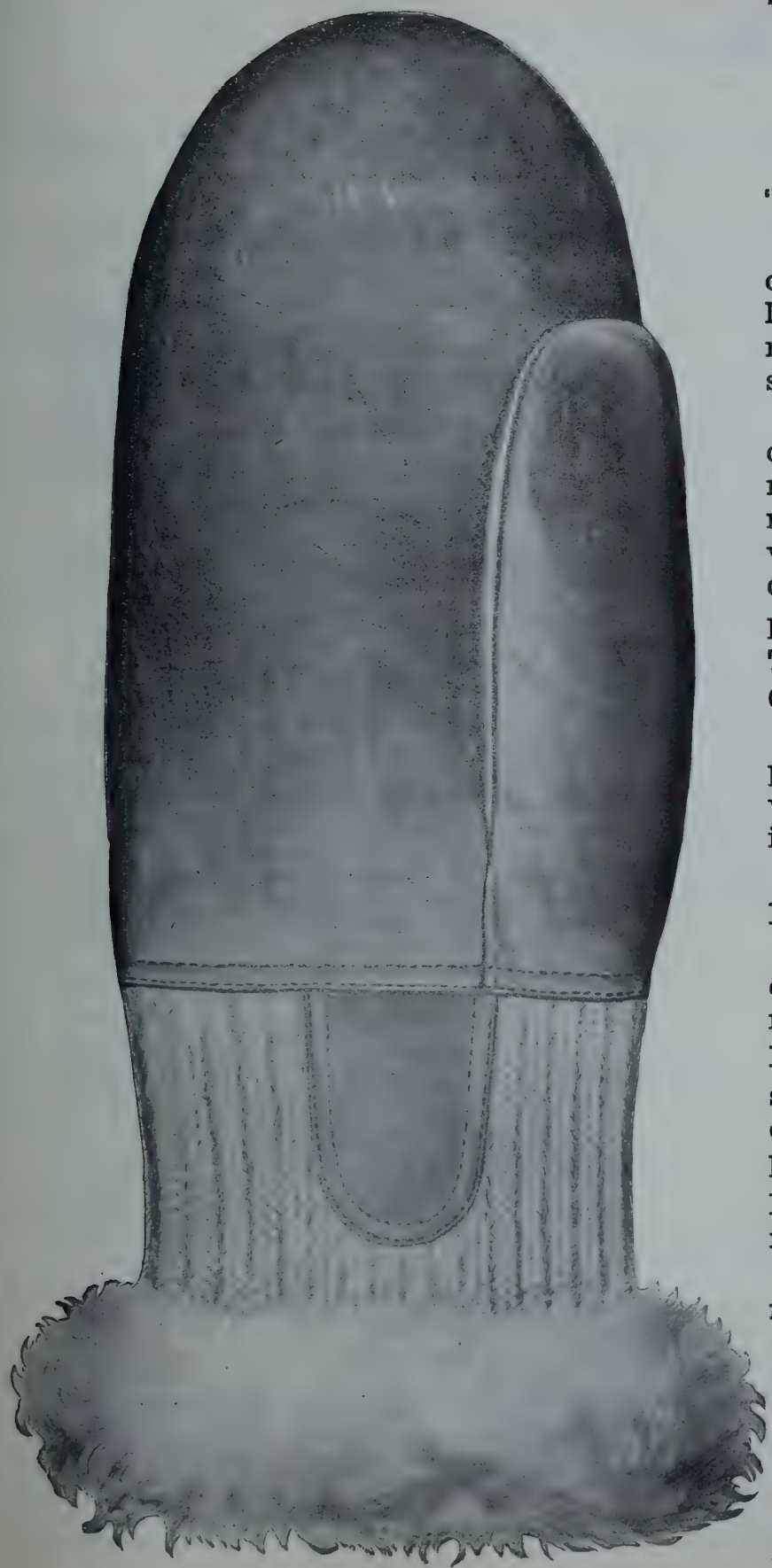
M. Jno. Weir, 30 rue Hôpital, Montréal, est le représentant exclusif dans notre ville pour les corsets P. C.," " Empire " et Flora." Ces corsets représentent les derniers perfectionnements apportés dans cette industrie spéciale. Ils sont munis des Patent Safety Pockets qui empêchent absolument les baleines d'acier de percer et obvient ainsi à l'inconvénient que présentent tous les autres corsets. De ces corsets on peut dire qu'ils ne sont égalés par aucun autre vendu au même prix.

Nous pouvons en toute confiance conseiller au commerce de tenir ces corsets. Un ordre d'essai est toujours répété. M. Jno. Weir s'empressera de répondre à toutes les communications qui lui seront adressées.

Parmi les industries florissantes de la ville de Québec, une place marquante revient de droit à la Parisian Corset Mfg. Co. Cette manufacture importante située au coin des rues Nelson et Colomb, emploie une centaine d'ouvriers qui livrent journellement au commerce 75 douzaines de corsets. Ils sont produits par la machinerie la plus perfectionnée qui existe et nous apprenons que la vapeur qui est actuellement la force motrice de la fabrique va être bientôt remplacée par l'électricité.

La P. C. Mfg. Co. manufacture les célèbres corsets *Flora* et *Empire* dont la réputation n'est plus à faire.

M. J. H. Côté, qui dirige avec tant de succès cette importante industrie, suit de près toutes les innovations introduites dans la manufacture des corsets ; c'est à lui que nous devons les " Patent Safety Pockets."



Le Secret des "Kumfort"

Chaque grand succès a son "secret." Les

MITAINES "KUMFORT"

ont leur secret qui a intrigué la plus grande partie du commerce — quelques uns même s'en sont fatigués.

Nous admettons qu'il est difficile de comprendre comment la paume peut être en moleskine, le dessus en chevreau préparé à l'huile, la doublure en laine pure et un poignet tricoté pour RESTER TRICOTÉ JUSQU'À USURE COMPLÈTE.

Tout celà en ces temps de prix surélevés, et elles se vendent à $4 50 net, comme il y a deux ans.

VOUS gagnez un TROISIEME PROFIT net sur le coût.

Comment cela se fait-il — c'est notre secret — nous dirons une chose — NOUS NE PERDONS PAS D'ARGENT sur cet article et nous VOUS donnons une chance de réaliser UN BON PROFIT SERIEUX sur un article de vente rapide.

Une LOYALE proposition, n'est-ce pas ?

Hudson Bay Knitting Co.

30, rue St-Georges, **MONTREAL**

PERSONNELS

M. Wm. Agnew, est parti pour l'Europe le 8 courant par le steamer "Tunisian."

Durant le cours du mois d'août, M. Edgar, de Tooke Bros., a fait un voyage d'affaires à Ottawa.

M. Hardy, de la maison S. Greenshields, Son & Co., est de retour d'un voyage d'affaires en Europe.

MM. Shaw & Willison, de la maison W. R. Brock Co., Ltd., ont passé une partie de leurs vacances à Old Orchard.

M. Cugnet, de la maison G. Deglas, rue du Sentier, à Paris, est reparti pour la France le 6 courant par la "Touraine."

M. Williams, chef du département des tapis de la maison Gault Bros. Co. Ltd., est de retour d'un voyage d'affaires en Europe.

M. Parent, qui représente MM. Tooke Bros. dans notre ville est revenu au mois d'août d'une visite à l'exposition de Paris.

M. R. A. Brock, de la W. B. Brock Co., Ltd., a passé une quinzaine de jours à Old Orchard Beach pendant le mois d'août.

M. Jos. Bellefeuille, de la maison Bournival & Bellefeuille, de Trois-Rivières, est parti pour l'Europe le 25 août, par le steamer "Dominion."

M. J. A. Nolet qui représente la Montreal Waterproof Clothing Co dans la province de Québec, commencera sa tournée vers la fin de septembre.

M. Ross Mackenzie, un des voyageurs de la W. R. Brock Co. Ltd., est revenu ces jours derniers d'une tournée d'affaires sur les côtes du Labrador.

M. W. P. Hurd, de MM. Fitzgibbon, Schafheitlin & Co., est de retour à Montréal, après un voyage d'affaires en Europe d'une durée de deux mois.

M. P. W. Cloutier, marchand général de Ste. Thècle, Qué., va faire un voyage d'agrément en Europe. Il s'est embarqué le 25 août à bord du "Dominion."

MM. Kyle, père et fils, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., sont partis pour l'Europe par le steamer "Cambroman." Leur absence durera environ 3 mois.

MM. L. Goudreault, J. P. Lemieux et E. Bélanger, de la succursale québecquoise de MM. Caverhill & Kissock, ont assisté à l'ouverture de modes de la maison principale.

Par suite de l'accroissement du volume de ses affaires, la maison Gilmour, Nephew & Co. va agrandir ses magasins. Dans ce but, ces messieurs ont loué le local situé 366 rue St-Paul.

M. Henderson, directeur du département des confections de la maison Thomas May & Co., a fait un séjour de quelques jours à New-York pendant la première quinzaine de septembre.

Nous avons été heureux d'apprendre que M. Featherstonhaugh, de la maison Greenshields, Son & Co., est entré en pleine convalescence et qu'il pourra bientôt reprendre ses occupations.

MM. E. Rousseau et A. Delille, de la maison Z. Paquet, de Québec, étaient au nombre des acheteurs venus à Montréal en vue des expositions des modes tenues à Montréal. le 28 août.

M. J. F. L. Dubreuil, représentant la D. McCall Co., Ltd., de Toronto, est parti le 8 septembre pour un voyage d'assortiment d'automne dans les Cantons de l'Est. Son absence durera environ trois semaines.

M. Lee, chargé du département de la mercerie pour hommes chez MM. S. Greenshields, Son & Co., est parti pour un voyage d'affaires en Europe, pendant la dernière semaine du mois d'août.

M. Jas, Slessor, de la W. R. Brock C. Ltd., est parti pour l'Angleterre, par le steamer "New England," qui a quitté Boston le 8 courant. M. Slessor sera absent pendant une couple de mois.

M. J. H. Côté, de la Parisian Corset Mfg. Co., de Québec, a visité Montréal dans le courant de la dernière semaine d'août. Il a constaté avec plaisir que la popularité des corsets D. C. s'y affirme de plus en plus.

M. M. Fitzgibbon, de la maison Fitzgibbon, Schafheitlin & Co., est revenu d'Europe dans les derniers jours du mois d'août. Il est aussitôt reparti de Montréal pour rejoindre sa famille qui est en villégiature à Stanley Island.

Nous sommes heureux d'apprendre, au moment de mettre sous presse, que l'état de santé de M. W. P. Slessor, de la W. R. Brock Co. Ltd., s'est tellement amélioré que M. P. Slessor est en état de reprendre ses occupations habituelles.

La W. R. Brock Co. Ltd. est sur le point d'envoyer M. E. Le Feuvre, un de ses voyageurs, dans la presqu'île de Gaspé. C'est un des rares districts du Dominion qui, jusqu'à présent, n'ait pas été visité par les représentants de cette importante maison.

M. Théo. L'Africain, de la maison A. O. Morin & Co., de notre ville, est parti pour l'Europe par le steamer "Dominion," le 25 août. M. L'Africain remplacera M. A. O. Morin qui est retenu à Montréal par ses occupations ; il visitera les principaux centres manufacturiers de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de la France.

Le 12 août, M. P. Slessor, de la W. R. Brock Co., Ltd., a été victime d'un pénible accident. Au cours d'une excursion il est tombé et s'est cassé le bras en deux endroits.

Nous souhaitons avec tous ses amis que M. Slessor puisse reprendre bientôt ses occupations comme par le passé et si nos sympathies peuvent lui aider à prendre son mal en patience, il peut être assuré qu'il les a toutes.

MM. Tooke Bros. ont donné un pic-nic à leurs nombreux employés le 25 août, à Otterburn Park. Environ 700 personnes assistaient à cette excursion qui a eu le plus grand succès. L'événement du jour a été un match de base-ball entre les employés de la manufacture et ceux de l'entrepôt ; la partie a été gagnée par les employés de l'entrepôt. Les umpires de cette intéressante partie étaient M. Stewart et M. Hay.

Le succès du département des confections "Tailor Made", de la maison Thos. May & Co., s'accentue de jour en jour. Le commerce n'a pas été long à apprécier les efforts de cette maison progressive qui, partant de ce principe que les dames canadiennes se rapprochent beaucoup plus des Américaines que des Européennes, s'inspire constamment des dernières idées de New-York.

Depuis que MM. Thos. May & Co. ont fait de la confection une spécialité, les importations de manteaux et de costumes confectionnés venant d'Europe ont considérablement baissé.

Les productions de la maison Thos. May & Co. ont un cachet d'élégance tout particulier, un chic que l'on ne remarque pas dans l'article importé. Cela est tellement vrai que les meilleurs magasins de Montréal et des autres villes de notre province se fournissent chez MM. Thos. May & Co. La clientèle élégante a adopté les costumes "Tailor Made" de cette maison et s'en trouve parfaitement satisfaite.

M. John Allan qui possède à Montréal deux des plus grands établissements d'articles de toilette pour hommes, appelé dernièrement à donner son opinion sur les mitaines "Kumfort"—lisez : Confort—de la Hudson Bay Knitting Co Ltd, 30 rue St-George Montréal, dit qu'il en a vendu des centaines de paires depuis trois ou quatre ans, qu'il ne lui en est jamais resté en magasin, qu'il n'avait jamais eu à en reprendre et qu'il n'avait jamais reçu de plaintes à leur sujet. La lettre de M. Allan conclut que c'est l'article le plus avantageux qu'il ait en magasin dans cette ligne—au point de vue du marchand comme à celui du consommateur.

W. Taylor Bailey

Manufacturier de

Toile Opaque Fabriquée à la main, pour **Stores.**

Stores Montés UNIS, DÉCORÉS, A FRANGES, GARNIS DE DENTELLES, ET DE DENTELLES ET INSERTIONS : : :

NOS PATRONS SONT TOUS DES MODÈLES EXCLUSIFS.

Nous donnons notre attention spéciale aux soumissions pour fournitures de

Stores pour Magasins, Fournitures pour Meubliers,

Etoffes pour Draperies et Articles en Cuivre.

Nos métiers à Montréal produisent actuellement un nouveau tissage de

Tapestry de Coton. ⚜ Damas de Coton une spécialité.

Commandes par la malle sollicitées.

27-29 Carré Victoria, MONTREAL.

The Bagley & Wright Mfg. Co.

318, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Pour assortir le commerce...

NOUS OFFRONS QUELQUES VALEURS SPECIALES :

C 15 BAS FAÇONNES, grandeurs 8½, 9, 9½, prix régulier : $4.25 la doz., nous les offrons à **$3.50** pour les solder.

C 16 BAS FAÇONNES, grandeurs 8½, 9, 9½, prix régulier : $4.40 la doz., nous les offrons à **$3.60** pour les solder.

CE SONT LES MEILLEURES VALEURS QUI AIENT JAMAIS ETE OFFERTES.

SATINS ARTISTIQUES, 100 pièces. Nous les offrons à **11c.** Prix régulier, 12½c.

LIGNE COMPLÈTE DE

Toiles, Essuie-Mains, Fournitures pour Tailleurs, Etc.

AUX PRIX LES PLUS BAS.

Notes Spéciales

M. W. P. Beauchamp qui représente MM. Thomas May & Co., pour la province de Québec partira pour une tournée dans les cantons de l'Est le 17 septembre. En sus de ses échantillons d'articles de modes, M. Beauchamp aura une ligne complète des costumes et manteaux *tailor made* de la maison Thomas May & Co. Nous recommandons aux commerçants désireux d'obtenir les dernières nouveautés en fait de confections d'examiner les échantillons de M. Beauchamp.

UN JOLI CATALOGUE.—Nous recevons, au moment où nous allons sous presse, un très joli catalogue de jaquettes, manteaux et costumes pour Dames de la Victor Manufacturing Co., 308 rue St-Joseph, Québec.

Les planches d'illustrations sont très nettes, très bien imprimées et présentées avec un goût artistique qui se trouve rarement dans ce genre de publications commerciales.

Le commerce trouvera de précieuses indications dans ce catalogue préparé avec soin et que la Victor Mfg Co., est en train d'expédier en ce moment à sa clientèle.

Ses modèles sont absolument élégants et feront fureur cet automne et cet hiver. Si quelqu'un de nos lecteurs ne recevait pas ce catalogue d'ici une huitaine, il agirait sagement en écrivant à la maison qui se fera un plaisir d'en envoyer un exemplaire sur demande.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 25 septembre au 2 octobre 1900.

District de Montréal.

Le Crédit Foncier F. C. *vs* Hypolite Gougeon.

Ste-Cunégonde et Montréal — 1o Le lot 2377, situé rue Notre-Dame, à Ste-Cunégonde, avec bâtisses, ainsi que les lots 2352 et 2353, situés rue Duvernay, au même endroit, avec bâtisses.

2o Les lots 376-5 et 6 du quartier St-Louis, situés rue Ste-Elizabeth avec bâtisses.

Vente le 28 septembre, à 2 h. p.m., au bureau du shérif.

Delle Alice M. Hamilton *vs* Dame veuve James Park et al.

Montréal — Les lots 44-84 et 85 du quartier St-Laurent, situés avenue Park, avec 4 maisons.

Vente le 27 septembre, à 3 h. p. m., au bureau du shérif.

G. Deserre *as* J, A. S. Frappier et al.

Sault-au-Récollets — Les lots 301-24, 25, 26, 27, 28 et 29, vacants.

Vente le 28 septembre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

Dame G.A. H. D. G. Fabret de Tinte et al *vs* Beaumont Shepherd.

Montréal—Les lots 198-56 à 60, 74 et 75 du quartier St-Denis, situés rue Rivard.

Vente le 27 septembre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

District d'Arthabaska.

Frk Ross *vs* Robert G. Ward.

St Alphonse de Thetford—Le quart indivis des lots 431, 438 et 450.

Vente le 25 septembre, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District d'Ottawa

Dame veuve Pat. Burns *vs* Dame veuve John Reilly.

Canton d'Eardley — La moitié indivise du lot 17a du 9e rang, avec bâtisses.

Vente le 29 septembre, à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Hull.

District de Québec

Arth. Juchereau Duchesnay et al *vs* Denis McCarthy

Ste-Catherine- Le lot 621 du 7e rang.

Vente le 28 septembre, à 10 a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District des Trois-Rivières.

Dame Elise Leduc es-quals *vs* Louis Brière.

N.-D. du Mont Carmel—Le lot 511 et ½ du lot 512.

Vente le 26 septembre, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Stn. Thérien *vs* Olivier Lafond.

Ste-Brigitte des Saults—Les lots 37, 38 et 42, avec bâtisses.

Vente le 25 septembre, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessations de Commerce

Halifax-South — Pomerleau Pierre, mag. gén.; James Pidgeon succède à Woodside.
Richmond—Gale Nettle, modes.
Ste Anne de la Pérade—Laganière T. H., mag. gén.; J. A. Rousseau Mfg Co succède.

Cessions.

Aylmer—Inglis W. J., mag. gén.
Drummondville—Larivière P. B., nouv. et chaussures.
Hemmingford—Figsby Thos, mag. gén.
Hébertville—Hudon A. R., mag. gén.
Lac Bouchette—Côté Jules, mag. gén.
Lambton—Dion A., mag. gén.
Maskinongé—Cartier Odias, mag. gén.
Montréal—Duhamel Stanislas, tailleur.
Davies Wm S., nouv.
Robitaille J. E., nouv.
Cantin Mde Louis, modes.
Paris Milne & Co, chapeaux, etc., à com.
Chicoine Alph., chaussures.
DesTroismaisons J. P. A. & Co, modes en gros.
Canadian Cap Works Co.
Christmas W. H., chapeaux, fourrures.
Manus Menekin, chapeaux.
Mathieu E., nouv.
Pont Maskinongé—Piché Tel., mag. gén.
Québec—Fortin Mde A., modes.
Michaud & Gauvin, nouv.
Sayabec—Lebrun A., mag. gén.
Shawinigan Falls—Girard Ths L. & Co, mag. gén.
Stanfold—Bussière Arth., mag. gén.
Sherbrooke—Chamberlin L. E., nouv.
St Hyacinthe—Beauchemin Mde J. B., modes.
St Jérôme—Poitras J. E. & Co, mag. gén.
St Samuel de Gayhurst—Pelletier Jos, mag. gén.

Concordats.

Bécancour—Moreau Eugène, mag. gén. à 25c dans la piastre.
Québec—Lacroix, Pichette & Co, nouv. à 55c dans la piastre ; S. C. Lacroix continue en son propre nom.

Curateurs

Hébertville—V. E. Paradis à R. Hudon & Co, mag. gén.
Lac Bouchette—Paradis V. E. à Jules Côté, mag. gén.
Maskinongé—Lamarche & Benoit à Osias Cartier, mag.gén.
Montréal—Renaud Wm à Alphonse Chicoine, chaussures.
Pont Maskinongé—Lamarche & Benoit à Telesphore Piché, mag. gén.
Québec—Darveau Geo. à Samson, Thibodeau & Co, mfrs de chaussures.
Stanfold—Paradis V. E. à Albert Bussière, mag.gén.
Ste-Julienne—Gagnon & Caron à Arthur Vaillancourt, mag. gén.

Décès.

Hull—Walters, Henry & Sons, mfrs de hardes ; Hy Walters sr.
Montréal—Samuel Thos & Son, fil à com.; Ths Samuel.

Dissolution de Sociétés.

Acton Vale—Viens J. B. & Fils, hardes et tailleurs.
Montréal—Bertrand & Co, nouv.
Montreal (The) Millinery Co.
Cutters and Dressmakers (The) School Co.
Hugh, Owens & Co, épongeurs de drap.
Rathbone, Gosselin & Co, nouv., etc, à com.
Hoolahan Bros, articles de fantaisie.
Québec—Lacroix, Pichette & Co, nouv.
St-Jean—Union (The) Hat Works Co ; Jos Saulnier continue.
Montréal—Bernier & West, nouv.
Fauteux Mde & Co, modes.
Paris Milne & Co, chapeaux, etc , à com.
Québec—Reid, Craig & Co, mag. gén.
Ste-Julienne—Vaillancourt Arthur, mag. gén.
Taillon—Larouche Ferd., mag. gén.; ass. 25 sept.

JAMES D. GILMOUR

Gilmour, Nephew & Co.

Jobbers de Marchandises Sèches

EN GROS

366 Rue Saint-Paul, - Montréal.

BON AVIS

Si vous êtes un acheteur au comptant

Venez directement chez nous. — N'attendez pas la visite d'un voyageur de commerce qui coûte cher— N'allez pas dans une maison à long crédit. Nous prenons tous nos escomptes pour argent comptant . .

Nous n'avons pas de frais, et nous pouvons vendre avec un profit moindre que n'importe quelle Maison au Canada et nous sommes les gens que vous c erchez . . . . . .

Cela paie d'acheter directement de

GILMOUR, NEPHEW & CIE

Pouvez-vous reconnaître un bon Macintosh à première vue ?
Si oui, assurez-vous qu'on vous donne un Macintosh portant la marque Beaver.

Vendus par tous les principaux marchands de gros du Canada. Voici les principales maisons de la ville de Québec qui vendent les Macintoshs "Beaver."

MM. McCall, Shehyn & Co.,
Wm. McLimont & Son, .
Joseph Amyot . . . .

THE BEAVER RUBBER CLOTHING CO.,

Manufacturiers exclusifs

MONTREAL.

The Guelph Carpet Mills Co.

Limited.

BEAUX TAPIS BRUXELLES, WILTONS, et INGRAINS.

Dessins et couleurs superbes ; premier choix de marchandises. Bruxelles et Wiltons, à 3, 4 et 5 trames, bordures et tapis d'escaliers assortis. Ingrains, 2 et 3 chaînes, toutes qualités standard. Carrés de tapis artistiques (Art Squares), 3 et 4 verges de large, toutes longueurs.

Les marchandises qui sont le plus demandées sont celles qui se vendent le plus rapidement.

LE COMMERCE peut en toute sécurité augmenter le volume de ses affaires avec nos spécialités et être assuré de promptes livraisons.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.
NOS ÉCHANTILLONS D'AUTOMNE SONT MAINTENANT PRÊTS.

The Guelph Carpet Mills Co., Limited.
GUELPH, ONT.

Fonds Vendus.

Montréal—Gagnon T. & Co, nouv. à 35c dans la piastre.
Bernstein Mates, hardes.
Christmas W. H., chapelier.
Montreal (The) Millinery Co, par huissier.
Québec—Fortin Mde A., nouv. à 70c dans la piastre.
Fortin Mde A., mag. gén. à R. S. Roberge de Lambton.
Blais J. H., mfr de chaussures à 55c dans la piastre.
Samson, Thibaudeau & Co, mfrs de chaussures à 92c dans la piastre.
Sayabec—Boulay H., mag. gén. à 67c dans la piastre.
St Jérôme—Poitras J. E. & Co, mag. gén.
St Joseph—Larue E. S., mag. gén. à 61c dans la piastre.

Incendies.

Montréal—St. Ann's Cotton Co, (endommagée) ass.
Québec—Brownrigg M. & A., modes, ass.
Weedon Centre—Leclerc Honoré, mag. gén. ass.

Nouveaux Etablissmeents

Iberville—Simard Ernest & Cie, mag. gén.; Mde E. Simard.
Masham Mills—Dominion (The) Umbrella Factory ; F. W. Gross.
Montréal—Aboud & Boosamea, nouv. et articles de fantaisie en gros.
Labelle Geo., mag. gén.
Broenen & Shapiro, marchands tailleurs.
Canadian Waterproof Mfg Co.
Cutters' & Designers (The) School ; J. Clément Dulude.
Empire (The) Clothing Co, mfr de hardes.
Berlin Millinery Parlor.
Topen & Co, dentelle et merceries en gros.
Trades (The) Publishing Co.
Standard Rubber Co, mfrs d'imperméables ; Harris Wener.
Felstein & Alder, tailleurs.
Hughes Owen & Co, épongeurs.
Wolf Herman H. & Co, importateur de nouv.
Lachance Alfred, chapeaux et fourrures.
Singer Herman, chaussures.
E. Z. (The) Shoe System Co.
Forbes A. T. & Co, mfrs de malles etc.
Parent & Co, mfrs de chaussures ; Mde Edmond Parent.
Globe (The) Rubber Co, mfrs d'imperméables ; Harris Wener.
Rathbone McNeil & Co, nouv. à com.
Swift Copland & Co, chapeaux etc. en gros.
Québec—National (The) Clothing Co.
Quebec (The) Outfitting Co, merceries et hardes ; Joseph Dinovitzer.
Hudon E. & Cie, marchands.
South Durham—Patrick & Lester, mag. gén.
St-Henri de Montréal—Champagne U. & Cie, mfrs de chaussures.
Woodside—Pidgeon James, mag. gén.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessations de Commerce.

Campbellville—Anderson C. W., mag, gén. ; parti pour St. Catharines.
Galetta—Whyte Galetta, mfr. de lainage.
Hamilton—Cox James, tailleur.
London—Salisbury A. P., hardes, etc.
Lucan—Armitage Sarah J., articles de fantaisie.
Oil Springs—Cooper & Zimmerman, mag. gén. ; Hewitt & Zimmerman succèdent.
Sparta—Grinyer H., tailleur parti pour Moorefield.
Watford—Upton C. J., mag. gén. ; Goodhand & Miller succèdent.

Cessions.

Barry's Bay—Inglis John, mag. gén.
Cornwall—Towle Mde Mary, articles de fantaisie.
Guelph—Mooney Annie, modes.
London—McGillivray G. A. & Co., nouv. et modes en gros.
McGillivray G. A. & Co, nouv. et modes en gros, ass. 24 août.
Newbridge—Danbrook J. W., mag. gén. ; ass. 25 août.
Owen Sound—Doyle J. T., Tailleur.
Petrolea—Alley H. B. B., nouv., ass. 20 août.
Rat Bortage—Griffith B. C., chaussures, merceries, etc.
St Onge—Labrosse Nap. P., mag. gén.
Smith's Falls—Geondin E., marchand-tailleur.
Toronto—Fleury, F. E , marchand tailleur, ass. 17 sept.
Coulter & Atkinson, marchands-tailleurs.
Johnson Joseph, tailleur, etc.
Thessalon—Duncan Sarah (Mde James) modes etc.
Woodstock—Wilkins Percy H., nouv.

Decès

Lakeside—Young A., mag. gén.

Dissolutions de Sociétés

Arkona—Fuller Bros, mag. gén. ; Ths H. Fuller se retire et W. J. Fuller est admis ; même raison sociale.
Guelpe—Haen & Kell, chaussures ; W. L. Kell continue.

En Difficultés

Ottawa—Brazier Mde A. M., modes.
Picton—Fralick & Stanton, marchands-tailleurs, ass. 25 août.
Springbrook—Welch Peter, mag. gén., offre 50c dans la piastre.
Toronto—Boulter & Stewart, articles de fantaisie en gros, etc.

Fonds Vendus.

Prudenell—Castello J. A., mag. gén. à 45c dans la piastre.
Deseronto—Hamilton J. H., mag. gén., à E. Armitage.
Douglas—Francis Richard mag. gén.
Exeter—Treble J., chaussures et harnais, à T. Sweet.
Essex—Russell A., chaussures, etc., à G. A. Therrien.
Forest—Morphy & Co, mag. gén., à J. Maylor & Son.

Fonds Vendus

Gore Bay—Mutchmore & Co, mag. gén. à John Mutchmore.
Hamilton—Wodehouse W. H., chaussures à A. Cameron.
Lakeside—Young & Co, mag. gén., à Wm Stewart.
Lukeview—McConnell F., mag. gén. à Geo. McConnell.
London—McGillivray G. A. & Co, nouv. et modes en gros à 58½c dans la piastre à Wilson Bros & Co.
Bargain Apolis, nouv. à 42c dans la piastre à D. C. Wilcox.
Mandamin—Finch J. G., mag. gén.
Mapleton—Boughner P. H., mag. gén. à D. D. Yorkelle Harrietsville.
Niagara Falls' South—Spence Wm., nouv. à D. W. Coyne.
Newbridge—Danbrook J. W., mag. gén. à 48½ dans la piastre à R. G. Casemore, Bluevale.
Ottawa—Brazier Mde A. M., modes.
Gemmill W. R., merceries à 67½c dans la piastre.
Pakenham—Dennett B. W., mag., mag. gén., etc.
Smith's Falls—McDonald Alex, hardes, etc.
St Onge—Labrosse L. P., mag. gén.
St. Catharines—Walder D. M. & Co , nouv., etc., à C. W. Anderson.
Thetford—Kernaham Geo., mag. gén., à R. McKenzie.
Tary Hill—Scott R., mag. gén., à J. W. Wallace.
Thamesville—McPherson & Duffas, modes à Lavinia McCartney.
Thedford—Parkinson Thos, mag. gén. à W. C. Tudor.
Toronto—Kingsmore John T., merceries à John T. Moore.
Verner—Connors Thomas, mag. gén.
Wanstead—Smith Robert, mag. gén. à Duncan McIntyre.

Incendies

Beamsville—Hagar & Hall, mag. gén., ass.
Dundas—Grafton & Co, hardes, etc.
Hensall—Davis W. C., chaussures.
McPherson Alex., marchand tailleur.
Smith Catherine V., articles de fantaisie.
London—Boyd Robt & Son, hardes et mercerie, ass.
Paris—Murray R. J., merceries.
McRae E. E., chaussures.
Maner & Sons, tailleurs.
Baker John, chaussures.
Inksater John, chaussures.
Kellett W. B., nouv.

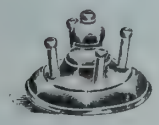
Nouveaux Etablissements

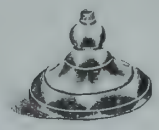
Barry's Bay—Stafford Frk & Co, mag. gén. au lieu de George & Co.
Bothwell—Gurd Thomas, mag. gén., a admis J. J. Mahan ; raison sociale Gurd & Mahan.
Delhi—McGowan J. & Co, mag. gén., a admis J. D. Abraham.
Exeter—Dyer W., nouv. et hardes.
Galetta—Whyte Geo. C., mag. gén., etc., a ajouté mfr de lainage.
London—Wilson Thos, marchand tailleur.
Ottawa—Adams H. E. & Co, marchands tailleurs.
Grimsby R. J. S., marchand tailleur.
Raffleman & Pullan, merceries en gros.
Ridgetown—Steele Thos, mag. gén., a admis James A. Dart raison sociale Steele & Dart.

TORONTO BRASS M'F'G CO.

Manufacturiers d'accessoires pour étalages de magasins et vitrines

Mannequins en Cire, Papier Mâché et Formes Flexibles





No 232 — No 273 — No 272 — No 271

Anneaux, Combinaison et Supports pour parapluies.

Les plus grands manufacturiers au Canada faisant une spécialité des accessoires pour étalages. . . .

DEMANDEZ CATALOGUE ET PRIX

91, 93 et 95 Rue RICHMOND W.

TORONTO.

Nos Echantillons Sont en route

Notre ligne d'échantillons pour l'Automne est très complète et de nature à intéresser les Marchands.

Nos affaires ont pris une extension si constante et si rapide qu'il nous a fallu construire une nouvelle et plus spacieuse manufacture.

Ce nouvel Etablissement nous permet de travailler avec plus de facilité, pour l'avantage de nos clients et nos nombreux clients peuvent compter sur une prompte exécution de leurs commandes.

Rappelez-vous que nous garantissons donner satisfaction.

..TRADE..
BERLIN
..MARK..

"We Fear Nae Foe."

THE Berlin Suspender & Button Co.

BERLIN, ONT.

THE EMPIRE CARPET CO.

Nous sommes prêts avec notre nouvelle ligne d'Echantillons de Tapis tout laine, Tapis Union et Carrés d'Art pour le Printemps 1901.

Notre assortiment de nouveaux dessins et coloris est le plus considérable et le plus attrayant que nous ayons jamais fabriqué.

Nous garantissons que tous les fils employés dans nos différentes qualités sont **absolument propres** et positivement exempts de graisse et d'huile minérale, assurant ainsi la conservation des coloris brillants et durables.

Sous tous les rapports, nous invitons la comparaison la plus rigoureuse de nos lignes.

Nos voyageurs seront bientôt sur la route, et nous sollicitons avec confiance une inspection de nos échantillons par les acheteurs les plus habiles de tapis du Cap Breton au Klondyke.

Tous les ordres recevront notre attention personnelle et un contrôle pratique.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

NOTRE NOUVEL ETABLISSEMENT

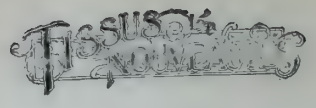
Nous sommes maintenant installés dans notre nouveau local, No 230 rue McGill, coin Notre-Dame où nous invitons le Commerce a venir examiner les JOBS que nous offrons dans les lignes suivantes :

BONNETERIE, GANTS, RUBANS, BRODERIES, VOILES, SERVIETTES, ETC.

NOUS FAISONS UNE SPECIALITÉ DE **JOBS** DE TOUTES SORTES. LE COMMERCE TROUVERA SON PROFIT A EXAMINER NOS LISTES DE **BARGAINS.**

BARRY & CO.,

230 RUE McGILL, coin Notre-Dame.



St-Eugène—Dupuis W., a ajouté les nouveautés.
Vars—Vissers W. G., mag. gén.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Cessation de Commerce.

Campbellton—Fraser Wm G., tailleur.
St-Stephens—Scovill John W. & Co, hardes ; Mde Wm Murray se retire, les autres associés continuent.

Cessions

Bathurst—Hickson & Co, hardes, etc.
Chatham—McPherson Florence, modes.
Hartford—Campbell & Nixon, mag. gén.

Dissolutions de Sociétes

St Jean—Patterson & Wetmore, merceries ; W. A. Wetmore continue.
Upper Gagetown—Estabrooks & Burpee, mag. gén., H. A. Estabrooks continue.

En Difficultés

Chateam—McPherson Melle Florence, modes.
St Jean—Hurley J. T., mfr de chanssures, offre 25c dans la piastre.

Fonds vendus

St-Jean—Harrison Kinnear, articles de fantaisie.

Incendies

St Jean—Hurley James T., mfr. de chaussures, ass.

Nouveaux Etablissements.

Campbellton—Munroe C. Hy., tailleur.
Wagner John B., tailleur.
Notre-Dame—Lockhart C. E. & Co, mag. gén. et bois de sciage.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de Commerce.

Lower Stewick—Guild W. H., mag. gén.
River Bourgeois—Fortune Mary C., mag. gén.

Cessions

Antigonish—Grant W. W., tailleur.
Springhill—Devinney Wm, merceries.
Sheet Harbor—Beownell Ed., mag. gén.

Décès.

Bridgetown — Rinciman Randolph & Co mag. gén. etc., Robt Randolph.
Hay's River—MacDougall R., mag. gén.
Margaree Harbor—Britt James, mag. gén.
Main Adieu—McDougall D., mag. gén., etc.

Dissolutions de Sociétés.

Middleton — Morrison S. H. & J. H , hardes ; S. H. Morrison continue.

Fonds Vendus

Amherst—Quigley D. F. & Co, à Cash Shoe Store.
Halifax—Bezanson H. P., merceries.

Incendies

Halifax—Smith Geo. T., nouv. ass.
Wallace J. W., nouv., ass.
Newport Station—Rathburn J. F., mag. gén.

Nouveaux Etablissements

Bridgeport—O'Neil Bros, mag. gén.
Kentville—Adjustable (The) Pattern Co., S. S. Strong.
Pictou—Croke Mde R. P., modes.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessations de Commerce

Miami—Ferguson Melle L., modes.

Cessions.

Glendale—Hatch Herbert E., mag. gén.
Solsgirth—Gorst Geerge, mag. gén.

Dissolutions de Sociétés.

Sintaluta—Dutton & Prtridge, mag. gén.; D. J. Dutton continue.

En Difficultés.

Glendale—Hatch Herbert E., mag. gén.
Manitou—Gordon C. R., mag. gén.
Portage La Prairie—Willis & Crittenden, nouv.

Fonds Vendus

Rapid City—Strome I. R., mag. gén. à Lepage Bros.
Solsgirth—Gorest Geo., mag. gén. à 71c dans la piastre.
Souris, Carroll et Elgin—Cook, Marshall & Fitzpatrick, mag. gén. à Hunter & Scott.

Incendies

Winnipeg—Deegan T. D., merceries.
Holiday J. McLeod, articles de fantaisie.
Peace & Co, marchands tailleurs.
Wellband Ths R., chaussures, ass.
Bruce Melle M., modes.

Nouveaux Etablissements.

Hamiota—Andrews C. L., chaussures et merceries.
Rapid City—Armstrong R. S., chaussures.
Winnipegosis—Badley J., chaussures a ajouté harnais.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessation de Commerce

Ladysmith—Southin W. W., mag. gén.
Vancouver—Clements Geo., tailleur ; G. A. Clements succède.

Cessions.

Fernie—Joyce Bros, mag. gén.
Grand Forks—Vahey & Kerman, merceries.
Nanaimo—Stannady John S., nouv.
Reaelstoke—Savage Bros., marchands.

En Difficultés.

Nanaimo—Thuston J. A., mfr de chaussures.

Fonds Vendus

Nanaimo — Quigley & Co, nouv. ; margaret Quigley a vendu les immeubles.
Victoria—Burrows J. T. & Co, tailleurs.

Incendies

Kamloops—Harris J. F., tailleur ass.

Nouveaux Etablissements

Vancouver—Frank & Bryce, mfrs de fil.

La maison K. Ishikawa & Co, de Toronto.

Nos lecteurs trouveront dans ce journal l'annonce de cette maison d'importation d'articles du Japon.

MM. K. Ishikawa & Co. manufacturent et importent les produits suivants d'origine japonaise ; Soieries, Mouchoirs, Nattes et Tentures pour ameublement. Leur bureau principal est situé à Yokohama, Japon ; ils ont une succursale à Kobe, le principal port d'exportation pour les nattes.

Pour le commerce d'automne de l'année 1900, cette maison a un choix varié de soieries japonaises et indiennes à tous les prix et dans toutes les largeurs. MM. Ishikawa & Co. ont également une ligne complète de tissus "Habutais" manufacturés au Japon et teints à Lyon. Ces tissus sont dans les nuances suivantes : blanches, crêmes, noires et couleurs assorties et sont très employés dans la confection des blouses et des robes.

Cette maison attire également l'attention sur son choix de soieries de fantaisie pour blouses et corsages ; ces soieries sont rayées ou avec plaids ou en taffetas de fantaisie. Ces tissus sont de pure soie et insurpassables quant à la durée.

En fait de nouveautés pour les fêtes de fin d'année, MM. Ishikawa & Co. ont des mouchoirs de soie, unis ou avec initiales, avec bordures de couleur ou de fantaisie ainsi que des mouchoirs de soie brodée, des cravates de dames, en soie, en crêpe de soie, des cravates à franges, des cravates pour jeunes gens et pour enfants, des chapeaux en soie, des écharpes d'ameublements en soie et des tissus en soie pour décorations de cheminées et autres tentures artistiques.

Les voyageurs de la maison Ishikawa & Co. font en ce moment leurs tournées habituelles. La maison envoie, sur demande, une ligne complète d'échantillons

GAGNON & CARON

Curateurs,

Experts Comptables

Batisse des Chars Urbains

MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre règlage supérieur, et notre ouvrage soigné.

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Règlage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

ED. LÉVEILLÉ & CIE, 37 St-Gabriel, Montréal.

Au Commerce

Nous recevrons dans le cours de la semaine prochaine une dizaine de caisses de **Nets à Rideaux** de toute description : cette marchandise ayant été jobbée à des prix excessivement bas, nous sommes en mesure de les offrir à nos nombreux clients à des prix bien en dessous des prix du marché. Nous sollicitons une visite de nos amis Messieurs les Marchands.

A. O. MORIN & CIE,

Bâtisse du Board of Trade, - MONTREAL.

Exigez cette marque.

Jupes de Robes,

Jupons,

Blouses,

Chemises

ET .....

Lingerie

EN TOUS GENRES.

"Overalls," "Smocks" et "Jumpers"

MAPLE LEAF CLOTHING CO.

G. MOWITT, Gérant.

Manufacture à Drummondville, P. Q.

Bureaux : Batisse Fraser, Montréal.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de

Rideaux et Tapis de Table

EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE :

W. B. STEWART

27 FRONT ST. WEST

TORONTO.

S. Greenshields, Son & Co.

Montréal et Vancouver.

Les Acheteurs à la recherche de "Bargains," les trouveront dans nos Marchandises

---

Nous avons des lignes qui sont

IRRESISTIBLES

Se vendent à vue. Achats avantageux.

Etes-vous capables de vous en passer?

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés

Intermédiaire Utile et Profitable

L'ANNONCE dans le journal de commerce est l'intermédiaire le plus actif, le plus rapide et le mieux accueilli entre le commerce de gros et le commerce de détail — **Parcequ'il** se présente toujours avec les garanties les plus positives d'un excellent accueil ;—**Parcequ'il** permet au détailleur de visiter sans dérangement, sans déplacement coûteux, non pas une, mais la plupart des maisons de gros dans sa ligne spéciale ; — **Parcequ'il** le renseigne bien mieux qu'il ne saurait le faire lui-même sur une foule d'occasions qui, autrement, lui échapperaient ; — **Parcequ'il** lui fournit des indications précises et soigneusement contrôlées sur les tendances de la mode, et le met, ainsi, à même d'acheter avec plus de discernement et, par conséquent, moins de perte et plus de profits, des marchandises réellement nouvelles ; — **Parcequ'il** prépare admirablement les voies du représentant de commerce, facilite sa tâche, abrège les discussions oiseuses, répond d'avance aux objections résultant autrefois d'une connaissance imparfaite des conditions si variables du marché, et favorise dans une large mesure la conclusion d'affaires avantageuses pour les deux parties contractantes.

L'annonce dans le journal de commerce est aussi attrayante pour le marchand, que le texte. Il a intérêt à lire les deux — Il y a surtout son profit.

OCTOBRE ✣ 1900

A. & H. Lionais, Editeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

The W. R. Brock Company, (Limited)

MONTREAL TORONTO

Autrefois: JAMES JOHNSTON & CO.

Printemps 1901

TAPIS

Voyez le splendide assortiment actuellement entre les mains de nos voyageurs.

Indiennes

Nous aurons de nombreux avantages : à offrir en dépit de l'avance des prix.

Nous sollicitons des ordres de réassortiment et des commandes par la malle. :: :: :: ::

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I — OCTOBRE, 1900 — No 10

Le Voyageur de Commerce

SOUVENT et depuis longtemps nous avons eu l'occasion de causer avec des voyageurs de commerce. Ils aiment volontiers causer affaires, c'est leur métier d'ailleurs, et nous pouvons dire qu'ils aiment leur métier.

Le marchand ne sait pas toujours combien le voyageur de commerce peut lui être utile dans ses affaires. Il a été et il est encore, il sera même toujours un facteur de réussite pour maints commerçants de détail.

Un voyageur de commerce est toujours doublé d'un homme entendu dans les affaires ; dans ses pérégrinations à travers villes et villages, districts et provinces, il écoute, il voit et il observe.

Ses avis, ses conseils ne sont pas choses à mépriser et plus d'un marchand inexpérimenté au début de sa carrière a dû de ne pas succomber d'abord et d'entrer dans la voie du succès ensuite, aux suggestions du voyageur de commerce.

Dans le commerce des marchandises sèches notamment, le marchand, celui qui ne lit pas surtout, celui qui n'a aucun renseignement sur les changements de la mode, doit se trouver heureux du passage du voyageur de commerce pour apprendre ce qu'il y a de nouveau dans un genre de commerce où chaque jour apporte des nouveautés dans les tissus et leurs différents usages.

Comment saura ce qui se portera la saison prochaine, le marchand qui ne lit aucun journal traitant des tissus, des nouveautés, de la mode, etc., si le voyageur de commerce ne conseille pas, ne guide pas ce marchand dans ses achats ?

Ici, dans TISSUS ET NOUVEAUTÉS, nous renseignons le commerce de détail sur toutes ces choses et en cela nous aidons et le marchand de détail et le voyageur de commerce. Nous facilitons leur rencontre et par nos renseignements nous leur permettons de causer ensemble de choses que tous deux connaissent alors et leur conversation leur est plus profitable et leur prend moins de leur temps précieux pour un même résultat.

Le voyageur de commerce, nous devons le dire à regret pour certains marchands, n'est pas reçu par tout avec les égards et la politesse qu'on doit à son prochain. C'est un tort et un tort grave, dont la première victime est le marchand bourru, mal embouché.

En effet, tout patient qu'il est, tout soucieux qu'il soit de faire des affaires, le voyageur de commerce n'en est pas moins homme—il l'est d'autant plus qu'il est intelligent et qu'il a du cœur—et comme tel, il ressent fortement les grossièretés dont il est quelquefois l'objet.

Très calme et trop poli pour blesser ce client qui se conduit mal à son égard, il n'usera pas de représailles, mais le marchand qui n'aura pas su se faire un ami du voyageur sera toujours le perdant.

Il n'obtiendra de lui que les renseignements nécessaires et indispensables ; mais les avis, les conseils désintéressés ne lui seront pas donnés dans la crainte qu'ils soient pris en mauvaise part par un homme de mauvaise humeur.

Traitez bien les voyageurs de commerce, ce sera tout bénéfice pour vous. Vous obtiendrez de lui maintes informations dont vous avez besoin, dont vous ne pouvez vous passer, si vous voulez tirer de votre commerce tous les profits que vous êtes en droit d'en attendre.

LES CHAPEAUX DE FEMME

LOUIS XV

APRÈS le mariage de Louis XV avec Marie Leczinska, on adopta les Casaques et les chapeaux *à la Polonaise.*

En 1730, on lit dans le *Mercure de France* que les dames ne peuvent s'asseoir dans un carrosse à cause de la hauteur de leur coiffure.

De 1735 à 1750, la coiffure se transforme, mais la poudre reste. Mme de Graffigny portait alors les cheveux poudrés, serrés sur la tête et enveloppés d'un petit bonnet, mode qui fut adoptée.

En 1754, paraît le *Cabriolet*, dont la mode reparaît vers 1830. C'était une espèce de toquet, que les mères de famille et les femmes modestes portaient volontiers.

En 1758, on joue chez Favart *Les Amours de Bastien et Bastienne*, et voilà le chapeau de paille *à la Bastienne*, élégant et joli de forme, mais s'accommodant mal avec les coiffes à barbe ou à la paysanne.

En deux ans, le chapeau de paille, venu d'Italie, change dix-sept fois de forme, de la *Bastienne* au chapeau *à la Caisse d'escompte.*

Une des modes les plus en faveur fut la mode *à la Ramponneau.*

Sans transition, on se coiffe *à la Grecque*, avec un bonnet de dentelle hérissé de plumes et de fleurs, ou un chapeau de paille couvert de plumes, de fleurs, d'aigrettes et de rubans. Tout à la Grecque :

Petite tête et gros toupet,
De trois cheveux faire un paquet,
Petit minois et grand bonnet,
Voilà la grecque ;
Cheveux d'emprunt et coiffure au parfait,
Voilà la grecque et son portrait.

Léonard remplace le bonnet qui couronne les cheveux par la gaze et des chiffons artistement distribués dans la chevelure, et se vante d'avoir fait entrer dans une seule coiffure quatorze aunes de gaze.

C'est sous Louis XV que le Bonnet fut adopté par les femmes du peuple, qui ne le quittèrent plus. On l'appelait le *Bat-de-l'œil.*

Les bourgeoises portaient un bonnet bouffant, entouré d'un ruban formant des plis ou des coques.

Vers 1771, les dames remplacèrent le bonnet par des chiffons posés sur l'édifice élevé de leur coiffure.

On voit apparaître, en 1772, les ornements de tête les plus bizarres et les plus fantastiques, coiffure *à la Dauphine, à la Monte-au-ciel, à l'Apparat.*

L'Apparat, divisant les cheveux en plusieurs zones, avec accompagnement de trois grosses plumes, fixées au côté gauche de la tête dans un nœud de ruban rose, chargé d'un gros rubis, donnait à la tête d'une femme une hauteur de 72 pouces du menton au sommet de l'édifice.

La coiffure *à la Jeanne d'Arc* consistait en un bonnet à la crête ornée de fleurs.

LOUIS XVI

En 1774, la grande mode est la coiffure *à la Quesaco.*

Cette même année, Beaulard, le marchand de modes, invente la coiffure *à la Grand'mère*, qui s'élève ou s'abaisse à volonté au moyen d'un mécanisme à ressort.

En 1775, on se coiffait *à la Comète.*

En 1778, viennent les coiffures *à la Bichon, à la Minerve*, cimier de plumes d'autruche avec des yeux de paon, ajustées sur une résille de velours noir brodé de paillettes d'or ; *au Temps présent*, bonnet enjolivé d'épis de blé et surmonté de deux cornes d'abondance ; le chapeau *aux Délices du Siècle d'Auguste.*

Les coiffures d'une dimension extravagante obligèrent le Directeur de l'Opéra de faire un règlement spécial, par lequel elles ne furent plus admises à l'amphithéâtre.

Le *Pouff* offre une confusion d'objets disparates, plumes, bijoux, rubans, épingles, où s'entassent pêle-mêle des papillons, des oiseaux, des Amours de carton peint, des poupées, des jouets, des feuillages, des fruits, des légumes, etc.

Certains Pouffs affectaient la forme de l'ancien Mortier des Présidents. Il y avait le *Pouff à la Reine, à la Junon, au Sentiment.*

Un soir, la Duchesse de Chartres, fille du Duc de Penthièvre, mère de Louis-Philippe, parut à l'Opéra coiffée d'un Pouff au Sentiment dont Bachaumont, dans ses *Mémoires*, donne la description suivante :

" Au fond, était une Femme assise sur un fauteuil et tenant un nourrisson, ce qui désignait le Duc de Beaujolais, son fils aîné, dans les bras de sa nourrice. A droite, était un Perroquet becquetant une cerise, oiseau précieux à la princesse ; à gauche, était un petit Nègre, image de celui qu'elle aimait beaucoup. Le surplus était garni d'une touffe de Cheveux du Duc de Chartres, son mari, du Duc de Penthièvre, son père, du Duc d'Orléans, son beau-père. Tel était l'attirail dont la princesse se chargeait la tête. Toutes les femmes raffolèrent des Pouffs et voulurent en avoir."

Marie-Antoinette encourageait par son exemple ces modes extravagantes. En 1776, elle se montra à l'Opéra avec un toupet relevé et hérissé en pointe. Ce fut la coiffure *à la Hérisson*, que les hommes se prirent à imiter.

C'est une passion immodérée de panaches, une fureur inouïe de plumes, dont une seule valait jusqu'à cinquante louis (cinq mille francs d'aujourd'hui). On lit dans les *Mémoires historiques sur le règne de Louis XVI*, de Soulavie :

" Quand la reine passait dans la Galerie de Versailles, on n'y voyait plus qu'une forêt de plumes, élevées d'un pied et demi, et jouant librement au-dessus des têtes."

Mesdames, tantes du roi, appelaient ces coiffures des ornements de chevaux.

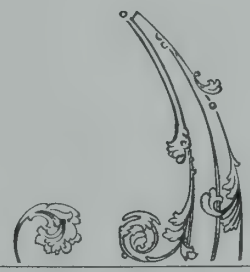
" Les coiffures, dit Mme Campan, parvinrent à un tel degré de hauteur par l'échafaudage des gazes, des fleurs et des plumes, que les femmes ne trouvaient plus de voitures assez élevées pour s'y placer, et qu'on les voyait souvent pencher la tête ou se mettre à la portière ; d'autres prirent le parti de s'agenouiller pour ménager d'une manière encore plus sûre le ridicule édifice dont elles étaient surchargées."

Aucune description ne peut rendre l'aspect de ce monstrueux échafaudage de cheveux crêpés, bouclés, hérissés, entremêlés et surchargés de plumes, rubans, gazes, guirlandes, fleurs, perles, diamants. La coiffure représentait des paysages, des jardins à l'anglaise, des montagnes et des forêts.

Les Dernières Créations de la Mode

ROBE PRINCESSE EN CRÊPE DE CHINE

Robe Princesse en Crêpe de Chine, brodé de paillettes argent et nacre. L'empiècement (*yoke*) non doublé est en tulle pailleté. Les volants sont en tulle.



TOILETTE EN SATIN ET CHIFFON

Cette Toilette de Soirée, en Satin Crême, se compose d'un corsage simplement drapé, garni de roses. L'Empiècement (*yoke*) est en chiffon crême avec incrustations de dentelles. Jupe d'une seule pièce, avec volants de chiffon bordés de dentelles.

BEL EFFET DE DENTELLE

Une élégante toilette de dîner et de théâtre, en guipure de dentelle sur fonds de velours gris. Le boléro est en dentelle, avec un corsage de dessous en chiffon gris. La ceinture et le panneau sont en dentelle. La jupe est en velours gris.

TOILETTE DE BAL, EN SIMPLE CHIFFON

Cette jolie toilette de bal, de chiffon rose pâle sur fonds de satin pâle. Le corsage drapé et la jupe froncée sont garnis de guirlandes de roses avec leur feuillage. La ceinture est en velours vert.

TOILETTE DE DINER, EN VELOURS

Une jolie toilette de dîner, en velours jaune, forme Princesse, l'ampleur à la taille est répartie en plis maintenus par des piqûres. L'étole est en dentelle, point arabe. Le corsage est orné d'un gros chou en satin orange.

LA MODE

Chez MM. Thos May & Co., on nous dit que les affaires sont très satisfaisantes. Le mois de septembre a été un des plus actifs que l'on ait constaté depuis plusieurs années.

Il y a eu une demande très forte pour les chapeaux de feutre garnis, genre " Walking Hats," ceux en feutre piqué se vendent surtout très bien.

En fait de garnitnres, la plume dans ses formes diverses est très en demande ainsi que les galons d'or et d'argent et les paillettes. Bonnes ventes également pour les velours.

***

Mademoiselle Bélanger, de la maison Caverhill & Kissock, nous informe que dans la mode, il y a forte tendance pour les chapeaux noirs très grands et ornés de plumes de même couleur.

On continue à employer les oiseaux comme garnitures de chapeaux, les plus demandés sont les " sea gulls " (mouettes) et les grèbes.

Pour les chapeaux demi-toilette l'hiver prochain les garnitures préférées seront la fourrure mêlée aux dentelles Renaissance et Cluny.

Mme Orkin, qui dirige avec tant de succès les ateliers de la maison Chaleyer & Orkin, nous informe que lors de son dernier voyage à New-York, au commencement d'octobre, elle a constaté que les velours pannes étaient plus en demande que jamais. On s'en sert non-seulement pour la garniture des chapeaux mais encore pour la confection des toilettes. Les galons d'or et d'argent et les paillettes font fureur à New-York. Les prix de ces articles ont augmenté de 200 o/o, et même à ces prix, il est très difficile de s'en procurer.

***

Chez MM. D. McCall & Co, M. R. Dionne nous informe que, bien que la température ne soit pas propice, les affaires sont néanmoins satisfaisantes. Les chapeaux en feutre se vendent facilement, surtout le genre Shepherdess forme abaissée en avant et en arrière et une forme tourmaline garnie de feutre et de soie.

En fait d'ornements, bonne demande pour les plumes, chenilles et les paillettes et sequins. Les gros oiseaux gris et blancs se vendent couramment.

***

Dans une maison de gros qui fait une spécialité des nouveautés, on nous dit que les ceintures de dames, en cuir vernis noir se sont très bien vendues cet automne. On semble croire que cette demande s'accentuera encore davantage au Printemps prochain.

Trois lignes vraiment belles de marchandises nouvelles :

A. R. 424 Drap Vicuna Léger de couleur, 24 nuances.
D. 177 " Broad Cloth " Unique, 23 nuances.
A. R. 400 Drap Satin Romain, 8 nuances.

Ces étoffes ont toutes 44 pouces de large et sont spécialement adaptées pour blouses. On peut les faire unies ou avec dentelles, ou avec velours. Elles sont beaucoup plus belles que les Flanelles Françaises d'Opéra : Ce sont les étoffes portées actuellement par les leaders de la mode en Angleterre et aux Etats-Unis. Pour costumes d'après-midi ou de soir, elles font de très élégantes robes. Nos voyageurs emportent avec eux des échantillons de ces marchandises.

Tweeds pour Jupes, Tweeds pour Costumes, Tweeds pour Collerettes de Golf. Notre ligne de Tweeds est considérable et tout des marchandises nouvelles. Nous recevrons vos commandes avec plaisir.

Notre Velveteen No. 350 noir et de couleur, envers croisé, trame solide, "Royal" est sans contredit le meilleur Velveteen, à ce prix, sur le marché, aujourd'hui. Si vous ne nous avez pas encore envoyé votre ordre, veuillez le faire.

Etoffes à robes, noires de fantaisie, **nouvelles lignes,** qui viennent d'être mises en stock.

Notre commerce d'Etoffes à Robes, pendant la saison, a été plus considérable que jamais ; le secret en est que **nous avons les marchandises requises** ; chaque courrier nous apporte des ordres de réassortiment.

Nous devons appeler une fois de plus votre attention sur notre stock de **Wrapperettes** et **Flanellettes.** Elles sont exceptionnellement bonnes cette saison, patrons nouveaux, étoffe solide, prix populaires.

Nous avons un fort stock de soies de toutes sortes. Nous avons vendu 50 pour cent en plus de soie cette année, au commerce de modes qu'en aucun autre temps—votre commande recevra une prompte attention.

Quelques centaines de rugs, 3 lbs, 54 x 60-62 pouces, tous bons patrons, **à prix plus bas que ceux des manufactures.**

Voyez l'échantillon de couvertes en flanellette grise que nos voyageurs emportent avec eux ; c'est un article spécial.

BROPHY, CAINS & CO.,

23 Rue Sainte-Hélène, - - - MONTRÉAL.

INGRAIN VS. TAPESTRY

POUR le marchand qui vend des tapis, il est intéressant de connaître quelques points qui, s'il se laisse gouverner par ses meilleurs intérêts, ne manqueront pas de retenir sa plus sérieuse attention.

Quand il vend un tapis, le marchand, disait une dame, est l'homme de confiance de sa clientèle, il doit lui donner la valeur convenable pour son argent dans ce genre d'articles. Pour les étoffes à robes, les cotonnades, la bonneterie et autres articles d'ameublements ou de vêtements, l'habitude qu'à la femme d'acheter ces sortes de marchandises la tient au courant des variations du prix, des nouvelles modes, des nouveaux tissus, etc. Dans les tapis, cependant, qui ne demandent pas à être renouvelés plus souvent que tous les cinq ou dix ans, elles ne sont naturellement pas aussi bien renseignées sur les progrès de la fabrication ou sur les trucs employés par certains marchands pour donner plus d'apparence à un article qui vaut moins d'argent.

Le marchand honnête et entreprenant devra considérer ces points et, en prenant avantage de ce qu'il les connaît, il emploiera les moyens voulus pour renforcir la confiance que sa clientèle a dans son jugement. Il fera ses ventes aussi aisément que le marchand sans précaution qui aujourd'hui vend à son client l'article qui lui plaît davantage au moment de son achat.

Un tapis, pour beaucoup de gens, représente une grosse dépense aussi ces gens doivent-ils dans leur choix être honnêtement guidés par le marchand. Parce que, pendant des années, le marchand trouvait les tapis de tapestry les plus faciles de vente, il continuerait à les vendre. Pour cette raison que son client les demande, dans la croyance que ce sont les meilleurs pour les prix, il ne ferait pas d'effort pour lui fournir un article de meilleure valeur ?

Un tapis de tapestry a très peu de filés de laine à sa surface à moins qu'il ne soit dans les meilleures qualités et ce n'est pas un tapis de durée. La raison pour laquelle ils ont été si recherchés au Canada est que pendant un grand nombre d'années le tapis de laine connu sous le nom de Kidder ou Scotch, mais plus récemment sous son vrai nom de "Ingrain" était généralement manufacturé par des fabricants sans responsabilité avec un fond très sale et graisseux qui dégoûtait bien vite une ménagère propre comme le sont d'ailleurs les canadiennes-françaises. Naturellement le résultat nécessaire fût que ceux qui avaient besoin d'un tapis le rejetaient pour acheter à sa place un tapis de tapestry.

Depuis quelques années, il s'est fait un changement radical. La Toronto Carpet Mfg. Co. a lancé dans le commerce du Canada ses tapis Ingrain qui ont donné tant de satisfaction que ses articles sont connus de Halifax à Victoria et que ses concurrents les acceptent comme étalon de qualité. D'autre part, les manufacturiers de Tapestry ont diminué de plus en plus les quantités de laine de la face au point qu'aujourd'hui pour plusieurs sortes le tapis dans son rouleau, tel qu'il se trouve dans les départements de tapis, semble usé.

Les marchands à la hauteur des temps achètent désormais les tapis Ingrain et les recommandent à leurs clients à la place des tapestries inférieurs. Un tapis Ingrain est entièrement de laine, il a deux faces, on peut le laver et on l'obtient dans tous les genres et toutes les nuances.

Dans le but de fournir aux acheteurs canadiens ce qu'il y a de mieux en fait de dessins et de coloris, la Toronto Carpet Mfg. Co. s'est assuré les services d'un artiste américain supplémentaire bien connu, M. Andrew Zapp, de Bristol, Penn. Elle possède maintenant cinq artistes. M. Leslie Jones, gradué de l'école artistique de Kensington ; M. A. Jevons, de l'école artistique et technique de Birmingham ; M. F. Collier, artiste en rugs d'Amsterdam et M. T. Noble, de l'Ecole artistique et de dessin Centrale d'Ontario à Toronto, sont les quatre autres.

La Compagnie de Torouto est forcée de tenir la tête en faisant tous ses efforts pour donner aux acheteurs canadiens les meilleurs dessins, la meilleure fabrication et ce qu'il y a de mieux en fait de matières premières ou de teinture pour obtenir le meilleur fini et la meilleure valeur.

Une nouveauté sera placée sur le marché durant la présente saison. C'est un rug ingrain de 36 x 72 ; il sera reçu comme un article qui vient à propos.

(*A suivre*)

***

M. W. S. Dresser, directeur-gérant de la Dominion Brussel Carpet Co de Sherbrooke est revenu dernièrement de Londres où il était allé former une compagnie qui prendrait charge de la firme ci-dessus. La nouvelle compagnie a un capital souscrit d'environ $250,000 dont un quart a été fourni à Sherbrooke. Les bâtiments et l'emplacement de deux manufactures adjacentes à la sienne ont été acquis par la nouvelle compagnie qui les utilisera. On augmentera prochainement le nombre des métiers pour la fabrication des tapis de Bruxelles et des rugs de différentes sortes, de plus on se livrera à la fabrication des tapis et des velours, ce qui veut dire que cette manufacture tiendra la tête dans cette ligne au Canada. La nouvelle Compagnie qui sera connue désormais sous le nom de "The Dominion Carpet Co, Limited" a acquis un puissant pouvoir d'eau et dès que les négociations entamées pour de nouveaux métiers seront terminées, elle procèdera à l'agrandissement de ses ateliers.

Nous attirons l'attention du commerce sur l'assortiment de rideaux en dentelle de provenance Anglaise et Suisse, justement reçus à l'Agence Montréalaise de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. On trouvera également au No 43 de la rue St Sacrement, toutes les dernières nouveautés en étoffes d'ameublement. Ces étoffes ont été préparées avec le plus grand soin à la manufacture de Walleyfield et méritent toute l'attention des acheteurs éclairés.

Les voyageurs de la maison Brophy, Cains & Co. sont sur la route avec leurs échantillons de corsages. Ils ont également leur assortiment complet habituel dans les lignes courantes avec manches, demi-manches ou sans manches, ainsi qu'un assortiment absolument supérieur d'étoffes blanches de haute qualité en lisle et soie et des nouveautés en garnitures.

OFFRE SPECIALE

Durant Octobre et Novembre, nous offrons des réductions spéciales de prix dans les Etoffes à Robes, Jaquettes, Garnitures et un grand nombre d'autres lignes dont il faut nous débarrasser avant la fin de la saison. Une visite est sollicitée, et si vous êtes intéressé dans les Marchandises Sèches de fantaisie, nous pouvons rendre votre visite payante pour vous.

Les Commandes par la Malle recevront notre attention speciale.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.,

16, RUE ST-HELENE, = MONTREAL.

Kabo Bust Perfector.

Destiné à suppléer aux défectuosités de la conformation, à modeler le buste, à harmoniser les lignes de la taille. Léger, confortable, gracieux. Se met avec et sans corset. L'idéal de la femme qui recherche la beauté de la taille.

Fabriqué en coutil blanc et drab.

Grandeurs : 18 à 30 comme les corsets.

Manufacturés par

Brush & Co., = = Toronto.

Ordres d'essai sollicités.

K. ISHIKAWA & CO.

24 RUE WELLINGTON OUEST

TORONTO.

Nous avons en stock un assortiment complet de **soies unies du Japon**, largeurs de 20 pouces, 23 pouces, 27 pouces et 36 pouces, dans toutes les couleurs ; aussi des soies de fantaisie pour blouses.

Mouchoirs de Soie, blancs, brodés, à initiales, en couleurs, etc.

Foulards en soie, blancs, noirs et de fantaisie.

Cravates de soie, pour dames et cravates Windsor pour enfants.

Drapeaux en soie.

Draperies de soie pour chaises, pianos, devants de cheminées et tables.

Nattes du Japon.

Nous sollicitons des ordres d'essai.

LE BLANCHIMENT DE LA LAINE

LA LAINE est blanchie très rarement en bourre, plus fréquemment en écheveaux et en tissus. Comme agent de blanchiment, on emploie encore exclusivement l'acide sulfureux : il est connu et employé pour cet usage depuis les temps les plus reculés. Le blanchiment de la laine est pratiqué le plus souvent avec l'acide sulfureux gazeux, plus rarement avec une solution de cet acide dans l'eau. Depuis quelque temps, l'eau oxygénée est aussi utilisée comme agent de blanchiment pour la laine. Rarement on se sert de permanganate de potasse. La laine destinée à la teinture est très rarement blanchie, surtout si elle doit être teinte en couleurs vives.

1o BLANCHIMENT A L'ACIDE SULFUREUX

Après avoir été convenablement lavés, les écheveaux ou les tissus complètement déployés sont suspendus sur des pièces de bois dans une chambre à soufrer dont les portes doivent être fermées d'une façon hermétique. La chambre a ses murailles construites en brique ; le toit est composé de feuilles de plomb, et, en-dessous, des tuyaux de vapeur sont répartis pour empêcher la condensation du gaz acide sulfureux ; une cheminée à bon tirage aspire rapidement les gaz. L'acide sulfureux est produit au moyen de la combustion du soufre contenu dans un récipient et qu'on enflamme avec un morceau de fer porté au rouge. On place ce vase dans un coin, sur un petit feu de charbon. On peut aussi faire brûler le soufre dans un four particulier et faire arriver le gaz par un tuyau dans la partie inférieure de la chambre ; quelquefois on fait usage, pour faire appel, d'un ventilateur. La chambre est ensuite fermée et la laine est exposée à l'action du gaz pendant une durée de huit à vingt-quatre heures. L'acide sulfureux est absorbé par la laine humide. Pour compenser l'appauvrissement de l'air et pour fournir la quantité d'oxygène nécessaire à la combustion du soufre, on dispose dans les murs des trous d'air qui sont munis de soupapes s'ouvrant vers l'intérieur, qui peuvent à volonté s'ouvrir ou se fermer, suivant les variations de la pression. Si la quantité d'oxygène fournie est insuffisante, le soufre ne brûle plus, et il peut facilement ensuite, en raison de la chaleur produite par la combustion, se sublimer sur le tissu sous forme d'une couche épaisse, très difficile à enlever dans la suite. Dans la combustion, il se produit aussi une petite quantité d'anhydrite sulfurique qui peut se déposer sur les pièces blanchies. Quand l'excès de vapeurs d'acide sulfureux n'a pas d'issue, celle-ci se condensent en gouttes qui tombent du toit et des murs et produisent sur les pièces des taches vertes et jaunes qui ne peuvent plus être enlevées. Les taches de rouille sont encore plus à craindre ; elles se produisent quand les pièces sont suspendues à des chevilles en fer non étamé. Les parties tachées sont attaquées et brûlées. Dans l'emploi de l'acide sulfureux gazeux, il y a encore cet inconvénient que l'action blanchissante ne se produit qu'à la surface, et on peut facilement se rendre compte qu'à l'intérieur la matière à blanchir est restée colorée et tachée. Les pièces restent dures et rugueuses au toucher, et elles se comportent particulièrement mal à la teinture et à l'impression. L'acide sulfureux liquide donne de meilleurs résultats.

Lorsque les pièces ont séjourné suffisamment longtemps dans la chambre à soufrer, l'évacuation du gaz sulfureux est produite par la cheminée en ouvrant le registre qui la fermait, et en même temps on ouvre les portes, et on détermine un courant d'air qui chasse l'acide sulfureux et qui permet d'entrer dans la chambre. Après exposition à l'acide sulfureux, les étoffes sont passées dans un bain de soude ou de savon chauffé à environ 40 degrés centigrades.

Quelquefois on recommence le blanchissement dans la chambre à soufre, mais il doit être encore suivi d'un savonnage, les matières colorantes décomposées doivent être dissoutes et enlevées par le lavage. La laine reprend alors sa souplesse première et la blancheur qui est due à l'action du soufre. Pour enlever les dernières traces d'acide sulfureux, le professeur Lange recommande l'emploi de l'eau oxygénée, qui transforme l'acide sulfureux en acide sulfurique, qui est ensuite facilement enlevé par le lavage. D'ailleurs un excès de ce produit oxydant n'est pas nuisible.

Lorsqu'il s'agit de tissus très légers, de flanelles, par exemple, la chambre est disposée d'une façon analogue à celle précédemment décrite, mais les traverses fixes de suspension sont remplacées par des rangées de rouleaux disposés horizontalement dans le haut et dans le bas de la chambre et tournant librement sur leurs axes. Le tissu entre dans la chambre par une petite ouverture pratiquée dans une parois, passe au-dessus d'un rouleau inférieur, qu'il contourne pour remonter ensuite. Quand, par suite de cette disposition, le tissu a formé le nombre de nappes verticales jugé convenable pour une exposition suffisante à l'acide sulfureux, il est guidé au moyen de rouleaux, pour ressortir de la chambre par une ouverture située au-dessus de celle d'entrée. Pour amener le tissu dans la chambre et l'y faire circuler, on lui donne une tension au moyen d'une poulie de frein, et après qu'il a passé sur les rouleaux d'entrée et ensuite sur les rangées de rouleaux-guides, il se rend au rouleau d'entraînement placé en avant de la chambre.

L'avantage de ce système consiste dans la constance de l'humidité de la pièce, de plus, en raison de son long déplacement, il en résulte que le soufre agit également sur toutes ses parties et que dans les flanelles et couvertures rayées en plusieurs couleurs, les teintes ne peuvent couler les unes sur les autres ; et en même temps le procédé est d'une manutention simple et d'un grand débit.

Au sujet de l'acide sulfureux, deux hypothèses étaient autrefois admises. D'après la première, l'acide sulfureux, en réduisant les matières colorantes de la laine, produisait des combinaisons incolores et l'acide sulfureux était transformé en acide sulfurique. L'autre hypothèse admet que l'acide sulfurique s'unit avec les matières colorantes sous forme de corps insolubles incolores adhérant à la fibre. La deuxième hypothèse est la plus vraisemblable.

Messieurs....

Voulez-vous la perfection ?
Voulez-vous la plus haute Nouveauté ?
Voulez-vous un fini remarquable ?

Nous fabriquons ce que les gens veulent avoir.....
A des prix qu'ils veulent payer.

Avis

Le charme de nos Vêtements est dans leur coupe... Nos modèles réalisent les créations les plus récentes et possèdent un cachet spécial de nouveauté. -:- -:- -:- -:- -:-

Notre assortiment dans les.....

Costumes du Printemps

Pour Dames et Jeunes Filles

DANS LES

Jupes séparées et les Crashs

VOUS ETONNERA.

DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS.
ACCUEILLEZ NOS VOYAGEURS.

The Victor... Manufacturing Co

308 et 310 rue St-Joseph

Quebec, Que.

Les combinaisons incolores et adhérentes sont difficilement solubles dans l'eau, plus facilement dans la soude ou une solution de savon. L'action de l'acide sulfurique n'est pas très durable ; par des lavages fréquents avec des alcalis, la couleur jaune de la fibre reparait.

2o BLANCHIMENT AVEC L'ACIDE SULFUREUX LIQUIDE

Dans ce cas comme dans celui de toute autre substance décolorante, un lavage préalable très soigné de la fibre est absolument indispensable, car l'acide sulfureux n'enlève que la matière colorante jaune de la laine, mais non les autres impuretés. Le blanchiment avec une solution d'acide sulfureux possède de grands avantages sur celui que l'on vient de mentionner et est communément employé en Angleterre. Le blanchiment est pratiqué dans une cuve de bois munie d'un couvercle fermant bien. Les pièces d'étoffe sont immergées avec un dévidoir. Pour cent litres d'eau on met 23 à 25 kilogrammes d'acide sulfureux. L'action blanchissante est plus efficace si la température est maintenue entre 25 degrés et 30 degrés Réaumur. Après vingt-quatre, heures les pièces sont complètement blanchies ; elles sont retirées et lavées jusqu'à ce que tous les acides qu'elles contiennent soient expulsés et que toute odeur piquante ait disparu. Au cas où les écheveaux ne sont pas suffisamment blancs, on leur donne un second bain dans l'acide sulfureux. Les matières blanchies avec l'acide sulfureux liquide sont moins dures et moins rugueuses que celles qui ont été traitées avec l'acide gazeux. Il faut remarquer que, pour les traitements des tissus les pièces doivent être disposées dans la cuve avec une certaine tension, pour éviter les taches et les inégalités dans le blanchiment.

***

La filature Paton de Sherbrooke a reçu une médaille d'or à l'exposition de Paris où les tweeds qu'elle a exposés ont été très admirés.

***

M. McBoyle, chef du département des lainages importés de la maison Mark Fisher, Sons & Co., nous informe que le marché des laines est assez incertain. Une réduction considérable a été faite sur les lainages de qualité inférieure, mais les marchandises moyennes et supérieures se maintiennent fermes et n'ont baissé que d'une façon peu appréciable.

Pour le commerce d'hiver, on vend beaucoup de fantaisies écossaises pour costumes complets. Pour pardessus on demande surtout des cheviottes et des vicunas. La couleur favorite est le gris dans ses nuances diverses.

Pour le printemps 1901 tout porte à croire qu'il y aura une forte demande en tissus à rayures aussi bien pour la confection des pantalons que pour les costumes complets.

M. Hutchison, autrefois de la maison Hutchison, Nisbet & Auld, vient de fonder une nouvelle maison pour le commerce des lainages à Toronto, sous la raison sociale R. B. Hutchison & Co. M. Hutchison est bien connu du commerce où il occupé une place marquante dans le commerce des lainages de ce pays durant les vingt-cinq dernières années. La firme a son siège dans la nouvelle bâtisse Carlaw, No 30 rue Wellington ouest et se livrera au commerce de gros des lainages, particulièrement, quoique non exclusivement, dans ceux du Canada.

M. Wright, de la Bagley Wright Manufacturing Co, a bien voulu donner au représentant de TISSUS ET NOUVEAUTÉS les renseignements suivants :

" Depuis la guerre de Sécession il n'y a pas eu en Angleterre de hausse aussi accentuée sur les cotons bruts que celle qui a lieu actuellement. A Liverpool les cotons étaient côtés, il y a un an, à 3⅝d., ils valent maintenant 7⅝d. On s'attend à Liverpool à ce que le coton atteigne 9d. Beaucoup de filatures anglaises ont été forcées de suspendre leurs opérations par suite de la rareté du coton brut et de sa cherté. De fait, il n'y a aucun profit à fabriquer, les prix de vente étant actuellement au-dessous du prix de revient. On ne devra donc pas s'étonner si de nouvelles augmentations dans les prix des tissus de coton ont lieu prochainement.

***

La manufacture de Magog a avancé deux fois les prix de ces imprimés pendant la première semaine du mois courant. Le 1er octobre a eu lieu une première avance de 6 p. c. et le 6 octobre une nouvelle avance de 5 p. c. a été décidée.

***

Le représentant d'une des plus importantes manufactures de cotonnades nous fait remarquer que les prix de la marchandise ont dû être augmentés pour ne pas en venir à la nécessité de suspendre la fabrication.

***

La Merchants Cotton Co a adressé au commerce de gros la circulaire suivante datée du 9 octobre :

Dear Sirs : On account of disturbances in the raw cotton market we are compelled to withdraw all our prices for the present, will communicate with you further in a few days.

Traduction : En raison des difficultés survenues dans le marché du coton brut, nous nous voyons forcés de retenir tous nos prix pour le moment. Nous aurons d'autres communications à vous faire dans quelques jours.

***

La Canadian Colored Cotton Mills et la Dominion Cotton Co. ont retiré du marché plusieurs lignes de leur fabrication.

***

Les salaires payés aux ouvriers de filatures de lin en Bohême varient entre $4.86 et $2.92 par semaine. Ces salaires sont tellement inférieurs à ceux payés dans les filatures irlandaises que les manufacturiers de Belfast trouvent avantage à importer de Bohême des yarns de qualité inférieure. Les ouvriers de Bohême travaillent 68 heures par semaine tandis, qu'en Irlande on ne travaille que 56 heures.

***

Nous tenons de bonne source que la récolte du coton aux Etats-Unis sera en diminution d'au moins 40 p.c. sur celle des années précédentes. L'ouragan de Galveston a détruit de 800,000 à 1,000,000 de balles de coton.

Thomas May & Co.

IMPORTATEURS

d'Articles de Modes, Haute Nouveauté

- - ET MANUFACTURIERS DE - -

COSTUMES ET DE JAQUETTES, GENRE TAILLEUR

D'après les patrons Américains les plus récents.

Carré Victoria, Montréal.

LES

Manteaux de Dames

NEW MARKET, RAGLAN ET... AUTOMOBILE

sont les trois manteaux fashionables pour Dames, cet automne. Nous offrons une ligne considérable de nuances à la mode dans les...

BEAVERS, VENITIENS, COVERTS, FRIEZES ET REVERSIBLES,

Spécialement adaptés pour ce genre de manteaux.

ECHANTILLONS CHEZ NOTRE REPRESENTANT :

F. E. SHAVER, Batisse Nordheimer, MONTREAL.

NISBET & AULD, TORONTO

LE LIN ET LE CHANVRE

Le jour convenu, je me levai de très bonne heure, pour me rendre à la linière. Quel contraste avec le spectacle que m'avait offert le champ, la semaine précédente! Il était littéralement envahi par une armée de travailleurs. Des hommes, des femmes, de tout jeunes gens, presque des enfants étaient occupés à arracher à qui mieux mieux les tiges de lin, et à en former des gerbes, qu'ils plaçaient debout sur le sol. Il y avait là non seulement les garçons et les filles de ferme de mon cousin, mais une foule d'individus que je ne connaissais pas, sans doute des ouvriers embauchés pour la circonstance.

Je croyais avoir été bien matinal; mais tous ces braves paysans l'avaient été bien autrement que moi. Le champ commençait déjà à se dégarnir. Il me sembla que ce travail devait être bien fatigant, et qu'au bout d'un quart d'heure, j'en aurais plus qu'assez.

Plusieurs jours après, j'entendis dire à Antoine:

—Le lin doit être sec; il va falloir le rouir.

Ma curiosité fut éveillée; je me rendis, au jour fixé, à la linière. Et je vis encore une fois tous les paysans en activité; ils prenaient les gerbes sur leurs épaules, et suivaient avec leur fardeau un petit sentier qui s'éloignait de la linière et paraissait descendre un peu.

—Où diable vont-ils par là? pensai-je.

Je me mis à suivre les hommes. Le sentier conduisait vers une petite rivière, large tout au plus de quelques mètres. Des paysans, le pantalon retroussé jusqu'aux genoux et les jambes nues, étaient au milieu de l'eau, et y plongeaient une à une les gerbes de lin, qu'ils couvraient ensuite avec de grosses pierres pour les empêcher d'être entraînées par le courant.

Le soir, je demandai des explications à Antoine.

—Petit, me répondit le cousin, tu sais que je t'ai dit que les matières textiles du lin se trouvaient sous la première écorce. Ces filaments sont attachés ensemble très fortement, par une sorte de gomme de gélatine; il s'agit de les décoller, pour pouvoir les extraire de la plante. C'est l'eau qui s'en charge, en dissolvant cette matière dont je te parle.

—Ah!.... alors c'est cela qu'on appelle *rouir* le lin?

—Tu l'as dit, petit.

Quelques jours après, comme j'étais allé me promener de nouveau auprès du ruisseau, je remarquai que l'eau exhalait une odeur infecte; en m'approchant, je vis des poissons morts, remontés à la surface.

—Ah ça! qu'est-ce qu'il fait le cousin Antoine? pensai-je. Ses lins pourrissent dans la rivière et corrompent l'eau. Toute sa récolte va être perdue.

Je lui fis part de mes observations, mais il se moqua de moi.

—C'est toujours comme cela, me dit-il. Heureusement que le pays est assez loin de l'eau; car il y aurait de quoi donner la peste.

Un autre matin, en me promenant du même côté, je vis encore une fois tous les gars du village, les jambes nues dans l'eau; ils prenaient les gerbes et les ramenaient sur le sol; puis, d'autres, sur le bord, les dénouaient et les étendaient sur le pré, en plein soleil, afin de les faire sécher.

Quelque temps après, on reforma les gerbes, on les porta dans les granges et.... je n'en entendis plus parler.

—C'est bien fâcheux, me dit un jour le cousin Antoine, que tu ne puisses pas rester avec nous cet automne; tu nous aurais aidé à teiller le lin.

—Teiller? demandai-je tout surpris.

—Dans trois mois d'ici, reprit le brave homme, on prendra les gerbes qui dorment dans les granges, et on égrènera le lin. Tu vois là-bas, sous le hangar, ces bancs de bois, coupés au milieu par une rangée de pointes verticales. Deux gars se mettront à cheval aux deux extrémités, et feront passer les gerbes dans les pointes, pour faire tomber la graine. Et puis on broiera le lin sous les grandes mâchoires d'une machine que je te montrerai. On achèvera ensuite l'opération en détachant à la main les fibres d'avec le bois. Tout ce monde s'y mettra; on se réunira le soir dans la grande salle de la ferme, et on travaillera tous en chœur. Je regrette que tu ne puisses pas assister à nos veillées. Chacun raconte sa petite histoire, on chante de vieux couplets, on boit de la bière, on rit et ma foi, le temps passe si vite qu'on n'a pas le loisir de s'ennuyer.

—Alors, cousin, c'est cela qu'on appelle teiller le lin?

—Oui; et puis après, on recueille la *filasse*, c'est-à-dire une sorte de chevelure de fils excessivement fins, et on l'envoie aux filateurs.

—C'est curieux, répondis-je.... Et le chanvre, est-ce comme pour le lin? Est-ce qu'on le rouit, est-ce qu'on le teille?

—Sans doute; les opérations sont à peu près les mêmes.

A l'époque de la rentrée des classes, mes parents me firent revenir. Bien que fort heureux de les revoir, j'avoue que je ne quittai pas sans regret la ferme du cousin Antoine.

Ma curiosité avait été piquée par tout ce que j'avais vu; et je me mis à dévorer tous les livres de la bibliothèque qui parlaient de lin, de chanvre, de rouissage, de teillage, etc. J'appris ainsi bien des choses intéressantes que mon cousin Antoine, je dois le dire, m'avait passées sous silence.

C'est ainsi que je lus quelque part que le lin était connu dès la plus haute antiquité, non seulement chez les Grecs et les Romains, mais aussi chez les Egyptiens, et chez le peuple Hébreu, où il servait à la confection des vêtements sacerdotaux.

J'appris qu'au contraire le chanvre n'était employé comme textile que depuis un temps relativement assez court; que du temps des Grecs et des Romains, il ne servait guère qu'à la fabrication des cordages, et que c'est seulement à partir du XVIe siècle qu'il entra dans la confection du linge.

J'appris, j'appris encore bien d'autres choses. Je ne m'arrêtai plus à partir de ce moment, et je voulus connaître mille détails sur les objets qui nous entourent. Je lus beaucoup, et les leçons de choses qui m'avaient horripilé jusqu'alors devinrent pour moi pleines d'attraits. Puis, les livres ne me suffirent pas; je voyageai, je voulus me rendre compte de tout, voir par moi-même.

Ai-je bien profité de mes études? Le lecteur en jugera mieux que moi. La suite de ce livre n'est en somme que le résultat de mes observations.

Les essuie-mains et serviettes de toilette mis en vente par la Bagley, Wright Manufacturing Co, 318 rue St Jacques sont marqués à des prix bien au-dessous des valeurs courantes et ne peuvent manquer d'attirer l'attention des commerçants.

TOUTE dame qui connaît le charme de la toilette, apprécie l'avantage d'une toilette bien ajustée. Tout marchand devrait savoir que le **Featherbone,** lorsqu'il est convenablement appliqué, donnera à une toilette une tournure et un soutien que l'on ne peut pas obtenir de l'emploi d'aucun autre article.

Pour baleinage de corsages, il est infiniment supérieur à la baleine, et nous ne lui reconnaissons pas, pour un article à ces fins, de concurrent dans les aciers. Featherbone ne se brise pas ; il ne peut pas rouiller (il est fabriqué avec des plumes de dinde) et n'est affecté ni par le chaud ni par le froid.

Cravates et Ceintures pour Dames.

Chez nous se trouve le marché central pour les nouveautés de haute classe, en cravates et ceintures pour dames. Ecrivez-nous pour une commande d'essai de 1/12 doz. de chacune de nos nouveautés les plus choisies en cols de soie garnis de **Featherbone,** fabriqués en 4 genres différents. Ceintures **Featherbone,** argent et or, les dernières créations de New-York, fabriquées en 17 genres variés. Les prix des ceintures et cols varient de **$4.00 à $12.00** la doz.

Nous enverrons des commandes d'essai à tout marchand responsable, par express payé, sujet à être retournées dans l'espace d'une semaine, si on ne considère pas l'envoi comme acceptable.

Nous exposons des lignes complètes de soieries de fantaisie, ourlées, cordées et à remplis des différents dessins. Comme nous transformons ces marchandises, nous sommes en mesure de coter les prix des manufacturiers.

Canada Featherbone Co.

BUREAU PRINCIPAL:

46 Rue Richmond Ouest, Toronto.

SUCCURSALE:

15 Batisse Birks, Montreal

Coin du Carre Phillips et de la Rue Ste-Catherine

Fabrique de Featherbone, London, Ont.

N. B.—Leçons de baleinage données dans nos salons à Montréal et à Toronto.

Adressez toute correspondance au bureau de Toronto.

Le dernier numéro reçu du MONITEUR DU TISSAGE MÉCANIQUE DES SOIERIES nous fournit les renseignements qui suivent sur la situation du marché de Lyon, renseignements que nous croyons devoir publier *in-extenso*. Nous laissons la parole à notre confrère :

" Le marché de l'étoffe est demeuré dans un état d'inertie à peu près complète durant les premières semaines qui ont suivi la publication de notre dernier bulletin ; mais, depuis quelques jours, il y a certains indices d'un prochain réveil, et l'on voit quelques acheteurs venus pour se renseigner avant de s'engager dans de nouvelles affaires.

La situation de notre marché de la matière première n'a guère changé. Les ventes continuent à être très limitées et les prix de la soie sont très discutés.

Dans les usines de tissage mécanique, la persistance des ordres en *Mousseline soie* conserve à la fabrication une allure très soutenue.

Le *Pongée* uni chaîne grège, tramé schappe, dans la largeur de 51/54 centimètres Jumelle, a profité de quelques commissions nouvelles dont l'exécution est paralysée par la difficulté de trouver des métiers vacants.

Le *Batavia* chaîne grège, tramé schappe a, de même reçu la faveur de quelques demandes en 52/54 et 67 centimètres à lisières fixes.

La *Doublure* teinte en pièce (chaîne grège tramé coton), en *Satin*, *Serge*, *Polonaise* et *armures* diverses, fait toujours bonne contenance dans la largeur de 120 centimètres, plutôt que dans celles de 60 et de 96.

La fabrication du *Satin Liberty* (chaîne grège tramé schappe) se ranime un peu à l'aide de petits ordres pour échantillons en 54 centimètres lisières fixes.

La demande reste faible pour le *China*, la *Florentine*, la *Marceline*, l'*Echarpe* fond mousseline et le *Ruban* teint en pièce ; cependant, on compte sur son réveil pour le mois prochain.

La *Mousseline soie* (chaîne et trame torsion) ne cesse d'être comblée d'ordres nouveaux et à longue échéance, principalement en 107 centimètres. Quant à la *Mousseline brillante* (chaîne grège tramé torsion, ou chaîne grège tramé grège) qui paraissait depuis quelques temps oubliée de la consommation, l'on peut noter une reprise assez sensible en 110 et en 120 centimètres.

Le *Crèpe lisse* donne lieu, dans la largeur de 105 centimètres, à des commissions plus que suffisantes pour entretenir les métiers qui lui sont consacrés.

Le *Crèpe de Chine* (chaîne grège ou chaîne schappe) commence à exiger une fabrication plus suivie en 120 et 130 centimètres d'empeignage.

En ce qui concerne la *Panne* teinte en pièce (chaîne grège tramé coton ou schappe) les premiers essais déjà mentionnés n'ont pas encore fait naître les commissions sérieuses sur lesquelles on croyait pouvoir compter.

Le *façonné* fond satin ou fond taffetas (chaîne soie, schappe ou coton), le *Damas* cuit noir, ainsi que les *façonnés* teints en pièce (chaîne grège tramé grège, schappe ou coton) ne méritent pas une note meilleure que le mois passé et laissent, peut-être, encore plus à désirer sous le rapport des prix de la façon.

Les renseignements sur le marché indien sont un peu moins mauvais que précédemment. Les affaires, en *Etoffes du Levant*, y sont, cependant, toujours languissantes ; néanmoins, on pense écouler assez vite les stocks, vu l'impossibité de les remplacer aux mêmes prix. On en doit conclure à la nécessité de nouveaux approvisionnements dans un temps peu éloigné. Toutefois, il est à craindre que la hausse des filés métal, accaparés par la mode, ne vienne mettre obstacle aux transactions. Le passage dans notre ville d'un certain nombre d'acheteurs des pays Levantins, à leur retour de l'Exposition de Paris, a procuré quelques affaires en *Brocade* chaîne soie tramé métal et *Damas* chaîne schappe tramé soie.

A Lyon, dans les ateliers de tissage à la main, le travail n'est pas plus abondant que le mois dernier concernant les ordres de printemps en *Louisine*, *Caméléons* fond taffetas, *Pékin Caméléon* et *Pékin Gaze* glacé double chaîne ; mais on a garni un bon nombre de métiers avec la *Mousseline* chaîne or tramé or broché soie et la *Louisine* chaîne soie tramé or.

A la campagne, les organisations de tissage à bras comptent beaucoup de métiers inoccupés, et la fabrication se borne à quelques ordres clairsemés en petite *Faille* de couleur claire, *Louisine* et *Satin Duchesse*.

La *Mousseline soie* persiste à maintenir l'activité dans les usines mécaniques, tandis que la durée plus qu'ordinaire de la période de calme affecte pénible ment les ateliers de tissage à la main.

A Londres, la vente des soieries de toutes provenances ne s'est pas améliorée depuis le mois passé. Les stocks en général, et principalement ceux des fabricants Suisses, Allemands et Italiens, trouvent peu d'écoulement, malgré les bas prix auxquels ils sont offerts. Les acheteurs continuent à être mal influencés par la baisse persistante de la soie, ainsi que par les événements de la Chine et du Transvaal, et se tiennent sur une grande réserve. Aussi, est ce tout au plus vers la fin de ce mois que l'on peut espérer recevoir sur notre place la visite des représentants des maisons anglaises. A ce moment, nos fabricants auront pu préparer leurs collections. Les opérations faites dans les articles de fabrication lyonnaise sont assez minimes, et ont porté, en grande partie, sur la *Mousseline* soie et autres tissus légers, le lamé métal pour robe, le teint en pièce à bon marché, le taffetas noir uni et quelques armures tramé laine. La *belle nouveauté* reste délaissée. La *Louisine* couleur, le *Velours* mécanique paraissent être en faveur pour la saison prochaine.

A New-York, les affaires n'ont pas pris une tournure plus encourageante. La reproduction de la fabrique américaine, quoique enrayée par l'arrêt de 50 o/o des métiers mécaniques tissant l'étoffe soie, et de 75 o/o des métiers produisant le *Ruban*, est encore trop grande, étant donné l'importance des stocks existants pour un pays qui ne peut exporter ses soieries. La période électorale pendant laquelle l'agitation va redoubler d'intensité préoccupe fortement les esprits, et la baisse de la soie provoque des inquiétudes qui se traduisent par des prix plus ou moins désastreux, non seulement pour l'étoffe fabriquée, mais même

CAVERHILL & KISSOCK

IMPORTATEURS

D'ARTICLES DE MODES

-- ET DE --

Marchandises Sèches de Fantaisie

91, Rue Saint-Pierre

MONTREAL.

The Bagley & Wright Mfg. Co.

318. RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Toutes les marchandises de coton avancent rapidement.
Nous en avons un gros stock et sommes en mesure de coter encore aux anciens prix.
Nos valeurs sont extra-bonnes dans les

Essuie-Mains, Crashes,
Mouchoirs de poche, Bonneterie,
Mousselines d'Art, Cretonnes.

VOYEZ notre voyageur avant de placer vos commandes pour le printemps. CELA VOUS PAIERA.

pour des ordres pris d'avance. A toutes ces causes de difficulté pour les affaires, il faut ajouter l'encombrement du marché de Londres et les guerres lointaines auxquelles prennent part les Etats-Unis. Ce n'est que lorsque les prix de la soie auront atteint la fin de la la baisse que l'on pourra opérer sur une base solide.

Les transactions en tissus lyonnais se réduisent à de petites affaires en *Taffetas* noir, couleur, *Popeline*, *Bengaline* et autres tramé laine, *Mousseline soie*, *Tulles*, *Crèpe de Chine*, *Louisine*, *Caméléons* et quelques genres lamé or. Pour la saison de printemps, le *Velours* mécanique, la *Louisine*, l'éternel *Taffetas* et les *Gazes façonnées* ont des chances pour retenir les préférences de la mode.

A Paris, la vente est assez satisfaisante dans les grands magasins de détail. Les maisons de gros n'ont pas encore renoncé à leur précédente hésitation, et ne se décident pas à commettre sérieusement pour le printemps. La Mousseline or, ainsi que les lamés et brochés or, sont les seuls tissus qui soient bien dans la demande actuelle.

En somme, les guerres lointaines, avec les graves complications qu'elles peuvent entraîner, inquiètent à juste titre le monde commercial ; mais il faut voir la cause principale du malaise qui pèse sur tous les marchés de soieries dans l'excès de production des fabriques du monde entier dont les stocks, grossis outre-mesure, faute d'un écoulement assez rapide, les obligent, trop souvent, à réduire considérablement leur fabrication, et à suspendre leurs achats de matières premières dont les cours perdant, alors, toute fermeté, retardent encore la reprise des affaires en semant l'indécision dans l'esprit des acheteurs.

Il est permis de supposer que la longue période d'accalmie que l'on vient de traverser touche à son terme, et que les opérations reprendront bientôt leur cours avec un nouvel entrain. E. R.

***

D'après les derniers renseignements que nous avons reçus, le marché des soieries à Lyon n'accuse que très peu d'activité. Les acheteurs ne montrent aucun empressement et dans leurs achats se limitent au strict nécessaire. Les questions discutées actuellement et paraissant avoir le plus d'importance sont les suivantes : quelle place tiendront les soieries dans les modes d'Automne, et quelle est l'importance des stocks de soieries détenus dans les principaux marchés étrangers ? La réponse à la première question ne semble pas devoir être favorable : les tissus de laine jouissant d'une grande faveur et la demande sans cesse croissante pour les velours devant nécessairement entraver les affaires en soieries. Pour ce qui concerne le printemps prochain, la situation parait devoir être meilleure.

Le stock détenu à Paris est assez réduit, les maisons parisiennes ayant fait de bonnes affaires pendant l'été, ont acheté avec la plus grande prudence.

En ce qui concerne la situation industrielle, il n'y a aucun changement important à constater. Les métiers à mains n'ont que peu d'ouvrage par devant eux, par contre les métiers mécaniques sont très actifs et ont de quoi s'occuper jusqu'à l'ouverture de la campagne du Printemps.

Les principaux articles de production à l'heure actuelle sont les mousselines, les soieries teintes à la pièce, les doublures mi-soie, les satins mi-soie et les serges mi-soie.

LES FOURRURES A L'EXPOSITION

UNE heure suffirait à admirer toutes les fourrures exhibées à l'Exposition Universelle si elles étaient réunies. Mais elles sont tellement disséminées à tous les coins de la vaste enceinte, qu'il faudrait faire des détours bien nombreux si on voulait les voir toutes le même jour.

Dans les galeries des fils, tissus, vêtements, dans les vitrines des couturiers et faiseurs ; au Palais du Costume, aux Palais des nations étrangères, an pavillon Chasse et Pêche: elles sont exposées ici et là sous les aspects les plus différents.

Dans les galeries des fils, tissus et vêtements, ce sont surtout des peaux brutes, prêtes à employer. Les murs des rayons sont tapissés de la façon la plus intéressante : il y a ici des peaux réunies de petits animaux, les uns petits-gris à trois couleurs : gris, roux, blancs ; ces trois teintes mélangées pour faire des effets de dessin et de couleur ; là, ce sont des couvertures composées de la réunion d'animaux rares : martre, hermine, loutre, etc. Au milieu, imposants et terribles, sont reconstitués des tigres, des panthères, ou bien des renards de fourrure rare se jouent sur le sol, ou encore sont allongés sur un mannequin prêts à entourer les épaules d'une élégante. Les renards de toutes couleurs sont ici représentés ; on sait que la variété de la nuance est le plus intéressant côté de la collection des renards. Plutôt que d'énumérer les différentes couleurs de ces animaux, il serait plus court de dire celles que cette grande famille ne possède pas ; d'autant plus qu'un même renard change plusieurs fois de couleur.

Un second côté par lequel le renard intéresse aujourd'hui, c'est qu'il a toutes les faveurs de la mode. Tous les animaux minuscules: hermine, martre, loutre, zibeline, ont vécu pour former tour de cou ; ce sont désormais de gros renards, d'autant plus luxueux qu'ils sont plus gros, et d'autant plus précieux qu'ils donnent moins de poids avec plus de volume : la légèreté du poil, sa finesse, l'uniformité des poils et de leur nuance, le tassement égal des brins de la toison, sont autant de qualités qui distinguent les belles fourrures.

Nous les trouvons là, avec le renard blanc et le renard noir, plus ou moins apprécié, suivant le poil; avec le renard roux, fauve, jaune ou rouge, le plus commun entre tous et dont la teinte se confond si aisément avec celle du lynx; avec le renard bleu (au poil gris bleuté) et, enfin, avec le renard argenté, le plus rare de tous. On voit aussi des boas ronds, d'autres plats, ce qui annonce le retour dans la mode de toutes sortes de tour de cou en fourrure.

En suivant cette galerie, vers la porte Rapp, on trouvo les costumes de fourrure. Nous ne les détaillerons pas, bien que la décomposition d'un tel costume

IV-IN-I

QUATRE DANS UNE

Une création pour l'automne et l'hiver.

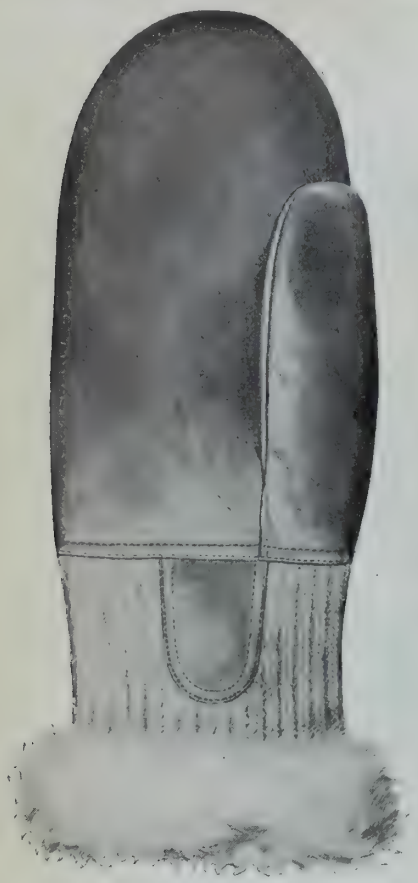
NIAGARA NECKWEAR COMPANY, Limited

NIAGARA FALLS, ONT.

MONTREAL - 207, rue St-Jacques
QUEBEC - - 111, rue St-Joseph
WINNIPEG - 515, Bloc McIntyre

OU EN EST CET ORDRE D'ASSORTIMENT ? ENVOYEZ-LE MAINTENANT.

COMMANDEZ SUIVANT LE No CI-DESSOUS — DES AUJOURD'HUI.



Mitaines "Kumfort"

La mitaine canadienne à laquelle on tient.

La mitaine chaude la plus portée au Canada.

Le meilleur article, l'article le plus chaud.

Paume en peau de mule, dessus en peau de mouton mégissée à l'huile.

Poignet tricoté breveté.

Deux genres :

Nos **19** et **253.**

Deux prix :

$4.25 et **$4.50,** net 60 jours. ...Se détaille **50c.** la paire.

"C'est un plaisir que de les vendre," nous écrit un client.

Gant "Kumfort" No 25

La mitaine "Kumfort" — avec des doigts.

Peau de mouton mégissée à l'huile, poignets en laine, tissage breveté — ne se déchire pas—ne se détisse pas.

$6.00 la doz., net 60 jours.

Se détaille à **75c.** la paire.

Et c'est une bonne valeur à ce prix.

COMMANDEZ PAR LA MALLE — "AU PLUS VITE, AU MIEUX."

PAS MOYEN DE S'Y TROMPER AUSSI RECULIER QUE LE CHEMIN SABLE.

Mitaine en laine No 23

Paume en cuir, tissage breveté. C'est une occasion à **$3.00,** elle se vendent à vue, à **35c.** ou **40c.**

Vous en avez besoin pour les gars qui n'ont qu'un écu pour une paire de gants et une palette de tabac.

"Castor Bresilien"

Peau de mouton, teinture permanente, paume en peau de daim tannage breveté à Napa, E.U. Poignet en tissage breveté.

Un article de durée et de belle apparence.

Coûte **$15.00** la douzaine. Net 60 jrs.

Se vend couramment **$2.00** la paire.

HUDSON BAY KNITTING CO.

C'est un de nos articles des plus faciles à vendre. Il est parfois difficile de remplir les commandes tardives.

ENVOYEZ-NOUS UNE COMMANDE PAR LA MALLE, AUJOURD'HUI MEME.

Chaussons POUR HOMMES de Chantiers No 7

Fourrés de laine à l'intérieur. Talons et bouts doublés.

Foulés de trois fois la grandeur naturelle. Unis ou deux ou trois couleurs. Jusqu'à 14 lbs à la douzaine.

Cette vignette montre le haut du bas retourné. Remarquez l'intérieur fourré.

De **$4.50** à **$8.00** la doz.

" Poignets Doubles "

Deux poignets, l'un à l'extérieur, un à l'intérieur, l'un couvrant le poignet ; l'autre, la manche.

Conserve la chaleur aux bras et aux mains.

Se vendent comme des pâtés chauds ; d'un porter inusable.

Paume en peau de mule, dessus en peau de mouton mégissée à l'huile.

Coûtent **$9.00,** net 60 jours, se détaillent pour **$1.25.**

Vous devriez en avoir. Commandez-en une douzaine ou plus aujourd'hui, tandis que vous y pensez.

COMMANDEZ DE BONNE HEURE POUR ETRE ASSURES D'UNE PROMPTE LIVRAISON.

Jaquette No 1682

Duck de neuf oz., Khaki, noir, vert et brun, doublé en peau de mouton, col en corduroy, poignets brevetés.

$5.00.

I a même, doublée en étoffe :

$2.75.

Cinquante genres différents, reversibles, etc.

The " Kosey "

Le confort de la chambre à coucher.

Chaud, élégant, léger, de durée. Peau de daim, garni de fourrure, doublé en laine.

Se vendent rapidement à **$1.75,** et coûtent **$1.25,** net 60 jrs.

RUE SAINT-GEORGE, MONTREAL

soit relativement simple : mais nous indiquerons la direction toute nouvelle que prend ce genre de vêtement, vieux comme le monde.

Jusqu'ici l'industrie de la fourrure tenait presque tout entière dans la valeur des peaux. Un joli vêtement de fourrure était celui dont la toison renfermait toutes les qualités que nous avons citées. Cela n'empêchait pas qu'il fût lourd à l'œil, épais, engonçant et que toutes les femmes qui le revêtaient se trouvassent immanquablement transformées en paquet. On n'avait pas compris, ou plutôt les fourreurs n'avaient pas voulu admettre qu'à ce tissu de fond, il fallait pour l'alléger mêler d'autres ornements: ceux-là même qui font toute la parure des costumes d'étoffe.

Mais voici qu'un artiste en son métier osa, il y a quelques années, introduire la dentelle dans la confection de la fourrure. On s'en étonna d'abord, on s'en réjouit ensuite. Le voisinage de ce tissu transparent allégea l'effet toujours épais du cuir velu.

On y ajouta de la mousseline de soie, du tulle, et d'autres garnitures légères qui rendaient le vêtement autrement seyant. Ce n'est pas tout. Et un immense sacrifice restait à faire auquel consentiraient à l'unisson les fourreurs réunis: à savoir, de couper les peaux, de rogner, trancher autant qu'il est nécessaire pour obtenir un effet plus heureux. C'est, en effet, ce que montre Grunwaldt dans ses vitrines. Ici, c'est une robe de breitschwantz noir entièrement faite de cette peau rare au poil ras. La fourrure de la jupe est coupée en pleine peau par de larges ouvertures ayant la forme de fleurs immenses ; ce sont des soleils en dentelle qui étalent leurs larges pétales sur un transparent de soie blanc, qui forme le fond de la jupe. La leurdeur du breitschwantz est diminuée d'autant et ces fleurs qui se détachent sur le fond apparaissent comme autant de sourires sur une face sévère. Le fait de donner à un fourreau de fourrure des applications de dentelle, c'est-à-dire d'intercaler sans heurts ni tiraillements l'élément le plus léger qui soit, dans le tissu le plus épais, ne semble-t-il pas un tour de force ? Ce qui est encore plus renversant, c'est que le rapprochement de ces deux oppositions, la force et la faiblesse, en est le principal charme.

A côté, une robe d'hermine, — fourrure que seuls, autrefois, pouvaient se permettre de revêtir les souverains—et qui demeure tant à cause de son prix que de sa couleur une fourrure de luxe, est coupée d'applications de drap perlé.

Un peu plus loin, dans une autre vitrine, est un costume de Yungmann dont la composition est merveilleuse de richesse et de simplicité; c'est une robe plate entièrement faite de loutre et reliée à son boléro par une ceinture de panne beige, chaud, blond, doré: il suffirait de voir l'accord de ces deux nuances pour rêver de l'ensemble; mais le rêve ne pourrait dépasser le réel: le corselet beige-or est si joliment drapé: il croise si gratieusement de côté par trois boutons discrets, et l'écharpe qui en découle tombe en plis si souples sur la jupe : l'ensemble est si harmonieux et d'exécution si parfaite que l'on rend hommage au talent consommé du fourreur qui n'a pas dédaigné de s'adjoindre la faiseuse pour compléter l'effet général. Comme on le voit d'après ceci — et c'est ce qui ouvre à son industrie une carrière nouvelle — l'ornement s'associe à la fourrure, pour lui demander son concours. Isolée, la fourrure ne pouvait que demeurer l'épais tissu qu'elle est; entourée, dégagée, ou partiellement élaguée, elle devient souple et seyante, aimable et gracieuse.

Dès lors, les progrès ne feront que croître dans cette voie heureuse. Au pavillon Chasse et Pêche, classe 52, non loin de tour Eiffel, on voit combien Révillon s'est appliqué à mêler l'ornement à la fourrure. A la rehausser: ici, parce qu'elle est terne, de pierres brillantes et gaies; là, parce qu'elle est touffue, d'entre deux de dentelle ; ailleurs encore, parce qu'elle est sombre de garnitures étincellantes. Et, bien que la richesse des costumes exposés à ce pavillon soit incomparable, c'est bien plus par le goût qui y préside, que par leur valeur intrinsèque qu'ils plaisent.

Dans les pavillons étrangers des pays du Nord, les fourrures abondent : dans celui de Suède et Norvège, il faut remarquer les nouvelles fourrures de plumes, surtout celles faites avec le plumage d'un oiseau appelé cormoran: tous les tons de beige, allant du plus clair au plus foncé, sont réunis, parfois, sur la même parure: le travail est gracieux, les teintes sont douces, la parure est légère, comme un duvet, qu'elle est. On en fait des cols, revers, boas plats, manchons, plaids, etc., etc.

La plume essaiera donc, l'hiver prochain, de faire concurrence à la fourrure; mais celle-ci est en voie de victoire et régnera en souveraine absolue.

Les maisons de gros reçoivent dès à présent bon nombre de commandes de chapeaux de paille, en grosse paille pour le commerce du printemps prochain.

***

L'on nous informe que les chapeaux de paille de qualité commune et connus sous le nom de Harvesters ont subi une avance de prix de 25 p. c. Cette avance est causée par la guerre de Chine.

***

Une des conséquences de la guerre de Chine a été une hausse dans le prix des fourrures du Thibet, des peaux de chèvres et des pelteries servant à la confection des robes de carioles.

***

Les Fédoras en toile dur et en toile ordinaire garnis de bandes de fantaisie sont appelés a jouir d'une grande vogue au printemps prochain. Ce chapeau de provenance américaine porte le nom de 20th century (vingtième siècle).

***

M. F. B. Drouin de la maison Waldron, Drouin & Co., nous informe que les affaires sont généralement bonnes excepté au Manitoba où l'on se plaint beaucoup du manque de la récolte.

Les prix dans la chapellerie demeurent stationnaires ; on remarque une forte tendance de la mode vers les chapeaux étroits.

***

MM. Waldron, Drouin & Cie, sont tellement affairés qu'ils ont peine à suffire aux commandes qui leur sont adressées. Leur manufacture de casquettes de drap est un grand succès ; ce qui n'a rien d'étonnant si l'on considère la qualité vraiment supérieure de leurs produits.

A ceux de nos lecteurs désireux d'acheter des jobs de toute nature dans la marchandise sèche nous ne pouvons conseiller rien de mieux qu'une visite aux magasins de MM. Gilmour, Nephew & Co, 366 rue St. Paul, Montréal.

Cette maison a, en outre, une ligne complète d'échantillons comprenant tout ce qui se vend dans le commerce des Nouveautés et provenant de la maison Geo. Brettle & Co de Londres.

NOS ECHANTILLONS SONT SUR LA ROUTE.

Notre ligne d'échantillons d'automne est très complète et intéressante. Nos affaires ont augmenté d'une manière si suivie et si rapide, qu'il nous a fallu construire de nouveaux ateliers plus vastes, ainsi qu'on en jugera par la vignette ci-jointe. Nous en avons actuellement pris possession, et nous sommes maintenant en position de travailler avec beaucoup plus d'avantages, et nos nombreux clients peuvent compter sur une prompte exécution de leurs commandes.

TRADE BERLIN MARK "WE FEAR NAE FOE"

Rappelez-vous que nous garantissons donner satisfaction.

THE BERLIN BUTTON AND SUSPENDER CO., BERLIN, CANADA.

Pourquoi ne cessez-vous pas de Boire ?

SI votre désir pour les liqueurs est plus fort que votre volonté, prenez la **"Dixon Cure,"** elle vous débarrassera de suite de ce terrible désir. Voyez ce qu'elle fait pour les autres, elle fera la même chose pour vous. La guérison est garantie dans tous les cas.

Pour plus amples informations, s'adresser à

J. B. LALIME, Gerant, Dixon Cure Co., 572 St-Denis, Montreal.

ou au Dr MACKAY, Belmont Retreat, Quebec.

Toute communication strictement confidentielle.

Le Haut de l'Echelle de la Prospérité.

Le premier échelon de l'échelle que tant de marchands de costumes aspirent à atteindre c'est : de conserver le patronage de votre clientèle, de lui plaire la première fois qu'elle achète.

Ce problème dépend du marchand, règle générale, mais dans le commerce des vêtements il dépend du fabricant. C'est l'apparence du costume qui en fait la vente, et l'habileté du fabricant décide si votre client aura cette apparence en le portant. La satisfaction d'un client signifie de nouvelles ventes.

Nous apportons autant d'attention à la manière dont va un costume Northway et à sa durée, qu'à sa coupe. Il faut que chaque manteau Northway aît un beau porter de même qu'une belle apparence. C'est cette apparence permanente qui établit le commerce local du marchand.

Un grand nombre de marchands se rendent compte de cela et nous remplissons leur répétition d'ordres pour l'hiver. Nous remplissons tous ces renouvellements d'ordres, parceque chaque costume Northway que vous vendrez cet hiver équivaut à la vente d'un autre costume à la même personne au printemps prochain. Toute répétition d'ordres que vous enverrez sera remplie promptement.

Nos voyageurs sont sur la route avec les costumes de printemps. Les costumes Northway sont les plus avantageux pour les marchands Canadiens, parceque leur belle apparence permanente retient la clientèle locale. Plus vous vendez de Costumes Northway, et mieux vous montez l'échelle de la prospérité.

JOHN NORTHWAY & SON, Limited

Costumes gardant leur forme. **TORONTO.**

Les manufacturiers de sous-vêtements de coton ont avancé d'une façon considérable le prix de leur production pour l'année 1901. Il en est même qui refusent d'accepter de nouveaux ordres.

***

LE MARCHÉ DES GANTS EN ANGLETERRE

Les négociants en gros aussi bien que les détaillants ont eu à enregistrer, pendant les six derniers mois, un recul contre les années précédentes, recul qu'il faut attribuer en partie à la situation politique, toutefois en grande partie aussi aux variations atmosphériques si anormales.

Après un hiver doux, dont ont beaucoup souffert les affaires en produits d'hiver, un printemps froid, beaucoup de pluie en mai et en juin, puis sans transition du temps chaud, donc rien que des circonstances portant préjudice à l'allure normale des affaires.

En *gant de peau* le gant à 4 boutons domine toujours.

Les essais d'introduire le gant à 2 et à 3 boutons ou à 2 boutons à pression n'ont eu jusqu'ici que peu de succès.

Les gants à lacets n'ont jamais pu s'acclimater.

En *boutons*, la mode favorise pour les gants de prix moyens et élevés les boutons de nacre, tandis que, pour les sortes bon marché, ce sont les boutons en métal et les boutons en corne viennent en seconde ligne.

Les *gants de chevreau* glacé et les Suède ont eu à souffrir des prix du brut si irréguliers ; on ne veut pas croire à la hausse, les acheteurs se montrent très réservés vis-à vis des prix majorés demandés par les fabricants. Ce n'est que dans quelques rares cas qu'ils ont été accordés.

Les principaux fournisseurs sont Bruxelles et Grenoble ; toutefois, pendant ces dernières années, les produits d'Allemagne ont su s'introduire également malgré le préjugé qui règne toujours dans de certaines sphères contre la façon allemande.

En *gant d'agneau glacé*, les affaires se meuvent dans des conditions normales.

Pour les produits d'entrepôt, la Bohême est toujours le fournisseur principal ; il paraît toutefois qu'on y produit des quantités énormes de marchandise à bon marché, qui sont jetées sur le marché à des prix étonnamment bas, et qui restent inexplicables.

Les produits d'Allemagne et d'Italie se consomment de plus en plus, et dans bien des cas ils disputent le rang à la marchandise de Prague.

Les *agneaux morts-nés* ne jouent pas un grand rôle sur ce marché.

En *gants d'étoffe* la consommation va en augmentant ; toutefois on se plaint beaucoup de la lenteur des fabricants fournisseurs.

La Bagley, Wright Manufacturing Co, 318 rue St Jacques offre au commerce pendant le mois d'octobre une ligne unique de bonneterie pour hommes et femmes.

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir dans les diverses maisons de gros de la place il paraîtrait que les affaires sont loin d'être bonnes au Manitoba et dans les provinces du Nord-Ouest en général. La récolte a été très mauvaise, plus mauvaise même que l'on ne s'y attendait. Les marchands refusent de donner des commandes et les rapports envoyés par les voyageurs des différentes maisons de Montréal sont décourageants.

***

M. Faille, gérant de la maison A. Racine & Cie, nous dit qu'il y a tout lieu d'être satisfait de la situation actuelle. Les commandes de réassortiment et celles pour la saison prochaine arrivent en nombre suffisant.

Les cotonnades sont en hausse. Une des principales manufacture de notre ville, la Merchants Cotton a avancé ses prix par deux fois pendant le mois de septembre, une fois par sa circulaire datée du 1er sept. et ensuite par celle du 15.

Les autres marchandises se maintiennent fermes. L'on constate une très forte demande pour les sous-vêtements des deux sexes, pour les tweeds et les étoffes à manteaux. Les paiements sont satifaisants.

***

Dans les premiers jours d'octobre un incendie a complètement détruit les magasins généraux de Roubaix dans lesquels se trouvait un stock de laine et de coton d'une valeur de 5,000,000 de francs.

***

A la Beaver Rubber Co., on est très satisfait des affaires. Le public élégant semble adopter les waterproofs du genre Raglan.

Les marchandises entrant dans la composition des Mackintoshs sont en hausse, surtout le caoutchouc et les cotonnades. Néanmoins jusqu'à présent il n'y a aucun changement de prix à constater.

***

M. C. X. Tranchemontagne est d'avis que les apparences annoncent une saison prospère pour ce qui concerne le commerce de la draperie. Les paiements se font bien ; les ordres de réassortiments sont satisfaisants Quant aux prix des marchandises, les cotons sont à la hausse. Les lainages sont assez fermes à part une baisse sur les cachemires.

***

M. Jas. D. Gilmour constate que les affaires sont excellentes et que les apparences sont on ne peut meilleures. Le commerce de la campagne est surtout prospère.

Les marchandises sont fermes ; les cotonnades sont en avance d'au moins 15 p.c.—les flanellettes seules ne semblent pas avoir augmenté de prix. Les paiements se font sans difficulté aucune.

GEO. H. HEES, W. R. HEES, STEPHEN HAAS,

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS

Splendid Finish, Handsome Patterns and Low Prices.

TRY US

OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES, FURNITURE COVERINGS, UPHOLSTERY GOODS, LACE CURTAINS Etc.

OFFICE: 71 BAY ST

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS: "HEES" TORONTO.

OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

RIDEAUX DE DENTELLE

Nous avons en stock plus de **100,000 paires** de rideaux de dentelle que nous offrons à un prix qui laissera au détailleur un gros profit.

ETOFFES D'AMEUBLEMENTS

Tout ce dont les manufacturiers et détailleurs ont besoin dans cette ligne, **Couvertures** en tous genres **pour meubles, Portières, Draperies, Rideaux, Etc.** .....Nous avons la réputation de vendre ces marchandises **à très bon marché.**

43, RUE SAINT-SACREMENT

Les clients des environs de Montréal sont invités à visiter notre salle de vente et notre entrepot, 43, rue Saint-Sacrement, et à examiner un bon étalage de nos marchandises qui peuvent être délivrées directement sur place.

M. H. Wener de la Montreal Waterproof Co., nous informe que les affaires sont bonnes dans sa branche d'industrie. Quant aux prix, il ne voit pas de possibilité de baisse, au contraire, l'on devrait plutôt s'attendre à une hausse, car le caoutchouc, aussi bien que le coton, ont augmenté sensiblement de prix.

***

Monsieur S. S. Lagowitz représentant à Montréal les Canadian Woollen Mills de St. Hyacinthe. P.Q., a bien voulu communiquer au reporter de " Tissus et Nouveautés " ce qui suit:

En ce qui concerne l'article coton, il est difficile de se former une idée exacte de la hausse, tant elle a été rapide et continue. Nombre de manufacturiers refusent de donner des prix et n'acceptent plus d'ordres.

Les sous-vêtements Balbriggan sont en hausse de 15 p. c.

Quant aux lainages, le marché est assez ferme. il n'y a aucun changement à constater dans les genres manufacturés, si ce n'est que les Homespuns semblent être assez négligés pour le printemps 1901, la demande semblant se porter sur les flanelles à rayures pour costumes. En somme, la situation générale est bonne, les commandes sont nombreuses et l'on ne peut que prévoir une année prospère.

***

Les manufacturiers de chaussures de Montréal se sont réunis le 24 septembre et ont formé une association dans le but de se protéger en cas de menaces de grève de la part de leurs employés.

***

A la. W. R. Brock Co. Ltd., on nous communique des lettres de M. Slessor, Sr. qui est actuellement en Europe. Ce monsieur dit qu'il est absolument impossible de placer des ordres en Angleterre dans les marchandises de coton. Le marché est complètement démoralisé et la plupart des filatures ont fermé leurs portes par suite de l'absence totale de la matière première. Le marché des soieries et des lainages est beaucoup plus facile.

***

M. Henry Duverger, représentant à Montréal de MM. Geo. H. Hees Son & Co. de Toronto, nous informe que les affaires sont très actives. Les consommateurs apprécient à leur juste valeur, les belles étoffes d'ameublement provenant de la fabrique de MM. Geo. H. Hees Son & Co à Valleyfield. Leurs blinds se vendent également très bien.

***

La fabrication des broderies en Suisse, progresse sans cesse. D'après de récents rapports, il paraît que depuis le commencement de l'année 1900, 2.000 métiers nouveaux ont été mis en opération. Chacun de ces métiers exige pour son fonctionnement un homme et 5 filles. Les filles reçoivent un salaire d'environ 40 cents par jour.

***

La Montreal Cotton Co. dont la manufacture principale est à Valleyfield a reçu un grand prix à l'exposition Universelle de Paris. MM. Stevenson & Blackader sont les représentants de cette compagnie à Montréal.

***

A la convention de l'association des étalagistes (Window Trimmers) tenue à Buffalo. les membres suivants ont été nommés vice-présidents pour le Canada: Colombie Anglaise: M. Edward Barker, Vancouver; Québec: M. Chas. E. Bernard, Montréal; Ontario, A. W. Hunter, Bowmanville.

***

Les manufacturiers de soieries en Allemagne ont formé un association dans le but de se protéger mutuellement en cas de grève de leurs ouvriers.

Chaque membre de l'association verse annuellement à un fonds commun $2 par chaque $1000 payé en salaires aux ouvriers qu'il emploie. Ce fonds est destiné à résister aux demandes exhorbitantes des ouvriers.

***

Dans le commerce de la mode, les chenilles continuent à être l'objet d'une bonne demande.

***

Bien que les Etats-Unis soient un des principaux centres de production du coton, ils en importent néanmoins des quantités très considérables. Pendant les sept premiers mois de l'année, les importations de coton brut se chiffrent par 41,549,089 livres. Les exportations de ce même produit des Etats ont atteint dans la même période 3,238,697 ballots.

***

M. Jno. R. Weir représentant à Montréal la Parisian Corset Co. de Québec nous dit que les affaires ont très bonne apparence pour le commerce d'automne et de fin d'année. La tendance s'accentue pour les corsets de coupe moyenne et courte.

***

M. J. G. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, nous informe que l'année 1900 est une des plus prospères dans l'existence de la Compagnie. Par suite de l'accroissement continu des affaires la Hudson Bay Knitting Co a augmenté sa manufacture d'un espace de 15,000 pieds carrés. M. Westgate attribue le succès de sa compagnie à plusieurs causes, entre autres au fait qu'il importe directement toutes les matières premières servant à la confection des différents articles produits. Nous recevons, nous dit-il, des marchandises de toutes les parties du monde, de l'Amérique du Sud, de l'Amérique Centrale, de l'Afrique Centrale, de l'Autriche, de la France, de l'Allemagne et de l'Angleterre. Tous nos achats sont faits au comptant, ce qui nous permet de vendre aux plus bas prix. M. Westgate ajoute qu'un des facteurs de son succès est l'excellence des ouvriers qu'il emploie et il ajoute que ce sont invariablement des ouvriers Canadiens-Français et qu'il ne saurait trouver mieux, car ce sont les plus intelligents et parce qu'ils s'adaptent facilement aux nouveaux procédés de fabrication.

***

M. I. Blumenthal de l'American Silk Waist Manufacturing Co. nous dit que les affaires sont satisfaisantes à tel point qu'il est obligé d'agrandir ses ateliers où l'on manufacture des blouses et corsages de dames, en soie, et flanelle d'opéra et en linon pour la saison du printemps et de l'été.

***

W. Taylor Bailey

Manufacturier de

Toile Opaque Fabriquée à la main, pour **Blinds.**

Blinds Montés UNIS, DÉCORÉS, A FRANGES, GARNIS DE DENTELLES, ET DE DENTELLES ET INSERTIONS : : :

NOS PATRONS SONT TOUS DES MODÈLES EXCLUSIFS.

Nous donnons notre attention spéciale aux soumissions pour fournitures de

Blinds pour Magasins, Fournitures pour Meubliers,

Etoffes pour Draperies et Articles en Cuivre.

Nos métiers à Montréal produisent actuellement un nouveau tissage de

Tapestry de Coton. ⚜ Damas de Coton une spécialité.

Commandes par la malle sollicitées.

27-29 Carré Victoria, MONTREAL.

The Guelph Carpet Mills Co.

Limited.

BEAUX TAPIS BRUXELLES, WILTONS, et INGRAINS.

Dessins et couleurs superbes ; premier choix de marchandises. Bruxelles et Wiltons, à 3, 4 et 5 trames, bordures et tapis d'escaliers assortis. Ingrains, 2 et 3 chaînes, toutes qualités standard. Carrés de tapis artistiques (Art Squares), 3 et 4 verges de large, toutes longueurs.

Les marchandises qui sont le plus demandées sont celles qui se vendent le plus rapidement.

LE COMMERCE peut en toute sécurité augmenter le volume de ses affaires avec nos spécialités et être assuré de promptes livraisons.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.
NOS ÉCHANTILLONS D'AUTOMNE SONT MAINTENANT PRÊTS.

The Guelph Carpet Mills Co., Limited.
GUELPH, ONT.

Par suite du malaise et de la misère causés par les grèves récentes dans l'industrie textile française et belge, il s'est développé dans les centres ouvriers de ces pays un sentiment hostile aux grèves. Les organisateurs belges ont résolu que dorénavant ils abandonneraient le système des grèves et qu'ils soumettraient s'il y avait lieu, leurs griefs à des comités qui devront s'entendre avec les manufacturiers.

***

M. W. A. Cheesbrough de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., nous informe que les affaires sont actives. Il y a eu ce moment une forte demande pour les rubans de velours qui sont très rares sur le marché de Montréal, aussi bien que dans les centres de production et ce, par suite des forts achats faits par les maisons de New-York qui s'approvisionnent à n'importe quel prix.

M. Cheesbrough reçoit des lettres de M. Kyle, son associé actuellement en Europe, dans lesquelles il dit qu'il est presque impossible de placer des ordres pour les cotonnades en Europe, les filatures ayant presque toutes cessé leurs opérations.

Nous attirons l'attention des acheteurs prévoyants sur l'assortiment remarquable de mousselines artistiques, de cretonnes et de silésienne de la Bagley, Wright Manufacturing Co. Ces tissus sont mis en vente à des prix bien au-dessous du cours actuel.

MM. John Northway & Son Limited, de Toronto, poussent avec toute la vigueur possible, l'exécution des nouveaux ordres pour les lignes d'automne et tous les ordres à venir recevront une prompte et sérieuse attention. Ils se sont fait une réputation enviable en réalisant toutes leur promesses.

Si vous voulez vendre vos produits il faut de toute nécessité que vous fassiez appel aux intérêts personnels de vos clients. Indiquez-leur le moyen de faire de l'argent et vous ne manquerez pas de les intéresser. Montrez-leur les marchandises qu'ils savent que leur clientèle exige et vous pouvez être assuré de belles commandes. Cela a toujours été le principe de la maison Geo. H. Hees, Son & Co. qui offre à sa clientèle des marchandises de vente facile, ce qu'il y a de mieux dans le marché ; la conséquence est que le commerce a intérêt à s'approvisionner chez MM. Geo. Hees, Son & Co. Les voyageurs de cette maison entreprenante sont tous sur la route pour les ordres d'automne : examinez leurs échantillons et placez vos commandes. MM. Geo. H. Hees ne manufacturent que des marchandises permettant de réaliser de superbes bénéfices.

La maison William Taylor Bailey est croyons-nous, la seule, dans la province de Québec, qui fabrique les *blinds* et autres accessoires de chassis.

Priée d'entrer dans la combîne des fabricants de la Province voisine, la maison William Taylor Bailey s'y est nettement refusée voulant rester maîtresse de ses prix et de sa fabrication.

Elle a toujours livré au commerce des articles de première classe à des prix raisonnables et elle veut continuer à le faire, d'autant plus que cette politique a toujours parfaitement servi ses intérêts en même temps que ceux de sa clientèle.

Dans le dernier numéro de "Tissus et Nouveautés," nous avons parlé d'un imperméable nouveau créé par la Beaver Rubber Clothing Co. Cette Compagnie à donné à sa création nouvelle le nom de *Drivers Friend*, (L'ami du Charretier). Ce manteau de pluie est fait en duck dans les couleurs noire et Khaki. Dans sa confection, l'on ne se sert que du meilleur caoutchouc de façon qu'un homme puisse rester trente-six heures à la pluie sans que l'eau ne l'atteigne. Il se recommande de lui même aux charretiers et autres personnes dont les occupations les exposent aux intempéries des saisons.

L'assortiment des marchandises d'hiver de MM. A. Racine & Cie est non seulement très complet mais des plus attrayants. Les marchands y trouvent les dernières nouveautés en marchandises pour la saison d'hiver. Nous recommandons un superbe choix de sous-vêtements en laine et en "fleece goods."—En vue des fêtes et de Noël et du jour de l'An, MM A. Racine & Cie ont acheté dans une des premières manufactures de Montréal un stock insurpassable de cravates de toutes variétés et dans les genres les plus nouveaux. Ces marchandises parfaites à tous les points de vue ne sont pas de celles qui restent sur les tablettes.

Dans les parosols pour le printemps 1901, on peut voir chez Brophy, Cains & Co, un assortiment très complet. Les manches sont en bois naturel des plus rares avec poignées en corne ou en ivoire sculptées ou incrustées, aussi en nacre et montés en argent sterling. MM. Brophy, Cains & Co., ont exposé leurs échantillons d'une manière telle qu'ils attirent l'attention des acheteurs. Une attention spéciale a été apportée au fini et aux moindres détails de ces articles qui méritent d'être considérés avec attention.

MM. K. Ishikawa & Co, ont un assortiment complet en nouveautés japonaises pour les fêtes de Noël et du jour de l'an. Ils offrent des mouchoirs en soie blanche de 55c à $11.00 la douzaine; des mouchoirs en soie avec initiales à tous les prix; des parures de chaises, des couvertures de table, des dessus de cheminée et de piano en soie avec broderies d'or et d'argent. Leur assortiment de drapeaux en soie est également complet et ils font une spécialité des cravates Windsor pour enfants, en soie unie et plaid et des cravates pour dames, en crêpe de soie et frangées.

M. C. X. Tranchemontagne No. 315 rue St. Paul, Montréal, a l'avantage d'attirer l'attention de MM. les marchands-tailleurs et du commerce en général sur les marchandises suivantes qui sont de qualité hors ligne et mises en vente à des prix très réduits ; Moirés et Draps Italiens épais de 65c à $1.00 ; doublures de pardessus, grand choix de nuances, à partir de 18c jusqu'à $1.00 ; doublures de poches en velours à 35, 40 et 45cts ; grande variété de glissades et doublures de manches ; velours noir de qualité pour collets de $1.00 à $6.00 ; Soies et satins pour revers 20 et 54 pouces de large ; bel assortiment de serge de soie dans les largeurs de 27 et de 54 pouces.

M. A. O. Morin a bien voulu communiquer ce qui suit au représentant de TISSUS ET NOUVEAUTÉS. Le point le plus saillant du marché actuel est sans contredit la hausse sans précédent que subissent les cotonnades diverses. Cette avance de prix n'est certainement pas fictive, nous ne prévoyons aucune baisse avant longtemps dans les prix. Nous croyons que les marchands qui se dispensent d'acheter actuellement dans l'espoir d'un marché plus aisé font fausse route et qu'ils s'exposent à de cruelles désillusions.

Par contre, la draperie en générale est en baisse sensible. Nous constatons une diminution variant de 10 à 15 p. c. sur les prix des Worsteds.

S. Greenshields Son & Co

Les commandes adressées à cette maison bien connue sont si nombreuses que le personnel est forcé de travailler pendant des heures supplémentaires. Les cotonnades et les flanellettes qui sont au nombre des spécialités de la firme se vendent en grandes quantités. Les voyageurs vont partir incessament pour leurs tournées respectives avec des échantillons qui feront époque. Pour le commerce d'Automne, ils ont toutes les lignes courantes et nombre d'articles de fantaisie.

Le département des objets de fantaisie a été augmenté ces jours derniers d'une ligne nouvelle de pipes et de musiques à bouche.

Le rayon des laines à tricoter est au complet et comprend, les Shetland Floss, les laines de Berlin, Andalouses, Baldwin et Canadian fingerings. Parmi les autres nouveautés on remarque les galons d'or pour garnitures, les ceintures en cuir vernis, une ligne de porte-monnaie à coins en argent et des objets de toilette montés en argent et en ébonoïde à 25c pièce ainsi que les parfumeries de la marque "Crown" comprenant les savonnettes, etc.

Dans le département des toiles, les nouveautés pour le commerce de Noël sont en grande évidence et comprennent les doylies, les serviettes et nappes pour five o'clock teas. Les objets courants sont bien représentés. Les étoffes à robes préférées sont celles en camels hair ; on constate de même une demande croissante pour les debeiges gris, pour les jupes et costumes. Pour les blouses, les nouveautés sont les flanelles française d'Opéra et les flanelles allemandes et plusieurs lignes de velveteens et de velours de soie.

Ecrivez pour recevoir notre
CATALOGUE
Qui vient de paraître
Articles de Fantaisie,
Poupées, Jouets.
Nouveautés pour Noel,
Verrerie et Vaisselle.
NERLICH & CO.,
35 FRONT ST. WEST,
TORONTO.

Rideaux de Dentelles

Pour que le commerce en général puisse se faire une idée de l'importance de notre commerce de Rideaux de dentelles, nous nous permettons de leur annoncer que nous en avons commandé plus de quatre-vingt milles paires à des manufacturiers européens. Ces marchandises ont commencé à nous être livrées au mois de juin et sont toutes arrivées pour la saison d'automne. Plusieurs commerçants qui importaient leurs rideaux directement trouvent maintenant qu'il est plus avantageux de se fournir chez nous, car ils n'éprouvent aucune difficulté à se réapprovisionner, étant donné notre énorme stock en magasin.

GEO. H. HEES, SON & CO.
Toronto, Ont.

Fabriques : Toronto, Ont., Valleyfield, P.Q., Détroit, Mich.

MM. John Northway & Son Limtied, de Toronto, rapportent que leurs voyageurs ont déjà envoyé un bon nombre d'ordres importants pour le commerce du printemps. Ils ont un immense assortiment de vêtements extérieurs pour dames, dans les tissus les plus nouveaux et dans les derniers goûts.

Nous désirons appeler l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison C. Turnbull Co Ltd, de Galt, Ont., à la page 425. Cette maison a été fondée en 1859 et occupe aujourd'hui le premier rang pour son genre d'articles. Elle manufacture ceux de la marque bien connue "Perfect Fitting" en corps, caleçons, maillots, combinaisons pour dames, enfants et bébés, en pure laine, worsted, laine et coton mélangés et coton. Ces vêtements sont de couleur blanche naturelle et pour une ligne spéciale de maillots et de corps pour dames et jeunes, ils sont de couleur noire.

Cette compagnie est la plus importante au Canada pour la fabrication des sous-vêtements tricotés *Full Fashioned* pour dames, hommes et garçons. Ces articles remplacent maintenant ceux autrefois importés d'Angleterre et sont garantis par la compagnie de valeur absolument égale à l'article importé. Chacun de ces sous-vêtements porte l'étiquette " Warranted Turnbull's."

La compagnie nous informe qu'elle a été très occupée cette saison, mais qu'elle est maintenant en mesure de s'occuper des ordres d'assortiment ou d'échantillonnage.

En vue de la saison des fêtes de fin d'année, la W. R. Brock Co Ltd, a importé une quantité importante de garnitures de bureaux et d'oreillers ornées de dentelles et de broderies. Ces garnitures qui proviennent d'un ordre placé en Suisse avant la hausse actuelle sont vendues aux anciens prix ce qui permettra aux marchands de réaliser un beau bénéfice.

Dans le même département, on trouvera un choix extraordinaire de mouchoirs haute nouveauté, de toute sorte, en soie, en toile avec ou sans bordure et un choix de mouchoirs patriotiques aux couleurs nationales, etc.

La W. R. Brock Co Ltd, a également le stock le plus complet en parapluies pour hommes et pour dames. La W. R. Brock Co Ltd, est à même de vendre ces parapluies à des prix dérisoires de bon marché, plus bas que les prix de fabrique. Nous ne saurions trop recommander cette ligne au commerce, car c'est une occasion unique.

Featherbone.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce d'autre part de la Canada Featherbone Co qui a dû agrandir ses ateliers à deux reprises différentes l'an dernier et qui maintenant possède deux grandes manufactures, celle de London Ont., où se fait le FEATHERBONE et celle de Toronto où la soie est convertie en dessins de maintes combinaisons des plus attrayantes pour ourlets, bordures et ganses. Ces marchandises qui, dans le passé, étaient importées de Paris ou de New-York coûtaient facilement 100 p. c. de plus que les marchandises offertes et fabriquées par la Compagnie même.

La Canada Featherbone Co, manufacture également les cols, cravates et ceintures pour dames dans les genres les plus beaux. Ces lignes sont sa propriété, en autant qu'elle contrôle au Canada le FEATHERBONE qui entre dans presque tous les articles manufacturés par la compagnie et avec cet avantage qu'elle possède seule au Canada la machinerie nécessaire pour la production de ces articles.

Dans son annonce, elle appelle aussi l'attention sur les avantages supérieurs du FEATHERBONE—qui, aux Etats-Unis, dans tous les grands centres du Canada, de même qu'à Paris et à Londres, est de beaucoup préféré à la baleine ou à l'acier. La Compagnie nous affirme que jamais une modiste qui avait adopté le Featherbone et en avait compris l'emploi n'est retournée de nouveau à l'acier ni même à la baleine.

Dans son annonce, la compagnie fait d'ailleurs une offre peu ordinaire en proposant d'envoyer aux marchands dignes de confiance des ordres d'essai sur lesquels elle paie le fret, avec l'entente que les marchandises pourront être retournées à ses frais si elles ne répondent pas entièrement à l'attente de celui qui les reçoit les si la compagnie a exagéré de nombreuses excellentes qualités de ses produits.

Dans ces circonstances, il nous semble que le marchand ne court aucun risque en passant un ordre d'essai pour le moins.

Au Paradis des Enfants.

Le nouveau catalogue d'automne et des fêtes de MM. Nerlich et Co de Toronto, est prêt maintenant et il intéressera le commerce. C'est un livre bien fait de 115 pages, illustré à profusion, contenant les prix et la description des marchandises offertes. Tout marchand qui n'en a pas encore reçu un exemplaire peut l'obtenir en adressant une carte postale à la maison.

Une ligne spéciale de meubles pour jouets comprend des lits, des berceaux et des balançoires en acier émaillé pour poupées. Les sleigs sont en grande variété avec de bas prix cotés sur le traîneau ordinaire. De grandes charrettes pour jouets sont à détailler à 20 et 25c. Il y a un grand assortiment de chevaux à bascule, et sur plateformes, de cabs et de chariots pour poupées. On voit des coffres d'outils américains, pour détailler, de 40c. en montant. Une balançoire de bébé, pour vendre à 50c., laisssra un bon profit au marchand. Une autre série pour enfants, qui aura du succès, est un bureau d'enfant à combinaison avec tableau noir et planche à dessin pour détailler à $1.00 Il y a aussi l'assortiment habituel de jouets en fer, de lanternes magiques, etc. Dans les jouets courants à détailler à 5, 10, 15 et 25c., sont compris arches de Noé, montres, services à thé, ardoises à dessin, animaux en poils et en laine, rateaux, jouets en fer blancs, etc. Il y a une variété de jouets, d'ustensiles en ferblanc décorés en lithographie qui seront très populaires ; dans les jouets mécaniques on trouve le loup-marin, l'automobile, le tricyle à moteur, la souris et le soldat en khaki.

Quant aux poupées le catalogue ne leur consacre pas moins de cinq pages que MM. Nerlich et Co ont rendues très claires et très attrayantes. On peut en dire autant de la porcelaine et de la verrerie qui sont des spécialités de la maison.

L' "Acmé" jeu de crokinole de forme ronde est en grande faveur, son genre, quoiqu'il soit fait de bois fort et de bonne longueur, le rend plus léger que les autres ce qui économise beaucoup de fret aux marchands. Avec échiquier sur le fond on le détaille à $1.00.

MM. Nerlich & Co rapportent que le sentiment général patriotique s'est étendu à la ligne des jouets. Dans ce sens ils ont une agréable variété de soldats de plomb en khaki, en habits rouges, infanterie, cavalerie, Strathcona Horse et marine ; des soldats en pâte de papier indestructible ; le soldat mécanique en khaki et des uniformes de soldat. Dans cette catégorie on comprend les jouets ; canons, fusils et épées de militaires. Nous n'avons pas ici la place nécessaire pour donner un aperçu convenable des renseignements que contient cet utile catalogue commercial.

A aucune autre époque de l'histoire de notre Canada les indications n'ont été plus favorables pour un bon commerce d'automne. Les récoltes n'ont jamais été meilleures, exception faite pour le Manitoba. Les prix obtenus sont élevés et permettront de réaliser plus de profit que les années de grande récolte et de prix réduits. Il y a du travail pour tous ceux qui cherchent de l'ouvrage ; les salaires sont bons ce qui fait qu'il y a plus d'argent en circulation et plus de demandes pour les marchandises. Le marchand entreprenant se laissera guider par ces considérations et sera approvisionné de façon à faire face à cette demande. Les manufacturiers se sont également inspirés de ces idées et MM. Geo. H. Hees, Son & Co., plus que tous les autres. Ces messieurs ont plus manufacturé et plus importé cette saison qu'à n'importe quelle époque de leur histoire. Leur stock d'objets et d'accessoires d'ameublement importés ou manufacturés à Valleyfield comprend toutes les dernières nouveautés. Leurs rideaux de dentelles, leurs blinds sont tout ce qu'il y a de mieux. Examinez donc les échantillons présentés par les voyageurs, de Geo. H. Hees, Son & Co.

GRACE, AISE, CONFORT

CONFORMATEUR DE BUSTE WRIGHT

B & C

Est supérieur au corset, pour les raisons suivantes : Il est gracieux et de coupe parfaite, durable, aisé et confortable. Pas de devant dur, de buscs sur les cotés ou dans le dos ; la femme maigre peut porter un costume façon tailleur. C'est un agréable redresseur des épaules. On peut obtenir l'allongement de la taille avec ce conformateur, sans bourrure. C'est la taille qui fait la toilette, et non la toilette qui fait valoir la taille.

Manufacturés par... ON SOLLICITE DES ORDRES D'ESSAI.

BRUSH & CO., TORONTO

$1.20 pour 95c.

Nous avons une chaussure Dongola pour Hommes—une ligne splendide pour mettre avec des claques — qui est une bonne valeur à $1.20 ; mais nous voulons les vendre tant qu'il y en aura à 95c.

ECRIVEZ IMMEDIATEMENT.

THE CAMPBELL SHOE CO.,

QUEBEC.

NOTRE :: VOYAGEUR passera chez vous dans quelques jours. Demandez à voir nos spécialités :: :: pour les fêtes et réservez-lui la faveur de vos ordres.

--- Manufacturiers de ---

Gants et Mitaines

La marque de commerce — Feuille d'Erable — couvre des marchandises de qualité supérieure ; elle comporte la garantie du fabricant "qu'elles ne peuvent être surpassées."

POUR LES FÊTES DE NOEL

Nous offrons quelques spécialités intéressantes. Echantillons à votre disposition.

Nous disposons d'un stock de belles peaux de kid, dont nous pouvons fabriquer, a demande, tous les genres de gants.

W. Cairnes & Co., Berlin, Ont.

Notes Spéciales

Les manteaux, costumes et jupes de la Victor Manufacturing Co, répondent absolument aux promesses de cette entreprenante et moderne manufacture. On en jugera par les vignettes que nous publions dans une autre page et par celle qui accompagne cette note.

MODÈLE DE LA " VICTOR MANUFACTURING CO."

Point n'est besoin d'être expert, pour se rendre compte de l'élégance de ces vêtements variés, de leur joli porter, de leur coupe gracieuse et surtout, de leur cachet de nouveauté.

Les voyageurs de la Victor Manufacturing Co, viennent de se mettre en route avec leurs échantillons du printemps. Nous sommes convaincus qu'ils recevront partout, dans le commerce de nouveautés, le plus empressé des accueils. La belle valeur qu'ils ont à offrir et les prix qu'ils sont à même d'établir pour leurs jolies confections leur vaudront certainement de bonnes commandes. Nous le leur souhaitons bien sincèrement.

Chaussures à 95c.

Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur une magnifique et avantageuse ligne de chaussures—bottines en dongola pour hommes, valeur $1.20, que la maison Campbell de Québec vend à 90c—tant que le lot durera, et, à ce prix exceptionnel, il ne durera pas longtemps.

La maison Campbell a presque constamment des occasions (jobs) à offrir aux marchands—une chose à noter. Elle a l'agence, aussi, des claques de la Maple Leaf Rubber Co, de Toronto, qui sont réputées les meilleures. Nous renvoyons nos lecteurs à l'annonce de la maison Campbell, qui paraît dans une autre page de ce numéro de TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

Un catalogue à demander

La maison Thomas May & Co, vient de publier un catalogue de costumes, manteaux et jupes façon tailleur, illustré avec goût et qui permet à une cliente ou à un client de choisir sans dérangement le modèle de son choix. Les vignettes sont la représentation photographique de différents modèles et les descriptions qui accompagnent chaque vignette complètent les renseignements désirables. Les nuances, la façon, le chic et l'apparence de ces costumes répondent à toutes les exigences de la clientèle.

La maison A. O. Morin & Cie vient de recevoir un envoi important de foulards pour messieurs. Ces foulards proviennent d'une manufacture française des plus renommées et comprennent 20 variétés différentes à partir de $2.25 la douzaine jusqu'à $45.00 la douzaine.

Nous appelons l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur l'annonce de MM. Barry & Co, 230 rue McGill au coin de la rue Notre-Dame, à Montréal. Ces messieurs font une spécialité de jobs de toute nature et une visite à leurs magasins ne saurait être que profitable à tous les points de vue.

M. Chas. Thérien, un des contre-maîtres de la Hudson Bay Knitting Co est de retour d'un voyage étendu dans la Nouvelle Angleterre et à Philadelphie. Pendant le cours de ce voyage M. C. Therrien s'est inspiré des dernières idées américaines qui seront bientôt mises en œuvre dans les ateliers de la Hudson Bay Kni ting Co.

La Parisian Corset Co de Québec, dirigée par M. J. H. Côté vient de transférer son matériel dans sa nouvelle manufacture située 188, 190, 192 rue Caron à Québec. Ce changement dans un local plus spacieux permettra à la Compagnie de produire dorénavant 125 douzaines de corsets par jour.

La Parisian Corset Co se propose également de fabriquer les boîtes en carton servant à empaqueter ses produits ; à cet effet la Compagnie s'est outillée de la façon la plus moderne et s'est assuré la coopération de spécialistes dans cette industrie.

MM. Perrin, Frères & Cie, 5 Place Victoria, Montréal, viennent de recevoir un envoi important de gants comprenant 1200 douzaines ; gants en tous points semblables à ceux qui ont obtenu la plus haute distinction accordée à l'Exposition Universelle de Paris. Nous ne saurions trop recommander au commerce d'examiner cette ligne insurpassable au point de vue de la qualité et des prix.

A la fin du mois de novembre et au commencement de décembre, MM. A. O. Morin & Cie recevront une quantité considérable de broderies représentant les achats que M. A. O. Morin a fait en mars dernier. Ces broderies ont été achetées aux anciens prix et la maison en fera profiter sa nombreuse clientèle.

La maison Perrin Frères & Cie de Grenoble, manufacturiers de gants, avec maison de vente 5 Carré Victoria à Montréal, vient d'obtenir à l'Exposition de Paris le *Grand Prix*, c'est-à-dire la plus haute récompense pour les gants et une médaille d'or pour la teinture des peaux de gants.

La maison Perrin Frères, en présence du succès toujours croissant que remportent les produits de sa maison se voit obligée de construire une nouvelle manufacture plus spacieuse, qui, est-il besoin de le dire, sera supérieurement outillée.

Les trois manteaux de dames que la Mode décrète pour l'Automne 1900 et pour la saison d'hiver 1901 sont les suivants : le *Newmarket*, le *Raglan* et l'*Automobile*. Ces manteaux sont portés sur des jupes longues et des étoffes ayant la coupe-tailleur. Les draps et lainages employés dans la confection de ces manteaux sont absolument identiques à ceux employés pour l'habillement masculin, si ce n'est que les nuances sont plus prononcées.

MM. Nisbet & Auld de Toronto ont un assortiment des plus complets des nouveautés en question et nous informent que ces marchandises sont très appréciées non-seulement à Toronto et dans les villes de l'Ouest, mais encore dans notre province.

Ils ont de plus un choix complet de draperies pour robes et manteaux dans les nuances suivantes : Castor, Drab, Gris, Bleu, Brun et Rouge.

Nous attirons l'attention des lecteurs de " Tissus & Nouveautés " sur l'annonce de la maison Nisbet & Auld représentée à Montréal par M. F. Shaver qui se fera un plaisir de soumettre ses échantillons ou de les envoyer à ceux qui lui en feront la demande.

M. Chaleyer, de la maison Chaleyer & Orkin, est parti pour l'Europe dans le but de s'approvisionner des dernières nouveautés en articles de modes, soieries, rubans, velours, etc. Il fera non-seulement ses achats en vue de la saison 1901, mais il enverra éga-

F. X. TRANCHEMONTAGNE

Importateur de Draperies

SERGES NOIRES, MELTONS,
VECUNAS, BEAVERS,
CHEVIOTS, RATINES,
VENITIENS, FRIEZES

Fournitures en tous genres pour Marchands = Tailleurs

Tweeds CANADIENS, ANGLAIS, ECOSSAIS.

SPECIALITES :

Velours, Cachemire, Etoffes à Robes et Bouclés pour Manteaux de Dames

315 rue St=Paul, Montreal.

NOUS POUVONS LE FAIRE

Lorsque vous reassortissez vos lignes de sous-vêtements, vous êtes pressé de les avoir.

Nous pouvons actuellement vous faire promptement la livraison de nos sous-vêtements à côtes parfaitement ajustés, en laine naturelle et laine d'agneau, pour dames, jeunes gens et enfants, ainsi que pour hommes.

The C. TURNBULL Co.,

LIMITED

OF GALT.

JOBIN & ROCHETTE

Manufacturiers de Chaussures et Marchands de Claques Marque Jacques-Cartier, en Gros seulement.

Toujours en mains, assortiment complet de chaussures de travail et fines et pour tous les goûts.

Les commandes par lettres recevront toujours notre plus grande attention.

Ayant aussi obtenu la Médaille d'Or à la dernière Exposition Provinciale, offerte par l'Honorable Joseph Shehyn, pour la meilleure collection de Chaussures fabriquées dans Québec-Est.

Spéciaiité : Chaussures de couleurs dans les patrons les plus nouveaux et sur les formes les plus nouvelles.

ATELIER ET BUREAU :

Coin des Rues Colomb et Voltigeurs, St=Roch, Quebec.

lement à la maison de Montréal toutes les hautes nouveautés du jour paraissant à Paris.

MM. Chaleyer & Orkin ont actuellement en mains un assortiment remarquable de chapeaux de feutre, de rubans, de velours panne et uni, de galons d'or et d'argent et de paillettes pour la garniture des chapeaux de toilette.

MM. Kyle Cheesbrough & Co, viennent de recevoir des Ceintures genre Pulley en noir et en jais qui sont de toute beauté et faites d'après les derniers modèles. Ces articles sont de fabrication autrichienne et cette maison est la seule qui en ait à Montréal. Ces ceintures seront livrées dans le mois de décembre et seront de vente courante pour la saison des Fêtes. Une autre nouveauté consiste en une ligne de soieries du Japon de provenance directe. Ces soieries sont d'un fini supérieur, douces au toucher et très brillantes, 21 pouces de largeur dans toutes les nuances, elles sont mises en vente au prix exceptionnel de 45 cts la verge. Ces soieries conviennent parfaitement à la confection des toilettes de soirées, des blouses et corsages et pour les garnitures d'art et d'ameublement. MM. Kyle, Cheesbrough & Co nous informent qu'ils placent de fortes quantités de draps matelassés pour manteaux et jaquettes. Ces lignes sont en tissus pesants ou légers, finis en soie, dans des patrons exquis et ont un cachet de grande distinction.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co ont également une ligne de cravates en soie pour dames, ainsi qu'une ligne de sequins pour garnitures de robes vendue à prix réduits. Ne manquez pas d'examiner les échantillons des voyageurs de cette maison et vous y trouverez des rubans, des velours, des soieries Tamalines à 45 cts la verge et des dentelles et broderies de Plauen, le tout en grande variété et bon marché.

Encouragée par l'étendue que prennent ses affaires la Hudson Bay Knitting Co. va ajouter à sa production actuelle, la manufacture des gants de kid pour hommes. M. Westgate le président de la compagnie s'est rendu compte pendant ses voyages aux Etats-Unis de l'extension que cette industrie avait prise chez nos voisins et il en est venu à la conclusion que ce qui pouvait être fabriqué avec profit aux Etats-Unis pouvait l'être également au Canada. Son département des gants fins pour hommes est outillé de la façon la plus moderne ; il a fait venir de France des gantiers experts qui produiront un gant égal à celui fabriqué à Grenoble. Nous ne pouvons qu'applaudir à l'esprit d'initiative de M. Westgate et nous lui souhaitons le plus grand succès.

MM. Brush & Co, de Toronto, sont les seuls manufacturiers du "B. & C. Wright Bust Form" et du "Kabo Bust Perfector" deux articles qui entrent dans la toilette des dames et que les marchands ne doivent pas ignorer.

En effet, tout marchand sait combien femmes et jeunes filles sont soucieuses de montrer fine taille et corsage arrondi. Aujourd'hui surtout que les vêtements ajustés, genre tailleur, sont de mode, le moindre défaut du buste est rendu plus saillant, plus apparent, à moins qu'un corset fait sur mesure par une véritable artiste ne dissimule habilement les imperfections d'une taille qu'on voudrait parfaite.

Mais il est difficile, à la campagne surtout, de faire faire un corset sur mesure. On comprend que les corsets manufacturés par nos meilleurs fabricants ne sauraient, puisqu'ils sont faits sur un même modèle, avantager également toutes les personnes,

Aux dames qui ont un bon corset si bon soit-il, il sera avantageux néanmoins de se servir du "Kabo Bust Perfector" qui, comme son nom l'indique, donne la perfection de forme à la poitrine.

C'est dire qu'il convient davantage encore à celles qui ont à se plaindre de la nature ou qui s'en tiennent à une forme de corset qui ne redresse pas ou qui redresse imparfaitement les imperfections de la taille.

L'autre article dont nous parlions au début de cette note n'est pas un corset, mais le remplace. C'est le B. & C. Wright Bust Form ; la vignette que nous en donnons d'autre part indiquera mieux que nous ne pourrions le faire ce qu'est cette FORME.

Elle n'a pas de lames d'acier qui se cassent facilement et exercent une pression sur le creux de l'estomac ou les poumons ; elle permet à la femme de digérer et de respirer librement.

Des courroies ajustables sur les épaules font que la *Forme* en s'ajustant parfaitement oblige celle qui le porte à se tenir droit sans la gêner en quoi que soit.

Elle avantage la femme, lui donne aise et confort, ne nuit en rien à sa santé. Quoique légère et souple elle est solide et durable.

Après cette description, les marchands de détail comprendront que voilà deux articles qu'il est bon d'avoir en magasin.

PERSONNELS

M. John Lightstone, représentant la Beaver Rubber Co de Montréal, fait en ce moment une tournée d'affaires dans la province de Québec.

M. Jos. Frederic, représentera dorénavant la maison C. X. Tranchemontagne, de Montréal, dans la ville de Québec et dans le district environnant.

MM. Kyle père et fils, de la maison Kyle, Cheeshrough & Co, sont actuellement en Europe. M. Kyle jr., rentrera à Montréal vers le 15 novembre et son père, un mois plus tard.

M. Cookson, faisant autrefois partie de la maison Cookson Louson & Co, a pris la direction de l'Imperial Neckwear Co.

M. Chaleyer, de la maison Chaleyer & Orkin, est parti de New-York pour la France le 11 octobre, par le steamer la *Touraine*. Il visitera Lyon, Paris, St Etienne etc., pour y acheter les nouveautés de la saison du printemps 1901.

M. S. Wener, directeur des ateliers de la Montreal Waterproof Co, est revenu d'Europe vers la fin du mois de septembre. Il a visité l'exposition de Paris et a pu se rendre compte des progrès faits dans l'industrie des Imperméables ; la clientèle de sa compagnie en aura les profits.

M. W. R. Brock, président de la W. R. Brock Co. Ltd, a passé à Montréal les huit premiers jours d'octobre.

M. Slessor Sr, de la W. R. Brock Co. Limited, est en ce moment à Paris. Il sera de retour à Montréal d'ici à deux mois.

M. Wight de la maison Caverhill & Kissock, a passé quelques jours à New-York dans la première quinzaine du mois d'octobre.

Nous apprenons avec plaisir que l'état de santé de M. Featherstonhaugh, l'un des intéressés de la maison S. Greenshields Son & Co., s'est tellement amélioré, qu'il pourra reprendre ses occupations vers le 1er novembre.

M. et Mme Orkin de la maison Chaleyer & Orkin, ont fait un voyage d'affaires à New-York au commencement du mois d'octobre.

M. Kissock, de la maison Caverhill & Kissock, est en ce moment en Europe où il fait ses achats pour la saison du printemps 1901.

M. Hardy chargé du département des articles de fantaisie de MM. S. Greenshields, Son & Co., est de retour à Montréal après un séjour de 2 mois en Europe.

M. Lee chargé du département de la mercerie de la maison S. Greenshields Son & Co., est arrivé d'Angleterre où il était allé faire des achats en vue de la saison des fêtes de fin d'année.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co, viennent d'augmenter de trois le nombre de leurs voyageurs. MM. E. W. Turner, M. T. F. Corey et E. H. Owen, sont les trois nouveaux voyageurs de la maison.

M. Hutchison, faisant autrefois partie de la maison Nisbet & Auld, de Toronto, vient de s'établir à son propre compte sous le nom de R. B. Hutchison & Co. La nouvelle firme a ses bureaux, No 30 Wellington Str. W. Toronto.

M. Fraser, de S. Greenshields, Son & Co, s'embarque à Liverpool le 18 octobre à destination de Montréal.

M. Frank May de MM. Thos. May & Co, est rentré à Montréal le 15 courant après un voyage d'affaires d'une durée de deux semaines dans la province d'Ontario.

Nous apprenons que M. R. Dionne a quitté la maison Caverhill & Kissock pour rentrer à la succursale de Montréal de la D. McCall Co. Ltd.

M. L'Africain de la maison A. O. Morin & Cie, vient de terminer ses achats en Europe. Il s'embarque le 18 octobre à Liverpool à destination de Montréal.

M. H. Laurencelle, de la maison Perrin frères de Grenoble et Montréal, sera à Québec le 15 octobre courant et les jours suivants.

NOTRE NOUVEL ETABLISSEMENT

Nous sommes maintenant installés dans notre nouveau local, No 230 rue McGill, coin Notre-Dame où nous invitons le Commerce a venir examiner les JOBS que nous offrons dans les lignes suivantes :

BONNETERIE, GANTS, RUBANS, BRODERIES, VOILES, SERVIETTES, ETC.

NOUS FAISONS UNE SPÉCIALITÉ DE **JOBS** DE TOUTES SORTES. LE COMMERCE TROUVERA SON PROFIT A EXAMINER NOS LISTES DE **BARGAINS.**

BARRY & CO.,

230 RUE McGILL, coin Notre-Dame.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Generales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de Tapis et Prelarts

TORONTO BRASS M'F'G CO.

Manufacturiers d'accessoires pour étalages de magasins et vitrines

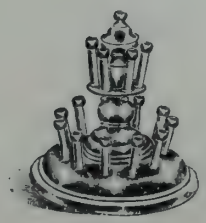
Mannequins en Cire, Papier Mâché et Formes Flexibles

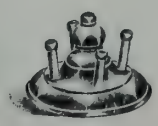
Les plus grands manufacturiers au Canada faisant une spécialité des accessoires pour étalages. . . .

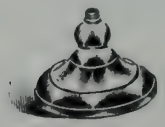
DEMANDEZ CATALOGUE ET PRIX

91, 93 et 95 Rue RICHMOND W.
TORONTO.

No 232


No 273


No 272


No 271

Anneaux, Combinaison et Supports pour parapluies.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessions.

Amqui—Langlais J. L., mag. gén.
Bedford—Letourneau, Mde Bertha, modes.
Montréal—Archambault Frères, nouv.
Labrèche Mde I., modes.
Pointe à Pic—Tremblay D., mag. gén.
Québec—Dugal Alph., nouv.
Shawinigan—Girard T. L. & Co, mag. gén.
St-Ursule—Lessard Mde H., mag. gén.
West Lorne—McQueen Neva, modes.
Shippley Adrain, tailleur.

Curateurs

Drummondville—Kent A. L. à The Maple Clothing Co.
Hemmingford—Hyde John et R. Elliot à Ths Figsby, mag. gén.
Montréal—Bilodeau F. X. à A. I. Clément, chaussures.
Wilks A. W. à Paris Milne & Co, chapeaux, etc. à com.
Québec—Paradis V. E., à Michaud & Gauvin, nouv.
Paradis V. E., à Alf. Dugal, nouv.
Sherbrooke—Hains J. McD., à L. E. Chamberlain, nouv.

Décès.

Stornoway—Léonard Ths, mag. gén.

Dissolution de Sociétés.

Montréal—Fanning Mde & Co, modes.
Princeville—Nadeau & Talbot, mag. gén.
Québec—Dion D. & Co, mfrs de chaussures.
Westmount—Eagan & Co, nouv.

En Liquidation

Drummondville et Montréal—Maple (The) Clothing Co.

En Difficultés

Les Eboulements—Tremblay Chs T., mag. gén. et mfr de fromage.
Montréal—Lesage E. H. & Co, nouv.
Robinson J. W., mfr de costumes pour dames.
Raymond L. R., merceries.
Destroismaisons J. P. A. & Co, modes, offrent 27½c dans la piastre.
Québec—Duperré Mde J. B., modes.
Sherbrooke—Chamberlain L. E., nouv.
Taillon—Larouche Ferd., bois de sciage et mag. offre 50c dans la piastre.

Fonds Vendus

Drummondville—Lariviere P. B., mag. gén.
Hébertville—Hudon A. R, mag. gén. à 40½c dans la piastre.
Lac Bouchette—Coté Jules, mag. gén. à 48c dans la piastre.
Montréal—Davies Wm S., nouv.
Fauteux Mde E. & Co, modes.
Mathieu E., nouv.
Montréal—Mannis M., chapeaux, etc.
St-Hyacinthe—Beauchemin Dame J. B., modes.
Ste-Julienne—Vaillancourt Arthur, mag. gén.
St-Samuel de Gayhurst—Pelletier Jos, mag. gén. à 64¼ dans la piastre.
Sayabec—Lebrun A., mag. gén. à 51c dans la piastre.

Nouveaux Etablissmeents

Douglastown—Langlais W. & Son, mag. gén.
Granby—Marc Aurèle E. A., mag. gén.
Montréal—American (The) Silk Waist Mfg Co.
Robitaille J. E. & Co nouv.; Jos. Ed Robitaille.
McCready James & Co Ltd mfrs de chaussures.
Désy & Mathieu, chaussures.
Lesage E. H. & Co, nouv.; Albertine Lesage.
Montreal (The) Millinery Co ; London Eaves.
Deimel (The) Linen Mesh System Co ; Karl Weld.
Perfect (The) Shoe Shop.
Delfosse & Co, importateurs.
Nicolet—St-Laurent Théop., & Co, mag. gén.; Mlle M. H. St-Laurent.
Sherbrooke—Dominion Carpet Co, Ltd ; W. S. Dresser
Sutton—Olstead & Bright, mag. gén.
St Henri de Montréal — Lefkowitz H. & Co, nouv.; Mde H. Lefkowitz.
St-Jean des Chaillons—Douville Alph. & Co, mag. gén.; Dame Angelina Lemay.
St-Jean—Poirier M. & Co, modes ; Mathilda Ouimet.
St-Polycarpe—Levac & Lalonde, chaussures.
Ste-Sophie de Levrard—Poisson C. B. & Co, mag. gén.; Florance A. Tousignant.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessations de Commerce.

Belwood—Doupe A. A., mag. gén, parti pour Gorrie.
Brussels—Smith A. R., mag. gén.
Clinton—Ross Agnès, modes, parti pour Seaforth.
Eganville—Reeves C. H., chaussures.
Listowell—Krotz & Walter, mag. gén.
Wildfrang Moses, merceries, etc.
London—Yealland Edm., marchand-tailleur.
Niagara—Dority James, articles de fantaisie.
St Thomas—Belcher & Son, marchands-tailleurs.
Wingham—Hanna John, mag. gén., Mary L. Hanna succède.

Cessions.

Beamsville—Beatty Geo., mag. gén.
Berlin—Lorch A. W., marchand-tailleur.
Chatham—Hall Isabella, chaussures.
Dunvegan—Murray D. A., mag. gén.
Kinmount—Watson Maud, mag. gén. etc.
Ottawa—Bowers Benj. D., marchand-tailleur.
Parry Sound—McQuire & Co, nouv., hardes, etc.
Schreiber—Thomson & Co, mag. gén.
St Albert—Pepin J., mag. gén.
Thessalon—McKechnie & Steele, mag. gén.

Curateurs

Ottawa—Mutchmor A. P., à B. D. Bower, marchand-tailleur.

Décès

Barrie—Murchison D. J. nouv.

Dissolutions de Sociétés

Dorchester Station—Capstick & Birch, mag. gén. ; John H. Birch continue
Toronto — Dunnet, Crean & Co, mfrs de chapeaux, etc. ; Robert Crean & Co, succèdent.
Westport—Janson R. & Co, mag. gén.

En Difficultés

Dunvegan—Murray D. A., mag. gén.
Ottawa—McDonald J. A., marchand-tailleur.
Bower B. D., marchand-tailleur.
Smith's Falls—Grondin Ed., marchand-tailleur.
St Thomas—Snyder A. & Co, nouv.

Fonds Vendus.

Almonte—Patterson & Thom, nouv. etc,, à E. Duffy.
Barry's Bay—Inglis John, mag. gén.
Centralia—Bunt W. T., mag. gén. à E. Calwell.
Chatham—Hall Isabella, chaussures à 50c dans la piastre.
Crysler—Bingham H., mag. gén. à Jardine & Snetsinger.
Grimsby—Whittaker J. H., chaussures, à Sam Whittaker.
Goderich—Hillier Emily, modes, à Mde Cooper.
Kippen—Canning James, mag. gén., à D. Hay.
Oil City—Duncan Bros, mag. gén., à W. C. Curtis.
Ottawa—McDonald J. A., marchand-tailleur, à 51c dans la piastre
West Lorne—Sinclair Sarah, modes, à Mde Strib.
Rat Portage—Graham & Co, mag. gén., la succursale de Napinka à Hamelin & Cameron.
Smith's Falls—Barton W. W., nouv.
St Albert—Pepin Jos, mag. gén.
Thedford—Kerwahan Geo, mag. gén., à McKenzie & Meldrum.
Woodstock—Wilkins P. H., nouv., à 47½c dans la piastre.

Incendies

Prescott—Kavanagh Melles, modes, ass.
MacDonald J. H., nouv., ass.

Nouveaux Etablissements

Barry's Bay—George & Co, mag. gén.
Centreville—White & Tweedie, mag. gén.
Clinton—Koenng O. B., nouv. et chaussures.
Comber—Chauvin D. L., mag. gén.
Goderich—Dunah Nellie, modes.
Leamington—Edsall C. A. nouv.
Norman—Quinn J. W., tailleur.

GILMOUR, NEPHEW & CO.

JOBBERS EN MARCHANDISES SECHES

REÇU CETTE SEMAINE:

Boas de Laine Blanche,
$2.00, $2.25, $3.00, $4.00 la doz.

Ruchés en Lama Blanc,
$1.20, $1.35, $2.25 la doz.

GROS JOBS SPECIAUX

400 doz. de Bas en pur cachemire, pour hommes - - - - - - - - $1.65 la doz.

400 doz. de Bas à côtes, en pur cachemire, pour dames - - - $3.00 la doz.

100 doz. Capelines Françaises pour enfants, aux prix des manufacturiers.

Un ordre d'essai vous convaincra que cela paie d'acheter chez nous.

GILMOUR, NEPHEW & CO.

366, rue St-Paul, Montréal

Automne 1900

Nous recevons journellement des envois comprenant les dernières nouveautés en fait d'articles de modes. Assortiments choisis de chapeaux en feutre de laine et en feutre duvet ; d'oiseaux pour garnitures ; de pompons de plumes et de feutre ; d'ornements en or et en chenille.

CHALEYER & ORKIN

1827 à 1831 rue Notre-Dame

MONTREAL.

THE EMPIRE CARPET CO.

Nous sommes prêts avec notre nouvelle ligne d'Echantillons de Tapis tout laine, Tapis Union et Carrés d'Art pour le Printemps 1901.

Notre assortiment de nouveaux dessins et coloris est le plus considérable et le plus attrayant que nous ayons jamais fabriqué.

Nous garantissons que tous les fils] employés dans nos différentes qualités sont **absolument propres** et positivement exempts de graisse et d'huile minérale, assurant ainsi la conservation des coloris brillants et durables.

Sous tous les rapports, nous invitons la comparaison la plus rigoureuse de nos lignes.

Nos voyageurs seront bientôt sur la route, et nous sollicitons avec confiance une inspection de nos échantillons par les acheteurs les plus habiles de tapis du Cap Breton au Klondyke.

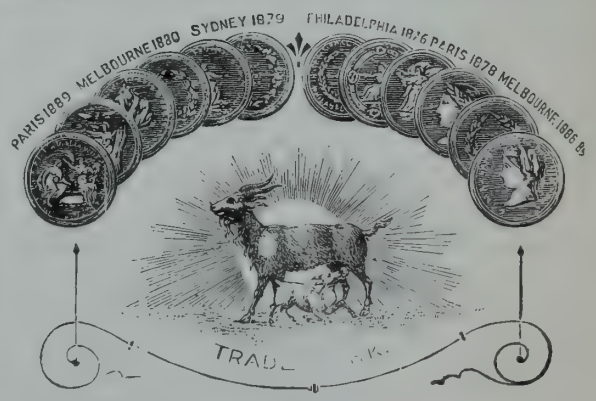
Tous les ordres recevront notre attention personnelle et un contrôle pratique.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

Gants Perrin



Qualité Garantie.

Les **GANTS PERRIN** ont obtenu le "**GRAND PRIX**" à l'Exposition de Paris de 1900.

Nous avons maintenant un stock très bien assorti, et nous serions heureux de recevoir vos commandes.

PERRIN FRERES & CIE,

5 Place Victoria, MONTREAL.

Ottawa—Campbell A. S. & Co, hardes, a ouvert une succursale. "Bowers The Tailor," Geo T. Brown.
Ruthven — Parnall W. H., mag. gén., a admis T. W. Pollock ; raison sociale, Parnall & Pollock.
Rat Portage—Hall E. G. & Co, nouv., chaussures, etc , a ouvert une succursale à Keewatin.
Smith's Falls—Moulton & McKay, mag. gén.
Wardsville — Simpson D. A., mag. gén., a admis Edw. Hacker ; raison sociale, Simpson & Hacker.
Welland—Young Wm, mag. gén.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Cessation de Commerce.

Centreville—Balloch R. W., mag. gén.

Cessions

Bear Island—Earle Wm M., mag. gén.

Dissolutions de Sociétes

St-Jean—Daniel & Robertson, nouv.; Fred. W. Daniel continue ; même raison sociale.

En difficultés.

Bayfield—McGlashing J. E. mag. gén. offre 40c dans la piastre.

Fonds vendus

Chatham—Flanagan Thos., mag. gén., à Chs Reinsboro.

Nouveaux Etablissements.

Gagetown—Davis & Burpee, mag. gén.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de Commerce.

Oxford—Kanter S. & Co, nouv.

Cessions.

Halifax—Tobin John & Co Ltd, mag. gén.

Décès.

Stake Road—McDonald Duncan, mag. gén.

En Difficultés.

Dartmouth—Sellers Harvey W., chaussures.

Nouveaux Etablissements

Halifax—Freeman W. A., merceries 1 février 1901.
Parsboro—McDonald L., mag. gén.
Springhill—Poirier Simon A., mag. gén.
Yarmouth—Robichaud Adol., mfr de chapeaux.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessations de Commerce

Brandon—Strome J. R., mag. gén.
Bell City—Trean E. D., mag. gén.
Birtle—Lewis F. G., mag. gén. ; J. M. Hough succède.
Cyress River—Sharp A. & Co, mag. gén.
Portage La Prairie—McKenzie R. S., tailleur et merceries.
Makinak—Lockhart John C., mag. gén. ; Campbell & Co succèdent.

Cessions

Carman—Macauley Isabella, couturière.

Décès

Brandon—Molloy R. J., marchand tailleur.

Dissolutions de Sociétés.

McCreary—Ledoux & Burgoyne, mag. gén.; Wilf. Ledoux continue.
Portage La Prairie—Willis & Crittendon, nouv. ; Willis continue.
Strathcona—Moreau & Beaudry, mag. gén. ; D. Moreau continue.

En Difficultés.

Edmonton—Larue & Pickard, mag. gén.
Lumsden—Burrows & Balfour, mag. gén.

Fonds Vendus.

Carberry—Duhamel Adam F., mag. gén., à E. G. Rodell.
Manitou—Gordon C. R., mag. gén., à C. H. Newton, à 55c dans la piastre.
St Malo—Corbeil Angelina, mag. nén., à Mlle Côté.
Winnipeg—Nova Scotia Wool Depot, mfr de bonneterie.

Incendies.

Morden—Morden Woolen Mills Co, ass

COLOMBIE ANGLAISE

Cessation de Commerce

Lytton—Anthony & Robson, mag. gén. ; J. H. Anthony succède.
Peterborough—Robinson J. H. & Co,, mag. gén.

Cessions.

Revelstoke—Lawrence Wm M., marchand.
Vancouver—Palace Clothing House Ltd, merceries. Sandell Shirt Co, merceries, etc.

Décès

Ladner—McNeely Ths, mag. gén.
Victoria—Wilson W. & J., hardes, etc., Jos. Wilson.

Dissolutions de Sociétés.

Lytton—Anthony & Robson, mag. gén.
Vancouver—Horner & Myles, nouv.

En Difficultés

Nanaimo—Stannard J. S., nouv.

Fonds Vendus

Courtenay—Leighton Fred., mag. gén., à 52c dans la piastre à J. McPhee & Son.
Vancouver—Gordon Geo. R. (The) Co, Ltd, hardes en gros, etc., à 52c dans la piastre.

Nouveaux Etablissements.

Dawson City—French & Carroll, mag. gén.
Nelson—McLoughlin Bros, marchands.
Victoria—Victoria Tailoring Parlor.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 23 au 30 octobre 1900.

District de Montréal.

John Fermandez *vs* Cyprien Lacroix.

Montréal—Le lot 198-63 du quartier St-Denis, situé rue Rivard, avec bâtisses.
Vente le 25 octobre, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

Le Crédit Foncier F.-C. *vs* Dame Hy Schawl et al.

Ste-Cunégonde—Le lot 641, situé rue Richelieu, avec bâtisses.
Vente le 26 octobre, à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

Le Crédit Foncier F.-C. *vs* Dame Hy Schawl et al.

Ste-Cunégonde—Le lot 644, situé rue Richelieu, avec bâtisses.
Vente le 25 octobre, à 11 h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

District d'Arthabaska.

Elzéar Piuze *vs* Victor Dufresne.

Ste-Clothilde de Horton—Les lots 1103 et 1107, avec bâtisses.
Vente le 23 octobre, à midi, à la porte de l'église paroissiale.

District de Québec

La Corporation de Ste-Anne de la Pérade *vs* Geo. Beaucage.

St-Alban—Le lot 63, situé au 4e rang.
Vente le 23 octobre, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Odilon Chardonnet *vs* Vve Flavien Mailhot.

St Jean des Chaillons—Les lots 243, 244, avec bâtisses.
Vente le 29 octobre, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de St-François

Louis I. Fréchette *vs* Gédéon Coté.

St-Julien de Walfestown—Le lot 15d, avec moulin à scie etc.
Vente le 23 octobre, à 2h. p.m., à la porte de l'église paroissiale.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

Quelques Bonnes Occasions

Nous offrons au Marché de Montréal et de la province les Marchandises suivantes que nous venons de recevoir, à savoir : 800 pièces de **Linenette** Job, dans les couleurs hautes seulement, prix régulier de 8c à 9c la yard. Nous vendons au bas prix de **6¾c.** Nous venons de recevoir de Roubaix un grand assortiment de **Jutes,** étoffes employés pour couvertures de meubles, tentures, etc., nous avons une ligne toute speciale à **22½c** la yard une valeur supérieure que nous recommandons fortement. Il nous arrive par le S. S. Sarmatian, 10 caisses de Net à rideaux de toute description, nous aurons à offrir un choix de ces Marchandises et nous en doutons nullement que les valeurs offertes seront appréciées. Nous invitons messieurs les marchands à venir nous voir et nous pouvons les assurer à l'avance que nous avons de la marchandise marqué à des prix qui les intéresseront.

A. O. MORIN & CIE,

Bâtisse du Board of Trade, - MONTREAL.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de

Rideaux et Tapis de Table

EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE :

W. B. STEWART

27 FRONT ST. WEST

TORONTO.

Pouvez-vous reconnaître un bon Macintosh à première vue ?
Si oui, assurez-vous qu'on vous donne un Macintosh portant la marque Beaver.

Vendus par tous les principaux marchands de gros du Canada. Voici les principales maisons de la ville de Québec qui vendent les Macintoshs "Beaver."

MM. McCall, Shehyn & Co.,

Wm. McLimont & Son, .

Joseph Amyot . . . .

THE BEAVER RUBBER CLOTHING CO.,

Manufacturiers exclusifs

MONTREAL.

GAGNON & CARON

Curateurs,

Experts Comptables

Batisse des Chars Urbains

MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre règlage supérieur, et notre ouvrage soigné. -: -:- -:-

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Règlage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

ED. LÉVEILLÉ & CIE, 37 St-Gabriel, Montréal.

S. Greenshields, Son & Co.,

MONTREAL ET VANCOUVER.

A la Hausse !

Les Marchandises de Coton

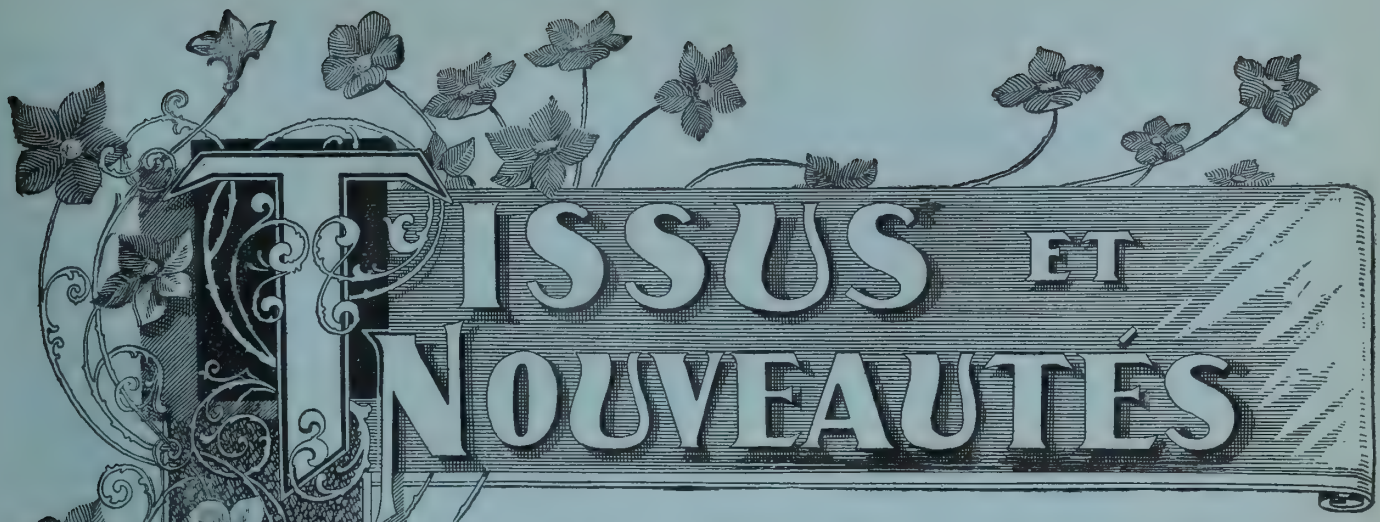
A nos Prix Actuels

SONT UNE VALEUR EXTRA.

Le Coton Ecru, à cette date, l'an dernier,
était à : : : : : : : : $6\frac{3}{8}$c. la lb.
Cette année à la même date, il etait à : : : 11c. la lb.
Et en Angleterre à : : : : : : : : : : : : 14c. la lb.

Vous verrez que les marchandises de coton ne peuvent pas être à meilleur marché d'ici douze mois, mais que toutes les probabilités sont en faveur d'une hausse.

Procurez-vous maintenant ce dont vous avez besoin.



Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés

Une Mine d'Informations

Le détailleur dont l'ambition est d'arriver au premier rang dans son genre de commerce spécial a besoin de se tenir systématiquement informé des conditions du marché, des probabilités de hausse ou de baisse, des occasions offertes, des réductions consenties par certains manufacturiers, pour une raison ou pour une autre.

Les Marchands Détailleurs de Nouveautés trouveront dans ce numéro comme dans les précédents numéros de "Tissus et Nouveautés", une mine d'informations précieuses dont ils tireront certainement avantage.

IL Y A UNE MINE D'OR

pour le detailleur, dans chaque numero de "Tissus et Nouveautés".

NOVEMBRE ✣ 1900

A. & H. Lionais, Editeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

The W. R. Brock Company, (Limited)

Autrefois JAS. JOHNSON & CO.

MONTREAL. TORONTO.

MAINTENANT

C'EST LE TEMPS de cueillir des bargains pour la vente immédiate.

OFFRES SPECIALES

avant l'inventaire (1er Déc.) en CANEVAS FRANÇAIS. ESSUIE-MAINS, TOILES DE FANTAISIE, (pour le commerce de Noël), ...FLANELLETTES, WRAPPERETTES, SOIES DE FANTAISIE POUR BLOUSES, ETOFFE À ROBES DE FANTAISIE, DRAPS (Tweeds) pour COSTUMES, COLS et CRAVATES pour hommes, SOUS-VETEMENTS Ouatés, OVERALLS, CHEMISES en FLANELLETTE et de TRAVAIL, LIGNE DEPAREILLÉS DE BONNETERIE, et de SOUS-VETEMENTS, TAPIS en Tapestry.

C'EST LE TEMPS de placer vos commandes pour les INDIENNES DU PRINTEMPS pour vous assurer une prompte livraison, les dernières nouveautés et les avantages obtenus grâce à nos contrats conclus de très bonne heure.

C'EST LE TEMPS de vous servir de notre DEPARTEMENT DE COMMANDES PAR LA MALLE pour obtenir l'envoi rapide des marchandises requises à bref délai, et des échantillons des lignes ci-dessus.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I — NOVEMBRE, 1900 — No 11

Avec le Client

RIEN n'est plus énervant pour un bon vendeur que de manquer une vente. Il faut en convenir. Mais ce n'est pas une raison, en pareil cas, pour faire des remarques en arrière du client ou sur son dos. Dans un magasin de nouveautés, le client, c'est généralement la femme, et avec une femme plus encore qu'avec un homme, un bon commis, un employé qui sait qu'une partie de ses devoirs est de ne jamais sortir des convenances, ne fera jamais de remarques déplaisantes ou simplement désobligeantes sur le compte d'un acheteur ou prétendu tel.

A notre avis, il n'est pas de plus mauvaise tactique que pour certains commis de se montrer discourtois envers une personne à qui ils n'ont pas pu et quelquefois pas su vendre. Ils ont déchargé leur bile, c'est vrai, mais un bon commis ne doit pas être bilieux.

Il y a des clients, nous l'admettons, qui font tout ou à peu près tout ce qu'ils peuvent pour se rendre et être désagréables et qui traitent les commis du haut de leur grandeur ; mais, soyez certain que le meilleur moyen de les amadouer est encore de répondre à leur grossièreté par des prévenances, des marques de politesse et une patience que rien ne peut abattre.

Il faut, en un mot, que le client, qu'il ait acheté ou non, quitte le magasin en conservant une bonne opinion de la maison et de son personnel. Il reviendra et soyez-en assuré, se montrera plus coulant, moins exigeant et achètera.

Si votre patron, en vous engageant, a pris des renseignements sur votre caractère, c'est qu'il sait bien que dans le commerce on voit des clients plus ou moins pointilleux, plus ou moins faciles. Il sait, n'en doutez pas, que votre patience sera souvent mise à bout, mais il ne doute pas que vous saurez toujours conserver une égale humeur dans toutes les occasions. Peut-être lui-même serait-il en certains cas, moins patient que vous ; la chose est possible. Néanmoins, il attend de vous que vous ne le désabusiez pas quand il vous prête la vertu de patience.

Il est une remarque qui se fait quelquefois, nous dit-on, quand une cliente part sans acheter et dit qu'elle reviendra. Cette remarque d'un commis : " C'est bien, madame, je vais en prendre note " est absolument insultante. C'est dire tout simplement que vous ne croyez pas à sa parole, de là à lui dire qu'elle ment, la différence n'est que dans la forme du langage.

Un commis qui veut arriver et qui veut avoir bon renom parmi la clientèle et auprès de ses camarades de travail, comme de son patron, doit être courtois avec tous en toute occasion.

Manquer une vente est plutôt un sujet de désappointement, de regret et d'humiliation pour un bon commis. Au lieu d'en rejeter la faute sur le client, il devrait plutôt se demander s'il a fait tout ce qu'il fallait et de la façon dont il le fallait, le nécessaire pour assurer la vente.

LES VETEMENTS DE CEREMONIE

L'HABIT NOIR pour cérémonie officielle conservera encore sa forme classique ; la largeur de l'anglaise sera à peine rétrécie de 2 à 3 lignes sur tout son parcours, et le revers sera à cassure roulante, c'est-à-dire en évitant de la fixer au fer. Le tombant du col subira la même réduction de largeur. Ce rétrécissement de revers, augmente-t-il son élégance ? Il serait difficile de le soutenir ; mais c'est nouveau et nous devons respecter le moindre caprice de la mode.

Malgré la mode des bords piqués et le talent le plus raffiné du couseur, on n'est pas parvenu à donner aux bords des vêtements habillés la même finesse et la même élégance, obtenue par la bordure étroite ; aussi les bonnes maisons ont continué à border, ce que nous approuvons sérieusement, parce que ce genre et cette qualité de travail ne se fait pas dans la confection et dans les bazars anglais.

Pour obtenir des bords de revers plus minces et faciliter le travail au couseur, quelques tailleurs ont eu l'idée, pour éviter l'épaisseur des remplis, de faire le dessous et le dessus d'anglaise d'une seule pièce, c'est-à-dire en faisant un pli au bord; nous approuverions ce moyen pour les étoffes dures, mais nous trouvons que cette combinaison peut créer de sérieuses difficultés à certains ouvriers peu habitués à ce travail, car le doublage du revers, s'il est fait à plat, ne peut avoir aucune élégance, et, pour obtenir une surface bombée, il y a des précautions à prendre qui ne sont pas de la compétence de tous les couseurs. L'assemblage de dessus de l'anglaise n'est pas d'une exécution bien facile. Il est vrai que si on couvre de soie une partie du revers, le travail est, de ce fait, rendu plus facile; malgré toute l'habileté et la pureté de ce genre de travail, il n'aura jamais la supériorité, ni l'élégrance des pièces bordées avec une tresse étroite.

***

Le *Gilet d'habit* se fait à 4 boutons et bientôt, sans doute, il fermera plus haut et remplacera le gilet à cœur, qui a eu sa part de vogue et qu'il faudra délaisser, quitte à le reprendre dans quelques années si on ne trouve pas mieux.

***

Le *Pantalon noir* doit, irrévocablement, dessiner la forme naturelle de la jambe, avec ses creux et ses bombés, donc collant à la cuisse et au bassin ; au genou, il doit avoir 2 pouces seulement de plus que la grosseur naturelle du genou, soit 18 pouces pour genou normal de 16 pouces de grosseur.

***

Le *Pantalon demi-ajusté et étroit du bas* va devenir le pantalon classique de tous les élégants.

Les coupeurs qui, depuis si longtemps, n'ont coupé que le pantalon large, vont éprouver de sérieuses difficultés. La largeur exagérée a pu cacher les divers défauts de la jambe et, en coupant toujours pour jambe normale, on a pu obtenir d'assez bons résultats. Comme le pantalon demi-ajusté ou collant est réputé comme étant le plus difficile du métier, des difficultés sans nombre vont surgir pour le coupeur inexpérimenté qui ignore les variations à faire au tracé lorsqu'on doit envelopper des jambes cagneuses ou arquées et même normales. Les parties plus ou moins bombées de cuisse ou de mollet, les parties creuses, dont il faut suivre les contours naturels, et enfin l'aisance, qui est obligatoire, sont les points minutieux du tracé que toutes les théories bien raisonnées doivent résoudre sans difficulté.

En plus de la coupe, il y a le travail d'assemblage des coutures et le travail du fer que le coupeur devra fixer au culotier inexpérimenté qui dérange, sans s'en douter, le bon aplomb du pantalon le mieux coupé.

Nos élèves, qui mettront en pratique ce que nous leur avons enseigné avec tant de soin, feront le pantalon collant pour toutes conformations de jambes avec la plus grande facilité, parce que les mesures qui font la base du tracé, donnent la forme naturelle de la jambe dans ses moindres détails et parce que le travail des tendages et des rentrages est réglé à l'avance par des principes raisonnés, qui garantissent la perfection dans les cas les plus difficiles.

***

Les *Gilets de fantaisie* boutonnent plus haut que d'habitude et le gilet avec anglaises, sans revers, en étoffe de fantaisie ou en lainage uni, de couleur claire, sera la note élégante qui dominera.

***

Le *Pardessus d'automne* pour promenade n'a pas varié; il est demi-ajusté, avec couture au milieu du dos et avec suçon sous les bras. Le devant ferme haut avec une croisure de 2 pouces environ, à sous-patte. La longueur ne doit pas être exagérée, mais doit dépasser le genou de 4 pouces environ.

***

Le *Pardessus croisé* ne sera pas démodé, et les personnes frileuses le préfèreront au pardessus à un rang.

Cette forme peut avoir moins de cambrure et le suçon sous les bras peut être supprimé.

Les bords sont piqués deux fois.

***

Le *Veston droit* ou croisé se fait demi-ajusté, les revers moins longs et moins larges que d'habitude.

***

Les jupes de redingote habillée se font peu longues; elles déoouvent le genou, soit 18 pouces pour taille moyenne et 20 pouces pour grande taille.

Les jupes de jaquette subissent une légère diminution de longueur et se font peu abattues devant.

Les petits revers roulants se feront encore cet hiver.

— (*Le Tailleur Moderne.*)

Avant que d'entrer dans leurs nouveaux magasins Messieurs Gilmour, Nephew & Co, mettront en vente, pendant toute la durée du mois de novembre, les marchandises sèches formant leur stock important ei comprenant tout ce qui entre dans la ligne des "Dry Goods." Ce ne sont plus des jobs que l'on offre au commerce mais bien des véritables cadeaux. Faites une visite au No 366 de la rue Saint-Paul et vous ne perdrez certainement pas votre voyage.

L'INFLUENCE DE LA MODE

UN CELEBRE économiste français, J. B. Say, mort en 1732, a fait au sujet de la mode les réflexions suivantes que nous engageons nos lecteurs à méditer.

" La mode a le privilège d'user les " choses avant qu'elles aient perdu " leur utilité, souvent même avant " qu'elles aient perdu leur fraîcheur ; " elle multiplie les consommations et " condamne ce qui est encore excel- " lent, commode et joli, à n'être plus " bon à rien."

Conclusion : Les changements fréquents des modes forcent les véritables élégants à augmenter leurs dépenses au bénéfice des fournisseurs, parmi lesquels le tailleur n'est pas le moins favorisé.

Malheureusement la mode reste de nos jours trop longtemps stationnaire, ce qui permet, dans un but d'économie, de porter le même vêtement jusqu'à ce qu'il soit défraîchi.

Pourquoi donc la mode subit elle si lentement de si insignifiantes variations ? Telle est la question qu'il serait important d'étudier et d'en rechercher les causes, pour y porter remède dans la mesure du possible.

L'industrie textile doit, en grande partie, sa prospérité aux productions multiples qui ont un attrait de nouveauté et qui se rattachent non seulement à la toilette des deux sexes, mais, encore à l'ameublement et à tout ce qui constitue le côté confortable de la vie intérieure et de la vie au grand air. Le progrès en toutes choses est une mode nouvelle, à laquelle on se soumet volontiers. A la diligence que l'on trouvait confortable autrefois, on préfère aujourd'hui le chemin de fer, la bicyclette et l'automobile. Aux lenteurs des courriers d'autrefois et de la poste, on préfère le télégraphe et le téléphone. L'électricité et le gaz ont démodé la lampe à huile: tant de choses enfin qui, étant consacrées par la mode, bouleversent les usages anciens.

La science transforme et révolutionne les besoins, les habitudes et nos mœurs. Le vêtement de l'homme ne subit guère l'impulsion du progrès et nótre beau métier en souffre et périclite.

Si la forme actuelle de nos vêtements s'éternisait, toute idée de mode disparaîtrait et nous imiterions les peuples qui, depuis l'antiquité, ont conservé la même forme au costume national, comme l'Arabe, le Chinois, l'Esquimau et autres peuples plus ou moins civilisés, et notre métier se ressentirait de cet état de choses.

Partout, les changements de mode sont indispensables à de nombreuses industries qui occupent, de ce fait, une grande partie de la classe laborieuse. Créer du nouveau, tel est le devoir qui s'impose ; varier plus souvent la forme de nos vêtements est une nécessité à laquelle doit songer la corporation.

Faire du nouveau dans notre partie n'est pas une impossibilité. Les choses les plus ridicules et les plus extravagantes ont souvent un succès inespéré et vivent jusq'au jour où le hasard, le caprice et le goût trouvent autre chose qui plaît, par la seule raison que c'est nouveau: c'est la mode. On pourrait citer quelques excentricités approchant le ridicule et dont la vogue a dépassé toute prévision, entre autres : la crinoline volumineuse, qui donnait à la jupe de robe l'aspect d'un ballon.

Pour le vêtement d'homme, n'a-t-on pas adopté le plastron américain qui dénature l'élégance et les belles proportions du torse normal.

Le pantalon à patte d'éléphant, d'un aspect si disgracieux. Le pli du pantalon actuel, fixé au fer, qui donne à cette pièce le même aspect que les pantalons à 2 ou 3 francs (40 ou 60 cts.),que l'on vend aux déballages les jours de marché, sur la place des villages. Ces inventions que le hasard seul a fait trouver, ont eu cependant, faute de mieux, un succès prodigieux.

Ces faits isolés prouvent assurément qu'il n'est pas difficile de créer du nouveau, sans mettre son imagination à la torture. Donc, vouloir c'est pouvoir.

Pour qu'une mode nouvelle s'impose sans lenteurs, sans indécision, dès le début d'une saison, il faut qu'elle soit décrétée par un groupe de patriciens ayant la compétence nécessaire, auquel la corporation, exceptionnellement bien représentée, aura confié le mandat et donné l'autorité pour créer et faire tous les changements qui lui sembleront favorables pour relever et rétablir à tout jamais le prestige de notre profession.

Telle sera la question la plus importante qui fera le sujet des délibérations du futur congrès de 1901.

—(*Le Tailleur Moderne*).

LA SOIE ARTIFICIELLE

Trois usines pour la production de la soie artificielle par le procédé Chardonnet sont en pleine activité. La première à Wolston, en Angleterre, donne une production d'environ 3,000 kilogrammes par semaine de ce produit ; la deuxième à Besançon (France) en fabrique 900 kilogrammes par jour ; la troisième à Sprietenbach en produit 275 kilogrammes par jour. D'autres usines vont s'installer probablement en Belgique et en Allemagne.

Rappelons en quelques mots, le procédé de cette fabrication qui comprend plusieurs phases. On fait d'abord la nitration du coton ou pâte de bois, ce qui donne la pyroxyline. On soumet ensuite cette pyroxyline à une forte pression pour extraire tout l'acide possible ; puis elle est lavée pendant douze à quinze heures ; enfin elle est amenée à un centrifuge qui enlève l'humidité, laquelle ne doit pas dépasser 28 p. 100.

Puis on dissout la matière dans un mélange d'alcool (40 parties) et d'éther (60 parties), en le plaçant dans un cylindre que l'on fait tourner pendant douze heures ; on obtient alors le collodion que l'on filtre par pression de 40 à 45 atmosphères. Il ne reste plus qu'à dénitrifier la soie, ce qui lui enlève la si grande inflammabilité qu'elle possédait, et cette opération se fait par le sulfhydrate de calcium.

La fibre ainsi préparée, se blanchit comme le coton ordinaire au chlorure de chaux.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co ont ajouté nouvellement à leur Département de Soieries une ligne complète de nuances en Peau de Soie, Tamaline et Soieries du Japon. Ce sont de nouvelles lignes qui, ajoutées au Département de Soieries de cette maison déjà fortement approvisionné, fait un tel déploiement de soieries qu'il ne peut manquer d'intéresser tout commerçant en marchandises sèches.

LA REDINGOTE

JAMAIS habillement n'eut plus de fixité que celui des hommes dans la première moitié du dix-huitième siècle. Le trio du justaucorps, de la veste et de la culotte, le chapeau tricorne, les souliers à pièce et à talon, toutes ces créations du grand règne à son déclin subsistèrent comme l'idéal au-dessus duquel il ne faut chercher à s'élever. La mode tourna autour, les respecta, ou du moins ne les toucha que dans d'imperceptibles détails.

Le justaucorps, ou autrement dit l'*habit*, pour nous servir du terme qui ne tarda pas à prévaloir, l'habit fut tantôt souple et flottant, tantôt raide et ajusté de près sur le corps. Il conserva ses manches en pagodes, largement ouvertes et retroussées jusqu'au coude. On imagina, en 1729, de bouillonner ses pans. Des deux côtés, à partir des hanches, furent pratiqués cinq ou six gros plis qu'on rembourra de papier ou de crin : c'était pour donner de la grâce à l'habit, " pour lui faire faire le panier," selon le langage de la mode qu'une satire du temps a fort maltraitée:

> Les hommes, à l'envi des femmes de nos jours,
> Du panier qu'ils frondoient empruntent le secours ;
> Leurs habits nous font voir, pour nouvelle parure,
> De leurs plis monstrueux la ridicule enflure, etc,

Un peu plus tard, les plis furent changés de place; on les mit derrière, à droite et à gauche de la fente qui partageait les pans, et comme couronnement des deux groupes, on posa la paire de boutons qui garnit encore la taille de nos habits et de nos redingotes.

A propos de redingote, c'est ici le lieu de dire *l'origine de ce vêtement.* Il nous fut apporté d'Angleterre vers 1730, et le nom lui-même est anglais : *riding-coat* habit à chevaucher. La redingote du temps de Louis XV ne se mettait effectivement qu'à cheval et l'hiver. On lit dans le Journal de Barbier que *des hommes en redingote*, c'est-à-dire des écuyers, accompagnèrent la voiture du roi se rendant incognito au bal de l'Opéra pendant le carnaval de 1737. L'idée qu'il faut se faire de ce vêtement est celle d'un large habit qui pouvait, à cause de son ampleur, se croiser sur la poitrine. Il était muni d'une ceinture à la taille, et par en haut de deux petits collets, dont l'un se relevait pour se boutonner devant le visage. Les piétons, pendant les grands froids, portaient non pas la redingote, mais le manteau du temps, appelé *surtout* qui était une casaque à larges manches, doublée de peluche.

MARIAGE

Nos félicitations les plus sincères au colonel John Bayne McLean, président de la McLean Publishing Co. qui vient de se marier à Boston avec Mlle Slade, issue d'une des plus anciennes familles de la Nouvelle-Angleterre.

M. McLean est l'âme dirigeante d'un nombre respectable de revues canadiennes très estimées, telles que : Canadian Dry Goods Review, Canadian Grocer, Canadian Hardware and Metal Merchant, Canadian Bookseller and Stationer, Canadian Printer and Publisher, Canadian Military Gazette.

Magasins de Nouveautés et Couturières de jadis

INTERROGEZ des personnes instruites et généralement bien informées. Demandez-leur à quelle date remonte la création des grands magasins de nouveautés. Elles vous diront qu'il y a de cela un peu plus de trente ans, que ce fut dans les Annales du commerce un événement très grave et que les petits détaillants en moururent du coup.

Or, cette institution, que nous croyons toute récente, a, paraît-il, environ six cents ans d'existence. Nos Louvre et nos Bon Marché se retrouveraient des ancêtres jusque dans le treizième siècle. Ils datent du temps de saint Louis. Ils sont, comme on le voit, de bonne noblesse.

Avant la Révolution, chaque corps de métier avait sa spécialité bien définie, et chaque fabricant ne pouvait vendre que les produits de son industrie. De là, la nécessité d'établir un corps spécial de marchands à qui toute fabrication sera interdite, et qui, en revanche, auraient le droit de vendre toute espèce d'articles. Ce furent les " merciers."

Leurs boutiques représentent exactement, à part le luxe et l'étendue, nos magasins de nouveautés d'aujourd'hui. Une pièce de vers du quatorzième siècle, " le Dit d'un mercier," énumère tout ce qu'on y pouvait trouver : " les dames s'y procureront des articles de toilette les plus variés, depuis les gants, les rubans et les lacets, jusqu'au rose et au blanc pour le visage."

Veulent-elles des agrafes et aumônières, masques pour se cacher la figure, doublures d'hermine, vêtements confectionnés, bordés et garnis de peaux de marsouin et des bijoux, et du " bon savon de Paris ?" Elles n'ont que l'embarras du choix. Mais on trouverait encore dans ces magasins " les mieux approvisionnés du monde " couverts et moules à gâteaux, fruits, épices, safran pour assaisonner les viandes, drogues pour guérir diverses maladies, hameçons pour la pêche, clochettes pour mettre au cou des vaches et jusqu'à des cloches destinées aux couvents."

En vérité, il s'en faut que nos magasins soient aussi riches, et ils auront fort à faire, s'ils veulent rivaliser avec les boutiques des merciers de jadis. A moins que dans ce temps-là déjà les prospectus ne fussent un peu menteurs.

Ce qui prouverait une fois de plus que nous n'avons rien inventé, pas même la réclame.

Les merciers eurent d'abord leurs boutiques rue Quincampoix, puis rue du Beurre. Au dix-septième siècle, plusieurs d'entre eux et les plus réputés s'installèrent dans une galerie du Palais de justice, à l'endroit qu'occupent aujourd'hui les loueurs de robes et de toques à l'usage des avocats. C'était au temps de Louis XIII une des promenades à la mode, et l'un des lieux de rendez-vous du beau monde. Corneille y encadra l'action de l'une de ses comédies justement intitulée : *la Galerie du Palais.* Le mercier y fait en ces termes offre de sa marchandise :

" Ne vous vendrai-je rien, Monsieur ? Des bas de soie.

Des gants en broderie ou quelque petite oie ? "

Pour ce qui est des mercières du Palais, elles se montraient fort coquettes.

Entendez par là qu'elles étaient toujours habillées avec goût ; même c'étaient elles qui " lançaient " les coiffures nouvelles.

Molière a immortalisé dans les *Précieuses ridicules* le nom de Perdrigeon, le plus fameux mercier du dix-septième siècle.

Quand Mascarille demande à Madelon si les rubans qu'il porte sont de bon goût, Madelon exprime son admiration par ces mots : " C'est Perdrigeon tout pur." Un peu avant la Révolution, la mode avait adopté le petit Dunkerque, magasin situé à l'angle du quai de Conti et de la rue Dauphine.

Il paraît que l'on y rencontrait parfois Voltaire.

C'est du moins ce que prétend Sébastien Mercier dans son *Tableau de Paris :*

" Voltaire, lors de son dernier séjour à Paris, se plaisait beaucoup dans le riche magasin de cette maison curieuse. Il souriait à toutes ses créations de luxe." Cela soit dit pour ceux des messieurs d'aujourd'hui qui, aimant à flâner dans les magasins, craindraient de passer pour ridicules. On peut être ridicule avec Voltaire.

Voici qui n'est pas moins curieux. De même que nous n'avons pas inventé les magasins de nouveautés, nous n'avons pas inventé non plus la profession de " couturier " et de " tailleur pour dames." Mais, au contraire, c'est le métier de couturière qui est de date récente. Il existe de façon officielle depuis 1675 ; jusque-là les tailleurs possédaient seuls le privilège d'habiller les deux sexes.

Tout au plus, et par exception, les filles des maîtres pouvaient-elles, avant d'être mariées, " habiller les petits enfants jusqu'à l'âge de huit ans seulement." Pour ce qui est du mot " couturière," il n'avait alors d'autre sens que celui de couseuse ou de lingère. Peu à peu quelques femmes entreprirent de faire des vêtements pour les dames.

Les tailleurs, exaspérés par cette concurrence, firent une belle défense, telle qu'on pouvait l'attendre de privilégiés dont on entamait le privilège. Ils faisaient à leurs rivales une guerre acharnée, les écrasant d'amendes, saisissant chez elles étoffes et costumes, portant plaintes sur plaintes au lieutenant général de police. Rien n'y fit ; en dépit de toutes les vexations, l'industrie des couturières se développait. Elles adressèrent une requête au roi.

Enfin, en 1665, Louis XIV émettait un avis favorable, " ayant été informé, disait-il, que l'usage s'est introduit parmi les femmes et les filles de toutes conditions de se servir des couturières pour faire leurs jupes, robes de chambre, corps de jupes et autres habits de commodité."

Par ces raisons, et d'autres non moins bonnes, le roi autorisait les couturières à former un corps de métier.

Quels costumes, gracieux ou bizarres, sortaient de ces magasins, ou de l'aiguille des artistes de la couture ? Nous l'examinerons quelque autre jour, si nous en avons le loisir. Il se pourra alors que cette promenade rétrospective à travers les modes soit une véritable revue d'actualité : car il n'est en matière d'habillement pas d'extravagances que nous ne nous appliquions à ressusciter. Tant il est vrai que nous sommes un peuple respectueux de son histoire et qui a l'esprit de tradition.

LE CAOUTCHOUC AU BRESIL

Avec le Congo, le Brésil est le plus grand producteur de caoutchouc et le plus sérieux concurrent de l'Etat indépendant. La production de caoutchouc brésilien augmente d'année en année, et l'exportation pour les douze mois finissant le 30 juin promet d'être plus forte que les années précédentes, car jusqu'au 30 avril, le total des exportations s'élevait dejà à 28,439 tonnes, alors que pour toute l'année 1898-99, le total se montait à 24,000 tonnes, et pour 1896, à 22,216 tonnes. Il ressort donc des résultats obtenus que pour l'année close le 30 juin l'exportation générale de caoutchouc atteindra au moins 26,000 tonnes et excèdera peut-être cette estimation : ces 26,000 tonnes représentent donc une somme de 145 millions de francs environ.

Il est impossible de prévoir quelle augmentation atteindra l'exportation du caoutchouc dans les années à venir. Il est assez malheureux de devoir constater que la récolte à outrance qui se pratique actuellement conduit petit à petit à l'extermination des arbres à caoutchouc. C'est un peu la même constatation qu'on a faite au Congo ; heureusement, dans notre colonie africaine, on a vu assez tôt le danger, et on a recommencé par planter des arbres à caoutchouc.

Cependant au Brésil, les forêts sont si vastes et si riches en arbres producteurs de la précieuse gomme, que pour le présent on peut écarter toute crainte sérieuse; la production ne sera pas si vite épuisée, quoique la récolte, surtout de l'Amazonie, soit faite en dépit de tout bon sens.

Il est à espérer d'ailleurs que bientôt — et au plus vite au mieux—des mesures sérieuses seront prises là aussi pour assurer le maintien de l'industrie.

Mais jusqu'ici, la pénurie de la main-d'œuvre entrave très heureusement la récolte intensive du caoutchouc ; on trouve très difficilement des ouvriers aptes à travailler dans la forêt. Les conditions climatériques très défovorables des contrées où croissent les " caoutchoutiers " et le travail ardu que nécessite la récolte sont deux motifs qui écartent les ouvriers cherchant du travail. Les immigrants européens, pour la plus grande partie, sont incapables de supporter les fatigues du labeur et deviennent bientôt incapables de rien faire par suite de maladie : malaria ou autres endémies.

Pour finir, disons que si des efforts surhumains sont faits pour augmenter la production du caoutchouc brésilien, c'est à cause des prix alléchants qu'a atteints le caoutchouc ces derniers temps; mais il est à supposer que dans les circonstances actuelles, — difficulté de main-n'œuvre, manière extra-pénible de récolter la gomme, etc.,—il n'y aura pas d'ici longtemps d'augmentation très importante dans la production du caoutchouc.

En sus des stores pour châssis, des Pôles à Rideaux et accessoires, plaques d'escalier et autres marchandises en métal, MM. Geo. H. Hees, Son et Co de Toronto, manufacturent et importent également des couvertures pour meubles, des rideaux de dentelle, des rideaux en tapestry et en chenille, des tapis de table, des étoffes d'ameublement et de décors, des rideaux de châssis, articles pour meubliers, rideaux de toile et de velours et étoffes en pièces. Quelques-uns de ces articles sont faits sur leurs propres métiers.

Bureaux et maison de vente à Montréal, 43, rue St Sacrement.

Dans le Domaine de la Nouveauté

Toilette de Promenade

Cette toilette très simple et très élégante est faite en drap gris à plis fixés par des piquûres, elle se termine par un col relevé garni de velours assorti ou de fourrure. La ceinture est en velours assorti ou, au choix, en fourrure.

Toilette d'intérieur

Cette gracieuse toilette d'après-diner est faite en velours panne mauve, relevé par une dentelle épaisse. Les manches sont en chiffon et dentelle, et se terminent par un poignet en dentelle.

Simple Toilette de Promenade

Cette toilette en drap bleu pastel, simplement piquée, a beaucoup de cachet. La blouse est retenue par une ceinture de velours noir. La jupe plissée est montée sur un empiècement à pointe piqué.

Robe, Négligée

Cette robe se fait en lainage épais à grands ramages, et de toutes les couleurs. Le gilet et le panneau doivent être assortis, quant à la couleur, aux dessins de l'étoffe.

Toilette de Drap et Fourrure

Cette toilette se fait en étoffe dite "poil de chameau" avec empiècement, ceinture et bandes en fourrure. Le dessin du corsage et la garniture des manches sont en velours panne noir.

Toilette de Ville

Cette toilette est faite en drap bleu-marin, avec gilet de satin noir.

Elégant Costume de Drap noir

Cette toilette de rue, si unie, en drap noir est garnie de fourrure. Pour faire contraste, le gilet est de couleur ; le corsage a un col châle en velours avec motif de broderie, ou en fourrure.

HISTOIRE DES BAS

Voici une recherche qui ne manque pas d'intérêt, car il s'agit de l'origine d'une partie indispensable à la plus belle moitié du genre humain : nous voulons parler des bas.

En 1559, Henri II, voulant rehausser par la magnificence de sa mise les noces de sa sœur, Marguerite de France, avec Emmanuel Philibert, duc de Savoie, met les premiers bas de soie tricotés que l'on ait vus en France.

Les bas de prix que portaient auparavant les grands seigneurs et les princes, étaient d'étoffe de soie, mais non tricotés ; on les appelait chausses, et c'est de là qu'était venu le nom de haut-de-chausses.

Cent ans plus tard, en 1656, un nommé Hindrès établit dans le bois de Boulogne, au château de Madrid, la première manufacture de bas au métier qui ait existé en France. Cet établissement eut un grand succès et Hindrès forma en 1666 une compagnie qui, protégée par le gouvernement, fit faire les plus grands progrès à la manufacture. En 1692, on érigea une communauté de maîtres-ouvriers de bas au métier. L'art de faire des bas à côtes, inventés par les Anglais, ne fut connu en France qu'en 1770. C'est en cette année qu'il s'en établit plusieurs manufactures à Paris et à Lyon.

L'ORIGINE DE LA CRAVATE

La façon dont la cravate s'introduisit est curieuse. "En 1660, dit Perny, on vit arriver en France un régiment de Croates, dans l'habillement singulier desquels on remarqua quelque chose qui plut généralement et que l'on s'empressa d'imiter : c'était un tour de cou, fait d'un tissu commun pour le soldat et de mousseline ou d'une étoffe de soie pour l'officier, et dont les bouts avancés en rosette ou garnis d'un gland ou d'une houppe, pendaient, non sans quelque grâce, sur la poitrine. Cet ajustement nouveau fut d'abord appelé une croate, et bientôt, par corruption, une cravate."

La Niagara Neckwear Co. Ltd. offre des cravates à bouts flottants à $6.00, $9.00, $12.00 et $15.04 la douzaine. Ce sont des articles spéciaux à cette maison, pour une classe spéciale d'hommes.

La Foire d'Irbit.—Les affaires principales de cette énorme foire se font en fourrures. Les affaires se sont développées très rapidement. C'est notamment l'Exposition universelle de Paris qui y a contribué, la demande de là-bas ayant été très active dans l'attente d'une vente plus forte de produits à la mode.

Nous lisons dans un compte-rendu de la foire :

Les sortes noires de *zibelines* furent bien plus chères que l'année dernière ; les sortes claires pour la plupart à meilleur marché. La zibeline noire coûtait de 30 à 40 p.c. plus cher qu'en 1899, c'est-à-dire 75 à 120 roubles la peau ; il s'est présenté même des pièces plus chères encore. La zibeline claire de Jénissel coûtait 10 p.c. de plus, c'est-à-dire 13.50 à 18 roubles pièce. Les sortes moyennes de zibelines ont eu la vente faible, en partie même avec perte pour les marchands sibériens au prix de 18 à 25 roubles la peau. Pour l'étranger, il a été acheté de préférence des sortes de zibelines très noires ou des sortes tout à fait claires se laissant bien teindre.

En *écureuil de Sibérie*, les affaires ont subi des arrêts. Le Jénissei coûte 13¾ à 14 kopeks; le Léna, 16 kopeks (queques parties de Jakutsk 25 à 26 kopeks pièce) ; le Bijsk, 16 à 16½ kopeks; l'Ob, 12 à 12½ kopeks. L'écureuil a été vendu maintes fois par les marchands sibériens avec perte. Les queues d'écureuil coûtaient: les Jenissei claires, 170 roubles par poud ; celles sombres, 175 roubles.

L'*hermine* fut largement demandée pour l'Amérique; c'est que là-bas l'union du noir au blanc est, paraît-il, particulièrement moderne. C'est ainsi que l'hermine a été payée, suivant provenance, 45 kopeks à 1.20 rouble.

Les *ours* coûtaient 18 à 20 roubles. La chasse aux ours en Sibérie perd, par suite de la faible demande, peu à peu son caractère industriel et se transforme de plus en plus en sport ou en chasse faite par nécessité.

Le *pesschz blanc* [4000 pièces] coûtait 6 à 11 roubles pièce ; le *renard croisé* [10,000 pièces], 90 kopeks à 1.20 rouble ; le jeune *renard bleu* [2000 pièces], 2 à 3.50 roubles. En *renards*, il y en a eu peu sur la place; prix, 3 à 5 roubles.

En *ours blancs*, il n'avait été amené que 15 pièces, qui ont été payées 30 à 50 roubles par peau.

Le *renard rouge* a coûté 6.80 à 8 roubles pièce ; le Jakutsk, 9.50 roubles; le Siwoduschka, 12 à 16 roubles; le Semi-palatink blanc, 9 à 10.50 roubles la paire. La mode parisienne a relevé considérablement le commerce des renards en ces derniers temps ; il en fut accaparé une grande quantité en Sibérie sur les lieux, et malgré cela il en fut amené à la foire plus encore que l'année précédente.

Il avait été amené 3,500 *loups*, qui ont obtenu des prix élevés.

Les *marmottes* se payaient 19 à 22 kopeks; les martres couleur feu, 1.15 roubles.

Les *lièvres* ont obtenu 20 à 26 kopeks pièce.

En *loutres d'Amérique et du Japon*, il y eut 5,000 pièces sur place. Celles de Russie coûtaient 6 à 8 roubles; celles du Japon, 3 à 4 roubles; celles d'Amérique, 70 à 270 roubles les 10 pièces.

En *putois*, il y en a eu bien moins que d'ordinaire, les pelletiers à Petropawlowsk ayant accaparé 30,000 pièces. Les putois ont obtenu des prix très élevés, à savoir 50 à 55 kopeks pièce.

Des *chats* ont coûté 30 à 36 kopeks; cependant, il n'y en a eu que 70,000 sur le marché.

En *martres blanches*, l'arrivage a été assez fort, la demande importante. Elles ont obtenu 6.50 à 7.25 roubles pièce. — (*Halle aux Cuirs*).

***

PEAUX ET FOURRURES

Le bœuf tire la charrue de nos bons agriculteurs ; sa chair constitue pour nous une nourriture saine et agréable; la vache nous fournit le meilleur des laits. Mais ce ne sont pas là tous les services que nous rend la race bovine. Après la mort de la bête, on recueille avec soin sa peau, et on en fait du cuir, qui sert à la confection de nos chaussures, tout au moins de nos semelles.

Vous rencontrez des bœufs partout, un peu sous toutes les latitudes ; mais il n'existe paas au monde de marché plus important que les grandes plaines de la Plata. Des millions de bêtes à cornes paissent dans la Pampa, et vivent en plein air, la nuit comme le jour, sous la surveillance des *gauchos*.

Permettez-moi de vous présenter maintenant la progéniture du bœuf, le veau, dont la peau est très usitée également dans la cordonnerie ; puis, le petit chevreau, puis le daim et le chamois, aux formes élégantes, l'ornement de nos forêts et de nos montagnes, auxquels vous devez vos beaux gants jaune ou gris fer.

Je ne parlerai du mouton, que pour rappeler que sa peau entre aussi dans la confection de nos souliers.

Hâtons-nous d'arriver à des animaux plus intéressants et moins connus, à ceux que la nature a favorisés d'un joli poil tout soyeux, et dont la belle fourrure sert tout à la fois d'abri contre le froid et d'aliment à notre vanité.

Jadis privilège des grands et des nobles, la fourrure aujourd'hui s'est démocratisée. L'ouvrier a voulu en porter comme le riche bourgeois. Mais soyez tranquille ; la loutre se vend toujours cher. Quand vous voyez sur le dos d'un pauvre diable un pardessus à fourrure, vous pouvez être sûr que celle-ci ne vient pas du Canada. Elle a été fournie par ce gracieux animal que l'on élève dans les basses-cours, et dont la chair, arrangée en gibelote, est si appréciée, par le lapin !

Oui, soyez-en convaincus, la grande majorité des fourrures portées de nos jours ne sont que de vulgaires peaux de lapins. Que voulez-vous ? Les petites bourses sont les plus nombreuses.

Ce sont là, me direz-vous, les animaux si intéressants et si nombreux dont vous vouliez nous parler ? Patience : laissez moi encore vous présenter ce genre de renard, dit petit-gris, qui donne une fourrure assez vulgaire ; puis, quand je vous aurai cité les peaux de chats, d'ours, de loups, le duvet du cygne, je vous ferai voyager dans des pays plus lointains, et, si vous le voulez bien, nous ferons ensemble un petit tour hors de France.

Au Chili et au Pérou, dans les régions montagneuses, on rencontre une espèce d'animaux rongeurs, de

Novembre sera un Mois bien Occupé ! !

Nous voulons nous débarrasser d'un grand nombre de lignes de marchandises noires de fantaisie, d'Etoffes à Robes de couleur, de Tweeds pour Costumes, de Draps pour Costumes, de Soies, etc.

Cela veut dire que vous pouvez acheter de nous ces lignes à **PRIX REDUITS** pendant le mois de Novembre.

SOUS-VETEMENTS.

Notre stock de Sous-Vêtements pour Hommes, Femmes et Enfants, de Bonneterie et de Lainages de Fantaisie est trop fort. Les temps chauds ont retardé les ventes. **Nous voulons les liquider avant l'inventaire.**

Occasions exceptionnelles dans les Chemises et Caleçons rayés, à détailler à 75c., 90c., et $1.25 les deux morceaux.

Occasions exceptionnelles en Chemises et Caleçons Ecossais (pesants et légers) à détailler à $1.00, $1.50 et $2.00, les 2 morceaux.

Occasions exceptionnelles en Chemises et Caleçons ouatés (Coton et Laine) à détailler à $1.00, $1.25, $1.50 et $2.00, les 2 morceaux.

Occasions exceptionnelles en Chemises (Top Shirts) de 25c. à $1.00 la pièce, de toutes les formes.

Occasions exceptionnelles en Gilets et Caleçons pour Dames et Jeunes Filles, tous les prix.

Nos deux Leaders dans les Bas de notre Manufacture

Bas noir, laine tordue, 4 à 10 pouces, No. 45, à détailler de 12½c. à 40c. la paire.

Chaussettes noires, laine tordue, No. 261, à détailler à 25c. par paire.

LAINAGES DE FANTAISIE.

Gants Ringwood, notre spécialité. Nous avons maintenant une ligne complète dans les Gants de solide fabrication anglaise dans les couleurs noire, blanche et fantaisie pour Dames et Jeunes Filles — aussi des Gants domestiques et importés pour Hommes et Jeunes Gens.

Mitaines pour Dames et Jeunes Filles, nuances Cardinale, Blanche et Noire de **$1.25** à **$3.00** la douzaine.

"Infantees," "Bootees," Guêtres, Tourmalines, Tuques, Ceintures, Casquettes, Capelines, Nuages, Polkas, Fascinateurs, Manteaux d'Enfants et Châles Tricotés,

TOURS de COU ANGLAIS en FOURRURES

Imitation Zibeline, Ours, Loutre, Chincilla et Thibet véritable, **A TOUS LES PRIX.**

BROPHY, CAINS & CO.,

23 RUE SAINTE-HELENE, MONTREAL.

la taille d'un écureuil, à la queue longe en forme de balai, aux lèvres ornées d'une paire de moustaches assez développées : c'est le *chinchilla*. Il a quelque rapport avec le rat! comme lui, il se creuse des terriers, mais il est beaucoup plus sociable et s'apprivoise facilement.

Les habitants font au chinchilla une chasse acharnée et retirent de grands bénéfices de sa fourrure qui est d'un gris lustré. Il s'en fait un commerce considérable avec le reste de l'Amérique, et aussi un peu avec l'Europe; il y a quelques années, cette fourrure a eu, elle a encore beaucoup de vogue.

Mais c'est surtout dans les régions septentrionales du globe qu'il faut chercher les plus belles fourrures. La nature prévoyante a pourvu chaque espèce d'êtres du vêtement qui lui convenait le mieux, dans les contrées où elle était appelée à vivre. Dans le Nord, où sévissent des froids excessifs, on rencontre une foule d'animaux dont la peau est recouverte d'un poil épais, destiné à les mettre à l'abri des rigueurs de la température.

Elles sont légions, ces bêtes à fourrures. C'est d'abord la *loutre*, dont la robe d'un brun foncé est fort recherchée. C'est un animal qui se plaît dans le voisinage des rivières et des lacs, qui vit aussi bien dans l'eau que sur terre, et se nourrit principalement de poissons qu'il happe au passage. Ce qui le caractérise, c'est la tendresse qu'il porte à ses petits. On le voit quelquefois les prendre sur son dos pour leur faire traverser un endroit dangereux.

Douce et sociable, la loutre peut s'apprivoiser ; on est arrivé à la dresser pour la pêche.

Et cette magnifique fourrure blanche qui orne la robe des juges ? c'est de la peau d'hermine. L'animal qui la fournit appartient au genre *martre*. C'est la plus belle de toutes les fourrures que l'on connaisse ; sa couleur l'a fait prendre comme l'emblème de la pureté.

Le genre martre comprend un certain nombre d'autres animaux également à fourrure ; c'est d'abord la *martre ordinaire*, habitante des régions septentrionales, et que l'on rencontrait autrefois en France ; mais le déboisement l'a chassée de ces contrées. C'est un animal essentiellement carnassier et cruel, qui se nourrit de lapins, d'écureuils, d'oiseaux, et dévaste souvent les poulaillers. Pleine de perfidie, la martre se cache le jour, et profite de la nuit pour se livrer à ses rapines. Comme le tigre, elle semble prendre plaisir à déchirer sa proie et à la faire souffrir.

Puis, nous citerons la martre *zibeline*, dont la fourrure d'un brun lustré, presque noire, est fort appréciée. Gare aux chasseurs qui la poursuivent; elle se défend avec acharnement et ne craint pas de se jeter sur celui qui l'attaque, pour le mordre !

Un animal, précieux pour sa fourrure, et dont les poils sont employés aussi dans la fabrication des feutres, est le *castor*. C'est un des êtres les plus extraordinaires de la création ; il n'en est peut-être pas qui ait exercé davantage la curiosité des naturalistes. Ses mœurs, son existence en société, ses travaux dont les explorateurs nous ont raconté l'économie, dénotent une intelligence supérieure à celle des autres animaux. Nous allons donner un aperçu rapide de son histoire.

Le castor est à peu près de la taille d'un chien basset ; son poil est roux, ses yeux très petits, ses pattes de derrière plus longues que celles de devant. Sa tête est grosse, sa démarche lourde, en un mot, ses formes ne sont pas élégantes; rien, dans son aspect, ne dénote l'intelligence dont la nature semble l'avoir doué.

Il présente cette particularité assez curieuse d'avoir les pattes de derrière palmées et la queue recouverte d'écailles; c'est ce qui lui permet d'aller aisément sur l'eau: sa queue lui sert de gouvernail et ses pattes de derrière, de nageoires. Ainsi, par la partie postérieure de son corps, il tient un peu du poisson. Ses pattes de devant ont des doigts bien séparés, formant une main habile.

(*A suivre.*)

Les collets de fourrures de mode à Paris sont ceux garnis de petits bouillonnés en mousseline de soie couleur.

Les fourrures préférées sont celles de nuances claires, par exemple, le renard argenté et le chinchilla.

Les manchons entièrement composés de fleurs artificielles, sont une grande nouveauté très bien acceptée.

***

Le mandarin chinois est bien trop rusé pour faire ostentation de ses richesses:

Mais si un mandarin riche ne dépense pas de taëls pour tableaux et armoires, pierres précieuses, objets en or ou vins, il aime en revanche les étoffes de soies précieuses et les fourrures de très grande valeur.

Les fourrures de Li-Hung Tchang font partie des fourrures les plus belles de l'Empire Jaune.

Or, quelques-unes de ces fourrures prirent, il y a deux ans, le chemin du marché de Londres, et le *Spectator* consacra un grand article à la description de leur magnificence.

Un tribut annuel en fourrures d'une des provinces septentrionales de la Chine est une des sources principales de la richesse du fameux vice-roi.

***

Nous donnons ci-dessous le résultat des ventes à l'encan des fourrures chez MM. Lampson & Co.

Le tant pour cent indiqué est celui de la baisse ou de la hausse sur les prix des ventes à l'encan de juin 1900.

Renard rouge	en baisse de	25	p. c.	
" blanc	"	15	"	
" croisé	"	20	"	
" bleu	"	30	"	
" argenté	"	20	"	
" du Japon	"	20	"	
Wowbats	"	10	"	
Wallaty	"	15	"	
Lynx	"	25	"	
Loutre	"	10	"	
Loup	"	10	"	
Opposum	en hausse de	10	p. c.	
Vison	"	10	"	
Chinchilla bâtard	en hausse de	20	p. c.	
Chèvre du Thibet	"	15	"	

Chats sauvages, ours noir, ours russe, chinchilla authentique, stationnaires aux prix de juin 1900.

M. Johnson de qui nous tenons ces renseignements ajoute que les résultats de cette vente sont très mauvais pour les fourrures américaines. L'on s'attendait à une baisse dans les prix mais certainement pas dans de telles proportions. Si les peaux de castor n'ont pas baissé, c'est parce qu'il n'y en avait qu'une très petite quantité (258 peaux).

L'Entrepot de Dentelles du Canada

Nous offrons un lot de choix de **Nouveautés** *pour le commerce des fêtes, en* **Robes** *garnies de* **Sequins, Garnitures** *de* **Soie** *et* **Broderies, Allovers** *à* **Franges** *et* **Insertions,** *et une ligne considérable de* **Tamaline, Peau-de-Soie** *de* **couleurs, Soie** *du* **Japon** *et* **Soies** *pour* **Blouses.**

Notre Stock dans chaque Département est très bien assorti.

Printemps 1901

Nous exposons actuellement, en vue du Printemps 1901, notre ligne complète de **Blouses, Robes** *de* **Chambre, Jaquettes Bolero** *et* **Zouaves, Parasols, Sous-Vêtements** *en* **Soie** *et en* **Coton, Bas** *en* **Soie** *et de* **Lille, Gants** *de* **Taffetas** *et de* **Lille** *et une ligne énorme de* **Cravates** *et* **Nœuds** *pour* **Dames** *ainsi que des* **Ceintures-Pulley** *en* **Soie,** *fabriquées spécialement pour être mises avec nos* **Blouses.**

Les ordres par la malle sont remplis avec grand soin.

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 rue Ste-Helene, Montreal.

Tous les marchands devraient tenir en Stock nos

Couvertes de Saxe AUE

Que l'on trouve aujourd'hui chez les principaux et plus gros Marchands du Dominion.

Elles réalisent la perfection sous le rapport de la fabrication. La laine de surface en est soulevée de manière à ne pas briser le fil, ajoutant ainsi à leur durée. Nous sommes sous l'impression qu'une fois qu'elles seront adoptées, elles formeront une ligne de marchandises courantes chez tous les marchands et pour les introduire d'une manière plus complète dans toute la Province de Québec, nous nous ferons un plaisir de payer les frais de transport sur toutes commandes à l'essai.

Représentant à Montréal : F. E. SHAVER, Batisse Nordheimer.

NISBET & AULD, TORONTO

LA BRODERIE

L'ESPRIT humain est inventif; jamais il ne s'arrête en chemin; presque toujours une découverte en amène une autre, destinée à améliorer, à perfectionner la première, ou à apporter de la variété dans l'effet produit. L'homme, dès les temps les plus reculés, embellit ses vêtements en les colorant ou en les couvrant de dessins; nous allons examiner, dans ce chapitre, un autre mode d'ornementation beaucoup plus riche et plus artistique que la teinture, l'impression ou le brochage: nous voulons parler de la broderie.

Ce qui fait la différence entre le brochage et la broderie, c'est que la première de ces opérations est effectuée avec la fabrication de l'étoffe elle-même; elle fait partie intégrante du tissage; le métier Jacquard, reçoit les fils de couleur et les convertit en étoffes ornées. Au contraire, la broderie suppose un tissu déjà complètement terminé; elle a pour but de le couvrir de dessins en relief, avec un fil de soie, de laine ou de coton, ou même, s'il s'agit d'ouvrages de très grand luxe, avec des fils d'or et d'argent. C'est comme une sorte de peinture dont le pinceau est l'aiguille de l'ouvrière.

La broderie exige deux opérations bien distinctes exécutées par deux agents, on peut dire deux artistes differents: il va sans dire que la brodeuse ne laisse pas courir son aiguille sur l'étoffe au gré de son imagination; il faut que, sur le tissu, ait été reproduit le dessin à représenter, de manière que l'ouvrière n'ait plus, pour ainsi dire, qu'à en suivre les contours, à le calquer.

Le dessinateur en broderies doit, non seulement connaître les règles du dessin, mais avoir l'esprit inventif, original, pour trouver des effets nouveaux; l'ouvrière doit, de son côté, chercher à bien saisir l'intention du dessinateur; une grande initiative lui est laissée d'ordinaire pour le choix des couleurs, des fils à employer.

Comme on le voit, la broderie n'exige pas des engins puissants. C'est souvent un travail portatif, qu'une femme peut aisément mettre dans sa poche, et prendre dans un salon, dans un jardin public ou en voyage. Aussi beaucoup de dames du monde s'y adonnent-elles; et on en voit qui deviennent fort habiles dans cet art et arrivent à faire en broderies de véritables petits chefs-d'œuvre.

S'il s'agit cependant d'exécuter une broderie dont le dessin affecte de notables proportions, on commence par tendre l'étoffe sur une sorte de châssis appelé métier. Le métier est supporté par des tréteaux qui le maintiennent à peu près à la hauteur d'une table ordinaire. De cette façon, la brodeuse a la liberté entière de ses mouvements et son travail devient plus aisé; elle place ses mains l'une au-dessus de l'étoffe, et tire alternativement son aiguille de la main gauche et de la main droite.

Les Grecs attribuaient à Minerve l'invention de la broderie.

Comme presque tous les arts, elle est venue de l'Orient, qui l'a pratiquée de temps immémorial.

Le peuple le plus ancien qui semble avoir eu l'habitude de broder les étoffes, est l'Egyte; on peut s'en rendre compte en examinant les portraits des anciens rois égytiens; ils sont représentés portant des vêtements couverts d'ornements sur la nature desquels il est difficile de se méprendre; il s'agit là, assurément de broderies.

Des bords du Nil, cet art passa chez les Hébreux et la Bible nous fait souvent des descriptions fort détaillées des étoffes brodées en usage chez le peuple de Dieu. Le voile de lin, commandé par Moïse pour le Saint des saints, était brodé; il en était de même du voile du temple, exécuté sous le roi Salomon. Quand la mère des Macchabées envoie ses sept fils à la guerre, en cet instant solennel, elle les revêt de robes de lin, qu'elle-même a tissées et *brodées*, et leur souhaite que ces vêtements leur servent soit de drapeaux, soit de linceuls.

Ailleurs que chez les Hébreux, on trouve encore cette pratique chez les Assyriens, les Perses, les Indiens et surtout à Babylone, la ville du luxe par excellence, où abondaient les étoffes les plus riches et les plus précieuses.

De l'Orient, la broderie pénétra de bonne heure en Europe; il est probable que c'est à l'invasion de l'Asie par Alexandre qu'il faut en attribuer l'importation; les Grecs, mis en contact avec les populations persiques, furent émerveillés de leur luxe et cherchèrent à imiter leurs procédés d'ornementation des étoffes. De la Grèce, cet art s'introduisit chez les Romains.

Chez les peuples anciens, les sujets traités étaient le plus souvent empruntés à la religion, les Hébreux brodaient des chérubins, les Grecs, des scènes mythologiques; souvent aussi, on représentait des épisodes de guerre ou de chasse.

On connait le luxe effréné des Romains, dans les siècles qui suivirent l'ère chrétienne; les empereurs et les personnages influents de la cité se complaisaient à porter des vêtements de soie; les broderies entrèrent également dans l'habillement de ces voluptueux Romains; et l'on vit venir la mode d'étoffes à dessin dont la richesse n'avait d'égale que le mauvais goût des ornements et la superfluité excessive des détails.

Les vêtements se couvrirent de dessins représentant des figures de bêtes, des fleurs sans nombre; les chrétiens eux-mêmes tombèrent dans ce travers et brodèrent sur leurs costumes des scènes du Nouveau-Testament; c'est là ce qui fit fulminer le saint évêque Asterius contre ceux "qui portaient l'Evangile sur le dos au lieu de le porter dans le cœur."

Pendant tout le moyen-âge, l'art de la broderie ne déclina pas.

Au moyen-âge, la religion anime d'un souffle puissant toutes les manifestations de l'art et élève toutes les œuvres de nos pères à une hauteur inconnue jusqu'alors. Architecture, sculpture, peinture, broderie tout est imprégné de mysticisme chrétien; tous les sujets traités sont religieux et se rapportent soit à l'Ancien Testament, soit à la vie du Sauveur.

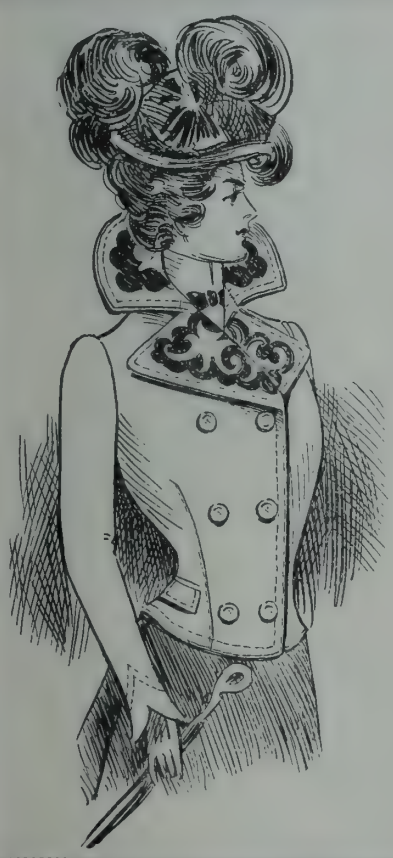
Aussi, pour la broderie, comme pour presque tous les autres arts, sommes-nous redevables à l'Eglise de véritables chefs-d'œuvres. Les évêques encourageaient vivement la fabrication des riches tissus pour les cérémonies de la religion; certains monastères entretenaient même des ateliers de tisseurs et de brodeuses.

Cet art était également fort en honneur auprès des rois et des princesses. La mère, les filles de Charlemage furent d'habiles brodeuses; il en fut de même

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls
Fabricants de Cravates Modes Américaines

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.



Plaire au Client

La note dominante du succès des costumes Northway est qu'ils plaisent à la cliente du détailleur — qu'ils la ramènent au magasin — qu'ils amènent ses amies — qu'ils augmentent, chaque saison, les ventes du détailleur.

Plus le détailleur a de costumes Northway en stock, meilleure est l'apparence de ses ventes futures. Chaque costume Northway est une forte pierre de fondation pour des affaires futures, parcequ'il conserve sa bonne apparence pendant que la cliente le porte.

Le costume qui aura mauvaise apparence au moment où il n'est plus dans les mains du détailleur constitue un élément dangereux dans le commerce de ce détailleur. Nous évitons cette classe de marchandises—le résultat est apparent dans le retour de la cliente, la saison suivante.

C'est la façon qui est tout dans le maintien de l'apparence des costumes Northway. Chaque costume est " bien fait et bien soutenu." Il y a là un honnête ajustement et une inspection soigneuse. Ces trois choses sont, pour vous, d'un intérêt vital. Vos profits et votre succès en dépendent.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec les costumes de printemps. Il est possible qu'on vous montre d'autres lignes avant les nôtres. Vous ferez mieux de commander les "Northway" et de ne pas courir de risques avec des profits à venir.

Si nos voyageurs ne vous visitent pas, écrivez. Nous pouvons faire presqu'aussi bien des affaires. Nous envoyons des échantillons sur commande. Tout ce qui est nécessaire, c'est d'écrire et de nous indiquer les besoins de votre commerce. Nous les rencontrerons avec des costumes qui plaisent à la clientèle.

John Northway & Son, Limited
TORONTO.

GRACE, AISE, CONFORT

CONFORMATEUR DE BUSTE WRIGHT

B & C

Est supérieur au corset, pour les raisons suivantes : Il est gracieux et de coupe parfaite, durable, aisé et confortable. Pas de devant dur, de buscs sur les cotés ou dans le dos ; la femme maigre peut porter un costume façon tailleur. C'est un agréable redresseur des épaules. On peut obtenir l'allongement de la taille avec ce conformateur, sans bourrure. C'est la taille qui fait la toilette, et non la toilette qui fait valoir la taille.

ON SOLLICITE DES ORDRES D'ESSAI.

Manufacturés par...

BRUSH & CO., TORONTO

de la mère de Charles le Chauve qui, dit-on, broda elle-même une robe pour le roi de Danemark, Harold, à l'occasion de son baptême. La femme d'Hugues Capet broda également une chape de la plus grande richesse pour l'église de Saint-Martin de Tours.

Au temps des croisades, l'art de la broderie, comme la fabrication des tissus de soie, prit un nouvel élan. Il est à remarquer que chaque fois qu'un évènement considérable établit de nouveaux rapports entre l'Orient et l'Occident, il se fait en Europe une importation active d'objets de luxe de toutes sortes. A partir des 12me et 13me siècles, les costumes d'apparat acquirent une richesse incomparable, qui rappelle la magnificence des empereurs romains. Les vêtements de cour se couvrirent de dessins brodés aux couleurs les plus éclatantes.

Philippe le Bel essaya de réglementer cette nouvelle mode et voulut défendre à tous autres qu'aux princes de sang royal de porter des habits brodés, mais, comme il arrive le plus souvent pour de pareils édits ses prescriptions furent lettre morte ; le luxe de la cour de France entraîna fatalement le luxe des seigneuries; tous les nobles voulurent porter des vêtements ornés de broderies ; concurrence féconde en résultats, et qui eut l'excellent effet de développer cet art dans ce pays.

Les broderies exécutées dans tout le moyen-âge sont remarquables par leur richesse et l'éclat de leurs couleurs; mais, si l'on examine de près les détails, on s'aperçoit que le dessin manque de relief, et présente ce caractère un peu naïf que l'on constate dans les peintures et sur les vitraux de l'époque. Les contonrs sont accentués, les teintes sont plates, les ombres, la perspective font défaut.

Nous avons dit que la plus grande partie des sujets traités étaient tirés de la religion, de la vie du Christ ou des saints; à partir des croisades, un nouvel élément vint s'ajouter au sentiment qui animait alors les artistes : c'est l'esprit chevaleresque. Les sujets guerriers commencent alors à rivaliser avec les thèmes mystiques. Quand on veut représenter les saints, on choisit de préférence ceux qui ont porté les armes ; aussi, les grandes figures de saint-Martin, de saint-Maurice, de saint Georges apparaissent-elles souvent dans les broderies, à partir des 12me et 13me siècles.

C'est peut-être à cette mode de couvrir de broderies les étoffes affectées à tous les usages, que l'on doit l'apparition au moyen-âge, des écussons ornés de belles couleurs et de dessins variés; c'est au douzième siècle, sous Louis le Jeune, que l'on vit pour la première fois, dans l'écu de France, la fleur de lys, qui devait, jusqu'en 1830, rester l'emblème de la monarchie traditionnelle.—(*A Suivre*).

Proepérité et goût raffiné. Il n'y a pas de meilleure preuve du progrès, de la prospérité et du goût raffiné au Canada que le fait qu'une seule maison canadienne, celle de—MM. Geo. H. Hees, Son & Co.—a importé cet automne plus de quatre-vingt mille paires de rideaux de dentelle pour orner les demeures canadiennes. Rien ne donne tant au logis un air de raffinement que ces tissus artistiques pendant aux fenêtres. Le pauvre même peut se payer le luxe d'un goût raffiné quand on sait que MM. Geo. H. Hees, Son & Co. importent ces marchandises en quantités telles qu'ils peuvent fournir le commerce qui détaillera les rideaux à la paire depuis 35c jusqu'à $20,00. Beaucoup de marchands qui, autrefois, importaient ces marchandises directement trouvent plus avantageux de les acheter de cette maison où d'ailleurs ils peuvent renouveler leur stock sur les lieux mêmes.

LYON, le 15 octobre 1900.

EN CES dernières semaines, dit le *Moniteur du Tissage Mécanique des Soieries*, notre marché de l'étoffe a été parcouru par un certain nombre d'acheteurs de Paris, d'Amérique et d'Angleterre qui ont fait quelques opérations, mais se sont montrés, surtout, désireux de se renseigner sur les prix de la marchandise et les tendances de la mode.

Le marché de la matière première a bien changé d'aspect depuis notre dernier bulletin. Le découragement qui, depuis longtemps, s'était emparé des détenteurs a fait place à la confiance, et les prix se sont, non seulement raffermis, mais ont acquis une hausse très appréciable qui tend à s'accentuer encore. Sur les marchés de production, les mises hors vente sont nombreuses et empêchent beaucoup de transactions.

Dans les usines de tissage mécanique, le travail a conservé toute son animation pour les unis teints en pièce, et se relève sensiblement pour certains genres de façonnés.

En *Pongée* uni chaîne grège tramé schappe les ordres nouveaux se font plus nombreux en 51/54 centimètres jumelle.

Le *Batavia* chaîne grège tramé schappe, en 52/54 et en 67 centimètres lisières fixes, a aussi bénéficié de quelques demandes, mais dans de moindres proportions que le Pongée.

La *Doublure* teinte en pièce (chaîne grège tramé coton), en *Satin*, *Sergé*, *Polonaise* et *Armures* diverses, donne lieu à beaucoup de commissions en 60 centimètres jumelle.

Le *Satin Liberty* (chaîne grège tramé schappe) a fait quelque progrès au tissage en 52/55 centimètres jumelle et dans la même largeur à lisières fixes.

En *China*, *Florentine* et *Marceline*, les métiers sont entretenus assez régulièrement, mais sans le secours de commissions bien importantes.

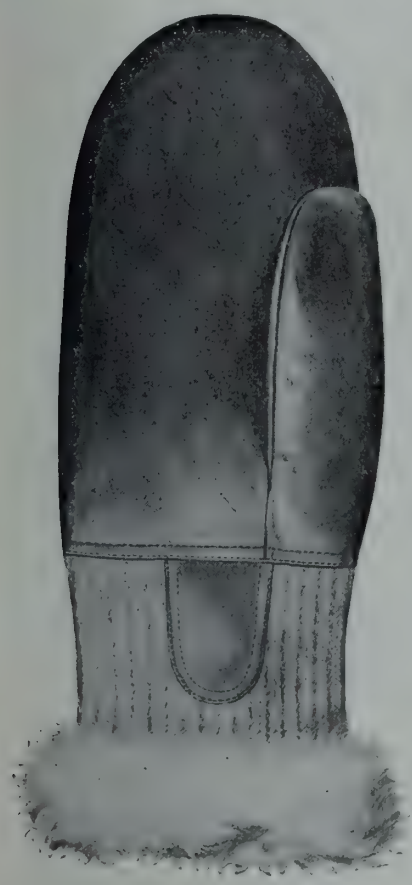
L'*Echarpe* fond mousseline (chaîne grège, trame grège ou poil) reçoit quelques ordres en 30 centimètres et le Ruban teint en pièce (chaîne grège tramé coton) accuse une reprise plus sensible que le mois dernier.

La *Mousseline* [chaîne et trame torsion], après une ou deux semaines pendant lesquelles la demande a été plus calme, prend un nouvel élan et s'est assuré pour plusieurs mois les métiers qui lui sont affectés. La *Mousseline* brillante [chaîne grège tramé torsion ou chaîne grège tramé grège], sur un outillage moins considérable que celui que s'est acquis la Mousseline mate, a réuni de nouveaux ordres pour une longue durée.

Le *Crêpe lisse* conserve une très bonne tenue dans les établissements mécaniques ayant la spécialité de cette étoffe, et pourrait étendre sa fabrication s'il se trouvait d'autres métiers disponibles.

Le *Crêpe de Chine* [chaîne grège ou chaîne schappe] malgré l'aide de quelques commissions en 120 et 130

ELLES SE VENDENT D'ELLES-MÊMES



Rien de mort dans ce qui touche à la "Mitaine Kumfort."

C'est une question de mise en stock et de vente.

Juste un cas de semailles et de récolte à bref délai.

Vous n'avez jamais à mettre de côté ces Mitaines au printemps pour les ressortir à l'Automne et essayer tout l'hiver de vous débarrasser d'un "éléphant blanc."

Elles n'exigent pas le meileur vendeur au monde pour les vendre — **elles se vendent d'elles-mêmes.**

Un client calcule autant **la valeur** de ce qu'il achète que le prix qu'il paie.

La Mitaine "Kumfort" possède la durée qui fait la valeur.

Elle possède une paume solide en peau de Mule, le dos en peau de mouton mégissé à l'huile, avec un poignet tricoté pure laine et une doublure qui restera intacte jusqu'à usure complète de la mitaine.

Elle ne vous coûte que $4.50 la douzaine, net 30 jours.

Vendez-la à 50 cents la paire. Bon profit n'est-ce pas ?

Hudson Bay Knitting Co.,

30 Rue Saint-Georges, = = MONTREAL.

centimètres au peigne, ne se fabrique pas encore avec tout l'entrain que l'on pourrait souhaiter.

La *Panne* teinte en pièce [chaîne grège tramé schappe ou coton] ne répond pas encore à l'espoir qu'elle a fait naître lors de ses débuts, et sa fabrication se réduit à des essais qui, jusqu'à présent, ne sont suivis d'aucune notable commission.

L'article *Dorure* [chaîne grège tramé or ou chaîue filé or tramé or] a fait son entrée dans les usines mécaniques et s'y développerait facilement, si les filés métal, très en vogue en ce moment, étaient moins rares et, par conséquent, d'un prix moins élevé.

En *Façonné*, l'on doit noter une reprise très sensible pour le *Damas cuit* noir, ainsi que pour les façonnés teints en pièce [chaîne grège tramé grège, schappe ou coton], tandis que les façonnés fond taffetas [chaîne soie, schappe ou coton] sont presqu'aussi délaissés qu'auparavant.

Les stocks d'*Etoffe du Levant* achèvent de s'épuiser sur le marché indien, et leur renouvellement est d'autant plus impossible aux anciens prix que la hausse des filés métal est encore plus accusée que le mois passé. La fabrication se poursuit dans des proportions modestes pour les autres pays Levantins en *Châles* soie, *Mouchoirs soie* au carré, *Brocade* chaîne soie tramé métal et *Damas* chaîne schappe tramé soie.

La fabrication du *Velours* mécanique [poil schappe] est toujours très suivie et la vente de cette étoffe se montre en ce moment, des plus actives, surtout dans les nuances *Ciel*, *Rouge*, *Castor*, *Capucin*.

A Lyon, les ateliers de tissage à la main commencent à être servis avec un peu plus d'abondance par la *Louisine*, le *Caméléon*, le *Pékin Gaze* glacée double chaîne et, plus récemment, par la *Louisine imprimée* ; mais il y a une augmentation très notable de la fabrication en faveur de la *Mousseline* chaîne or tramé or et de la *Louisine* chaîne soie tramé or.

A la campagne, la physionomie des organisations à bras n'a pas changé depuis notre dernier compte rendu. Malgré que le personnel ouvrier soit en grande partie encore retenu au dehors par les travaux des champs et les dernières vendanges, les métiers restés en activité sont faiblement entretenus par la petite *Faille* de couleur claire, la *Louisine* et le *Satin Duchesse*.

En résumé la situation du tissage mécanique, relativement satisfaisante le mois dernier, s'est encore consolidée par de nouveaux ordres de longue haleine en *Mousseline* soie et autres tissus unis teints en pièce, ainsi que par la reprise partielle du façonné. Du reste, le raffermissement de la cote des soies indique suffisamment l'approche d'un réveil de la fabrication qui s'accentuera sans doute davantage, et dans tous les genres, après l'élection présidentielle qui se prépare aux Etats-Unis.

A Londres, les affaires inclinent à prendre une meilleure tournure. La guerre au Transvaal semble toucher à sa fin ; la situation, en Chine, est moins sombre que le mois passé, et les élections dans le Royaume-Uni ne modifient pas la majorité gouvernementale du parti au pouvoir. Les stocks de soieries, dans les maisons de la *Cité* sont encore très chargés ; toutefois, il s'est opéré de grosses réalisations. Les cours de la soie étant arrivés à un niveau qui paraît ne pas devoir s'abaisser davantage, on redoute moins un nouvel avilissement du prix de l'étoffe. Les transactions effectuées dans les articles de provenance lyonnaise n'ont pas été bien considérables, et ont porté, principalement, sur la *Mousseline Soie*, le *Tulle*, le *Crèpe lisse*, le *Crêpe de Chine*, le *Velours*, le *lamé* mental pour robe et garniture, le *teint en pièce* en uni et en nouveauté à bon marché, le *Taffetas* uni noir, couleur, la *Bengaline*, la *Popeline* et autres armures en tramé laine. Les acheteurs anglais venus récemment visiter notre place, pour se rendre compte de l'état du marché, ont fait qnelques achats en *Mousseline soie*, *Panne* et tissus façonnés mélangés d'or. Pour le printemps prochain, l'on croit à une nouvelle saison d'*impressions* en tous genres.

A New-York, la situation du marché des soieries est aussi précaire que le mois dernier, et la fabrique indigène reste partiellement inactive. Un récent *encan* de 5,000 pièces d'un grand fabricant américain, se composant généralement d'articles classiques, a obtenu un succès relatif : tout a été vendu à des prix passables, et le premier résultat de cette opération a été de fixer les cours de l'étoffe fabriquée et d'en arrêter la baisse persistante. L'élection présidentielle du mois de novembre prochain est une cause de ralentissement dans les affaires, et il faut attendre la fin de cette période troublée pour espérer une amélioration. Parmi les tissus de fabrication lyonnaise dont la vente mérite d'être signalée, il convient de citer : le *Taffetas* uni noir, couleur, la *Peau de-soie*, le *Satin Duchesse*, le *Crèpe de Chine*, le *Velours* mécanique uni, noir, couleur la *Bengaline*, la *Popeline*, la *Mousseline* soie, le *Tulle* et le Crêpe lisse. Les commissions pour le printemps sont encore bien peu importantes, attendu que les collections des fabricants américains et européens, ne sont pas encore terminées. Il serait donc prématuré de dire quels sont les articles qui jouiront des préférences de la Mode. Il semble, cependant, que le *Pongé imprimé*, l'*impression sur chaîne* et les articles légers mélangés or devront jouer un certain rôle.

A Paris, les nombreux visiteurs de l'Exposition universelle ont marqué leur passage dans la capitale par des achats de soieries qui, en ces derniers temps, ont de beaucaup augmenté la vente des magasins de détail. Les maisons de gros paraissent vouloir, enfin, adopter une attitude moins indifférente et moins indécise en ce qui concerne les commissions de printemps, et font preuve de leurs nouvelles intentions en transmettant des ordres en divers tissus au nombre desquels on distingue la petite *Faille* couleur pour fond de jupe, la *Louisine imprimée* et, surtout, la *Mousseline* chaîne soie tramé or et chaîne or tramé or.

En somme, il apparaît que les *Imprimés* sur chaîne et sur étoffe unie ou façonnée occuperont une place très en vue parmi les tissus auxquels la Mode réserve ses faveurs pendant la prochaine saison de printemps.

E. R.

La fabrication de la soie artificielle tend à s'accroître, on parle de fabriques nouvelles situées en Allemagne et en Belgique. A l'heure actuelle il y a trois fabriques produisant annuellement 1 million de livres. La manufacture la plus importante est à Besançon, France, et livre 600,000 livres au commerce ; ensuite vient la fabrique de Wolston, Angleterre, qui produit 250,000 livres et celle de Sprietenbach, Suisse, qui donne 150,000 livres.

***

THOMAS MAY & Co.

IMPORTATEURS

d'Articles de Modes, Haute Nouveauté

ET MANUFACTURIERS DE

COSTUMES ET DE JAQUETTES, GENRE TAILLEUR, d'après les patrons Américains les plus récents.

Nos voyageurs sont actuellement tous sur la route, avec toutes nos lignes bien complètes de marchandises pour le printemps. Tous les marchands devraient examiner nos échantillons avant de placer leurs commandes. :: ::

CARRÉ VICTORIA, - MONTREAL

The Bagley & Wright Mfg. Co.

318. RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Toutes les marchandises de coton avancent rapidement.
Nous en avons un gros stock et sommes en mesure de coter encore aux anciens prix.
Nos valeurs sont extra-bonnes dans les

Essuie-Mains, Crashes,
Mouchoirs de poche, Bonneterie,
Mousselines d'Art, Cretonnes.

VOYEZ notre voyageur avant de placer vos commandes pour le printemps. CELA VOUS PAIE A.

On est dès à présent certain d'une forte demande en rubans, non-seulement en satin, mais encore en gros grain.

***

La soie brute est à prix plus élevés sur les divers marchés étrangers; en doit, par conséquent, s'attendre à une hausse dans le prix de l'article manufacturé.

***

La récolte de la soie s'annonce comme devant être très bonne en Italie; elle contrebalancera peut-être les effets de la diminution causée par la guerre de de Chine.

***

Aux Etats-Unis la demande se porte surtout sur les soieries suivantes : le taffetas, la peau de soie, les louisines, le crêpe de Chine uni et broché, le satin duchesse, le chiffon uni et de fantaisie.

En rubans ceux en velours et en satin noir sont de grande vente.

Les nuances préférées sont : le noir, les gris, les tans, les modes, le brun, le cardinal et le réséda.

***

M. J. C. Covert, consul des Etats-Unis à Lyon, vient d'adresser au Secrétaire, à Washington, le rapport suivant concernant l'Institut des Soieries de Lyon.

" Des jeunes gens de toutes les parties du monde se rendent à Lyon pour s'initier à la manufacture de la soie, en même temps ils apprennent la langue française. Les cours sont suivis par un nombre d'élèves variant entre 250 et 300. Le prix de ces cours est de 800 francs ($154) pour les élèves français et de 1,200 francs ($231) pour les étrangers.

" Tous les genres de soieries et de velours fantaisie et unis sont faits par les élèves sous la surveillance des professeurs experts. La machinerie dont ils se servent est tout ce qu'il y a de plus perfectionné ; parmi ces machines il enest qui sortent des usines de Philadelphie et de Paterson, N.J. Une machine à coudre Singer, est employée pour réunir les cartes d'échantillons. Trente métiers sont mus à la main et vingt cinq par la vapeur.

" L'école municipale de la Croix-Rousse, la résidence traditionnelle du tisserand, n'admet que la jeunesse lyonnaise. Cette école est maintenue au moyen de subsides votés par la ville de Lyon. Tout jeune homme qualifié, âgé de 15 ans, peut apprendre dans cette école la théorie et la pratique du tissage de la soie, ainsi que l'art du dessin et de la façon de faire les patrons et ce moyennant la somme de 9 francs ($1.73). Les cours ont une durée de 10 mois.

" Les cours du soir ont été également établis pour les jeunes gens que leurs occupations retiennent le jour. La durée de ces cours est de trois ans pour ceux qui veulent obtenir un diplôme. Au nombre des 300 ou 400 élèves il en est des riches et des pauvres; bon nombre de ces derniers étudient au prix de sacrifices de la part de leurs parents.

" Chaque élève est obligé de tenir avec soin des cahiers de cours contenant le résumé des conférences, les dessins des machines employées, les patrons des soieries, des diagrammes, etc. Tout élève muni de ce livre est sûr de trouver un emploi chez les manufacturiers de soieries de Lyon."

Les retours de moutons de la Nouvelle Galles du Sud donnent une preuve suffisante des effets néfastes de la sécheresse qui a sévi depuis cinq ans dans cette colonie.

Il est établi qu'au 31 décembre 1899, il n'y avait que 35,782,622 moutons en Nouvelle-Galles du Sud. Cela est une diminution, dans une année, de 5,458,-382. Mais pour se faire une idée exacte de cette diminution et de tous ses effets, il faut remarquer qu'elle vient après beaucoup d'autres.

Pour retrouver dans les Nouvelles-Galles du Sud un nombre de moutons aussi réduit que maintenant, il.faut remonter de quinze ans, jusqu'en 1881, année de la grande sécheresse. Le chiffre alors était de 31,860 321. Le nombre atteint en 1885 s'éleva à 37,820,906. Puis vint une période de grandes augmentations ; jusqu'à la fin de 1891 il n'y eut pas moins de 61,821,616 moutons dans ce pays.

Depuis, la diminution a été rapide et continue. Ci-dessous les chiffres des nouf dernières années :

1891	61,831,416
1892	58,000,114
1893	56,980,688
1894	56,977,270
1895	47,617,687
1896	48,310,790
1897	43,952,897
1898	41,241,004
1899	35,782,622

La publication de ces chiffres explique la diminution dans les tontes ces dernières années. Prenant en considérationu la réduction de 5,458,382 moutons comme le nombre approximatif de moutons tondus de moins, et calculant ces moutons à 16 balles par mille, nous trouverions une diminution dans les tontes de la Nouvelle-Galles du Sud, de 87,328 balles en 1899, en comparaison avec 1898. Ces nombres de moutons expliquent la dimiuution que l'on estime s'être produit dans la Nouvelle-Galles du Sud.

***

Dans l'ancienne Rome et la Grèce les vêtements de laine étaient d'un usage général ; seules, les femmes portaient des habillements de lin.

***

Le marché des lainages montre de la fermeté, nous dit M. C. X. Tranchemontagne.

Les cotons pour doublures sont à la hausse. La situation est bonne en général, les paiements se faisant sans difficultés.

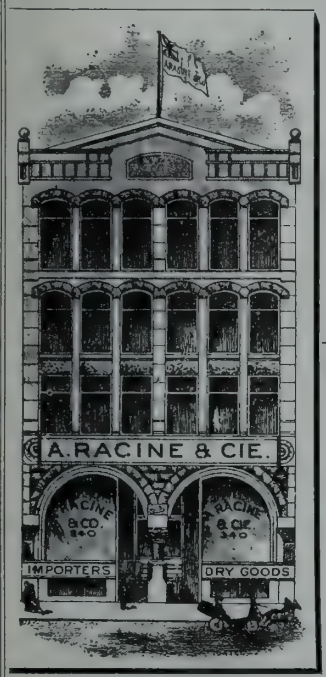
La demande du commerce se porte comme d'habitude à pareille époque, sur les lainages épais et les étoffes pour pardessus.

Les nuances préférées semblent être le gris fer, le le noir et le bleu.

***

M. McBoyle, de la maison Mark Fisher, Sons & Co. nous informe que les récentes ventes de laines brutes à Londres ont eu pour effet de raffermir con-

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Generales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de **Tapis et Prelarts**

Kabo Bust Perfector.

Destiné à suppléer aux défectuosités de la conformation, à modeler le buste, à harmoniser les lignes de la taille. Léger, confortable, gracieux. Se met avec et sans corset. L'idéal de la femme qui recherche la beauté de la taille.

Fabriqué en coutil blanc et drab.

Grandeurs : 18 à 30 comme les corsets.

Manufacturés par

Brush & Co., = = Toronto.

Ordres d'essai sollicités.

NOTRE NOUVEL ETABLISSEMENT

Nous sommes maintenant installés dans notre nouveau local, No 230 rue McGill, coin Notre-Dame où nous invitons le Commerce a venir examiner les JOBS que nous offrons dans les lignes suivantes :

**BONNETERIE, GANTS,
RUBANS, BRODERIES,
VOILES, SERVIETTES, ETC.**

NOUS FAISONS UNE SPÉCIALITÉ DE **JOBS** DE TOUTES SORTES. LE COMMERCE TROUVERA SON PROFIT A -:- EXAMINER -:- NOS -:- LISTES -:- DE **BARGAINS.**

BARRY & CO.,

230 rue McGILL, coin Notre-Dame.

sidérablement le prix des lainages, les indications actuelles sembleraient indiquer sinon un mouvement de hausse au moins une grande stabilité dans les cours actuels. Chez MM. Mark Fisher, Sons & Co. on a tout lieu d'être satisfait des affaires on y reçoit beaucoup d'ordres pour les vicunas pour pardessus surtout dans les tons gris.

***

M. S. S. Lagowitz, qui représente dans notre ville les Canadian Wollen Mills, de St-Hyacinthe, nous dit que par suite des résultats satisfaisants obtenus à la vente récente des laines brutes à Londres le marché des laines s'est raffermi.

Les affaires locales sont satisfaisantes, quoique le temps très doux que nous venons d'avoir ait empêché quelque peu les transactions dans les marchandises d'hiver,

La manufacture de St-Hyacinthe travaille à force et les nombreux ordres reçus font prévoir un exercice des plus prospère.

***

Ventes de laines brutes à Londres

Les ventes à l'encan des laines brutes tenues à Londres le 25 octobre ont attiré de nombreux acheteurs.

Les enchères ont été très animées, 11,130 balles ont vendues.

Les acheteurs américains se sont portés sur les qualités suivantes : Mérinos de Victoria et de la Nouvelle-Galles du Sud, crossbreds moyens et en suint.

Les acheteurs du continent européen ont également fait de fortes transactions.

Les manufacturiers anglais ont surtout acheté les crossbreds grossiers et les laines en suint de bonne qualité.

Les laines du Cap de Bonne Espérance et du Natal ont été l'objet de bonnes demandes a des prix plus élevés.

Les prix suivants ont été obtenus :

Nouvelles-Galles du Sud — 3,000 balles : Laines lavées, 7½d à 1s 3½d ; laines en suint, 4d à 9½d.

Queensland — 1,800 balles : Laines lavées, 7¾d à 1s 4½d ; laines en suint, 6½d à 9d.

Victoria — 1,300 balles : Laines lavées, 6d à 1s 5½d ; laines en suint, 5d à 1s.

Tasmanie — 300 balles : Laines lavées, 7d à 10d ; laines en suint, 5d à 8d.

Nouvelle-Zélande — 4,100 balles : Laines lavées, 4¾d à 1s 2½d ; laines en suint, 4d à 8½d.

Cap de Bonne Espérance et Natal — 600 balles : Laines lavées, 1s à 1s 1½d ; laines en suint, 4½d à 6½d.

La maison C. X. Tranchemagne attire l'attention de MM. les marchands-tailleurs et du commerce en général sur les marchandises suivantes :

Une ligne complète de Tweeds fantaisie rayés et unis dans les nuances grises, drabs, brunes pour pardessus d'automne et d'hiver à partir de $1.50 jusqu'à $3.25 ; un grand assortiment de Beavers et de Meltons pour pardessus de $1.25 à $5.75 ; des étoffes bouclées ou naps de 75c à $1.75 ainsi que des Bouclés de couleur pour manteaux de dames de 60c à $1.25 la verge.

Enfin, " Last but not least," une ligne de parfaite imitation de fourrure " Mouton de Perse," en pure laine, à partir de $1.50 à laine, à partir de $1.50 à $5.00. L'article à $5.00 la verge invite à s'y méprendre de la fourrure véritable et permet aux dames de se procurer pour $20.00 ou $25.00 un manteau en tous points semblables à ceux vendus chez les fourreurs pour $125.

Les détailleurs peuvent s'attendre à payer des prix plus élevés pour les broderies importés, car la plupart des manufacturiers étrangers sont augmentés leurs prix.

***

A en juger par les renseignements que nous recevons de différentes sources, il y a tout lieu à s'attendre à une hausse prochaine sur les tissus de lin et de chanvre.

***

Par suite de la hausse énorme survenue sur le prix du coton brut, les filateurs espagnols se sont vus obligés de cesser leurs opérations, ce qui cause le chômage de 30,000 ouvriers dans la province de Barcelone.

***

Actuellement l'Allemagne donne une grande impulsion à la culture du chanvre dans ses colonies de l'Afrique Orientale. Par suites des troubles aux îles Philippines le prix du chanvre a augmenté de 50 pour cent.

***

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie des Filatures de Montmorency, a eu lieu le 15 octobre dernier, à Montmorency : M. C. R. Whitehead présidait.

On a élu les officiers pour l'année courante. Un rapport satisfaisant des opérations de l'année écoulée a été présenté et adopté. Les actionnaires ont visité l'usine et examiné des échantillons de ses produits.

La Compagnie a de très fortes commandes à remplir et ses perspectives pour l'avenir ne sauraient être meilleures. On placera des machines incessamment dans l'annexe récemment construite, et le pouvoir de production sera ainsi augmenté avant la fin de l'année.

Cette annexe consiste en une bâtisse de 245 pieds de longueur par 90 de largeur.

***

La culture du coton, dans la Russie d'Asie centrale, prend de plus en plus d'extension, et promet d'affranchir la Russie du coton américain, ce qui serait actuellement, une véritable bonne fortune. Les filateurs russes sont pourtant plus capables de supporter la hausse du prix de la matière première que leurs confrères anglais, car ils sont bien protégés par des droits de douane élevés, et, ils bénéficient d'une main d'œuvre très bon marché.

D'après les dernières nouvelles, on s'attend à une bonne récolte de coton dans la région transcaspienne, où la superficie cultivée est égale à 9,400 déciatines (la déciatine vaut environ 2¾ arpents). Dans le Ferghana cette même superficie s'élève à 187,000 déciatines, et la récolte s'annonce également bien. Enfin, dans la région de Samarcande, malgré les ravages de la pluie et des insectes, la récolte sera assez satisfaisante.—(*Commercial Intelligence*, de Londres).

S. Richard L. A. Moisan

The Victor Manufacturing Co.

Manufacturiers de

TRADE Victor MARK REGISTERED

Manteaux et Costumes pour Dames,

Costumes pour Jeunes Filles et pour Enfants

Québec, 3 Novembre 1900

Messieurs,

Ayant prévu que la saison du printemps présenterait une activité et une expansion sans précédent, nous vous invitons instamment et avec confiance à faire personnellement un soigneux examen critique d'une exposition aussi étendue et aussi complète de vêtements pour femmes, que la patience, le talent et le capital combinés sont capables d'en produire.

En examinant nos échantillons, vous trouverez une collection exceptionnellement complète et attrayante de genres nouveaux, parfait comme style, entre les mains de nos représentants. Ils vous les montreront

COSTUMES DE PRINTEMPS façon tailleur pour dames et jeunes filles.

"Reefers" pour enfants.

Jupes séparées, en lainages, Crashes, Piqués, Mohairs et lustrés.

Costumes d'Eté et Costumes en Crashes.

Ce sont les mieux faites, ce que l'on peut avoir de mieux. C'est là ce que nous prétendons. De la quantité d'offres qui vous sont faites, il appartient à votre jugement de faire un choix. Dans ce champ d'action, plus que dans tout autre, l'expérience--l'expérience heureuse--compte. L'expertise dans le choix des étoffes, les services d'un dessinateur compétent, d'opérateurs habiles; l'appréciation de la nécessité d'apporter des soins minutieux aux moindres détails de la fabrication.

Nos costumes représentent, pour chaque marchand qui les a vendus jusqu'à présent, le type de la perfection au Canada, et bien que provenant d'une firme d'origine assez récente, ils sont réellement les

"VICTOR"

c'est-à-dire les vainqueurs sur le marché.

Pour ces raisons, nous sollicitons respectueusement une part de vos estimés ordres par l'intermédiaire de nos voyageurs qui vous visiteront très prochainement.

Cordialement à vous,

THE VICTOR MANUFACTURING CO.

La Standard Shirt Co, de Montréal, a pris à bail la manufacture de Drummondville précédemment occupée par la Maple Clothing Co.

***

Pour les fêtes, dans l'article Cravates, on signale comme genres : les Batwring (papillons) Flowing end (Bout flottant) et Derby (régatte).

Comme dessins on verra surtout les pointillés (polka dots) et les petites rayures très étroites (hair lines).

Pour nuances on indique une nouvelle nuance de bleu-clair, qui n'a pas encore reçu son nom de baptême, le rouge et le vert Nemrod.

***

M. Massey, de la Massey Knitting Co, nous informe que dans sa ligne spéciale les affaires sont très animées. L'on s'attend en général à une excellente saison d'hiver.

Le seul point noir à l'horizon c'est l'état des affaires au Manitoba d'où viennent beaucoup de retraits d'ordres.

Quoique les laines brutes aient baissé de prix, les yarns servant à la confection des bas et tricots ont augmenté de 2 cents par livres.

***

Nous devons à l'obligeance du représentant de l'Imperial Neckwear Co les renseignements suivants au sujet des modes actuelles en cravates pour hommes. Les gentes préférés sont les formes Batwring (papillon) et les cravates à bout flottants, ces cravates se font avec rayures ou avec dessins fleurif sur un fond vert, rouge ou bleu-clair. La couleur actuellement à la mode est le Hunter's Green ou Vert Nemrod.

***

A New-York, les gants mousquetaires sont très en demande.

Un mouvement très prononcé s'y dessine en faveur des gants à boutons.

L'argument en faveur des gants à boutons est que les boutonnières sont susceptibles d'être raccommodées, tandis qu'il est presque impossible de faire des réparations aux gants munis de fermoirs.

La Niagara Neckwear Co. Ltd. a des articles splendides en peau de soie, en soie Barathia et Ottoman pour l'automne. Ce sont des articles de haut goût.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co ont obtenu des résultats tellement satisfaisants de leur Département de Vêtements confectionnés, nouvellement inauguré, qu'ils en ont été encouragés à donner à cette branche de leur commerce une attention spéciale. Aussi ont-ils sorti et exhibé un lot plus considérable et plus attrayant que jamais auparavant, de Costumes, Vestes, Boléro et Blouses. Il y a indication générale dans le commerce que la popularité grandit pour les vêtements "Ready to Wear" ou confectionnés.

Le corset le plus porté à Paris et à New-York est du genre dit "Straight Front," c'est-à-dire taillé droit par devant. Dans ce corset le satin est remplacé par le moiré antique blanc ou de couleur. Il a une longueur variant de 5 à 8 pouces en dessous des hanches et se fait très ajusté dans la partie inférieure.

***

Les formes de chapeaux adoptée par la mode à Paris portent les noms suivants : Marquise, Amazone, Henry IV et Toque.

***

Nous lisons dans la chronique élégante du "Gaulois," du 30 octobre :

"La jaquette a vécu, si j'en crois les journaux compétents ; elle cède, malheureusement, la place au paletot sac, plutôt court, assorti au costume de drap dont la jupe tout unie, bien coupée, accompagnant le corsage allongé en pointes devant, reste la robe préférée des élégances sobres. Il sera facile de sacrifier au goût du jour qui veut des nuances claires, en choisissant ce tissu dans la gamme des gris, des mauves, des verts pâles, toutes couleurs indécises et douces pouvant se marier avec du velours de teinte plus accentuée. Les manches s'arrêtent au-dessus du coude avec revers de velours brodé reposant sur des bouffants de taffetas blanc plissé.

"Les robes princesse, découpées sur un haut volant orné d'un dessin qui affecte la forme des créneaux, faits en piqûres très rapprochées, sont encore une nouveauté de l'automne. Sur le corsage on pose un boléro de guipure de Venise, croisé par une patte en velours et orné de large revers de faille assorti à la toilette, ou une haute ceinture-corselet brodée au passé avec un gros lainé d'or qu'on retrouve sur les parements des manches et au col, taillé toujours très haut."

***

On nous dit qu'à Paris les plus nouvelles garnitures de robes se font en panne ou en foulard imprimé. Les galons d'or ainsi que le velours et la panne entremêlés de petits galons sont égalemet très portés comme garnitures.

***

D'après les renseignements que nous avons recueillis dans les maisons de modes en gros de notre place, la demande pour la chenille noire pailletée ou avec sequins va sans cesse en augmentant.

***

Nous sommes heureux de signaler une bonne reprise des affaires de la maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie qui offre au commerce quelques *véritables* bargains dans les chapeaux de Feutre, Plumes et Oiseaux, Braids pour Chapeaux, Plumes d'Autruches de couleur, Blouses et Jupes.

Tous les départements regorgent de nouveautés et les prix cotés par cette maison nous paraissent devoir lui amener un bon courant d'affaires. Les marchands aiment toujours, cela se conçoit, payer bon marché.

CAVERHILL & KISSOCK

IMPORTATEURS

D'ARTICLES DE MODES

ET DE

Marchandises Sèches de Fantaisie

91, Rue Saint-Pierre

MONTREAL.

Claques....

Les meilleures claques au Canada sont celles des marques suivantes :

"Maple Leaf" et "Toronto"

Vous feriez aussi bien d'acheter les meilleures alors qu'elles ne vous coûteront pas plus cher pour cela.

Ecrivez-nous pour recevoir notre catalogue illustré.

The Campbell Shoe Co., - Quebec.

A Paris, plusieurs nuances nuances nouvelles viennent de paraître. On cite les couleurs champagne et mousse de champagne. La première est une nuance ambre rose, la seconde est presque blanche avec un soupçon de rose clair. Deux nouvelles nuances brunes ont été baptisées Tourte et Terreau. Ces nuances sont employées dans les lainages pour costumes. " Bleu Hirondelle," nuance bleue avec reflets d'acier est une autre nouveauté employée surtout dans les soieries et les tissus brillants tels que le satin de laine et les popelines.

***

L'un des acheteurs d'une de nos grandes maisons d'importations revient d'un voyage à New-York et nous dit que les nuances à la mode dans cette ville sont les suivantes : En premier lieu viennent le noir, l'or, le brun et les diverses nuances du beige ; ensuite apparaissent quelques teinte gris perle et un peu de rouge.

On remarque l'absence presque totale du bleu et du vert.

***

Nous lisons dans le " Queen ", le grand journal de modes anglais, ce qui suit relativement aux chapeaux et aux costumes portés actuellement à Londres :

" Les chapeaux et toques se portent très bas et larges et sont ornés plus que jamais de plumes et plumages de toutes descriptions ; ces ornements sont retenus par d'immenses boucles en métal avec pierreries."

" Les jupes sont simples et leur élégance dépend surtout de l'habileté du coupeur ; elles ont une tendance prononcée a être amples du bas et très ajustées des hanches. Ces jupes sont ornées de coutures rapportées et de portes piqûres.

" Les jaquettes forme *Boléro* sont plus que jamais en vogue ainsi que la jaquette très ajustée avec de courtes basques.

Le manteau à la mode est celui d'une longueur $\frac{3}{4}$.

Pour sorties de bal et de théâtre on a adopté de long manteaux très amples, on semble avoir abandonnée comdlètement les " copes " ou mantelles.

" Les boutons jouent un rôle très important dans la confection des toilettes du moment et sont généralement taillés d'une façon fantaisiste ; on les fait en or, orgent, émail ou nacres.

Pour manteaux du dehors on se sert de boutons en argent oxydé ou en fer forgé.

Les ornements en or font fureur non seulement dans la mode pour chapeaux mais encore dans les grandes maisons de couture."

***

Mlle Bélanger, de la maison Caverhill & Kissock, nous informe qu'il y a en ce moment une grande tendance a confectionner des chapeaux avec du feutre de fourrure à la verge.

Comme par le passé, la forme préférée pour chapeaux est la forme basse. On constate une bonne demande pour garnitures en plumes de faisan.

Une de ces demandes imprévues, qui, souvent surviennent pour quelque ligne spéciale, s'est produite. Actuellement les Insertions en dentelle ajourées pour passage de rubans ou Beadings et les Battenburg Lace Braids sont des articles rares et très recherchés du commerce. MM Kyle, Cheesbrough & Co., ont une bonne expédition de ces marchandises actuellement sur mer et les auront très promptement en magasin.

TAPIS ET PRÉLARTS

NETTOYAGE DES TAPIS.—Le nettoyage des tapis se fait à l'aide d'un balai de camomille. On y sème des feuilles vertes, prises le matin à n'importe quel arbre, afin qu'elles soient encore moites de rosée, puis on balaie le tout comme on fait ordinairement. Chaque feuille se roulant sous le balai, emporte avec elle une partie de la poussière au lieu de la répandre dans l'appartement et sur les meubles, ce qui exige un entretien considérable.

Il faut avoir soin de ne pas marcher sur ces feuilles, ce qui pourrait occasionner des taches.

Nous ne conseillons pas l'emploi des feuilles de thé humides, ayant servi, car elles contiennent toujours un liquide coloré tachant les nuances tendres du tapis.

CONSERVATION DES TAPIS.—Les tapis étant trop chauds l'été, il est d'usage de les enlever. On les fait battre, puis on les étend quelques heures à l'ombre. On les roule soigneusement, enfermant de distance en distance, dans leurs spirales, quelques boules de naphtaline qui les préservent de la destruction par n'importe quelle espèce d'insectes. On les enveloppe ainsi dans un grand drap, pour les placer dans un endroit bien sec et privé de lumière.

L'été passé, la veille de les remettre en place, on les expose quelques heures au grand air, à l'ombre, pour faire disparaître l'odeur de la naphtaline.

TACHES SUR LES TAPIS.—Avant d'enlever les taches pouvant se trouver sur un tapis, il est important d'en éliminer toute la poussière par un battage prolongé au grand air ; ceci fait, on procède à l'enlèvement des taches.

TACHES DE GRAISSE ET DE BOUGIE.—Les taches les plus fréquentes que l'on rencontre sur les tapis sont celles occasionnées par l'huile ou les bougies : on s'en débarrasse facilement en se servant de la neufaline ou de benzine comme c'est indiqué pour les lainages. Elle ne laisse aucune trace de leur passage.

TACHES DE BOUE.—Une fois le tapis battu et brossé, s'il reste apparence de tache, on procède, pour les enlever, comme nous venons de l'indiquer ci-dessus, pour les taches de bougie ou d'huile, c'est-à-dire par un lavage ou friction à la neufaline ou à la benzine.

TACHES D'ENCRE.—Les tapis ne sont pas toujours exempts de taches d'encre. N'aurait on qu'une signature à donner dans un salon, il suffit d'une maladresse pour perdre le tapis. Si une tache de cette nature vient à se produire, il faut employer de suite une solution chaude de sel d'oseille, dans laquelle vous ajoutez un peu de limaille d'étain. L'oxyde de fer contenu dans l'encre, converti par le sel d'oseille en peroxyde, cédera immédiatement sous l'action de l'étain qui le transformera en deutoxyde.

PROCÉDÉ POUR RAVIVER LES COULEURS DES TAPIS.—Après avoir bien battu et brossé un tapis ou une tapisserie, il suffit simplement, pour raviver ses couleurs, de le plonger dans un baquet d'eau contenant

NOTRE :: VOYAGEUR passera chez vous dans quelques jours. Demandez à voir nos spécialités :: :: pour les fêtes et réservez-lui la faveur de vos ordres.

--- Manufacturiers de ---

Gants et Mitaines

La marque de commerce — Feuille d'Erable — couvre des marchandises de qualité supérieure ; elle comporte la garantie du fabricant "qu'elles ne peuvent être surpassées."

POUR LES FÊTES DE NOEL

Nous offrons quelques spécialités intéressantes. Echantillons à votre disposition.

Nous disposons d'un stock de belles peaux de kid, dont nous pouvons fabriquer, à demande, tous les genres de gants.

W. Cairnes & Co., Berlin, Ont.

C. X. TRANCHEMONTAGNE

Importateur de Draperies

SERGES NOIRES, MELTONS, VECUNAS, BEAVERS, CHEVIOTS, RATINES, VENITIENS, FRIEZES COVERTS RAYÉS, OVERCOATINGS, COVERTS REVERSIBLE.

Fournitures en tous genres pour Marchands - Tailleurs

Tweeds CANADIENS, ANGLAIS, ECOSSAIS.

SPECIALITES :

VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES A ROBES ET BOUCLÉS POUR MANTEAUX DE DAMES.

315 rue St-Paul, Montreal.

NOUS POUVONS LE FAIRE

Lorsque vous reassortissez vos lignes de sous-vêtements, vous êtes pressé de les avoir.

Nous pouvons actuellement vous faire promptement la livraison de nos sous-vêtements à côtes parfaitement ajustés, en laine naturelle et laine d'agneau, pour dames, jeunes gens et enfants, ainsi que pour hommes.

The C. TURNBULL Co.,

LIMITED

OF GALT.

TORONTO BRASS M'F'G CO.

Manufacturiers d'accessoires pour étalages de magasins et vitrines

Mannequins en Cire, Papier Mâché et Formes Flexibles

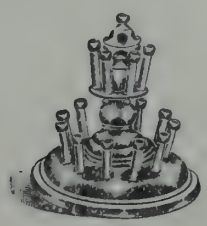
Les plus grands manufacturiers au Canada faisant une spécialité des accessoires pour étalages. . . .

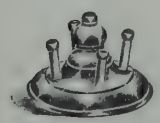
DEMANDEZ CATALOGUE ET PRIX

91, 93 et 95 Rue RICHMOND W.

TORONTO.

No 232


No 273


No 272

No 271

Anneaux, Combinaison et Supports pour parapluies.

un peu de vinaigre ou d'ammoniaque, puis, de le rincer successivement plusieurs fois dans de l'eau fraîche et faire sécher à l'ombre.

Conservation des vielles tapisseries.—Lorsqu'une vieille tapisserie se trouve attaquée par les vers, ou tous autres insectes, on recommande de la plonger pendant deux ou trois jours dans un bain d'absinthe, puis de la faire sécher, pour la doubler ensuite d'une toile neuve.

Nous ne sommes guère partisan de mouiller les vieilles tapisseries, surtout aussi longtemps, car les fils, déjà pourris, ne tarderaient pas à se disjoindre et former des jours dont la réparation deviendrait très dispendieuse. Voilà ce que nous vous proposons et qui est bien plus simple.

La tapisserie est-elle attaquée par la vermine, papillons, larves, etc., décrochez-la, faites-la battre et brosser avec de grandes précautions, puis, semez dessus, comme vous le feriez pour du gazon, de la naphtaline cristallisée, réduite en poudre ; roulez-le tout, et enfermez-le dans un drap. Au bout de trois semaines ou un mois, replacez votre tapisserie après l'avoir secouée et exposée à l'air, toute trace d'insectes aura disparu.

Si vous la recouvrez d'une toile, pendant une absence prolongée, suspendez entre les deux plusieurs petits sachets de naphtaline, vous pourrez être sûr qu'aucun insecte n'y approchera ; pas même les rats ou les souris.

Réparation des vieilles tapisseries.—La grande difficulté, dans la restauration des tapisseries, consiste dans le raccord des laines.

Lorsqu'une grande partie est à refaire, on remplace d'abord le canevas manquant, cherchant une toile dont le tissus corresponde exactement, comme côtes, à celui à remplacer, puis à l'aide d'un crayon on reconstitue le dessin.

On exécute premièrement les parties manquantes du dessin, sans se préoccuper du fond, en se rapprochant le plus possible du point dont on a étudié préalablement la nature.

S'il est impossible de se procurer certaines nuances de laines, semblables à celles de l'objet à réparer, il faut se servir de laines un peu plus claires que celles du modèle, dans les parties où la nuance exacte fait défaut : une fois le dessin rétabli, on termine le fond, la restauration est alors achevée pour ce qui est du travail de l'aiguille.

Il ne reste plns qu'à raccorder les teintes, ce qui se fait à l'aide de teintures, que l'on passe avec art sur la laine, en se servant d'un pinceau et des couleurs liquides employées pour la teinture des laines mêmes.

Vieux tapis.—D'un grand tapis, par trop usé, on peut aisément en confectionner de plus petits, en retranchant les parties défectueuses, en cousant ensemble les lisières qui généralement sont restées presque intactes (comme on fait pour les draps de lit), les parties usées se trouvant presque toujours au milieu, endroits qui ont le plus de fatigue. Dans ce travail il faut bien faire attention au raccord des fleurs ou rinceaux, c'est là qu'est la difficulté. On borde avec un galon la partie coupée pour qu'elle ne s'effile pas. On a ainsi un ou plusieurs petits tapis qui rendent encore bien des services dans une maison.

***

Avez-vous jamais remarqué qu'il en coûte plus à vendre du vieux stock, des marchandises d'un dessin pauvre, de qualité inférieure et de bas prix qu'il n'en coûte d'avoir des marchandises de bonne vente. Vous avez autant de salaires à payer pour essayer de vendre vos vieilles marchandises sur lesquelles vous aurez sans doute à perdre de l'argent pour vous en débarrasser. Vos vieilles marchandises sont à un degré plus ou moins grand, un danger pour votre commerce, car elles peuvent détourner de votre magasin un client désirable.

Les tapis de la Toronto Mfg Co donnent de la sécurité. Ils se vendent mieux et plus rapidement en même temps qu'ils donnent la plus grande satisfaction et qu'ils sont les meilleur marché.

Les connaissez-vous ? Si non, pourquoi ne pas vous renseigner à leur sujet ?

LE SYSTEME METRIQUE

Il serait fortement question de son adoption par le commerce de la Grande-Bretagne.

Dans le cours d'un long et très intéressant article publié par le *Drapers Record*, de Londres, en faveur de l'adoption du Système Métrique nous relevons la partie suivante qui nous paraît être la plus saillante:

"La seule difficulté importante qui se présente de prime abord, semble être la conversion du *yard* en mètre, du *quart* en litre et ainsi de suite. Mais cette prétendue difficulté est-elle aussi insurmontable que l'on veut bien se le figurer. Nous ne le pensons pas, en effet, les marchands de nouveautés n'auraient qu'à se rappeler dans leurs achats et dans leurs ventes, que le mètre n'est que d'environ trois pouces plus long que le *yard*. De leur côté ces marchands n'auraient qu'à informer leurs clients de cette différence. Cela ne devrait pas être difficile : car, en chiffres ronds, 3 mètres égalent 3¼ *yards* ; 6 mètres, 6½ *yards* ; 12 mètres, 13 *yards*. Nous pensons que les clients s'accoutumeraient rapidement à cette nomenclature nouvelle. De fait, ils seraient forcés de s'assimiler le système métrique s'ils étaient forcés de baser leurs achats d'après ce système. Nous sommes à peu-près certains que le gouvernement saura s'inspirer des considérations ci-dessus énumérées et qu'il donnera bientôt suite à la tentative faite en 1897 pour l'adoption du Système Métrique. Nous croyons pouvoir dire que si le système décimal des poids et mesures était mis en vigueur dès demain, l'on n'aurait à constater aucune plainte émanant de la partie responsable du commerce de ce pays."

Le *Dry Goods Economist*, de New-York, de qui nous traduisons cet article, ajoute que ces arguments sont les mêmes qu'il a émis lors de sa campagne pour l'adoption du Système Métrique aux Etats-Unis, et termine en disant qu'il espère bientôt voir le système décimal mis en vigueur par le Gouvernement Britannique, ce qui ne manquerait pas d'avoir pour effet son adoption immédiate aux Etats-Unis.

Au Canada, on comprend généralement ce qu'aurait de pratique l'adoption du système décimal des poids et mesures, mais tant que les commerçants et industriels d'Angleterre et des Etats Unis s'en tiendront pour les ventes à leur système de poids et mesures actuels, il est douteux que le système décimal soit adopté chez nous.

TOUTE dame qui connaît le charme de la toilette, apprécie l'avantage d'une toilette bien ajustée. Tout marchand devrait savoir que le **Featherbone,** lorsqu'il est convenablement appliqué, donnera à une toilette une tournure et un soutien que l'on ne peut pas obtenir de l'emploi d'aucun autre article.

Pour baleinage de corsages, il est infiniment supérieur à la baleine, et nous ne lui reconnaissons pas, pour un article à ces fins, de concurrent dans les aciers. Featherbone ne se brise pas ; il ne peut pas rouiller (il est fabriqué avec des plumes de dinde) et n'est affecté ni par le chaud ni par le froid.

Cravates et Ceintures pour Dames.

Chez nous se trouve le marché central pour les nouveautés de haute classe, en cravates et ceintures pour dames. Ecrivez-nous pour une commande d'essai de 1/12 doz. de chacune de nos nouveautés les plus choisies en cols de soie garnis de **Featherbone,** fabriqués en 4 genres différents. Ceintures **Featherbone,** argent et or, les dernières créations de New-York, fabriquées en 17 genres variés. Les prix des ceintures et cols varient de **$4.00 à $12.00** la doz.

Nous enverrons des commandes d'essai à tout marchand responsable, par express payé, sujet à être retournées dans l'espace d'une semaine, si on ne considère pas l'envoi comme acceptable.

Nous exposons des lignes complètes de soieries de fantaisie, ourlées, cordées et à remplis des différents dessins. Comme nous transformons ces marchandises, nous sommes en mesure de coter les prix des manufacturiers.

Canada Featherbone Co.

BUREAU PRINCIPAL:

46 Rue Richmond Ouest, Toronto.

SUCCURSALE:

15 Batisse Birks, Montreal

Coin du Carre Phillips et de la Rue Ste-Catherine

Fabrique de Featherbone, London, Ont.

N. B.—Leçons de baleinage donnees dans nos salons a Montreal et à Toronto.

Adressez toute correspondance au bureau de Toronto.

M. Nadeau, de la maison Thibaudeau, Bros. & Co. nous dit que les affaires en lainages se sont quelque peu ralenties par suite de la température chaude du mois d'octobre. Quant à la situation du marché, rien de bien saillant si ce n'est la grande fermeté des cotonnades. Les paiements sont assez satisfaisants.

***

En 1656, l'assemblée législative du Massachusetts passa une loi rendant le tissage et le filage obligatoires. Cette loi décrétait que chaque chef de famille devait produire annuellement trente livres de doublure de c coton ou de laine tissée, sous peine d'une amende de 12 pences par chaque livre qui ferait défaut. Nos voisins prenaient des mesures énergiques pour encourager l'industrie nationale.

***

M. James Gilmour résume la situation en fort peu de mots : Les affaires vont bien, les apparences sont des meilleures et les paiements se font facilement.

***

On nous déclare chez MM. S. Greenshields, Son & Co. que les affaires ont été particulièrement actives pendant le mois d'octobre.

Le mois de novembre ne montre aucune diminution dans le chiffre des ventes ce qui porte à croire que la saison d'hiver sera bonne.

MM. S. Greenshields, Son & Co. font un inventaire le 30 novembre, il y aura, comme d'habitude à cette occasion, des ventes à prix réduits dans tous les départements de cette importante maison.

***

Chez M. Wm. Taylor Bailey on nous dit : Les affaires vont bien et les commandés pour le commerce du printemps sont nombreuses. L'on ne constate aucun changement dans les prix, si ce n'est que les marchandises, dans la composition desquelles entrent le coton, ont une tendance à renchérir.

***

Nous avons rencontré, ces jours derniers, M. J. E. Rochette, qui représente à Québec la maison A. Racine & Co. Ce représentant nous dit que, par suite de la température trop douce, il y a peu d'annimation dans le commerce québecquois ; les grèves dans les manufactures de chaussures ont également produit leur note discordante. Néanmoins l'on s'attend à une bonne campagne d'hiver.

***

M. Racine fils, de MM. A. Racine & Co. qui arrive d'Europe après y avoir fait les achats pour le printemps 1901, nous dit à propos des marchés anglais et français : En Angleterre, les cotonnades de Manchester montrent beaucoup de fermeté et sont assez difficiles à obtenir. Les lainages qui, un moment, avaient semblé faillir ont repris tout dernièrement beaucoup de fermeté. En France, la situation est généralement bonne et les prix très soutenus.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co se sont assuré pour le commerce des fêtes un lot attrayant de nouveautés dans les lignes de sacs de fantaisie, mouchoirs, sachets, etc., etc.

MM. A. Racine & Co, attirent l'attention de lenr clientèle sur leur lignes complètes de marchandises sèches pour le commerce d'Automne et d'Hiver. Le commerce y trouvera toutes les dernières nouveautés à des prix extrêmement avantageux.

La Dominion Suspender Co., de Niagara Falls, possède une ligne magnifique de bretelles pour les fêtes de Noël, cette saison. La ligne entière est composée de modèles et de styles absolument différents de tout ce qui a été vu jusqu'ici dans cette ligne pour les fêtes.

La Canadian Woollen Mills de St-Hyacinthe, P. Q., attire l'attention du commerce sur son échantillonage de lainage pour l'automne 1901.

La compagnie n'a aucune hésitation à affirmer que ces marchandises sont de qualité supérieure, irréprochables quant au style et aux nuances et représentent la plns belle ligne de freizes, de beavers et de tweeds manufacturés jusqu'à présent au Canada.

Nous ne saurions trop recommander au commerce de visiter les magasins de M. Wm Taylor Bailey 27 et 29, Victoria Square. On peut y admirer les dernière créations de l'industrie française en Velours, Tentures et Portières pour ameublements. Les damas de soie reversibles ainsi que les velours pour la confection des coussins méritent une mention spéciale. On y trouve aussi un job de tapis de tables en Tapestry à des prix très avantageux.

Nous appelons l'attention de MM. les Marchonds sur une ligne exceptionnelle de cotonnades imprimées mises en vente par MM. S. Greenshield Son & Co. Ces marchandises ainsi qu'une ligne de cotons portant la marque bien connue de Crum de Manchester, Angleterre et vendus de 6½ à 8 cts la verge ont été spécialement choisis en vue du commerce du printemps 1901. Les voyageurs de la maison Greenshield font actuellement leurs tournées et nous conseillons fortement à nos lecteurs d'examiner leurs échantillons qui représentent les meilleures valeurs actuellement sur le marché du Canada.

Marchandises rapportant profit. Il est rare, si toutefois le cas se présente, qu'un marchand abandonne après l'avoir entreprise, la vente de cet article courant—les stores de châssis. Les stores de châssis sont une nécessité et les marchands qui les tiennent en stock trouvent que cet article crée un commerce pour d'autres marchandises. MM. Geo. H. Hees, Son & Co., fabriquent tout ce qui rentre dans la ligne des stores pour châssis et vendent ces articles à des prix qui laissent au détailleur de larges profits. Ils fabriquent aussi les pôles à rideaux et leurs accessoires, les plaques d'escaliers, les épingles pour draperies et maints autres articles nécessaires dans cette catégorie de marchandises. Nous recommandons la maison Hees, Son & Co. avec laquelle nos lecteurs seront certains d'entretenir de bonnes relations d'affaires.

Chez MM. Chaleyer et Orkin, on nous dit qu'à Montréal aussi bien qu'à New-York la demande pour les galons d'or et les paillettes de même métal va sans cesse en croissant. Ces messieurs ont un assortiment des plus complet de ces articles à la mode.

Les pompons en feutre, à en juger d'après les ventes, feront l'hiver ainsi que les velours panne et miroir, marchandises représentées dans la plus grande variété chez MM. Chaleyer et Orkin.

La même maison a toutes les dernières nouveautés en fait de sea-gulls et de mouettes pour ornements de chapeaux.

Nous appelons l'attention des modistes sur les chapeaux de feutre genre Walking Hat et Ready to Wear ; ou la fin de la saison, il y a bonnes occasions.

La plus grande partie des marchandises pour la saison du printemps 1901 sont arrivés, mais afin d'avoir un assortiment complet et unique M. Chaleyer et M. Orkin sont partis pour faire leurs derniers achats en Europe.

Indiennes

La W. R. Brock Co, Limited, Montreal vient de remettre à ses voyageurs une très jolie collection d'*Indiennes* de vente courante et de *Nouveautés* en étoffes qui se lavent et en marchandises mercerisées de fantaisie.

Les dessins sont des plus nouveaux et ont été choisis par des acheteurs experts. Les prix sont de nature à rencontrer les vues du commerce, car ils doivent laisser un profit bien appréciable.

W. Taylor Bailey

Manufacturier de

Toile Opaque Fabriquée à la main, pour **Blinds.**

Blinds Montés UNIS, DÉCORÉS, À FRANGES, GARNIS DE DENTELLES, ET DE DENTELLES ET INSERTIONS : : :

NOS PATRONS SONT TOUS DES MODÈLES EXCLUSIFS.

Nous donnons notre attention spéciale aux soumissions pour fournitures de

Blinds pour Magasins, Fournitures pour Meubliers,

Etoffes pour Draperies et Articles en Cuivre.

Nos métiers à Montréal produisent actuellement un nouveau tissage de

Tapestry de Coton. ⚜ **Damas de Coton** une spécialité.

Commandes par la malle sollicitées.

27-29 Carré Victoria, MONTREAL.

The Guelph Carpet Mills Co.

Limited.

BEAUX TAPIS BRUXELLES, WILTONS, et INGRAINS.

Dessins et couleurs superbes ; premier choix de marchandises. Bruxelles et Wiltons, à 3, 4 et 5 trames, bordures et tapis d'escaliers assortis. Ingrains, 2 et 3 chaînes, toutes qualités standard. Carrés de tapis artistiques (Art Squares), 3 et 4 verges de large, toutes longueurs.

Les marchandises qui sont le plus demandées sont celles qui se vendent le plus rapid ment.

LE COMMERCE peut en toute sécurité augmenter le volume de ses affaires avec nos spécialités et être assuré de promptes livraisons.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.
NOS ÉCHANTILLONS D'AUTOMNE SONT MAINTENANT PRÊTS.

The Guelph Carpet Mills Co., Limited.
GUELPH, ONT.

Un commerce prospère

Heureux l'homme qui reconnaît que quand le progrès cesse, le recul commence.

Un tel homme est celui qui dirige les destinées de la Hudson Bay Knitting Co., la compagnie manufacturière des célèbres mitaines " Kumfort " et autres sortes de mitaines, gants et vêtements chauds.

Chaque année de son existence industrielle a vu doubler le volume de ses affaires. Elles ont doublé en six mois, lors de la poussée du Yukon. Elles avaient doublé tous les semestres avant et elles ont encore doublé tous les semestres après le *boom* du Yukon.

Ce n'est pas parcequ'elle n'a pas de concurrence dans l'industrie des gants, mitaines et vêtements chauds, que la Hudson Bay Knitting Co. fait la plus grosse partie de ce genre d'affaires au Canada.

La raison se trouve dans la *qualité* des marchandises et dans la valeur qu'elles peuvent avoir et qu'elles *possèdent*.

Outre les marchandises sont le capital, les méthodes d'achat, de fabrication et de vente et par-dessus tout, il y a de la tête, de la prévision en affaires, du discernement, du tact, de l'énergie et l'honnêteté commerciale.

Il faut chacune de ces choses dans *tout* genre de commerce pour réussir.

Achats

Pour que la concurrence puisse réussir dans ce genre d'affaires, il faut que le manufacturier puisse donner une valeur supérieure. L'emporter sur la valeur signifie bien acheter, prendre avantage des cours des marchés—ce qui demande un gros surplus de capital.

La Hudson Bay Knitting Co a l'œil ouvert sur tous les changements des marchés ; rarement elle manque une bonne chance d'acheter *au plus bas* ; mais *jamais* elle ne manque sa chance par *défaut de capital*.

Elle achète les peaux brutes, les tanne elle-même et les prépare elle-même. Elle les convertit en toutes sortes de marchandises convenables pour son genre d'affaires et elle économise ainsi tous les profits des acheteurs et des vendeurs intermédiaires, de même que ceux des manufacturiers intermédiaires.

Dans cette ligne, il n'y a pas *d'autre acheteur* ni d'autre manufacture pour la peau brute entre la Compagnie et *vous* que la Compagnie elle-même.

Fabrication

La Hudson Bay Knitting Co est la première manufacture de son genre au Canada.

Le manufacturier progressif d'aujourd'hui ne peut dormir sur ses deux oreilles un seul instant.

Chaque jour une nouvelle machine apparaît qui fait rejeter à la vieille ferraille la machine perfectionnée qui l'a précédée. Seul le manufacturier qui est en position de se tenir à la hauteur des temps peut marcher avec le progrès et *à la tête de ses concurrents*.

A la manufacture de la Hudson Bay Knitting Co., on ne voit que les meilleures machines construites pour son industrie. Beaucoup d'entre elles sont brévetées par la compagnie elle-même. Son installation est la meilleure du genre au Canada. Ses machines font plus de travail et donnent un meilleur produit que celles de toute autre manufacture du pays.

De bonnes machines réduisent les frais de production et font un travail supérieur.

La plupart des ouvriers de la compagnie ont été éduqués par elle-même. Ils connaissent leur travail. Ils sont spécialement entraînés à cette fin, Ils sont attachés à la compagnie.

La Hudson Bay Knitting Co ne change pas constamment de maison, ainsi elle n'a pas une sorte de travail un jour et une autre sorte le lendemain. Ses ouvriers sont si habiles qu'ils gagnent un bon salaire et que ce salaire leur est payé. Ils sont satisfaits. De bons ouvriers sont nécessaires pour une bonne fabrication et la compagnie les a.

Principes

Un des principes d'affaires qui est inséparable de toutes les marchandises de la Hudson Bay Knitting Co est que " c'est une excellente idée de laisser un dollar dans le commerce de bonneterie pour le camarade ? "

La compagnie s'arrange toujours pour que ses prix et ses qualités donnent une bonne marge de profit au marchand sur ses marchandises. Elle ne dit pas qu'elle lui donnera monts et merveilles ; mais elle prétend qu'un marchand honnête ne recevra jamais de reproches pour les profits qu'il prendra sur ces marchandises.

La compagnie déclare qu'elle est dans les affaires pour faire de l'argent. Son capital doit lui rapporter un taux satisfaisant d'intérêt. Son temps vaut au moins celui qui est payé à l'ouvrier. Ses dépenses occasionnées par les affaires : force motrice, loyer, chauffage, éclairage, assurance, matières premières, salaires, etc., doivent se retrouver.

Si, maintenant on ajoutait à ces frais une perte de dix à quinze pour cent pour mauvaises créances, qui, pensez-vous, devrait la supporter ? Vous ou les marchandises. C'est évident. Voilà comment raisonne la compagnie et elle est dans le vrai.

Toute maison qui vend à tout marchand sans distinction et accorde de longs crédits est sûre de se faire " pincer " pour un montant considérable durant l'année commerciale. Plusieurs maisons qui font ce genre de commerce sont obligées d'ajouter un gros pourcentage à leur prix de revient. Si ce pourcentage porte le prix de vente trop haut pour rencontrer la concurrence, c'est la qualité de la marchandise qu' s'en ressentira.

La Hudson Bay Knitting Co., vend seulement aux bons comptes et tous les mois chaque compte est fermé dans ses livres. Sur un chiffre d'affaires dépassant le quart d'un million de dollars, elle n'a pas perdu $200 par suite des mauvais comptes.

La Compagnie croit que si un marchand a besoin de crédit, c'est sa banque qui doit le lui accorder. Si sa banque n'a pas confiance en lui, pourquoi la Hudson Bay Kniting Co devrait-elle avoir confiance ? Le banquier local connaît mieux ou doit mieux connaître qu'elle. " La Hudson Bay Knitting Co dit que, si elle faisait le commerce de banque, elle ferait son affaire de prêter de l'argent, mais comme son industrie est de manufacturer, son commerce est de vendre des marchandises." C'est une saine logique en affaires.

La compagnie a un autre principe, celui de s'en tenir à *un seul prix*. Elle a un prix et n'en démord pas. Quand elle a fixé un prix sur un article elle l'a fixé aussi bas que possible en y ajoutant son profit. Si l'article ne se vend pas, elle enlève le profit, mais elle ne perd pas d'argent sur cet article.

Le prix unique est egalement en faveur du marchand, parcequ'il sait que son concurrent ne peut prendre un avantage injuste sur lui. Inutile pour un marchand de soupçonner que la Hudson Bay Knitting Co., demandera un prix pour en obtenir un autre.

Aucun de ses clients n'est obligé d'aller ailleurs pour obtenir des marchandises nouvelles ou perfectionnées dans son genre de fabrication.

On trouvera toujours chez elle des nouveautés que les concurrents ne pourront pas montrer. C'est une règle de leur commerce que d'apporter chaque saison de nouveaux perfectionnements. Rien n'aide davantage à lui rendre plus facile la concurrence.

La Hudson Bay Knitting Co a confiance également dans l'esprit d'entreprise. Elle lui doit d'avoir conquis une grosse demande pour ses marchandises qui sont connues de Dawson à Halifax. Aussi la Compagnie est-elle à la hauteur des temps.

Les marchandises sont les bienvenues dans tout stock, car elles donnent au marchand des arguments qu'aucune autre marchandise de même genre ne saurait lui fournir.

Quand vous entendez parler de quelque chose de nouveau en fait de gants, mitaines ou vêtements chauds, vous le trouverez à la Hudson Bay Knitting Co.

De bonnes marchandises, bien achetées, mais qui ne sont livrées que quand la saison est *à moitié passée* ne sont qu'une cause d'exaspération. Les ordres adressés à la Hudson Bay Knitting Co sont livrés promptement. Les voyageurs sont envoyés de bonne heure sur la route et la compagnie est toujours en bonne position pour soigner sa clientèle et expédier les marchandises en temps voulu pour la première envolée des affaires.

Au No 43, rue St Sacrement, Montréal, se trouvent les quartiers généraux des articles d'ameublement, couvre-meubles, draperies, portières, rideaux de dentelles, stores de fenêtres, poles pour rideaux et maintes autres lignes que vendent les marchands dans cette classe de marchandises Geo. H. Hees, Son & Co, n'ont pas fait une erreur en fondant un entrepôt dans le cœur de Montréal pour alimenter le commerce de leurs produits ; la preuve c'est que leurs magasins actuels sont devenus trop petits pour leur commerce sans cesse croissant et qu'ils ont l'intention de déménager dans de plus vastes locaux. Les marchands du district de Montréal qui tiennent les marchandises ci-dessus ne doivent pas manquer de visiter les salles d'échantillons de Geo. H. Hees, Son & Co, à l'adresse plus haut.

Gants Perrin

Qualité Garantie.

Les **GANTS PERRIN** ont obtenu le "**GRAND PRIX**" à l'Exposition de Paris de 1900.

Nous avons maintenant un stock très bien assorti, et nous serions heureux de recevoir vos commandes.

PERRIN FRERES & CIE,

5 Place Victoria, MONTREAL.

Nous invitons tout le Monde

GILMOUR, NEPHEW & CO.,

366 Rue St-Paul, = MONTREAL.

Jobbers de Marchandises Sèches en Gros et Agent de Fabriques.

Si vous êtes un acheteur au comptant, venez nous voir. Nous payons comptant pour tout ce que nous achetons

Nous faisons tout notre ouvrage nous-mêmes; nos dépenses en réalité sont nulles, et il n'en coûte rien d'obtenir nos prix.

Les marchandises suivantes viennent d'arriver :

Ligne complète de Rubans de Velours.
Ligne complète de Soieries à bon marché pour robes.
Ligne complète de Rubans de Soie et de Satin.
Un gros Job de Chemises de jour (Top Shirts.)
Un gros Job dans les Savons.

Rappelez-vous que nous sommes des Jobbers et que nous achetons toutes sortes de marchandises.

Ne venez jamais à Montréal sans d'abord venir nous voir, comme Jobbers nous pouvons vous donner des prix. Une ligne complète de marchandises en Lama, dans les Coiffures pour Enfants, Manchons, Capelines, Mitaines, Boas et Nouveautés.

Pourquoi ne cessez-vous pas de Boire ?

SI votre désir pour les liqueurs est plus fort que votre volonté, prenez la "**Dixon Cure,**" elle vous débarrassera de suite de ce terrible désir. Voyez ce qu'elle fait pour les autres, elle fera la même chose pour vous. La guérison est garantie dans tous les cas.

Pour plus amples informations, s'adresser à

J. B. LALIME, Gerant, Dixon Cure Co., 572 St-Denis, Montreal.

ou au Dr MACKAY, Belmont Retreat, Quebec.

Toute communication strictement confidentielle.

NOS ECHANTILLONS SONT SUR LA ROUTE.

Notre ligne d'échantillons d'automne est très complète et intéressante. Nos affaires ont augmenté d'une manière si suivie et si rapide, qu'il nous a fallu construire de nouveaux ateliers plus vastes, ainsi qu'on en jugera par la vignette ci-jointe. Nous en avons actuellement pris possession, et nous sommes maintenant en position de travailler avec beaucoup plus d'avantages, et nos nombreux clients peuvent compter sur une prompte exécution de leurs commandes.

TRADE
BERLIN
MARK
"WE FEAR NAE FOE"

Rappelez-vous que nous garantissons donner satisfaction.

THE BERLIN BUTTON AND SUSPENDER CO., BERLIN, CANADA.

PERSONNELS

M. C. X. Tranchemontagne compte faire un voyage d'affaires à Québec vers le 15 novembre.

M. F. A. Cookson, de l'Imperial McKinear Co, a fait un voyage d'affaires à Ottawa à la fin d'octobre.

M. T. L'Africain, de la maison A. O. Morin & Co, est arrivé d'Europe par le steamer " Dominion. '

M. Dougall McCall, de Toronto, vient de passer quelques jours à la succursale de Montréal de la D. McCall, Ltd.

M. J. B. Galarneau vient de fonder à Ottawa un grand magasin de marchandises sèches et de merceries pour hommes.

M. J. L. A. Racine est arrivé à Montréal après un voyage de trois mois dans les principaux centres manufacturiers d'Europe.

M. J. E. Rochette, représentant à Québec la maison A. Racine & Cie, a passé plusieurs jours à Montréal à la fin du mois d'octobre.

M. Jos. Choquette, chargé des achats des Canadian Woollen Mills de St. Hyacinthe, a passé plusieurs jours à Montréal, dans la dernière semaine du mois d'octobre.

Nous avons pu constater avec plaisir que M. Nadeau est presque remis de l'accident qui lui était arrivé lors de sa visite à Drummondville. M. Nadeau s'était démis le bras.

Nous apprenons avec plaisir que M. E. Featherstonhaugh, de la maison S, Greenshields, Son & Co, a repris ses occupations après une absence de six mois dont la maladie a été la cause.

M. Geo. B, Fraser, de MM. S. Greenshields, Son & Co, est arrivé à Montréal, le 27 octobre, par le steamer " Parisian, ' après un voyage d'affaires en Europe d'une durée de plusieurs mois.

M. Philippe de Gruchy, représentant à Montréal la Niagara Neckwear Co et la Dominion Suspender Co, est parti le 22 octobre pour un voyage d'affaires d'une durée de cinq semaines dans l'Ontario.

M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, est parti de New-York, le 7 novembre par le steamer " Deutschland." Pendant son absence, qui durera cinq ou six semaines, il visitera les principaux centres manufacturiers de la France, de l'Allemagne et de l'Angleterre.

Un des vêtements les plus populaires pour toilette de soirée est la Robe Sequin.

L'effet des sequins sur la dentelle quand la robe est prête, produit la toilette de soirée la plus riche et la plus coquette peut-être qu'il soit possible d'obtenir.

L'immense popularité qu'elle a acquise à Londres et à Paris dans toutes les occasions où l'on porte la toilette se conçoit aisément dès qu'on a vu l'article. Les dentelles (net) et les costumes à sequins sont produits maintenant à des prix à la portée de tous ceux qui aiment une toilette riche et élégante. MM. Kyle, Cheesbrough & Co les offrent actuellement en noir et argent en une belle variété de modèles.

Claques et Chaussures

La Campbell Shoe Co, de Québec, offre au commerce un stock énorme de claques, pardessus et chaussures d'hiver à des prix qui méritent considération.

Signalons également ses lignes de chaussures de cuir qui sont bien complètes et bien assorties. Il y a du choix et en quantité.

C'est la maison à laquelle il faut s'adresser pour voir ses commandes rapidement et soigneusement remplies.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessation de Commerce

Calumet—Lanigan Richard, mag. gén.; Lanigan Bros succèdent.
Richmond—Rose Mde G. A., modiste.

Cessions.

Montmagny—Painchaud L. A., marchand-tailleur.
Montréal—Raymond L. R., merceries.
Robinson J. W., mfr de costumes de dames.
Charron C. et Co, mfrs de chaussures.
Hasley Bros, chapeaux et fourrures.
Dubé J. F., mfr de chaussures.
Gorn A. & Co, chaupeaux et fourrures.
Houlé Louis, nouv.
Sauvageau Richard, tailleur.
Quyon—Ritchie & McAdam, mag. gén.
St-Appolinaire—Lambert J. B., mag. gén.
St-Henri de Montréal—Rousseau Melle Maria, chaussures.
St-Raymond—Moisan Pierre, mag. gén. et bois de chauffage.
Sherbrooke—Gagnon J. M.. chaussures.

Concordats

Magog—Mullen Daniel, tailleur et hardes.
Montréal—Duval W. J., mfr de casquettes.

Curateurs

Montréal—Bilodeau & Chalifour à L. R. Raymond, merceries.
Desmarteau Alex., à Melle Maria Rousseau.
Lefaivre L. J. à R. Sauvageau.
Bilodeau & Chalifour, à L. R. Raymond, merceries, ass. 23 oct.
Pointe à Pic—Paradis V. E., à D. Tremblay, mag. gén.

Décès.

Etchemin—Cauchon Pierre N., mag. gén.

Dissolutions de Sociétés.

Bedford—Palmer & Cameron, mag. gén.
Montréal—Bailey Donaldson (The) Co, importateurs.
Wetstein R. & Co, mfr de fourrures.
Roy & Co, importateurs, etc.
Viau & French, tailleurs.
St Henri de Montréal—Lafleur & Cie, mfrs de chaussures ; Chs Lafleur continue.

En Difficultés

Chambly Canton—Giffen Albert, hardes etc., demande de cession contestée.
Les Eboulements—Tremblay Chs T., mag. gén.
Montréal—Archambault Frères, nouv.
Gee Julia, chaussures.
Brennan J. E., merceries.
Pointe à Pic—Tremblay D., mag. gén. offre 40c dans la piastre.
Stanfold—Bussière A., mag. gén., offre 65c dans la piastre.

Fonds Vendus

Amqui—Langlais J. L., mag. gén. à 63c dans la piastre.
Drummondville—Maple (The) Clothing Co.
Hemmingford—Figsby Thos, mag. gén.
Hull—Gratton Thos, épic. et nouv.
Les Eboulements—Tremblay Chase, mag. gén. à 59c dans la piastre.
Montréal—Lesage E. H. & Co, nouv.
Raymond Louis R., merceries.
Archambault Frères, nouv.
Robinson J. W., mfrs de costumes de dames.
Dubé J. A., mfr de chaussures.
Québec—Duperré Mde, modes à 25c dans la piastre.
Dugal A., nouv. à 65½c dans la piastre.
Healey A., tabac.
Michaud & Gauvin, nouv. à 65½c dans la piastre.
Sherbrooke—Chamberlain L. E., nouv.
Ste Adèle—Forget Xavier, mag. gén.

Nouveaux Etablissements

Lévis—Thibaudeau J. L. & Cie, chaussures ; Marie E. Lavoie.
Montreal—American (The) Silk Waist Mfg Co.
Globe (The) Cap Mfg. Co.
Park & Co, agents généraux.
Presner I. & Co, tailleurs ; Moses Genser.
Hughes (The) Owens Co Ltd, épongeurs de drap.
Gaudet, Laporte & Co, merceries.

GEO. H. HEES, W. R. HEES, STEPHEN HAAS,

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES,
FURNITURE COVERINGS,
UPHOLSTERY GOODS,
LACE CURTAINS Etc,

CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS

Splendid Finish,
Handsome Patterns
and Low Prices.

TRY US

OFFICE: 71 BAY ST

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS:
"HEES" TORONTO

OUR FACTORIES:
TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

RIDEAUX DE DENTELLE

Nous avons en stock plus de **100,000 paires** de rideaux de dentelle que nous offrons à un prix qui laissera au détailleur un gros profit.

ETOFFES D'AMEUBLEMENTS

Tout ce dont les manufacturiers et détailleurs ont besoin dans cette ligne, **Couvertures** en tous genres **pour meubles, Portières, Draperies, Rideaux, Etc.** .....Nous avons la réputation de vendre ces marchandises **à très bon marché.**

43, RUE SAINT-SACREMENT

Les clients des environs de Montréal sont invités à visiter notre salle de vente et notre entrepot, 43, rue Saint-Sacrement, et à examiner un bon étalage de nos marchandises qui peuvent être délivrées directement sur place.

Marcoux G. & Co, chaussures ; Mde Gaudias Marcoux.
Giguère W. A. & Frère, chapeaux et fourrures.
Parent E. & Co, mfrs de chaussures.
Viau & Fils, marchands tailleurs.
Frappier Mde V. & Co, modiste ; Mde Israel Haineault.
Robinson J. W. & Co, tailleurs pour dames ; Dame J. W. Robinson.
Le Club Commercial des Commis Voyageurs.
Legros Oscar & Co, chaussures ; Mde Oscar Legros.
Shulhof & Co, fourrures : R. L. Shulhof.
Québec—Kahal M. & Co, nouv.
Marceau & Gauvin, mag. gén. ; G. S. Marceau.
National (The) Clothing Co.
St Jean —St John's (The) Knitting Co ; Dame Edm. Morin.
St Jean des Chaillons—Ferland L. A. & Co, mag. gén. ; Célina Malvina Lacroix.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessations de Commerce.

Box Grove—McCaffrey D., mag. gén. ; W. A. Clarke succède.
Bullocks Corners—Schwink F., mag. gén. ; Israël Swartz succède.
Gorrie—Allison Lucinda, modes.
London—Bailey Chs H., nouv.
Brown J. S. & Co, chaussures.
Markdale—Baker F. A., tailleur.
South Indian—Meredith & Church, mag. gén., parti pour Depot Harbour.
Wendover—Chalifoux Mlle Angèle, mag. gén.
Woodham—Ford A. J. & Co, mag. gén.

Cessions

Crookston—Lyster Chs H., mag gén.
Gananoque—Latimer W. F., nouv., etc.
Hamilton—Rule & Co, tailleurs.
Leamington—Batchelor A. E., nouv.
Newmarket—Montgomery J. & Son, mag. gén.
South Mountain—Slater Daniel, tailleur.
St-Thomas—Gregory Jos, nouv.
Woodstock—Hayward & Co, marchands-tailleurs.

Décès

Toronto—Nerlich & Co, articles de fantaisie, etc., en gros ; Chs B. Doherty.

Dissolutions de Sociétés.

Hammond—Empey & Merrill, mag. gén.
Ottawa — Rafelman & Pullman, bimbloterie en gros ; A. Rafelman continue seul.
Gravenhurst—Blain & Graves, mag. gén.
London—Watson Bros, marchands-tailleurs et merceries ; Wm H. Watson continue.
Ridgetown—Steele & Dart, mag. gén., Ths Steele continue.

En Difficultés

Guelph—Dowler F., mag. gén.

Fonds Vendus.

Bradford et Sault Ste-Marie—Bemrose Bros, mag. gén., le magasin de Bradford à Moore Bros.
Brockville—Donon D. D., merceries, à R. Davies & Sons.
Cobden—Burton Robt., mag. gén.
Gorrie—Jardine D. F., épic. et nouv.
Jamestown—Johnston R. A., mag. gén., à Walter Innis.
Lanes—Durnin James, mag. gén. à Sydney Gibson.
London—Fraser (The) Cap and Fur Mfg Co, Ltd.
Ottawa—Bowers B. D., marchand-tailleur, à 50 dans la piastre.
Port Arthur—Shera & Co, nouv. à H. P. Dawson.
South Monaghan—Lang J. S., mag. gén. à Jas. A. Porter.
St-Thomas—Snyder A. & Co, nouv., à H. G. Broderick.

Incendies

Sarnia—Kerby & Co, nouv.
Toronto—Bishop Mde J., modes, ass.

Nouveaux Etablissements.

Blyth—McBeath D., mag. gén.
Hawkesbury—McCulloch Melle J., modes, a ouvert une succursale à Vankleek Hill.
Casselman—Bissonnette Paul, mag. gén., a ouvert une succursale à South Indian.
Cobden—Ross J. E., mag. gén.
Dutton—Purder & McKenzie, nouv.
Gorrie—Riddell May, modes.
London—Fraser F. C. & Co, mfr de chapeaux et fourrures.
Ottawa—Walker & McEwen, merceries.
Rat Portage—Hall E. G. & Co, nouv. etc., ont ouvert une succursale à Keewatin.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Cessation de Commerce.

Bathurst—Gallant Amos, mag. gén.
Loggieville—Fraser A. J., mag. gén. ; Mary Fraser succède.

Dissolutions de Sociétés.

Hillsboro—Berry & Stevens, mag. gén. ; Wm A. Stevens continue.

En Difficultés.

Bear Island—Earle W. M., mag. gén.
Loggieville—Fraser A. J., mag. gén.

Nouveaux Etablissements.

Bathurst—Melanson Bros, mag. gén.
Burnsville—Theriault G. I. & Co., mag. gén.
Fredericton—Savage M. L., chaussures ; a ouvert une succursale à St Jean.
Hibernia—Palmer Mde T. W., mag, gén.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de Commerce.

Auburn—Murphy H. W., mag. gén.
Liverpool—Hendry A. W., mag. gén.
Oxford—Kanter S., nouv. etc.

Décès

Logan's Tannery—Shannon David, mag. gén.
North Sydney—Lawlor D. & Son, marchands-tailleurs.

Dissolutions de Sociétes

New Glasgow—Layton Geo. B. & Co. nouv. ; A. F. McCulloch continue.

Fonds Vendus

Amherst Shore—Brownell George, mag. gén. à J. E. Pipes.

Incendies.

Digby—Komiensky Jéremie, nouv.

Nouveaux Etablissmeents

Acadia Mines—Smith G. R., mag. gén., a ouvert une succursale à Sydney.
Annapolis—Demers N., chaussures.
Amherst Shore—Pipes J. Embree, mag. gén.
Bedford—Boutillier & Lebrocq, mag. gén.
Canning—Jacobson & Cohen Bros, nouv.
Bridgewater—Ducoffe & Rubin, nouv.
Lawrencetown—Britt A. H., articles de fantaisie.
Liverpool—Fraser E. R., mag. gén.
Millevale—Stonehouse E. J., mag. gén.
Sydney—Harrie T., nouv.
Weymouth Bridge—Comeau & d'Entremont, chaussures.
Yarmouth—Jeffrey Dame W. S., modes.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessations de Commerce

Brandon—Hardie Agnès E., modes.
Fort Francis—Maggrah F. A., chaussures.
Winnipeg—Stewart & Hydman, hardes, chaussures, etc. ; Geo. J. Hydman & Co. succèdent.

Cessions

Edmonton—Larue & Pickard, mag. gén.
Lethbridge—Bloomfield Jas N,, marchand.
Plum Coulée—Stretzel G. R. M., mag. gén.
Selkirk West—Bullock Robert, mag, gén.
Starbuck—McCall C., mag. gén.
Treherne—Barkwell C. W., épic. et merceries.
Winnipeg—Udow Jacob, hardes.
Rogers James H., chapeaux et fourrures.

Décès.

Brandon—Valde George, tailleur.

Automne 1900

Nous recevons journellement des envois comprenant les dernières nouveautés en fait d'articles de modes. Assortiments choisis de chapeaux en feutre de laine et en feutre duvet ; d'oiseaux pour garnitures ; de pompons de plumes et de feutre ; d'ornements en or et en chenille.

CHALEYER & ORKIN

1827 à 1831 rue Notre-Dame

MONTREAL.

Le Numéro Spécial

DU

PRIX-COURANT

Paraitra le 23 Novembre

CE numéro exceptionnel, en couleurs, sera envoyé, en dehors de nos abonnés réguliers, au commerce directement intéressé dans les lignes spéciales traitées, chaque semaine, dans le *Prix Courant :* **Commerce d'alimentation,** en général : **Epiceries, Conserves, Provisions, Cuirs** et **Peaux, Fer, Ferronnerie, Quincaillerie, Vins, Liqueurs, Whisky, Huiles, Peintures, Vernis, Salaisons, Saindoux,** etc.

Nous invitons tout particulièrement le commerce de gros à profiter de cette publicité exceptionnelle.

A. & H. LIONAIS,

Editeurs-Propriétaires,

25 rue St. Gabriel, - Montréal.

THE EMPIRE CARPET CO.

Nous sommes prêts avec notre nouvelle ligne d'Echantillons de Tapis tout laine, Tapis Union et Carrés d'Art pour le Printemps 1901.

Notre assortiment de nouveaux dessins et coloris est le plus considérable et le plus attrayant que nous ayons jamais fabriqué.

Nous garantissons que tous les fils employés dans nos différentes qualités sont **absolument propres** et positivement exempts de graisse et d'huile minérale, assurant ainsi la conservation des coloris brillants et durables.

Sous tous les rapports, nous invitons la comparaison la plus rigoureuse de nos lignes.

Nos voyageurs seront bientôt sur la route, et nous sollicitons avec confiance une inspection de nos échantillons par les acheteurs les plus habiles de tapis du Cap Breton au Klondyke.

Tous les ordres recevront notre attention personnelle et un contrôle pratique.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

Modes et Nouveautés

Soieries
Dentelles
Plumes
Fleurs
Rubans
Chapeaux

Dernières créations de la Mode reçues tous les jours de New York.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

IMPORTATEURS et MANUFACTURIERS

No 1801, rue Notre-Dame,

MONTREAL

Dissolutions de Sociétés

Brandon—Wilson, Rankin & Co, nouv. etc., A. D. Rankin continue.
Winnipeg—Johnston & Wallace, articles de fantaisie en gros.

En Difficultés

Selkirk West—Bulock Robert, mag. gén.

Fonds Vendus

Carman—Macauley Isabella, modes à Hill & Mallory à 20c dans la piastre.
Emerick & Foster, mag. gén. à Hill & Mallory.
Toombs J. M. & Co, mag. gén., à Hill & Mallory.
De oraine—Traynor D. E. hardes etc à 64½ dans la piastre.
Glendale—Hatch H. E., mag. gén.
Norton Melle A. L., articles de fantaisie à Mlle A. V. Davis.
Innisfail—Douglas H. M.. mag. gén., à Campbell Bros.
Rathwell—Forbes Adam (The) Trading Co Ltd, mag. gén., à H. Ferguson & Co.
Virden—Zeigler E. E., mag. gén., à N. Rosen.

Nouveaux Etablissements.

Crystal City—Sharp Mutch & Co, mag. gén.
Fort Saskatchewan—Shera & Co, mag. gén., ont ouvert une succursale à Star.
Portage La Prairie—Davis Fair, articles de fantaisie.
Prince Albert—Groves T. C., confiserie a ajouté nouv. et merceries.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessations de Commerce

Chiliwack—Gillander & Parsons, hardes et chaussures ; Parsons & Co succèdent.
Fort Steele—Gilpin G. H., mag. gén.
Fort Steele Mercantile Co, Ltd., mag. gén.
Vancouver—Cars Wm & Co, tailleurs ; John G. Campbell et John R. Wray succèdent.

Cessions.

Revelstoke—Savage Bros, marchands.
Vancouver—Layfield H. H. & Co, nouv.
Victoria—Lindsay David, hardes, etc.

Décès

North Thompson—Roth Geo., mag. gén.

Dissolution de Sociétés.

Chelliwack—Gillander & Parsons, hardes et chaussures.
Fernie—Hayes & Howard, mag. gén. ; Geo. E. Hayes continue.
Kimberley—Campbell & Naubert, mag. gén. ; Aimé Campbell continue.
Moyie—Bryden & Norton, tailleurs ; John Bryden continue.
Vancouver—San Lung & Co, marchands.

Fonds Vendus.

Vancouver—Sandell Shirt Co, à A. E. Lees & Co.

Nouveaux Etablissements

Nelson—Farland A., nouv., etc.
Vancouver—Palace Clothing House Ltd, merceries.
Vancouver & Victoria—M. P. D. (The) Jobbing Supply Co, merceries.

Les ceintures Pulley en rubans et perles figurent parmi les dernières nouveautés rapportées par MM. Kyle Cheesbrough & Co, comme attirant une attention spéciale dans les cercles de la mode à Londres et à Paris. Ces ceintures se font dans des combinaisons de nuances et des dessins nouveaux et très attrayants. Un excellent assortiment de ces ceintures figurera dans le stock de MM. Kyle, Cheesbrough et Co, en temps pour le commerce des fêtes.

M. Nadeau, de la maison Thibaudeau, Brothers & Co, s'est rendu acquéreur moyennant la somme de $25,000 du stock de faillite de la manufacture Maple Clothing Co, de Drummondville, P. Q.

Ce stock important consiste en étoffes à robes, soie, dentelles, mousselines, piqués, cotons blancs, velvetines, denims, flanellettes, cotonnades carreautés et barrées, pantalons en tweed et en coton, overalls smocks, blouses en soie et en mousseline, jupes de robes en tweed, chemises d'hommes et lingerie pour Dames, etc., etc.

Toutes ces marchandises ayant été achetées par la Maple Clothing Co, avant les avances dans les prix seront vendues à des prix bien au-dessous des cours actuels dans les magasins de Messieurs Thibaudeau, Bros & Co, 332, rue Saint-Paul à Montréal.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 20 au 27 novembre 1900.

District de Montréal.

Le Crédit Foncier F.-C. *vs* Hon. James McShane.

Montréal—1o Le lot 870 et pt 871 du quartier St Antoine, situés rue Notre-Dame, avec bâtisses, ainsi que le lot 892 du même quartier, situé rue St Jacques, avec bâtisses.

2o Le lot 1835 du quartier Ste Anne, situé rue St Maurice, avec bâtisses.

3o Les lots 890 et 889 du quartier St Antoine, situés rue St Jacques, avec bâtisses et le lot 205 du même quartier, situé rue Chatham, avec bâtisses.

4o La moitié nord-ouest du lot 1291 du quartier St Antoine, situé rue Université, avec bâtisses.

5o Le lot 1767 du quartier Ste Anne, situé carré Chaboillez, avec bâtisses.

6o Les lots 3239-78, 79 du quartier St Gabriel, situé rue Wellington, avec bâtisses.

Vente le 22 novembre, à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

L. Villeneuve & Cie *vs* James Baxter.

Montréal—1o Les lots 80-86 et 83 du quartier Hochelaga, situé rue Moreau

2o Les parties des lots 19-3, 4, 5, 6 du quartier St Laurent, situés rue St Laurent, avec bâtisses.

Vente le 23 novembre, 10 h. a. m., au bureau du shérif.

La succession Stanislas Dagenais et al *vs* Stanislas Corbeil.

Sault aux Recollets—Le lot 443, avec bâtisses.

Vente le 22 novembre, à 10 h. a.m., au bureau du shérif à Montréal.

La Banque Nationale *vs* James Baxter.

Montréal—1o Les lots 80-86, 83 du quartier Hochelaga, situés rue Moreau.

2o Les parties des lots 19-3 à 19. situés rue St-Laurent, avec bâtisses.

Vente le 21 novembre, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

District de Kamouraska

Hon. Ths. P. Pelletier *vs* Magloire Castonguay.

St-Jean de Dieu—Les lots 34, 35A et 35B.

Vente le 21 novembre, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Octave Rioux *vs* Thos. Nadeau.

Trois-Pistoles—Le lot 125, avec bâtisses.

Vente le 21 novembre, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Montmagny

Philias Bernier *vs* Alph. Bernier.

Cap St Ignace—La partie nord du lot 144, avec bâtisses.

Vente le 21 novembre, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Québec

La Cité de Québec *vs* Ferdinand Hamel.

Québec—Le lot 945 de St Sauveur, situé rue Bagot, avec bâtisses.

Vente le 23 novembre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

District de Rimouski.

Ths Phil. Pelletier *vs* Paul Beaubien.

Amqui—Le lot 45 avec bâtisses.

Vente le 21 novembre à 10h a. m. à la porte de l'église St Benoit Labre (Amqui).

District de St François

Wm N. Paul *vs* D. K. McLeod.

Danville—La partie du lot 21, avec bâtisses.

Vente le 20 novembre à 1 h. p, m. à la porte de l'église Ste Anne à Danville.

District de Trois-Rivières.

Chs Carle *vs* Félix Lacerte.

St-Barnabé—Le lot 218 avec bâtisses.

Vente le 20 novembre à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

Quelques Bonnes Occasions

Nous offrons au Marché de Montréal et de la province les Marchandises suivantes que nous venons de recevoir, à savoir : 800 pièces de **Linenette** Job, dans les couleurs hautes seulement, prix régulier de 8c à 9c la yard, nous vendons au bas prix de **6¾c.** Nous venons de recevoir de Roubaix un grand assortiment de **Jutes,** étoffes employés pour couvertures de meubles, tentures, etc., nous avons une ligne toute speciale à **22½c** la yard une valeur supérieure que nous recommandons fortement. Il nous arrive par le S. S. Sarmatian, 10 caisses de Net à rideaux de toute description, nous aurons à offrir un choix de ces Marchandises et nous en doutons nullement que les valeurs offertes seront appréciées. Nous invitons messieurs les marchands à venir nous voir et nous pouvons les assurer à l'avance que nous avons de la marchandise marqué à des prix qui les intéresseront.

A. O. MORIN & CIE,

Bâtisse du Board of Trade, - MONTREAL.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de

Rideaux et Tapis de Table

EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE :

W. B. STEWART

27 FRONT ST. WEST

TORONTO.

Le prix du caoutchouc étant augmenté, nous devons informer nos clients qu'il serait plus avantageux pour eux de donner leurs commandes du printemps immédiatement, et de profiter de ce que nous avons en stock, une grande quantité d'imperméables, que nous vendrons encore aux anciens prix. Il est de l'intérêt du commerce de placer ses commandes avant que nous soyons obligés d'augmenter nos prix.

Vendus par tous les principaux marchands de gros du Canada. Voici les principales maisons de la ville de Québec qui vendent les Macintoshs "Beaver."

MM. McCall, Shehyn & Co.,
Wm. McLimont & Son, .
Joseph Amyot . . . .

THE BEAVER RUBBER CLOTHING CO.,

Manufacturiers exclusifs

MONTREAL.

GAGNON & CARON

Curateurs,

Experts Comptables

Batisse des Chars Urbains

MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre règlage supérieur, et notre ouvrage soigné. -:- -:- -:-

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Règlage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

ED. LÉVEILLÉ & CIE, 37 St-Gabriel, Montréal.

S. Greenshields, Son & Co.

MONTREAL ET VANCOUVER.

Nous exposons actuellement des

Lignes Completes d'Echantillons

POUR LE

...Printemps

Nous avons le

Plus bel Assortiment et les Meilleures Valeurs
en INDIENNES que nous ayons jamais exposées.

Nos "Leaders" Speciaux

à 6½c. et 8c.

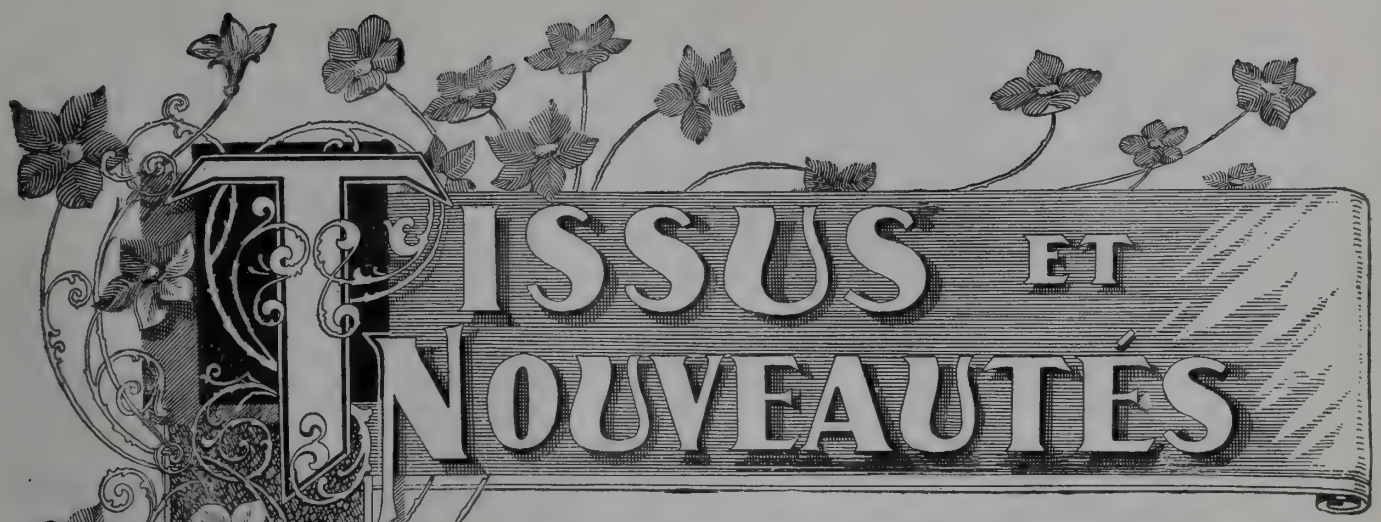
et le DRAP bien connu de CRUM

SONT DE GRANDES OCCASIONS.

Lignes complètes dans les

MARCHANDISES EN COTON, ETOFFES A ROBES,
MERCERIES POUR HOMMES, TWEEDS,
ARTICLES DE TABLETTES ET VETEMENTS POUR DAMES.

N'achetez pas vos Marchandises avant d'avoir vu nos Voyageurs.



Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés

Une Source de Renseignements pour le Marchand

PENDANT que le marchand, sollicite par les mille détails de son commerce, la tenue de son magasin, la direction de ses commis, les visites de sa clientèle, le service des achats, sans compter la partie financière de son établissement, il lui est difficile de se renseigner parfaitement, sur les tendances et les variations de la mode dans les différentes branches de son commerce, sur les changements de prix des marchandises sur les marchés primaires, changements qui l'intéressent tout particulièrement au moment des achats.

Son journal SPÉCIAL s'occupe **pour lui** de ce précieux service d'informations : un personnel choisi est chargé, d'un numéro à l'autre, de centraliser, de contrôler, de condenser les renseignements puisés aux meilleures sources, et de les lui transmettre sous la forme la plus agréable, celle d'une feuille bien imprimée, qu'il parcourt à loisir, et dont il tire chaque année, pour peu qu'il la lise avec soin, de bons et plantureux profits.

Tel est pour le commerce de nouveautés, le rôle de

"Tissus et Nouveautés"

IL N'EN COUTE QU'UN DOLLAR PAR ANNEE.

DECEMBRE 1900

A. & H. Lionais, Editeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

The W. R. Brock Company, (Limited)

Autrefois : Jas. Johnston & Co., Montréal.

Le Premier Mois de la Première Année du Siècle Nouveau..

Sera marqué par un fort volume d'affaires pour les Fêtes.

La réputation de cette firme, d'avoir toujours en stock, à cette saison, les **DERNIÈRES NOUVEAUTÉS** en **MARCHANDISES** pour **NOEL** est toujours maintenue, et pleinement reconnue par le commerce.

VOUS ÊTES INVITÉ À VENIR LES EXAMINER.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRY GOODS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917
Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés
Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. I — DECEMBRE, 1900 — No 12

Le Commerce des Fêtes

NOEL et le Jour de l'An approchent. Les jours qui précèdent et suivent ces fêtes sont des jours bénis du commerce de détail et particulièrement du commerce de marchandises sèches qui, plus que tout autre, offre une variété d'articles pouvant être donnés en cadeaux. Nous souhaitons aux lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS de profiter largement de la période des fêtes et nous les engageons très fortement à ne rien négliger pour attirer chez eux acheteurs et acheteuses en grand nombre à l'époque où les cordons de la bourse semblent se délier avec plus de facilité qu'en d'autres temps.

***

Il y a pour attirer la clientèle bien des moyens divers.

Un stock bien assorti, bien choisi, des prix raisonnables sont quelque chose, mais il faut faire savoir au public acheteur qu'on a ce quelque chose à lui offrir.

Là où existe un journal, il est bon d'user de ses colonnes pour annoncer aux lecteurs du journal, les articles spéciaux pour les fêtes. C'est une dépense, mais une dépense toujours productive pour le commerçant qui sait, dans son annonce, éveiller l'intérêt du public acheteur.

Si vous savez que votre concurrent ne fait aucune publicité, ne prenez pas modèle sur lui. Faites-en, au contraire, et vous aurez sur lui un immense avantage.

***

Si vous faites de la publicité, annoncez exactement ce que vous avez, n'exagérez rien, mais faites ressortir les qualités réelles des marchandises que vous offrez.

Mettez dans vos vitrines les marchandises que vous annoncez. Vous gagnerez ainsi la confiance et c'est beaucoup.

Mais que vous annonciez ou que vous n'annonciez pas vos marchandises dans les journaux de votre localité, s'il en existe, surveillez, à l'approche des fêtes, vos vitrines d'une façon toute spéciale ; changez souvent les marchandises qui sont en montre, variez leur disposition, tout en les arrangeant de manière à les faire valoir dans tous leurs avantages. N'y mettez que des marchandises de bonne vente pour la saison. Cherchez à éveiller la curiosité des enfants ; ils sauront bien dire à leurs parents qu'ils veulent pour étrennes l'objet de votre vitrine qui leur a plu.

***

Comme moyen de publicité existe encore la distribution de circulaires de porte en porte ou à la sortie des offices divins, des réunions publiques, etc... Ce moyen serait excellent si les circulaires étaient lues, mais généralement elles ne le sont pas ; aussitôt reçues, elles sont jetées dans la rue, souvent même avant d'avoir été honorées d'un regard. Il est vrai que cette publication est peu onéreuse et qu'il suffit que la circulaire ait été lue par quelques personnes seulement pour que la dépense n'ait pas été inutile. Dans les localités où ne se publie pas de journal, on peut quelquefois faire distribuer avec avantage des circulaires. Mais pour tirer un parti réel de ce genre de publicité, que nous ne recommandons que comme pis-aller, il faut que la circulaire ne se borne pas à être une sèche nomenclature d'articles, mais qu'elle frappe par un côté intéressant ou original.

***

En somme, le marchand vraiment désireux d'activer son commerce doit, en tout temps, mais surtout durant les époques de grande vente, comme au temps des fêtes, s'ingénier à faire connaître au public et le chemin de son magasin et le choix des marchandises qu'offre son magasin.

***

C'est la dernière fois pour l'année 1900 que nous avons l'occasion de parler aux lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, aussi nous sommes heureux pour terminer de leur souhaiter

Joyeux Noël et bonne Année !

LA BRODERIE

(*Suite.*)

Il est facile de comprendre, lorsqu'on étudie la broderie au moyen âge, que cet art fort important devait être un moyen de subsistance pour un grand nombre de personnes. Les mémoires du temps font mention de corporations florissantes, qui groupaient tous les travailleurs de la broderie ou les artisans exerçant des positions similaires. Les "chasubliers," les "faiseuses d'aumônières sarrasinoises," les ouvriers de draps de soie, sont cités dans le livre des Métiers, ainsi que les brodeurs et brodeuses, qui formaient une confrérie sous l'invocation de sainte-Claire. Cette dernière corporation subsista jusqu'à la fin du siècle dernier; ses statuts étaient sévères, et le chef d'œuvre imposé pour arriver à la maîtrise était d'une exécution difficile, surtout si l'aspirant n'était pas fils de maître ; on exigeait de lui une " histoire entière, où il y a plusieurs personnages." Dans cette corporation, les ouvrières étaient désignées par l'expression assez originale de " grenouilles." Ce terme venait probablement de ce que celles qui n'étaient pas assez habiles et ne pouvaient prétendre à la maîtrise gagnaient des salaires insuffisants, qui les réduisaient à se contenter d'eau claire pour boisson.

La mode des broderies devint si répandue au moyen-âge, que, dans certaines familles riches, on en vint à prendre des brodeurs à l'année.

On conserve encore dans les musées et les trésors des cathédrales des spécimens fort curieux de l'art de la broderie à cette époque, épaves qui ont survécu aux épreuves du temps, et qui sont des témoins irrécusables de l'esprit artistique, en ces temps trop souvent calomniés.

Une de ces œuvres, les plus anciennes et les plus originales, se trouve au musée de Bayeux, en Normandie; c'est une toile brodée, très étroite, de 0m,50 environ de large, qui n'a pas moins de 70 mètres de long, et qui, sur toute son étendue, est semée de guerriers, de chevaux, d'une suite de sujets historiques fort curieux à étudier. On attribue cette pièce à la reine Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant; elle daterait du onzième siècle. La royale brodeuse a voulu représenter tout au long la conquête d'Angleterre opérée par son mari ; des inscriptions intercalées dans les dessins en expliquent le sujet. A considérer de près les personnages, on voit que l'exécution en est naïve, et porte bien le cachet de l'époque.

Le plus beau monument des broderies qui existe au monde se trouve dans le trésor de Saint Pierre de Rome : c'est une dalmatique impériale qui, d'après certaines traditions, aurait appartenu à Charlemagne, et aurait été portée par lui le jour de son couronnement. Elle est remarquable par la finesse des détails, le nombre de personnages qui y figurent, la vivacité des couleurs; les plus belles teintes se marient agréablement avec l'or et l'argent. Les deux principaux sujets représentés à droite et à gauche sont le jugement dernier et la transfiguration ; sur les côtés, on trouve plusieurs autres petits motifs moins importants. Que cette dalmatique ait été portée ou non par Charlemagne, il est certain en tout cas qu'elle remonte au douzième siècle.

Le musée de Cluny, à Paris, renferme des mîtres de toute beauté ; à la cathédrale de Sens, on conserve une mître, une chasuble et une étole ayant appartenu à saint Thomas Becket, et ornées de broderies remarquables; c'est un spécimen important de l'art anglo saxon au douzième siècle.

La Renaissance fut, pour la broderie, le point de départ d'une ère nouvelle. Comme pour les autres branches de l'art, elle se ressentit de l'influence italienne et subit une transformation considérable. On peut aisément s'en rendre compte en comparant des broderies du 16me siècle avec des spécimens des âges précédents : ce ne sont plus ces teintes plates, ces dessins un peu naïfs, où la perspective fait défaut; on voit que les artistes ont cherché à modeler leur œuvre, à marquer les reliefs par une dégradation savante des couleurs.

La broderie essaie même à cette époque de faire une concurrence sérieuse à la peinture; on voit de véritables tableaux exécutés avec l'aiguille; le brillant de la soie qui entre dans leur composition donne des résultats merveilleux et produit des effets souvent supérieurs à ceux du pinceau. Parfois, les plus grands artistes ne trouvent pas indigne de leur talent de faire des modèles pour les brodeurs, on possède encore, au musée de Cluny, un échantillon de broderie représentant la danse du veau d'or, et exécutée d'après les dessins de Raphaël.

Le 16me siècle est donc une grande époque pour l'art qui nous occupe; le génie inventif de l'homme trouva même des procédés, qui ne sont pas à recommander, mais dont nous tenons à faire mention, à cause de leur bizarrerie. A Venise, on imagina d'exécuter des broderies avec de petites perles de verre peint, placées les unes à côté des autres comme une mosaïque. C'est là presque un tour de force ; mais combien ces perles alourdissent les étoffes et les rendent souvent peu gracieuses ! A Kensington, en Angleterre, on peut voir quelques spécimens de ce genre de broderie.

Le luxe toujours croissant des vêtements et les changements de la mode contribuaient beaucoup à développer l'art de la broderie. Sous Henri III, on se mit à porter des étoffes sur lesquelles étaient représentés des fleurs, des fruits, du feuillage de toute espèce.

C'est à cette nouvelle mode, chose bizarre, qu'il faut rattacher la création, à Paris, du jardin des plantes. Voici dans quelles circonstances: un horticulteur, du nom de Jean Robin, eut l'idée de cultiver, dans un jardin et dans des serres, des plantes exotiques, inconnues jusque là dans cette région, pour servir de modèles aux dessinateurs en broderies, toujours en quête de nouveautés. Cette tentative réussit pleinement, et le naturaliste vit affluer les clients chez lui. Sous Henri IV, le jardin fut acheté par l'Etat; un peu plus tard, en 1626, on eut l'idée d'employer les plantes qui y étaient cultivées à l'instruction des étudiants en médecine; ce fut là le commencement du jardin des plantes et du muséum d'histoire naturelle, qui devaient, un siècle plus tard, recevoir de Buffon un développements considérables.

Une circonstance for heureuse également. pour l'art de la broderie, fut la création, par Henri III, de l'ordre du Saint Esprit. Les costumes imposés aux chevaliers étaient d'une richesse inouïe, et devaient être couverts de broderies représentant certains emblèmes, dont tous les détails étaient fixés par les statuts de l'ordre.

Les broderies en usage au moyen-âge, destinées à

orner les costumes d'apparat ou les vêtements sacerdotaux, étaient toutes d'or, d'argent, ou encore de lin de laine ou de soie, aux couleurs variées; le seizième siècle vit naître un nouveau genre, devenu aujourd'hui fort répandu : la broderie blanche sur tissu également blanc.

C'est vers le 15me siècle que l'emploi du linge de corps commença à se généraliser ; dans cette partie du vêtement, comme dans les autres, le luxe chercha à se donner carrière. On se mit à orner de broderies les chemises, les collerettes, les manchettes ; on en mit même sur les bas de soie.

Tant de luxe devait offenser les sentiments si austères du roi Louis XIII. Ce prince tenta de réagir contre, et rendit un édit destiné à régler la dépense du vêtement. En voici un fragment des plus curieux.

" Défendons toute broderie de toile et fil, et imitation de broderie..... pour hommes et pour femmes, en quelque sorte et manière que ce puisse être.

" Et défendons tout autre ornement sur les collets, manchettes et autres linges, fors que des passements, points coupés et dentelles, manufacturés dans ce royaume non excédant au plus cher la valeur de trois livres l'aune, tout ensemble bande et passement, et sans fraude."

La sanction de cet édit était sévère ; qu'on en juge plutôt :

" A peine de confiscation desdits collets, et des chaînes, colliers, chapeaux et manteaux, qui se trouveront sur les personnes contrevenantes, et ensemble des carosses et des chevaux sur lesquels se trouveront."

L'essor considérable, pris par la broderie au 16ième siècle, fut puissamment aidé par une invention, qui, à première vue, ne paraît pas avoir un grand rapport avec l'art dont nous étudions en ce moment les progrès. Une très grande difficulté, pour les brodeurs, était de se procurer des modèles. On était obligé de se les emprunter mutuellement, de les copier tant bien que mal, souvent plus mal que bien ; les défauts de copie pouvaient avoir pour effet de compromettre gravement le succès d'une broderie, et de faire manquer les effets voulus par l'artiste. La gravure sur bois, découverte à peu près à la même époque, en permettant de reproduire chaque dessin à un nombre indéfini d'exemplaires, devait faire disparaître cet inconvénient ; désormais, les plus beaux modèles allaient être à la portée de tous.

Le règne de Louis XIV fut l'apogée de l'art et de l'élégance en tous genres, aussi bien dans les meubles, les appartements, les carosses, que dans les vêtements. Il suffit de regarder les magnifiques portraits de cette époque pour voir combien la broderie tient de place dans les costumes du grand siècle.

Louis XIV qui aimait le faste favorisa beaucoup cet art et dépensa des sommes énormes en riches tissus façonnés et ouvrés ; il avait d'ailleurs une véritable équipe d'artistes attachés à sa personne, tant dessinateurs que brodeurs.

Ce qui caractérise toute cette période, c'est un goût exquis dans l'ornementation. Rien de lourd, rien de criard, rien d'exagéré dans les broderies en usage, malgré leur splendeur et leur richesse incomparables. Tout est grand dans l'art au 17me siècle : l'éloquence avec Bossuet, la poésie avec Racine, la peinture avec Lesueur et Poussin s'élèvent à des hauteurs inconnues jusqu'alors ; Versailles impressionne encore par sa majesté. La broderie ne fait pas exception à cette allure générale de grandeur que nous retrouvons partout à cette époque ; elle a un caractère de noblesse qu'elle ne présentera plus aux siècles suivants.

L'art de la broderie brilla donc d'un vif éclat au 17me siècle; on peut dire qu'il y fut à son apogée. D'ailleurs il était tellement en honneur, que, bien loin d'être réservé aux seuls ouvriers et ouvrières, il devint l'occupation favorite des grandes dames de la cour elles mêmes.

Madame de Maintenon ne dédaignait pas de manier l'aiguille et de confectionner de jolis ouvrages en ce genre. On raconte même que, lorsqu'elle fut mise à la tête de l'école des jeunes filles de Saint-Cyr, elle mit la broderie au nembre des matières les plus importantes à enseigner à ses élèves.

La France n'était pas le seul pays où cet art était exercé. L'Italie continuait à jouir de sa grande réputation séculaire dans la fabrication des étoffes, et produisait également des broderies estimées. Les Flandres si manufacturières, si actives dans tous les genres d'industrie, possédaient des brodeuses fort habiles et fort recherchées des élégants de l'époque.

Si, au point de vue purement artistique, la broderie subit une décadence au 18me siècle, elle reçut un élan considérable, si l'on en considère le côté industriel et commercial.

Aujourd'ui, les broderies les plus répandues sont celles que nous avons vu commencer au 16me siècle, les broderies blanches exécutées sur du linge ; celles de couleur ne sont plus guère employées que pour les ornements d'église, les manteaux de cour et les ameublements; c'est dire que leur usage dans le costume est des plus restreints.

Cependant, on aurait tort de penser qne l'art de la broderie ait perdu aujourd'hui de son importance : jamais peut-être il n'a occupé autant d'ouvriers et d'ouvrières que dans ce siècle. Autrefois, seuls les grands seigneurs, les dames de la cour ou appartenant à la noblesse, en faisaient usage ; aujourd'hui, elles se sont répandues dans presque toutes les classes de la société.

Cette vulgarisation de la broderie a eu pour effet d'augmenter considérablement la production ; mais il faut avouer que cette impulsion vigoureuse a eu sur le côté artistique une influence désastreuse. Aujourd'hui, il faut fabriquer beaucoup pour satisfaire la demande. Aussi, les grandes manufactures de broderies s'appliquent-elles bien plutôt à la quantité qu'à la qualité des produits; la rapidité d'exécution se fait nécessairement au détriment de la perfection.

Du reste, des procédés nouveaux ont été découverts, qui rabaissent trop souvent la broderie au rang d'une industrie ordinaire. Un habitant de Mulhouse, du nom de Heyman, est l'inventeur d'un métier ingénieux qui exécute automatiquement des broderies sur les tissus. L'étoffe est tendue entre les bras articulés d'un pantographe, qui permettent de lui imprimer à volonté des déplacements verticaux ou latéraux. Deux chariots placés l'un devant, l'autre derrière, s'approchent et s'éloignent tour à tour du cadre; chacun d'eux est muni de pinces qui portent des aiguilles à deux pointes. Dès que, par suite du mouvement de l'un des chariots, les aiguilles ont pénétré dans l'étoffe, elles sont saisies par les pinces du chariot opposé, et ainsi de suite.

Les résultats donnés par ce métier sont peut-être excellents, au point du vue commercial; mais où est l'art, avec de pareils procédés ?

Il ne faut pas croire cependant que la broderie à la main, l'ancienne broderie artistique de nos pères ait disparu. C'est toujours à elle que l'on a recours, et il en sera certainement toujours ainsi, pour obtenir des ouvrages de valeur.

A la broderie proprement dite, il convient de rattacher la passementerie. Cette industrie consiste à garnir les étoffes de cordonnets ou de lacets appelés *passements*, en fil, en coton, en laine ou en soie, disposés en dessins. La passementerie orne souvent les costumes féminins; la largeur des passements, la forme des dessins changent à tout instant, suivant les caprices de la mode.

La passementerie or et argent est également l'objet d'une industrie très active, et s'emploie pour les vêtements sacerdotaux ou dans les galons et ornements des costumes militaires.

DENTELLES ET BRODERIES

La dentelle est très aristocrate. On la répartit par classes et par degrés comme pour les quartiers de noblesse.

Il y a la dentelle à l'aiguille et la dentelle aux fuseaux. Je ne parle pas des dentelles faites à la mécanique, l'*imitation* étant une industrie, mais non point de l'art.

On commença par tirer des fils sur de la toile blanche et à broder à *points coupés* cette trame légère; puis on élargit la trame qui devint une espèce de mousseline appelée *quintin;* ensuite on broda sur lacets, ce qui donna le *lacis*. Les carrés brodés sur filés, dont les jeunes filles modernes sont si justement fières, datent du XVIe siècle. Catherine de Médicis protégeait beaucoup ce genre de dentelles. Ses suivantes y étaient occupées constamment et l'on trouva dans l'inventaire de ses effets et de ses dentelles plus de huit cents carrés brodés qu'on n'avait pas encore utilisés.

Peu à peu on festonna, on *dentela* un des côtés de ces broderies aériennes, d'où vint définitivement le nom de *dentelle*. Ces dentelles ornèrent les fraises des belles dames, et des seigneurs, leurs manchettes...

De ces manches qu'à table on voit tâter les sauces...

Le fil blanc eut bientôt la concurrence de la soie, de l'or et de l'argent; on fit des dentelles polychromes; mais ces dernières n'eurent pas le succès des dentelles de lin que l'on pouvait blanchir. Les belles guipures de Venise, les points de Sedan et d'Argentan garnirent les rochets des prélats.

Les siècles s'écoulaient et la vogue des dentelles croissait avec eux. Les dames portaient des "engageantes" à leurs manches courtes, des "pagodes" à leurs maches longues. Les jupes avaient des dentelles "volantes" et des "quilles". On appelait "tournantes" les cascades et les *coquillés*.

Sous Louis XV le luxe des dentelles était à son apogée. On garnissait de dentelles à l'aiguille "points de Burano, Colbert ou d'Argentan" les dessus de lit, les draps, les oreillers, les tables de toilette.

Les dentelles aux fuseaux, inventées dit-on par les sœurs Sforza Visconti, de Milan, surent bientôt imitées par d'habiles ouvrières françaises. Chaque pays se glorifia d'un *point* nouveau et le baptisa. C'est ainsi qve nous est resté le *point d'Alençon*, le *Chantilly*, le *point de Bruges*, la *Valenciennes* et la *Malines*.

La Malines, la guipure, la Valenciennes viennent ensuite. Le point de Bayeux—Chantilly noir—est ce qu'on fait de plus beau en dentelle noire; elle surpasse même les anciens modèles de ce genre.

La dentelle du Puy s'emploie comme la Valenciennes, pour la lingerie: les broderies Colbert, à même la toile, se reproduisent d'après des dessins anciens et garnissent les draps et les taies d'oreillers. On en fait aussi des dessus de lits fort riches, entourés d'entre-deux brodés sur filet, genre Renaissance; on les pose sur un transparent de satin clair. Les "toilettes marquise" en satin, recouvertes de mousseline, et ornées de belles dentelles, se font maintenant dans toutes les chambres à coucher un peu élégantes. Ces tables, où s'appuie une glace de Venise, et un fronton-pelote à rideaux de mousseline et de dentelle permettent d'étaler les flacons d'odeur et les accessoires d'un nécessaire d'argent ou d'écaille à chiffre de vermeil.

On a trouvé dans les tombeaux Egyptiens des tapisseries assez bien conservées pour donner une idée du travail des femmes à cette époque reculée. Les byzantins incrustèrent de pierreries leurs broderies superbes. Le moyen âge est l'âge d'or de la broderie. Les châtelaines et leurs vassales ont laissé des travaux merveilleux. Charlemagne encourageait les princesses de sa cour à broder des habits ainsi que l'affirme un chroniqueur du temps:

Les filles fist bien doctriner
Et apprendre keudre et filer.

Sainte Gisèle, sœur du grand monarque, fonda des monastères en Aquitaine et en Provence où elle enseignait aux nonnes tous les travaux d'aiguille.

Judith, mère de Charles le Chauve et marraine d'Harold, roi de Danemark, lui donna à l'occasion de son baptême, une robe qu'elle avait brodée elle-même et enrichie de pierreries.

Bien peu de marraines peuvent en dire autant, aujourd'hui.

Adhélaïs, femme de Hugues Capet, offrit à l'église Saint-Martin, de Tours, une chape qu'elle avait brodée en or.

Enfin la reine Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, tirait l'aiguille tandis que son époux faisait la conquête de l'Agleterre. Le musée de Bayeux possède une toile brodée par elle que jamais personne ne parvint à imiter. Eh bien ce travail d'une aiguille fine existe encore, tandis que les hauts faits de l'épée de Guillaume demeurent à l'état de souvenirs!...

La broderie, d'ailleurs, est le domaine de la femme. Ne voyons-nous pas la reine Giselle de Hongrie établir près de son palais des ateliers de tissage où fut créé le fameux *point de Hongrie?*

Les étoffes sur lesquelles on a brodé au moyen âge sont des toiles, du drap d'or ou d'argent, du baudequin, du samit, du cendal, ou velours etc., etc. Les têtes des personnages étaient parfois peintes sur satin ou brodées au petit point et rajoutées ensuite. Ceux-ci étaient placés en relief et sortaient pour ainsi dire du fond brodé sur lequel ils reposaient. On faisait ainsi des tableaux brodés. Marguerite d'Autriche en possédait plusieurs qu'elle transportait dans ses voyages. En somme, les XVIe et XVIIe siècles ont marqué la splendeur de la broderie. On l'a depuis imitée sans jamais la surpasser.

AÎLES

PREMIER CONSUL

CHAPEAU MILITAIRE

Un Avant-gout de la Mode Printaniere 1901

COSTUME EN BAREGE VERT PALE AVEC VOLANTS DE DENTELLE BLANCHE

LA "KLEPTOMANIE"

Il y a quelques jours, racontent les gazettes, une jeune femme de mise élégante a été arrêtée, dans un grand magasin de nouveautés. au moment où elle s'offrait "gratuitement" et sans passer par la caisse, certains objets de toilette féminine, se servant elle-même, sans doute pour être plus sûre d'être servie à sa convenance. A peine prise, comme l'on dit, "la main dans le sac," elle usa de l'excuse inévitable en pareil cas, et que connaissent si bien les inspecteurs de ces grands bazars. Leur œil exercé surveille avec attention les mains trop diligentes de certaines clientes, qui les enfouissent volontiers dans les monceaux de dentelles, dont elles ne les ressortent pas toujours vides.

— Je suis atteinte de "kleptomanie," — a dit la dame, jetant un mot scientifique au nez de l'inspecteur qu'elle espérait étourdir ainsi, — je suis malade ; mon cas est bien connu. En dérobant ce qui s'offre aux étalages, j'obéis à une impulsion irrésistible...

Lorsqu'on se rendit au domicile de la prétendue malade, on y trouva un véritable magasin en ordre, avec des objets variés de toute sorte et de toute provenance, mais surtout d'une vente facile et courante. Il y avait même, paraît-il, un livre d'entrées et de sorties. — Dame ! il faut se reconnaître dans ses affaires, n'est-ce pas ? alors même que celles-ci sont les affaires des autres. — Il n'y avait aucun doute possible, la touchante "kleptomane" était une pure et simple voleuse de profession.

Aujourd'hui, il faut bien en convenir, la "kleptomanie" — manie *irrésistible* du vol — est aussi souvent invoquée que l'irresponsabilité cérébrale est plaidée pour l'assassinat. Les malandrins, grâce à ce système trop commode, ne sont plus des coupables, mais de simples détraqués, des déshérités de la nature qui leur refusa l'usage d'un cerveau complet. Aussi, il convient non pas de les condamner et de les punir, mais de les soigner en les entourant de beaucoup d'égards.

Or, si la "kleptomanie" est souvent invoquée à faux — ce qui d'ailleurs se reconnaît assez vite — il n'en est pas moins vrai qu'elle existe réellement, et se manifeste en des cas assez nombreux et assez curieux pour solliciter l'attention de l'homme de science et même éveiller la prudence du magistrat.

Les "kleptomanes" sont en réalité des aliénés; ou plus exactement des "monomaniaques," c'est-à-dire des malheureux atteints d'une "manie délirante particulière," car sur tous les autres points de raisonnement, ils possèdent la logique.

On peut être atteint de "kleptomanie," ou "manie du vol," comme on est atteint de "pyromanie" ou "folie incendiaire," de "dipsomanie" ou "manie impulsive de l'ivresse." Mais rassurons bien vite nos lecteurs, ces cas-là sont excessivement rares, heureusement pour l'humanité, et on peut réagir contre eux.

La "kleptomanie," en général, ne s'improvise pas, elle n'est pas subite, d'ordinaire, et se forme peu à peu, sollicitante d'abord, puis ensuite irrésistible. Il faut surveiller l'enfance, souvent douteuse sur ce point, lui inculquer avec soin le respect de ce qui appartient à autrui ; c'est le meilleur moyen d'arrêter un éveil d'instinct mauvais, qui, d'abord insignifiant, pourrait, dans la suite, amener un péril. Nous savons, en effet, que cette idée du respect du bien d'autrui n'est pas toujours innée dans l'enfance, où il faut la cultiver et la développer.

L'enfant, en effet, prend volontiers ce qui ne lui appartient pas. On trouve parfois, dans ses poches, des joujoux enlevés à un petit camarade. Les uns, sans conscience de leur méchante action, presque innocemment ; les autres, avec la conscience du larcin qu'ils ont commis, et qu'ils déguisent ensuite par le mensonge. Il faut immédiatement réagir. Les conseils motivés; voire les punitions, suffisent le plus souvent pour couper le mal dans sa racine.

Pourtant, il arrive encore qu'on trouve dans une classe plus élevée des écoliers qui, alors que l'occasion s'en présente, prennent les livres ou l'argent d'un camarade. Ceci devient plus grave, il faut se hâter de couper court et de forcer le retardataire à prendre une voie nouvelle.

Les conditions dans lesquelles se produit la kleptomanie, chez les dégénérés, sont, d'ailleurs, variables. Elle peut avoir pour "déterminante" la satisfaction de mauvais penchants, de tendances, d'instincts pervers, sorte d'imbécilité et de folie morale. Non moins souvent, elle résulte d'un besoin perçu et réprouvé par la conscience du malade, d'une impulsion involontaire irrésistible, et l'acte délictueux s'accomplit alors en dehors de tout mobile de lucre, les uns s'emparant de tout ce qui leur tombe sous la main, les autres n'exerçant leurs larcins que par sélection.

Un des cas les plus curieux à signaler est celui de cet homme du monde, et du meilleur, âgé d'une soixantaine d'années, qui avait trois logements dans Paris, dans lesquels il vivait solitaire. Comme on s'en étonnait, il donna pour raison de ce luxe inusité d'habitations qu'il redoutait les longues courses le soir, et qu'allant beaucoup dans le monde, il avait des domiciles dans les quartiers où il fréquentait le plus souvent.

Un jour, il mourut subitement, et, dans chacun de ses appartements, on trouva une pièce encombrée d'objets mobiliers de toute sorte, linge serviettes, mouchoirs, flambeaux, vases, lorgnettes, cannes, parapluies, argenterie, bijoux, médaillons, montres..... bref, tout un bazar formé d'objets dérobés pendant plus de trente ou quarante ans dans toutes les maisons où il était reçu.

Jamais on ne l'avais soupçonné, et jamais non plus, troublé, ni gêné dans le cours de ses vols. Bien souvent, il avait entendu ses amis se plaindre de leurs mésaventures ; on avait accusé et renvoyé des domestiques ; il ne s'en était pas ému, et avait même joint ses doléances à celles de ses victimes. De ces vols nombreux et considérables, il n'avait tiré aucun profit personnel. Il n'avait rien fait des objets dérobés, tous se retrouvaient là, si bien même qu'on fit des recherches, et qu'on put les restituer à ceux qui en avaient été dépouillés par notre maniaque.

Maintenant, il faut reconnaître que, pour les maniaques, la tentation a été doublée par l'ouverture des grands magasins de détail, où l'acheteur a libre accès, circule à son aise, où on sollicite sa visite, on allèche sa curiosité par un déploiement de luxe, amorce des acquisitions.

Les femmes fréquentent ces magasins à l'égal des promenades publiques, et, pour la plupart, c'est un

grand emploi de leur oisiveté ; elles y aiguisent leurs appétits, les satisfont quand elles peuvent, ou se réservent pour des temps meilleurs.

On comprend qu'étant données ces incitations, il est des faibles qui succombent ; certes, on n'excuse pas leurs défaillances, mais on les explique

Parmi les voleuses surprises, un certain nombre agissent avec une conscience exacte et par conséquent une entière responsabilité de la faute, et quand on fait enquête, on découvre, le plus souvent, que ce sont des femmes dont les ressources sont en disproportion de leurs goûts ou de la surexcitation de leurs besoins.

Mais, dans une autre catégorie de faits,—la seule en réalité qui nous intéresse ici,—si la femme arrêtée, nantie de marchandises, appartient à une famille d'une honorabilité indiscutable, s'il est certain que ce n'est ni la misère, ni le besoin, ni l'intérêt, ni la convoitise, ni la cupidité, ni l'envie de s'approprier le bien d'autrui qui ont provoqué son crime, il y a grande présomption de "kleptomanie," c'est-à-dire d'inconscience, car les "kleptomanes" ne sont poussés au vol par aucun mobile, aucune passion.

Il en est parmi eux qui possèdent une réputation de sérieuse probité, ont de l'aisance, souvent même de la fortune. Ils n'ont aucun motif pour voler, et c'est en cela que se trahit leur penchant malatif, qui n'est pas alors l'inclination vicieuse.

Il y a eu, d'ailleurs, des kleptomanes illustres ; il en est qu'on cite à titre de curiosité pittoresque. Ainsi, le roi de Sardaigne, Victor-Amédée, dérobait, partout, et machinalement, les objets de peu d'importance, qui se trouvaient à portée de sa main. Il en a été de même de ce prince, héritier d'une des plus grandes familles d'Europe, que son gouverneur était obligé de fouiller, pour retirer de ses poches les objets qu'il avait pris au cours de ses visites.

Le docteur allemand Bergmann raconte qu'un jeune Kalmouk, qui avait accompagné à Vienne le comte de Stahrenberg, était tombé dans une profonde mélancolie parce que son confesseur lui avait défendu de voler. Comme il était très maladif, visiblement atteint de manie, on lui permit de satisfaire son penchant, sous l'expresse condition qu'il restituerait ensuite, de lui-même, les objets volés. Il jura qu'il en serait ainsi, et pour premier essai, il vola pendant la messe, la montre de son confesseur et la lui remit après la cérémonie.

De pareils exemples pris dans une certaine classe de la société, sans être fréquents, se présentent parfois ; ce sont les plus connus, et on les cite parce qu'ils sont plus remarqués. Il en existe, cependant, un plus grand nombre encore dans cette portion de la société qui reçoit moins d'enseignements, a moins de points d'appui.

C'est là, surtout, que la maladie et le méfait sont plus faciles à confondre ; c'est là que la nuance entre la manie et la conscience se discerne moins, étendue qu'elle est sur un large fond de misère. Alors le juge a besoin de tout son discernement, de toute son expérience, de toute sa subtilité pour ne pas frapper un malade, en croyant atteindre un coupable, mais aussi, par contre, pour ne pas traiter avec une trop grande indulgence un simple voleur, comme il en est le plus souvent, qui se réclame d'une infirmité humaine, et se dit "kleptomane" pour éviter le châtiment qu'il mérite.

FÉLIX DUQUESNEL.

(Du *Petit Journal de Paris*).

Le mouton de Perse est en hausse de 25 p. c. sur les prix cotés l'année dernière. Ces fourrures deviendent très rares sur notre marché. Les importateurs ont augmenté leurs prix d'une piastre par peau. Les (sealskins) sont en hausse de 50 p. c. sur les prix de l'année dernière.

***

Le commerce des fourrures est dans une très bonne situation, la demande, cette année, ayant été plus active que les années précédentes.

Pour les jaquettes de dames, les sealskins ont la grande mode ; de très près suit le mouton de Perse. Le seal électrique se vend également bien.

Les collerettes en fourrures sont très à la mode et se portent avec les costumes genre tailleur.

PEAUX ET FOURRURES

(*Suite et fin.*)

Les castors vivent surtout dans les régions septentrionales ; le Canada est le pays où ils sont encore le plus nombreux ; la race, d'ailleurs tend à diminuer; la chasse en a détruit la plus grande partie. Autrefois, la France en possédait en assez grand nombre ; on en rencontrait, paraît-il, jusque dans les environs de Paris. Aujourd'hui, on en trouve encore quelques-uns sur les bords du bas Rhône, dans la Camargue.

Les castors sont d'infatigables bâtisseurs ; ils se construisent des maisons pour y vivre.

Vers le mois de juin, ils se réunissent par bandes de deux à trois cents pour fonder un village. Ils choisissent toujours les bords d'un lac ou d'une rivière. Chose curieuse ! lorsqu'ils se trouvent dans le voisinage d'un fleuve, il semble qu'ils aient conscience du danger auquel ils sont exposés en cas d'inondation ; ils bâtissent une digue qui doit rejoindre les deux rives et empêcher les eaux de venir submerger leurs habitations.

C'est là une œuvre utile à la république entière ; aussi, tous les castors mettent-ils leurs efforts en commun pour la constructiou de cette digue. Ils commencent par scier, avec leurs incisives qui sont coupantes comme des lames de razoirs, un arbre de la grosseur du corps d'un homme, de façon à le faire tomber dans la rivière, en travers du courant ; puis ils en enlèvent les principales branches, afin de le faire bien appuyer sur les deux rives par ses extrémités.

C'est cet arbre qui servira de clef de voûte à l'édifice. Lorsqu'il est solidement établi, on voit les castors scier de la même façon des arbres plus petits, les ébrancher, et en faire des pieux qu'ils poussent dans l'eau jusqu'au pied de la digue, et qu'ils enfoncent verticalement en terre. Ce qu'il y a de curieux c'est que ces pieux sont tous à la même hauteur. Une merveilleuse division du travail préside à tous les faits et gestes de ces animaux. Les uns creusent les trous destinés à recevoir ces pilotis, les autres les enfoncent, d'autres enfin les fixent à l'arbre placé horizontalement en travers de la rivière.

Mais cette digue présente encore des interstices, qui permettent à l'eau de pénétrer ; les castors savent parer à cet inconvénient : dans leur bouche ou dans leurs pattes de devant, ils apportent de la terre glaise et ferment hermétiquement toutes les ouvertures. L'œuvre est alors terminée. La digue n'a pas moins de dix à douze pieds d'épaisseur à la base et seulement trois pieds de largeur environ au sommet : excellente disposition pour amortir la rapidité trop grande du courant, et empêcher l'ébranlement de l'édifice par les eaux.

Maintenant que tous les castors ont coopéré à l'œuvre d'utilité commune, ils vont pouvoir se mettre à bâtir leurs demeures. La colonie se subdivise alors en petites compagnies qui, chacune, édifieront une hutte assez grande pour en contenir tous les membres.

Ces huttes sont construites dans l'eau, sur pilotis ; elles sont en terre, en bois et en pierre ; leur solidité est très grande : les murs ont une épaisseur qui va parfois jusqu'à deux pieds. La dimension est de six à dix pieds environ de diamètre dans l'intérieur ; la forme est ronde : au-dessus se trouve comme une sorte de dôme.

Les huttes ont deux ou trois étages; le rez-de-chaussée sert de magasin: c'est là qu'on entasse les provisions pour l'hiver, c'est-à dire des écorces ou des branches de bois tendre ; les autres étages ont destinés à l'habitation.

Plusieurs couples habitent la même cabane : il est des huttes qui en contiennent jusqu'à dix-huit ou vingt. La propreté de ces petites maisons est extrême: les castors prennent grand soin de ne pas les souiller et vont déposer leur ordures dans l'eau.

Ce qu'il y a de curieux dans ces petites colonies, c'est la concorde qui règne entre tous les membres. Jamais de disputes, jamais de batailles. Au contraire, une solidarité très grande paraît exister chez eux. Survient-il un danger ? Vite, le premier qui s'en aperçoit avertit ses camarades en frappant l'eau avec sa queue, et tous se mettent aussitôt en devoir de conjurer le péril qui les menace.

Les castors semblent même avoir certains instincts qui se rapprochent quelque peu des sentiments moraux; on voit parfois, chez eux des individus qui paraissent mis au banc de leur société. Ils vivent isolés, sans avoir de rapports avec la colonie, comme atteints par une sorte de condamnation pénale.

Ce qui frappe vivement certains naturalistes, et ce qui les pousse à considérer les castors comme des êtres supérieurs aux autres animaux, c'est que leur instinct de bâtisseur cesse dès qu'ils ne se sentent plus libres et qu'ils se trouvent trop près de l'homme. Ainsi, les castors de la vallée du Rhône ne se construisent pas de cabanes. Ils creusent des terriers qui communiquent par un côté avec les rivières auprès desquelles ils vivent. Pourtant on trouve encore, dans certaines parties de l'Europe, des colonies de castors bâtisseurs.

Nous nous sommes arrêtés sur cet animal plus longtemps que sur les autres, bien que ce ne soit pas lui, loin de là, qui fournisse les plus belles fourrures; mais nous avons tenu à donner à nos lecteurs une idée de ses mœurs, qui sont vraiment extraordinaires. L'intelligence dont il semble doué a toujours arraché aux poètes et aux penseurs des cris d'admiration. Plusieurs en ont tiré des arguments en faveur de l'existence divine et de la sagesse du Maître de l'univers. "Nous l'avons visitée, dit Châteaubriand, au milieu de la nuit, la vallée solitaire, habitée par des castors, ombragée par des sapins, et rendue toute silencieuse par la présence d'un astre aussi paisible que le peuple dont elle éclairait les travaux. Et je n'aurais vu dans cette vallée aucun trace de l'Intelligence divine ! Qui donc aurait mis l'équerre et le niveau dans l'œil de cet animal qui sait bâtir une digue en talus du côté des eaux et perpendiculaire sur le flanc opposé ? Savez vous le nom du physicien qui a enseigné à ce singulier ingénieur les lois de l'hydraulique, qui l'a rendu si habile avec ses deux dents incisives et sa queue aplatie ? Réaumur n'a jamais prédit les vicissitudes des saisons avec l'exactitude de ce castor, dont les magasins plus ou moins abondants, indiquent au mois de juin le plus ou moins de durée des glaces de janvier."

La Sibérie est une des régions les plus riches en gibiers à fourrures. Pour faire la chasse, on a trouvé le moyen d'utiliser les malheureux qui y sont exilés à la suite d'une condamnation. On les fait partir dans des traînsaux attelés de chiens, et on les force à faire ainsi un parcours, long parfois de deux cents lieues au moins.

Que de peines, que de difficultés à vaincre ! Ce sont d'abord les froids terribles qui sévissent sur toute la contrée et qui font succomber bon nombre de ces malheureux; ce sont ensuite les bêtes féroces, les loups, avec lesquels il faut parfois engager des combats sérieux, sous peine d'être dévoré.

Pendant des siècles, la chasse des bêtes à fourrures a été la grande occupation des peuples indigènes de l'Amérique du Nord. Dans la saison d'hiver, ils partaient en grand nombre et s'installaient au milieu des bois, dans des huttes improvisées, où ils séjournaient tout le temps de la campagne. Dans les alentours, ils disposaient des trappes, sortes de pièges destinés à prendre les animaux. Ces trappes étaient formées de planches ou de branchages placés sur un trou creusé en terre de façon à basculer dès qu'on y mettait le pied. On y plaçait des amorces pour attirer les animaux.

La chasse aux castors s'effectuait d'une autre façon. On pratiquait une ouverture à la chaussée dont nous avons parlé, de façon à faire baisser le niveau de l'eau. Les animaux alarmés se précipitaient à la brèche pour réparer le dommage, les sauvages profitaient de cet instant pour les assommer avec des massues.

Lorsque les Européens vinrent s'installer au Canada, ils entrèrent en relations avec les indigènes et leur achetèrent leurs belles fourrures, en leur donnant en échange des armes, de la poudre, de la verroterie, etc. Puis, quelques colons plus hardis se firent trappeurs eux-mêmes, et se hasardèrent dans les forêts pour se livrer à l'exercice de la chasse.

C'était une entreprise fort dangereuse; car, outre la rigueur excessive du climat, il y avait tout à redouter d'une existence au milieu des populations cruelles et pleines d'astuce. Si plusieurs payèrent de leur vie leur imprudence, il en est qui en retirèrent de grands bénéfices. On vit ces *coureurs des bois* (c'est le nom qu'on leur donna) acquérir de grandes richesses avec le commerce des fourrures.

Aujourd'hui, la chasse dans le Canada ne présente plus les mêmes périls. Elle a toujours une réelle importance, et chaque année on exporte une grande quantité de fourrures dans le reste de l'Amérique et en Europe.

LA MODE

M. J. P. A. des Trois Maisons dit qu'il y a tout lieu d'être satisfait des apparences pour le commerce du printemps 1901. On vend actuellement beaucoup de tulle et du tulle mêlé de jais. M. J. P. A. des Trois Maisons semble croire, d'après maintes indications, que les fleurs, notamment les violettes et les grosses roses seront en grande faveur. Les nuances préconisées par M. des Trois Maisons sont le noir, le blanc, le beige et le rouge vif.

***

M. F. X. de Grandpré, représentant de MM. Caverhill & Kissock, nous dit au retour d'un voyage assez étendu dans les Cantons de l'Est et sur la rive nord du St-Laurent: "Le commerce en général est satisfait et n'hésite pas à faire d'importantes commandes pour la saison prochaine, tout le monde s'attendant à la continuation de l'ère de prospérité existante. Dans le commerce de la mode la demande se porte surtout sur les garnitures où l'or et l'argent entrent en profusion."

***

M. Jos. Rousseau, de la D. McCall Co. Ltd, nous informe que, d'après les affaires transigées jusqu'à ce jour, tout fait prévoir un bon commerce pour le printemps 1901.

Les commandes de tissus portent dès maintenant sur les chiffons, les tulles, les gazes et les mousselines de soie. Jusqu'à présent, les fleurs n'ont pas été très demandées.

Les nuances préférées semblent être le noir, le noir mêlé au jaune et les nuances dorées.

***

Les couleurs les plus en évidence dans la nouvelle carte du Syndicat sont les suivantes : Camélia, nuance rose corail ; Glaïeul, rose foncé ; Bégonia ; Pavot ; Caroube ; Grenade, nuance rouge foncé.

Nous avons également remarqué les couleurs suivantes qui sont des combinaisons avec l'or :

Californie, or et turquoise ; Pérou, or et corail ; Transvaal, or et vert ; Alaska et Terpsichore.

Les nuances suivantes sont également nouvelles : Blé d'or, Marron, Matelot et Caspienne.

***

M. Wight, de la maison Caverhill & Kissock, nous informe que les affaires sont bonnes et que tout semble promettre une saison prospère.

Dans les garnitures de chapeaux, l'or aura certainement une place prépondérante. On retrouve ce métal partout : dans les galons, dans les paillettes, dans la gaze, dans les plumes et même sur quelques fleurs.

Le chiffon est également en faveur et nous croyons que les fleurs, surtout les chrysanthèmes seront très portées.

***

Mme Orkin a eu l'obligeance de communiquer au représentant de TISSUS ET NOUVEAUTÉS les renseignements suivants au sujet des modes nouvelles pour la saison du printemps 1901.

La situation n'est pas encore nettement établie en ce qui concerne les modes pour la saison procaine. D'après la carte du Syndicat que je viens de recevoir, les nuances les plus en vogue seront les rouges de tons divers, à partir des nuances très claires jusqu'au rouge sombre. Les nuances jaunes et or seront également bonnes.

Il est peut-être un peu tôt pour se prononcer définitivement sur les garnitures les plus en vogue, mais je crois cependant que les chiffons et les galons de de paille jouiront d'une grande faveur. En fait de fleurs les chrysanthèmes volumineux seront très employées. Les pailles Leghorn semblent être également indiquées.

***

L'or est employé à présent dans la mode, et les couturières s'en servent également pour les garnitures de robes. La demande a été telle que les galons ont fortement augmenté de prix ; la hausse se chiffre à 50 p. c. Même à ces prix élevés les manufacturiers d'Allemagne ne veulent pas s'engager à livrer avant trois mois.

***

Les pardessus à la mode ce printemps seront dans les formes Raglan et Chesterfield.

***

Les chefs des département des objets de fantaisie de plusieurs maisons de gros disent qu'un des articles qui se vendent le mieux, ce sont les ceintures de dames. L'article en cuir verni est le préféré avec boucles dorées ou argentées.

***

M. Gustave May, de la maison Thos. May & Co., nous dit qu'il est un peu tôt pour se prononcer au sujet des modes qui règneront au printemps prochain. Les nouveaux modèles n'apparaissent guère à Paris que dans le courant du mois de janvier.

Les ateliers de confection de MM. Thos. May & Co., travaillent de la façon la plus active ; les nombreux ordres reçus par chaque courrier prouvent que le succès du département de la confection s'accentue de jour en jour.

Un mouvement populaire

Une des entreprises les plus populaires de MM. Geo. H. Hees, Son & Co a été de créer à Montréal, 43 rue St-Sacrement, des bureaux et des salles de vente. On peut s'y procurer directement sur place, des deores de châssis, des étoffes d'ameublement, des pôles à rideaux, etc.

Allez chez eux et voyez les avantages qu'ils vous offrent.

Les vraies nouveautés

M. Thomas Brophy, de la maison Brophy, Cains & Co, qui est de retour d'Europe où il a passé plusieurs mois, s'est procuré sur les places de Paris et de Londres, les dernières, les *véritables* nouveautés de la prochaine saison — nouveautés comme tissus, comme dessins et comme nuances dans les étoffes à robes. Ces marchandises ne peuvent être vendues en novembre ou au début de décembre. Il n'y a d'ailleurs pas de presse pour les marchandises du printemps. L'essentiel est d'avoir la *véritable* nouveauté qui ne sera offerte au commerce qu'après les fêtes.

La maison Brophy, Cains & Co tient à maintenir sa réputation comme étant la maison au Canada pour la ventes des Etoffes à robes—étoffes absolument NOUNELLES.

Les marchands qui tiennent à faire des affaires, attendront les voyageurs de cette maison, s'ils tiennent à avoir de la nouveauté d'une indiscutable authenticité.

M. Laurencelle qui dirige avec un succès toujours croissant la succursale à Montréal de la maison Perrin Frères & Cie, les grands fabricants de gants de Grenoble, nous dit que les affaires sont très satisfaisantes. Les commandes pour le printemps sont en grande augmentation sur celles prises à pareille époque il y a un an. Quant à la mode des gants, M. Laurencelle ne constate aucun changement important. Pour la rue, on porte toujours les gants à deux fermoirs dans les nuances " Drab," gris et blanc.

Les gants gris pour les hommes n'ont pas perdu de leur popularité.

Les gants de dames, pour soirée, les plus en demande sont toujours les Mousquetaires blancs et noirs ayant une longueur de 16 à 20 boutons.

Pour le commerce d'automne et de printemps il y a toujours une bonne demande pour les gants doublés en soie.

***

Les cravates les plus portées actuellement sont les " four in hand " Imperials et Ascots variétés diverses du nœud marin. Les fermes Batwing et Papillon sont quelque peu délaissées.

Le " four in hand " d'une largeur d'un demi pouce est très porté avec les cols hauts rabattus.

***

Le faux-col haut rabattu (*high turned down*) semble perdre du terrain. La demande paraît surtout porter sur les faux cols droits de hauteur moyenne. Le faux-col droit est préférable, car il permet de porter des cravates de formes diverses.

***

Les chaussettes de couleur pour hommes ont beaucoup de vogue cette saison. La nuance bruyère (*heather*) est la préférée pour le moment.

***

Les chemises de couleur avec dessins voyants ont passé de mode. La clientèle élégante semble rechercher les chemises avec fonds blancs ornées de dessins de couleurs assez discrets ou avec des polka dots. Les chemises blanches avec rayures perpendiculaires de couleur noire sont également très à la mode.

***

Pour les cravates de couleur, le rouge et le vert semblent toujours tenir la corde ; ensuite, viennent le bleu pâle, le lilas pâle, le lavande et les différentes nuances du gris.

***

Dans le courant de l'année 1901, M. J. Gilmour de la maison Gilmour, Nephew & Co., se propose de fabriquer des bas en *worsted* pour hommes, femmes et enfants. La nouvelle manufacture sera munie de machines perfectionnées importées d'Angleterre.

L'intention de M. Gilmour est de vendre directement au commerce.

Au rayon de merceries pour hommes de MM. S. Greenshields. Son & Co, on trouve toutes les dernières nouveautés en cravates, foulards, etc., etc. Le chef de ce rayon s'est efforcé de réunir tous les articles pouvant commander une vente facile pour la saison de fin d'année.

Les Voyageurs de la maison Perrin, Frères & Cie commenceront leur tournée, le 1er janvier, avec un échantillonnage des plus complets, comprenant les dernières nouveautés, en fait de Gants et de Mitaines doublées pour la saison d'Automne et d'Hiver 1901. Leurs assortiments sont les plus importants qui aient jamais existé dans ces lignes.

Il n'y a aucun doute quant à l'étendue du commerce de Gants et de Mitaines que fait au Canada la Hudson Bay Knitting Co, car leurs marchandises sont dans toutes les bonnes et importantes maisons de détail de Montréal.

Dans une conversation avec le représentant de " Tissus et Nouveautés, " le gérant de la Compagnie, M. Ouellette, lui a déclaré que la Compagnie avait, cette saison, 1600 comptes ouverts à ses livres.

M. John Allan qui passe pour avoir la plus grande vente de toutes les maiaons de détail du Canada de son genre a vendu jusqu'à 162 douzaines de Mitaines " Kumfort " dans une saison. M. Allan dit de ces mitaines de la Hudson Bay Knitting Co : " Il ne faut pas de vendeur pour les vendre, nous leur mettons simplement une étiquette avec le prix, 50 cents, et elles se vendent d'elles-mêmes."

La Hudson Bay Knittiug Co vient de compléter presque entièrement une nouvelle construction qui ajoute 15,000 pieds de plancher à la superficie de sa manufacture, cet espace sera *exclusivement* consacré à la fabrication des Gants de qualités moyenne et supérieure. Pour la direction de ce département elle s'est assuré les services de quelques-uns des hommes les plus expérimentés en Europe.

La Compagnie a dépassé durant cette saison de 25 p. c. la plus grande production qu'elle ait eue dans les précédentes années. Il suffit de parcourir la manufacture pour voir qu'une bonne administration, l'esprit d'entreprise et des ouvriers expérimentés sont pour la Compagnie autant de gages de succès en affaires.

Le dernier vapeur arrivé de Londres apportait 7000 peaux d'élans pour mocassins consignés à la Hudson Bay Knitting Co.

Les vestons en cuir sont une nouveauté parmi les spécialités de vêtements de la Hudson Bay Knitting Co. Ce département est sous l'habile direction de M. Charles Therrien qui, depuis 12 ans est à l'emploi de la Compagnie. M. Therrien est né à Montréal et il connait évidemment son affaire à en juger par la manière dont le Département des Vêtements de la Compagnie est conduit.

Les divers départements de la W. R. Brock, Ltd, sont maintenant complètement approvisionnés de marchandises pour la saison des fêtes.

Le rayon des soieries montre une ligne exceptionnelle de soieries japonaises ayant 18 et 27 pouces de largeur, dans toutes les nuances, ainsi qu'une grande variété de soie, de velours et de satins noirs et de couleurs.

Le département des objets de fantaisie offre une grande variété de porte-monnaies et de parfumerie, de peignes Pompadour, de jarretières et de jarretelles, de boucles de ceintures en acier, émaillées, dorées et argentées.

La W. R. Brock Co, Ltd, a également une belle ligne de sous-vêtements en laine pour femmes et enfants dans les qualités et dimensions voulues.

Il faut plus de place

Le développement rapide des affaires au No 43 rue St-Sacrement oblige MM. Geo. H. Hees Son & Co. à s'assurer d'un emplacement plus grand et ils ont retenu un espace plus considérable dans la même bâtisse. Le No 43 de la rue St-Sacrement est devenu un centre d'affaires important depuis que MM. Geo. H. Hees Son & Co. en ont fait leur maison de Montréal. Les commerçants des environs de la cité de la montagne trouvent, très important pour eux d'y choisir leurs étoffes d'ameublement, tapis, rideaux de dentelles, pôles à rideaux, garnitures, stores ponr châssis, etc., et d'en obtenir prompte livraison du stock même. Si vous faites affaires dans les environs de Montréal ne manquez pas d'aller au No 43, rue St-Sacrement et d'examiner les marchandises que MM. Geo. H. Hees Son & Co. ont à vous offrir,

THOS. BROPHY
FRED. L. CAINS
A. W D. HOWELL

BROPHY, CAINS & Co
IMPORTERS
OF
STAPLE & FANCY DRY GOODS
CABLE ADDRESS "BROPHY"

23 Rue Sainte-Hélène,

Montréal, 28 Novembre 1900.

CHER MONSIEUR,—

Il vous est impossible à vous d'acheter et à nous de vendre en Novembre ou au commencement de Décembre les Etoffes à Robes pour la saison du Printemps ou de l'Eté 1901. Nous voulons parler des marchandises anglaises, françaises ou d'autres provenances étrangères etc., de Marchandises Nouvelles, à la Mode, de noureautés en tissage, modèles et draps, de dessins exclusifs, comme celles dont le commerce du Canada le sait, nous faisons une spécialité.

Au prix d'efforts soutenus, nous avons conquis le titre de :

La Maison pour les Etoffes a Robes au Canada

Nous prétendons le maintenir. Nous ne pouvons y arriver qu'en précédant les autres dans les lignes auxquelles nous faisons allusion. Vous n'avez jamais eu raison de regretter d'avoir attendu pour examiner notre choix avant de placer vos commandes pour les Etoffes à Robes.

Nous n'avons aucune hésitation à dire que notre choix pour le Printemps de 1901 sera le plus riche, le plus beau et le meilleur que nous ayons jamais eu.

Nous serons à vous après les fêtes, lorsque la presse sera passée, lorsque votre stock vous démontrera que vous avez profité en achetant de nous pendant la saison dernière.

Il n'y a pas de département pour lequel il soit plus difficile d'acheter que celui des Etoffes à Robes, Soieries, Satins, Velours, etc. Ce n'est pas le moment d'acheter ces marchandises, alors que vous êtes très occupé à vendre les marchandises de la saison actuelle ; mais après que la presse de cette saison sera passée, et que vous pourrez tranquillement vous installer dans notre salle d'échantillons, en leur accordant l'attention qu'ils méritent, et en prenant le temps de faire un choix qui fera honneur à votre bon goût et à votre jugement.

Notre choix est fait et nos marchandises sont achetées. Attendez notre représentant, confiez-lui vos ordres et vous aurez la meilleure commande de votre localité.

Vos tout dévoués,

BROPHY, CAINS & CO.

Le *Manchester Guardian* fait un intéressant retour sur les ventes de laine aux enchères de la saison, à Londres.

" Au commencement de la série actuelle de ventes aux enchères de la métropole, le peu d'attention prêtée aux laines mérinos par les acheteurs du continent, montra clairement que ces derniers étaient dans l'impossibité d'opérer, et les ventes furent uniquement soutenues par les représentants de l'industrie nationale, qui portèrent principalement leur choix sur les espèces les plus communes de laines croisées, à des prix peu différents de ceux du mois de juillet ; c'est à peine si l'on constata un léger recul de 10 p.c. sur les qualités les plus belles du genre, tandis que les mérinos baissaient de 15 p.c. Le public étant nombreux, la première semaine, les détenteurs essayèrent de réagir et de tenir fermement les prix ; mais ils ne tardèrent pas à se décourager et, dès la semaine suivante, ils les laissèrent fléchir pour les mérinos. Par la suite, les meilleures sortes furent demandées par les acheteurs allemands et américains, ce qui provoqua une petite reprise de 2½ à 5 p.c. ; mais, malgré de nombreux achats, les qualités défectueuses ne montèrent jamais au-dessus des prix de juillet. Au moment le plus défavorable des ventes aux enchères, les acheteurs anglais n'ont pas cessé de se disputer les laines croisées les plus communes, par suite du besoin d'une matière première à bas prix ; et des lots achetés au début se sont vendus avec prime, à quelques jours de distance, ce qui a provoqué une sensible amélioration dans les prix des qualités moyennes et supérieures. En fait de laines du Cap, les détenteurs se montrèrent d'abord réservés, et retirèrent des lots entiers faute de surenchères suffisantes ; subséquemment, les suints aussi bien que les laines lavées regagnèrent un niveau plus élevé, grâce à des achats pour compte allemand. Les enchères ont été animées pour les laines d'agneau : les qualités supérieures, surtout, ont été rapidement enlevées ; celles d'espèces croisées sont restées plus calmes. Les meilleurs produits des îles Falkland et de Punta-Arenas ont réalisé des prix moyens assez semblables aux précédents."

***

M. F. E. Shaver qui représente à Montréal MM. Nisbet & Auld de Toronto nous informe que les apparences sont excellentes pour la saison prochaine. Tout fait prévoir un printemps des plus prospères.. M. F. E. Shaver a eu l'obligeance de nous faire voir les dernières étoffes arrivées directement d'Angleterre. La grande mode, l'année prochaine, sera aux cheviots et aux worsteds dans les tons neutres, gris, bleu gris, etc., avec de petites rayures blanches ou avec des carreaux très effacés.

Pour le commerce du moment, la demande des tailleurs se porte principalement sur les étoffes ressemblant aux " Friezes " mais en plus léger. Les nuances préférées sont le noir et le gris.

Les friezes sont également très demandées pour les costumes de dames et pour les Rainy Day Skirts (jupes courtes pour le mauvais temps). Ces friezes sont dans les teintes Oxford, noir, gris et bleu marin.

Quant aux pardessus d'hiver pour hommes, la vogue est aux Montagnac et aux bouclés.

***

A une vente récente d'animaux tenue à Kansas City on a remarqué une quantité importante de moutons Angora. Un étalon d'un an a été payé $35.00. L'état où l'élevage des moutons angora a pris le plus d'extension est maintenant celui du Texas.

***

Les gilets de fantaisie pour hommes ont conservé leur vogue de l'année dernière. On porte surtout ceux de couleur marron ou olive, ornés de petits dessins ou avec petits carreaux.

***

La production de la laine dans la Répblique Argentine accuse une grande diminution. De novembre 1899 à juin 1900, les exportations n'ont atteint que 37,912 balles, tandis que pour la même période de 1898-99 elles se chiffraient par 65,950.

***

Pour étoffes à robes, la demande, dans ces derniers temps a surtout porté sur les " friezes," les vicunas et les étoffes unies en géuéral. Les étoffes carreautés et les mohairs sont délaissés. Les nuances favorites sont le gris suivi de très près par le rouge.

***

La demande pour les flanelles Opéra a été tellement forte que le stock de plusieurs maisons a été épuisé.

M. C. X. Tranchemontagne nous annonce qu'après avoir fait son inventaire il met en vente les marchandises suivantes à des prix très réduits :

Un lot de cachemires et d'étoffes à robes, cette ligne sera vendue à sacrifice, car il faut qu'elle fasse place à des marchandises nouvelles.

Un job de bouclés, noirs et de couleurs et des Beavers pour manteaux de dames, ainsi qu'un lot de doublures pour pardessus d'automne.

Toutes ces marchandises seront vendues à sacrifice et aucune offre raisonnable ne sera refusée.

La maison Gilmour, Nephew & Co, met à l'heure actuelle ses marchandises en vente à des prix de liquidation. L'on trouvera dans les magasins de la maison la plupart des lignes courantes de marchandises. Cette vente à sacrifice est due au fait que MM. Gilmour, Nephew & Cie déménageront très prochainement pour occuper de plus vastes magasins.

La Machine pour Inventaire " New Century " dont l'annonce est publiée dans une autre page de ce numéro est un instrument qui intéresse tout marchand de nouveautés progressif de la Province de Québec. La dite machine est partout reçue avec faveur dans la Confédération. Ses dimensions sont, en pouces, de 2 x 6 x 12. Elle mesure de la façon la plus exacte toutes sortes d'étoffes enroulées et produit un travail égal en volume et en régularité à celui de trois hommes, dans un temps donné.

Pour obtenir la livraison de la machine en temps voulu pour l'inventaire, les ordres devraient être donnés sans retard.

Demandez à la New Century Mfg Co. de Brantford, Ont., de vous envoyer son catologue et vous n'aurez pas perdu votre temps.

L'entrepot de Dentelles du Canada

Printemps

1901

LES ORDRES
PAR LA MALLE
SONT REMPLIS
AVEC GRAND SOIN.

Nous offrons un lot de choix de **Nouveautés** pour le commerce des Fêtes, en **Robes** garnies de **Sequins, Garnitures de Soie, et Broderies, Allovers à Franges, Insertions,** et une ligne considérable de **Tamaline, Peau-de-Soie de couleurs, Soies du Japon et Soies pour Blouses.**

Notre Stock dans chaque Département est très bien assorti.

Nous exposons actuellement en vue du Printemps 1901, notre ligne complète de **Blouses, Robes de Chambre, Jaquettes Bolero et Zouaves, Parasols, Sous-Vêtements en Soie et en Coton, Bas en Soie et de Lille, Gants de Taffetas et de Lille,** et une ligne énorme de **Cravates et Nœuds pour Dames,** ainsi que des **Ceintures-Pulley en Soie,** fabriquées spécialement pour être mises avec nos **Blouses.**

Kyle, Cheesbrough & Co., 16, RUE STE-HELENE, MONTREAL

Lignes donnant des Profits pour le Commerce des Fêtes.

Homespuns reversibles, Friezes, Paillaissons a Franges, Tissus pour Peignoirs et Smoking Jackets....

NISBET & AULD, TORONTO.

F. E. Shaver, Représentant, Batisse Nordheimer, Montréal.

Notre marché de l'étoffe, depuis la publication de notre dernier bulletin, dit *Le Moniteur des Soieries* a été visité par un certain nombre d'acheteurs de Paris, d'Angleterre et d'Amérique dont les opérations ont porté principalement sur les *Taffetas cuits*, les *Tissus légers*, les petits *façonnés* et les *nouveautés* pour le printemps.

Le marché des soies a été très actif durant tout le mois qui vient de s'écouler, et les prix ont gagné du terrain. En général, on croit à une bonne tenue des cours de toutes les provenances. Les marchés d'Extrême-Orient sont très fermes, et les transactions y sont assez nombreuses.

Les usines du tissage mécanique reçoivent une alimentation très suivie et même plus abondante que le mois dernier.

Le Pongée uni chaîne grège tramé schappe, en 51/54 centimètres jumelle, ainsi qu'en 80 centimètres lisières fixes, donne lieu à beaucoup d'ordres nouveaux dont le placement est gêné par la rareté des métiers disponibles.

Le *Batavia* chaîne grège tramé schappe, surtout en 68 centimètres lisières fixes, a aussi profité de quelques commissions, sans, toutefois, que celles-ci nécessitent une extension de la fabrication de cette étoffe.

En ce qui concerne la *Doublure* teinte en pièce (chaîne grège tramé coton), en *Satin*, *Sergé*, *Polonaise* et *Armures* diverses, les métiers sont très recherchés pour la largeur de 60 centimètres jumelle, mais la difficulté qu'offrent au tissage, certaines qualités de soie de Canton, souvent employées pour ces articles, motive, de la part des usiniers, des prétentions plus élevées quant aux prix de la main-d'œuvre.

Le *Satin Liberty* (chaîne grège tramé schappe) a fait de sensibles progrès depuis le mois passé, et garnit maintenant un bon nombre de métiers en 52/53 centimètres, soit jumelle soit lisières fixes, et, particulièrement, dans cette dernière largeur.

Le *China*, la *Florentine* et la *Marceline* dont les modestes prix de vente supportent mal la cherté actuelle des cotons et qui, d'autre part, sont très maltraités par les droits spécifiques dont la douane américaine frappe les tissus mélangés, s'exportent de moins en moins et se tissent en petite quantité.

Le *Ruban* teint en pièce (chaîne grège tramé coton) ne fait guère meilleure figure au tissage que par le passé tandis que l'*Echarpe* fond mousseline (chaîne grège tramé grège ou poil) a pu réunir quelques ordres récents en 10, 15, 30 et 40 centimètres.

La *Mousseline* soie (chaîne et trame torsion) continue à entretenir largement et pour longtemps un nombre de métiers considérables et voit s'élever ses prix de façon. La *Mousseline brillante* (chaîne grège tramé torsion ou chaîne grège tramé grège) est l'objet d'un surcroît de commissions dans tous les comptes depuis 40 jusqu'à 60 dents à 2 fils.

En *Crêpe lisse* et en *Marabout*, la fabrication mécanique, dans les établissements spéciaux, est des plus animées, et l'outillage ne suffit pas à l'exécution des nombreux ordres donnés en ces derniers temps.

Le *Crêpe de Chine* (chaîne grège ou chaîne schappe) se comporte un peu mieux que le mois dernier, et a pris à son service un certain nombre de métiers pour exécuter des commissions dans les grandes largeurs.

La Panne teinte en pièce (chaîne grège tramé coton ou schappe) est toujours aussi délaissée et, après des essais non suivis d'ordres sérieux, ce tissu figure à peine dans les établissements mécaniques.

L'article *Dorure* (chaîne grège tramé or ou chaîne filé or tramé or), dont on pouvait espérer le développement au tissage, voit son essor paralysé par l'élévation progressive des prix du filé or.

La reprise du *façonné* est très caractérisée pour le *Damas cuit* noir, et s'accentue en ces dernières semaines en faveur des *façonnés* couleur fond *Taffetas*, *Louisine* ou Haïtienne, tandis que les *façonnés* teints en pièce (chaîne grège tramé grège, schappe ou coton) semblent peu réclamés par la consommation.

En *Etoffe du Levant*, les affaires se raniment sur le marché indien, et les stocks vont s'y épuiser définitivement. Toutefois, il ne faut pas espérer, pour cette saison, un réveil de la fabrication, tant que se maintiendront les prix excessifs auxquels sont montés les filés métal. L'Egypte et la Perse continuent à entretenir régulièrement un certain nombre de métiers pour la production du *Mouchoir* soie au carré, du *Châle* soie à franges et du Damas chaîne schappe tramé soie.

La sécheresse prolongée de la température a nui grandement à l'*étoffe pour parapluie* teinte en flotte, dont la fabrication subit une sensible accalmie. Les stocks de marchandise en placard suffisent aux commissions, du reste très faibles, qui ont été transmises jusqu'à présent.

L'*Ombrelle* teinte en flotte n'a, aussi, donné lieu qu'à des ordres d'échantillons dans les genres à dispositions (chaîne soie tramé coton). Les commissions sérieuses sont en retard, et les suppléments seront probablement médiocres comparativement à ceux de l'année dernière.

A Lyon, dans les ateliers à la main, la fabrication est devenue plus active pour les étoffes que nous avons précédemment désignées : *Louisine*, *Caméléon*, *Pékin Gaze* glacé double chaîne, *Louisine imprimée*, *Mousseline* chaîne or tramé or et *Louisine* chaîne or tramé or. En outre, de récentes commissions ont été mises en travail concernant le *Taffetas cuit* imprimé, les *armures* tramé laine et quelques beaux façonnés 2 lais fonds Taffetas ou fonds Broderie.

A la campagne, dans les ateliers à bras, la fabrication n'a pas beaucoup gagné en activité en ce qui regarde le *Satin duchesse* et la *Louisine*, mais elle a repris un élan très appréciable en faveur du *Taffetas cuit* noir et, même, de couleur claire.

En résumé, la situation du tissage mécanique est aussi satisfaisante, sinon meilleure, que lors de notre dernier compte-rendu, en ce qui touche aux *unis teints en pièce*, et a gagné de nouveaux avantages par la reprise du *façonné* qui, dans quelques genres, s'est encore accentuee.

A Londres, les affaires en soieries ont pris une tournure un peu meilleure. Les stocks provenant des fabriques suisses et italiennes pèsent encore assez lourdement sur le marché, mais les cours de la soie ayant

Gants Perrin

Qualité Garantie.

Les **GANTS PERRIN** ont obtenu le "**GRAND PRIX**" à l'Exposition de Paris de 1900.

Nous avons maintenant un stock très bien assorti, et nous serions heureux de recevoir vos commandes.

PERRIN FRERES & CIE,

5 Place Victoria, MONTREAL.

C. X. TRANCHEMONTAGNE

Importateur de Draperies

SERGES NOIRES, MELTONS,
VECUNAS, BEAVERS,
CHEVIOTS, RATINES,
VENITIENS, FRIEZES
COVERTS RAYÉS, OVERCOATINGS,
COVERTS REVERSIBLE.

Fournitures en tous genres pour Marchands = Tailleurs

Tweeds CANADIENS, ANGLAIS, ECOSSAIS.

SPECIALITES :

VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES A ROBES ET BOUCLÉS POUR MANTEAUX DE DAMES.

315 rue St=Paul, Montreal.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Generales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

332, rue Saint-Paul Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.

Spécialité de **Tapis et Prelarts**

retrouvé plus de stabilité, les prix de l'étoffe sont mieux défendus, et les représentants des maisons anglaises qui sont venus dernièrement visiter notre place montraient déjà moins de froideur. On les attend de nouveau vers la fin du présent mois, et l'on espère que leur arrivée coïncidera avec un réveil des affaires. Parmi les articles de fabrication lyonnaise, ce sont encore les suivants qui ont donné lieu à quelques achats : *Mousseline soie*, *Tulle*, *Crêpe de Chine*, *Imprimés* sur chaîne avec mélange de lamé or ou argent, *Imprimés* sur tissus souples tels que *Satin Liberty* et *Surah*, *Taffetas* couleur et enfin, *Velours Miroir*. Pour le printemps prochain on croit, de plus en plus, à une forte saison d'*impression* en tous genres et à quelques *nouveautés* avec filé or pour mode.

A New York, une nouvelle vente à l'encan de 15,000 pièces de soieries, principalement de fabrication américaine, a contribué à alléger le marché, mais les prix ont été plus bas que ceux de l'encan précédent. Durant la saison écoulée la *Fabrique* américaine, ne recevant pas de commission en *nouveautés*, s'était rejetée sur l'*uni* et, principalement, sur le *Taffetas* noir ou couleur qui, maintenant, encombre tous les magasins de gros et de détail. Pour expliquer mieux cette situation, il est utile de dire que les marchands de soies, les constructeurs de métiers, ainsi que les *Municipalités* qui ont donné gratuitement le terrain pour l'édification d'usines mécaniques, ont contribué à faciliter l'établissement de nombreux industriels qui sont devenus des concurrents dangereux pour les fabricants ayant les soucis de leur responsabilité commerciale. Beaucoup de ces nouveaux venus dans l'industrie de la soie, après avoir vendu leurs stocks à vil prix, ont sombré en faisant perdre de grosses sommes à tous ceux qui leur avaient fait de longs crédits.

Quant aux causes du malaise dont souffre la soierie en Amérique, il faut les voir dans la surproduction, la hausse inopportune de la soie en 1899 et l'agitation qui a précédé l'élection présidentielle. Aujourd'hui ces motifs d'inertie dans les affaires semblent disparaître ; les bas prix des soieries raniment le goût de la consommation ; les fabricants ont considérablement réduit leur production ; l'élection du *Président* MacKinley étant assurée et la cote des soies étant revenue à un taux plus normal, il est probable que les opérations commerciales reprendront avec plus de confiance. Néanmoins, la crise est profonde, et il faudra du temps pour y remédier. Le *Velours* et la *Panne* continuent à être assez demandés pour le printemps, et la *Mousseline* soie, dont il existe des stocks en Amérique, jouit d'une nouvelle faveur, et trouve un grand écoulement, grâce à ses emplois multiples. Les *impressions* sur satin Liberty, Pongée, etc., l'*impression* genre cachemire avec un peu de *dorure*, les articles légers mélangés or paraissent appelés à un certain succès. En définitive, la situation est relativement favorable pour tous ces articles de fabrication essentiellement lyonnaise.

A Paris, la vente des soiries suit son cours normal dans les magasins de détail. Les maisons de gros ont maintenant donné, en *Louisine*, *Taffetas cuit*, *Imprimés* de tous genres, tissus *mélangés or*, *façonnés* et *nouveautés*, à peu près l'ensemble de leurs commissions pour le printemps, à la suite desquelles nous espérons pouvoir enregistrer, dans notre prochain bulletin, un bon nombre de suppléments.

FABRICATION ET COMMERCE DES TAPIS EN PERSE

LA FABRICATION des tapis est aujourd'hui la seule grande industrie de la Perse. Dans presque toutes les provinces de ce royaume, on se livre à leur commerce et à leur fabrication et chaque jour ce métier va en progressant : c'est ainsi qu'il y a quelques années seulement, dans beaucoup de villes de l'Iran cette industrie était quelque peu abandonnée, tandis qu'actuellement on peut dire que, dans tous les grands centres, il y a des métiers à tisser et des ouvriers s'occupant de cette fabrication.

Les tapis persans offrent de grandes variétés dans la manière dont ils sont tissés, dans les dessins qu'ils représentent, dans les coloris employés dans chacune des régions dont ils sont originaires. Récemment encore, tous les tapis persans étaient teints avec des couleurs végétales ; maintenant, malheureusement, l'emploi des couleurs minérales s'est répandu un peu partout en Perse et la plupart des tapis produits de nos jours ne doivent leurs tons éclatants qu'aux couleurs d'aniline.

Les tapis persans, bien que se divisant en une foule de genres, peuvent être ramenés à quatre groupes bien distincts :

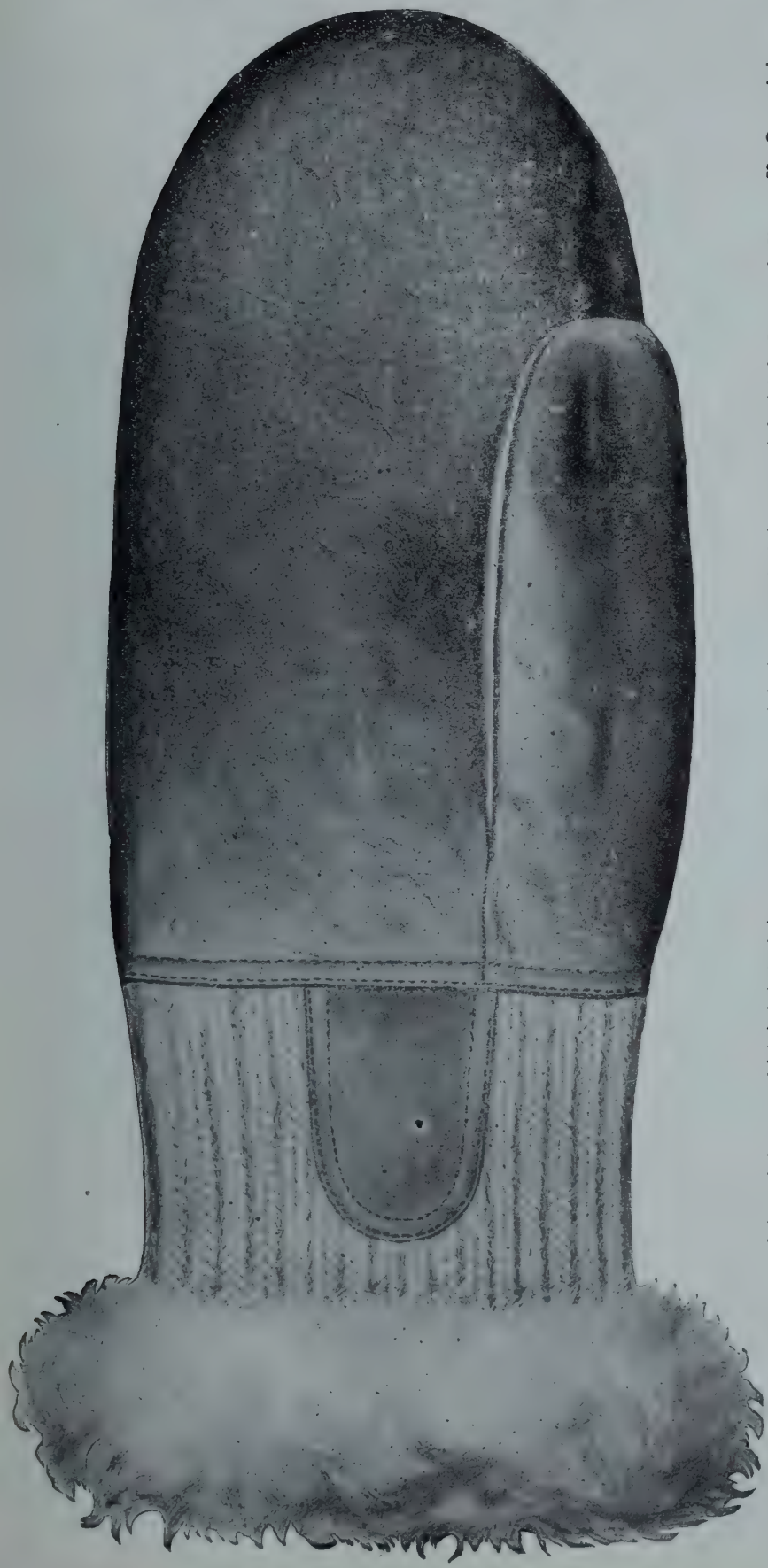
1o le tapis de soie ; 2o le tapis de laine ; 3o les courdjines ; 4o le ghilim.

On peut, en outre, ajouter à cette nomenclature les feutres ou namads qui ne sont pas des tapis à proprement parler, mais qui, cependant servent comme tels dans beaucoup de maisons persanes. Ce sont ces cinq variétés que nous allons successivement étudier.

I. — Tapis de Soie

La fabrication des tapis de soie est d'origine assez récente, si on la compare à celle des tapis de laine ; elle ne paraît pas remonter au delà de la dynastie des Séféris (17me siècle). Elle atteignit sa plus grande prospérité sous le règne du Chah Abbas, contemporain de Louis XIV, et disparut avec sa dynastie. Les rares spécimens qui datent de cette époque se trouvent en Europe, dans des musées, des collections et se vendent au poids de l'or ; en Perse même il n'existe plus un seul de ces vieux tapis en entier et on n'en trouve plus que des lambeaux dans les mosquées de Koum, de Méched, d'Ardébil et dans quelques imamzadehs. Au 18me siècle, la fabrication des tapis de soie était totalement abandonnée ; elle n'a repris son essor que de nos jours et tout dernièrement, puisqu'en 1885, affirme M. Morel, qui nous a fourni un grand nombre de renseignements pour cette étude, il était impossible de faire reproduire en soie un petit tapis de laine de Kerman que possédait ce Français. Ce n'est que vers 1886 que l'on se remet à tisser des tapis de soie ; quelques années plus tard des courtiers ou

ELLES SE VENDENT TOUTES SEULES



La "Mitaine Kumfort" n'est pas un stock mort.

C'est une question de les entrer en stock pour les en sortir de nouveau.

C'est tout juste un cas de semailles et de récolte sous un court délai.

Vous n'avez jamais à rentrer cette mitaine au printemps pour la tirer du stock à l'automne et pour essayer tout l'hiver de vous débarrasser d'un "éléphant blanc."

Il n'est pas nécessaire de prendre le meilleur vendeur au monde pour la vendre. Elle se vend toute seule.

Un client calcule autant la valeur de ce qu'il achète que le prix qu'il paie.

LA MITAINE "KUMFORT" POSSEDE LA DUREE QUI FAIT LA VALEUR.

Elle possède une paume solide en peau de Mule, le dos en peau de mouton mégissé à l'huile, avec un poignet tricoté pure laine et une doublure qui restera intacte jusqu'à usure complète de la mitaine.

Elle ne vous coûte que $4.50 la douzaine, net 30 jours.

Vendez-la à 50 cts la paire. Bon profit, n'est-ce pas?

HUDSON BAY KNITTING CO.,

30 RUE SAINT-GEORGES,

MONTREAL, P. Q.

tellals colportent à Téhéran quelques exemplaires de ces articles qui tous venaient à cette époque de Kachan, où, en 1891, il n'existait qu'une fabrique pour ce genre de travail, employant seulement quatre ouvriers. Aujourd'hui Kachan possède quatre fabriques, occupant de vingt à vingt-cinq ouvrières.

En 1888 et 1892 Sultanabad et Kerman se mirent aussi à fabriquer des tapis de soie. Cette industrie, à l'heure actuelle, s'est beaucoup répandue : ses progrès tiennent en effet à la fructueuse récolte de soie dans le Ghilan, province du Nord de la Perse, pendant ces dix dernières années, à l'abondance et au bon marché de la matière première.

On se sert pour ces tapis de la soie la plus grossière et du prix le plus faible ; les procédés de teinture et tissage sont les mêmes que ceux des tapis de laine que nous étudierons plus loin.

Le prix des tapis de soie varie entre 35 et 70 tomans ($35 à $70) le mètre carré pour les qualités ordinaires ; 100 et 120 tomans ($100 à $120) pour les bonnes qualités ; il en existe aussi sur chaîne de coton dont la valeur est beaucoup moindre. A Chiraz et à Tauris, on se livre aussi à la fabrication de ces tapis qui, parfois, peuvent atteindre, lorsqu'il sont très grand et teints avec des couleurs végétales, la somme de $800 à $1000.

La production annuelle des tapis de soie, depuis trois ou quatre ans, ne dépasse guère, en moyenne, 8 à 10,000 tomans ($8000 à $10,000) et la presque totalité en est exportée en Europe et surtout approvisionne le marché de Constantinople. L'industrie du tapis de soie qui, depuis son origine, au 17me siècle, a déjà cessé une fois d'exister, ne paraît pas appelée à un développement plus considérable que celui auquel elle est arrivée aujourd'hui. Ces tapis sont, en effet, des objets de luxe, d'un usage peu courant, s'abîmant vite ; en outre, leurs dessins, le plus souvent, pour vouloir se rapprocher de modèles européens sont de mauvais goût ; parfois aussi, les tisserands ne veulent ni suivre les modèles anciens, ni s'inspirer des dessins Occidentaux, mais créer quelque chose d'original, c'est alors qu'ils arrivent à trouver des compositions du plus mauvais effet, aux oppositions de couleurs outrées, aux tons voyants et criards. De plus, la majorité des tapis de soie sont teints avec des couleurs d'aniline et le coloris violent qu'ils ont, au début, s'efface au bout de peu de temps, disparaît, procurant au tapis, non cet admirable patine des vieux modèles, mais le dépouillant de toute couleur et lui donnant l'aspect d'une vieille étoffe imprimée ou d'une mauvaise indienne.

(A suivre.)

***

M. Wm Taylor Bailey nous informe que les affaires sont bonnes dans ses lignes de marchandises. Les prix des matières premières entrant dans la fabrication des blinds ont une tendance prononcée à la hausse. Les cotonnades peinturées et huilées sont actuellement cotées à des prix très bas.

***

Actuellement, les Tapis Tapestry se vendent à Montréal à des prix qui sont de 10 p. c. en avance sur ceux d'il y a un an à pareille époque. La même remarque s'applique aux prélarts anglais qui sont également à une avance de 10 p. c. Les prélarts canadiens n'ont pas changé de prix depuis six mois.

***

A titre de renseignements nous donnons la liste de prix des toiles cirées pour tables escaliers et tablettes, des manufacturiers combinés aux Etats-Unis. Cette liste est datée du 1er du mois courant :

5–4 Mosaics	$1.70	par pièce de 12 vgs.	
6–4 "	2.30	"	"
4–4 White Marbles	1.75	"	"
5–4 " "	1.80	"	"
5–4 Printed White Glaze	1.80	"	"
6–4 White Marbles	2.40	"	"
6–4 Printed White Glaze	2.40	"	"
5x6 Brocade Covers	2.00	"	"
6x4 " "	2.60	"	"
12 Inch Shelf Oil Cloth	.45	"	"
18 " " "	1.00	"	"
27 " " "	1.45	"	"
15 " Stair "	.06	par verge.	
18 " " "	.07	"	

à ces prix, pour le Canada, il faudrait ajouter 35 p. c. pour couvrir le fret et les droits de douane.

MM. Brophy, Cains & Co, viennent de recevoir un assortiment varié de broderies Suisses pour fait de garniture de table, dessus d'oreillers. Ces marchandises ont été choisies pour le commerce des fêtes et sont vendues à des prix qui permettent aux détaillants de réaliser de beaux profits.

Nous recommandons aux marchands soucieux de s'approvisionner des dernières nouveautés importées en étoffes d'ameublements de visiter les magasins de Wm Taylor Bailey, 27 et 29 Carré Victoria, Montréal. En fait de marchandises domestiques l'on y trouvera également des Tapestry et des Damas de coton de toute beauté ainsi que le plus grand assortiment de Blinds du Canada.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'assortiment de marchandises suivantes mises en vente par M. Nadeau, chez MM. Thibaudeau, Bros. & Co. et provenant du stock de faillite de la Maple Clothing Company.

L'assortiment en question comprend une ligne variée de soieries rayées, brochées et fleuries dans les patrons nouveaux et mises en vente aux prix suivants : 17, 20, 25 et 35 cts la verge, ainsi qu'une ligne très avantageuses de blouses et corsages en soie à $15, $18, $24 et $30 la douzaine. Ces marchandises s'épuisent rapidement et ceux qui désirent profiter de cette occasion unique devuont se hâter.

L'art en Tapestry

Tout canadien ayant l'orgueil du progrès de son pays dans les arts et manufactures devrait voir le nouveau tapis de table en tapestry "Derby" que viennent de produire les métiers de MM. Geo H. Hees, Son & Co. On nous affirme que ces manufacturiers ont dépensé plus de vingt-quatre mille piastres sur ce modèle avant d'en avoir tiré le premier tapis. Antérieurement les manufacturiers ont dépensé de fortes sommes pour obtenir les modèles artistiques c'est ce qui les a encouragé à tenter mieux encore et c'est pourquoi le "Derby" est un modèle qui éclipse tous les autres. Il est fait en 2, 10 et 12 quartiers et malgré la dépense qu'à entraînée la production du "Derby" il sera vendu à des prix populaires. MM. Geo. H. Hees, Son & Co produisent constamment des marchandises nouvelles se vendant promptement ce que les marchands doivent noter.

Le "Derby" est actuellement entre les mains du commerce de gros. Demandez aux voyageurs de vous les montrer.

Fil de Lin...

Tous les Marchands lorsqu'ils commandent du Fil de Lin devraient donner instruction au voyageur de leur envoyer celui de

Campbell

C'est le plus Nouveau,
Le plus Fort,
Le Meilleur.

Toutes marchandises fraîches, venant d'être reçues.

Agents pour le Canada:

John Gordon & Son, - Montreal.

Bagley & Wright Man'f'g. Co.

Nous sommes en train de Liquider notre Stock de

Broderies Cambric,
Flanellettes,
Dentelles.

A 20% d'Escompte.

Ce sont les marchandises les meilleur marché qu'aient jamais été offertes.
Valeurs spéciales dans les Cretonnes et les Mousselines d'Art.

318 Rue Saint-Jacques, MONTREAL.

L'on fabrique actuellement en Irlande des toiles mercerisées qui, paraît-il, ont une fort belle apparence. Ces marchandises ont été introduites à New-York et ont été accueillies favorablement.

***

M. Gordon de la maison John Gordon, Son & Co., nous dit que d'après les derniers avis reçus de Belfast le marché des toiles est très ferme. Le succès des fils de toile de la manufacture de Henry Campbell & Co. de Belfast s'affirme de plus en plus.

***

Nous apprenons que bon nombre de manufactures dans le district de Manchester ont été obligés de fermer leurs portes par suite de la rareté du coton. Les filateurs disent qu'aux prix actuels des cotonnades et par suite du peu de commandes il est plus avantageux de cesser le travail.

***

D'après les derniers rapports publiés sur l'industrie du coton, c'est en France que le manque de coton se fait le moins sentir. En prévision de la rareté de la matière première, les filateurs français ont fait des achats importants et sont à même d'alimenter leurs fabriques, tandis que beaucoup de filatures anglaises ont dû cesser leurs opérations.

***

M. Wright de la Bagley Wright Mfg Co se déclare très satisfait de la situation actuelle. Les affaires sont animeés et les payements se font avec régularité. M. Wright nous dit que, d'après son inventaire, le chiffre d'affaires de cette année est en augmentation de 30 p. 100 sur celui de l'année précédente. Pour les prix des cotonnades, M. Wright nous dit qu'il faut certainement s'attendre à une hausse sur les prix actuels. D'après les derniers rapports, la production totale du coton cette année ne s'élève qu'à 9,500,000 balles et la fabrique en absorbe de 11½ à 12 millions, ce qui nous fait croire, ajoute-il, qu'avant longtemps il y aura disette de la matière brute. Les prix actuels sont plus éléves qu'ils n'ont été depuis longtemps, mais tout nous porte à croire qu'ils augmenteront encore.

La maison A. O. Morin à en mains un assortiment très complet de broderies. Ces marchandises peuvent être achetées à des prix très rémunérateurs pour le détaillant, car elles ont été commandées en fabrique avant les hausses récentes.

En vue de la saison des fêtes, MM. Brophy, Cains & Co, viennent d'ajouter à leur stock une ligne bien complète de Mouchoirs avec ourlets à jour pour femmes et enfants. Ces mouchoirs sont vendus dans des boîtes très élégantes contenant soit ¼, soit ½ douzaine, à partir de 15cts jusqu'à 75cts. Les mouchoirs sont de qualité supérieure et nous conseillons à nos lecteurs de demander des échantillons.

MM. Gale Bros, de Québec, sont les représentants à Québec et dans le district avoisiannt, de MM. John Gordon, Son & Co, de Montréal, agents au Canada pour la vente des célèbres fils de toile de la maison Henry Campbell & Co, de Belfast, Irlamde.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la ligne exceptionnelle de mouchoirs offert au commerce par la maison S. Greenshields, Son & Co, Ce sont des assortiments de 50 douzaines vendus pour $50, et permettant de réaliser un bénéfice de $22.00.

Nous appelons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur les fils se toile de Henry Campbell & Co, de Belfast. Ces fils ont été introduits tout récemment sur le marché canadien par MM. John Gordon, Son & Co, 17 rue de Bresoles, Montréal.

La maison Henry Campbell & Co, est une des rares compagnies qui n'appartiennent pas au Trust. Ses produits sont de qualité supérieure et sont mis en vente à des prix raisonnables. Les marchands ont tout avantage à demander des fils portant la marque Henry Campbell & Co, car ils auront des marchandises provenant d'un stock nouvellement arrivé au Canada.

Rideaux de dentelles

C'est un grand avantage pour les marchands de trouver ici même au Canada un stock de plus de cent mille paires de rideaux de dentelles dans lequel on peut choisir et ensuite obtenir une immédiate livraison des marchandises. C'est ce qui se présente avec le stock de MM. Geo. Hees, Son & Co. Leur prétention de tenir la tête dans la Confédération pour les rideaux de dentelles paraît reposer sur des bases solides. Mettez-vous en rapport avec MM. Geo. Hees, Son & Co, ils ont des marchandises qui se vendent à prôfit et promptement.

La peau de Suède

Le cuir de Suède est plus populaire que jamais. Il est très bon ton de porter des souliers en Suède de couleur assortie à la robe. On fait aussi de très jolies ceintures de dames composées de bandes étroites de Suède de couleur, doublées en satin avec coulants en or.

Remise à neuf du velours

On obtient des résultats satisfaisants pour la remise à neuf du velours en pratiquant la méthode suivante : mélanger deux cuillerées à bouche d'ammoniaque liquide et deux d'eau chaude ; on étend cette solution avec une brosse dure sur le velours, en frottant bien pour la faire entrer dans les poils, de manière à atteindre toutes les taches et les moindres plis. On couvre alors un fer à repasser chaud avec un linge mouillé, et on l'applique par-dessus l'envers du velours, jusqu'à ce que la vapeur qui s'échappe relève le poil de l'étoffe et que le tout soit parfaitement sec.

Blouse

Définition du dictionnaire : Sarrau de grosse toile que les paysans portent au-dessus de leurs habits. La blouse fut adoptée par les ouvriers des villes sous Napoléon Ier.

Un corsage, de mode toute actuelle, porte le nom de blouse. Il est de forme ample, vague et se fait de toute étoffe, laine, velours, soie, coton, toile. Son emploi commode exclut l'élégance. On le porte le plus souvent en étoffe et de couleur différente de la jupe, ce qui le rend fort pratique. Le blouses russes ont été imitées pour tabliers d'enfants. Les tabliers de peintres et sculpteurs portent encore ce nom de blouse.

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls

Fabricants des Bretelles
Marque de Commerce D

Garanties

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

POUR FAIRE UN BON ET FRUCTUEUX COMMERCE DE TAPIS, IL FAUT QUE VOUS SOYEZ PRET A SATISFAIRE LES GOUTS DES CLIENTS.

VOUS POUVEZ ATTEINDRE CE BUT EN VENDANT NOS LIGNES DE TAPIS.

Sous le rapport de l'apparence, de l'attrait, de la richesse, de la durée et de la valeur, ils ne peuvent pas être surpassés.

La meilleure manière de vous prouver ces faits est de vous envoyer nos échantillons et prix, qui vous seront envoyés par la poste, sur demande. Nous avons tout ce qui est nécessaire pour vous satisfaire et répondre à votre demande.

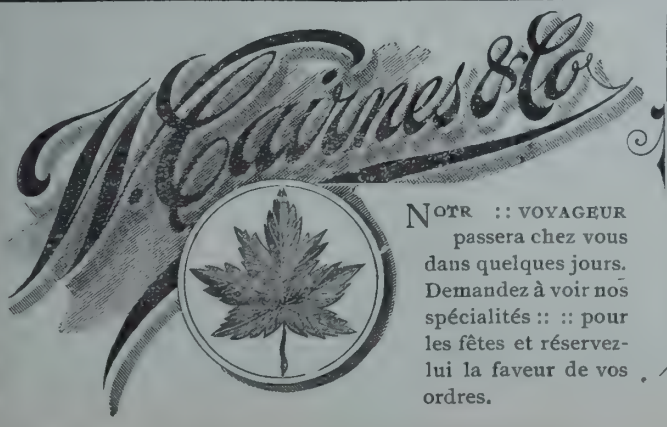
LES BRUXELLES ET WILTONS sont de la plus fine qualité, de splendides nouveautés pour attirer la clientèle. 3, 4 ou 5-frame ; tapis d'escalier assortis.

INGRAINS, — 2 et 3 Plis. Qualités Standard.

CARRES ARTISTIQUES, — largeurs de 3 et 4 vgs.—toutes les longueurs.

PROMPTE ATTENTION DONNEE A TOUTES LES COMMANDES ET DEMANDES D'INFORMATIONS.

The GUELPH CARPET MILLS Co.
GUELPH, Ontario. LIMITED



NOTR :: VOYAGEUR passera chez vous dans quelques jours. Demandez à voir nos spécialités :: :: pour les fêtes et réservez-lui la faveur de vos ordres.

--- Manufacturiers de ---

Gants et Mitaines

La marque de commerce — Feuille d'Erable — couvre des marchandises de qualité supérieure ; elle comporte la garantie du fabricant "qu'elles ne peuvent être surpassées."

POUR LES FÊTES DE NOEL

Nous offrons quelques spécialités intéressantes. Echantillons à votre disposition.

Nous disposons d'un stock de belles peaux de kid, dont nous pouvons fabriquer, à demande, tous les genres de gants.

W. Cairnes & Co., Berlin, Ont.

MM. Barry & Co. reconnaissent que les affaires qui étaient très calmes au commencement de novembre se sont améliorées vers la fin du mois et du commencement de décembre.

***

L'inventaire annuelle de la maison W. R. Brock Co Ltd de Montréal, vient d'être terminé. Ces messieurs sont très satisfaits du résultat qui accuse une augmentation sensible du chiffre d'affaires.

***

M. Nadeau, de MM. Thibaudeau Bros & Co. nous informe que les affaires ont été très satisfaisantes, pendant le mois de novembre. Les collections sont bonnes. Les prix sont fermes en général et semblent même durcir pour les cotonnades diverses.

***

M. A. Racine, jr., nous déclare que MM. Racine & Cie viennent de faire un inventaire accusant une grande augmentation du chiffre d'affaires sur celui de l'année précédente. A l'heure actuelle, la situation est bonne et les commandes sont nombreuses, tous les voyageurs de la maison font leurs tournées avec les nouveaux échantillons pour la saison du printemps 1901.

***

MM. Brophy Cains & Co, nous informent que les affaires sont satisfaisantes, leur inventaire est le meilleur qu'ils aient eu depuis l'existence de la maison.

Le marché des cotonnades, nous disent-ils, est très ferme, quant aux lainages pas de changements sensibles dans les prix.

Les voyageurs de MM. Brophy Cains & Co se mettront en route à la fin du mois de décembre avec les dernières nouveautés pour le commerce du printemps.

***

M. Cheesbrough, de la maison Kyle Cheesbrough & Co nous dit que la situation s'est grandement améliorée depuis les mois de septembre et octobre. De fait, les ventes pour la saison du printemps 1900 n'ont jamais été aussi importantes à n'importe quelle autre époque. Les prix des marchandises européennes dans la ligne des cotonnades sont à la hausse. Quant aux lainages, ils sont soutenus mais à des prix inférieurs à ceux de l'année dernière.

***

M. C. X. Tranchemontagne vient de prendre son inventaire et se déclare très satisfait du résultat. Le chiffre d'affaires, nous dit-il, est plus élevé que celui de l'année dernière.

Les apparences pour le commerce du printemps sont bonnes. Les commandes jusqu'à présent sont plus fortes que celles prises l'année dernière à pareille époque.

Les paiements sont satisfaisants. Quant aux prix des marchandises ils sont plutôt fermes, surtout en ce qui concerne les fournitures pour tailleurs qui certainement sont à la hausse.

Les tissus les plus demandés sont les serges noires.

***

L'ancienne Beaver Rubber Clothing Company, autrefois 1490 rue Notre-Dame, Montréal, vient d'être transformée en compagnie par actions avec un fort capital. La nouvelle compagnie est sous la présidence de M. A. V. Roy, ingénieur.

Le siège social a été transféré au No 1851⅝, rue Notre-Dame, Montréal. La compagnie y occupe trois étages, dont deux sont consacrés à la manufacture des imperméables, l'autre aux bureaux et à l'administration et aux salles d'échantillons.

Nous souhaitons le plus grand succès à la nouvelle compagnie et nous sommes persuadés que, sous sa nouvelle direction, elle ne pourra que prospérer.

***

M. James Slessor qui dirige à Montréal la maison W. R. Brock Co Ltd, revient d'Europe avec les impressions suivantes :

Le marché des cotonnades est très ferme et l'on s'attend à des hausses nouvelles.

Les lainages, surtout l'article manufacturés en France, est en augmentation ; ceci tient au résultat satisfaisant des dernières ventes de laine à Londres et aussi à ce que les teinturiers ont fortement augmenté leurs prix. Le marché des soieries qui a été en souffrance pendant quelque temps semble reprendre des forces.

En fait d'étoffes à robes, la mode semble être à l'article uni fini façon panne.

***

M. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, nous informe que les affaires sont très actives et que les transactions de la Compagnie prennent plus d'importance de jour en jour. Les prix se maintiennent très fermes et l'on ne prévoit aucune baisse prochaine dans les prix.

***

M. A O. Morin nous informe que la situation actuelle est bonne et fait bien augurer des affaires pour le printemps 1901. Quant aux prix, toutes les marchandises dans la composition desquelles entre le coton sont très fermes avec tendance à la hausse. Les lainages montrent un peu de faiblesse.

***

Le système métrique a été définitivement adopté aux Etais-Unis par un acte passé tout récemment au Congrès. Les nouvelles mesures seront obligatoires à à partir de janvier 1903. Nous en viendrons là sans doute bientôt par la force même des choses. En attendant l'enseignement du système décimal se propage dans nos écoles, c'est tant mieux.

***

L'on ne saurait trop recommander aux modistes et au commerce en général d'examiner les échantillons présentés par la maison Chaleyer & Orkin. Ces échantillons représentent les dernières nouveautés importées d'Europe, choisies avec soin et sur place par M. Chaleyer et par M. Orkin qui sont actuellement en Europe.

LE CORSET REDRESSEUR B. & C.

DEVANT DROIT

C'EST le meilleur corset à UN DOLLAR qui aît jamais été donné aux femmes canadiennes. Ils suppriment toute la compression des poumons et de l'abdomen ; ils donnent à la démarche une grâce royale ; en même temps ils offrent le confort d'une jaquette de toilette. Tout l'inconvénient du laçage repose sur les hanches et les muscles du dos, faisant ressortir la poitrine et développant la courbe classique de la beauté, à la base de l'épine dorsale. Le devant courbé des anciennes formes n'est plus à la mode, tous les nouveaux patrons sont dessinés pour les corsets à devant droit.

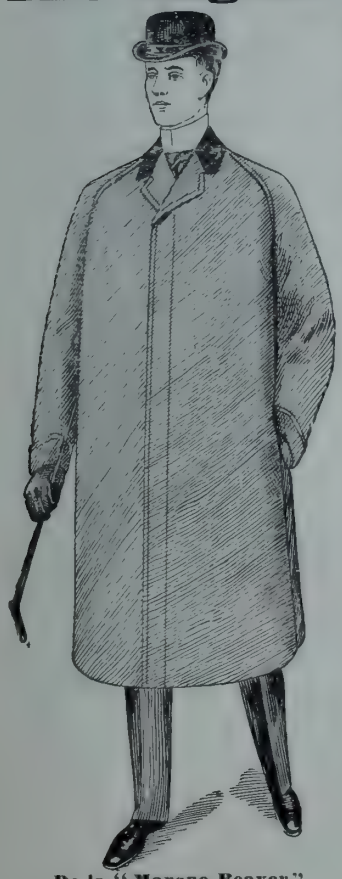
Fabriqués en Blanc, Drab ou Coutil Broché

On sollicite des commandes d'essai.

Manufacturés seulement par

BRUSH & CO., = TORONTO.

The Raglan



De la "Marque Beaver"

Le prix du caoutchouc étant augmenté, nous devons informer nos clients qu'il serait plus avantageux pour eux de donner leurs commandes du printemps immédiatement, et de profiter de ce que nous avons en stock, une grande quantité d'imperméables, que nous vendrons encore aux anciens prix. Il est de l'intérêt du commerce de placer ses commandes avant que nous soyons obligés d'augmenter nos prix.

Vendus par tous les principaux Marchands de Gros du Canada.

Nos voyageurs se mettront en route au commencement de janvier avec de nouveaux modèles venant d'arriver d'Europe . . .

THE BEAVER RUBBER CLOTHING CO., Ltd.

Manufacturiers Exclusifs

1851½ Rue Notre - Dame

MONTREAL.

Modes et Nouveautés

Soieries
Dentelles
Plumes
Fleurs
Rubans
Chapeaux

Dernières créations de la Mode reçues tous les jours de New York.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

IMPORTATEURS et MANUFACTURIERS

No 1801, rue Notre-Dame,

MONTREAL

L'assortiment de la maison en chiffons, tulles, mousselines, gazes, soieries et tissus divers pour la mode est à la fois complet et unique. Les fleurs et les feuillages de la maison Chaleyer & Orkin viennent des meilleures fabriques de Paris et d'Allemagne.

Les personnes demeurant à Montréal sont invitées de la façon la plus cordiale à venir examiner ces marchandises dans les magasins de la maison 1827 à 1831, rue Notre-Dame.

***

Le crêpe de Chine jouit actuellement d'une grande vogue pour la confection des robes de bal et de soirée.

***

Nous voyons d'après les journaux de New York que pour la saison du Printemps 1901 l'on s'attend à une bonne demande pour les surahs et pour les foulards avec impressions.

***

On constate une bonne demande pour les velveteens noires et de couleur. On en confectionne des jupes ou des costumes complets pour dames. On les emploie également comme garnitures de robes.

***

Chez MM. S. Greenshields, Son & Co, on est satisfait de la tournure que prennent les affaires. Les ordres pour le commerce du printemps arrivent en grand nombre et les paiements ne laissent rien à désirer.

Par suite de l'accroissement qu'ont pris ses affaires la firme a ajouté à son établissement déjà si vaste la bâtisse à 4 étages située rue Craig et précédemment occupée par MM. Workman & Co.

***

Dans une de nos maisons d'importation, on dit que les prix des soieries ont une tendance marquée à à se raffermir. Les qualités les plus demandées sont les Tamalines, les taffetas, les peaux de soie et les brochés noirs. L'on s'attend pour le commerce du printemps à une bonne demande pour les taffetas de couleur. La mousseline de soie est également l'objet d'une bonne demande, on s'en sert surtout pour la confection des corsages et des blouses.

***

M. Gilmour, de la maison Gilmour, Nephew & Co, se déclare très satisfait de la situation actuelle et il croit que le printemps 1901 ne pourra manquer d'être prospère au point de vue des affaires.

M. Gilmour nous informe que MM. Geo. Brettle & Co de Londres, qu'il réprésente à Montréal, lui ont donné avis de marquer les bas en cachemire au prix auquel ils étaient cotés il y a deux ans, ce qui signifie une réduction de 20 p. c.

Pour laver les cravates ou rubans de soie

On se sert d'eau de pommes de terre que l'on obtient en râpant des pommes de terre crues et en les pressant. Les tissus de soie lavés à cette eau se nettoient très bien, ne perdent rien de leurs couleurs et acquièrent un brillant particulier. Le savon devient ici inutile.

MM. A. Racine & Cie ont dès maintenant un stock des plus complets en marchandises pour la saison prochaine.

Il nous a été donné de voir les échantillons d'indiennes fabriqués par la "Colonial Bleaching & Printing Company," ces cotonnades sont de qualité supérieure et faits d'après des patrons inédits et de toute beauté. MM. A. Racine & Cie comptent donner cette année une grande importance à leur département de cravates pour messieurs. On trouvera chez eux les modes les plus nouvelles d'après des modèles exclusifs. Avis à ceux qui désirent s'approvisionner pour le commerce des fêtes.

La crême du marché

Geo. H. Hees, Son & Co, manufacturent une grande variété de marchandises telles que stores de chassis, pôles pour rideaux, couvertures de meubles, draperies, portières, chenillés, rideaux de dentelles, etc. Il est quelques lignes qu'ils ne fabriquent pas mais qu'ils importent et dont ils ont le contrôle. En tous cas vous saurez qu'ils ont la crême du marché et nos lecteurs trouveront qu'il est de leur intérêt d'aller chez Geo. H. Hees, Son & Co. Leurs salles de vente à Montréal sont au No 43 rue St-Sacrement. La maison principale est à Toronto.

Nouvelle salle d'échantillons

En présence de la demande croissante sur la place de Montréal pour les articles fabriqués par la Victor Manufacturing Co. de Québec, cette entreprenante maison vient d'établir une agence à Montréal.

Nous invitons tout particulièrement le commerce à visiter cette salle d'échantillons qui est placée sous la direction de M. J. R. Weir, au No 30 de la rue de l'Hôpital.

M. Weir se fera un plaisir de montrer les gracieux échantillons de manteaux et costumes pour dames et habillements pour jeunes filles et enfants. La Victor Manufacturing Co. possède de très jolis modèles réalisant les dernières créations de la mode.

Corset à Devant Droit

Les nombreux méfaits du corset vieux style ont été reconnus depuis longtemps et ont été endurés patiemment par les femmes jusqu'à l'apparition du *Corset Redresseur* à devant droit, dans lequel les défauts si familiers aux dames ont été corrigés.

Dans les anciennes formes de corsets, les muscles de la poitrine étaient refoulés trop haut pour la beauté ou le confort, et, dans bien des cas, il donnait à la femme l'impression qu'elle était dans un étau, tandis que les muscles de l'abdomen étaient déplacés de leur position naturelle. Le Corset Redresseur à devant droit dans sa construction triomphe de ces deux difficultés, en même temps, il permet de respirer librement.

Avec le Corset à Devant Droit, il n'y a pas de pression sur l'abdomen comme avec les anciens corsets, causée par la courbe à la taille et le poids additionnel des jupons qui créaient chez certaines personnes des protubérances peu désirables. L'abdomen restant dans sa position naturelle, les hanches dessinent en arrière une courbe gracieuse et marquée qui se prolonge sur les côtés de la taille, le devant restant droit.

Un buste bas donne du support et permet aux muscles de la poitrine de fonctionner naturellement.

La taille avec le corset à devant droit ne se trouve pas élargie ; au contraire elle semble plus fine. Il est certainement plus gracieux et plus confortable que l'ancienne forme de corset à taille ; de fait, l'apparence que donne ce corset semble allonger la taille de un à trois pouces de plus qu'avec l'ancienne forme et c'est ce dessin qui donne la *taille française*, fine, modelée, à la courbe élégante et sinueuse dans le dos et aux hanches.

Le Toronto *World*, du 9 novembre 1900, dans le *Woman's World*, sous la signature de Catharine Leslie, dit :

"Le corset reclame plus que sa part d'attention, ces jours-ci, et nombreuses et variées sont les expériences à la recherche d'un corset qui soit à la fois confortable et se conforme aux lignes naturelles du corps. Le dernier corset créé supprime la courbe en avant ; c'est-à-dire, il suit la ligne naturelle du buste qui, en somme, est droit. Toute la pression sur l'estomac se trouve ainsi supprimée, et c'est une suppression à désirer ardemment. L'ancienne forme du tablier a, à peu près disparu—de fait, on est heureux de le noter, non-seulement il n'est plus à la mode,—il est même considéré de mauvais goût — même vulgaire — qu'il soit "de mauvais goût," il n'y a pas de discussion à ce sujet, on n'a qu'à voir cette forme aujourd'hui à côté de la forme sensée, naturelle avec ses courbes gracieuses qui sont à la mode, pour se rendre compte de la hideuse difformité du premier."

GEO. H. HEES, W. R. HEES, STEPHEN HAAS,

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS

Splendid Finish, Handsome Patterns and Low Prices.

TRY US

OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES, FURNITURE COVERINGS, UPHOLSTERY GOODS, LACE CURTAINS Etc.

TORONTO FACTORY

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS: "HEES" TORONTO.

OUR FACTORIES:
TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

OFFICE: 71 BAY ST

RIDEAUX DE DENTELLE

Nous avons en stock plus de **100,000 paires** de rideaux de dentelle que nous offrons à un prix qui laissera au détailleur un gros profit.

ETOFFES D'AMEUBLEMENTS

Tout ce dont les manufacturiers et détailleurs ont besoin dans cette ligne, **Couvertures** en tous genres **pour meubles, Portières, Draperies, Rideaux, Etc.** .....Nous avons la réputation de vendre ces marchandises **à très bon marché.**

43, RUE SAINT-SACREMENT

Les clients des environs de Montréal sont invités à visiter notre salle de vente et notre entrepot, 43, rue Saint-Sacrement, et à examiner un bon étalage de nos marchandises qui peuvent être délivrées directement sur place.

Notes Spéciales

Depuis le 5 décembre, on trouve chez M. Jno. R. Weir, 30 rue Hopital, Montréal, une ligne complète des costumes et manteaux confectionnés par la Victor Mfg. Co, de Québec.

MM. les Marchands sont cordialement invités à inspecter cette ligne qui n'a jamais été surpassée.

La Parisian Corset Co vient d'ajouter à son assortiment déjà si complet une ligne nouvelle de corsets Straight fronts faits d'après les derniers modèles de Paris et de New-York.

La Parisian Corset Co, de Québec est représentée à Montréal par M. Jno. R. Weir, 30 rue Hopital.

Dans notre prochain numéro, nous publierons une liste des nouveautés importées pour le commerce du printemps par la maison Kyle, Cheesbrough & Co. Ces marchandises sont appelées à faire sensation. Elles ont été choisies avec le plus grand soin sur les lieux de production par MM. Kyle père et fils qui sont tout fraîchement arrivés d'Europe.

MM. Bagley, Wright & Co, 318 rue St Jacques, Montréal, liquideront à sacrifice pendant les mois de décembre et de janvier des marchandises ayant une valeur de $3000 dans les lignes suivantes : broderies en flanellettes et en Cambric et dentelles en coton. Ces marchandises sont de première qualité et seront vendues à des prix au-dessous de celui de revient.

MM. Barry & Co, 230 rue McGill; Montréal, offre au commerce des jobs exceptionnels dans les lignes suivantes : Couvertures en laine blanche, Châles de laine, Bonneterie de laine pour femmes, Dentelles et Broderies, Garnitures de robes et un fort lot de boutons de toutes sortes.

Nous attirons l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur des occasions magnifiques en cravates et foulards. Ces articles conviennent parfaitement au commerce de Noël et du Nouvel an.

L'acheteur de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., 1851½ rue Notre-Dame, est actuellement à Londres pour les achats en vue du commerce de l'année 1901 et pour y obtenir les derniers patrons.

Les voyageurs de la compagnie commenceront leurs tournées respectives vers le commencement de l'année prochaine et prendront les commandes pour la saison du printemps 1901. Nous recommandons au commerce d'examiner leurs échantillons qui représent une marchandise supérieure vendue à des prix raisonnables,

---

La maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie, modes en gros, se trouve actuellement dans les meilleures conditions pour fournir aux besoins du commerce du printemps 1901. La maison vient de recevoir des importations considérables dans les marchandises suivantes : Tulles, Satins, Soieries, Dentelles, Fleurs et garnitures diverses pour chapeaux. MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie sont en mesure de livrer les commandes dès le commencement de l'année 1901 et leurs clients peuvent être assurés d'une livraison parfaite et régulière.

N. B.—Ne manquer d'examiner les échantillons des voyageurs de la maison.

La Victor Manufacturing Company, de Québec, sera dorénavant représentée dans la ville de Montréal par M. Jno. R. Weir, 30 rue Hopital. La Victor Mfg. Co fait une spécialite des costumes "genre tailleur" pour dames et demoiselles, de jupes de robes et de manteaux "Reefers" pour enfants.

La réputation des confections de la Victor Mfg. Co. n'est plus à faire ; ses créations ont un cachet d'élégance unique dû à l'habileté des coupeurs de la maison. Les vêtements sont tous faits d'après les derniers patrons de New-York et confectionnés avec des étoffes de choix par des ouvriers experts.

Nous ne doutons pas que grâce à l'énergie et à l'habileté de M. Jno. R. Weir les productions de la Victor Mfg. Co prendront une place prépondérante sur la place de Montréal.

La succursale de Montréal de la D. McCall Co. Ltd., de Toronto, vient de recevoir un assortiment complet de marchandises de modes pour le commerce du printemps de 1901. Nous avons remarqué uu fort bel assortiment de chapeaux de paille "ready to wear" modèles exclusifs de la maison D. McCall Co. Ltd. ; ces chapeaux très élégants portent les noms suivants : *Lennox*, *Beverly*, *Grandet*, *Alcina*, *Midway* et *Savoy*. Les chapeaux Sailor en grosse paille et en paille fine sont très bien représentés.

Nous attirons également l'attention des acheteurs sur un grand assortiment de fleurs diverses et de plumes noires à des prix et dans des qualités défiant toute concurrence, ainsi que sur une ligne très complète de rubans en taffetas et en soie et sur des chiffons hors ligne ayant 42 pouces de largeur.

MM. les marchands tailleurs et les commerçants en général trouveront chez M. F. Shaver, Bâtisse Nordheimer à Montréal, les dernières nouveautés en draperies proviennant de la maison Nisbet & Auld, de Toronto. Cette importante maison importe directement les hautes nouveautés anglaises. Elle a certaines lignes qui sont manufacturées exclusivement pour elle.

Nous attirons l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur une ligne de cheviots et de worsteds à rayures et à carreaux peu prononcés ; c'est la dernière mode de Londres et de New York.

M. F. E. Shaver a également un bel assortiment de homespuns et de box cloths, articles convenant à la confection des costumes et manteaux pour dames et messieurs. MM. Nisbet & Auld ont la représentation au Canada pour les serges noires et bleues portant la célèbre marque "Devonia." Ces serges sont fournies à l'Amirauté Anglaise pour les uniformes d'officiers de marine.

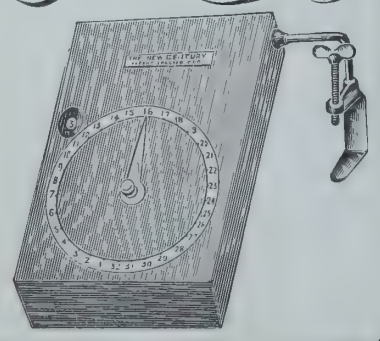
Imperméables "Raglan"

Nos voyageurs seront sur la route au commencement de l'année avec de nouveaux échantillons récemment reçus d'Europe, d'Imperméables, Pardessus Raglan, etc.

Vu les prix fermes du caoutchouc, les marchands feront bien d'acheter sans retard avant la hausse des prix.

Beaver Rubber Clothing Co. Ltd.

"The New Century"



AVEZ-VOUS VU

Le Mesureur "The New Century"

pour prendre l'inventaire ?

Ces indispensables petits mesureurs d'étoffes sont envoyés dans toutes les parties du Dominion.

LES MARCHANDS PROGRESSIFS EN ONT BESOIN—C'EST A VOUS QUE CELA S'ADRESSE.

Le Prix : $5.00

Un tiers du temps pour faire l'ouvrage. Pas d'erreurs. Pas d'anxiété.

Demandez la circulaire sur ce sujet.

THE NEW CENTURY MFG Co., BRANTFORD, Ont.

Mentionnez **TISSUS ET NOUVEAUTÉS** en écrivant.

W. Taylor Bailey

Manufacturier de

Toile Opaque Fabriquée à la main, pour **Blinds.**

Blinds Montés UNIS, DÉCORÉS, A FRANGES, GARNIS DE DENTELLES, ET DE DENTELLES ET INSERTIONS : : :

NOS PATRONS SONT TOUS DES MODÈLES EXCLUSIFS.

Nous donnons notre attention spéciale aux soumissions pour fournitures de

Blinds pour Magasins, Fournitures pour Meubliers,

Etoffes pour Draperies et Articles en Cuivre.

Nos métiers à Montréal produisent actuellement un nouveau tissage de

Tapestry de Coton. ⚜ Damas de Coton une spécialité.

Commandes par la malle sollicitées.

27-29 Carré Victoria, MONTREAL.

Claques....

Les meilleures claques au Canada sont celles des marques suivantes :

"Maple Leaf" et "Toronto"

Vous feriez aussi bien d'acheter les meilleures alors qu'elles ne vous coûteront pas plus cher pour cela.

Ecrivez-nous pour recevoir notre catalogue illustré.

The Campbell Shoe Co., - Quebec.

PERSONNELS

M. Dubreuil, de la maison D. McCall Ltd., fait actuellement un voyage d'affaires dans les Cantons de l'Est.

M. F. X. de Grandpré, voyageur de la maison Caverhill & Kissock est parti le 10 décembre pour un voyage dans les Cantons de l'Est.

M. Jno. R. Weir a fait un voyage d'affaires à Québec dans les premiers jours de décembre ; il en est revenu satisfait pour la saison.

Mlle Bélanger qui dirige les ateliers de MM. Caverhill & Kissock est actuellement à St-Hyacinthe pour y prendre quelques semaines de repos.

M. J. P. A. des Trois Maisons a passé à New-York la dernière semaine du mois de novembre et y a complété ses achats pour le commerce du printemps 1901.

M. Orkin, de la maison Chaleyer et Orkin s'embarquera le 8 décembre à Liverpool sur le Str. "Umbria" pour revenir à Montréal, après avoir fait un choix splendide d'articles de modes.

M. Jos. Rousseau, gérant à Montréal de la D. McCall Co. Ltd., est parti de Montréal le 4 décembre pour un voyage d'affaires d'une durée de 10 jours à Québec et dans le district avoisinant.

M. E. E. Ross, de la Parisian Corset Co. de Québec, est revenu à Québec après un voyage d'affaires d'une durée de plusieurs semaines dans l'Ontario. M. E. Ross a pu se rendre compte que les produits de sa manufacture étaient très appréciés dans la province voisine.

M. Kissock de la maison Caverhill et Kissock est de retour à Montréal depuis le 3 décembre. M. Kissock était allé faire un voyage d'affaires en Europe. A son retour M. Kissock était accompagnée de son fils M. Russell Kissock qui vient de passer une année en Europe.

M. Philippe de Gruchy est de retour à Montréal après un voyage d'affaires d'une durée de six semaines dans la province d'Ontario.

MM. Kyle, père et fils, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, sont de retour d'Europe après une absence de trois mois.

M. R. A. Brock, de la W. R. Brock Co, Ltd, de Montréal, est en ce moment à Toronto. L'absence de M. Brock est causée par la maladie. Nous apprenons avec un vif plaisir que l'état de santé de M. Brock s'est grandement amélioré.

M. James Slessor est rentré à Montréal après une absence de deux mois en Europe. M. Slessor y était allé faire les achats de la saison du Printemps de la W. R. Brock Co, Ltd.

M. Thomas Brophy de MM. Brophy, Cains & Co est revenu d'Europe le 5 courant par le Str Parisian. M. Brophy était en Europe depuis le mois de septembre où il s'est approvisionné des nouveautés pour la saison du printemps 1901.

M. E. L. Rosenthal, de la Beaver Rubber Clothing Co, est en ce moment en Angleterre pour s'y rendre compte des modes nouvelles en mackintoshs et waterproofs.

MM. Markus, 30 Hospital Street, a été nommé agent exclusif au Canada, pour la vente des lainages de l'importante maison A. & A. Lehmann & Cie, de Berlin, Allemagne.

M. J. Cars, dessinateur et coupeur de l'American Shirt Waist Mfg Co de Montréal, est de retour ici après avoir passé quelque temps à New-York. Son voyage avait pour but d'obtenir les derniers patrons américains.

M. James Gilmour, de la maison Gilmour, Nephew & Co, commencenra ses tournées d'affaires dans la province de Québec, à partir du 5 janvier.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessions.

Amqui—Ross Théodore, mag. gén.
Cedar Hall—Pearson Chs & Co, mag. gén.
Georgeville—Heath & Heath, mag. gén., ass. 12 déc.
Lachine—Gariépy Mde C. H., nouv., etc.
Magog—Schaffer B., mag. gén.
Montréal—Lussier C. Octave, nouv.
Royal Canadian (The) Mfg Co, mfr de chapeaux, etc.
Pelletier F. J., nouv.
Beauchamp Mde J. A.. modes.
Desmarais, F. X., chaussures.
American Skirt Co, ass. 4 déc.
Shawanegan Falls—Fournier Alfred, mag. gén.
St Félicien—Savard Xavier, mag. gén.
St Hyacinthe—Lapierre Chs M., nouv.
St Octave de Métis—Desjardins Emile, mag. gén. et ferblantier.
Varennes—Lafrance Jos, mag. gén.

Concordats.

Montréal—Desmarais F.-X., chaussures.
St Appollinaire—Lambert J.-B., mag. gén. à 53c dans la piastre.

Curateurs

Montréal—Bilodeau & Chalifour à American Skirt Co.
St Raymond—Paradis V. E. à Pierre Moisan, mag. gén.

Dissolutions de Sociétés.

Montréal—Colonial Importing Co ; une nouvelle société est formée.
Canada (The) Clothing Mfg Co ; Abr. Mendelsohn continue.
Wardrobe (The) Service Dyeing & Cleaning Co.
Sr Louis Mile-End—Royal (The) Shoe Co.

En Difficultés

St Hyacinthe—Côté J. A. & M., mfrs de chaussures, offrent 25c dans la piastre.
St Louis Mile-End—Bolduc Louis, chaussures, ass. 26 nov.
St Tite des Caps—Renaud S., mag. gén. et moulin à scie.

Fonds Vendus

Bagotville—Tremblay D., mag. gén. à A. Lepage.
Montmagny—Painchaud L. A , marchand tailleur, à 61½c dans la piastre.
Montréal—Charron C. & Co, mfrs de chaussures.
Hasley Bros, chapeliers.
Houle L., nouv.
Rousseau Maria, chaussures.
Lussier C. O., nouv
Pointe à Pic—Tremblay Dominique, mag. gén. à 67c dans la $.
Québec—Matte Arthur, quincaillerie à 59½c dans la piastre.
Sherbrooke—Gagnon J. M., chaussures.

Incendies

Gracefield—Reid B. N., mag. gén., ass.
Montréal—Moisan & Moisan, nouv., ass.
Montreal Tent, Awning & Tarpaulin Co, ass.
Shoesmith W. W., chaussures, ass.
Québec—Cantin J. A., nouv., ass.

Nouveaux Etablissements

Bedford—Palmer Bros, mag, gén.
Hull—Racette J. J. & Co, marchands tailleurs
Maisonneuve—Royal (The) Shoe Co.
Montréal—American (The) Rubber Specialty Co; Ths W. Mitchell.
Horsfall & Langlois, hardes en gros.
Metropolitan Dyeing Works Cleaning & Pressing Co.
Lussier C. O., nouv.; Dame Chs Bazinet.
Beaver (The) Rubber Clothing Co, Ltd, demande charte.
McCready James & Co, mfrs de chaussures.
Slater (The) Shoe Co.
Landerman (The) Shirt Mfg Co ; Dame Delphis Landerman.
American Shoe Co ; Chs G. de Tonnancour.
Robinson & Studan, chaussures ; Ths M. Studan.
Tebb W. A. & Co, hardes.
Holstead & Grant, chaussures.
McKinnon S. F. & Co, Ltd, modes en gros, etc.

Notre Nouvel Etablissement

Nous sommes maintenant installés dans notre nouveau local, No 230 rue McGill, coin Notre-Dame où nous invitons le Commerce a venir examiner les JOBS que nous offrons dans les lignes suivantes :

BONNETERIE, GANTS, RUBANS, BRODERIES, VOILES, SERVIETTES, ETC.

NOUS FAISONS UNE SPÉCIALITÉ DE **JOBS** DE TOUTES SORTES. LE COMMERCE TROUVERA SON PROFIT A EXAMINER NOS LISTES DE **BARGAINS.**

BARRY & CO., 230 RUE McGILL, coin de la rue Notre-Dame.

Articles de Modes et Marchandises Sèches de Fantaisie

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec les Dernières Créations de la Mode, choisies sur les marchés Européens par notre M. KISSOCK.

Caverhill & Kissock

IMPORTATEURS

91, rue St-Pierre, Montréal

TORONTO BRASS M'F'G CO.

Manufacturiers d'accessoires pour étalages de magasins et vitrines

Mannequins en Cire, Papier Mâché et Formes Flexibles

Les plus grands manufacturiers du Canada faisant une spécialité des accessoires pour étalages. . . .

DEMANDEZ CATALOGUE ET PRIX

91, 93 et 95 Rue RICHMOND W.

TORONTO.

No 232

No 273

No 272

No 271

Anneaux, Combinaison et Supports pour parapluies.

Novelty (The) Clothing Co.
British American (The) Trading Co ; Isaac Levy.
Gendron & Co, nouv.
New York (The) Silk Waist Mfg Co ; Isidore Mishkin.
Roy & Co, chapeaux en gros ; Gustave Lévesque.
Québec--Canadian Clothing Co ; Louis Lazarovittez & David Goodman.
Waterville—Holtham & Co, mag. gén.
St Alexis des Monts—Caron, Caron & Co, mag. gén.
St Cœur de Marie—Potvin Peter, moulin à scie a ajouté mag. gl.
St Camille—Manseau Geo., mag. gén.
St Claude—Pratt B., mag. gén.
St Jean—Côté J. & Cie, nouv.; Dame Julien Côté.

PROVINCE D'ONTARIO.

Cessations de Commerce

Dutton—Wilson S. V., mfr de lainage ; James Gahen succède.
Fenelon Falls—Nevison Stephen, articles de fantaisie, etc.
Hamilton—Wentworth Knitting Co, Ltd ; G. B. Perry succède.
Kingsville—Day W. A., mag. gén.; Emily Alworth succède.
Lambeth—Kelly George, mag. gén.; J. A. Kelly succède.
Omagh—Henderson Mary E., mag. gén.; A.B McDougall succède.
Thornhill—Adams W. H., tailleur, parti pour Toronto.
Tilsonburg—Durward Annie, articles de fantaisie.
Walsingham Centre—Morgan W., mag. gén.; Geo. Pirie succède.

Cessions.

Belleville—Fox Geo E., marchand tailleur.
Bonfield—Huard Edw., mag. gén.
Cornwall—Massey Mary, modes.
Ingersoll—Menhennick T. A., chaussures.
London—Cannon (The) Stove and Owen Co, Ltd.
Michael's Bay—Flesher H. H., mag. gén.
Newmarket—McDougall N.N., marchand tailleur.
North Bay—Halfpenny & Co, merceries et chaussures.
Oil Springs—Hewitt & Zimmerman, mag. gén.
Petrolea—Stephenson Olive L., modes.
Sarnia—Kerby & Co., nouv,
Morrison Bros, chaussures.
Sturgeon Falls—Meagher Ths J., chaussures.
Tory Hill—Scott Richard, mag. gén.
Waverly—Parker W. J., mag. gén.

Décès.

Grahamsville—Lumphier Peter, mag. gén.
St Thomas—Wooster Joseph, chaussures.
Hawkesbury—Castello M. J., mag. gén.
Novar—Savage G. W., mag. gén.; F. H. Lamb.
Ottawa East—Biggar Hannah, mag. gén.
Picton—Fraser G. & Son, nouv., hardes, etc.; G. E. Fraser.
Toronto—Newton James jr, chaussures.

Dissolutions de Sociétés

Hammond — Empey & Merrill, mag. gén. ; W. F. Empey continue seul.
Kingston—Sands J. S. & Son, marchands tailleurs ; J. S. Sands, continue.
London—Brown J. S. & Co., chaussures.

En Difficultés.

Chatham—Ridley H. K., hardes et merceries.
Leamington—Botchelor F. C., nouv.
The Brook—Charette Samuel, mag.gén.
St Thomas—Gregory Esther, nouv.

Fonds Vendus

Blue Vale—Casemore R. G., mag. gén. à George Porter.
Belleville—Fox Geo. E., tailleur.
Exeter—Bishop H. & Son, mag. gén.
Gananoque—Latimer W. F., nouv. etc., à George Taylor.
Leamington — Batchelor F. E., nouv. à S. G. Morris à 71½c dans la piastre.
Newmarket—Montgomery J. & Son, mag. gén.
Sarnia—Morrison Bros, chaussures à Callum & Lesueur.
West Lorne—Straith J. W., mag. gén. à Robinson & Co.

Incendies

Hamilton—Butler A. E. & Co, chaussures.
Toronto- Smith Wool Stock Co,

Nouveaux Etablissements

Blenheim—Clement James, tailleur.
Comber—Chauvin & Rondot, mag. gén. au lieu de D. L. Chauvin.
Elmira—Elmira (The) Felt Co Ltd.
London—Brown Bros, chaussures.
Carnell Hat and Cap Co.
Wright (The) Hat Co Ltd.
Ottawa—Miner & Currier, chaussures ont ouvert une succursale à Hintonburg.
Charlebois Honoré, marchand tailleur.
Stratford—Cardigan (The) Overshoe Co Ltd.
Toronto—McPherson George Shoe Mfg Co Ltd.
Woodstock—Boughner Ira H., marchand tailleur.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Cessions

Richibucto—Vantour John C., mag. gén.

Incendies

College Bridge—Sonier & Richard, mag. gén. ass.

Nouveaux Etablissements

Bathurst—Melanson Bros., mag. gén.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessation de Commerce

Port Maitland—Fox Chs J., mag. gén.

Cessions.

Halifax—Hill Own P., marchand tailleur.

Dissolutions de Sociétés.

Church Point—Melanson & Burrill, mag. gén.
Little Glace Bay—Roach & Gillis, mag. gén.; A.J.Gillis continue.
Kennetcook Corner—Gustafson & Blois, mag. gén.; J.W. Gustafson continue.
Shubenacadie—Thompson & Scott, mag. gén.
Wallace Bridge—Dunlap, McKim & Co, mag. gén.; J. L. McKim continue.

En Difficultés.

Springhill—Devinne Wm, merceries.

Fonds Vendus

Chester Basin—Keddy N.W., mag. gén. à Oxner Bros.
Port Greville—Bentley T. K. & Co, Ltd, mag. gén. à H. Elderkin & Co.
Somerset—Nichols F. B. J., mag. gén.
Aylesford—Clements C. H. & Co, mag. gén., ass.

Incendies.

Hantsport—Pulsiver J. T., chaussures, ass.

Nouveaux Etablissmeents

Baddeck—McAuley J. D., mag. gén.
Brazil Lake—Fox Chs J., mag. gén.
Cunning Cove—Banks J. H., mag gén.
Halifax—Hill Owen P., tailleur.
International Peer—Campbell John J., mag. gén.
Lower Stewiacke—Nelson Fred, mag. gén.
Little Glace Bay—Fried M. & Co. merceries, etc.
Glace Bay Tailoring Co.
Middleton—Betley F. E, & Co, nouv.; ont ouvert une succursale à Sydney.
Oxford—Davis W, H., mag. gén.
Rubie Clothing Co, a ouvert une succursale.
Parrsboro—Rubie Clothing Co, a ouvert une succursale.
Pubinco—Amirault L. J., mag. gén.
Shubenacadie—Thompson & Blois, mag. gén,
Sydney—Morris T. J., épic.
Patillo J. B. & Co, articles de fantaisie.
Green & Meski, hardes et nouv.
Beaton A E., modes.
Nichols F. B. J., mag. gén.
Roop & Armstrong, mag, gén.
McLeod Murray, mag. gén.

Vente pour cause de Déménagement

PAR

GILMOUR, NEPHEW & CO.,

366 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

Jobbers de Marchandises Sèches en Gros.

Notre nouvelle entreprise rend nécessaire notre déménagement, car notre installation actuelle serait trop étroite.

Nos arrangements sont terminés, avec l'aide de capital anglais, pour la manufacture, l'automne prochain, de notre célèbre

Chaussette No 100, Worsted

Qui sera vendue directement au commerce de détail, aux prix des jobbers . . . . .

A partir du 10 Décembre, notre stock sera offert à grande réduction. Nos échantillons du Printemps de George Brettle & Co., de Londres, Angleterre, sont maintenant prêts, et il nous fera plaisir de recevoir votre visite.

Bonneterie aux prix d'il y a deux ans.

GILMOUR, NEPHEW & CO.

Articles de Modes

Nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec une ligne complète d'échantillons dans les nouveautés en articles de modes, comprenant

Rubans, Dentelles, Voilettes, Chiffons, Soies, Satins, Velours, Fleurs, Plumes, Chapeaux de Paille, Etc.

Nous pensons qu'il sera de votre avantage d'examiner nos échantillons avant de placer aucune commande.

CHALEYER & ORKIN

1827 à 1831 rue Notre-Dame

MONTREAL.

NOUS POUVONS LE FAIRE

Lorsque vous reassortissez vos lignes de sous-vêtements, vous êtes pressé de les avoir.

Nous pouvons actuellement vous faire promptement la livraison de nos sous-vêtements à côtes parfaitement ajustés, en laine naturelle et laine d'agneau, pour dames, jeunes gens et enfants, ainsi que pour hommes.

The C. TURNBULL Co.,

LIMITED

OF GALT.

NOS ECHANTILLONS SONT SUR LA ROUTE.

Notre ligne d'échantillons d'automne est très complète et intéressante. Nos affaires ont augmenté d'une manière si suivie et si rapide, qu'il nous a fallu construire de nouveaux ateliers plus vastes, ainsi qu'on en jugera par la vignette ci-jointe. Nous en avons actuellement pris possession, et nous sommes maintenant en position de travailler avec beaucoup plus d'avantages, et nos nombreux clients peuvent compter sur une prompte exécution de leurs commandes.

TRADE BERLIN MARK

"WE FEAR NAE FOE"

Rappelez-vous que nous garantissons donner satisfaction.

THE BERLIN BUTTON AND SUSPENDER CO., BERLIN, CANADA.

ISLE DU PRINCE-EDOUARD

Décès

Kensington—Tuplin R. & Co, mag. gén., W. H. Hopgood.

En Difficultés

Charlottown—Ramsay R. H. & Son, hardes, merceries et chaussures offrent 25c dans la piastre.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessations de Commerce.

Portage La Prairie—McKenzie R. S., merceries, etc.
Rapid City—Watson Dame S. S., modes.
Wapella—Magrath C.E,, mag. gén.; C.E.Nugent & Co succèdent.

Fonds Vendus

Rossburn—Cooper H. B., mag. gén., à 72½c dans la piastre.
Sikerk West—Bullock Rolt, mag. gén. à 72¼c dans la piastre.

Incendie.

Winnipeg—Paul A., chaussures, ass.

Nouveaux Etablissements.

Brandon—Manitoba (The) Felt and Yarn Works, Ltd.
Carberry—McClocklin C. J., mag. gén., à ouvert une succursale à Grand View.
Moose Jaw—Commonwealth (The) merceries et chaussures.
Minnewakan—Rerr Robert, mag, gén., a ouvert une succursale à St Laurent.
Winnipeg—Craig Geo. (The) Co, Ltd, nouv.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessations de Commerce

Cascade City—Mahaffy T. E., mag. gén., parti pour Moyie.
Moyie –Ferland A., merceries ; P. J. Cahill succède.

Cessions

Phœnix—Crane Mead W., marchand.

En difficultés.

Trail—Dunkerley Percy, nouv.

Fonds Vendus

Columbia—Anderson Joshua, mag. gén. à Jeff. Davis & Co.
Kamloops—Gladine Theo., mag. gén.
Vancouver—Layfield H. H. & Co, nouv., etc. à Scott & Kennady à 61c dans la piastre.

Nouveaux Etablissements.

Fort Steele—Gilpin G. H. & Co, mag. gén., ont ouvert une succursale à Moyie.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 11 au 18 décembre 1900.

District de Montréal.

Lu succession N. A. Hurteau *vs* Joseph Duclos.

Montréal—Les lots 434-3 à 7 du quartier Ste-Marie, situés rue Ste-Catherine.
Vente le 14 décembre, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

The Montreal Loan & Mortgage Co. *vs* Robert Wiseman et al.

Outremont—Le lot 36-23 situé ave Wiseman avec bâtisses.
Vente le 13 décembre, à 2 h. p.m., au bureau du shérif à Montréal.

Le Crédit Foncier Franco-Canadien *vs* James Baxter.

Montréal—Les parties du lot 19-19, 20, 21, 22 et 23 du quartier St-Laurent, situés rue St-Laurent, avec bâtisses.
Vente le 13 décembre, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

Louis Bouvier *vs* Thos. A. Richardson.

Montréal—Le lot 394 du quartier St-Jean-Baptiste, situé rue St-Laurent, avec bâtisses.
Vente le 13 décembre, à 11 h. a.m., au bureau du shérif.

In re Chs. Desjardins, entrepreneur, failli.

Montréal—La partie du lot 799 du quartier St-Jacques, situé rue St-André, avec 12 maisons.
Vente le 14 décembre, à 11 h, a.m., au bureau du shérif.

District d'Arthabaska.

In re La Fonderie de Drummondville.

St-Germain de Grantham, Drummondville et Arthabaskaville—1o La ½ nord-ouest de la ½ sud-ouest du lot 791, ½ nord-est de la ½ nord-ouest du lot 790, le lot 789, pt 991, les lots 987 et 988, situés à St-Germain.
2o Le lot 17, situé à Drummondville.
3o Le lot 240, situé à Arthabaskaville.
Vente le 11 décembre, à 10 h. a.m., à la porte de l'église St-Germain de Grantham, pour les lots de cette paroisse, le même jour à 1 h. p.m., à la porte de l'église St-Frédéric à Drummondville pour le lot de cette paroisse et le 12 décembre à 3 h. p.m., au bureau du shérif à Arthabaskaville pour le lot de cette ville.

Elzéar Vézina *vs* Jean Bilodeau.

St-Pierre de Broughton—Les ¾ sud-ouest de la moité sud-ouest du lot 9 contenant 75 acres.
Vente le 13 décembre, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Beauce,

Alfred Gendreau *vs* Nap. Gendreau.

St-François—La partie nord-ouest du lot 158 et la partie du lot 159.
Vente le 12 décembre, à midi, à la porte de l'église paroissiale.

District de Québec

La Cité de Québec *vs* Vve. Jas. Brown et al.

Québec—Le lot 4426 du quartier Montcalm, situé rue d'Artigny.
Vente le 14 décembre, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

Du 18 au 25 décembre 1900.

District de Montréal

La Corporation de Lachine *vs* Alfred Ouellette.

Lachine—Le lot 249, situé rue St-Joseph.
Vente le 20 décembre, à 11 h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

J. Arth. Guilbault *vs* Benjamin Voyer et John Morris.

Montréal — 1o Le lot 236 du quartier St Jacques, situé rue Contant.
2o La partie sud-est du lot 632-15 et pt N.-O. et sud 632-6, 632-16, tous du quartier Ste Marie, situés avenu Papineau, avec bâtisses.
3o La moitié sud-ouest du lot 900, du quartier Ste Marie, situé rue Logan, avec bâtisses.
Vente le 20 décembre, à 2 h. p.m., au bureau du shérif.

District d'Arthabaska.

Bénoni Champagne *vs* Ustazarde Brisson.

St Valère de Bulstrode—Le lot 186, contenant 100 acres.
Vente le 18 décembre, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Dame Veuve Louis M. A. Noël *vs* Delle Zéphirine Noël.

St Ferdinand d'Halifax—Le lot 468, parties des lots 460 à 465, 426 à 431 et autres lots, avec bâtisses.
Ventes le 20 décembre, à 11h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Chicoutimi.

Perron Desbiens & Cie *vs* Camille Tremblay et al.

St Jérôme—Les lots 7 et 8, avec bâtisses.
Vente le 18 décembre, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District d'Ottawa

In re Wm J. Inglee.

Aylmer—Le lot 1710, avec bâtisses.
Vente le 18 décembre, à 10h. a.m., au bureau d'enregistrement à Hull.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agnts

MONTREAL et TORONTO.

Quelques Bonnes Occasions

Nous offrons au Marché de Montréal et de la province les Marchandises suivantes que nous venons de recevoir, a savoir : 800 pieces de **Linenette Job**, dans les couleurs hautes seulement, prix régulier de 8c à 9c la yard, nous vendons au bas prix de **6½c.** Nous venons de recevoir de **Roubaix** un grand assortiment de **Jutes,** étoffes employés pour couvertures de meubles, tentures, etc., nous avons une ligne toute speciale à **22½c** la yard une valeur supérieure que nous recommandons fortement. Il nous arrive par le S. S. Sarmatian, 10 caisses de Net a rideaux de toute description, nous aurons à offrir un choix de ces Marchandises et nous en doutons nullement que les valeurs offertes seront appréciées. Nous invitons messieurs les marchands a venir nous voir et nous pouvons les assurer a l'avance que nous avons de la marchandise marqué à des prix qui les intéresseront.

A. O. MORIN & CIE,

Bâtisse du Board of Trade, - MONTREAL.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de

Rideaux et Tapis de Table

EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE :

W. B. STEWART

27 FRONT ST. WEST

TORONTO.

THE EMPIRE CARPET CO.

Nous sommes prêts avec notre nouvelle ligne d'Echantillons de Tapis tout laine, Tapis Union et Carrés d'Art pour le Printemps 1901.

Notre assortiment de nouveaux dessins et coloris est le plus considérable et le plus attrayant que nous ayons jamais fabriqué.

Nous garantissons que tous les fils employés dans nos différentes qualités sont **absolument propres** et positivement exempts de graisse et d'huile minérale, assurant ainsi la conservation des coloris brillants et durables.

Sous tous les rapports, nous invitons la comparaison la plus rigoureuse de nos lignes.

Nos voyageurs seront bientôt sur la route, et nous sollicitons avec confiance une inspection de nos échantillons par les acheteurs les plus habiles de tapis du Cap Breton au Klondyke.

Tous les ordres recevront notre attention personnelle et un contrôle pratique.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

GAGNON & CARON

Curateurs,

Experts Comptables

Batisse des Chars Urbains

MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre règlage supérieur, et notre ouvrage soigné. -:- -:- -:-

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confierez vos ouvrages de Reliure, Règlage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

ED. LÉVEILLÉ & CIE, 37 St-Gabriel, Montréal.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL et VANCOUVER.

MARCHANDISES POUR LA SAISON DES FETES

ETOFFES à ROBES.

CACHEMIRES, nuances pour le soir.
SOIES, noires. de couleur et de fantaisie.
VELVETEENS, noirs et de couleur.
FLANELLE D'OPERA, rayures et pois.

DEPT. DES RIDEAUX.

MARCHANDISES NOUVELLES REÇUES, DANS LES

RIDEAUX, NET À RIDEAUX, CRETONNES,
MOUSSELINES D'ART, MOUSSELINES pour LAMBREQUINS.
PORTIERES EN CHENILLES, FOYERS, Etc.

ARTICLES POUR HOMMES,

POUR LE COMMERCE DE NOËL.

BRETELLES Anglaises et Américaines.
PARAPLUIES, tous les genres.
CRAVATES, Derby, Bouts flottants, Ascots.
CACHE-NEZ de fantaisie, CHAUSSETTES unies et de fantaisie.
SOUS-VETEMENTS importés.
COUVERTES en laine de voyage,
SWEATERS de fantaisie pour hommes et jeunes gens.
ROBES DE CHAMBRE et SMOKING JACKETS.

DEPT. DES ARTICLES DE FANTAISIE.

Nouveautés en
- DESSUS D'OREILLERS.
- FERMOIRS pous Sacs en Soie.
- BOUTS METALLIQUES pour Rubans.
- BROCHES et ANNEAUX.

PLAQUES PEINTES À LA MAIN, PLATEAUX JAPONAIS,
STATUETTES en Biscuits, BOUTONS dorés, PARFUMS,
PULVÉRISATEURS, MUSIQUES À BOUCHE.

LES COMMANDES PAR LETTRES SONT REMPLIES PROMPTEMENT ET AVEC SOIN.